TRENTE-HUITIÈME ANNÉE — Nº 11 284 DERNIÈRE ÉDITION MARDI 12 MAI 1981

La crise s'amplifie entre Israël et la Syrie

LIRE PAGE 34



Fondateur : Hubert Beuve-Méry Directeur : Jacques Fauvet

2,80 F

Algérie, 2 DA ; Maroc, 2,30 dir. ; Tunisie, 220 m. ; Allemagne, 1,40 DM ; Autriche, 14 sch. ; Belgique, 20 fr ; Canada, $ 1,10 ; Côte-d'Ivoire, 265 F CFA ; Danemark, 6 kr ; Espagne, 70 pes. ; G.-B. 35 p. ; Grèce, 40 dr. ; Iran, 125 ris ; Irlande, 55 p. ; Italie, 800 L. ; Liban, 325 p. ; Luxembourg, 20 f. ; Norvège, 4,25 kr. ; Pays-Bas, 1,50 fl. ; Portugal, 40 esc. ; Sénégal, 240 F CFA ; Suède, 4,30 kr. ; Suisse, 1,30 F ; E.-U., 95 cents ; Yougoslavie, 36 din.

Tarif des abonnements page 34

5, RUE DES ITALIENS
75427 PARIS CEDEX 09
C.C.P. 4207-23 PARIS
Telex Paris nº 650572
Tél. : 246-72-23

La très nette victoire de M. François Mitterrand va au-delà du rassemblement de toute la gauche et aggrave les divisions de la majorité sortante

- *M. Chirac souhaite l'unité de candidature pour les législatives*
- *M. Barre dénonce « ceux qui ont joué à quitte ou double » la Vᵉ République*
- *Le premier ministre remettra sa démission « avant la fin du septennat »*
- *Le franc baisse et la plupart des valeurs françaises n'ont pu être cotées*
- *Des manifestations d'enthousiasme ont eu lieu à Paris et en province*

Distancé d'une très courte tête le 19 mai 1974 (49,19 % des suffrages exprimés contre 50,81 %) M. François Mitterrand l'a nettement emporté, dimanche 10 mai 1981, sur le président sortant (51,82 % contre 48,17 %). Il a bénéficié tout à la fois de la parfaite discipline de l'électorat communiste, du report massif des voix écologistes et de l'appoint, non négligeable, d'une partie de ceux qui avaient, le 26 avril, voté pour M. Chirac.

Aussi le succès du candidat socialiste a-t-il aggravé les divisions de la majorité sortante. M. Barre a mis sévèrement en cause, sans le nommer, M. Chirac, en dénonçant « ceux qui avaient joué à quitte ou double le sort de la Vᵉ République ». Le leader du R.P.R. a demandé à ses partenaires de proposer un candidat unique dans chaque circonscription aux législatives qui auront lieu fin juin.

M. Giscard d'Estaing a étudié, lundi avec ses collaborateurs, les modalités de la passation des pouvoirs en envisageant d'anticiper, éventuellement, sur les échéances prévues. Le premier ministre a annoncé qu'il démissionnerait avant la fin du septennat. (Voir page 48.)

L'annonce de la victoire du candidat socialiste avait déclenché dans de nombreuses villes des manifestations d'enthousiasme dont aucune n'a dégénéré.

A la Bourse de Paris, l'afflux des ordres de vente, en provenance notamment de l'étranger, a rendu *impossible la cotation* de la quasi-totalité des valeurs françaises. Le napoléon a gagné 8,3 %. Sur les marchés des changes, le franc français a fléchi assez sensiblement. (Lire page 48.)

UN NOUVEAU STYLE

A l'incrédulité succède la perplexité. Avant le premier tour de l'élection présidentielle, peu de gouvernements croyaient possible que le pouvoir change de mains en France ; après le second, tous se demandent ce que le scrutin du 10 mai signifie. C'est essentiellement sur son programme économique et social que le président élu a fait campagne, et même le débat télévisé n'a pas fait apparaître de divergences fondamentales sur la politique étrangère des deux candidats. Pourtant, *toute politique est une, et ses aspects intérieurs et extérieurs sont indissociables.*

Aussi ce sont les socialistes d'Europe occidentale au pouvoir *ou dans l'opposition qui* accueillent le plus favorablement M. Mitterrand. Ces derniers temps, ils n'avaient pas été gâtés par le suffrage universel, et beaucoup espèrent que la victoire socialiste en France marquera un renversement de tendance.

Le cas de l'Allemagne fédérale, *principale partenaire de* la France, où les socialistes, malgré de récents déboires, sont toujours bien implantés, est particulier. Si le chancelier Schmidt avait noué d'étroites relations avec le président sortant, M. Brandt, un des piliers du S.P.D., est un vieil ami de son successeur. S'il en était besoin, M. Schmidt, qui félicita M. Mitterrand avec un empressement significatif, userait de son entremise pour que l'entente franco-allemande, pierre angulaire de la *construction européenne*, reste prioritaire pour les deux pays.

Pour ce qui est des relations avec Moscou, et plus *généralement des relations* Est-Ouest, beaucoup dépendra de la nature du nouveau pouvoir : quel rôle joueront les communistes dans le gouvernement et la majorité ? Les superpuissances, toutes deux conservatrices, avaient manifestement souhaité le maintien du président en place, et redouteraient que le changement intervenu modifie l'équilibre européen.

M. Mitterrand a toujours souligné l'importance du tiers-monde et des problèmes du développement. Peut-être renoncera-t-il à quelques-uns des « gadgets » dont M. Giscard d'Estaing était friand : le « trilogue » afro-arabo-européen n'est sans doute pas indispensable. Très certainement, le nouveau président tentera de réduire les aspects les moins ragoûtants du commerce français, comme les ventes d'armes, et ne prendra pas de gants avec l'Afrique du Sud.

Il reste que la France, puissance moyenne, économiquement fragile, engagée dans un combat mondial, devra compter demain comme hier avec les réalités économiques et politiques. Toute coopération avec le tiers-monde coûte cher au départ, même si l'investissement est rentable à terme. Le conflit israélo-arabe dresse sur la voie de la coopération avec le monde arabe, et même avec tout le tiers-monde, un obstacle que l'enthousiasme qui a salué à Jérusalem la victoire de M. Mitterrand n'est pas de nature à effacer.

La géographie pour l'essentiel, l'histoire pour le reste, dictent la politique étrangère des États. La diplomatie est affaire de style, de volonté et de ténacité, d'où résulte l'efficacité. Le style de M. Mitterrand est très différent de celui de M. Giscard d'Estaing. Il a dans sa manière une générosité et une émotion que son prédécesseur a trop négligées. Quant à la volonté et à la ténacité, on peut faire confiance à un homme qui a mis seize ans à atteindre son but.

Le besoin de changement

Les Français ont élu leur nouveau président de la République sans le savoir et sans le dire. Ils ne l'ont pas su faute de connaître les sondages sur leurs intentions de vote, qui, dans la semaine précédant le second tour de scrutin et alors que la publication en était interdite, annonçaient inéluctablement la victoire de M. Mitterrand. Ils n'ont pas exprimé, sinon au dernier moment, dans les urnes, la formidable envie de changement qui les tenaillait.

Cette longue campagne qui a précédé l'élection, ils l'avaient suivie avec attention, mais sans passion. Sans élan, en tout cas, par comparaison à la vague qui avait porté M. Giscard d'Estaing en 1974 et à la mobilisation comparable de l'union de la gauche derrière M. Mitterrand. Pourtant, malgré la lassitude à l'égard de la politique qu'avaient provoquée les rivalités et les dissensions internes de la majorité et de l'opposition de gauche, depuis trois ans, malgré un discours officiel anesthésiant et efficacement relayé, quelque chose était en train de bouger dans le tréfonds national.

ANDRÉ LAURENS.

(Lire la suite page 3.)

Les raisons de l'échec

Un homme jusque-là protégé du destin a trébuché dimanche. Après avoir parcouru à grandes enjambées la hiérarchie des honneurs, après avoir conquis — un à un — des concours scolaires à la magistrature suprême — tous les titres de la République, après avoir paru toujours gagner sans jamais souffrir, M. Valéry Giscard d'Estaing a connu une défaite douloureuse.

Le voici, son premier échec. Il est *à la mesure de ses réussites antérieures* : d'une certaine manière, magistral. La victoire de 1974 avait été acquise de justesse. C'est aujourd'hui la déroute. Celui qui avait, pendant des années, accumulé les « sans faute » décisifs se trouve soudain terrassé au terme d'une partie apparemment jouée correctement mais dont on devine maintenant les erreurs.

Mais comment savoir que l'on est en train de perdre qu'il s'agisse du déroulement d'un septennat ou de celui d'une campagne électorale ?

En ce qui concerne le septennat, le doute n'était apparu que fort tard, et, encore, furtivement. C'était en décembre dernier, après des élections législatives partielles qui avaient marqué la fragilité de l'électorat *giscardien*.

NOËL-JEAN BERGEROUX.

(Lire la suite page 2.)

AU JOUR LE JOUR

C'est arrivé demain

J'ai sous les yeux un journal daté du lundi 11 mai. Un titre le barre : « Le parti socialiste revendique la direction du gouvernement. » Il tire les conséquences de la victoire électorale que vient de remporter la gauche.

Ce journal est jaune et poussiéreux, car si le jour est bien le lundi 11 mai, l'année est 1936.

Cet exemplaire est tombé sous ma main hier, dans le carton où je garde quelques souvenirs précieux.

J'y ai vu un signe. Ce que j'attendais depuis quarante-cinq ans est arrivé. Comme dans le film de René Clair, C'est arrivé demain.

ROBERT ESCARPIT.

Le succès et l'avenir

L'ÉLECTION de M. François Mitterrand à la présidence de la République, c'est d'abord la *victoire de l'alternance*, c'est-à-dire de la démocratie. Depuis vingt ans et plus, une même famille d'esprit était, sans partage, au pouvoir ; une *autre va lui succéder*. Une grande partie du pays, et en première ligne les classes les moins favorisées et sa jeunesse vont enfin, souhaitons-le, se sentir mieux aimées, mieux comprises, mieux représentées, mieux défendues.

L'élection de M. François Mitterrand, c'est aussi le succès personnel d'un homme qui avait échoué de justesse en 1974, mais n'a jamais renoncé et l'a emporté grâce à son courage, à son *intelligence*, à son talent. Malgré une campagne effrénée et, pour finir, mensongère de son adversaire.

La victoire de M. François Mitterrand, c'est encore et tout naturellement, celle d'un parti nouveau qu'il a bâti avec foi, mais aussi celle de toute la gauche, qu'il a finalement rassemblée et, au-delà d'elle, de tous ceux qui, las d'un pouvoir à court d'idées, aspiraient au changement.

Cette victoire, c'est enfin celle du respect sur le dédain, du réalisme sur l'illusion, de la franchise sur l'artifice, *bref, celle d'une certaine* morale.

La défaite, c'est d'abord l'échec personnel de M. Valéry Giscard d'Estaing.

JACQUES FAUVET.

(Lire la suite page 3.)

LES RÉSULTATS DU SECOND TOUR

	METROPOLE			OUTRE-MER ET FRANÇAIS DE L'ETRANGER			TOTAL		
Inscrits	35 462 661			809 876			36 272 537		
Votants	30 648 983			509 540			31 158 522		
Abstentions	4 813 678 (13,57 %)			300 336 (37,03 %)			5 114 015 (14,09 %)		
Blancs ou nuls	876 258 (2,47 %)			9 312 (1,14 %)			885 570 (2,44 %)		
Exprimés	29 772 794			500 228			30 272 952		
CANDIDATS	Nbre de voix obtenues	% suffr. expr.	% inscrits	Nbre de voix obtenues	% suffr. expr.	% inscrits	Nbre de voix obtenues	% suffr. expr.	% inscrits
MITTERRAND	15 548 270	52,22	43,84	140 660	28,11	17,36	15 688 930	51,82	43,25
GISCARD D'ESTAING	14 224 454	47,77	40,11	359 568	71,88	44,39	14 584 022	48,17	40,20

Les résultats ci-dessus, communiqués par le ministre de l'intérieur, ne tiennent pas compte du vote exprimé par 39 548 électeurs inscrits en Polynésie française et par 80 161 Français inscrits hors de France.

DANS LA GRANDE TRADITION

Un écrivain-né

En France, vocations politiques et vocations littéraires se touchent souvent. Sous beaucoup d'hommes d'État veillent des écrivains rentrés, secrètement résolus à consolider leur gloire sur le tard, par un second destin d'artiste.

Chez François Mitterrand, le lien avec la littérature est moins frivole. Fût-ce pour mieux le congédier politiquement, ses adversaires lui ont toujours reconnu un tempérament d'écrivain-né. En le traitant de « *ministre de la parole* », son concurrent cachait mal le dépit d'avoir affaire à un ministre de l'écriture, plus proche que lui des Blum et des de Gaulle. Chaque *phrase de Mitterrand, même dite,* porte la marque de quelqu'un qui ne cesse de lire les grands auteurs, de griffonner, de raturer, bref, de rêver autour des mots, ces étranges machines à éclairer le réel, à fabriquer du sens. Un peu comme chez le Sartre des *Mots*, la chose écrite a pris chez le nouveau président la place laissée vacante par la transcendance chrétienne. C'est en quelque sorte sa dimension mystique. « *La littérature est toujours pour moi un paradis privilégié* », a-t-il redit aux *Nouvelles littéraires* à la veille du second tour. *Il pourrait écrire,* comme Hugo dans ses *Cahiers* : « *Je suis un homme qui pense à tout autre chose* »

BERTRAND POIROT-DELPECH.

(Lire la suite page 6.)

Dans nos pages consacrées à l'élection présidentielle :



COUVERTS ORFEVRERIE FRANOR

Pour que la joie demeure

Au terme de vingt-trois années de pouvoir exercé sans partage par Charles de Gaulle, par Georges Pompidou et par Valéry Giscard d'Estaing, et bien plus d'un quart de siècle après l'expiration du mandat présidentiel de Vincent Auriol (23 décembre 1953), la magistrature suprême échoit à un socialiste.

La preuve est enfin administrée — *à la longue on n'osait* presque plus l'attendre — que la Constitution de la Vᵉ République n'exclut pas l'alternance, indispensable au fonctionnement régulier et sans heurts d'une démocratie.

M. François Mitterrand, *qui* n'a jamais renoncé à espérer ni à réclamer cette alternance, voit enfin couronnés de *succès* — et de quel net succès — les efforts qu'il ne s'est jamais lassé de déployer pour la rendre possible. A travers vents et marées, hauts et bas, espoirs et déceptions, sans omettre les avanies dont la dernière lui est venue, *il* y a quelques jours à peine, du grand chancelier de la Légion d'honneur.

« Nous sommes au pouvoir pour trente ans si nous ne faisons pas de bêtises », avait déclaré, le 16 septembre 1970, M. Alain Peyrefitte. Il semble bien que des « bêtises » aient été commises, puisque le scrutin du 10 mai les a durement sanctionnées, mais la sagesse commande de ne pas s'y attarder. Mieux vaut avoir à l'esprit l'impérieuse nécessité pour la minorité devenue majorité — en tout cas à l'aune du scrutin dominant — de ne pas en commettre à son tour.

Puisse-t-elle r é p u d i e r tout complexe d'aveugle domination en même temps que toute tentation de revanche, et se garder d'ajouter *à la longue liste de* ceux qui depuis si longtemps ont tout accaparé, et, si l'on ose dire, de *plus* en plus. Ces conseils figuraient assez explicitement, sauf erreur, parmi les premiers propos du nouveau président de la République.

Puisse-t-elle se garder avec un soin égal du complexe contraire. La *« fatalité de l'échec »*, comme dit M. Rocard est conjurée, mais encore la gauche doit-elle décevoir ceux qui espèrent, secrètement ou ouvertement, qu'il ne peut s'agir que d'un accident de parcours.

Peut-être serait-il opportun de rappeler à ces derniers que ce qui était bon pour la droite doit être bon pour la gauche, et de les inviter à *ne pas* tenir pour caducs les propos que tenait, le 26 juin 1968, Georges Pompidou, alors premier ministre : *« En aucun cas les élections législatives, quelles qu'elles soient, ne peuvent remettre en cause l'élection présidentielle et ne peuvent être considérées comme un troisième tour de cette élection. Les institutions de la Vᵉ République, approuvées et réapprouvées par le pays veulent que ce soit le chef de l'Etat avec le gouvernement qu'il nomme qui déterminent cette politique. »*

Dès avant les élections législatives, ceux auxquels le suffrage universel, seul souverain, vient de donner l'avantage, se devront de prouver que, après avoir changé de main, le pouvoir va changer de style et que c'en est bien fini de la « monarchie », si souvent dénoncée par M. Mitterrand et depuis si longtemps.

Il le faut, à tout prix, *pour* que la joie demeure.

RAYMOND BARRILLON.

M. Jacques Chirac propose sans tarder un nouveau rassemblement « sans esprit partisan »

Le groupe parlementaire R.P.R. de l'Assemblée nationale se réunira mardi 12 mai, en présence de M. Jacques Chirac.

***Le maire de Paris* indiquera au cours de la semaine, les formes qu'il compte donner à l'action qu'il se propose d'entreprendre en vue des élections législatives anticipées. Parmi les projets étudiés par M. Chirac figure la création d'une structure nouvelle destinée à harmoniser la coopération entre les formations de la majorité sortante et à préparer les conditions d'une candidature unique dans chaque circonscription législative.**

La victoire de M. François Mitterrand n'a ni surpris ni pris de court M. Jacques Chirac. Dès 20 h. 30 dimanche, le maire de Paris a pu faire la déclaration qu'il avait préparée avant même que soient connus les résultats.

Depuis le premier tour de scrutin, M. Chirac était convaincu du caractère inéluctable de l'échec de M. Giscard d'Estaing. Et s'il avait, en définitive, cédé aux pressions diverses qui s'étaient exercées sur lui pour prendre de nouveau position, il s'était, en réalité, contenté, le mercredi 6 mai, de renouveler les recommandations qu'il avait *déjà faites dès le 27 avril, sans* y apporter la moindre insistance supplémentaire à voter pour le président sortant *(le Monde* du 8 mai).

Le député de la Corrèze n'ignorait *pas, en effet, les réticences* qui existaient dans une grande partie de son entourage à le voir s'engager dans un actif soutien à M. Giscard d'Estaing. On notera que M. Charles Pasqua, organisateur de la campagne, n'a fait aucune déclaration entre les deux tours. Il savait, surtout, qu'une fraction non négligeable de son électorat du premier tour (17,99 % des suffrages exprimés) répugnait à voter pour le président sortant au second tour. Des cadres et des militants R.P.R. avaient même fait savoir leur détermination à voter pour M. Mitterrand, ou à s'abstenir, *ou encore à mettre dans* les urnes des bulletins au nom de M. Chirac, qui seraient autant de bulletins nuls parmi les électeurs qui, pour la première fois, avaient voté pour le maire de Paris et que l'appareil du R.P.R. ne contrôle pas ; plusieurs témoignages avaient aussi confirmé que le phénomène de rejet à l'égard de M. Giscard d'Estaing se prolongerait jusqu'au 10 mai.

Des agriculteurs, notamment dans les régions les plus pauvres, des petits commerçants et des artisans, des cadres moyens et des jeunes ne cachaient pas leur volonté de voter contre M. Giscard d'Estaing et de ne pas suivre le consignes que pourrait donner le maire de Paris. Tenant, cependant, compte également de l'insistance des députés R.P.R. qui souhaitaient que soit réaffirmée la solidarité majoritaire, M. Chirac a donc fait le minimum. Il a voulu, à la fois, éviter le reproche des giscardiens de ne rien tenter pour sauver leur candidat en péril et celui de ses électeurs qui auraient désapprouvé un engagement téméraire.

C'est pourquoi M. Chirac n'a découragé aucune des initiatives qui *ont été prises par ses amis*, soit en faveur de M. Giscard d'Estaing, soit en faveur de M. Mitterrand, comme l'ont fait de nombreux gaullistes de gauche. Il comptait ainsi préserver son rôle ultérieur et ne pas compromettre son capital électoral dans l'hypothèse d'une victoire socialiste.

L'échec de M. Giscard d'Estaing a permis à M. Chirac de se croire autorisé, dès dimanche soir, à se comporter sans attendre comme le rassembleur et à se présenter comme un recours. Sans faire aucune référence au gaullisme, sans se réclamer du R.P.R., sans rappeler sa propre campagne, le maire de Paris s'est immédiatement placé dans le contexte des futures élections législatives. L'appel au rassemblement qu'il a lancé s'adresse à *« tous les responsables politiques et citoyens »* afin que *« sans esprit partisan »* ils marquent *« avec cohésion et détermination »* leur attachement aux principes de la Vᵉ République.

Pour le changement

M. Chirac s'apprête ainsi, sans le dire encore expressément, à convier tous ceux qui le souhaiteront à une sorte de vaste union de la majorité sortante pour offrir un *front* cohérent dans la prochaine bataille électorale. Certes, le maire de Paris peut trouver dans le résultat de dimanche une vérification de ses prévisions lorsqu'il assurait avant *le premier tour* qu'un duel entre le candidat socialiste et M. Giscard d'Estaing se terminerait par la défaite de ce dernier. On insiste donc dans l'entourage de M. Chirac sur la responsabilité *personnelle du président* dans son propre échec. On souligne que le maire de Paris n'y est pas compromis, à la différence notamment des « barons » ou des membres du R.P.R. qui s'étaient publiquement solidarisés avec M. Giscard d'Estaing.

Mais M. Chirac compte surtout souligner que ses propres propositions, qui ont éveillé un réel écho au premier tour, ont *été prises* en compte trop partiellement, trop tardivement, sans conviction et dans un trop évident souci de débauchage électoral par M. Giscard d'Estaing pour qu'elles fussent entraînantes aux yeux de l'électorat chiraquien. Cette attitude a été insuffisante pour annuler le réflexe de rejet qui jouait déjà contre le président-candidat.

M. Jacques Chirac va donc s'efforcer de créer une dynamique unitaire en arguant de sa qualité de seul candidat non battu de la majorité et de la valeur reconnue de sa propre campagne du premier tour. Il espère que, conscients de la sévère défaite essuyée par leur candidat, les giscardiens surmonteront leur rancœur et ne lui feront pas — comme certains l'ont cependant esquissé dès dimanche soir — le reproche d'être en partie responsable de l'échec du président sortant. Pour sa part, plutôt que d'apparaître saisir l'occasion d'une revanche, M. Chirac s'efforcera de se comporter en conciliateur.

Mais il est plus que jamais convaincu que ses propres propositions, comportant dans de nombreux domaines des réformes et des mutations sensibles par rapport à la continuation qu'incarnait M. Giscard d'Estaing, peuvent toujours séduire un électorat qui souhaite, selon lui, le *« changement sans le risque »*, le *« renouveau dans la sécurité »* comme il l'a répété tout au long de sa campagne. Il espère *ainsi* retrouver une partie de l'électorat de M. Mitterrand, celle qui s'est détournée de M. Giscard d'Estaing précisément pour obtenir un certain changement, que lui-même *avait proposé jusqu'au* 26 avril.

C'est pour cela qu'il n'a eu pour ces électeurs, pas plus que pour le président élu, la moindre parole de réprobation ou de critique. Il a même reconnu la régularité et le caractère *« démocratique »* de *la* campagne qui vient de se terminer.

Reste un certain nombre d'inconnues. M. Chirac sera-t-il accepté comme un leader incontesté *de la campagne électorale* future par les partisans mortifiés du président éliminé ?

Saura-t-il les convaincre que leur intérêt est désormais à ses côtés, *sinon* de son côté ?

Quel rôle M. Giscard d'Estaing voudra-t-il ou pourra-t-il jouer, notamment en raison de sa nouvelle qualité de membre à vie du Conseil constitutionnel (article 56 de la Constitution) ? La rivalité des deux hommes va-t-elle s'exacerber entre le vaincu du second tour et l'éliminé du premier avec la persistance de rancunes réciproques ?

Quelle voie choisira M. Chirac lui-même ?

Le net succès de M. Mitterrand sera-t-il remis en cause le 28 juin au point d'assurer à la majorité parlementaire sortante la primauté dans la nouvelle Assemblée ? Un tel mouvement de balancier fera-t-il alors de M. Chirac le partenaire obligé du chef de l'Etat ?

Une confirmation par les électeurs *les* 21 *et* 28 *juin* de leur choix du 10 mai ferait-elle en revanche du maire de Paris le leader de l'opposition, rôle dont il devrait se contenter au moins pendant un an, puisque l'Assemblée ne pourra *plus être dissoute* pendant ce délai ?

Le rôle des forces politiques, tant auprès de M. Mitterrand, et notamment celui du parti communiste, qu'autour de M. Chirac, rendra-t-il *possible un jeu plus* subtil entre les partis de la future Assemblée et permettra-t-il d'envisager des reclassements ?

Toutes ces questions qui se posent à l'ancien président du R.P.R. *recevront des réponses* qui ne dépendent pas de lui seul, mais il est d'ores et déjà bien résolu à jouer un rôle important dans le septennat qui commence.

ANDRÉ PASSERON.

Les raisons de l'échec

(Suite de la première page.)

Les sondages commençaient à l'époque à traduire de plus en plus nettement une baisse des opinions favorables et un rétablissement de M. Mitterrand. On avait alors senti dans la majorité comme un frémissement d'incertitude : les désaccords des états-majors de la gauche semblaient ne pas entamer le capital électoral du P.S. ; la fermeté que ces désaccords permettaient à M. Mitterrand de manifester à l'égard des communistes lui valait, au contraire, des *suffrages ; le R.P.R.* de M. Chirac obtenait des résultats qui témoignaient que l'opinion faisait bon accueil à ses revendications ; enfin, au sein même de l'U.D.F., on se prenait à échanger des reproches sur la manière dont avaient été préparées ces élections partielles.

Sans doute M. Giscard d'Estaing lui-même avait-il été sensible à ce trouble puisqu'il avait jugé nécessaire de prendre en main ce qui, dans la politique de tous les jours, pouvait avoir valeur d'argument électoral. C'est à cette époque que l'on avait soudainement appris le déblocage *de 4 milliards 800 millions de* francs destinés à assurer le maintien du revenu agricole. Une somme bien plus élevée que celle jusque-là proposée par le gouvernement.

Néanmoins, si doute il y a eu à la fin de 1980, les giscardiens avaient jusque-là vécu dans la plus grande sérénité quant à la réélection de leur leader. Des opinions depuis longtemps positives, des élections législatives générales gagnées en 1978 (alors que l'on s'attendait à une victoire de la gauche), des élections européennes qui avaient consacré l'existence et la vitalité du courant U.D.F. : c'était à peine si l'on admettait encore que la crise, le chômage, et l'inflation avaient une influence sur l'électorat.

C'est à peine si, à partir d'octobre 1979, l'affaire des diamants a véritablement inquiété les partisans.

Et pourtant. C'est peut-être à ce moment qu'un ressort s'est brisé : on a vu un pouvoir mal assuré patauger dans les demi-vérités et les protestations outragées, mais sans parvenir à convaincre. On a deviné que la mécanique précise perçue jusque-là comme indéréglable pouvait s'affoler. On a même retrouvé l'étrange impression d'improvisation et de fragilité qu'avaient donnée certaines initiatives hasardeuses du début du septennat, dans le domaine de la vie privée.

C'est peut-être à ce moment-là aussi qu'un homme d'Etat qui s'était trop coulé dans la solennité du rôle, qui avait personnellement fait siennes la grandeur et les prérogatives de sa fonction a commencé de surprendre puis, sans doute, de décevoir certains de ses concitoyens.

Cet homme qui n'avait jamais paru près du commun, ni très accessible ni simple, n'avait rien gagné, de ce point de vue, en sept ans de présidence. On avait vu peu à peu se *réduire, dans les manifestations* publiques du personnage, la part du spontané et du naturel. Au contraire avait prévalu de plus en plus souvent une affectation certaine, ou pis une simplicité artificielle. A celui-là, qui s'éloignait d'eux, les Français n'ont *pas* adressé de mise en garde. Seulement un verdict quelques mois plus tard. Et cela alors même que nombre de ceux qui allaient voter contre lui n'imaginaient guère que puisse être battu un président ayant si strictement épousé sa fonction.

Les deux tourments

Les diamants et M. Chirac auront été, du point de vue de l'image présidentielle et de la politique politicienne, les deux tourments de M. Giscard d'Estaing.

Au bout du compte une fiction a succombé : celle selon laquelle la majorité continuait d'exister, puisqu'elle adoptait les lois à l'Assemblée et ne votait pas de motion de censure. *C'est grâce à cet argument* que, de 1976 à 1980, le chef de l'Etat a pu faire bonne figure face au « cas » Chirac. Mais le président du R.P.R. n'était pas seulement un chef politique conduit par des ressentiments personnels, ses récriminations suscitaient un écho et laissaient une trace. Non seulement le maire de Paris était parvenu, au terme du septennat, à donner à chacun la certitude que le président de la République n'avait plus de majorité, mais il avait su convaincre une partie des électeurs de droite qu'ils devaient se débarrasser de celui qui paraissait pourtant le meilleur porte-drapeau de *la droite*.

Certes, ce ne sont là que les aspects d'une défaite tenant aux fragilités — personnelle et politique — du vaincu lui-même ; ce sont moins les raisons de cette défaite que des contributions à celle-ci. Quant à la conduite de la campagne électorale elle-même, elle a aussi sa part dans le *résultat* du 10 mai.

La campagne a rapidement fait naître la perplexité *chez les* partisans. Elle avait mal commencé et elle n'a jamais véritablement trouvé son rythme. Conçue initialement comme une montée progressive vers une réélection sans histoire face à un adversaire *« marqué par son passé »*, elle a rapidement paru tourner à vide ou par à-coups, sans que ses responsables parviennent à la contrôler.

En ce printemps 1981, on était loin de 1974. Cette année-là, il s'était passé « quelque chose » au cours de *ces semaines de tournées en France*. Un homme politique, parvenu déjà haut dans la hiérarchie, mais n'ayant pas connu l'épreuve du feu, avait soudain découvert la foule, la ferveur populaire, la réussite publique. En 1981, il s'est *passé* autre chose. Au cours d'une autre campagne, le même homme, mûri par sept années de responsabilités, a alourdi son expérience de résultats moins brillants *et d'épreuves. Par exemple* ces premiers meetings à l'ambiance trop froide, ces discours qui tardaient à entraîner l'adhésion, ces sondages qui ne suivaient pas, ce registre *mal* établi. Un registre qui oscillait, avant le premier tour, entre deux tentations, celle de n'être qu'un *« citoyen-candidat »* et celle d'être un *président* à part entière.

Le premier jouait la simplicité, le *second s'offusquait tout à coup s'il* jugeait qu'on avait porté atteinte à l'honorabilité de sa *charge*. Le premier annonçait qu'il ne s'occuperait pas des autres candidats, le second passait soudainement à une offensive tous azimuts. Finalement, une campagne incertaine, moins « magique » que la précédente, une campagne au cours de laquelle le président sortant n'obtint jamais les *réussites qu'on aurait pu attendre* dans les domaines où, d'ordinaire, il excellait : des émissions de télévision de qualité, mais sans véritable *effet-choc*. Un face-à-face bien mené, *mais* sans que l'adversaire soit suffisamment mis à *mal* pour qu'on puisse crier victoire. Quelque chose, de toute évidence, ne passait plus. *Ce n'était* pas encore le rejet, mais déjà le désenchantement.

Cela, M. Giscard d'Estaing a pu le ressentir. C'était un début d'échec. Est venu s'ajouter le coup du destin, le signe que la baraka s'était un peu éloignée : ce résultat du premier tour changeant toutes les données du second. Ce P.C.F. ramené à un étiage si bas que, paradoxalement, *il ouvrait la voie à la gauche socialiste*. Un résultat tel qu'il donnait à l'appoint des voix gaullistes un poids qui rendait nécessaire d'emprunter le chemin de Damas. Un autre échec.

Et maintenant ? Sans nul doute l'épreuve doit être cruelle : M. Mitterrand bientôt à l'Elysée, lui qui avait comparé le président en exercice à un *« petit télégraphiste »* et la majorité laissée sans guide autre que l'inévitable M. Chirac. L'amertume doit être grande et bien proche le découragement.

Dans les rangs giscardiens on veut croire que le R.P.R. se trouvera *marqué du signe de la trahison et* que ce signe lui vaudra la défaite lors des élections législatives. Mais que faire contre la nécessité de se donner un chef dynamique quand vient l'heure de sauver ce qui peut l'être ?

Qui dresser face à M. Chirac s'il s'avérait que M. Giscard d'Estaing ne peut lui-même jouer ce rôle ? Et comment faire pour que le giscardisme *n'ait pas été une phase* éphémère de l'histoire de la République ? Comment, après avoir été battu largement, se poser en recours alors que, dans le même camp, celui à qui l'on doit en partie l'échec est déjà en lice depuis longtemps ?

« Je continuerai, bien entendu, à défendre les intérêts essentiels de notre pays » : une phrase qui signifie sans doute que M. Giscard d'Estaing *pense déjà aux réponses à donner* à ces questions.

NOËL-JEAN BERGEROUX.

UN INSUCCÈS SANS PRÉCÉDENT

Quatrième président en cent ans à briguer un second septennat, M. Giscard d'Estaing est le premier à échouer dans cette tentative. Avant lui, Jules Grevy (1886), Albert Lebrun (1939) Charles de Gaulle (1965) avaient été reconduits dans leurs fonctions, les deux premiers par un vote du Parlement réuni en congrès à Versailles, le troisième par le peuple français tout entier. *Aucun d'eux n'avait* toutefois pu aller jusqu'au terme de son second mandat.

Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

spécialement destinée à ses lecteurs résidant à l'étranger

Exemplaire spécimen sur demande

Le président du R.P.R. propose l'unité de candidature aux élections législatives

M. Jacques Chirac après s'être entretenu, lundi en fin de matinée après la publication de la déclaration de M. Barre, avec MM. Bernard Pons et Claude Labbé, a remis à la presse la déclaration suivante : *« Lors du scrutin d'hier une majorité de nos concitoyens a manifesté sa volonté de changement. Conscient de cette aspiration, j'avais proposé une politique de renouveau dans la sécurité. Les circonstances n'ont pas permis aux Français de faire ce choix. Dans ces conditions, ils ont pris le risque d'une transformation profonde de notre société dont les conséquences politiques et économiques présentent un danger certain.*

» J'appelle leur attention sur les effets que ce choix poussé à son terme, c'est-à-dire confirmé lors des prochaines élections législatives, impliquerait pour la France. Et pourtant les Français demeurent attachés à une société d'initiative, de responsabilité et de liberté. Pour peu que les choses soient claires, ils le manifesteront à nouveau. Or la clarté exige l'unité.

» C'est pourquoi je propose que dans chaque circonscription législative un candidat unique, désigné d'un commun accord, défende ces valeurs. »

Le sort des condamnés à mort

Depuis le rejet du pourvoi de Philippe Maurice, le 19 mars, par la chambre criminelle de la Cour de cassation, cinq condamnés à mort sont en attente de leur sort dans les prisons françaises.

Outre Philippe Maurice, ce sont : Jean-Jacques Nicolas, condamné le 26 novembre 1980 par la Cour d'assises des Ardennes ; Paul Laplace et Bruno Albert, jugés ensemble le 28 janvier par la Cour d'assises de Saône-et-Loire ; et Yves Maupetit, condamné le 25 février par les assises du Val-de-Marne. Tous les quatre ont déposé un pourvoi en cassation qui n'a pas encore été examiné par la Cour suprême.

Dans l'immédiat, la seule condamnation à la peine capitale devenue définitive, et dont l'exécution ne dépend plus que de l'exercice du droit de grâce par le président de la République, est donc celle de Philippe Maurice.

A ce propos, M. Giscard d'Estaing avait déclaré, le 25 mars, qu'il ne voulait pas que cette *« décision finale paraisse inspirée par des conditions électorales »* et qu'*« elle ne sera rendue publique qu'après l'élection présidentielle »*. Il avait précisé : *« Si je ne suis pas réélu, je transmettrai à mon successeur la conclusion à laquelle j'aurai abouti. »*

De son côté, M. François Mitterrand déclarait, le 16 mars, à propos du droit de grâce : *« Je ne suis pas favorable à la peine de mort. Je ferai ce que j'aurai à faire dans le cadre d'une loi que j'estime excessive, c'est-à-dire régalienne, un pouvoir excessif donné à un seul homme : disposer de la vie d'un autre. Mais ma disposition est celle d'un homme qui ne ferait pas procéder à des exécutions capitales. »*

UN DOCUMENT RÉALISÉ PAR *LE MONDE*

L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

Une analyse complète et détaillée de la campagne électorale. Les déclarations des candidats et leur programme. Tous les résultats commentés du premier et du deuxième tour par département et pour plus de huit cents villes. Le bilan complet du septennat (1974-1981). Pourquoi et comment l'électorat a évolué depuis 1974. Des cartes, des tableaux comparatifs.

POUR MIEUX COMPRENDRE CE QUI VA CHANGER EN FRANCE

En vente chez tous les marchands de journaux dès le 18 mai - 25 F.

هكذا من الأصل

M. FRANÇOIS MITTERRAND

Le besoin de changement

(Suite de la première page.)

Quelque chose qui venait de loin : ce besoin de changement était déjà évident il y a sept ans.

M. Giscard d'Estaing avait su le capter en rassurant. La gauche unie, qui l'incarnait plus nettement, n'avait pas suffisamment rassuré. Mais l'impulsion était donnée. Ce goût du changement, *contre lequel le président sortant* mettait les Français en garde en 1981, c'est lui qui l'avait encouragé en 1974 et qui, ensuite, ne l'avait pas satisfait. Les électeurs déçus ont cherché ailleurs, auprès des socialistes, qui se sont bien trouvés d'être, malgré eux, séparés des communistes.

La gauche *récolte*, *sept ans* plus tard, ce qu'elle croyait avoir semé en pure perte et ce à propos de quoi elle se disputait. La force d'inertie de l'électorat a joué en faveur d'une *dynamique unitaire* que l'on pensait révolue.

Le plus étonnant est que ce mouvement souterrain ait eu un caractère si volontariste Sinon comment expliquer que son explosion au grand jour ait provoqué de telles manifestations de joie ? Nos correspondants nous signalent *que dans plusieurs villes*, et pas seulement à Paris place de la Bastille, la fête a été spontanée.

Tout le monde ne pouvait pas chanter *« On a gagné »*, mais ceux qui le faisaient y mettaient d'autant plus d'enthousiasme que cela ne leur était pas arrivé depuis longtemps. Souvenons-nous : *à la précédente échéance électorale*, en 1978, M. Rocard constatait amèrement que la gauche venait de manquer son huitième rendez-vous avec l'histoire depuis le début de la Ve République. Le même, dimanche soir, débordait de joie devant une victoire qui n'était pas la sienne mais bien, comme il le soulignait, celle de M. François Mitterrand. D'autres vont gouverner le pays : cette seule certitude suffisait à libérer les pulsions ludiques du mois de mai en toute légalité républicaine...

Une autre manière de gouverner

Il va falloir définir, maintenant, la *nature du changement* et les moyens qui permettront de le mettre en œuvre. Au-delà des mesures précises que M. Mitterrand a annoncées au cours de sa campagne et qui sont attendues, les chefs de file de la nouvelle majorité présidentielle ont commencé à dessiner une autre manière de gouverner. Le plus précis, à cet égard, est M. Jacques Delors, devenu l'un des plus proches conseillers de M. Mitterrand après avoir été l'un des inspirateurs de M. Chaban-Delmas dans sa tentative, hélas vaine, pour débloquer la société française. M. Delors incarne bien le cheminement de tous ceux qui ont constaté que les transformations souhaitables ne pouvaient procéder que d'un changement complet du pouvoir.

Son *maître* mot est « dialogue ». Un dialogue qui s'ouvrira par une consultation générale des organisations patronales, syndicales, agricoles, familiales, et qui se poursuivra après les élections législatives *d'une manière constante* et approfondie M. Delors, qui est un spécialiste des relations sociales, insiste sur l'importance du « fait syndical », mais fait valoir aussi que l'État ne saurait résoudre tous les problèmes d'un coup de baguette magique. Il exclut l'éventualité d'une négociation entre les pouvoirs publics, le patronat et les syndicats du type de celle qui a suivi les événements de mai 1968 (accords de Grenelle) au profit d'une concertation sur *des sujets ponctuels*.

Cette volonté de dialogue et de pragmatisme, on la retrouve aussi chez M. Rocard, qui propose d'encourager la pratique du contrat, préconise une réforme régionale et invite la gauche à réconcilier « *le rêve et la réalité* ». C'est-à-dire à ne pas gâcher par l'irresponsabilité économique sa victoire politique.

Les dirigeants socialistes ont, *parallèlement*, le *souci de rassurer* ceux qui s'inquiètent des lendemains de ce succès. M. Mitterrand en appelle à la communauté nationale et M. Mauroy assure que *« l'homme de l'unité socialiste »* sera le garant de l'unité des Français. M. Rocard laisse entendre qu'il faut prendre les *moyens de rassurer* et MM. Defferre et Delors trouvent les mêmes mots pour rejeter tout esprit de revanche ou toute idée de chasse aux sorcières. Ces bonnes intentions n'ont d'égales que celles des perdants, qui ne contestent pas une victoire acquise démocratiquement même s'ils *en* soulignent les risques pour l'avenir.

La période de transition jusqu'à la proclamation des résultats et la passation des pouvoirs devraient donc se dérouler sans incident.

L'état de grâce

Les moyens de mettre en œuvre le changement appartiendront dans un premier temps — les quatre semaines qui sépareront l'installation du nouveau président des élections législatives — au parti socialiste et à ceux qui ont soutenu son candidat.

Le premier gouvernement nommé par M. Mitterrand n'aura *pas à se présenter devant l'Assemblée nationale*, qui sera rapidement dissoute, et procédera par décrets pour prendre des mesures immédiates concernant les revenus les plus modestes et les investissements publics afin de relancer « raisonnablement » la croissance économique. Ce sera l'amorce d'une action de plus grande envergure qui se poursuivra après les élections législatives si la nouvelle majorité parlementaire le permet

Rien dans l'attitude du P.C.F. ou des syndicats n'autorise à dire que, dans cette phase de son entreprise, M Mitterrand rencontrera de grandes difficultés. Si les dirigeants communistes continuent de revendiquer une participation aux responsabilités à tous les niveaux, ils semblent acquis à l'idée d'en discuter l'importance et les conditions au cours de la préparation des *élections législatives*.

M. Séguy a, de son côté, rappelé les revendications primordiales de la C.G.T. sur le SMIC à 3 400 F, *la durée du travail, l'emploi*, qu'il souhaite voir satisfaites dans les meilleurs délais, mais pas « pour « demain ». Les autres syndicats, même quand ils mettent, comme la C.F.D.T et la FEN, de grands espoirs dans le changement qui vient de se produire, restent très mesurés. Serait-ce l'« *état de grâce* » dont *M. Mitterrand s'attendait* à bénéficier, comme tout président nouvellement élu ?

Un contrat de gouvernement

Les dirigeants communistes se déclarent prêts à discuter tout de suite ou entre les deux tours des élections législatives un contrat de gouvernement avec le P.S. Le comité central du P.C.F., réuni dans la semaine, précisera une position qui paraît encore un peu vague parce que, sans doute, très nouvelle : il y a seulement quelques semaines, on n'imaginait guère qu'une telle négociation pût être envisagée avec autant de naturel !

MM. Marchais et Fiterman semblent imaginer un retour à l'union de la gauche qui se ferait dans l'action commune des deux partis pour se mettre d'accord sur la nature du changement à mettre en œuvre. *« Nous ferons tout pour arriver à une majorité d'union de la gauche »*, a dit M. Fiterman. S'il en est bien ainsi, les dirigeants socialistes trouveront un écho à la condition primordiale qu'il pose au P.C.F. et qui est de vouloir l'union.

Pour eux, cela signifie que les communistes y joueraient leur rôle — droits et devoirs bien compris — *sous la prépondérance* du P.S. *« Les électeurs communistes font partie de la majorité présidentielle. Si les propositions de François Mitterrand sont approuvées par la direction du P.C., on ira très vite pour s'entendre »*, a indiqué M. Jospin. *« Un contrat de gouvernement est indispensable y compris avec le P.C., mais il ne peut y avoir plusieurs politiques au gouvernement »*, rappelle M Mauroy Pour M. Defferre, il n'y aura pas de veto s'il y a accord, et si M. Chevènement concède volontiers que le P.C.F. n'était pas à son niveau habituel le 26 avril, il souhaite que ce parti affirme sa volonté unitaire.

Autant dire que la suite du rapprochement verbal qui s'est manifesté dans la foulée du succès de la gauche dépend essentiellement de l'acceptation d'un nouveau rapport des forces entre les *deux partis* celui qui découle de l'élection présidentielle et qui peut être éventuellement modifié — mais dans quel sens ? — par les *prochaines élections législatives* Chacun des deux partis va ménager les possibilités d'une collaboration que les électeurs pourraient continuer à imposer en cherchant à tirer *le meilleur* profit de la situation Il n'est pas sûr que le succès soit dans la surenchère au changement : le PCF s'il veut prendre le train en marche, ne saurait charger excessivement les wagons.

Deux postulants en réserve de la République

La nouvelle opposition « *présidentielle* », en même temps qu'elle perdait un chef déjà contesté, en voyait poindre un autre *Exit* M Giscard d'Estaing, bonjour M Chirac ! On retombe, là aussi, dans les querelles de prééminence, mais la question est encore moins bien tranchée que dans l'autre camp

M. Chirac se propose de rassembler tous ceux qui entendent défendre les principes selon lui menacés de la Ve République. La stratégie du recours, qu'il a souvent niée, la voici clairement établie, mais elle n'est pas si simple à appliquer. Les responsables du *R.P.R. se prévalent* d'avoir été mieux à l'écoute de l'opinion que leurs partenaires de l'U.D.F *« Si on nous avait écoutés, nous n'en serions pas là »*, dit M. Labbé. *« Nous n'avons pas été entendus »*, ajoute M. Pasqua. Soit. Toutefois, au premier tour, M Chirac s'est, malgré une campagne *active*, *classé loin derrière* M. Giscard d'Estaing, et, au second tour, la fidélité de l'électorat gaulliste à l'égard du président sortant n'a pas été telle qu'elle puisse susciter l'admiration et la reconnaissance.

Si M. Pasqua pense que le R.P.R. sera au premier rang du *prochain combat*, *si M. Chinaud* estime que l'U.D.F. reste *« la première force politique de l'opposition »*, plusieurs autres dirigeants de la *« majorité sortie »*, MM. Lecanuet, Deniau, Blanc et Poniatowski, qui trouveront un écho favorable chez certains gaullistes proches du giscardisme, *jugent* que le seul moyen de *faire* contrepoids à la gauche est de se retrouver pour gagner les législatives. L'avantage de M. Chirac, en la circonstance, est d'être plus disponible que M. Giscard d'Estaing pour conduire ou participer au premier rang à ce nouveau combat électoral.

La droite a souvent prouvé qu'elle savait oublier ses querelles quand l'essentiel, c'est-à-dire le pouvoir, était en jeu. Elle n'a pas su le conserver ; saura-t-elle le reprendre avec deux postulants « en réserve de la République », et qui n'ont peut-être pas fini d'en découdre ne serait-ce que par personne interposée, comme le prouve le sévère jugement que M. Barre a porté lundi matin sur M. Chirac ?

Le paradoxe est qu'au moment où l'évolution de la gauche favorise le courant social démocrate celle de la droite qui privilégie la domination du courant libéral — cet autre pôle de l'alternance — se trouve contrecarrée M. Giscard d'Estaing a perdu, outre son poste, le pari qu'il avait fait sur l'analyse de la société française. Il regardait la France au fond des yeux mais il ne la voyait pas telle qu'elle est.

ANDRÉ LAURENS.

(Dessin de CHENEZ.)

« Je veillerai à ce que la transition se déroule dans des conditions conformes aux intérêts du pays »

déclare M. Raymond Barre

M. Raymond Barre a rendu *publique, lundi matin 11 mai*, la déclaration suivante :

« Le peuple français s'est prononcé. Quels que puissent être nos sentiments personnels, le choix qu'il a démocratiquement exercé est notre loi. Avant la fin du présent septennat, je remettrai ma démission et celle du gouvernement au président de la République qui nous a nommés. Tant que je resterai en fonctions, je veillerai à ce que la transition se déroule dans des conditions conformes aux intérêts du pays. Je rejoindrai ensuite le camp de tous ceux qui entendent demeurer fidèles aux principes de la Ve République tels qu'ils nous ont été légués par le général de Gaulle.

» La majorité qui, depuis 1958, a soutenu ces principes et assuré le progrès et la grandeur de la France a été divisée et affaiblie par une fraction de ses membres qui n'a pas hésité, au moment décisif, à jouer au quitte ou double le sort de la Ve République. Rien ne saurait faire oublier leur immense responsabilité. L'action à conduire demain pour la Ve République devra reposer sur la clarté et la loyauté.

» Au moment où se tourne une page de notre histoire, je rappelle aux Françaises et aux Français l'état actuel de la France : une économie rigoureuse qui s'est largement engagée, grâce au programme électro-nucléaire, sur la voie de l'indépendance énergétique et qui s'adapte chaque jour efficacement aux changements du monde ; des entreprises assainies et présentes sur tous les marchés internationaux ; des finances publiques sérieusement tenues ; la Sécurité sociale redressée ; la politique contractuelle et conventionnelle respectée ; le pouvoir d'achat sauvegardé ; d'abondantes réserves d'or et de devises ; une monnaie solide au sein du système monétaire européen ; une influence indiscutée dans les affaires de l'Europe et du monde.

» Tout ce qui a été dit sur le drame du chômage ne peut faire disparaître le fait que, sur les douze mois qui viennent de s'écouler, le nombre de demandeurs d'emploi a augmenté beaucoup moins vite en France que dans les autres pays de la Communauté. Les hommes qui accèdent aujourd'hui aux responsabilités gouvernementales mesureront dans ce domaine les dures contraintes de l'action.

» Alors que tous les pays du monde sont aux prises avec des difficultés profondes et durables, beaucoup de promesses ont été faites aux Français au cours de cette campagne Ils ont pu de bonne foi croire qu'ils pourraient vivre mieux ; je crains qu'ils ne constatent rapidement la détérioration de la situation intérieure et internationale de notre pays à la suite du changement qui leur a été proposé. Le jour viendra alors où, tirant les leçons de l'expérience, ils se détourneront des illusions et des chimères pour reprendre avec courage et confiance la voie du réalisme et du progrès. »

50,52 % POUR M. GISCARD D'ESTAING... A NEW-DELHI

Les électeurs français de New-Delhi ont donné au président sortant une très courte majorité. Sur 116 inscrits, 99 ont pris part au scrutin, 48 — soit 50,52 % — se prononçant pour M. Giscard d'Estaing et 47 pour M. Mitterrand (49,48 %). Résultat un peu surprenant si on le rapproche de celui du premier tour, où le total des voix de gauche n'atteignait pas 30 % des suffrages exprimés, contre plus de 60 % en cumulant les voix de MM. Giscard d'Estaing et Chirac et de Mme Marie-France Garaud, et 10,75 % pour M. Brice Lalonde.

Le succès et l'avenir

(Suite de la première page.)

Victime de son caractère autant que du système, il a fait de la présidence l'exercice *d'un pouvoir personnel et* solitaire, vindicatif, que nombre de ses amis supportaient eux-mêmes de plus en plus *mal sans trop oser le lui dire*. Puisse son successeur en tirer la leçon Le pouvoir isole et le clan plus encore. Le *mépris, un jour ou l'autre*, provoque le mépris

L'échec est aussi celui de l'irréalisme Le président s'est comporté comme s'il n'était pas l'homme du passé, alors que son premier ministre, qui aurait au moins pu parler de la défense du franc, était rejeté dans la coulisse. Le *président sortant*, tout à la fois satisfait et sûr de lui, plaidait cependant coupable pour le chômage et l'inflation sans rien proposer de sérieux pour y mettre un frein. Lui qui aimait flatter l'intelligence des Français les prenait pour des sots en agitant les vieux épouvantails de la peur, en confessant pour seule erreur, l'avant-veille du 10 mai ! la suppression des célébrations du 8 mai et en faisant, hélas ! un agent électoral de dernière minute du grand chancelier de la Légion d'honneur !

La défaite, enfin, c'est au bout du compte celle d'une certaine politique économique et sociale, ressentie à la fois comme *injuste* et *inefficace*. Cela a été dit, redit et démontré tant à droite qu'à gauche. Encore n'a-t-on guère parlé, au cours de la campagne, des atteintes graves portées à l'indépendance de l'information, de la justice, de l'Université et parfois de la haute administration.

***

L'avenir immédiat, ce sont les élections législatives, dont le président vaincu a eu bien tort de faire un autre épouvantail, comme si les électeurs détestaient voter, comme si tôt ou tard le jeu normal, la double nature présidentielle et parlementaire de la Constitution ne risquaient pas de conduire à la dissolution de l'Assemblée.

L'avenir, ce n'est pas seulement celui de la gauche *retrouvée*. Ses *dirigeants* commettraient une erreur en pensant qu'elle est devenue nettement majoritaire dans le *pays*. *Elle ne l'était pas au* premier tour sans les écologistes. Elle ne l'a été apparemment au second que *grâce à ceux qui ont éprouvé* une lassitude à l'égard d'un pouvoir aussi satisfait que vain. Un phénomène de rejet *s'est incontestablement* produit, dans bien des milieux modérés et gaullistes, à l'égard du président sortant. Pour ceux qui, en votant *Mitterrand*, ont entendu signifier qu'ils ne voulaient pas du retour de Giscard, le recours sera Chirac.

L'avenir, c'est enfin et surtout la politique que M. François Mitterrand, son gouvernement et sa majorité appliqueront pour redonner l'élan à l'économie française et l'espoir aux Français. En vingt ans, en sept ans, la France a changé moralement et sociologiquement : le nombre, le poids des salariés s'est accru, et notamment celui des femmes au travail, la jeunesse a été la première victime du chômage, de la résignation, du désespoir face à un avenir sans joie. C'est à eux qu'il faut, sans démagogie, redonner l'espoir et la dignité.

Le manifeste socialiste, qui seul engage le président élu et que le président battu s'est employé en vain à confondre avec le projet socialiste, constitue moins une base de départ aux futures négociations entre les éléments de la nouvelle majorité que le maximum qu'elle peut et doit adopter si elle veut maîtriser l'inflation. Encore faudra-t-il établir un strict calendrier. On ne peut, on ne pourra tout faire à la fois.

***

S'il *dominait sa défaite*, M. Giscard d'Estaing donnerait sa démission sans attendre le 25 mai afin qu'avec M. Poher, président intérimaire, et M. Barre, les collaborateurs de M. Mitterrand préparent la transition et prennent, s'il le faut, les mesures de sauvegarde *nécessaires* Ce n'est plus au président sortant, contrairement à ce qu'il a dit, de s'occuper des intérêts essen*tiels du pays. C'est à son suc*cesseur. De Gaulle en 1969 est parti le lendemain de sa défaite, à midi.

Quant au *président élu*, il a montré dès le premier instant qu'il dominerait sa victoire L'Etat a été trop souvent accaparé par un clan, il faut le restituer à la République. L'esprit de parti, sinon de famille, a été *parfois* confondu avec le service de l'Etat. L'arbitraire, sinon le bon plaisir, a trop souvent régné. Des carrières ont été brisées sans *raison*, d'autres ont été précipitées. Des intérêts privés ont été satisfaits sans que l'intérêt public y ait toujours trouvé son compte. Mais dans l'ensemble les responsables, les gestionnaires de *l'économie et de l'Etat* ont bien servi la France.

Dominer sa victoire, c'est écouter la nation dans toutes ses *composantes*, *ses professions* et ses provinces ; c'est se garder de tout esprit de parti, de toute démagogie et *de toute précipitation*, *tout* en satisfaisant en priorité les besoins des plus défavorisés. Dominer sa victoire, c'est enfin respecter l'opposition.

Le pays ne veut plus ni de l'arbitraire ni de l'arrogance.

JACQUES FAUVET.

● *Une permanence de l'U.D.F. saccagée à Pau.* — Une quinzaine de personnes ont attaqué, lundi 11 mai, à Pau, vers 3 heures du matin, la permanence de l'U.D.F. Après avoir brisé la devanture du local à coups de pierres les manifestants se sont introduits dans les lieux, où ils ont *détérioré* le mobilier et dispersé les papiers et les documents. Le délégué départemental de l'U.D.F pour les Pyrénées-Atlantiques, M. Bayrou, a déposé une plainte et une enquête a été ouverte par la police de la ville.



Après "Grand reportage" Pourquoi pas un roman d'amour

Patrick Thévenon / L'Express

Françoise Xenakis / Le Matin

Jérôme Garcin / Les Nouvelles littéraires

Bertrand Poirot-Delpech / Le Monde

Françoise Sagan

Seuil

هكذا من الاصل

Portrait

Une riche carrière ministérielle sous la IVe République

par RAYMOND BARRILLON

« Je ne suis pas né à gauche, encore moins socialiste. Il faudra beaucoup d'indulgence aux docteurs de la loi marxiste, dont ce n'est pas le péché mignon, pour me le pardonner. J'aggraverai mon cas en confessant que je n'ai montré par la suite aucune précocité. » (1)

Il est vrai que François Mitterrand n'est pas un « fils du peuple », et que c'est en milieu bourgeois, sinon douillet, qu'il fait le premier apprentissage de la vie. Né le 26 octobre 1916 à Jarnac (Charente), il est le fils de Joseph Mitterrand, agent de la Compagnie des chemins de fer de Paris à Orléans, qui, trois ans après la naissance de son cinquième enfant (il en aura trois autres après François), opte pour la retraite anticipée plutôt que pour la direction de Paris-Austerlitz et entre dans les affaires pour devenir président de la Fédération des syndicats de fabricants de vinaigre de France (2). Sa mère, Yvonne Lorrain, dont l'un des frères, Robert, fit partie de l'équipe fondatrice du *Sillon* de Marc Sangnier, est fille d'un notable de la région de Cognac qui gère de grosses affaires.

Les premières années s'écoulent entre la maison de Jarnac, où l'on est avant tout libéral et où « on lit aussi bien Zola que Lamennais », et la demeure de Touvent, à quelques dizaines de kilomètres, où résident les grands-parents maternels de François Mitterrand. Promenades, lectures nombreuses, parties d'échecs avec le grand-père — « papa », — qui le forment au goût de la réflexion et aussi du silence. Intense gourmandise aussi pour l'histoire et pour la géographie, *« ma plus chère et ma plus vieille amie, avec la France en rose et l'Allemagne en vert des cartes de mon enfance. »* (1)

Il excelle en ces matières et en quelques autres aussi — il sera envoyé à Bordeaux pour un concours d'éloquence qu'il remportera — au collège Saint-Paul d'Angoulême, où il entre à l'âge de dix ans et fait toutes ses études secondaires.

Il a dix-sept ans lorsqu'il « monte » à Paris où il s'inscrit simultanément au droit à la Sorbonne et à Sciences-Po, résidant au foyer des pères maristes de la rue de Vaugirard qu'avait connu quelque vingt-cinq ans avant lui l'un de ses « correspondants » à Paris, François Mauriac. Les études et les examens — licence de droit, début de doctorat — ne l'empêchent pas de goûter aux autres nourritures qu'offre la capitale : *« Les amis que je m'y fis... étaient plus férus de musique et de littérature que de politique. Grâce à eux, j'approchai Erik Satie, Honegger et Stravinsky avant Doumergue et Daladier. La N.R.F. et le surréalisme nous ouvrirent les portes d'un monde qui nous était inconnu plutôt qu'interdit. J'écrivis de petits articles dans les revues confidentielles. Tout de même, j'étais avide d'une époque qui m'avait accueilli au quartier Latin dans la bourrasque de 1934. J'allais écouter Thorez et Doriot, Blum et La Roque* » (1).

Serait-ce un éclectique que cet adolescent au fin visage ? Non pas : « *D'instinct, j'éprouvais de l'horreur pour Franco, sa bande et sa bandera* ».

Fut-il jamais tenté de militer du côté de l'extrême droite ? Il s'en défend non sans ruse : « *Une légende subtile veut que j'aie appartenu à l'Action française... Que peut répondre l'accusé qui a la charge de prouver son innocence ? Rien. Nier serait s'abaisser. Et pourquoi répondre ? S'il était vrai que j'eusse été d'extrême droite dans ma jeunesse, je jugerais plus honorable d'être où je suis aujourd'hui que d'avoir accompli le chemin inverse, où l'on se bouscule, semble-t-il* » (1).

Si l'automémorialiste de cinquante-trois ans ne se trompe pas sur ce qu'il fut trente-trois ans plus tôt (*Ma Part de vérité* fut écrit en 1969), le François Mitterrand de vingt ans, amateur de réunions littéraires et « fanatique de jazz », prête peu d'attention aux activités des ligues de droite, et, si l'on en croit, c'est plutôt le sursaut de 1936 qui l'enchante et le trouble : « *J'aimais que mes vingt ans fussent au commencement d'un monde dont la délivrance m'exaltait sans que j'eusse approché ses douleurs. Ce n'était pas un choix politique, je ne distinguais pas les forces en présence, je n'avais pas de clef, mais, sans en comprendre les raisons, je croyais distinguer de quel côté étaient le droit et la justice.* »

Sans doute en avait-il eu déjà quelque idée dans un milieu familial « *qui tenait les hiérarchies fondées sur le privilège de l'argent pour le pire désordre* », mais c'est un peu plus tard qu'il accède à une prise de conscience véritable.

En même temps qu'un deuxième diplôme d'études supérieures de droit, il fait sans passion, au moment où éclate la seconde guerre mondiale, son service militaire. « *J'étais antimilitariste* », écrira-t-il. Son frère Jacques, saint-cyrien, aujourd'hui général, nuance un peu, mais sans démentir vraiment : « *En fait, il a fait sa préparation militaire supérieure de façon très fantaisiste.* » (2). En tout cas, à l'automne 1939, le frère aîné, Robert, polytechnicien, et le frère puîné, Jacques, partent avec des galons, tandis que François, « deuxième classe » affecté au 23e régiment d'infanterie coloniale, est envoyé couvrir la ligne Maginot du côté de la frontière belge.

Le 14 juin 1940, jour même où les Allemands entrent à Paris, François Mitterrand est blessé près de Verdun, transféré à Lunéville. Il se retrouve près de Cassel, au stalag IX A où il éprouve violemment que l'homme est un loup pour l'homme.

Fulgurants débuts

L'absence de liberté lui est intolérable, mais François Mitterrand, transféré au stalag IX C, près de Weimar, devra parcourir plus de 600 kilomètres à pied, jusqu'à la frontière suisse s'il veut échapper aux liens. Il se prépare minutieusement, mettant biscuits de soldat et morceaux de sucre de côté, et file dans l'obscurité du petit matin du 5 mars 1941, faussant compagnie à son commando de travail, avec l'abbé Leclerc, qui deviendra curé de Saint-Pourçain-sur-Sioule (Allier). Vingt-deux nuits de marche les conduisent à une lieue de la libre Suisse, mais c'est le pépin : traversant le village d'Egesheim avant que la nuit ne soit tombée — la hâte d'arriver, bien sûr, — ils sont repérés. Prison à Spechingen et transfert au stalag IX A.

A la troisième tentative, l'évadé se retrouve, en mai 1942, après quelques semaines de repos à Saint-Tropez, chez des amis de son père, dans la capitale de la France non occupée. Il trouve à Vichy un emploi dans un organisme semi-officiel d'aide aux prisonniers de guerre. Ses activités lui valent de recevoir une francisque qui lui sera cent et mille fois reprochée. « *J'étais à Alger,* précise-t-il, *en mission pour la Résistance, quand le décret m'attribuant cette décoration fut pris, à l'automne 1943. Je ne l'ai donc jamais reçue... J'étais à cette époque vice-président du centre d'entraide des prisonniers de guerre. Vichy a offert la francisque à tous les dirigeants de cette organisation. Pour des gens comme moi, engagés de l'autre côté, c'était une couverture merveilleuse* » (1).

Effectivement engagé « de l'autre côté », devenu résistant « sans problème déchirant », François Mitterrand, surnommé « Morland », établit divers contacts, et, « de fil en aiguille », est chargé d'une mission à Alger en novembre 1943. C'est le premier contact avec Charles de Gaulle, dont il est permis de penser qu'il est à l'origine d'un malentendu et d'une incompréhension fondamentale. Incompatibilité d'humeur, même :

« *Le général de Gaulle me reçut. Ses premiers mots furent pour s'étonner de mon transport par avion anglais. Je fus confus de n'avoir pas songé à m'enquérir de la marque et de la nationalité de cet avion, et d'avoir cru qu'entre Londres, Gibraltar et Alger, en pleine guerre, ce mode de communication pouvait être considéré comme normal. Le reste de l'entretien fut aimable. Néanmoins, comme j'hésitais à accepter de fondre en une seule formation et sous l'autorité de l'un de ses neveux, ainsi qu'il me l'ordonnait, les trois organisations de prisonniers de guerre qui militaient dans la Résistance, il me donna congé froidement... Beaucoup plus tard, un document (il est toujours en ma possession) m'apprenait que pendant mon séjour à Alger, il avait été proposé au général de Gaulle, par l'un de ses familiers, d'expédier sur le front d'Italie ce voyageur de peu de foi gaulliste qu'on avait sous la main... Je ne saurai jamais si j'ai dû d'éviter cette inflexion du destin à la mansuétude du chef de la France libre ou la hâte que j'avais mise à rejoindre mes camarades de la Résistance intérieure* » (1).

Le « voyageur de peu de foi gaulliste » poursuit en effet en France ses activités de président du Mouvement national de prisonniers de guerre et déportés. Il rencontre une jeune fille qui deviendra la plus jeune médaillée, Danielle Gouze, fille d'enseignants de Cluny, dans la maison desquels Bertie Albrecht, l'une des plus pures figures de la Résistance lyonnaise trouve son dernier refuge avant d'être arrêtée et assassinée par la Gestapo. François Mitterrand et Danielle Gouze se fiancent au printemps 1944. Ils se marieront à Saint-Séverin, le 28 octobre 1944, et auront deux fils, Jean-Christophe et Gilbert, aujourd'hui âgés de trente-quatre et trente et un ans.

Nommé par de Gaulle secrétaire général aux prisonniers de guerre, François Mitterrand n'appartiendra cependant pas — défaut d'allégeance ou d'inconditionnalité ? — aux premiers gouvernements de la France libérée. Pendant les années 1945-1946, il tâtonne entre le journalisme et la politique. Directeur du quotidien *Libres*, organe des prisonniers et déportés où il écrit des éditoriaux souvent rudes pour les « caciques » de la IIIe République, Edouard Daladier et Edouard Herriot, entre autres (3), Conseiller du groupe qui édite *Votre Beauté*, il est au nombre des fondateurs de l'Union démocratique et socialiste de la résistance (U.D.S.R.) qui rassemble des résistants tels que Pierre Bourdan, René Pleven, René Capitant, Eugène Claudius-Petit, Antoine Avinin. Pourquoi cette petite formation plutôt que le M.R.P. ou la S.F.I.O., qui se partagent avec le P.C.F. les portefeuilles et la conduite des affaires de la France convalescente ? Claude Manceron répond :

« *Sans doute parce que l'U.D.S.R. lui a paru alors offrir une chance à la définition d'un socialisme laïc à tous points de vue, c'est-à-dire également dégagé des dogmes chrétien et marxiste. Laïc, Mitterrand l'est en effet devenu sans passion, mais fermement pendant la guerre.*

» A l'égard des marxistes, il est et restera également libre par une certaine répugnance à leur phraséologie et au matérialisme dialectique, par le refus, aussi, d'un embrigadement quelconque. Au départ de l'U.D.S.R., on trouve encore l'obsession de la liberté. » (4).

Il serait d'autre part intéressant d'être un membre actif d'un groupe aux effectifs modestes de cinq à vingt-cinq membres, selon les périodes (François Mitterrand le présidera en 1953 puis en 1956), qui joue à l'Assemblée nationale le rôle d'une « charnière » parfois et souvent même indispensable à la constitution et à l'investiture des gouvernements qui se succèdent à un rythme accéléré.

François Mitterrand ne s'y intègre toutefois qu'en novembre 1946. Sa première tentative échoue lors des élections du mois de juin de la même année. La liste du R.G.R. qu'il conduit dans le très hétérogène cinquième secteur de la Seine (Saint-Denis, Asnières, Saint-Ouen, Clichy, Neuilly, Courbevoie, Puteaux) ne recueille que 21 511 suffrages, alors que le quotient est de 44 877. Le tripartisme est roi, mais il ne se décourage pas pour autant et suit le conseil du « bon docteur Queuille » qui lui suggère dans les termes suivants de récidiver dans la Nièvre : « *On vous offre cette chance parce qu'elle n'existe pas. Allez-y quand même. Vous réussirez si vous écoutez tout le monde et n'en faites qu'à votre tête.* » C'est sur une liste de titre plutôt « droitier » (action et unité républicaine) qu'il réussit, le 10 novembre 1946, à enlever l'un des quatre sièges à pourvoir, se plaçant en deuxième position derrière le P.C.F., mais devant la S.F.I.O. et le M.R.P. Le voici implanté dans un Morvan qu'il ne connaissait guère mais dont il va faire sa seconde patrie — bien qu'il n'y ait jamais résidé ailleurs qu'à l'hôtel — et aussi le « baromètre » indispensable à tout homme politique de quelque importance pour mesurer et apprécier les variations et les réactions de l'« opinion ». Aussi bien n'y aura-t-il guère de semaine, près de trente ans durant, sans qu'il aille se mettre à l'écoute de Montsauche, dont il est conseiller général depuis 1949 sans interruption, de Château-Chinon, dont il est le maire depuis 1959, ou de Nevers, où il préside le conseil général depuis 1964.

Le 22 janvier 1947 est le point de départ d'une longue, importante et assez fulgurante carrière ministérielle, qui ne prendra fin que plus de dix ans après, le 21 mai 1957. Pendant cette période, François Mitterrand est successivement ministre des anciens combattants du socialiste Paul Ramadier (janvier-octobre 1947) et du M.R.P. Robert Schuman (novembre 1947-juillet 1948), secrétaire d'Etat à l'information du radical André Marie (juillet-août 1948), secrétaire d'Etat de Robert Schuman (quarante-huit heures en septembre 1948), secrétaire d'Etat à la présidence du conseil avec le radical Henri Queuille (septembre 1948-octobre 1949), ministre de la France d'outre-mer de l'U.D.R. René Pleven (juillet 1950-février 1951), puis d'Henri Queuille de nouveau (mars-juillet 1951), ministre d'Etat du radical Edgar Faure (janvier-février 1952), ministre délégué au Conseil de l'Europe du modéré Joseph Laniel (juin-septembre 1953), ministre de l'intérieur du radical Pierre Mendès France (juin 1954-février 1955), et garde des sceaux du socialiste Guy Mollet (février 1956-mai 1957).

Un libéral de gauche

Une aussi riche carrière ministérielle menée sous tant de maîtres divers *incite-t-elle* à parler de laxisme, d'éclectisme ou même d'arrivisme ? Nombreux sont assurément ceux qui le pensent ou le suggèrent d'une manière ou de l'autre, aujourd'hui encore, mais peut-être convient-il d'y regarder de plus près. On voit alors, si l'on y consent, que François Mitterrand sait manifester de temps à autre par des actes qu'il préfère risquer que subir, chercher à comprendre plutôt que fermer les yeux et qu'il ne renonce pas à ce dont on lui avait donné le goût dans la maison familiale de son enfance : espérer un peu plus d'amour et un peu moins d'injustice.

Divers voyages à travers l'Union française et les protectorats — en 1949, il « accroche » à l'U.D.S.R., à laquelle s'apparente le groupe du Rassemblement démocratique africain, les parlementaires tels que MM. Saïd Mohamed Cheick (Comores), Raveloson et Velonjara (Madagascar), Félix Tchicaya (Moyen-Congo), Houphouet Boigny (Côte-d'Ivoire) — lui créent problème et font naître en lui une vive « indignation à la vue des Français qui s'approprient la France ». Ils lui inspirent en 1953 *Aux frontières de l'Union française*, un livre qui montre bien la grande attention qu'il porte à l'éveil des nationalismes et révèle en lui un libéral de gauche plus socialiste déjà que maints caciques de la S.F.I.O. Les mêmes sentiments et la même vigilance le conduisent, en septembre de la même année, à se démettre des fonctions qu'il exerce au sein du cabinet Laniel plutôt que d'apporter sa caution à la politique menée alors en Afrique du Nord et plus précisément au Maroc : « *Le minimum d'honnêteté pour un homme politique,* dit-il, *c'est de s'en aller quand il n'est pas d'accord* » (5).

Avec Mendès France

Il assume néanmoins comme ministre de l'intérieur de M. Mendès France la guerre d'Algérie, qui éclate le 1er novembre 1954. C'est alors la phrase qu'on lui « resservira » cent fois et que beaucoup ne veulent toujours pas oublier de l'autre côté de la Méditerranée, comme s'il avait été le seul, à cette époque, à tenir pareil langage : « *La seule négociation, c'est la guerre, car l'Algérie, c'est la France* » (6). Quelques semaines plus tard, c'est l'« affaire des fuites » (on cherche à le rendre responsable de la divulgation de secrets de la défense nationale), « *odieuse machination de médiocres animés par l'esprit de vengeance qui s'effondrera, son principal accusateur lui-même, M. Georges Bidault, ayant reconnu loyalement qu'il avait été trompé* » (7). En janvier 1956, deux de ses autres diffamateurs MM. René Lignac, des *Nouveaux Jours*, et René Milliavin, de *Rivarol*, seront condamnés à payer de lourdes amendes.

1956, c'est la poussée poujadiste, *qui s'exerce fortement dans* la Nièvre et ébranle quelque peu François Mitterrand. Il n'en est pas moins réélu député, le 2 janvier 1956, sur une liste présentée par l'U.D.S.R., le R.G.R., le parti radical, comme il l'avait été le 17 juin 1951 sur une liste d'Union démocratique et républicaine des indépendants ».

En novembre 1958, les choses se présentent très différemment. Le « personnage de roman », comme dit François Mauriac, n'a pas accepté sept mois plus tôt que les généraux d'Alger dictent leur loi à la France et mettent à bas son régime. Une entrevue avec le général de Gaulle le 31 mai 1958, à l'hôtel Lapérouse — « *Vous voulez ma tête,* aurait dit celui-ci à son interlocuteur. *On en reste là, sur un constat lucide d'hostilité irrémédiable* » (2), — ne l'a pas fait changer de sentiments, et il s'est écrié, pour refuser l'investiture au dernier président du conseil de la IVe République : « *En droit, le général de Gaulle tiendra son pouvoir de la représentation nationale, en fait, il le tient déjà du coup de force.* » La campagne électorale est dure dans la troisième circonscription de la Nièvre (Château-Chinon, Clamecy), où l'ancien ministre doit faire face non seulement à ceux qui lui reprochent son refus d'allégeance, mais aussi aux communistes, qui s'en prennent au ministre de l'intérieur et au garde des sceaux de la guerre d'Algérie et s'attirent de violentes répliques dans *le Courrier de la Nièvre* : « *J'ai toujours combattu le communisme. Je puis affirmer sous le contrôle des Nivernais que je l'ai fait reculer dans ce département. Je lutterai sans faiblesse pour épargner à la France les horreurs d'une dictature collectiviste* » (2). Cette fois-ci, c'est François Mitterrand qui recule, battu au second tour d'un peu plus de trois mille voix par un indépendant paysan, M. Faulquier, lequel l'emporte grâce au maintien d'un S.F.I.O., M. Daniel Benoist. Voici donc l'enfant chéri de la IVe n'ayant plus en main que son mandat de conseiller général.

---

(1) *Ma part de vérité.*

(2) David Lauda : *François Mitterrand* (Editions Edital, avril 1974).

(3) Voir Jean-Marie Borzeix : *Mitterrand lui-même* (Stock, 1973).

(4) Cité par Claude Manceron : *Cent mille voix par jour* (Robert Laffont, 1966).

(5) En ce qui concerne le Maroc, M. Mitterrand avait condamné la déposition, au mois d'août précédent, du sultan Mohammed V. En démissionnant, il entend aussi s'élever contre la désignation, sans consultation du gouvernement, de M. Voizard au poste de résident général à Tunis, et, d'une manière plus générale, contre l'abandon de la politique de réforme qu'il avait élaborée au début de l'année 1952, alors qu'il était ministre d'Etat dans le cabinet Edgar Faure.

(6) En avril 1957, alors que se poursuit la guerre d'Algérie, M. Mitterrand, ministre de la justice dans le cabinet Guy Mollet, stigmatisera, devant la commission de la justice à l'Assemblée nationale, le recours aux sévices et l'augmentation des détentions arbitraires en Algérie.

(7) Pierre Viansson-Ponté dans *le Monde* du 11 septembre 1965.

A qualité égale, qu'est-ce qui revient le moins cher ?

La moquette "pose comprise" à un prix gonflé. (Permettant ainsi de vous déduire une certaine somme si vous achetez ce même produit sans la pose), ou la moquette à prix réellement étudiés avec un barème de coût de pose par de vrais artisans indépendants. Des stocks en provenance directe d'usines appelées à disparaître définitivement.

Beau velours uni sur mousse compacte. Plusieurs coloris : 26,46 F	24,10 F
Pure laine en 2 m	40,00 F
Bouclée 100 % laine 4 m	62,00 F
Moquettes grandes marques largeur 4 m	24,50 F
Coco 1er choix sur latex	49,50 F

Grand choix également de tissus à coller à des prix de papiers peints.

Exemple de prix :

Mural textile depuis, le m²	6,50 F
Métis lin coton en 2,60 m le m linéaire :	39,00 F

Des stocks énormes 1er et 2e choix, en provenance directe d'usines.

5 % de remise sur présentation de cette annonce.

Artirec : 4, bd de la Bastille, 75012 Paris. A 100 m du pont d'Austerlitz. Métro : Quai de la Rapée. Tél. 340.72.72. Fermé dimanche.

Artisans Récupérateurs : 8-10, impasse St-Sébastien (donne 32, rue Saint-Sébastien, puis A.-Baudin), 75011 Paris. Métro : Saint-Sébastien et Saint-Ambroise. Tél. 355.66.50. Fermé samedi après-midi et dimanche.

Ar Saint-Maur : 11, villa du Soleil (donne 120, bd du Gl-Girand), 94100 St-Maur. RER Saint-Maur-Créteil. Bus : 111-112, arrêts Bourbaqui et Adamville. Tél. 883.18.97. Fermé dimanche et lundi.

VIENT DE PARAITRE
FRANCIS LEFEBVRE
5, rue Jacques-Bingen
Paris 17^e^

MÉMENTO PRATIQUE FISCAL 1981
Prix en notre librairie : 164 F - Franco 176 F

LANGUAGE STUDIES

PARIS - LONDRES - BERKELEY/SAN-FRANCISCO
COURS D'ANGLAIS INTENSIFS POUR HOMMES D'AFFAIRES
COURS INDIVIDUELS ou PETITS GROUPES

Pour tous renseignements, veuillez nous téléphoner au 260-53-70 ou nous envoyer ce bon à l'adresse ci-dessous

LANGUAGE STUDIES, 350, rue Saint-Honoré - 75001 PARIS
Tél. : 260-53-70 Tx 513-535 PAR.

Nom, prénom ....

Age, profession ....

Adresse ....

désire recevoir une documentation sur les cours.

M. FRANÇOIS MITTERRAND

Portrait

Un homme qui fait son chemin sous la Ve République

par JEAN-MARIE COLOMBANI

« Pessimisme de l'intelligence, optimisme de la volonté. »

Antonio GRAMSCI.

François Mitterrand ne s'est pas contenté tout au long de sa vie d'être intelligent et de faire montre d'un sens aigu de la politique : il a su ne jamais renoncer, et continuer de risquer plutôt que de subir.

Au reste, ayant commencé tôt dans cette voie, il s'est plu à rappeler, lors de son « pèlerinage » sur les lieux de son évasion en R.D.A., en compagnie de M. Willy Brandt (au mois de mars dernier), qu'il lui avait fallu tenter par trois fois de s'évader avant d'y parvenir. En 1981, il se présentait pour la troisième fois à l'élection présidentielle.

Candidature-défi le 19 décembre 1965, au nom de tous les « républicains », face à un homme qui était alors au faîte de sa puissance et qui, déjà entré dans l'Histoire, n'en venait pas moins d'être soumis au ballottage (1). Candidature-espoir en 1974, au nom d'une gauche unie sur son nom et liée par un programme de gouvernement. Candidature-bilan en 1981, qui lui permet de récolter ce qu'il a semé.

Dans l'intervalle, que de ressources ! *« Ce n'est pas dans mon caractère d'obéir »* (à M. Giscard d'Estaing), s'exclamait-il devant une foule enthousiaste à Montpellier, à quelques jours du scrutin. Il *n'est pas non* plus dans son caractère de plier devant la fatalité du destin. Ne l'a-t-on pas cru mort, politiquement s'entend, par trois fois déjà ?

En 1958, l'avènement de la Ve République paraît sonner le glas d'une carrière ministérielle conduite jusqu'au seuil de la présidence du Conseil. René Coty, deuxième et dernier président de la IVe République, avait en effet songé à lui confier une charge qui échut finalement à Félix Gaillard (le 5 novembre 1957). *« François Mitterrand à Matignon aurait sans doute constitué un cabinet de style nouveau ; dans ces conditions, le général de Gaulle aurait-il conservé les mêmes chances de faire le 13 mai ? »*, s'est demandé plus tard Roger Duchet, proche de M. Antoine Pinay, et adversaire entêté de François Mitterrand (2). Il serait sans doute injuste de voir dans cet épisode malheureux l'origine de l'hostilité du troisième successeur de Charles de Gaulle à l'égard du fondateur du régime.

Le 31 mai 1958, une nouvelle entrevue n'est guère plus heureuse que celle de 1943 à Alger : on s'en tint à *« un constat lucide d'hostilité irrémédiable »* (3). Hostilité d'autant plus affirmée qu'il n'a pas accepté le « coup de force » qui a, selon lui, ramené *au pouvoir* le général de Gaulle. Attitude que ne comprendront pas les électeurs de la Nièvre : à l'aube de la Ve, l'enfant chéri *de la IVe n'a plus en main que* son mandat de conseiller général.

Mai 1968

Dix ans plus tard, au mois de mai 1968, alors que de patients efforts lui avaient permis de se remettre en selle et de placer la gauche sur la route de l'unité, il a le tort de se précipiter un peu trop. Noyé dans la tourmente, comme beaucoup, et ignorant, comme tant d'autres, les desseins de de Gaulle, il se déclare, le *28 mai, candidat à la présidence* de la République et propose la constitution d'un gouvernement provisoire de gestion pour la *direction duquel* il avance le nom de M. Mendès France. Mais de Gaulle revint et le leader de la gauche qu'il était devenu (depuis sa candidature à l'Elysée en 1965) n'échappa que de justesse au fiasco électoral que celle-ci subit les 23 et 30 juin.

Dix ans passèrent de nouveau, jusqu'en mars 1978 : entre-temps, de tenaces efforts lui avait permis de frôler la victoire, au nom de la gauche du programme commun en 1974 (4). L'échec *électoral, consécutif à une désunion* durable du P.C. et du P.S., fait alors croire à la droite que son champion est en place pour longtemps. Il *fait croire* à M. Michel Rocard qu'il lui est possible de proposer au P.S., et à la gauche, sa propre démarche. Avec l'insuccès que l'on sait.

Deux épisodes pénibles

Cette aptitude à *« rebondir »*, cette capacité de résistance, cette obstination, il les doit à un *solide individualisme. Il* est vrai que ce *« personnage de roman »*, comme disait François Mauriac, a eu maintes *occasions de se durcir — au point* d'avoir *« oublié qu'il fut un garçon chrétien »* — au contact de la vie politique : il connut deux *épisodes* des plus pénibles.

Cinq ans après l'« affaire des fuites » où il était totalement innocent, ce fut en 1959 une fusillade dirigée contre lui à l'orée des jardins de l'Observatoire. Provocation (selon M. Mitterrand) ou machination (selon ses adversaires) ? La question agita, et agite encore, bien des esprits. Il suffit de noter que le malaise suscité par cette affaire n'a guère atteint ceux qui connaissaient bien la victime, tels François Mauriac ou M. Pierre Mendès France.

On peut convenir que ces épreuves ne furent dominées qu'à force de volonté et de repli sur soi. Le caractère solitaire du personnage s'en est trouvé durablement renforcé, au point qu'il confiait en privé, sans craindre *l'exagération, la joie que lui* procurait la perspective de gagner seul, sans argent, sans médias, sans journaux !

Le paradoxe est pourtant que, sans avoir jamais été un *« homme de parti »*, encore moins un *« homme d'appareil »*, M. Mitterrand a *tiré sa force* de sa réussite à la tête d'un parti et d'un appareil qu'il a, plus que tout autre, contribué à rebâtir.

Jusqu'alors, il était même un homme *« sans parti »*. Seul l'appui d'un certain nombre de clubs (qui donneront naissance à la convention des institutions républicaines) lui permit de lancer, le 9 septembre 1965, sa première candidature élyséenne. La création, dans la foulée, de la Fédération de la gauche démocrate et socialiste (F.G.D.S.) — rassemblant les socialistes de Guy Mollet et les radicaux de M. Billères — ne devait pas modifier ce statut.

Une formation politique souple et moderne

L'élection présidentielle l'ayant consacré comme l'un des tout premiers personnages de la vie politique, il réussit dès 1966 à doter la F.G.D.S. d'une équipe et d'un programme. Croyant révolue l'époque des *« partis ouvriers »*, son véritable objectif était de doter la gauche non communiste d'une *« formation politique souple et moderne (5) »*. Au fond, il n'imaginait sans doute pas que le P.S. puisse devenir ce qu'il est : une fédération de courants ; il pensait plutôt à une organisation plus proche de la CIR que de la S.F.I.O.

Par son image, riche de sa diversité, par le relais de ses quarante mille élus et cent soixante mille militants, le parti socialiste a contribué, de façon non négligeable, à la victoire. De la même *façon*, le *contrôle de l'appareil de* ce parti a été décisif dans l'épreuve que fut la désignation du candidat à l'élection présidentielle. Le fait qu'il ait été extérieur au socialisme explique sans doute qu'il ait pu ainsi s'imposer aux courants de cette famille politique, qu'ils soient traditionnels (venant de la S.F.I.O.) ou plus modernes (autour de M. Rocard).

***

Le succès de cette singularité — en marge des grands partis, puis à la tête du premier d'entre eux — s'explique aussi par un réel pragmatisme. Toutefois, le refus de l'idéologie ne dispense pas d'avoir les idées claires et une stratégie précise. *Même* si celles-ci ne se sont élaborées que progressivement.

L'idée maîtresse qui guide les *pas du « candidat des républicains »* de 1965, et que l'on retrouve dans son dernier ouvrage, *Ici et maintenant*, est de *« retrouver l'authenticité républicaine »*. C'est au nom de celle-ci qu'il a dénoncé *« le coup d'Etat permanent »* ; en son nom, qu'il a fait la jonction *entre le P.C. et la S.F.I.O. pour* être, en 1965, dès le premier tour, face au général de Gaulle, le candidat de la gauche. Question de réflexe aussi : il a saisi l'occasion plus vite que d'autres. L'épisode de la convention des institutions républicaines et ensuite, de 1965 à 1971, valeur de transition *entre* le radicalisme du ministre de la IVe République et le socialisme du chef de file de l'opposition de la Ve République.

L'« authenticité républicaine » a d'ailleurs rejoint rapidement *l'« authenticité socialiste »* : M. Mitterrand ne se plaît-il pas à définir le socialisme comme une *« forme supérieure de pratique de la liberté »* ?

La République peut-elle vivre *sans possibilité d'alternance ? La* réponse négative qu'il donne a fondé sa stratégie unitaire. Le député de la Nièvre a, très tôt, *fait le constat suivant : un parti* communiste puissant à côté d'une gauche (que l'on dit alors « non communiste ») qui est morcelée *« représente pour les conservateurs une assurance de pouvoir à demeure »*.

Rendre son équilibre à la gauche

Dans ces conditions, rendre son équilibre à la gauche, c'est rendre sa plénitude à la démocratie. L'union de la gauche a donc été conçue comme un moyen de trouver cet équilibre.

Pour y parvenir, M. François Mitterrand avait élaboré une stratégie en trois temps : créer une formation « souple et moderne » capable d'équilibrer le P.C. (premier temps), de le dominer (deuxième temps) et de détenir par *elle*-même, en elle-même « une vocation majoritaire » (troisième temps).

L'histoire de ces vingt dernières années est, *pour lui-même*, celle de la réalisation de ces trois objectifs. Le troisième ne sera certes atteint que si, au lende*main du scrutin législatif*, une majorité parlementaire se dégage autour des socialistes. Mais la plus grande partie du chemin est accomplie.

Cela est d'autant plus méritoire que, depuis septembre 1977 et mars 1978, l'hypothèse fondamentale sur laquelle reposait *ce projet* — passer du rééquilibrage de la gauche à la vocation majoritaire du P.S. — était refusée par le P.C.

Pourtant, jusqu'au congrès de Nantes (au mois de juin 1977), tout semblait devoir se *dérouler* selon l'intuition, puis la volonté d'un homme qui, l'un des premiers, avait compris que la reconstruction de la gauche non communiste passait par l'utilisation des institutions de la Ve République.

Très tôt, il perçoit que l'union de la gauche est inscrite dans la désignation du chef de l'Etat au *suffrage* universel, ainsi que dans le mode de scrutin législatif : ce dernier a non seulement favorisé la *bipolarisation*, mais aussi, au sein de l'opposition, la fraction la plus modérée.

Très tôt, il sait *que cette* gauche non communiste, qu'il nomme la *« démocratie socialiste »*, doit rechercher les *« assises sociologiques de son renouveau »*. Où les trouverait-elle sinon *« parmi les chercheurs, ingénieurs, cadres techniques et agents de maîtrise »*, puisque *« le nombre des ouvrier décroît »* ? Rapidement (trop rapidement puisqu'il lui faudra attendre plus longtemps qu'il n'espérait), il professe que *la part dominante du salariat* dans la société française rend la gauche sociologiquement majoritaire.

Son premier souci est d'abord de reprendre aux communistes le terrain perdu par la S.F.I.O. : il faut *« s'ancrer à gauche, tandis qu'aller vers le centre revient à leur abandonner ce terrain »* (6). Cette analyse lui permet de se tenir sagement à l'écart de l'élection présidentielle de 1969. *Mieux même, le cuisant échec* du tandem Defferre-Mendès-France, et de sa *stratégie* centriste, précipite l'effondrement de la « vieille maison » et rend inéluctable le succès, deux ans plus tard à Epinay-sur-Seine, de celui qui devient, pour dix ans, le premier secrétaire du P.S. L'ancrage à gauche du P.S. et plus profondément, la moralisation du comportement des so*cialistes sont acquis, sur le plan* interne, par l'alliance nouée avec le CERES au congrès d'Epinay, sur le plan externe, par la signa*ture, dès juin 1972, du programme* commun. Ce succès rapide s'explique : le jeune P.S. ne représente alors qu'une faible force *électorale par rapport* à la formation dominante de la gauche qu'est le P.C., mais qui ne saurait le rester : *« Notre objectif fondamental*, explique M. Mitterrand devant le congrès de l'Internationale socialiste réuni à Vienne le 28 juin 1972, *c'est de refaire un grand parti socialiste sur le terrain occupé par le P.C. lui-même, afin de faire la démonstration que, sur les cinq millions d'électeurs communistes, trois millions peuvent voter socialiste. C'est la raison de l'accord* (entre le P.S. et le P.C.). »

Pari difficile. Pari en passe d'être tenu mais après maintes péripéties : au fil des consultations électorales, le P.S. se place en position d'exercer ce *leadership*. Le P.C. s'en émeut dès le lendemain du scrutin présidentiel de 1974 : les élections législatives partielles qui se déroulent à l'automne montrent clairement que l'union profite surtout aux socialistes. Le congrès extraordinaire du P.C.F. qui se réunit au mois *d'octobre devient, sous l'impulsion* de M. Roland Leroy, un congrès de dénonciation du P.S. Dans la tradition communiste, les mots *d'ordre hostiles à la social-démo*cratie sont le signe annonciateur d'un retour à la stratégie autonome.

Les *socialistes* continuent pourtant de vivre, et de prospérer, dans le confort de la « dynamique unitaire » et de sa traduction électorale (celle-ci sera d'ailleurs spectaculaire aux élections municipales de 1977). Mais dans le même temps, M. Mitterrand, lui aussi, jette les bases d'une démarche plus autonome : l'opération des « assises du socialisme », qu'il accepte sur les conseils de M. Pierre Mauroy, et qui marque le ralliement de M. Michel Rocard au nouveau P.S., se déroule au mois de décembre. Elle vise, entre autres objectifs, à *doter le jeune parti socialiste* d'une idéologie qui permette de faire contrepoids aux communistes.

La rupture

Ainsi, dès la fin de l'année 1974, soit sept mois à peine après que le candidat commun de la gauche a frôlé la victoire, tout est *en place pour faire de l'union un* « combat ». Ce combat est rude et spectaculaire. L'actualisation du programme commun fournit l'occasion de la *rupture*. Le P.C.F. prend l'initiative de l'une et de l'autre, en demandant une réunion au sommet dès le 31 mars 1977 *et en, maintenant ses exigences* dans plusieurs domaines (étendue des nationalisations, montant du salaire minimum, calendrier des *mesures sociales, politique* de défense notamment), jusqu'au 23 septembre, date de la suspension *sine die* des négociations.

Si M. Mitterrand souhaite alors une révision limitée, une actualisation, il s'agit pour les communistes d'engager une véritable renégociation. Et ce, pour une raison essentielle : dans un contexte de recul vis-à-vis du P.S., il n'est *plus question* d'accepter un partage des rôles avec lui, mais bien de doter l'union d'un programme suffisamment contraignant pour les *socialistes*.

L'échec de mars 1978 est donc le fruit d'une contradiction : des deux côtés, le moyen (l'union) visait une même fin *(l'hégémonie à gauche)*. Il devient alors possible à M. Michel Rocard de se poser en homme mieux à même *que M. Mitterrand de réaliser* la vocation majoritaire du P.S. à la faveur du scrutin présidentiel de 1981. Le premier secrétaire est *marqué non seulement* par l'échec de son discours unitaire, qui ne rencontre d'autre écho que la dénonciation, par le P.C., du *« virage à droite » du P.S., mais aussi* par le changement qu'introduit la remise en cause de la détente internationale. M. Mitterrand et ses *partisans récusent en M. Rocard* le continuateur d'une œuvre visant à « restituer le socialisme à la France ». La contre-offensive est lancée *sur ce terrain, et le* premier secrétaire y emploie une extrême habileté.

***

Mieux vaut, au demeurant, parler d'une extrême, voire une excessive habileté. Cela permet de rendre compte de son aptitude, peu ordinaire, à concevoir ses actes non seulement en fonction des nécessités du moment, mais aussi en ayant à l'esprit l'étape ultérieure. Une aptitude à mêler la tactique et la stratégie, le court et le long *terme*, le « subalterne » et l'essentiel.

Ainsi du congrès de Metz (en avril 1979), où il lui faut d'abord préserver son pouvoir pour s'assurer le contrôle d'un appareil *(jusque-là aux mains de M. Mauroy)* qui lui garantira d'être de nouveau candidat à l'Elysée, s'il le souhaite. C'est l'objectif im*médiat de l'alliance renouée avec* le CERES, aux dépens non seulement de M. Michel Rocard, mais aussi du maire de Lille. Mais s'allier aux amis de M. Jean-Pierre Chevènement, c'est aussi préparer le terrain d'un discours qu'il faudra, pense-t-il, tenir en direction des gaullistes.

Cette capacité à prévoir est servie par un goût du secret qui le conduit non à rester silencieux, mais plutôt à multiplier les déclarations qui suscitent autant de commentaires utiles à sa démarche.

Ainsi de sa candidature : il n'y a nulle raison de penser qu'il *n'ait pas douté, qu'il ne se soit* pas sincèrement interrogé, faut-il ou non être candidat, ai-je ou non une chance de battre M. Giscard d'Estaing, M. Rocard *est-il* ou non le meilleur candidat ?

La décision de l'été 1980

Au début de l'été 1980, sa décision est prise. Pourtant il continue d'entretenir le *doute jusqu'au* 8 novembre, date à laquelle expire le délai prévu par le P.S.

Le secret serait de peu d'efficacité s'il n'y avait, au surplus, une grande maîtrise du temps. M. Mitterrand sait lui consentir chaque jour ce qu'il faut de lectures, de marches, d'amours, de disponibilité pour emplir une vie, et chaque semaine ce qu'il faut d'attention et de visites pour conserver la confiance des électeurs nivernais comme celle des militants socialistes.

Surtout, il sait gérer le temps d'une politique : celle qu'il conduit victorieusement commence en 1979. Les données de départ lui sont défavorables, personnellement et politiquement.

Ayant incarné l'union de la gauche, il paie l'échec de cette stratégie par une cote de popularité si faible qu'elle paraît indiquer une durable désaffection de l'opinion. Entre le P.C. et le P.S., c'est à qui obtiendra de celle-ci qu'elle désigne l'autre comme seul responsable de la rupture.

En outre, la crise économique n'est pas sans effet néfaste sur l'état de la gauche. Face à la progression *de son partenaire* d'hier et rival d'aujourd'hui, la direction communiste avait, pendant un temps, hésité entre un raidissement « ouvriériste » et une ouverture « eurocommuniste » en *direction notamment des couches* moyennes (c'est en 1976 qu'elle abandonne officiellement la référence à la « dictature du prolétariat »). Après 1977, le P.C.F. abandonne cette seconde attitude au profit de la première : le choix en ce domaine paraît avoir été dicté par les difficultés économiques. Les communistes considèrent que celles-ci non seulement aggravent la condition des couches ouvrières mais encore créent une véritable prolétarisation des couches moyennes. Dès lors, il devient possible pour le P.C.F., à condition de revenir à un discours dur, protestataire, de regonfler ses effectifs et de conforter son électorat.

L'évolution du climat international n'est pas en reste : le programme commun s'insérait dans un contexte de détente. La remise en cause de celle-ci, là aussi, conduit l'un et l'autre parti à revenir à ses tendances naturelles, à savoir l'aval donné par le P.C.F. aux positions de la *diplomatie soviétique (dans l'affaire* d'Afghanistan, notamment) et la demande formulée par le candidat socialiste d'une renégo*ciation de l'Alliance atlantique*.

Et pourtant M. Mitterrand va retourner la situation en sa faveur en l'espace de six mois.

Le déclic de novembre

Le déclic se produit à la fin du mois de novembre : les élections législatives partielles montrent cette fois que la droite peut, elle aussi, payer le prix de sa désunion. Le manque à gagner résultant pour la gauche de sa désunion peut-il être inférieur au manque à gagner résultant, pour la droite, de la rivalité entre MM. Giscard d'Estaing et Chirac ? Il suffit de le croire pour rendre la victoire possible. M. *Mitterrand* fait cette analyse d'autant plus aisément qu'il mise sur l'aspiration unitaire du « peuple *de la gauche » pour relayer l'union* défaillante. Il accepte avec le P.C., dont il espère qu'elle s'achèvera lorsque les communistes auront payé *le prix de la désunion*, par un retour à de meilleurs sentiments unitaires. Cette vision est cohérente, mais risquée, car elle suppose, d'une part, que le P.S. — et donc lui-même — creusera davantage l'écart avec le P.C. ou son candidat et, d'autre part, que l'union se refera sur la base d'un déséquilibre aggravé entre les deux partis.

Au soir du 26 avril, il a pu enregistrer la force de l'aspiration unitaire et se réjouir d'avoir effectivement creusé l'écart au-delà de ce qu'il pouvait pré*voir. Les prochaines étapes seront*, certes, difficiles à franchir : il faudra, d'ici au 1er juillet, conclure un contrat de gouvernement et confirmer ce rapport de forces au cours d'élections législatives que la gauche réunie devra gagner. Mais il peut d'ores et déjà éprouver une double fierté : celle d'avoir replacé le socialisme à son rang en effaçant l'image d'un passage lié à la IVe République pour lui substituer la force d'une idée : l'union de la gauche : celle d'avoir su pallier les défaillances de cette union en continuant *d'incarner l'aspiration unitaire*.

Il était bien placé pour cela : par deux fois déjà, l'électorat communiste ne s'était-il pas mo*bilisé sur son nom ? Quant* à sa faible popularité, qui contrastait tant avec celle, montante, de M. Rocard, il a su distinguer entre la phase qui précède le vote et celle du vote où la logique du duel de second tour l'emporte sur l'appréciation des images personnelles. *« A l'approche de l'élection présidentielle, le P.S. n'aura plus qu'un candidat »*, écrivaient dès le mois de mai 1980 deux excellents analystes, avant de poursuivre : *« Quel qu'il soit, celui-ci, revenu de la situation de concurrence à l'état de monopole, entrera alors dans la logique bipolaire du système politique français, logique où la dialectique des blocs l'emportera sur les images personnelles, et où la mobilisation chaque jour accrue effacera, au moins temporairement, le souvenir de la course à la candidature* (6). »

Le rassemblement

Sans charisme, M. Mitterrand n'aurait sans doute pas pu mobiliser, presque malgré elle, une gauche divisée.

Son action a mis en mouvement la gauche tout entière, où il a établi la prééminence du courant socialiste. Enfin, dans le pays, il a provoqué un rassemblement qui va, comme il le souhaitait, « *au-delà* » de la gauche.

A *cet* égard, M. Giscard d'Estaing a sans doute commis l'erreur de faire campagne à droite, en ne tenant compte qu'entre les deux tours d'un centre gauche souvent décisif. *« Méfiez-vous du changement »*, devait d'ailleurs dire le président sortant (7), oubliant qu'il l'avait emporté lui-même en prônant ce changement, n'apercevant pas que les Français étaient désormais habitués à voir M. Mitterrand l'incarner, et ne se souvenant pas de cette analyse pertinente qu'il avait faite en mai 1974 : *« Lorsque le P.C. sera ramené à 15 % »*, les conditions de l'alternance seront créées.

La victoire de M. Mitterrand tient à une autre raison. Tout au *long de la Ve République*, la majorité s'est maintenue au pouvoir par des élargissements successifs, marginaux mais décisifs. Les derniers *ralliements* centristes s'étant manifestés en 1974 (celui de M. Jean Lecanuet), restait à grignoter à gauche. M. Mitterrand a su, là aussi, résister, avec « obstination », en restant résolument « ancré à gauche ». Cette résistance n'aurait pas à elle seule suffi si M. Michel Crépeau ne s'était trouvé à la tête du M.R.G. le maire de La Rochelle, a retenu son parti de suivre l'exemple de son ancien président, M. Robert Fabre.

Ainsi la « majorité » n'a-t-elle pu disposer de réserves pour se « régénérer », selon l'expression de M. Mitterrand, alors même qu'elle s'enfermait dans une querelle opposant deux conceptions de la *gestion de droite. La victoire du* maire de Château-Chinon n'est cependant pas totale : elle ne le sera que si se crée, au scrutin législatif, *dans l'élan de la victoire* présidentielle, un « fait majoritaire » qui assure la pérennité du rassemblement qu'il a suscité sur son nom.

Il revient désormais à M. Mitterrand de donner la mesure de ses capacités d'homme d'Etat. Gageons qu'un homme qui en a si fortement éprouvé la « tentation » ne manquera pas d'entrer de plain-pied dans l'histoire, en s'efforçant de *« rendre la France au socialisme »* plutôt que d'y figurer comme un président de la République parmi d'autres.

---

(1) Grâce aux 7 694 003 voix (31,72 % des suffrages exprimés) qu'il recueille le 5 décembre 1965. Il en obtiendra 10 619 735 (44,80 %) le 19 décembre.

(2) Cité par Franz-Olivier Giesbert dans son remarquable ouvrage : *François Mitterrand ou la tentation de l'histoire*.

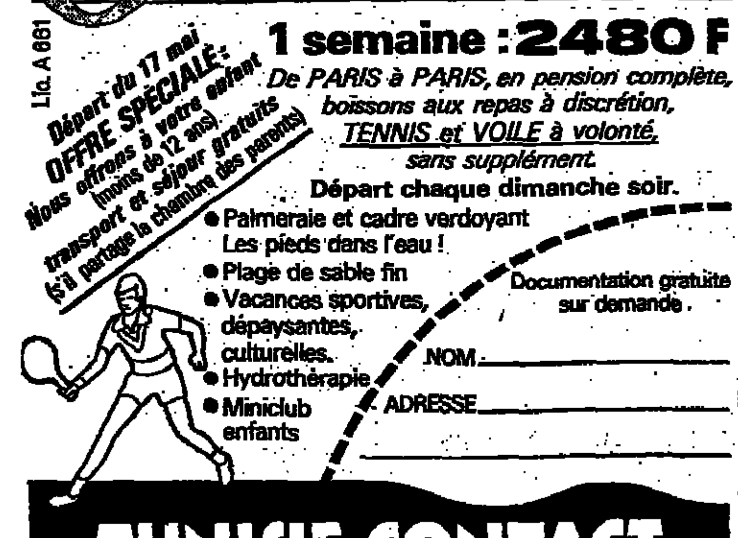
(3) David Laude : *François Mitterrand*.

(4) Il lui manquera 212 300 électeurs pour réussir.

(5) *Ma part de vérité* (Fayard, 1969).

(6) MM. Pascal Perrineau et Jean-Luc Parodi dans la revue *Pouvoirs*, no 13, PUF éditeur.

(7) Le 5 mai 1981 au cours du face-à-face télévisé.



Les mots, la conviction, l'instinct

par ANDRÉ FONTAINE

Interrogé, il y a quelques jours, sur ce qu'était à ses yeux le plus grand défaut de son rival, Valéry Giscard d'Estaing a répondu : « *L'obstination* ». Appelons-la ténacité, et le défaut devient vertu. Sans elle, François Mitterrand n'aurait pas remporté *une victoire que tout le monde jugeait*, il y a trois mois, impossible et, il y a trois semaines, encore hautement improbable.

La ténacité est la marque des gens de la terre. Le beau ténébreux qui se lançait à corps perdu dans la politique au lendemain de la libération et qui portait l'habit et le chapeau haut de forme avec l'élégance d'un acteur d'Hollywood n'avait pas précisément l'air d'un paysan. Mais il a pris, avec l'âge, une *autre silhouette. Un peu artificielle*, peut-être, soigneusement façonnée en tout cas, et qui, au gré des interlocuteurs, présente plus d'une facette. Il n'empêche que vingt-trois ans d'opposition lui ont donné du temps pour s'ancrer dans le sol de France, et que c'est de ces racines-là qu'il tire la sérénité dont, au moins en public, il ne se départ jamais.

Un grand chasseur comme Giscard porte moins d'intérêt à la possession qu'à la conquête. Européen, mondialiste, nulle part dépaysé, toujours à l'affût de la nouveauté, qu'il s'agisse des gens, des idées, du temps ou de l'espace, il est de la race des *nomades, de ceux qui ne s'attachent* guère. Avec Mitterrand revient à l'Elysée un hexagonal, un homme de la même tribu que Pompidou, tout plein comme lui du passé et de la culture de son peuple, une sorte de sanglier qui n'oublie jamais la tanière où il reprend force et où, un jour, il ira mourir.

L'histoire, qui fait commerce de paradoxes, aime à inverser les destins. Né dans une famille de gauche, socialiste dans ses jeunes années, Georges Pompidou était fondamentalement un conservateur. Fils d'un père royaliste et d'une mère très pieuse, Mitterrand a suivi le parcours exactement opposé. Pompidou est devenu le premier ministre puis le successeur de de Gaulle sans avoir participé à la Résistance. Résistant, *marié à une résistante, Mitterrand* n'a guère cessé de s'opposer au général. C'est que la France n'a jamais encore vraiment surmonté la coupure de 1789, et qu'à sucer son lait on ne sait jamais laquelle de ses deux mémoires on hérite : la classique, qui nourrit le conservatisme — et le dessèchement — du parti de l'ordre, ou la romantique, qui nourrit l'espoir — et les illusions — de celui du changement.

Malgré sa passion pour la peinture moderne, *malgré son républicanisme profond, venu de son instituteur de père*, Pompidou était un partisan de l'ordre, d'un ordre structuré par la culture grecque et latine, et le seul homme politique de ce demi-siècle qui ait osé reprendre à son compte le fameux « *Enrichissez-vous !* » de Guizot. François Mitterrand vibre à d'autres fréquences, venues pour la plupart du dix-neuvième siècle, qui expliquent les occasionnelles imprudences de ce modèle de prudence : enfant de *Lamartine et de la révolution de* 1848, il n'était pas dans son meilleur lorsque dans d'autres années en « 8 » l'événement vint soudain attiser, dans un cas, ses craintes, et, dans l'autre, ses ambitions. De s'être durement heurté à de Gaulle avant et après la libération le fit se tromper sur lui, en 1958 comme en 1968, et il se laissa prendre au piège des mots d'un autre temps.

Du conceptuel au littéraire

Les mots ! Si le quatrième président de la cinquième savoure tout *ce que la nature et l'art savent* offrir à un sensuel doublé d'un homme de goût, rien sans doute ne le touche autant que la magie des mots. A un conceptuel, à l'aise comme personne dans l'exposé, succède un littéraire pour qui la forme ne compte pas moins que le fond et qui retouche jusqu'à la dernière seconde ses articles, ses livres et jusqu'à ses interviews. Dans le jardin secret où il sait si bien s'abstraire de la jungle de la *politique* quotidienne, il n'y a pas que ces roses qu'il aime à tailler et dont il a fait l'emblème du P.S. rénové : il y a une énorme *profusion de livres, de livres de toutes* sortes, de livres lus et relus, sinon appris. « *Comme s'il eût apprécié que le lui enseignasse un vers de Valéry ou de Cocteau, par hasard ignoré* », écrit joliment de lui François-Régis Bastide dans son dernier roman.

C'est assez dire que nous avons affaire d'abord à un humaniste. Non certes à un économiste, distingué ou pas, même lorsque, se piquant au jeu, il lui est arrivé d'essayer *d'en remontrer* à Raymond Barre à la télévision sur ces accords de la Jamaïque auxquels, de toute façon, ni lui ni son public ne comprenaient rien. Pour lui, à la différence de Giscard, très proche en la circonstance des Américains, ce n'est pas la technique qui doit commander à *la politique, mais l'inverse. Pour un* peu, il reprendrait à son compte la fameuse formule attribuée à de Gaulle : « *L'intendance suivra...* » L'homme n'est pas de dossiers, mais d'idées ; c'est d'elles qu'il tire la chaleur dont il est si économe vis-à-vis de tous ceux qui n'appartiennent ni à sa famille ni au petit cercle de ses amis de toujours, fidèles dont l'existence témoigne au demeurant d'abord de sa propre fidélité.

Chez ses adversaires, il est d'usage de mettre en doute la sincérité des convictions socialistes de ce Charentais au parcours long*temps sinueux, et qui, malgré* sa sainte enfance, ne considère pas précisément la politique comme le royaume des enfants de chœur. Si l'ignorance ou la mauvaise foi peuvent seules expliquer qu'on mette encore en cause son comportement dans l'affaire des fuites, on ne comprend toujours pas très bien ce qui lui est arrivé dans les jardins de l'Observatoire, sinon qu'il est peut-être moins roué qu'on veut bien le dire et que, cette fois-là, *il s'est fait rouler : il lui est arrivé*, en d'autres circonstances après tout, de pécher par naïveté. Sa foi dans l'homme, sa confiance, malgré tant de déceptions, dans le socialisme, l'ont empêché de voir à quel point était menacée, dès le départ, la tentative de Salvador Allende, comme elles l'ont amené à prendre trop facilement pour argent comptant, un peu plus tard, quand il lui a rendu visite à Moscou en 1975, les bonnes manières de M. Brejnev.

Peut-on de toute façon accuser d'arrivisme un homme à qui son ralliement à de Gaulle aurait valu, de toute évidence, les premières *places ? Qui, toute sa vie, a pris* des risques ? En s'évadant par trois fois. En s'engageant à fond dans la Résistance. En s'opposant aux généraux d'Alger et au régime né de leur putsch, à une époque où il ne manquait pas de bonnes gens tout disposés, pour reprendre leur langage, à flanquer aux traîtres douze balles dans la peau. Un homme à qui il aurait sans doute suffi de céder aux pressions de ses intermittents alliés communistes pour décrocher la victoire en 1978 ?

Une entreprise hardie

A la vérité, tant d'obstination, pour reprendre l'appréciation déjà citée du président sortant, peut difficilement s'expliquer s'il n'y a pas à la base une conviction profonde. Une conviction qui a fini par mettre en plein accord avec lui-même celui qui n'a passé longtemps que pour un habile. L'orgueil, bien sûr, y tient sa place. Mais il n'y a pas de conviction sans quelque orgueil, fût-il celui de l'humilité. Visiblement François Mitterrand croit qu'il lui appartient de *conduire la France sur les chemins* de la liberté et d'un socialisme qui, malgré ses occasionnels emprunts au vocabulaire marxiste — *les rapports de production, l'exploitation de l'homme par l'homme*, toujours la vibration aux mots, — est aux antipodes des certitudes « scientifiques » de l'auteur du *Capital*.

Dans un pays — dans un monde — en pleine crise économique et morale, en un temps qui a retrouvé le découragement et la peur, c'est une *entreprise hardie, sur le succès de* laquelle il serait aventureux de prendre trop de paris. Malgré ses erreurs et ses fautes, malgré ses soixante-quatre ans, François Mitterrand se juge bien armé pour la conduire, parce qu'il possède au fond de lui-même ce qui distinguera à tout jamais le véritable homme de *gauche de l'homme de droite et du* stalinien : la confiance dans le peuple. Confiance aussi, et peut-être plus encore, en ses dons, en son charme, en son intelligence stratégique : *lui a-t-on assez reproché l'al*liance avec les communistes ! S'il n'y avait pas eu de programme commun en 1972, pourtant, le parti socialiste *resterait ce qu'il était devenu en* 1969 : une formation de troisième ordre, satellite de ses adversaires naturels. Et le président de la République, aujourd'hui, continuerait de s'appeler Giscard d'Estaing.

Derrière la complexité un peu distante du personnage, tiraillé en permanence entre l'engagement et la méditation, entre les mots et les choses, entre le ciel et la terre, entre la rose et le poing, se cache, n'en doutons pas, l'instinct d'un paysan de Paris et de la province, tranquillement persuadé de détenir non certes la Vérité, avec un grand V, mais à tout le moins « *sa part de vérité* ».

Mme Danièle Mitterrand : résistante à dix-sept ans

Douceur, discrétion et efficacité, telles semblent être les *principales vertus de la nouvelle* première dame de France, Mme Danièle Mitterrand. Née le 29 octobre 1924, à Verdun, Danièle Gouze a quinze ans lorsque la guerre éclate. Ses parents enseignants — sa mère est professeur, son père censeur puis proviseur — ne cachent pas *leurs idées socialistes et s'en*gagent rapidement dans la Résistance. Danièle a dix-sept ans lorsqu'elle décide de rejoindre le *maquis, comme infirmière bénévole*. C'est peu après, lors d'un séjour à Paris, qu'elle rencontre chez sa sœur, Christine Gouze (aujourd'hui l'épouse de l'acteur Roger Hanin), François Mitterrand. Celui-ci revenait de Londres et était recherché par la Gestapo. Elle l'épousera le *27 octobre 1944, l'avant-veille de* ses vingt ans.

Plus à l'aise dans la propriété familiale de Latché, près d'Hossegor, dans les Landes, où elle s'adonne au jardinage et à la reliure, avec toujours près d'elle ses deux chiens labrador, Nil et Julie, Mme Mitterrand fuit les mondanités. Elle n'aime pas les feux de la rampe. Si elle a participé à plusieurs meetings pendant la campagne, elle n'a *jamais voulu se mettre en avant* et, au contraire, a systématiquement refusé les entretiens avec les journalistes. Elle semble avoir volontairement limité son rôle à celui de l'épouse attentive, à l'écoute du monde extérieur, pour un mari trop occupé par des activités de responsable *politique*. Elle n'en a pas pour autant abandonné toute activité politique, puisqu'elle s'occupe, avec beaucoup d'efficacité, de *l'organisation Solidarité Salvador* et Amérique latine créée il y a un an et demi. Les enfants de M. et Mme Mitterrand, Jean-Christophe, trente-quatre ans, et Gilbert, trente-deux ans, ont choisi l'un le journalisme, l'autre la politique. Gilbert s'est présenté deux fois aux législatives, notamment à Libourne en 1978.

Interrogée, en 1974, sur la façon dont elle concevrait son rôle en cas de victoire de son *mari à l'élection présidentielle*, elle avait, à l'époque, répondu : « *Je tâcherais d'être le dernier recours de ceux qui n'ont pas pu être défendus et entendus ailleurs.* »

CHRISTIANE CHOMBEAU.

Un écrivain né

(Suite de la première page.)

Contrairement aux légendes, de telles dispositions ne tombent pas du ciel, je veux dire : des gènes. Elles sont davantage affaire de sites et d'éducation. La passion des livres, chez l'enfant de Jarnac, s'enracine dans le paysage ondoyant des Charentes natales, comme pour Fromentin et Chardonne. La famille, par chance, est du *genre bien-pensant ouvert* ; et la mère, franchement lettrée. Elle a tenu un journal intime. Elle lit Balzac, Chateaubriand, Lamartine ; Barrès aussi, bien sûr, plus que Zola, car on est de son temps et de son milieu. Avec son flair et son sens du cousinage, Mauriac ne s'y est pas trompé : « *Mitterrand a été un garçon chrétien*, a-t-il écrit, *pareil à nous, dans une province...* »

L'itinéraire universitaire allait renforcer leur parenté. Quoique juriste, et non candidat aux Chartes, Mitterrand portera toute sa vie la marque de l'internat *catholique du « 104 », rue de* Vangirard, où il a succédé à Mauriac. L'élève de sciences po ne peut rester sourd aux débats anxieux de l'intelligentsia d'avant-guerre — Maurras, Bernanos, Sangnier, Benda, — mais ses condisciples gardent le souvenir d'un introverti pour qui comptent davantage Stendhal, le Gide des *Nourritures*, ou le Mauriac des *Anges noirs*. La parution de ce roman, en 1938, lui est l'occasion d'un de ses premiers textes, donné à la revue du *104*. C'est l'âge où l'admiration ne va pas sans mimétisme. Écoutez : « *Cet édifice construit par le démon, il suffit d'une jonchée, un soir où le vent découvre des parfums presque insaisissables, pour l'ébranler.* » Une jonchée ! C'est à ces suavités-là qu'on reconnaît les amoureux du langage.

Les échotiers ont beaucoup raconté comment l'homme politique prenait, en toutes circonstances, le temps de lire, avec des gourmandises d'éternel étudiant. On sait que les contemporains immédiats ne sont pas exclus de ses curiosités. En campagne, il lisait *l'Enchanteur et nous*, de Bastide. Claude Manceron et Paul Guimard sont, de ses intimes. Il a dit son estime pour Aragon, Le Clézio, Guillevic, Bonnefoy, d'autres encore. Mais il est de ces vrais connaisseurs que l'actualité ne détourne pas des valeurs plus durables. Il revient à Stendhal, Tolstoï, Saint-John Perse, avec qui il a longtemps correspondu.

A noter que les artistes de *l'écriture ont toujours pris le pas*, pour lui, sur les théoriciens politiques. Il a lu Marx tardivement, et pas tout ; Proudhon, guère plus. Il ne croit pas à un art socialiste. « *Du jour où il y en aurait un*, a-t-il proclamé au Festival d'Avignon, en 1974, *je ne serais plus socialiste.* » D'où des prédilections, que certains militants ont pu trouver paradoxales et presque irritantes, pour le collaborateur Chardonne ou le peu socialiste Jacques Laurent. Mitterrand attache trop d'importance aux phrases pour absoudre celles qui risquent d'ôter la vie, ou l'espoir ; mais il est vrai que leur musique le charme et le rend prodigieusement éclectique ; inapte, en tout cas, au sectarisme dont on l'a bêtement soupçonné. « *Je mourrai libéral sur tous les plans*, a-t-il annoncé à *l'Expansion*, en 1972, *notamment sur le plan de la démarche intellectuelle.* »

Chateaubriand, Pascal et Jules Renard

Ce charme du style, personne ne nie qu'il en ait le secret. D'aucuns vont même jusqu'à y voir un sujet supplémentaire de méfiance. La moindre de ses phrases, c'est vrai, manifeste une familiarité aiguë avec les grands auteurs et l'envie de leur emboîter le pas. En un temps où la parole prime l'écrit et où la richesse du vocabulaire et de la syntaxe devient, à en croire les sondages, un handicap, on le sent frustré d'avoir à simplifier son propos, à éviter le mot raffiné ou le rejet euphorique qui, après ratures, l'enchanterait.

Les textes les plus politiques et les moins soignés traduisent cette tendresse d'écrivain pour le mot choisi et à sa place. On la rencontre dans l'itinéraire idéologique de *la Rose au poing*, dans les entretiens de *Ici et maintenant*, et jusque dans la moindre des interventions parlementaires consignées par Georgette Elgey dans *Politique*. Mais on la savoure mieux dans les écrits où l'auteur a pu se livrer à ce qui, pour lui, constitue un acte grave, angoissant, sans cesse amendable, *et qui le satisfait* rarement. Toutes proportions gardées, le résultat rappelle Chateaubriand, pour la recherche de l'envol, de l'image romantique, et, pour les raccourcis caustiques sur lesquels généralement cet envol se brise, un Pascal, un Jules Renard.

Les meilleurs exemples du partage de l'auteur entre l'immédiat et l'éternel et entre le lyrisme et la prose sèche de la grande tradition moraliste se trouvent dans les chroniques des années 1971-1974 réunies en 1975 sous le titre *la Paille et le grain*. « *Ecrites entre deux portes* » — c'est son expression, — ces notes en coq-à-l'âne reflètent les mélanges mêmes de la vie, et un esprit frémissant que seuls les paysages reposent des tohu-bohu de l'histoire. On passe ainsi d'un portrait stendhalien de de Gaulle, à Alger en 1943, à une aquarelle de basse mer digne de Perse ou de Gracq, d'une citation prémonitoire de Thucydide — « *tout être exerce tout le pouvoir dont il peut disposer* » — à un aphorisme de son cru : « *Je ne serais pas socialiste, si je ne me posais pas de questions.* »

Les observateurs politiques ont souvent noté que François Mitterrand semblait, au plus fort d'un événement, réserver une part de ses pensées pour on ne sait quel *ailleurs*. Meilleur des remparts contre la tentation du tout-politique, parce que rebelle *à la résignation* comme à la suffisance, cette appartenance à un *ailleurs* pourrait bien être sa passion d'écrivain en train de chercher comment suggérer au mieux le regard d'un adversaire hautain, ou le battement d'une aile de cormoran...

BERTRAND POIROT-DELPECH.

Si mai est fou, c'est de vivre

Ce soir, le chauffeur de taxi qui me ramenait chez moi a regardé le ciel et m'a dit : « *Gare ! Il pleuvra demain.* » Je lui ai demandé le pourquoi de sa science. Il m'a répondu : « *Je suis Portugais. On sait dans mon pays que mai est fou.* » Place du Trocadéro, je suis allé sur la terrasse. La tour Montparnasse renvoyait sur Paris les feux du soleil couchant. Pas un nuage, pas un signe. J'ai rêvé un moment à ceux des mois de mai de ma propre vie dont j'ai gardé le souvenir. Aucun qui n'eût sa déchirure. La drôle de guerre, qui, un 10 mai, cessa de rire. La mort de mon père un 5 mai. Longue à venir, la nuit l'avait emporté juste avant les premières blancheurs du jour. Un 28 mai, à Courville, sur la route de Chartres, l'ami au volant qui s'endort et la voiture, à 100 à l'heure, qui s'enroule autour d'un tilleul. Laissons de côté la politique et sa boulimie de 13 mai. Il y a aussi les splendeurs, les joies aiguës, les bonheurs à la mode de mai. On a le nez dans l'herbe et on respire la vie qui monte de la terre. Les tulipes s'obstinent à périr, tandis que les iris tirent encore fierté des giboulées d'avril. Les giroflées, qui ont pris racine entre deux pierres du mur, plaident pour l'existence de Dieu mieux qu'on ne le fait à Notre-Dame. Le mai de Rome et le mai d'Amsterdam mêlent leurs ocres rouges. Il n'y a pas que les vaisseaux sur ces canaux à se sentir d'humeur vagabonde. La ville est une mer avec ses îles et ses ressacs. Une Volkswagen au port et nous voilà Christophe Colomb.

Le titre du dernier livre d'Irma Levin me donne le mot que je cherchais. Si mai est fou, c'est de vivre. Un bonheur insoutenable.

(*La Paille et le grain*, p. 179-180.)

Bibliographie

Les Prisonniers de guerre devant la politique (Rond-Point édit., 1945).

Aux frontières de l'Union française, Julliard, 1953.

Présence française et abandon, Plon, 1957.

La Chine au défi, Julliard, 1961.

Le Coup d'Etat permanent, Plon, 1964.

Ma part de vérité, Fayard, 1969.

Un socialisme du possible, Le Seuil, 1970.

La Rose au poing, Flammarion, 1973.

La Paille et le Grain, Flammarion, 1975.

Politique, Fayard, 1977.

Ici et maintenant, Fayard, 1980.

Ouvrages sur l'auteur

Jean-Marie Borzeix : Mitterrand lui-même, Stock, 1973.

Franz-Olivier Giesbert : Mitterrand ou la tentation de l'histoire, Seuil, 1977.

Claude Manceron : Cent mille voix par jour pour Mitterrand, Laffont, 1966.

PARLONS FRIC



Una Liutkus
Président
de Delta Voyages

"Soyons nets : je veux que ceux qui achètent un voyage sachent ce qu'ils ont pour leur argent. Dans le détail. D'où part-on vraiment ? Oui ou non, y-a-t-il à l'arrivée un accueil assuré, une nuit d'hôtel comprise dans le tarif ? Il est temps pour les tour-opérateurs de parler clair quand ils parlent fric.

☐ Colombo - A/R - Départ Luxembourg un changement d'avion, validité 1 an .... 3.700 F
☐ Bangkok - A/R - départ Paris un changement d'avion, validité 1 an .... 3.400 F
☐ Lima - A/R - Départ Paris vol direct validité 1 an .... 3.880 F
☐ Mexico - A/R - départ Paris, vol direct comprenant 2 nuits d'hôtel, transfert à l'arrivée bon d'échange de 100 F, validité 60 jours ... 3.800 F

Prix garantis jusqu'au 15 août 1981. Prix nets (pas de frais de dossier) assurance, assistance, annulation, 2 % en sus.

Delta : les voyages, passionnément.

Paris : 54, rue des Ecoles, 75005 Paris Tél : 329.21.17. Bordeaux : 45, cours Pasteur, 33000 Tél : (56) 91.70.17. Lille : 43 bis, rue de la Monnaie, 59000 Tél : (20) 51.82.28 et 31.04.21. Lyon : 5, rue Alphonse Fochier, 69002 Tél : (7) 838.00.14. Rouen : 18 bis, rue de Ecole, 76000 Tél : (35) 98.75.51. Toulouse : 18, place St-Georges, 31000 Tél : (61) 21.95.53 et 21.07.39.

ECRO Uk A 890

Les cours par correspondance, les cours oraux, Conférences et sessions de formation à PARIS de F

ÉCOLE DE PSYCHO - GRAPHOLOGIE

ORGANISME PRIVE D'ENSEIGNEMENT A DISTANCE FONDE EN 1953 régi par la loi du 12-7-1971

Vous permettent de découvrir les sciences humaines et la graphologie et de vous y perfectionner

Prépar. à la profession de graphologue. Inscriptions reçues toute l'année

Conventions de formation permanente

Documentation gratuite

L.-M. CHAMBLY
12, villa Saint-Pierre, B. 3
94220 CHARENTON
TÉL. : 376-72-01.

Analyses et sélections par professeurs

comment préparer...

SCIENCES-PO
(entrée en 1e ou 2e année) 224 pages. Présentation des I.E.P. (Paris, Province), conseils de méthode, présentation des épreuves, annales, débouchés, etc.

les GRANDES ECOLES de COMMERCE
372 pages, liste des préparations avec leurs résultats, les épreuves des concours, annales et statistiques, présentations détaillées de 27 écoles, débouchés et salaires.

les ETUDES MEDICALES
144 pages, présentation de la réforme des études médicales, programmes et analyses des statistiques du PCEM 1 pour les CHU de Paris (province sur demande)

VENTE en librairie : diffusion VUIBERT ou par correspondance 35 frs par guide en chèque à Groupe SIGMA - 16 rue du Cloître N-Dame - 75004 - T. 325.63.30

هكذا من الأمل

Notre avenir dépend aussi des hommes politiques étrangers. L'Express interroge souvent ces hommes politiques.

L'Express ne cesse d'interroger directement ces hommes politiques dont la vision du monde, la sensibilité personnelle et la volonté modèlent notre vie quotidienne. Tel Léopold Sedar Senghor dans un récent entretien exclusif, tels Balsemão, premier ministre portugais, Lord Carrington, ministre des Affaires Etrangères de Grande-Bretagne, Alexander Haig, Henry Kissinger, le Roi Juan Carlos d'Espagne... La liste serait longue. Tous ont choisi l'Express, tous y ont pris librement la parole.

L'EXPRESS

Ceux qui comptent s'expriment dans l'Express.

Alice.

هكذا من الاصل

PA

Directeur réseau de distribution — 250.000 F

L'un des tout premiers groupes industriels français recherche pour sa société de distribution de matériel électrique et électro-domestique, un Directeur qui prendra en charge un secteur important du réseau de distribution en France. Rendant compte au Directeur Général et à partir d'une stratégie marketing et commerciale à laquelle il participera au niveau de l'élaboration des objectifs et des budgets, il dirigera, animera et coordonnera les actions, le développement et la rentabilité des instances régionales de vente qui seront sous son autorité. Sur le plan de la gestion, il aura l'appui d'un service administratif et comptable structuré qui lui sera directement rattaché. Ce poste ne peut convenir qu'à un cadre confirmé, diplômé d'une grande école de gestion ou de commerce et âgé d'au moins 35 ans. Il devra justifier d'une expérience réussie de l'animation et de la gestion d'un réseau de distribution en France, appartenant si possible au secteur électrique. La pratique courante de l'anglais constituerait un atout supplémentaire pour évoluer au sein du groupe. La rémunération annuelle de départ, de l'ordre de 250.000 francs *sera fonction du niveau de compétence atteint. Ce poste est à pourvoir à Paris. Ecrire à G. RAYNAUD* à Paris. Réf. A/2064M

Controller — 240.000 F

La filiale française d'un important groupe américain, spécialisée dans la vente de produits cosmétiques et d'entretien, renforce ses structures et crée le poste de Controller. Basé dans la banlieue Sud de Paris, ce nouveau membre du Comité de Direction sera placé sous l'autorité immédiate du Directeur Général de la filiale française et entretiendra des relations fonctionnelles avec la Direction du Groupe. Assisté d'un Directeur Administratif et Financier et d'un Directeur Informatique, il disposera d'une équipe d'une trentaine de personnes, et aura la responsabilité globale de la gestion administrative, financière, comptable et informatique de la société. Ce poste s'adresse à un candidat âgé de 30 ans minimum, de formation supérieure (type MBA, HEC, ESSEC, ESC + DECS...) ou pouvant justifier d'un niveau au moins équivalent, *parlant couramment l'anglais*, et ayant *acquis impérativement une solide expérience de la fonction*, de préférence au sein d'une société affiliée à un groupe international. Sans être un spécialiste de l'informatique, le candidat retenu devra pouvoir justifier d'une compétence réelle en ce domaine. Il devra également être fortement motivé par le désir d'acquérir progressivement des responsabilités plus importantes, et s'intéresser notamment aux problèmes commerciaux. Des qualités personnelles d'organisation et une forte aptitude à l'animation des hommes sont indispensables. La rémunération annuelle de départ sera de l'ordre de 240.000 francs et d'excellentes perspectives de carrière pourront être envisagées. Ecrire à J. P. ROUGIER à Paris. Réf. A/2990M

Jeune directeur technique — 200.000 F

Produits électromécaniques - Un puissant groupe international recherche pour l'une de ses unités spécialisée dans la production et la vente de produits électromécaniques un Directeur Technique. Basé *dans une ville agréable du centre de la France et rattaché au Directeur de l'établissement, il aura pour* mission d'adapter les produits existants et d'en concevoir de nouveaux. Il dirigera les études électriques et électroniques, l'assurance qualité, le bureau d'études, le laboratoire et animera une trentaine de personnes. Ce poste s'adresse à un ingénieur diplômé (ESE, INPG, AM ou équivalent) possédant 5 ans au moins d'expérience professionnelle. Elle aura été acquise de préférence dans un service études ou méthodes, industrialisation, au sein d'une entreprise fabriquant des produits de type électromécanique en grande série. Des qualités humaines et des capacités d'animation sont nécessaires. Une bonne pratique de l'anglais constituerait un atout supplémentaire notamment pour saisir les opportunités de carrière qu'offre le groupe. La rémunération sera liée à l'acquis professionnel du candidat retenu et pourra, pour un élément de valeur, atteindre 200.000 francs. Ecrire à R. DAUDIN à Villeurbanne. Réf. A/3568M

Direction d'usine — Nord-Est de Paris

***Extraction et transformation de produits minéraux** - Filiale d'un groupe européen, cette société* ayant six usines en France est le premier producteur français de son secteur. Elle recherche un ingénieur capable de succéder à l'actuel Directeur de la plus importante usine (60 personnes) située à une petite centaine de kilomètres au Nord-Est de Paris. Après formation, il prendra progressivement l'ensemble des responsabilités (techniques, humaines, gestion) de l'usine. Ce poste conviendrait à un ingénieur (ou équivalence), âgé d'au moins 32 ans, ayant une expérience de l'encadrement acquise de préférence dans le traitement des minéraux ou l'industrie lourde. Des qualités d'organisation et de commandement sont impérativement requises. La rémunération annuelle, fonction de l'expérience, pourra atteindre 200.000 francs. Ecrire à J. MOUNIER à Paris. Réf. A/2970M

Materials manager — 180.000 F

Biens d'équipement lourds - région nord - Une importante société industrielle française spécialisée *dans les biens d'équipement lourds et ayant acquis un renom international dans sa spécialité*, recherche pour son usine (1.000 personnes), située dans le Nord de la France, son futur Materials Manager. Relevant du Directeur de l'usine, il aura à créer cette nouvelle fonction en regroupant, dynamisant et contrôlant des services existants : achats, ordonnancement, approvisionnements... afin d'optimiser et de rentabiliser la gestion du flux «matières». Dans un premier temps, il concentrera ses efforts sur la fonction achats en assurant un meilleur «sourcing», en modernisant les procédures et en intervenant sur les opérations les plus importantes. Une fois son département créé, il aura une centaine de personnes à animer. Ce poste conviendrait à un ingénieur diplômé ayant complété sa formation sur le plan économique (école de gestion, IAE...) âgé d'au moins 30 ans et ayant des qualités de négociateur et d'organisateur. Il devra justifier d'une expérience réussie des achats à un poste de responsabilité et connaître les problèmes de flux «matières» au sein d'une usine appartenant à l'industrie de transformation (secteur automobile de préférence). La pratique courante de l'anglais est impérative. La rémunération annuelle de départ de l'ordre de 180.000 francs, sera fonction du niveau de compétence atteint. Ecrire à G. RAYNAUD à Paris. Réf. A/2016M

Responsable comptabilité-finances — 140.000 F

Banlieue est - La filiale française (100 personnes - chiffre d'affaires 60 millions de francs) d'un important groupe industriel international, située dans la banlieue Est de Paris, recherche le responsable de son Service Comptabilité-Finances. Rendant compte au Directeur d'Usine et au Directeur Financier de la maison-mère allemande, il est responsable de la comptabilité générale et analytique, établit bilan, comptes d'exploitation et déclarations fiscales, effectue l'ensemble des opérations de reporting en liaison avec la maison-mère, assure les relations avec les banques et la gestion de la trésorerie, ainsi que le contrôle des budgets. Il anime une équipe de 5 personnes. Une expérience de la comptabilité anglo-*saxonne et la pratique de la langue anglaise seraient appréciées. Ecrire à C. ROUSSEL à Paris.* Réf. A/2066M

Chef de département — 130.000 F

Automatisation de process - Cette société, bien implantée sur le marché du génie climatique et thermique industriel, a diversifié ses activités premières avec succès vers la conception et l'amélioration de process de fabrication, notamment dans l'industrie agro-alimentaire. Elle souhaite maintenant *développer ses applications et ses capacités dans l'implantation d'automates programmables en vue* d'automatiser ces chaînes de production. Pour cela elle crée un nouveau département autonome qui sera confié à un jeune ingénieur électronicien. Sous l'autorité du Président-Directeur Général, il développera d'une part son action commerciale dans l'agro-alimentaire (aliments du bétail, conserveries, laiteries, etc...) en relation avec le département «process», et d'autre part dans de nouveaux domaines industriels. Assisté d'une petite équipe, il interviendra techniquement dans le choix des solutions et la mise en œuvre des automates. Gestionnaire de ses contrats, il sera responsable en final des résultats de son activité. Le poste, basé dans une ville du Centre-Ouest, s'adresse à un ingénieur électronicien âgé de 25 ans minimum, possédant de solides notions d'automatisme et de logique pneumatique, ainsi qu'une expérience dans l'implantation d'automates programmables. La pratique de la langue anglaise est souhaitée. Le salaire annuel de départ, fonction des compétences, sera de l'ordre de 130.000 francs. Les perspectives sont *liées à l'évolution du département. Ecrire à G. MINS à Nantes.* Réf. A/1062M

Aucun renseignement ne sera transmis sans l'accord préalable des candidats.
Adresser C.V. en rappelant la référence à :

PA Conseiller de Direction S.A.
8, rue Bellini - 75782 PARIS - Cedex 16 - Tél. 505.14.30
19, Résidence Flandre - 59170 CROIX - Tél. (20) 72.52.25
3, quai Kléber - 67055 STRASBOURG Cedex - Tél. (88) 22.01.54
1, rue Duguesclin - 44000 NANTES - Tél. (40) 48.48.82
78, Boulevard du 11 Novembre - 69100 VILLEURBANNE - Tél. (7) 893.90.63

Amsterdam - Bruxelles - Francfort - Lille - Londres - Lyon - Madrid - Milan - Nantes - Paris - Strasbourg

L'ÉLECTION DE

L'amorce d'une planification sociale ?

L'entourage du nouveau président de la République compte beaucoup sur « *la ferveur sérieuse* » des salariés et des syndicats pour mener à bien la politique qui a été annoncée.

Après les contacts informels qui, avant le deuxième tour, ont déjà eu lieu entre des dirigeants du P.S., des syndicalistes, mais aussi des responsables politiques ou monétaires, l'équipe qui conseille M. Mitterrand confirme le calendrier prévu : le président va recevoir tout le monde et, parallèlement à des mesures de relèvement des allocations familiales (+ 25 %), des retraites et du minimum vieillesse (1 700 F par mois) ainsi que du SMIC, il entend « *renouveler le dialogue social, tout cela dans le calme, raisonnablement* », ajoutait-on dans la nuit de l'élection.

Mais quand interviendront ces mesures et quelle sera leur ampleur ? Pour le SMIC, il n'est pas impossible, comme le souhaitent certains syndicats, que la date soit avancée au 1er juin (1). Sera-t-il porté à 3 300 F, comme on l'a murmuré au lieu de 2 644 F actuellement ? Les discussions risquent d'être très serrées, la C.F.D.T., par exemple, étant prête à un accroissement du pouvoir d'achat de 5 % à 7 % si des *garanties sont données sur* les étapes ultérieures. Il est vraisemblable qu'un allégement des charges sociales des entreprises sera décidé, dès le début de l'été, sous *forme* d'un transfert de 1 à 3 points de cotisations famiales en impôt encore à définir. Rue de Solférino, certains conseillers de M. Mitterrand estiment, en effet, qu'il faut lier prestations et charges sociales et favoriser les entreprises de main-d'œuvre.

Deux grands dossiers délicats devront être également traités rapidement : la sauvegarde des emplois et la réduction de la durée du travail. Attaché à l'idée de dresser un bilan de la situation économique laissée par M. Giscard d'Estaing, l'entourage de M. Mitterrand ne cache pas que « *la situation n'est pas brillante* » : depuis cinq à six mois, disent-ils, des entreprises ont suspendu des licenciements, et la crainte n'est pas mince de voir s'ajouter aux affaires Manufrance, Chaix, d'autres cas de firmes en difficulté. L'utilisation des quelque 7 milliards de francs du Fonds d'action conjoncturel *sera-t-il différent ? Le climat* social ne va-t-il pas se dégrader ? Au P.S., on espère que les syndicats feront preuve de sagesse, et l'espoir vise autant la C.G.T. que les autres organisations, bien que les cégétistes aient proféré des menaces, laissant entendre qu'on peut tout faire et qu'il faut riposter lorsqu'on est attaqué et « *en état de légitime défense* ». La tentation que pourrait avoir la C.G.T. de maintenir la pression combative d'ici aux élections législatives pour éviter un recul du P.C. est *évoquée*, pour être rejetée avec nuances par certains, pour être retenue comme une donnée imparable mais provisoire par d'autres. En fait, dans l'entourage du président, on table sur une prise de conscience par la base de la réalité des faits économiques mais aussi politiques. « *Il faut durer* » et « *Il faut des résultats durables* », affirment *MM. Henry, Maire et Bergeron*, en écho aux propos des socialistes, tandis que M. Séguy — qui envisageait une reprise des contacts avec les autres syndicats — parle de « *coordination* », sinon d'unité d'action. Ce calendrier — constitution du gouvernement, amorce du dialogue avant les élections législatives, elles-mêmes précédant les congés payés — pourrait *faciliter les tâches du nouveau* gouvernement.

Cette hypothèse de calme social relatif n'est guère retenue au C.N.P.F.

Même si l'on ne va pas jusqu'à craindre une vague d'occupations, l'analyse est pessimiste : « *Des revendications étouffées vont surgir ; la majoration du SMIC aura un effet de contagion. Il est évident qu'il va y avoir des tensions, quel que soit l'attachement des syndicats à un certain réalisme* », laisse-t-on entendre dans les milieux patronaux.

A ces apréciations divergentes sur les effets des mesures salariales et l'impact qu'auront les annonces de licenciement, s'ajoutent les interprétations différentes sur les moyens d'aboutir à une réduction par étapes de la durée du travail.

Si le patronat, ou du moins une partie du monde patronal, se déclare prêt à discuter « *à la loyale* », il entend maintenir ses avertissements — certains disent ses menaces — sur les dangers d'ouvrir trop grandes les vannes sociales.

Toujours désireux d'obtenir un aménagement annuel des horaires et la souplesse d'utilisation des machines, le patronat demeurerait hostile à une négociation sur les trente-cinq heures. Et d'ajouter : s'il doit en être ainsi, il vaut mieux accepter les trente-cinq heures sous la contrainte, c'est-à-dire par la loi, plutôt que par négociation.

Pour éviter le blocage, les syndicats comptent, de leur côté, sur un effet d'entraînement au niveau européen. « *Nous savons que bon nombre de confédérations d'autres pays européens sont très attentives et vont être très attentives à ce qui se passe en France. Nous savons aussi que le fait de s'engager vers les trente-cinq heures créera une émulation* », affirme M. Maire. Au P.S., on estime que M. Mitterrand, ou son gouvernement, prendra des *initiatives — sur la durée du travail* mais aussi sur la pêche — en direction de la Communauté, dès le mois de juillet, sinon plus tôt.

Mais sera-t-il possible d'accomplir en France de multiples changements portant à la fois sur les retraites, les salaires, les allocations familiales et la durée du travail sans menacer le franc ? Si la grande préoccupation de certains conseillers socialistes porte sur la monnaie, l'interrogation est non moins fondamentale sur les limites des majorations et sur les étapes qu'accepteront les syndicats. Une difficile partie de bras de fer va se jouer. Même à la C.F.D.T., la fixation d'un plafond de rémunération au-delà duquel les relèvements des salaires ne seraient pas ou seraient partiellement appliqués risque de provoquer de vifs débats. L'idée avancée par certains socialistes de faciliter des *négociations* sur la *réforme* et la relance d'un revenu annuel garanti sera-t-elle retenue ?

Une sorte d'accord-cadre programmant des mesures à la fois quantitatives et qualitatives permettrait de désamorcer les détonateurs multiples que pourraient poser les plus irréductibles. Encore faudra-t-il que les nouveaux partenaires sociaux acceptent cette planification sociale.

Aux incertitudes sur l'attitude des syndicats, notamment de la C.G.T., aux craintes du patronat d'avoir à faire face à des remous *considérables comme l'annonçait l'Humanité* il y a quelques jours, risque de s'ajouter le débat au sein du mouvement socialiste. Entre les divers courants qui animent ce parti, entre les conseillers économiques qui plaident avec plus ou moins de conviction la nécessaire rigueur, le nouveau président de la République devra arbitrer et conserver, plus que jamais, une tranquillité qu'il devra faire partager.

Quand aux syndicats comme la C.F.D.T., la FEN et F.O. qui ont, à plusieurs reprises, proclamé leur refus de toute surenchère et démagogie, ils devront administrer la preuve qu'ils savent et peuvent être écoutés.

JEAN-PIERRE DUMONT.

(1) En raison de l'augmentation des prix en avril, le SMIC qui est indexé sur ces prix devrait être majoré en juin ; il devrait l'être à nouveau en juillet en raison du relèvement annuel prévu en fonction de la croissance.

LES MESURES SOCIALES PROMISES POUR 1981

SMIC : relèvement au 1er juillet : actuellement 2 644 F.

— Minimum vieillesse : 1 700 F par mois au 1er juillet au lieu de 1 416 F.

— Retraites : revalorisation *plus forte que prévu*.

— Droit à la retraite : 50 % du salaire plafond au lieu de 25 % à soixante ans.

— Allocations familiales : + 25 % au 1er juillet.

— Allocations logement : + 50 % au 1er juillet.

— Jeunes à la recherche d'un emploi : création d'une allocation égale à 50 % du SMIC (1).

— Epargne : indexation d'un livret A de Caisse d'épargne par famille à compter du 1er juillet.

— Emploi : création d'une première tranche de 60 000 emplois dans la fonction publique.

(1) Un relèvement des allocations de chômage à tous ceux qui arrivent en « fin de droit » et touchent 28,5 F par jour serait aussi envisagé, après discussion entre gestionnaires de l'UNEDIC et l'État.

DANS LES GROUPES « NATIONALISABLES »

« Pas de panique... »

Dire que les états-majors des groupes nationalisables ont été surpris par la victoire de M. Mitterrand serait aller un peu vite. En fait, dans la plupart des grandes entreprises, on envisageait, depuis une semaine — sondages obligent, — la possibilité d'une défaite du président sortant.

Pourtant, beaucoup restaient persuadés, au fond d'eux-mêmes, que le réflexe constaté en 1974 et 1978 viendrait, encore une fois, sauver *in extremis* la majorité. Tel était notamment le sentiment de M. Ambroise Roux, le P.-D. G. de la *Compagnie* générale d'électricité. Ayant soutenu M. Chaban-Delmas en 1974, M. Roux avait mis de nombreuses années à rétablir des relations confiantes avec *le pouvoir en place. Et il venait juste* d'y parvenir !

Toutes ces dernières semaines, les états-majors de ces groupes avaient, en tout cas, agi comme s'ils mettaient « *entre parenthèses* » le problème de la nationalisation. Tous affirmaient, ce lundi matin, ne connaître « *aucune panique* ». « *Nous prenons acte et nous attendons en toute quiétude* », dit-on chez I.T.T. Le sort de la principale filiale du groupe, la Compagnie générale de constructions téléphoniques, était d'ailleurs déjà posé, et depuis des mois on parlait de sa possible « *francisation* » par Thomson, C.G.E. ou un autre.

Chez Saint-Gobain-Pont-à-Mousson — *sans doute l'un des groupes où* la victoire de M. Mitterrand avait le plus été intégrée dans les prévisions — on indique que « *la vie continue* ». On se préoccupe, dans l'immédiat, des conséquences des premières mesures que prendra le prochain gouvernement : SMIC, réduction de la durée du travail et mise en place de nouveaux moyens d'expression des salariés dans les usines. C'est peut-être sur ce dernier point que l'on craint l'apparition de quelques problèmes entre les directeurs des usines et le personnel.

Dans les semaines qui viennent, la plupart de ces groupes vont « *gérer les affaires courantes* ». Un sujet les préoccupe cependant : l'exportation. Les firmes qui ont de grands courants d'affaires avec les pays arabes (armement notamment) craignent un *ralentissement*. *Déjà une légère* contraction des commandes se serait manifestée ces dernières semaines. De même quelques grandes opérations d'attaque des marchés extérieurs, dans le domaine de la télématique, risquent, explique-t-on, d'être mises en sommeil.

Pour Pechiney-Ugine-Kuhlman, le projet de cession de sa branche chimie à l'American Occidental Petroleum risque fort d'être remis en cause. Quant à C.I.I.-H.B., il sera intéressant de voir la réaction du partenaire américain *Honeywell qui détient* 47 % de son capital.

Quoi qu'il en soit, il faudra attendre l'été et la nouvelle Assemblée nationale pour que les textes sur les *nationalisations* soient déposés. Au-delà de l'acte en lui-même, ce sont les restructurations industrielles qui devraient les accompagner qui suscitent le plus d'interrogations. Sans oublier, bien sûr, les modifications dans les organigrammes qui en découleront. Assurément, on s'attend chez les « onze » à quelques changements dans les états-majors.

J.-M. Q.


VIENT DE PARAITRE
FRANCIS LEFEBVRE
5, rue Jacques-Bingen
Paris 17e
MÉMENTO PRATIQUE SOCIAL 1981
Prix en notre librairie : 148 F - Franco 160 F





هكذا من الأصل

M. FRANÇOIS MITTERRAND

AU P.S., RUE DE SOLFÉRINO

Dès 18 h 30, l'explosion de joie

Un sourire imperceptible aux lèvres, presque impassible, M. Laurent Fabius, porte-parole du parti socialiste, communique aux militants rassemblés les résultats des premières évaluations des instituts de sondage. Il est 18 h. 30, et c'est aussitôt, au 10, rue de Solférino, le siège du parti, une explosion de joie. Pourtant on n'ose encore y croire. Les militants, les invités — artistes, hommes politiques, — les journalistes, personne ne tient en place. On va et vient dans les bâtiments ou sous le chapiteau, installé dans la cour intérieure. La nervosité prédomine aussi dans les étages où, sans trop oser donner libre cours à leur joie, les responsables commencent à se congratuler.

Des petits groupes se forment devant les télévisions et des éclats de rire accueillent chaque apparition des responsables de l'information sur TF 1 et Antenne 2, MM. Jean-Marie Cavada et Jean-Pierre Elkabbach. Soudain, c'est le silenec. Les caméras, les photographes venus du monde entier, toute l'assistance fixe le petit écran et, enfin, tout le monde s'embrasse... La victoire est certaine.

M. Lionel Jospin, premier secrétaire du parti, se dirige vers la salle de presse. L'honneur lui revient de faire le premier discours des vainqueurs.

Grimpé sur une chaise, Coluche cherche à attirer les journalistes. Fumant ostensiblement un « joint », vêtu d'un jean et d'un blouson blanc et rouge avec le numéro onze dans le dos, il harangue la foule : « *Le 10 mai, c'est pas une bonne date pour les rois... Y'en a deux qui sont morts ce jour-là : Louis XV et Giscard d'Estaing...* »

Une équipe de FR 3, venue en renfort « *pour TF 1 ou Antenne 2, on ne sait pas bien...* », confie un technicien, accapare un Gaston Defferre rayonnant, tandis que sa femme, l'écrivain Edmonde Charles-Roux, discute avec trois militantes de la tendance Psychanalyse et politique du M.L.F.

On apporte les roses rouges, le jus d'orange et les petits fours. C'est le moment des banalités ; la victoire rend muet ou stupide : « *Je n'osais pas y croire...* », répète-t-on ici et là. « *Jusqu'au dernier moment, j'avais peur d'être déçu...* » « *Il fallait bien que cela arrive un jour.* » « *Un million huit cent mille de plus de votants, je le savais, je l'ai vu ce matin.* »

L'arrivée de M. Michel Rocard déclenche l'enthousiasme. Bousculades, verres cassés, applaudissements, pour une brève apparition. Il répond à quelques questions, puis s'en va, refusant de monter sur la tribune pour parler aux journalistes, évitant ainsi tout discours officiel dans les locaux du parti.

Aux portes de l'immeuble, la cohue règne : « *Qu'est-ce que l'on a comme amis maintenant qu'on a gagné* », s'exclame un membre du service d'ordre accablé.

Nouveau moment d'émotion lorsque, ap[r]ès une longue attente, apparaît sur le petit écran le nouveau président. « *Quand on pense où François en était il y a encore six mois !...* », laisse échapper un Laurent Fabius songeur mais satisfait.

Enfin les bouchons de champagne sautent, on allume des bougies rouges. Une partie de la foule rejoint les manifestants de la place de la Bastille, tandis que d'autres supporters relaient les partants. Défilé incessant de ceux qui veulent apporter leurs félicitations. Au bureau d'accueil, des vieux militants se souviennent : « *Ça me rappelle 36* », dit Mme Madeleine Finidou, la voix émue ; « *Ou la libération* », ajoute quelqu'un d'autre. Et chacun de comparer le passé au présent, les souvenirs paraissent toujours un peu plus beaux...

Tout commence

Déjà les montres marquent 1 h. 30. Une partie de l'assistance s'est découragée, quand soudain monte une rumeur. Des bruits de pas et le voilà, François Mitterrand en personne, grave, serrant la main à chacun, embrassant une Madeleine Finidou, qui, débordnate de joie, va de l'un à l'autre, disant : « *Vous avez vu, il m'a embrassée.* » Sous le chapiteau, c'est le délire, mais le nouveau président ne s'attarde pas ; il traverse la salle de presse, passe par les cuisines puis monte vers les étages.

Dehors, rue de l'Université, plusieurs centaines de personnes l'attendent, chantant ou scandant : « *On a gagné !* », « *Mitterrand ! Mitterrand !...* » Quand il quitte le siège du parti à 2 h. 30, des hommes et des femmes se précipitent pour toucher sa voiture. Motards en tête, il regagne enfin son domicile rue de Bièvre, où une bousculade se produira entre des photographes et des policiers chargés de les contenir. Rue de Solférino, la fête s'achève : « *C'est maintenant que tout commence, pas vrai ?...* », lance en guise d'au revoir un jeune militant.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

AU R.P.R. RUE DE TILSITT

« Ah ! s'il avait écouté Chirac ! »

Comment choisir précisément, parmi tant de synonymes, celui qui conviendrait le mieux ? Faut-il parler de déception, de désenchantement, de désappointement, ou bien, plus simplement, de déconvenue ? Difficile à dire : il y a un peu de tout cela à la fois, mêlé, confus, diffus... Mais, de fait, une bonne demi-heure déjà avant que n'apparaisse, sur l'écran de la télévision, immédiatement salué par une bordée de ricanements unanimes, le visage tendu de Jean-Pierre Elkabbach, ici, sous les lambris dorés de la rue de Tilsitt, on ne tentait même pas de donner le change.

« *Nous le savions à 18 h. 20...* », nous confiait, avec une manière de petit haussement d'épaule distingué, l'un des très jeunes hommes de l'entourage de M. Chirac. « *Giscard ne méritait pas mieux, il paye ses erreurs* », ajoutait un autre. « *Ah ! s'il avait écouté Jacques Chirac* », concluait un troisième, en garnissant sa tartine de quelques tranches de saucisson.

Ambiance glaciale. Hormis les journalistes, peu, bien peu de militants, et guère plus de ces jolies jeunes femmes chargées de veiller à tout, accueil, buffet campagnard, documentation, renseignements...

Alors la télévision annonça les premiers résultats. François Mitterrand, 51,7 %, Valéry Giscard d'Estaing, 48,3 %. Pas un murmure dans l'assistance, mais des regards échangés, quelques moues, des sourires entendus. M. Lionel Jospin, un peu plus tard, apparaît sur l'écran. « *Ces mecs-là*, dit une dame d'un air dégoûté, *je ne peux pas les voir.* » Et c'est si vrai qu'elle préfère quitter la pièce, à l'instant où l'orateur qualifie ce 10 mai de « *beau jour pour la démocratie* ». Et lorsque M. Michel Rocard lui succédera, notre voisin, tiré à quatre épingles, ne pourra se retenir de lancer à la cantonade — sans grand succès d'ailleurs — un « *Il se croit en 1936 ! C'est hallucinant !* »

Il est 21 h. 40 lorsque M. Jacques Chirac fait son entrée, le masque fermé à double tour, où le fameux sourire ne percera pas, serait-ce un millième de seconde. « *Dans quelques jours*, conclut-il, *j'indiquerai les formes que doit prendre notre action...* » Sa déclaration a duré quelques brefs instants. Le salon se vide en un éclair. Déjà les techniciens s'emploient à rassembler leur matériel. Dehors, sur la place Charles-de-Gaulle, les premiers concerts d'avertisseurs saluent cette soirée qui ne ressemble à aucune autre depuis longtemps...

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

QUI EST L'ÉLECTEUR DE GAUCHE DE RINGELDORF ?

Ringeldorf, le petit village du Bas-Rhin qui avait accordé la totalité de ses suffrages à M. Giscard d'Estaing au second tour de l'élection présidentielle de 1974, et où le chef de l'Etat avait fêté publiquement le premier anniversaire de son élection, n'a pas échappé au reflux général du giscardisme.

Encore ce reflux y prend-il des proportions assez modestes ; le président sortant, qui avait obtenu 48 voix sur 48 suffrages exprimés au second tour en 1974 (pour 51 inscrits), n'en recueille cette fois-ci que 46 (sur 47 exprimés et 52 inscrits), ce qui représente encore quelque 97,87 % des voix. Mais M. Mitterrand, avec un suffrage, soit 2,13 % des exprimés, effectue une percée qui, sans prendre l'allure d'un raz-de-marée, alimentera probablement, sur place, bien des interrogations : qui est l'électeur de gauche à Ringeldorf ?

Le scepticisme semble également gagner, dans des proportions qui restent elles aussi modestes, l'électorat du village alsacien, puisqu'on y a compté le 10 mai deux bulletins « blancs ou nuls », alors qu'il n'y en avait aucun en 1974.

● *Un drapeau rouge* a été hissé au sommet de l'Arc de triomphe, à Paris, dès l'annonce de la victoire du candidat socialiste. Les policiers du commissariat du huitième arrondissement l'ont retiré, ce lundi, en début de matinée.

AU SIÈGE DU P.C.F.

« On a gagné, on a gagné... »

Depuis une bonne heure déjà la rumeur circulait place du Colonel-Fabien : François Mitterrand avait gagné. Pourtant tout semblait calme dans l'immeuble du comité central du P.C. Au cinquième étage, le bureau politique était réuni, loin des regards. Au premier sous-sol, devant le buffet garni de sandwiches et de bouteilles de bière, une cinquantaine de permanents attendaient paisiblement, aux côtés des journalistes, l'heure des premières estimations données par la télévision. Surprise, réserve ou prudence, la victoire désormais assurée de François Mitterrand suscitait peu de commentaires.

A l'approche des résultats officiels, le climat se dégèle. Huit heures moins le quart : ensemble, on regarde Antenne 2. « *Il a l'air nerveux, Elkabbach* », dit-on dans la salle. « *Et Duhamel, il est bien pâle !* » Etienne Mougeotte annonce que François Mitterrand est élu président de la République. Aussitôt une clameur : « *On a gagné, on a gagné* », scandent les militants. On s'embrasse, quelqu'un lève le poing, on applaudit bruyamment. Au bout de quelques minutes, un slogan s'élève : « *Des ministres communistes, des ministres communistes.* » On entend aussi : « *Les travailleurs à l'Elysée* » et « *Des communistes à la télé* », puis, plus fort : « *Libérez l'information.* » On débouche des bouteilles de champagne, que l'on tenait dissimulées derrière le bar, et l'on trinque. Ce n'est peut-être pas vraiment l'euphorie, mais c'est tout de même la joie.

Georges Marchais arrive enfin, accompagné de Paul Laurent, Charles Fiterman, André Lajoinie, Gisèle Moreau, Pierre Juquin. Tout le monde a le sourire. Le secrétaire général du P.C. s'installe à la tribune, dans la salle de presse voisine, et lit sa déclaration. « *Le parti communiste français* », dit-il notamment, « *est prêt à prendre toute sa place dans l'effort pour réaliser les changements voulus et attendus par le pays.* » On applaudit.

Georges Marchais répond ensuite aux questions. C'est la petite guerre entre les deux chaînes de télévision. On entend simultanément, sans les voir, Jean-Marie Cavada et Jean-Pierre Elkabbach, qui demandent l'un et l'autre au secrétaire général du P.C quelle place il réclame pour son parti. Georges Marchais répond au premier. Un à zéro. On entend ensuite la déclaration de Jacques Chirac. Nouvelle guéguerre. Que pense Georges Marchais ? Jean-Marie Cavada insiste, puis renonce. Alexandre Fronty, d'Europe 1, dit à Georges Marchais : « *Vous êtes en direct sur Antenne 2.* » Jean-Pierre Elkabbach reste maître du terrain. Un partout.

C'est terminé. On va sabler le champagne. « *Où est Liliane ?* », s'inquiète Georges Marchais. On bavarde. Comment a-t-il trouvé la campagne de François Mitterrand ? « *Excellente, puisqu'il a gagné.* » Ne la jugeait-il pas un peu molle ? « *La polémique des derniers jours lui a été utile* », dit-il, « *puisqu'elle l'a obligé à préciser ses positions.* » Le P.C. s'attendait-il à ce succès ? C'est Paul Laurent qui répond : « *Nous connaissions les derniers sondages, nous n'avons pas été surpris.* » Mais ce fameux « flou » que le P.C. a tant reproché à François Mitterrand n'a-t-il pas justement permis cette victoire ? « *Sans ce flou, il aurait gagné encore plus largement* », affirme Paul Laurent, hilare...

THOMAS FERENCZI.

RUE DE MARIGNAN

Fin de fête au quartier général des giscardiens

Rue de Marignan, 20 heures, à l'annonce des premiers résultats... « *Les Français sont des veaux, de Gaulle l'avait bien dit !* »... Le mépris sort du cœur. Les visages se glacent. Le cocktail commencé dans l'élégance au quartier général des giscardiens vire à l'aigre. Les plus âgés accusent Jacques Chirac : « *Ce faux frère. Il aurait dû se rallier avec plus de fermeté. C'est la division qui a perdu la majorité.* » Les plus jeunes se révoltent, entonnant un vibrant « *sachons vaincre ou mourir* ». Un homme aux cheveux blancs tente de calmer la bande d'adolescents prêts à partir au combat : « *De la dignité ! Dites plutôt demain Giscard !* »

Le chant de la Marseillaise est repris en chœur. Les mains se lèvent, formant le « V » de la victoire. Des femmes pleurent. Le buffet a peu d'adeptes : la foule préfère suivre, tendue, les prises de parole qui se succèdent sur les écrans de télévision. Il faudra bien s'en contenter. Les dirigeants sont en effet absents, laissant leurs troupes esseulées. Alors on va et on vient, hésitant à quitter ces lieux chargés il y a quelques heures encore de tant de pouvoir.

L'apparition de Georges Marchais sur le petit écran provoque le rire. Celle de François Mitterrand ravive la colère. On lui promet « *un cercueil pour bientôt* », on ne lui donne guère plus de deux mois pour « *craquer* ». Car la mobilisation commence dès ce soir pour le « *siège des législatives* ». La rue de Marignan fera office de Q.G. Le seul espoir désormais réside dans cette Assemblée nationale « *dont la majorité s'opposera au nouveau président jusqu'à l'absurde* », espère-t-on ici.

« Ils vont nous prendre tous nos sous »

Dans les couloirs M. Bernard Rideau, responsable des sondages pour la campagne, fait un bref commentaire. « *Il n'y a aucune amertume*, dit-il. *Au regard de l'histoire, il n'y a rien de nouveau. Tous les vingt-cinq ans, ce pays connaît des épisodes de ce genre. J'espère que tout ira bien.* » Vu d'ici, la France paraît bien mal partie, atteinte d'un nouvel accès de folie. Bref, une autre France... « *Ils vont nous prendre tous nos sous* », murmure, plus prosaïquement, une militante bardée de badges. D'autres redoutent des règlements de comptes, « *comme à la libération* ». Quelques gros bras du service d'ordre ricanent, ils envisagent de se reconvertir en montant un restaurant. Le moment semble grave.

La chute est d'autant plus dure qu'elle paraissait peu probable aux yeux des militants de base venus attendre les résultats dans leur Q.G. Au lointain résonnent des klaxons. Mais ce soir, sur les Champs-Elysées, d'autres triomphent. 1974, la victoire... tout cela appartient au passé. La fête est finie, rue de Marignan. Elle commence pour les bandes de jeunes banlieusards venus conquérir la rue et la Bastille...

DANIELLE ROUARD.

La nouvelle prise de la Bastille

Combien étaient-ils, cette nuit du 10 mai, à la Bastille ? Cent mille, deux cent mille, plus ? Dès 20 h. 30, ils sont arrivés, par petits groupes, la banderole sous le bras, la rose à la boutonnière, le slogan en tête. « *On a gagné !* » Les enfants, eux aussi, courent sur le boulevard Beaumarchais, d'où disparaissent les voitures.

21 heures. Les slogans se font plus politiques. Apparaissent les drapeaux rouges, quelques drapeaux noirs, une grande banderole du parti communiste. La fête commence. « *C'est le 14 juillet* », dit, sourire aux lèvres, un Turc immigré qui, lui, n'a pas voté. Tant pis. Sa joie éclate.

La foule se fait compacte. Sur l'estrade, Claude Villers anime la fête. Les petits marchands, les feux de Bengale, font leur apparition, la fraternité aussi, la joie de ceux qui s'embrassent, se tiennent par la main, par l'épaule. Il fait chaud, cette nuit, à la Bastille.

Sur l'estrade arrivent un à un les ténors, dont la voix couvre les slogans de la foule. « *Giscard au chômage !* », clame une voix d'un balcon, la formule est joyeusement reprise. « *Ce n'est qu'un début, continuons le combat.* » Un orchestre envahit l'estrade, une fanfare des beaux-arts mâtinée de style Bastille, qui entonne des chansons à boire.

Arrive Michel Rocard, radieux, ovationné par la foule. « *C'est une très belle victoire, indiscutable. François Mitterrand et, derrière lui, toute la France du travail viennent d'ouvrir une page nouvelle (...). Mais je ne me sens pas le droit de vous dire que ce sera facile... La droite a perdu le pouvoir politique, elle n'a pas perdu le pouvoir économique. Elle se battra, elle essaiera de freiner, de saboter. Mais, dès la semaine prochaine, le socialisme en marche sera ce que nous le ferons* », conclut-il en saluant la présence, à ses côtés, de quelques dirigeants communistes.

Justement, Pierre Juquin saisit le micro : « *On l'a eu, Giscard, on réunira nos efforts pour avoir les patrons, ceux qui ont trop de tout.* » Puis la note politique, pour que nul n'en ignore, ce n'est pas seulement une fête, il faut parler des choses sérieuses : « *Les communistes sont prêts à prendre toutes leurs responsabilités, jusqu'au gouvernement, et à tous les niveaux* », avant d'ajouter, pour renvoyer la politesse à Michel Rocard : « *Je suis heureux d'être ici ce soir avec tous mes camarades socialistes...* »

La foule n'a que faire de ces allusions aux difficultés de l'union. Elle se fait plus joyeuse, plus bruyante, plus avide encore de vedettes. On lui en trouvera : Paul Quilès, directeur de la campagne socialiste, Lionel Jospin, premier secrétaire du P.S. « *Chacun a compris*, s'écrie-t-il, *qu'au second tour il n'était pas question de mettre des conditions pour battre Giscard-le-chômage, Giscard-l'injustice, Giscard-le-mépris du peuple (...). La nouvelle majorité*, ajoute-t-il, *nous en aurons besoin dès demain pour revenir sur la loi Stoléru, sur les mesures qu'a prises Alice Saunier-Séïté contre l'Université, sur la loi Peyrefitte.* »

La fête tourne à la kermesse. « *Thierry, douze ans, et Za-Za, trois ans, attendent leurs parents devant le cinéma.* » La musique reprend, on danse joyeusement. Un Africain tente depuis le début d'escalader l'estrade, scandant : « *Les diamants en Afrique, où sont les diamants ?* » Une délégation du M.L.F. entonne, aux côtés de Gaston Defferre, une *Internationale* que reprend la foule avec ferveur. « *Debout, les damnés de la terre...* » On chante ensuite *la Marseillaise*. Saute sur la scène, hirsute, un lutin en collant rouge, qui danse une carmagnole endiablée.

Enfin, Huguette Bouchardeau, visage radieux, la voix cassée par l'émotion, parviendra avec peine à crier sa joie avant, juste avant que ne tombent les formidables trombes d'eau qui devaient tout emporter. La foule n'aura pas vu François Mitterrand, qu'elle attendait, qu'elle réclamait. L'orage aura eu raison de la fête.

Style 68

La télévision a-t-elle remplacé la Bastille comme symbole du passé à abattre ? Les vedettes du petit écran fournissent les principales cibles des manifestants. « *Elkabach, à la météo !* » « *Les Duhamel, au chômage !* » « *Mougeotte, aux pelotes !...* » Entre deux « *On a ga-gné !* », l'humour style mai 68 refait surface : « *La grossesse, à neuf mois !* »

Rue de la Bastille, les cortèges improvisés cherchent abri contre la pluie d'orage dans le restaurant Bofinger. Des employés musclés les en dissuadent. Le spectacle aperçu derrière les vitres suscite les sarcasmes. La gauche de luxe et ses « intellos » se congratulent. Les vieux prolos de 36, comme Annette Poivre et Raymond Bussières, croisent des éditorialistes de Hersant ou de Filipachi aux vestes réversibles. Françoise Giroud est là. On reconnaît Robert Sabatier, Marie Cardinal, Dominique et J.-T. Desanti, Jean-Claude Brialy, Cavanna. L'essentiel du public est composé d'auteurs et de journalistes liés aux journaux de l'ex-opposition.

Chez les « intellos »

Les gens s'embrassent, oublient leurs querelles. « *C'est une étape !* », dit l'un. « *Il va y avoir au moins du spectacle !* », observe l'autre. « *Pour une fois que la gauche ne se rassemble pas derrière un corbillard !* », s'exclame plus d'un. Les littéraires n'oublient pas que l'abrogation de l'arrêté Monory et le retour au prix fixe des livres figurent parmi les premières mesures annoncées par Mitterrand.

Au fond du restaurant, Louis Aragon observe le meeting de la place, par une fenêtre entrouverte. Il ne semble pas comprendre ce qui se passe.

« *Où suis-je ?* répète-t-il. *Qu'est-ce qui se passe ?* »

Puis, rêveur :

« *A mon âge, il ne peut plus rien se passer !* »

Sur la place, Lionel Jospin parle.

« *Il dit du mal du pouvoir ?*, questionne le poète. *Il a tort : ce n'est pas une solution !* »

Un manifestant grimpe au poteau d'un sens interdit, et s'agrippe à un auvent de café.

« *Voilà une acrobatie*, dit encore Aragon, *dont je ne serais plus capable !*

— *Ça vous rappelle quoi ?*, lui demande-t-on.

— *Rien.*

— *36 ?*

— *Mettons. Mais ça fait plus de bruit que d'image. Ça ne vaut pas, un soir, il y a trois mois, dans l'île Saint-Louis, un jeune homme entièrement nu qui planait, figurez-vous, au-dessus du sol...* »

Exit le poète, stetson crème en bataille. Entre Jean Dutourd, dont la visite fait grommeler certains.

« *Alors ?*

— *Je suis content que Poulidor ait enfin gagné !*, s'amuse Dutourd.

Un passant maugrée :

« *Je n'en attendais pas moins de vous !*

— *Je retire*, corrige l'auteur du *Bon beurre. Mitterrand, je le connais, c'est un homme intelligent...*

L'écrivain quittera-t-il sans encombre une fête qu'il n'a pas vraiment souhaitée ? Il s'en inquiète. Sans raison. L'heure n'est pas aux aigreurs. Avec la majorité, la paranoïa va-t-elle changer de camp ?

CLAIRE BRISSET.

DANS LES RUES DE PARIS

La « Marseillaise » des battus

Partout, dans Paris, la foule immense, heureuse. « *Ha ! ce que je suis content ce soir !* » Ils descendaient les boulevards et les rues vers la fête. Les enfants sur les épaules des parents. Des roses à la main. Le peuple était là. « *L'autre, avec son chantage à la peur !* » « *Giscard au chômage !* » Lorsque la grande banderole rouge « C.G.T., F.E.N., P.S., P.C. » descendit lentement le boulevard Beaumarchais, les premiers arrivés attendaient pour la jonction, pour les embrassades. « *C'est pas vrai, quel bonheur !* » Pétards, feux de bengale, klaxons, et aux portières des visages rieurs, des bras tendus, le V de la victoire. « *J'imagine les jeunes giscardiens avec leurs pochettes Saint-Laurent...* »

A la même heure, ils remontaient, ces jeunes, les Champs-Elysées, petit groupe défait, tout bardé de badges. « *Plus j'y pense, plus c'est Giscard.* » Ils remontaient à contre-courant des voitures qui, tout klaxons dehors, fêtaient l'élection de Mitterrand. Il remontait, ce petit groupe, vers l'Etoile, courageusement, pour *manifester devant la flamme* son dépit, son désarroi. « *Mitterrand aux chiottes !* » Du bord de l'avenue, un homme en complet veston leur répliquait : « *Rendez-nous les diamants.* » Il était seul, ils étaient une vingtaine. Il avait l'air convenable, ils le regardèrent, interloqués. Une femme expliquait à un étranger, fumant cigare : « *J'habite le seizième arrondissement depuis plus de quarante ans, mon mari est directeurs de société, mais il y a vraiment trop d'injustice. Il faut les voir, le vendredi, partir pour leurs châteaux... Vous me dites, monsieur, qu'il y aura une évasion des capitaux ? Mais je vous réponds, c'est déjà fait. Et alors ?* »

Les jeunes giscardiens, sous l'Arc, entonnent leur *Marseillaise* avec lenteur. Deux Américains, qui assistent à la cérémonie, en profitent pour une analyse politique à chaud : « *Avec Mitterrand, vous aurez de grandes difficultés économiques* », disent-ils avec l'accent qu'on ne prête qu'aux Texans. Puis la troupe du candidat battu repart dans le flot des véhicules qui continuent à scander, en klaxonnant, la victoire ! Le rang serre les coudes avant de s'engouffrer dans la rue de Marignan où se trouve un cordon de policiers. « *Mitterrand aux chiottes* », répètent, en hurlant et en se retournant sur la foule qui les talonne, des jeunes filles, tandis que virevoltent leurs jupes plissées et que tournoient leurs sacs en bandoulière. Un ancien d'Algérie, très excité, veut se battre. Il est comme fou. Deux automobilistes s'injurient toutes vitres baissées. Mais on conseille : « *Pas de provocations !* »

Il faut dire que, à présent, les Champs-Elysées sont noirs de mitterrandistes, venus de la Bastille avec leurs drapeaux et leurs roses. La foule ne cesse de grossir, et les jeunes giscardiens ont les yeux pleins de sommeil. Deux ou trois auraient bien voulu partir « reprendre l'Etoile ». La plupart iront au lit. Le dernier carré discute devant le magasin Céline. « *Les Français n'ont pas compris la finesse de la politique économique de Giscard, l'aspect mondialiste. Tant pis pour eux.* » Ils se sépareront sous la pluie.

CHRISTIAN COLOMBANI.

Aujourd'hui dans les annonces classées « Fonctions Commerciales » Une rubrique d'offres d'emploi pour les nouveaux vendeurs.

UN MOMENT HISTORIQUE A CHATEAU-CHINON

« Enfin, les ennuis commencent »

De notre envoyé spécial

Château-Chinon. — Est-ce cela, un moment historique ? A deux pas de la place Gudin et de la très républicaine fontaine due au génie de l'illustre sculpteur Jules Machebœuf, François Mitterrand est en conversation avec une journaliste allemande. Il est 18 h. 32, ce dimanche 10 mai, et le candidat socialiste, dans un salon de l'hôtel du Vieux Morvan, embué comme Château-Chinon a pu l'être le nez dans le brouillard toute la journée, explique les particularités de la météo locale, la montagne, les rivières.

Il est 18 h. 32 et le chef du service de presse de Mitterrand, la cravate en perdition, se précipite sur lui, le saisit par la manche, et lui tend une fiche. Par l'antique téléphone de l'hôtel, probablement contemporain de P·ɔll, le premier verdict vient de tomber. L'estimation IFOP accorde à Mitterrand entre 52 % et 53 % des suffrages. Impassible, celui-ci lit le message et commente doucement : *« Restons calmes. Ce n'est pas certain. Mais évidemment, il vaut mieux que cela soit comme cela. »* Puis, imperturbable, revenant à la journaliste : *« Comme je vous le disais donc, le climat ici... »*

Un instant plus tard, un militant, déjà en retard d'admiration, clame : *« Vous avez vu, non mais, vous avez vu ce calme, ce sang-froid. On lui annonce qu'il est président de la République et il ne bronche pas. »* Certes, certes. Mais peut-être fallait-il voir aussi, à partir de ce moment-là, le regard de François Mitterrand, cette flammèche joyeuse annonçant la réussite de la troisième évasion et préparant déjà la suite. A la deuxième estimation, celle de la Sofres, 18 h. 47, 51 % à 51,7 %, Mitterrand interroge, rieur : *« Mais quel est donc l'homme qui a dit : enfin, les ennuis commencent ? »* Un journaliste rétorque : *« Peut-être bien Léon Blum. »* Mitterrand rit. Mitterrand, à cet instant, se sait président de la République.

Est-ce cela, *un moment historique* ? Quand le très sage hôtel du Vieux Morvan, son cerf-baromètre, ses diplômes de chevalier du Verre galant, ses chats sauvages empaillés, ses petits tableaux naturalistes, les douilles d'obus ciselées sur les cheminées pour célébrer les glorieux ancêtres et ses calendriers publicitaires pour flatter les V.R.P., ses deux étoiles poussiéreuses, tout cela bascule dans la folie du soir de victoire, comme ces pots de géraniums, premières victimes de la gauche ? Est-ce cela, quand Danièle Mitterrand, la tête prise dans les mains, murmure : *« Ce n'est pas vrai, ce n'est pas vrai »*, et pleure discrètement ? Est-ce cela quand Guy Ligier, l'ami, le battant, tape dans le dos de l'un, de l'autre et même dans le dos des murs, comme s'il avait gagné le championnat du monde des constructeurs ? Est-ce cela quand Jacques Seguela, le publicitaire, s'efforce avec difficulté à la modestie du triomphe ou quand Roger Hanin, le beau-frère, de toutes les campagnes, tente lui aussi en vain le rôle de sa vie, prendre cela avec détachement.

Qui, dans cette atmosphère, le pourrait ? Il y a de la folie dans l'air, et les photographes, qui font furieusement leur métier, interpellent M. Mitterrand *« monsieur le président ! »* avec une intonation telle qu'on jurerait entendre cette fois le « P » majuscule. Le cuisinier de l'hôtel a jeté sa toque aux orties et refuse l'évidence. La vieille serveuse, de toutes les élections et de tous les soirs de désillusion, celle-là même qui, au moment du repas, confiait comme secret d'Etat que *« M. Mitterrand avait bu du vin rouge, mais de l'ordinaire »*, se cache le visage dans son tablier. Tout le monde embrasse le voisin, même celui qui n'a rien fait. Et dehors, des jeunes, des vieux, ceux qui, plus tard, à 20 heures, s'offriront, debout sur les tables du café, un shampooing au champagne *« à la santé d'Elkabbach et de Duhamel »*, lancent, avec ce merveilleux accent morvandiau, des *« Françoué »* longs comme un septennat.

François Mitterrand sourit. Il ne triomphe ni ne trahit d'excessive émotion. Tout juste se laisse-t-il aller à donner l'accolade à quelques-uns parmi les amis présents, Pierre Joxe, venu de Saône-et-Loire, et Louis Mermaz, venu de l'Isère. Ou à répondre presque distraitement aux questions : *« Ce que je ferai lundi ? Eh bien, je vais me répéter, je me lèverai comme tous les jours de la vie. »* De toute évidence, François Mitterrand est ailleurs. Ni dépassé ni débordé par l'événement, à peine surpris, s'offrant, si l'on peut dire, le luxe d'un « bonheur tranquille », avec l'absolue *sérénité* de ceux qui voudraient n'avoir jamais douté.

Une main légèrement tremblante

Comme s'il n'avait pas douté. Comme si, à 18 h. 15 pour être précis, on ne l'avait vu se passer sur le front une main légèrement tremblante. Ce fut, il est vrai, le seul petit signe d'inquiétude relevé dans une journée d'attente, pesante, lente et étirée comme un dimanche provincial, grise et brumeuse comme Toussaint en mai, interminable et presque insupportable d'indolence affectée. François Mitterrand, arrivé de Paris à 12 h. 40, s'était directement rendu à la mairie, sa mairie, cet ancien tribunal de style Empire. Dans la grande salle, il avait voté deux fois, pour lui-même et par procuration pour une vieille dame de Château-Chinon. Sa femme avait, elle, la procuration de leur fils. Ils passèrent donc deux fois devant l'urne, déposée sur des tables d'école. Puis, François Mitterrand, le maire, gagna son bureau. Pour y travailler, dit-on. Ou peut-être pour y méditer, entre le cartel vert d'époque Régence et la photo de Jean Jaurès, entre le bureau design et la lampe offerte par les mineurs.

Après, il y eut le repas, un de ces repas de comice agricole ou de conseil général, solide au corps et sans prétention, de la terrine au dessert maison. Mitterrand, sans faire table à part, était dans un petit salon avec ses intimes et avec les journalistes qui l'avaient assez longtemps suivi en campagne pour mériter cet honneur. Il s'en échappa parfois pour venir dire un mot gentil à l'un ou à l'autre, et il y resta aussi pour avancer des choses moins aimables : *« Est-ce vrai, comme quelqu'un l'a dit, que Louis XV est mort un 10 mai, le 10 mai 1774 ? »*

Puis, il s'en alla se reposer dans son chez-lui hôtelier, voir à la télévision une demi-finale de rugby, ou peut-être bien voler une petite sieste. C'était là déroger à la règle qui veut que François Mitterrand offre aux journalistes une visite guidée de Château-Chinon, une leçon-promenade d'histoire locale. Il n'y avait plus, pour suppléer ce forfait imprévu, qu'à lire *l'Abeille et l'Architecte* pour comprendre que, à Château-Chinon, *« du château il ne reste rien et de la vieille cité pas grand-chose »*, et à se résigner à voir ruisseler la pluie sur les toits de cette ardoise *grise imposée, au terme d'un homérique* et vieux combat, par le maire Mitterrand. *« Il me faut, pour ne pas m'égarer, garder le rythme des jours, avec un soleil qui se lève, qui se couche, le ciel par-dessus la tête, l'odeur du blé, l'odeur du chêne, la suite des heures. »*

Bien après que le soleil, qui ne s'était jamais levé, se fut recouché, le ciel carrément sur la tête, François Mitterrand est sorti de sa chambre. Il s'en est allé à la mairie, au milieu d'une cohue indescriptible, lire son message. Puis, sous un orage extraordinaire, il a dévalé le Morvan vers Avallon, emprunté l'autoroute. Au péage de Fleury, des motards de la police nationale l'attendaient, comme à un octroi de la République, pour l'emmener vers Paris et un nouvel orage.

PIERRE GEORGES.

A Chanonat

Une longue et morne journée de pluie

De notre envoyé spécial

Chanonat. — Tous les autoradios d'une cohorte de journalistes plantés sous les murs du château de Varvasse invitaient à fêter la victoire de M. Mitterrand du côté de la Bastille et Chanonat se figeait dans le décor lugubre de la défaite. Le château venait à peine, via l'Elysée, de constater l'échec et de saluer le vainqueur. On ne dirait plus rien. Dehors, les photographes organisaient un tour de garde pour n'être pas surpris par un éventuel départ.

Tout en haut du village, le perron de la petite mairie restait inondé de la lumière crue des spots. Décor inutile celui-là : le tournage venait de s'arrêter il n'y avait plus de scénario. Qu'importe : si le seigneur des lieux était absent, ses opposants du cru occupaient déjà la place, munis de force bouteilles pour *« fêter ça »* avec les gars de la télé. Un bout de Bastille au cœur même du fief du *« candidat sorti »*.

Dans la salle du conseil, les envoyés spéciaux des deux chaînes avaient fini leur bref « plateau » sous le buste de Marianne et la photo du perdant, juste le temps de préciser *« qu'il ne dirait rien »*, dormirait au château et regagnerait Paris après une nuit de retraite.

Deux heures plus tôt, c'est là même qu'on avait senti, dans la cohue brouillonne d'un dépouillement, devant une pile de six cents bulletins, les premiers souffles de la déroute pour l'*« enfant du pays »*.

Solennel, à peine ému de travailler devant tant de caméras, M. le maire avait sorti les premiers bulletins. *« Valéry »*, pour le tout premier. *« Mit'rand »* pour le second. En un quart d'heure, le président sortant ne devait prendre que soixante-dix voix d'avance. En 1974, il en avait quarante de plus. Des chiraquiens, à l'évidence, l'avaient, ici aussi, boudé, trahi. Il lui manquait douze suffrages sur les reports qu'il pouvait attendre. Son adversaire prenait, lui, trente voix de plus que le score de la gauche au premier tour... *« Quelle calotte »*, lançait, ravi, un mitterrandiste du cru, *« sûr qu'avec ça on a gagné »*. L'épicière, elle, feignait de n'être point surprise : *« Vous savez, cette fois, les gens ne parlaient pas beaucoup. Ils n'osaient pas trop dire mais ils étaient déçus : il n'a pas fait grand-chose pour notre Auvergne... »*

Derrière les murs de Varvasse, M. Giscard d'Estaing, à cette heure-là, savait déjà qu'il avait perdu. La pluie, incessante, l'avait enfermé chez lui pour une longue et morne journée. Seule sortie, avant d'aller voter sous les vivats, une grand'messe à Saint-Saturnin. Souriant, il avait, sous le porche de la petite église, commenté pour ses journalistes-cerbères les beautés de l'art roman auvergnat, glissant seulement un œil sur l'affiche placardée à côté de l'horaire des offices. Une simple phrase de Soljenitsyne : *« Une parole de vérité pèse plus lourd que le monde entier. »*

DOMINIQUE POUCHIN.

Une manifestation de l'extrême droite à Paris

« Nous votons Jeanne d'Arc »

Le petit monsieur en imperméable mastic, fan de l'extrême droite genre Front national, a répété à deux reprises : *« Entre la syphilis et la vérole, moi, je ne choisis pas. »* Alors, les joues de la dame bien mise, légitimiste, se sont légèrement colorées : *« On ne peut tout de même pas laisser la porte ouverte aux communistes ! » « Les cocos ? Croyez-moi*, a repris le petit monsieur, surestimant un peu les forces de la droite nationale, *nous en ferons une bouchée ! »*

Giscard ou Mitterrand ? Bulletin blanc ou abstention ? Fameux dilemme ! Dimanche matin 10 mai, le Café du commerce version « droite toute » s'étalait paisiblement sur le pavé parisien, place des Pyramides. Au pied de la statue dorée de Jeanne d'Arc — dont c'était la fête nationale — s'entassaient couronnes et gerbes de fleurs. On discutait le coup, poliment, après la marche silencieuse partie de la place de la Concorde. Et puis, on cria brusquement avec superbe, le ton provocant : *« Nous votons Jeanne d'Arc. »* Une rebellion ? Non, messieurs, une révolution. Quelque chose comme la droite nationale dans la dissidence, ou presque.

En rang d'oignons, il y avait là les têtes d'affiche de l'extrême-droite. M. Jean-Marie Le Pen, dirigeant du Front national, M François Brigneau, éditorialiste de l'hebdomadaire *Minute*, le colonel Pierre Château-Jobert et tous les autres. L'heure était aux slogans. On entendit quelques *« Vive le roi ! »* et autres *« Ac-tion fran-çai-se ! »* bien martelés, bien martiaux.

Les amis de l'Union nationale des parachutistes, le béret bordeaux sur la tête ? Présents. Les fidèles intégristes de Saint-Nicolas-du-Chardonnet ? Présents aussi. Les jeunes gens — cravate rouge, blazer bleu marine — de l'Œuvre française ? Présents encore. Les fascistes ? L'Union catholique et nationale pour la famille française ? Les jeunes gens bon chic bon genre nuques bien dégagées ? Les jeunes zonards, casque motocycliste au bras ? Les jeunes filles à jupe plissée ? *Présents... Présents. Présentes.* Vraiment, la palette était complète. C'était, sans que le choix des Français fût déjà connu, le « premier jour de la réaction nationale ». — L. G.

CHEZ RENAULT A BILLANCOURT

« On reparlera de tout cela un peu plus tard... »

« Alors, ça va ? » « Ça va mieux, aujourd'hui... ». Il y a des sourires sur les visages trempés de pluie, ce lundi matin, à l'entrée de Renault, à Boulogne-Billancourt. A côté des vendeurs de *l'Humanité*, on distribue force tracts. « Giscard d'Estaing est battu », titre celui signé de la C.G.T. Renault-Billancourt, la feuille du P.C.F. Renault affichant, elle, « Victoire de l'espoir, F. Mitterrand élu », la Ligue communiste révolutionnaire (L.C.R.) ayant préféré « Une première victoire qui en appelle d'autres ».

Des sourires, mais, déjà beaucoup de réserves dans les réponses à la question « Alors ? » Alors, *« Il faut attendre, il faut voir ! Qu'est-ce qu'il va mettre dans son gouvernement, hein ? »* Ou bien *« On reparlera de tout cela un peu plus tard, si vous voulez bien »* ; et puis, très souvent, *« Il faudra revenir à la fin juin : on a fait un petit pas en avant, c'est sûr, mais ce qui compte, c'est de savoir si la coalition de la gauche va se cimenter, maintenant.*

On préfère parler des trente-cinq heures *« puisqu'il faut vivre avec son siècle : on est à l'âge de la robotisation »*, de la revalorisation des salaires, des négociations à entreprendre *« dès demain »* avec le patronat, de la retraite, de l'emploi pour les jeunes parce que, le reste, *« c'est de la politique et que ça c'est la réalité »*.

« L'Huma, demandez l'Huma », propose un homme âgé. *« Dis donc, mon pote*, lui répond un quidam en tirant son porte-monnaie, *aujourd'hui, vous pourriez bien nous la filer à l'œil, hein ? Une fois n'est pas coutume... »* — J.-M. D.-S.

Liesse populaire en province

De nos correspondants

● A AMIENS, dont le maire est communiste, une manifestation de liesse populaire, où on brandissait des drapeaux rouges et tricolores — ces derniers retirés à des édifices publics — a sillonné une partie de la nuit les rues de la ville. Un membre de ce cortège, qui tentait d'escalader la façade du siège du PR pour arracher une banderole, a été repoussé. Tombé à terre, il a été légèrement blessé. Des militants socialistes ont ensuite protégé l'édifice contre lequel des manifestants lançaient des projectiles. L'incident a été rapidement clos.

● A LILLE, une manifestation réunissant plusieurs milliers de personnes a eu lieu devant l'hôtel-de-ville, en début de soirée. M. Augustin Laurent, ancien maire de la ville, ancien ministre, a déclaré : *« Les Français ont accompli un acte historique : rendre la République au peuple. Nous avons arraché cette République aux mains de ceux qui depuis des années se drapaient hypocritement dans son emblème et faisaient jour après jour son linceul. »*

● *A Grenoble*, des milliers de personnes sont descendues dans la rue dès l'annonce de la victoire de M. Mitterrand, se regroupant d'abord dans le grand hall illuminé de l'hôtel de ville avant de gagner le Palais des sports, où la municipalité de M. Dubedout avait organisé une grande fête populaire autour d'un énorme buffet gratuit. Les grandes artères de la ville sont restées longtemps complètement bloquées par les automobilistes.

Dans le quartier de La Villeneuve (vingt mille habitants), où M. Mitterrand a frôlé les 80 %, le béton a pris vie : les habitants à leurs balcons scandaient *« on a gagné »* au son des casseroles, beaucoup se rendant ensuite en long défilé à la fête du Palais des sports.

● A LYON, plusieurs milliers de personnes ont sillonné les rues de la ville sous la pluie. Elles se sont ensuite réunies place Bellecour avant de se disperser tard dans la nuit.

● A MARSEILLE, plusieurs milliers de personnes ont envahi la Cannebière dès l'annonce des résultats du scrutin. Dans un concert assourdissant de klaxons, les manifestants ont défilé en brandissant des drapeaux tricolores ou aux couleurs de la ville et en exhibant des affiches de M. Mitterrand, ainsi qu'une banderole arrachée à la devanture d'un magasin sur laquelle figuraient les mots « changement de direction »...

● A NANTES, des milliers de personnes sont descendues dans la rue, dès 20 h. 30, scandant : *« On a gagné ! On a gagné ! »*, sur l'air avec lequel ils célèbrent les victoires de leur équipe de football. Brandissant des drapeaux tricolores, des grappes d'hommes et de femmes, militants ouvriers, syndicalistes, élus locaux, se sont retrouvés au coude à coude avec un nombre impressionnant de jeunes dans de joyeuses farandoles slalomant entre des cortèges de voitures klaxon bloqué. Une fête populaire spontanée s'est *organisée sur la place du Bouffay*, un quartier ancien du centre, érigé en commune libre, à la manière de la Butte Montmartre. On y a dansé au son des orchestres.

Dans les quartiers populaires de la banlieue, on a aussi célébré dans l'allégresse la victoire de M. Mitterrand. Ainsi au Sillon *de Bretagne — cette gigantesque* tour d'habitation de neuf cents logements sur trente étages — dès 20 heures, à l'annonce des premières estimations, les gens se sont mis aux fenêtres pour crier leur satisfaction. Et à la hâte, chacun est descendu avec des provisions pour constituer un buffet. Puis on a bu et dansé *une grande partie de la nuit sur* le parking au pied de l'immeuble.

● A RENNES, plusieurs milliers de personnes se sont rassemblées dès 21 heures sur la place de l'Hôtel de Ville, où un orchestre a animé la soirée. Les concerts d'avertisseurs se sont prolongés tard dans la nuit, aussi *bien* dans le centre que dans les quartiers périphériques, les mains sorties des portières indiquant le V de la victoire. Autour de la place de l'Hôtel de Ville, une farandole géante ondulait au cri de *« On a gagné ! »*. La victoire de la gauche lors des municipales de 1977 n'avait pas donné lieu à un rassemblement aussi important.

● A STRASBOURG, dans les minutes qui ont suivi l'annonce de la victoire de M. Mitterrand, une manifestation spontanée groupant deux cent cinquante jeunes gens environ a eu lieu place Kléber aux cris de *« On a gagné ! »*. Des concerts d'avertisseurs ont accompagné cette explosion de joie dans toutes les grandes artères de la ville. On n'avait pas vu une pareille fête depuis... la victoire du Racing Club de Strasbourg en coupe de France de football en 1978.

● EN LORRAINE, l'annonce de la victoire de M. Mitterrand a été suivie dans les grandes villes de Lorraine, notamment à Metz et à Nancy, de manifestations de masse dans les rues. Ils étaient *environ mille cinq cents*, à Nancy, regroupés sur la place Stanislas, plusieurs centaines à Metz, Thionville, Villerupt, Hagondange, Hayange, Longwy. La liesse s'est traduite par des cortèges de voitures et des défilés de militants portant des drapeaux rouges et tricolores, ainsi que des portraits de M. Mitterrand. Dès 20 heures, la Ligue *communiste révolutionnaire* de M. Krivine diffusait des tracts portant l'effigie du nouveau président, tandis que, dans d'autres villes, des bals populaires étaient improvisés à la salle des fêtes. A Epinal, la municipalité a fait tirer un feu d'artifice.

● *DANS LES AUTRES VILLES* DE PROVINCE, des manifestations d'enthousiasme, très nombreuses et spontanées, ont eu lieu. Concerts d'avertisseurs, bals populaires et défilés ont marqué l'élection de M. Mitterrand. La joie de ses partisans s'est exprimée dans les rues, à Bastia, Rouen, Nîmes, Tour, Nice, Cler*mont-Ferrand, Guéret, au* Havre, Montpellier, Toulouse et Bordeaux notamment.

● *De nombreuses « radios libres » ont émis dimanche dans la capitale* : Radio-Ivre, Radio-Omnibus, Radio - Lutèce, Radio - SNE et Radio-Cocktail, entre autres, ont commenté dans l'allégresse les résultats de l'élection présidentielle.

La Fédération des radios libres s'apprête à réunir les radios afin d'établir un plan de répartition des fréquences, après avoir pris contact avec la presse régionale et les syndicats. Une première rencontre avait eu lieu jeudi dernier avec le parti socialiste. Après l'élection de M. François Mitterrand des négociations devraient logiquement être engagées en vue d'instaurer un statut des radios libres en France.

A la télévision

La fête

Il fallait le voir pour le croire, voir s'inscrire blanc sur noir, blanc sur rouge ou bleu selon les chaînes — cinq, quatre, trois, deux, un... à 20 heures pile, — ce nom, ce visage, ce pourcentage pour être sûr de l'incer*tain, pour mesurer, encore incré*dule, la portée de ce formidable mouvement de bascule. Comment allait se dérouler cette soirée électorale unique dans les annales de la V[e] *République* ? Comment allaient se comporter les témoins et les acteurs de cet happening colossal dont chacun *de nous avait pu espérer choisir* seul, derrière son petit coin de rideau, le dénouement ?

On guettait, vous pensez bien, les réactions de journalistes maison si souvent accusés durant la campagne *de partialité* à l'égard des gens en place. Dans l'ensemble, pas de problème. Ils *ont fait leur métier. Pas dans* la joie peut-être côté Elkabbach, un peu sombre au début, un peu absent, comme s'il calculait déjà toutes les conséquences du changement. Mais dans la sérénité efficace côté Cavada, qui allait jusqu'à s'étonner de l'apparente banalité des propos échangés dans le *studio. Il avait l'air* de trouver que ses invités n'étaient pas au diapason de l'événement. Enfin quoi, ils écrivaient là sous notre nez une page d'histoire et ne semblaient pas plus excités que ça. Ils lui semblaient alourdis déjà par le poids des responsabilités que nous venions de leur *confier*.

Je ne suis pas de cet avis. On sentait chez les artisans de la victoire de François Mitterrand une satisfaction profonde : enjouée, généreuse chez Pierre Mauroy — il passe admirablement à l'antenne, — volubile et passionnée chez Lionel Jospin, *à la fois* prudente et exaltée chez Michel Rocard. On sentait aussi la différence de ton, de style entre ceux qui descendaient et ceux qui montaient les marches des palais ministériels. Plus lyrique, plus visionnaire ici, et là *plus* sec et plus technique.

A l'exemple du président sortant, *dont le message de félicitations* au président élu, de tradition dans les pays anglo-saxons, se voulait un hommage à la règle démocratique, les Deniau, les Lecanuet, les Pasqua, les Chinaud se sont inclinés, un peu pincés, devant le verdict des Françaises et des Français *avant de se placer vite* fait sur la ligne de départ de ce que Alain Peyrefitte appelle le troisième tour. A peine connaissait-on le nom du leader de la nouvelle majorité qu'on apprenait celui du leader de l'opposition. Jacques Chirac, d'entrée de jeu, avait fait acte de candidature.

Georges Marchais, un peu longuet, il est vrai, s'est vu couper la parole et sur TF 1 et sur A 2. On avait quelqu'un d'autre en ligne, ne quittez pas, on vous reprendra plus tard. Et quand, enfin, on a vu paraître, à la mairie de Château-Chinon, imperturbable, souriant à peine, massif et concentré, le héros de la fête, l'envie brusquement nous a pris de fermer nos lucarnes, de répondre à l'appel des avertisseurs qui ponctuaient cette nuit toute frémissante d'espoir et d'aller nous mêler place de la Bastille à la grande liesse *populaire*. Cavada la qualifiait — et allez donc ! — de révolutionnaire. Ça lui a même valu une prise de bec avec un des spectateurs du studio 101. Populaire... révolutionnaire... nos présentateurs vont devoir réviser le sens et l'usage de certains mots évidemment peu usités jusqu'ici au micro.

CLAUDE SARRAUTE.

M. FRANÇOIS MITTERRAND

Dans les milieux politiques

UNE DÉCLARATION DE M. GISCARD D'ESTAING

Voici le texte de la déclaration de M. Giscard d'Estaing rendue publique par l'Elysée dans la soirée du dimanche 10 mai :

« J'adresse mes vœux à M. François Mitterrand pour son élection à la présidence de la République. Je crois avoir fait tout ce qui dépendait de moi pour expliquer aux Françaises et aux Français la portée et les conséquences de leur choix.

» Je remercie chacun de ceux qui ont bien voulu voter pour moi. Le témoignage de leur confiance ainsi que celui des jeunes qui m'ont aidé dans ma campagne m'ont profondément touché.

» Je continuerai, bien entendu, à défendre les intérêts essentiels de notre pays. »

M. CHINAUD : se mobiliser.

M. Roger Chinaud, président du groupe U.D.F. à l'Assemblée nationale : « Nous sommes la première force politique de l'opposition. J'appelle mes amis à se mobiliser. Nous entrons dans une situation très grave. Un bon nombre de nos compatriotes vont s'en rendre compte, en voyant la constitution du gouvernement, en voyant ses premières décisions. Nous serons extrêmement vigilants. »

Dans la matinée, M. Chinaud a été la première personnalité reçue par M. Giscard d'Estaing, après son retour lundi 11 mai à l'Elysée.

M. Chinaud s'est montré très discret à l'issue de l'entretien au cours duquel, a-t-il précisé, il a exprimé « *son affection* » au président sortant.

Interrogé sur l'objet exact de sa visite, M. Chinaud a simplement répondu : « *J'ai, comme vous le savez, des responsabilités politiques très précises. Je suis le président d'un groupe parlementaire.* » Il s'est cependant refusé à dire si M. Giscard d'Estaing entendait jouer un rôle, et si oui, lequel, en vue des prochaines élections législatives.

M. PEYREFITTE : avec respect, tristesse et espoir.

M. Alain Peyrefitte, garde des sceaux : « Nous nous inclinons devant la décision des Français avec respect, tristesse et espoir.

» Avec respect, puisque nous sommes des démocrates. Nous avons eu trop souvent à regretter que l'opposition se comporte en mauvaise joueuse, pour ne pas être ce soir beaux joueurs. François Mitterrand va être président de la République. Nous ne ferons rien pour l'empêcher d'exercer ses prérogatives constitutionnelles. Nous ne combattrons ni sa fonction ni sa personne, mais seulement sa politique, dès lors qu'elle nous paraîtra contraire à l'intérêt du pays.

» Avec tristesse, parce que nous avons le cœur serré en voyant les efforts de vingt-trois années de Vᵉ République compromis, en apercevant une longue période d'incertitudes et peut-être de désordres qui s'ouvre devant nous, et en constatant que cette lourde défaite de la majorité est venue de la majorité elle-même, de ses divisions.

» Avec espoir, parce que, dès le mois prochain, les Français auront l'occasion de dire non à l'aventure, de dire non à une majorité collectiviste. Ils pourront se prémunir contre les risques de leur vote de ce soir. Ils étaient partagés, presque à égalité, entre deux souhaits. Le désir de changement a été satisfait ce soir. Le refus de l'aventure pourra trouver son expression le mois prochain. Nous nous y emploierons de toutes nos forces

M. BONNET : les Français ont choisi.

M. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur : « Le suffrage universel s'est prononcé. Les Françaises et les Français, après une campagne conforme à nos traditions démocratiques, ont choisi. »

M. BARROT : péché originel.

M. Jacques Barrot, ministre de la santé : « François Mitterrand partage avec Marchais le pouvoir, ce qui n'est pas un talon d'Achille mais un péché originel. »

M. PONIATOWSKI : se reprendre.

M. Michel Poniatowski, ancien ministre : « Les Français ont choisi leur président. Ils choisiront dans six semaines une nouvelle majorité de députés. C'est cette majorité qui engagera notre présent et notre avenir. J'ai ce soir le devoir de dire aux Français qu'ils auront la possibilité de se reprendre lors des prochaines élections législatives pour éviter les conséquences d'une politique définie et imposée par les communistes. Dès à présent, je prends les contacts nécessaires pour assurer la victoire du troisième tour. »

M. DENIAU : j'espère que les Français ne se sont pas trompés.

M. Jean-François Deniau, ancien ministre des réformes administratives, et principal responsable de la campagne de M. Giscard d'Estaing : « Le suffrage universel a parlé. Il est juge. Ma conviction était que l'élection de François Mitterrand risquait d'ouvrir une période de trouble et d'incertitude avec une majorité que je ne connais pas très bien. Je n'ai pas changé de conviction. J'espère que les Français ne se sont pas trompés. Il y a trente ans que je sers mon pays, et je ne désire pas que les Français traversent une période de trouble et d'incertitude. Les différentes instances de la majorité vont se réunir. L'important, c'est de continuer à se battre et de gagner les élections législatives. Le vrai problème, c'est le chômage. Je n'ai jamais souhaité pour mon pays la politique du pire. »

M. LECANUET : faire contrepoids à la majorité présidentielle.

M. Jean Lecanuet, président de l'U.D.F. : « *Je ne cacherai pas* la tristesse que nous éprouvons et la profonde inquiétude pour l'avenir de la France. Les Français ont choisi, nous respectons le suffrage universel, mais je voudrais que la France surmonte ses difficultés. Les Français vont devoir voter de nouveau et l'U.D.F., sans désemparer, va se mobiliser pour que le pays fasse en sorte qu'il rende à la France une majorité identique à celle qui existe aujourd'hui au Parlement, pour qu'il y ait une majorité parlementaire qui fasse contrepoids à celle de la majorité présidentielle.

» Je pense que la majorité du pays a voulu le changement et refuse l'idée que le président de la République puisse rester quatorze ans. Je souhaite bonne chance à M. François Mitterrand, mais il va être confronté à la dure réalité (...). Si le nouveau président de la République veut dissoudre l'Assemblée nationale, on ne peut pas lui accorder l'état de grâce car ce sera l'état de guerre en raison des nouvelles élections.

» *La majorité n'a pas été unie comme elle aurait dû l'être (...).* Il va de soi, à mon avis, que nous proposerons au R.P.R., un accord de désistement automatique. »

Mme PELLETIER : un vote d'humeur.

Mme Monique Pelletier, ancien ministre chargé de la condition féminine, présidente des comités de soutien à la candidature de M. Giscard d'Estaing : « L'histoire nous apprend que, tous les vingt ans, il y a une sorte d'envie de changement. C'est un vote d'humeur, pas une volonté de voir un changement radical en France. Nous continuerons le combat avec conviction. La France a tout à gagner d'un choix différent aux législatives et tout à perdre dans une majorité de gauche. (...) Les communistes ont fort peu parlé. Ils sont là et vont revendiquer leur place. (...) J'entre délibérément dans l'opposition à partir de ce soir. »

M. BLANC : volonté unitaire.

M. Jacques Blanc, secrétaire général du parti républicain : « Je souhaite ardemment que nous allions au combat pour les élections législatives avec une volonté unitaire totale. Nous sommes d'accord sur l'essentiel. Nous avons plusieurs leaders : qu'ils travaillent ensemble. Il faut retrouver la chaleur humaine. »

● M. JEAN-JACQUES BEUCLER, député U.D.F. de Haute-Saône : « *La France est fichue pour longtemps. On en bavera tous, les plus défavorisés en particulier.* »

● LE PARTI RADICAL a publié le communiqué suivant : « *Le suffrage universel s'est prononcé dans des conditions de netteté qui excluent toute controverse. Le parti radical comprend la joie de ceux pour qui le succès représente l'aboutissement d'un long effort même s'il ne partage pas les motifs de cette joie. Car, parti de raison, il reste solidaire de ses partenaires comme il l'a été dans l'exercice des responsabilités. Cette élection crée une situation inquiétante qui ouvre une période d'incertitude. L'élection présidentielle était une échéance. Elle n'est pas en soi une solution aux innombrables difficultés qu'entraînent la crise et les menaces extérieures.* »

● *M. André Diligent*, secrétaire général du C.D.S., a déclaré : « *Les électeurs se sont prononcés. Un nouveau président est élu, c'est la loi de la démocratie.*

» *L'objectif immédiat est maintenant de nous préparer aux élections législatives car c'est d'elles que dépendra la présence des ministres communistes au gouvernement, c'est-à-dire de représentants d'un parti formellement rejeté par l'immense majorité des Français.* »

M. MITTERRAND : nous avons tant à faire ensemble

M. Mitterrand a déclaré à Château-Chinon : « Cette victoire est d'abord celle des forces de la jeunesse, des forces du travail, des forces de création, des forces du renouveau qui se sont rassemblées dans un grand élan *national pour l'emploi, la paix, la* liberté, thèmes qui furent ceux de ma campagne présidentielle et qui demeureront ceux de mon septennat.

» Elle est aussi celle de ces femmes, de ces hommes, humbles militants pénétrés d'idéal, qui, dans chaque commune de France, dans chaque *ville, chaque village, toute leur* vie, ont espéré ce jour où leur pays viendrait enfin à leur rencontre.

» A tous je dois et l'honneur et la charge des responsabilités qui désormais m'incombent. Je ne distingue pas entre eux. Ils sont notre peuple et rien d'autre. Je n'aurai pas d'autre ambition que *de justifier leur confiance.*

» Ma pensée va en cet instant vers les miens, aujourd'hui disparus, dont je tiens le simple amour de ma patrie et la volonté sans faille de servir. Je mesure le poids de l'histoire, sa rigueur, sa grandeur. Seule la communauté nationale entière doit répondre aux exigences du temps présent. *J'agirai* avec résolution pour que, dans la fidélité à mes engagements, elles trouvent le chemin des réconciliations nécessaires. Nous avons tant à *faire ensemble et tant à dire* aussi.

» Des centaines de millions d'hommes sur la terre sauront ce soir que la France est prête *à leur parler le langage qu'ils* ont appris à aimer d'elle.

» *Mesdames et messieurs j'ai* une autre déclaration brève à faire. A M. Giscard d'Estaing, que je remercie de son message, j'adresse les vœux que je dois à l'homme qui, pendant sept ans, a dirigé la France. Au-delà des luttes politiques, des contradictions, c'est à *l'histoire* qu'il appartient maintenant de juger chacun de nos actes. »

M. DELORS : le programme du futur gouvernement.

« Le nouveau gouvernement sera un véritable gouvernement. Il ne durera *que quatre semaines*, mais il aura tous les pouvoirs d'un gouvernement tel que le prévoit l'article 37 *de la Constitution.*

» Ce gouvernement aura trois missions :

» *Tout d'abord, il confiera* à un groupe d'experts l'élaboration de ce que l'on appelle aux Etats-Unis « *l'Etat de l'union* » : *où* en est la France, et notamment où en est l'économie française ?

» *En second lieu, il* recevra lui-même les dirigeants des grandes organisations patronales, syndicales et autres, de façon à donner l'impulsion à un vaste dialogue, qui, ensuite, sera relayé par le gouvernement et par ses ministres et qui portera sur des points ponctuels.

» Et, enfin, troisièmement, ce gouvernement prendra, pendant les quatre semaines, les mesures que M. Mitterrand a promises et qui correspondront à une indication de tendance, à une sorte de voie ouverte, qui sera prolongée ensuite, une fois les élections législatives passées.

» Ces mesures sont de trois ordres : les premières porteront sur le relèvement des revenus des catégories les plus modestes et sur une relance raisonnable de la croissance économique par le biais des investissements publics dans le cadre des prérogatives réglementaires d'un gouvernement.

» La seconde, ce sera, après consultation des organisations patronales et syndicales, un relèvement du salaire minimum, une fois que nous nous serons mis d'accord sur la place de ce salaire minimum dans le cadre de la poli*tique générale* des salaires et compte tenu des contraintes des entreprises.

» Et, troisièmement, il prendra quelques premières mesures, elles sont d'ailleurs limitées, compte tenu des textes de la Constitution, pour montrer qu'on inverse la tendance en matière d'emploi.

» Mais nous ne resterons pas « les deux pieds dans le même sabot » et, durant cette période, nous préparerons des mesures plus importantes destinées à inverser le cours des choses en matière d'emploi.

» Il n'y aura pas de Grenelle. *Nous ne sommes pas au casino de* Monte-Carlo. Nous sommes là pour discuter point par point.

» *Il faut reconnaître* pleinement le fait syndical, sortir de la société du non-dialogue. On ne peut pas *fonder une économie prospère* sans un dialogue social approfondi. La règle d'or est de regar*der la réalité syndicale en face* et de ne pas s'en mêler.

» L'Etat ne peut pas, tel un magicien, résoudre tous les problèmes. Il n'y aura pas de chasse aux sorcières, de petite ou de grande revanche. Jusqu'à la transmission des pouvoirs, je fais tout à fait confiance à Raymond Barre pour accomplir une bonne gestion des affaires courantes et nous consulter. »

M. ROCARD : réconcilier le rêve et la réalité.

« Eh bien, c'est fait, nous avons gagné. Et cette victoire de François Mitterrand est une très belle victoire. C'est aussi un événement considérable. Depuis que la France est en république, c'est la première fois que le suffrage universel envoie à la magistrature suprême un socialiste.

» Une joie immense, considérable, est, ce soir, partagée non seulement dans bien des foyers socialistes, mais chez tous ceux qui ont contribué à cette victoire et qui ne sont pas que des socialistes.

» Je suis heureux tout spécialement en pensant à cette fierté des militants et des élus de notre parti qui ont tant donné pour cette victoire en mettant dans la balance du succès le poids de leur expérience et de leurs réalisations.

» *Je n'oublierai pas cependant* que des millions d'autres Français, un peu moins nombreux que ceux *dont je viens de* parler, sont déçus ou inquiets. Et je sais qu'à partir de ce soir il incombe à *François Mitterrand* et aux socialistes de lever leur inquiétude, car la France va choisir une voie nouvelle.

» Nous nous sommes, dans cette bataille, beaucoup donnés en sachant que nous aurions ensemble à faire des choses longues et difficiles. Une réforme régionale d'abord, pour permettre que se mobilisent mieux les énergies, les talents, les *compétences, dont* ce pays est riche et qui jusque-là étaient freinés dans leur essor et leur initiative.

» Une capacité plus grande des Français à négocier entre eux, à se comprendre, à se parler. Il faut que nous sachions négocier nos revenus, *nos salaires*, la *durée* du travail et les conditions de ce travail, réapprendre à passer contrat.

» Une orientation qui nous per*mette que, sur tout ce que nous* avons à faire, les syndicats, les associations, les coopératives, les mutuelles, les organisations professionnelles, les comités de quartier, les collectivités locales, pèsent de tout leur poids dans l'avenir à construire ensemble.

» Une lutte contre le chômage, pour créer des emplois, dont nous savons qu'elle dépend beaucoup de ce que fera demain François Mitterrand et, autour de lui, les ministres qui se seront reconnus sur cette plate-forme, et de ce que feront aussi tous ceux qui se sentent en France capables d'initiative.

» Il y avait deux fatalités qui pesaient sur la gauche. L'une était celle de l'échec qui nous tenait *écartés du pouvoir* depuis vingt-trois ans. Elle est vaincue ce soir et c'est la victoire de François Mitterrand.

» Il y avait une seconde fatalité. Celle de la difficulté à surmonter l'échec, à transformer le pays efficacement, tout en sachant que les choses sont difficiles. C'est cette victoire-là qu'à partir de demain les Français remporteront tous ensemble. Car *je suis convaincu que* notre nombre, notre puissance, la masse des talents, des compétences qui vont *s'engager dans cette* audacieuse aventure qu'est la marche de la France vers une société plus libre, plus généreuse, cette masse-là saura vaincre.

» En tout cas, c'est dans cet esprit-là qu'aujourd'hui *il faut* se souvenir que nous avons tous ensemble espéré, rêvé même, et c'était nécessaire, et c'était généreux, nous rêverons encore.

» Demain nous commençons à réconcilier le rêve et la réalité. Ce ne sera pas facile, ne l'oublions pas. Mais cela commencera dans l'espérance commune et je ne doute pas que la France s'engage dans une phase rayonnante de son histoire. »

M. SCHWARTZENBERG : le garant de la liberté.

« M. Mitterrand est un homme d'Etat de haute stature qui sera le garant de la liberté et de la démocratie. Cette élection est *peut-être l'occasion* d'un élargissement du Mouvement des radicaux de gauche au niveau de ses électeurs. (...) *Je me réjouis qu'on* puisse voir inscrire au fronton de l'Elysée ces mots : « Liberté, égalité, fraternité » sans qu'ils paraissent insolites ou incongrus. »

M. MAUROY : un moment de bonheur et une politique nouvelle.

« L'élection de François Mitterrand, c'est la victoire de la République ; la République n'est la propriété de personne, elle appartient à tous les Français dans la diversité de leurs opinions, de leurs origines, de leurs croyances, de leur philosophie : ceux qui ont voté pour François Mitterrand, et ceux qui n'ont pas voté pour lui.

» Le premier président de la République française socialiste, élu au suffrage universel, devient aujourd'hui le président de tous les Français.

» Aujourd'hui, les Français ont consolidé la démocratie. Ils ont manifesté leur confiance dans l'avenir de leur pays et la solidité des institutions. Une aube nouvelle se lève. Chacun, en France, en mesure l'importance et en ressent l'émotion. C'est un moment de bonheur, un moment d'espoir et de responsabilité.

» Pour tous les Français, ce moment est aussi celui du rassemblement. La victoire de François Mitterrand n'est pas la victoire d'une partie de la France sur l'autre : l'homme de l'unité socialiste, l'homme du rassemblement de toute la gauche, devient aujourd'hui le garant de l'unité des Français et de l'unité de la France.

» On nous disait que l'alternance n'était pas possible, mais les Français ont fait de l'opposition la majorité, et je crois qu'il était absolument indispensable qu'il y ait cette alternance, car il ne peut y avoir de bonne Constitution si ce sont toujours les mêmes qui restent au pouvoir.

» Nous allons avoir une politique nouvelle, une politique d'expansion, une politique qui essaiera de résoudre le problème du chômage qui était la plaie du septennat dont le bilan, sur le plan social, a été catastrophique.

» Mais je crois qu'il n'y a pas seulement le problème du chômage. Il y a le sentiment que, devant cette troisième mutation technique et industrielle qui est celle de l'informatique, de la robotique, ce septennat était sans solution, et la perspective était d'avoir de plus en plus de chômeurs.

» Un contrat de gouvernement est indispensable (...), y compris avec le P.C. Il ne peut y avoir plusieurs politiques du gouvernement. »

M. JOSPIN : le jour de joie est arrivé.

M. Lionel Jospin, premier secrétaire du parti socialiste : « Dans un grand élan populaire et national, le peuple français vient d'élire François Mitterrand à la présidence de la République.

» Ce rassemblement qu'il souhaitait vient de commencer à s'opérer autour de lui. Au nom du P.S., je veux le féliciter pour la magnifique campagne qu'il a menée, pour l'esprit de conviction, pour le souci du dialogue, pour la ténacité, pour la résistance au attaques qu'il a manifestés constamment à travers ces jours d'engagement politique.

» Ce 10 mai est un jour de joie, d'abord pour les militants *socialistes qui se sont dépensés* sans compter dans cette campagne, et plus particulièrement pour les plus anciens d'entre eux, pour ces militants, hommes ou femmes âgés que j'ai rencontrés dans les réunions et les meetings et qui me disaient : « Est-ce que je verrai un président socialiste, est-ce que je verrai mes idées socialistes portées au faîte de notre pays ? » Eh bien ! ce jour est arrivé.

» C'est un jour de joie aussi pour les centaines de milliers d'hommes et de femmes qui nous ont aidés dans cette campagne, même s'ils n'étaient pas socialistes, qui nous ont rejoints parfois dès le 26 avril, qui ont mené ce travail de conviction concrète, patiente, auprès des gens qui a joué beaucoup pour la victoire de notre candidat.

» *C'est un jour de joie pour des* millions d'hommes et de femmes dans ce pays qui ne pouvaient *plus continuer à vivre dans cette* société qui leur était faite, qui aspirent à l'emploi, au dévelop*pement économique*, à des *mesures* de justice sociale, à la démocratie retrouvée. Et c'est aussi, je *le pense, un jour de joie pour des* centaines de millions d'hommes et de femmes hors de France.

» Je le sais, je suis sûr que cette élection de François Mitterrand est une surprise à l'étranger, mais je sais aussi que les peuples, que ce soit en Europe autour de nous, où nous avons de nombreux amis, que ce soit aussi dans le tiers-monde, en Amérique latine, en Afrique, ou en Asie, se réjouissent de ce qui vient de se produire en France ce 10 mai... Ce 10 mai en France est un bon jour pour la démocratie.

» Malgré une campagne menée par la droite qui visait à provoquer la peur, la *résignation*, le réflexe d'inquiétude, le peuple français a fait aujourd'hui la *preuve de sa maturité, a bâti* une étape pour la renaissance de la démocratie en France. En effet, entre une *politique de conservatisme*, de stagnation économique, d'injustice sociale et les propositions faites tout au long de cette campagne par François Mitterrand pour relancer l'économie, réduire les inégalités entre les Français, faire refleurir la démocratie, redonner à la France son rayonnement dans le monde, notre peuple a choisi.

» C'est une nouvelle chance pour la France. François Mitterrand a opéré autour de lui un magnifique rassemblement populaire. Sa volonté était, vous le savez, d'unir et non de diviser. Aujourd'hui, il rassemble les Français pour une grande ambition collective.

» Les électeurs communistes font partie de la *majorité* présidentielle. Si les propositions faites par François Mitterrand sont *approuvées par la direction du* parti communiste, on ira très vite pour s'entendre. Si ce n'est pas *tout à fait cela*, il faudra discuter pour savoir si cela est possible. Il ne faut pas passer à la *trappe les petits candidats.* »

M. CHEVÈNEMENT : comme Gambetta.

« C'est la victoire de l'intelligence et de la ténacité (...). C'est un événement historique de grande portée. Et ce soir, François Mitterrand est entré dans l'histoire de la France comme Gambetta il y a un siècle quand il a effacé Mac-Mahon.

» L'alternance démocratique n'est pas facile en France. *C'est une bonne chose* qu'elle fonctionne dans le calme et la démocratie.

» Je fais confiance au bon sens des Français ; il y a une certaine logique de donner à M. Mitterrand une majorité représentative des forces qui l'ont soutenu aux prochaines élections.

» Le 26 avril, le P.C. n'était pas à son étiage habituel.

» La ligne du P.S. est une ligne unitaire ; il a su s'ancrer à gauche. Il y a eu des ministres communistes en 1944. Pour qu'il y ait un gouvernement, il faut qu'il y ait une volonté. Le P.C. a-t-il cette *volonté* ? »

M. CRÉPEAU : la voie de l'espérance.

M. Michel Crépeau, président du M.R.G. : « Le peuple français a su choisir la chance qui s'offrait à lui. De toute mon âme, de tout mon cœur, je m'en réjouis. Cela, nous le devons d'abord à François Mitterrand qui, depuis *toujours*, a su rassembler derrière lui les forces du changement et maintenir contre vent et marée la voie de l'espérance. Depuis le début de sa longue marche, il a trouvé les radicaux de gauche à ses côtés pour le meilleur et pour le pire.

» *Je suis heureux de ce qu'à* notre mesure et à notre place nous ayons pu contribuer à cette victoire. Sachons que demain l'heure sera à l'effort. J'ai pleinement confiance pour la suite. »

M. CHEYSSON : la France est liée par les accords internationaux.

« Le parti socialiste aborde le changement à la tête de la présidence *de la République* en se sachant lié par les accords internationaux signés par la *France, qu'il s'agisse de l'alliance* atlantique, de la C.E.E. ou des autres accords », *a déclaré, à Bruxelles, M. Claude Cheysson, commissaire européen chargé des problèmes du développement.*

M. Cheysson, qui a soutenu la candidature de M. Mitterrand, a ajouté que « la volonté de changement qui s'est *manifestée* en France ne signifie pas l'ignorance des engagements qui lient ce pays, engagements à partir desquels l'équipe de M. François Mitterrand travaillera ».

Il a toutefois déclaré que la France devrait avoir des discussions fondamentales avec ses alliés atlantiques sur le contenu de l'alliance et sur des questions comme celle du niveau élevé des taux d'intérêts aux Etats-Unis.

M. Cheysson a encore constaté que les élections de dimanche ont démontré que l'alternance est possible dans le cadre de la Constitution de la Vᵉ République : « Il s'agit en fait, d'une consolidation de la Vᵉ République. » *M. Cheysson a enfin ajouté que la discussion sur la durée hebdomadaire du travail ne pourrait avoir lieu que dans le cadre européen.*

● M. GASTON DEFFERRE : « *Les reports de voix communistes se sont très bien faits. M. Mitterrand n'a pas pris d'engagements sur la composition du gouvernement. Il n'y a pas de veto pour la présence de communiste au gouvernement à partir du moment où un accord aura été réalisé. Il n'y aura aucun esprit de revanche ou de vengeance. François Mitterrand sera le président de tous les Français. Il veut exercer son mandat non pas au nom de 52 % mais d'une immense majorité des Français pour lesquels il est décidé à travailler.* »

Dans les milieux politiques

● Au R.P.R.

M. JACQUES CHIRAC : j'appelle à se rassembler...

M. Jacques Chirac a déclaré, lundi soir, depuis les locaux de son ancienne permanence, rue de Tilsitt : « Les Françaises et les Français ont élu M. François Mitterrand président de la République au terme d'un débat qui s'est déroulé dans des conditions conformes à notre tradition démocratique. Cette situation nouvelle risque d'ouvrir une période d'incertitude. Personne ne peut sous-estimer l'importance et la gravité de ce qui est en jeu pour l'avenir de notre pays. En de telles circonstances, j'appelle tous les responsables politiques et les citoyens de notre pays qui sont attachés aux principes de la Vᵉ République et aux valeurs de liberté et de progrès qu'elle incarne, à se rassembler sans esprit partisan et à marquer avec cohésion et détermination leur volonté de défendre ces principes. Il faut maintenant se tourner avec résolution vers l'avenir. Quant à moi, je suis décidé à poursuivre ce combat avec toutes celles et tous ceux, sans exclusive, qui sentent bien ce soir ce qui est en cause pour la France. J'indiquerai dans les prochains jours les formes que prendra cette action. »

M. PASQUA : ce que nous craignions.

M. Charles Pasqua, sénateur R.P.R., animateur de la campagne de M. Jacques Chirac : « Nous avons, tout au long du premier tour, développé devant les Français la nécessité de proposer une autre politique. Nous n'avons pas été suffisamment entendus. Malheureusement, les résultats du second tour n'ont fait que confirmer ce que nous craignions. » Interrogé sur un accord électoral avec l'U.D.F. : « Si c'est pour recommencer les mêmes choses, ce sera le même résultat. Nous serons au premier rang de ceux qui vont lutter pour que les Français comprennent ce qui va se passer si on laisse faire le parti communiste. »

● M. ANDRE BORD, député R.P.R. du Bas-Rhin : *« Il me paraît nécessaire, aujourd'hui plus que jamais, de se rassembler autour de Jacques Chirac, qui a fixé au pays une politique sérieuse et des objectifs. »*

M. TOUBON : pourquoi des législatives ?

M. Jacques Toubon, secrétaire national du R.P.R. : « Il est manifeste qu'une partie des électeurs qui, au premier tour, s'était portée sur Jacques Chirac, n'a pas rejoint, au second tour, le candidat Giscard d'Estaing. On ne voit pas pourquoi il y aura des élections législatives. Il existe un Parlement dans lequel il y a une majorité, et on ne voit pas, tant que le gouvernement n'a pas été censuré, les raisons pour lesquelles le président de la République nouvellement élu voudrait d'emblée renvoyer ce Parlement devant les électeurs. »

● M. JEAN CHARBONNEL, maire R.P.R. de Brive : *« Pour ceux qui ont eu l'honneur d'être les compagnons (du général de Gaulle), un devoir demeure : c'est de lutter jusqu'au bout pour le pays. S'ils savent aujourd'hui surmonter leurs divisions et leurs rancunes, ils pourront être demain le recours de la République. »*

M. PONS : le respect des institutions.

M. Bernard Pons, secrétaire général du R.P.R. : « Une volonté de changement s'est exprimée ce soir, par le choix d'une volonté. Depuis 1976, nous n'avons cessé d'alerter sur la politique qui était menée. Il faut tirer les leçons qu'on n'a pas voulu tirer dans les années et les mois précédents. Jacques Chirac a lancé un nouvel appel au rassemblement. Je souhaite des contacts rapides (avec nos partenaires de l'ancienne majorité) pour ensemble nous battre pour défendre un certain nombre de valeurs qui nous semblent, à l'heure actuelle, un petit peu compromises. Les institutions de la Vᵉ République ne paraissent pas être mises en péril. Nous verrons à l'usage si elles sont respectées. »

M. LABBÉ : la responsabilité n'est pas dans notre camp.

M. Claude Labbé, président du groupe R.P.R. à l'Assemblée nationale : « Je ne crois pas que l'on puisse dire que les Français ont choisi le socialisme. Ils ont choisi le changement. Si on nous avait mieux écoutés, nous n'en serions pas là. Depuis 1976, nous n'avons cessé de demander un changement de politique. Nous avons tout fait pour éviter ce qui est arrivé ce soir. La responsabilité n'est pas dans notre camp. Cette élection s'est déroulée selon les règles de la Constitution. C'est la preuve que les institutions sont solides et fonctionnent. Mais l'alternance pourra-t-elle fonctionner au niveau d'un régime ? (...) Nous poursuivrons notre combat quoi qu'il arrive. »

● Au P.C.F.

M. MARCHAIS : nous sommes prêts à assumer toutes nos responsabilités

M. Georges Marchais a lu, dimanche soir 10 mai, au siège du P.C.F., la déclaration suivante :

« Giscard d'Estaing est battu. La nouvelle a été accueillie avec joie et espoir à travers tout le pays. Ces sentiments, nous les partageons totalement.

» Nous les partageons d'autant plus que nous avons, dès le début de cette campagne de l'élection présidentielle, fixé notre objectif : battre Giscard d'Estaing et changer la politique du pays. Toute ma campagne — sept mois durant — comme candidat communiste, a été une campagne anti-Giscard.

» Sans dévier de notre ligne et voulant utiliser toutes les possibilités, nous avons décidé de poursuivre au second tour notre combat contre Giscard d'Estaing en appelant à voter François Mitterrand. La victoire est acquise. Nous y avons apporté une contribution décisive.

» En élisant François Mitterrand, la majorité du pays a voulu condamner la désastreuse politique poursuivie pendant sept ans par Giscard d'Estaing au bénéfice du capital. Elle s'est prononcée pour le changement. Il s'agit, maintenant, de répondre à cette volonté, à cette espérance.

» Le parti communiste français, qui a pris sa part de la victoire, est prêt à prendre toute sa place dans l'effort pour réaliser les changements voulus et attendus par le pays.

» Nous sommes prêts à assumer au gouvernement, comme à tous les niveaux de la vie nationale, toutes nos responsabilités pour que soit mise en œuvre la politique nouvelle de plein emploi, de justice et de progrès social, de développement national, d'essor des libertés, d'initiatives en faveur de la paix, du désarmement, de l'indépendance, de la solution de tous les grand problèmes du monde, politique dont le pays a besoin.

» Nous pensons que les obstacles, les difficultés sur le chemin du progrès de l'union de toutes les forces populaires seront surmontés dès lors que s'affirmera la volonté d'agir ensemble au service de cette politique nouvelle et des réformes démocratiques qu'elle implique. Cette volonté, pour notre part, nous l'avons.

» Le changement a absolument besoin, pour se réaliser, du parti communiste, de son apport original, dynamique et créateur au mouvement populaire. C'est la conviction des quatre millions et demi d'hommes et de femmes qui nous ont apporté leurs suffrages au premier tour. Et c'est aussi, nous en sommes persuadés, la conviction de ceux et celles qui, bien qu'ils aient émis un autre vote le 26 avril, se considèrent toujours comme des électrices et des électeurs communistes. C'est une conviction que d'autres hommes et femmes feront leur dans la lutte.

» Le changement a également besoin de la participation active des travailleurs et des travailleuses, partout où ils se trouvent, en premier lieu dans les entreprises. Leur vigilance, leur initiative, sont et seront de la plus haute importance pour déjouer toutes les manœuvres patronales et réactionnaires, pour obtenir le changement.

» Chacun le constate et le constatera, les communistes n'ont d'autre objectif que de bien servir les intérêts des travailleurs, de la nation française. »

Le secrétaire général du P.C.F. a adressé, d'autre part, à M. François Mitterrand un télégramme ainsi conçu :

« Monsieur le président de la République,

» Au nom de la direction du parti communiste français, de tous les communistes, de tous les électeurs et électrices dont l'activité et les suffrages ont contribué à votre élection, je vous adresse mes plus vives félicitations.

» Dans l'œuvre de changement qu'il s'agit maintenant d'accomplir pour répondre à l'attente de notre pays, je vous confirme que nous sommes prêts à prendre toutes nos responsabilités.

» Comme toujours, nous n'avons d'autre volonté que de servir les intérêts des travailleurs et de la France. »

Un contrat de gouvernement

Invité, sur TF 1, à dialoguer avec M. Pierre Mauroy, qui fut, pendant la campagne électorale, le porte-parole de M. Mitterrand, M. Marchais s'est déclaré prêt à des négociations avec le P.S. en vue d'un « contrat de gouvernement ». *Il a indiqué que le comité central du P.C.F. se réunira cette semaine. Au sujet des élections législatives, le secrétaire général du parti communiste a déclaré :* « Il y aura un premier tour, où chaque parti ira avec son programme, comme nous l'avons toujours fait. (...) Le président élu a dit qu'il y aura, entre les deux tours, une négociation entre les partis (1). Je suis disponible pour discuter dès maintenant. »

M. Marchais a ajouté : « Nous avons déjà proposé aux Français une *politique, tout comme* François Mitterrand, qui a proposé des objectifs. Il va falloir, maintenant, discuter. » *M. Marchais a exprimé le souhait que l'on ait* « la volonté, de part et d'autre, de se mettre d'accord sur des objectifs qui répondent à ce qu'attendent les travailleurs ».

S'adressant à M. Alain Peyrefitte, présent sur le plateau de TF 1, M. Marchais — faisant allusion à une déclaration du garde des sceaux, qui, le 3 décembre 1972, avait parlé du secrétaire général du P.C.F. comme d'un homme « que vous hésiteriez à prendre en auto-stop » — *s'est écrié :* « Ah ! Vous êtes resté sur le bord de la route ! »

(1) Le président élu avait déclaré, le 5 mai, au cours de son débat avec M. Giscard d'Estaing : *« En vue des élections législatives (...), les organisations politiques responsables examineront en commun — si elles le désirent — si elles sont en mesure ou non de signer entre elles un contrat de gouvernement et, donc, d'aborder les élections législatives futures en situation d'accord. »*

« Des ministres communistes »

M. PAUL LAURENT, membre du bureau politique :

« Nous entendons être pleinement présents dans la suite des événements, à tous les niveaux, depuis les entreprises et les quartiers, jusqu'au gouvernement.

» Des ministres communistes, nous les demandons tout de suite. Il faut que les communistes, avec toute leur importance, soient une force qui soit prise en cause dans la suite des événements. »

M. CHARLES FITERMAN, membre du bureau politique :

« Un certain nombre de formations, dont le parti communiste, ont permis cette élection et font partie de la nouvelle majorité présidentielle. Il faut prendre en compte les résultats de l'élection présidentielle sur les deux tours, discuter et se mettre d'accord. Nous ferons tout pour arriver à une majorité d'union de la gauche. »

M. ANDRE LAJOINIE, membre du bureau politique :

« Il y a effectivement un « ras-le-bol » anti-Giscard. Chirac a essayé de sauver Giscard et il n'y est pas parvenu. La droite est battue, et bien battue. »

M. JEAN ELLENSTEIN, historien, exclu de fait du P.C.F. :

« Contrairement aux espoirs de l'ex-majorité, les électeurs communistes ont voté massivement pour François Mitterrand. Je crois que cela change les données du problème. Il est temps, grand temps, que la direction du P.C.F. change sa politique.

» Les électeurs ont choisi très consciemment [et préféré] *l'espoir à la peur et l'union à la division. Tout le monde devra en tenir compte, à commencer par la direction du P.C.F. »*

MOUVEMENT DES DEMOCRATES : l'imagination et la lucidité.

Le secrétariat national du Mouvement des démocrates (Michel Jobert) : *« Il incombe désormais au nouveau président de la République de rassembler les Français pour promouvoir ensemble et sans esprit partisan l'imagination, la générosité, la tolérance et la lucidité si nécessaires au pays. »*

LE RECOURS : espérance pour les rapatriés.

M. Jacques Roseau, porte-parole de l'organisation des rapatriés « LE RECOURS » : *« L'élection de M. Mitterrand à la présidence de la République ouvre pour les Français rapatriés d'Afrique du Nord une période d'espérance. »*

M. HINTERMANN : une France libre et fraternelle.

M. Eric Hintermann, secrétaire général du P.S.D. : *« La victoire de François Mitterrand ouvre la perspective d'une France à la fois libre et fraternelle, volontaire et juste, qui sera celle de tous les Français. »*

● M. DOMINIQUE GALLET, président du club Gaullisme et Prospective, déclare : *« Les institutions de la Vᵉ République que nous a léguées le général de Gaulle sortent renforcées par le résultat du 10 mai. Les gaullistes, dont un nombre significatif a apporté ses suffrages à François Mitterrand devront se déterminer sans a priori à l'égard des orientations du nouveau chef de l'État. En effet, des convergences peuvent se manifester dès demain, non seulement dans les discours, mais dans la réalité de l'action gouvernementale. »*

● LE CONSEIL NATIONAL POUR LA DEFENSE DES LIBERTES — qui compte parmi ses membres le sénateur Henri Caillavet, M. Léo Hamon, le pasteur Dumas, le préfet Maurice Grimaud, les professeurs Alfred Kastler, prix Nobel, Henri Laborit, Alexandre Minkowski et Léon Schwartzenberg, MM. Louis Périllier, ancien résident général de France à Tunis, et Haroun Tazieff — *« prend acte de la volonté du suffrage universel. Il espère qu'un climat de plus grande liberté va être établi en France qui rendra cette liberté enfin opérante dans tous les actes de la vie civique et à l'avantage de tous les citoyens et de leurs différentes collectivités.*

» Tout en sauvegardant sa stricte indépendance politique, le C.N.D.L. veillera à ce qu'aucun sabotage ne mette en cause la volonté nationale de voir s'édifier une société de justice et de liberté. Il entend constituer une large structure d'accueil, de dialogue et de réflexion contribuant à rendre cette dernière activité généreuse et imaginative. »

● A l'extrême droite

M. LE PEN : un échec prévu.

M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national (extrême droite) : *« Giscard est battu. Cet échec, l'opposition nationale l'avait depuis longtemps prévu et annoncé. En faisant avec les voix de la droite, la politique de la gauche, Giscard a pris la lourde responsabilité de faire élire Mitterrand. Celui-ci est donc l'élu d'une majorité antigiscardienne et non d'une majorité marxiste.*

» La France ne veut pas être marxiste et demain elle devra l'affirmer. La droite nationale et populaire, injustement écartée du débat présidentiel, se mobilise dès aujourd'hui pour défendre aux élections législatives son programme national. »

LE FRONT NATIONAL DE LA JEUNESSE : Giscard d'Estaing, le président le plus incapable de la Vᵉ.

« Le bureau politique du Front national de la jeunesse, après avoir pris connaissance de la défaite du candidat sortant, défaite provoquée par sa politique outrancièrement antinationale (avortement, Varsovie, Afghanistan, immigration), prend acte qu'après avoir été élu de justesse grâce aux voix nationales et nationalistes en 1974 il a été battu en 1981 par la désaffection de ces mêmes voix, écœurées par son cynisme, la répression sournoise qu'il a mise en œuvre contre les militants nationalistes à travers les provocations policières, les atteintes à la liberté d'expression, les tentatives d'étouffement de l'espoir que représentait pour la jeunesse française tout entière le combat mené par le camp nationaliste contre le capitalisme apatride allié à l'internationalisme marxiste.

» Giscard d'Estaing fut le président le plus incapable de toute la Vᵉ République et nous ne pleurerons pas sur sa défaite. Mitterrand n'emportera pas plus nos suffrages. Nous condamnons autant les complices objectifs de Moscou que les fossoyeurs de l'esprit national. Nous appelons les jeunes nationalistes à se mobiliser pour abattre le nouveau régime socialo-communiste afin de construire un régime d'ordre et de liberté. »



(Dessin de PLANTU.)

● Divers

LE VOTE DES HOMOSEXUELS

Une trentaine de journalistes ou de sympathisants du *Gay-Pied*, revue mensuelle destinée aux homosexuels, s'étaient réunis rue de la Roquette, à quelques pas de la Bastille, pour suivre les résultats de l'élection présidentielle. A l'instar des Comités d'urgence anti-répression homosexuelle (CUARH), qui avaient appelé les « gays » à voter pour le candidat socialiste, le *Gay-Pied* attendait avec espoir la victoire du candidat socialiste, notamment après le rejet de la proposition de M. Caillavet, visant à supprimer l'aggravation des peines pour certains délits lorsqu'ils sont commis par des homosexuels. Au cours de sa campagne, M. Mitterrand s'était prononcé contre cette inégalité de traitement.

Jusqu'à présent, les quatre ou cinq millions d'homosexuels français, hommes et femmes, étaient généralement considérés comme plutôt conservateurs, et leur vote n'avait pas suscité d'attentions excessives dans l'ancienne majorité. On estimait, dimanche soir, que le vote homosexuel avait contribué à la victoire du nouveau président, soit directement, soit par abstention.

Coutumière des fêtes, l'équipe du *Gay-Pied* se trouvait, peu après l'annonce des résultats, à la Bastille où les CUARH réunissaient sous une banderole les militants de cette minorité.

● LE MOUVEMENT DE LIBERATION DES FEMMES *« se réjouit de la victoire de M. François Mitterrand, victoire pour laquelle nous avons engagé toutes nos forces dès le 8 mars, avant le premier tour. Nous sommes prêtes pour une gauche constructive, offensive, positive, en mouvement ».*

● M. BRICE LALONDE, candidat des écologistes au premier tour de l'élection présidentielle : *« En élisant François Mitterrand, les Français ont nettement choisi de limiter le programme nucléaire et de transformer la vie politique française grâce au référendum d'initiative populaire et à l'établissement du scrutin proportionnel. Les écologistes, cinquième force politique du pays, veilleront, en toute indépendance, au respect de ces choix et d'abord en exigeant que les prochaines élections législatives se déroulent selon le mode de scrutin proportionnel que l'Assemblée devrait normalement adopter avant la dissolution. »*

● LE COMITE DE SOUTIEN A L'ELECTION DE M. MICHEL DEBRÉ a déclaré dans un communiqué :

« Le peuple français a fait choix de M. François Mitterrand. Les difficultés intérieures et les périls extérieurs ne s'effaceront pas pour autant. Le président élu doit son élection au soutien du parti communiste, qui ne manquera pas de faire connaître rapidement ses exigences. Dès lors, une grande vigilance s'impose à tous les Français qui tiennent à la force économique, à l'unité sociale et à l'indépendance politique de leur patrie. »

● M. LEO HAMON, ancien ministre, président d'Initiative républicaine et socialiste (gaullistes de gauche), qui soutenait M. Debré au premier tour et qui avait pris parti pour M. Mitterrand au second tour, a déclaré :

« Avec tous les électeurs gaullistes dont le vote a permis l'élection de François Mitterrand, nous nous félicitons d'avoir rendu le gaullisme présent à cette victoire. »

● A l'extrême gauche

● Mme HUGUETTE BOUCHARDEAU, secrétaire nationale du P.S.U. : *« Il est indispensable qu'un accord politique prenne en charge les aspirations populaires pour que la victoire aboutisse à des transformations effectives. Dans ce pays, beaucoup d'idées de gauche ne sont pas prises en charge aujourd'hui par les grandes formations de la gauche.*

» Il faut que la priorité à la réduction du chômage devienne la priorité politique des prochains mois, et pour cela il faudra des transformations plus profondes que celles qui ont été proposées jusqu'à présent. »

● Mlle ARLETTE LAGUILLER, dirigeante de Lutte ouvrière : *« Les travailleurs qui ont élu François Mitterrand l'ont fait beaucoup plus par dégoût envers l'équipe dirigeante au pouvoir depuis vingt-trois ans que par un excès d'illusions envers Mitterrand. »*

● M. ALAIN KRIVINE, dirigeant de la Ligue communiste révolutionnaire : *« Malgré les moyens immenses pour permettre la reconduction du président sortant, malgré des années de division du mouvement ouvrier, la formidable aspiration au changement a été la plus forte. C'est cette volonté unitaire qu'il faut concrétiser en assurant une majorité parlementaire aux partis du mouvement ouvrier en imposant un gouvernement du P.S. et du P.C. »*

● COMITE COMMUNISTE POUR L'AUTOGESTION : *« L'unité des forces des travailleurs, partis, syndicats et associations doit se réaliser immédiatement autour de leurs revendications et de leurs aspirations, y compris au gouvernement. »*

● M. PIERRE BAUBY, secrétaire du parti communiste marxiste-léniniste : *« L'élection de M. Mitterrand représente un succès pour les travailleurs. Mais tout reste à faire. Il reste à imposer les revendications et les réformes qui marqueront de réels changements. »*

● FEDERATION ANARCHISTE : *« Nous menions le combat contre la droite présidentielle et parlementaire, nous le mènerons encore contre la gauche qui a accédé aux mêmes institutions. »*

LES SONDAGES AVAIENT VU JUSTE

L'IFOP, comme la plupart des autres instituts de sondage, avait vu juste ainsi que le tableau ci-dessous le montre. La loi interdisait de publier les trois derniers sondages.

CANDIDATS	27-28 avril	3-4 mai	6 mai	7 mai	8 mai
M. Mitterrand	51,5	53	52	53	52,3
M. Giscard d'Estaing	48,5	47	48	47	47,7

Mgr LUSTIGER ET L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

Mgr Jean-Marie Lustiger, archevêque de Paris, tient « à confirmer formellement le démenti donné par son secrétaire » concernant une information transmise à la J.E.C. par un collaborateur de M. Giscard d'Estaing. Ce démenti avait été publié avec l'information dans nos éditions datées 10-11 mai. Mgr Lustiger confirme donc : « *Il n'y a eu, bien évidemment, aucune prise de position publique ou privée de ma part en faveur d'un candidat. La déclaration du Conseil permanent de l'épiscopat français intitulée* « Avant les élections », *en date du 10 février 1981 (le Monde du 14 février), constitue la seule prise de position à laquelle je me réfère pour cet enjeu national.* »

هكذا من الاصل

Dans les milieux syndicaux

La « nouvelle situation » est accueillie avec calme ou avec une joie sereine

« Joie » à la FEN, où le champagne voisinait avec les sandwiches ; « joie » encore à la C.F.D.T., où le rire fusait sans contrainte ; calme serein à la C.G.T. et satisfaction polie à la C.G.C. et à F.O. A l'unanimité, en tout cas, les organisations syndicales ont réagi avec mesure au succès jugé « historique » de M. François Mitterrand.

A la C.G.T., où M. Séguy a lu une courte déclaration, aucune effervescence, aucune allusion polémique non plus. Interrogé sur les revendications cégétistes, M. Séguy a simplement énuméré les grands thèmes (emploi, salaire avec le SMIC à 3 400 F par mois, conditions et durée de travail, libertés syndicales), et le leader de la première centrale a ajouté qu'il ne s'agissait pas d'obtenir satisfaction « demain matin » mais « dans les meilleurs délais ». Il n'est pas question, a ajouté M. Séguy, de faire grève contre le président de la République, mais « les patrons sont toujours là et la lutte est à mener contre les patrons ».

Interrogé sur les relations avec les autres syndicats, le dirigeant cégétiste a indiqué : « Je pense que la situation nouvelle qui est créée devrait se prolonger dans un autre climat. On peut envisager l'avenir d'une manière qui permette une coordination de l'activité et des responsabilités des syndicats de nature à être extrêmement profitable aux travailleurs. »

En fait, les dirigeants cégétistes n'ont pas voulu commenter longuement le succès de M. Mitterrand. Le bureau confédéral devait se réunir lundi, et dans la semaine la commission exécutive fixera les orientations d'une organisation un peu ébranlée par la situation.

A la C.F.D.T., en revanche, chacun s'était préparé à cette hypothèse : un tract déjà rédigé a été expédié dimanche soir à plus d'un million d'exemplaires aux unions régionales pour être diffusé aussitôt dans les entreprises. M. Edmond Maire, au lieu de lire une longue déclaration — déjà prête aussi — de la commission exécutive, a exprimé sa satisfaction et s'est expliqué sur les orientations de la C.F.D.T. Un discours qui mêle la fermeté, le réalisme et mise, à travers un appel à la mobilisation « consciente, massive et responsable », sur un « élan de syndicalisation » et des « résultats durables ». Les dossiers sont prêts (voir page 8). Reste à affiner la tactique qui devrait être précisée au cours d'un bureau national, mardi 12 mai, et adoptée lors d'un conseil national, le 20 mai. Le programme étant ainsi défini, il restait aux responsables et aux militants à boire un verre avant d'aller poursuivre la fête à la Bastille.

A la FEN, où l'on offrait le champagne, le secrétaire général, M. Henry, recevait dans son bureau : une courte déclaration officielle et puis, là aussi, une longue explication empreinte d'une « joie profonde ». Et, là encore, une ferme volonté d'obtenir dans le calme de « grandes réformes ». Maintenant, insiste M. Henry, « il faut se mettre au travail. Il faut construire et dépasser les mesures ponctuelles » : de la revalorisation des bas salaires, la réduction de la durée du travail à la modification de l'enseignement qu'« il faut repenser totalement dans un esprit nouveau » pour aboutir à une « nationalisation de l'éducation sans pour autant revendiquer de monopole. »

Alors que ni F.O. ni la C.F.T.C. n'ont prévu d'accueil spécial, à la C.G.C., dès 19 h. 30, dimanche, l'état-major de la confédération des cadres est au complet. Sans manifester de joie, les dirigeants de la C.G.C. laissent paraître un certain contentement : certes, chacun reste méfiant — la fiscalité et les retraites demeurent des sujets de préoccupation, — mais la C.G.C. espère enfin « être écoutée » et obtenir le changement réclamé de la politique industrielle.

Au total, un grand sérieux avec la conviction que tout reste à faire. Avec aussi un mélange de crainte et d'espoir que le syndicalisme pourra assumer des responsabilités encore plus lourdes que par le passé.

JEAN-PIERRE DUMONT.

C.G.T. : mobilisation et lucidité.

Au nom du bureau confédéral de la C.G.T., M. Georges Séguy, secrétaire général, a déclaré :

« Giscard est battu. En décidant d'appeler les Français à voter pour François Mitterrand, la C.G.T. a conscience d'avoir, par cet engagement, contribué dans une large mesure à la défaite du candidat de la droite mandataire du grand capital. Elle l'a fait dans le prolongement des luttes qu'elle mène depuis de longues années.

» Les travailleurs ont voté contre la politique d'austérité, contre le chômage, les bas salaires, l'aggravation des conditions de travail, pour un changement véritable.

» En saluant la victoire de la gauche, la C.G.T. réaffirme sa volonté d'apporter sa contribution au succès d'une nouvelle politique de progrès social, de démocratie et de paix, à l'application de réformes économiques et sociales nécessaires à la satisfaction des revendications des travailleurs en matière de salaires, d'emploi, de développement industriel, de conditions de travail et de liberté syndicale.

» A cet effet, la C.G.T. se déclare prête à participer, à tout moment, à toutes négociations de nature à résoudre les principaux problèmes sociaux qui relèvent de la compétence des organisations syndicales, du gouvernement et du patronat.

» Une page est tournée, mais les travailleurs ne sauraient sous-estimer les réactions, les manœuvres de division et de diversion de la droite qui chercheront à les frustrer du changement pour lequel ils ont massivement voté.

» Une situation nouvelle est créée qui suscite des espérances légitimes. Elles se concrétiseront dans la mesure où les travailleuses et les travailleurs se mobiliseront et feront preuve de lucidité.

» La C.G.T. les appelle à rejoindre les rangs de la première centrale syndicale nationale pour participer au combat qui continue pour les revendications et le changement. Dans le respect de son indépendance et de son autonomie dans son action, la C.G.T. est décidée à assumer toutes ses responsabilités. »

C.F.D.T. : transformer l'essai.

Commentant la déclaration de la commission exécutive de la C.F.D.T., M. Edmond Maire : « Ce soir, la C.F.D.T. est dans la joie. Nous enregistrons un grand succès des forces populaires, du courant socialiste, et c'est un point important pour le mouvement syndical, car de grandes possibilités sont ouvertes. D'emblée, la C.F.D.T. dit à tous ceux qui veulent défendre efficacement leurs intérêts, de construire ensemble le changement. Le changement ne sera pas le fait d'un seul homme, du président de la République. Le changement doit être celui des forces sociales mobilisées. Aujourd'hui, rejoindre la C.F.D.T., c'est le moyen de transformer l'essai, c'est-à-dire d'obliger le patronat à reculer. Cette élection est un nouveau départ pour des changements profonds. Jusqu'à présent, nous étions face à une coalition du gouvernement et du patronat. Maintenant nous pouvons compter sur un pouvoir politique qui, sur certaines revendications, nous rejoindra. Mais nous savons que l'essentiel reste à faire : le patronat est là avec sa force, la crise est là avec ses problèmes. Il est donc indispensable de développer une action consciente, massive et responsable si nous voulons aboutir. Or la C.F.D.T. veut des résultats durables. Nous ne voulons pas que des satisfactions, accumulées d'un coup soient mangées par l'inflation. Nous voulons des solutions ambitieuses et adaptées à la situation.

» Il est temps de reconnaître le rôle des syndicats à tous les échelons. La C.F.D.T. agira dans une indépendance absolue. Nous n'aurons pas de confiance passive mais en même temps nous ne voulons pas de surenchère. Nous rencontrerons le président de la République mais dès maintenant nous appelons à l'action pour faire avancer les revendications. Nous ne nous contenterons pas d'un programme vague. »

» *Pour la durée du travail, nous voulons des discussions tripartites pour lancer des négociations dans les branches, afin d'aboutir par étapes aux trente-cinq heures pour tous et toutes. Nous voulons des discussions tripartites pour la retraite pleine et entière à 60 ans.*

» *Sur le SMIC, nous avons le même souci d'obtenir des résultats durables. Cela suppose des réunions immédiates. Le SMIC a un retard de 30 % en pouvoir d'achat et nous acceptons des étapes à fixer au cours de négociations tripartites. Nous ne souhaitons pas des négociations fourre-tout. De même qu'en 1936, 1945-1946, 1968, ces situations ont amené des droits nouveaux. De même en 1981, il faut franchir de nouveaux pas pour les droits des travailleurs : obligation des entreprises privées de négocier les salaires réels, la formation professionnelle, l'organisation du temps de travail et l'expression des salariés sur leurs conditions de travail. Nous réclamons l'égalité des droits des femmes et des hommes. La C.F.D.T. réclame une loi-cadre pour réaliser la mixité des emplois. Parmi les urgences, il y a aussi la définition d'une nouvelle politique industrielle. Et pour cela il faut une mobilisation consciente.* »

F.O. : nous ne changerons pas de politique.

« L'élection de M. François Mitterrand à la présidence de la République marque sans doute la fin d'une période de l'histoire politique de la France », *a déclaré le secrétaire général de Force ouvrière.*

M. André Bergeron a confirmé qu'il avait demandé audience au nouveau chef de l'Etat, qui le recevra dans quelques jours. « Il est en effet nécessaire, *a-t-il dit*, de faire le point sur les questions économiques et sociales et d'examiner quelques mesures qu'il conviendra de prendre dans l'immédiat, et en particulier durant la période de transition qui va s'écouler jusqu'aux élections législatives. Une démarche analogue sera faite en direction du premier ministre dès qu'il aura été désigné, ainsi qu'auprès du président du C.N.P.F. »

Le secrétaire général de Force ouvrière a répété que la confédération n'avait nullement l'intention de mettre « le couteau sous la gorge » *au nouveau président.* « Quoi qu'il advienne, *a conclu M. André Bergeron*, F.O. ne changera pas de politique. Comme dans le passé, elle préservera son indépendance à l'égard de quiconque. Elle fera tout pour relancer la politique conventionnelle, ce qui, naturellement, suppose la préservation de la liberté de négociation des salaires. »

(Publicité)

SI VOUS AVEZ UN PROBLÈME

« CHEVEUX »



pellicules, démangeaisons, cheveux gras, secs, cassants, etc., n'attendez pas qu'il soit TROP TARD pour bien les soigner

L'INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP

spécialiste des soins du cheveu

— 18 ans d'expérience —

vous offre un examen - conseil de votre chevelure.

Prenez vite rendez-vous à :

EUROCAP : 4, rue de Castiglione, 75001 PARIS, tél. 260-38-84.
et à BORDEAUX - LILLE - LIMOGES - LYON - MULHOUSE
NANCY - NANTES - REIMS - RENNES - ROUEN - TOULON
TOULOUSE



(Dessin de KONK.)

FEN : enraciner la victoire du 10 mai.

M. Henry, secrétaire général, a déclaré : « C'est un grand jour pour les Français. La raison et le bon sens l'ont emporté. La désespérance fait place enfin à l'espoir. La FEN se réjouit profondément du succès du candidat soutenu par toute la gauche et qui portait en lui l'immense volonté du peuple de mettre fin à tant d'injustices et d'inégalités en France.

» Le changement pour le progrès est aujourd'hui possible. Des problèmes graves et urgents demeurent. Les dossiers syndicaux sont prêts.

» Les prochaines semaines seront déterminantes pour enraciner profondément cette victoire du 10 mai. »

C.F.T.C. : transformer les engagements en décision.

M. Jean Bornard, secrétaire général de la C.F.T.C., a déclaré : « La C.F.T.C., fidèle à son refus de confusion entre syndicalisme et politique, n'avait pas donné de consigne de vote. Il lui appartient donc simplement de prendre acte du résultat du suffrage universel qui vient de désigner M. Mitterrand comme président de la République.

» La première démarche de la C.F.T.C. va être maintenant de prendre contact avec le président élu, car, depuis quelques mois, il y a un véritable freinage pour ne pas dire blocage des négociations, et c'est une situation qui ne peut se prolonger.

» La C.F.T.C. retient notamment l'engagement d'une large concertation que lui a adressé François Mitterrand, en réponse aux questions qu'elle avait posées aux candidats. Il s'agit maintenant de transformer ces engagements en décisions, notamment en ce qui concerne la création d'emplois nouveaux et le redémarrage de la politique contractuelle, qui sont deux priorités évidentes. »

C.G.C. : respecter les promesses.

« La C.G.C. n'a pas à commenter le résultat de l'élection présidentielle sous un angle politique », *a déclaré dimanche soir M. Jean Menu, président de la Confédération générale des cadres.*

Il a ajouté que sa centrale syndicale « doit cependant constater que l'échec du président sortant est dû en grande partie à sa politique économique et à son manque d'attention aux abjurgations de la C.G.C., particulièrement en ce qui concerne l'emploi ».

« M. François Mitterrand, *a poursuivi M. Menu*, nous a donné un certain nombre d'apaisements et fait un certain nombre de promesses. Nous comptons le rencontrer dès que possible pour les lui rappeler et examiner avec son gouvernement les dispositions à prendre pour qu'ils soient respectés. »

Le président de la C.G.C. a précisé que ces apaisements et promesses concernaient le redéploiement et la relance de l'industrie, la participation des salariés aux décisions, la réduction de la durée du travail, le maintien du pouvoir d'achat pour tous les salariés, y compris les cadres, et, en ce qui concerne la fiscalité, une meilleure connaissance des revenus non salariés et un élargissement des tranches du barème de l'impôt.

A propos de la retraite des cadres, pour laquelle la C.G.C. est décidée à « se battre de toutes ses forces », *M. Menu a déclaré que la C.G.C. observe une* « inquiétude latente » *malgré les déclarations faites ces derniers jours par M. Mitterrand.*

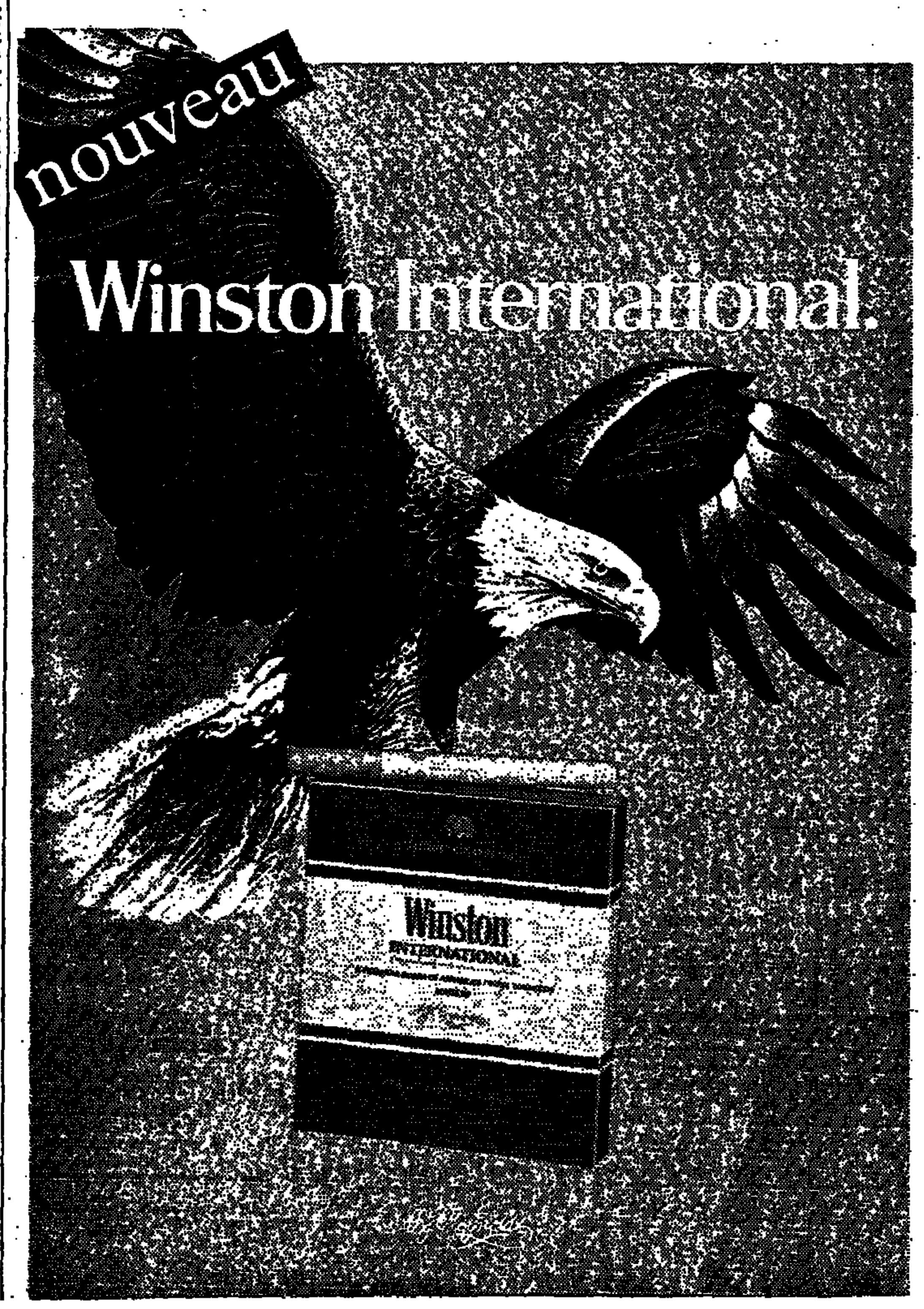
C.S.L. : les problèmes demeurent.

La Confédération des syndicats libres (C.S.L.-ex.-C.F.T.) « prend acte du résultat du scrutin qui ne changera rien à ses options fondamentales pour un syndicat libre professionnel, indépendant, apolitique et responsable, et à ses revendications ». *Pour la C.S.L., qui n'avait pas donné de consigne de vote pour le second tour et appelé les travailleurs* « à voter massivement, selon leur conscience », « les problèmes économiques et sociaux d'une France en crise demeurent ». *La C.S.L. demande audience au président de la République.*

● LE SYNDICAT NATIONAL DES JOURNALISTES demande, dès à présent, un rendez-vous au nouveau président de la République, M. François Mitterrand, « *pour envisager des mesures de nature à garantir une véritable indépendance des journalistes et le pluralisme de l'expression* ». « *Après un bilan particulièrement négatif pour l'information et les journalistes*, poursuit le communiqué, *l'élection du nouveau président de la République peut entraîner d'importantes mutations pour la presse et la profession. Tout au long de sa campagne, le nouvel élu a pris sur des points précis des engagements de nature à garantir un exercice de la profession plus conforme à nos aspirations au sein d'une presse plus diversifiée.* »

« *Il importe désormais*, conclut le communiqué du S.N.J., *de donner le plus tôt possible un contenu concret à ces engagements.* »

● *M. René Bernasconi*, président de la Confédération générale des P.M.E., qui avait pris position pour M. Giscard d'Estaing au second tour à titre personnel, souhaite que « *la nouvelle politique qui sera menée permette aux petites et moyennes entreprises d'avoir la possibilité de continuer à remplir leur rôle au sein de l'économie française* ». Cette politique devrait « *tenir compte de la fragilité des structures financières de ces entreprises, mais aussi du poids qu'elles représentent (...). Nous sommes devant une élection démocratique et il faut savoir se conformer à la volonté exprimée* ».



هكذا من الامل

BONN : que vont devenir les relations franco-allemandes ?

De notre correspondant

Bonn. — La victoire de M. François Mitterrand est, sans conteste, une surprise pour les milieux politiques de la République fédérale. Très peu de politiciens de la R.F.A. croyaient vraiment à ce qui leur apparaît aujourd'hui comme un *« tremblement de terre »*, plutôt inquiétant, chez leurs voisins français.

La première question que l'on se pose ici concerne la vieille amitié personnelle entre « Valéry et Helmut ». Depuis pas mal d'années, les deux hommes n'avaient cessé de se soutenir mutuellement, même sur le plan électoral. Aussi n'est-il pas tout à fait incompréhensible que certains se demandent s'il ne faudrait pas s'attendre à une relève, dans la mesure où le président du parti social-démocrate, M. Willy Brandt, serait mieux en mesure que le chancelier de préserver les liens avec le nouveau chef de l'Etat français. Encore M. Brandt a-t-il précisé que s'il entend faciliter les rapports entre les deux gouvernements, il n'a pas l'intention *« de devenir ambassadeur à Paris »*.

M. Schmidt, qui a souhaité la victoire de M. Giscard d'Estaing, n'a eu que très peu de contacts avec le nouveau président, alors que M. Brandt a ouvertement encouragé l'ancien chef du parti socialiste français. De plus, l'initiative de M. Mitterrand, qui avait créé en 1976 un comité pour la défense des libertés démocratiques dans la République fédérale, a toujours été comprise, sur les bords du Rhin, comme une attaque directe dirigée contre le chancelier Schmidt. Enfin, le télégramme de félicitations adressé par M. Brandt à M. Mitterrand est rédigé en termes particulièrement lyriques, puisqu'il y est question d'un *« événement historique »*, aussi bien pour la France que pour l'Europe.

Bien entendu le chancelier s'est empressé, lui aussi, de faire *parvenir des félicitations chaleureuses* à M. Mitterrand. En même temps, il a exprimé sa certitude que la coopération franco-allemande se poursuivrait *« comme avant »*. *« Je ferai tout,* a-t-il dit, *dans l'avenir également pour favoriser une entente franco-allemande qui reste très importante pour l'Europe »*. Comme on pouvait également s'y attendre ici le chancelier formule l'espoir *de rencontrer bientôt le* nouveau président de la République française *« pour des discussions approfondies »*. Il ne s'agit pas seulement là d'un vœu pieux. En d'autres occasions déjà depuis le lendemain de la guerre les dirigeants de la République fédérale ont éprouvé des craintes quant à leurs relations avec Paris. Tel a été notamment le cas en 1954 lors de l'avènement de M. Pierre Mendès France, ce qui avait causé à Bonn beaucoup d'inquiétudes. Celles-ci *toutefois ont été* rapidement dissipées. Tout le monde est donc persuadé qu'il en ira de même aujourd'hui.

Une période d'instabilité

De son côté, le ministre des affaires étrangères, M. Genscher, a déclaré devant les caméras de la télévision que la France peut compter comme dans le passé sur la coopération étroite de la R.F.A. A son avis il ne s'agit pas d'une question de gouvernement mais d'une amitié plus profonde entre les deux peuples.

La dissolution prochaine de l'Assemblée nationale, estime-t-on, ouvre la porte à une nouvelle période d'instabilité. C'est un avis assez général à Bonn où l'on incline à croire que si M. Mitterrand vient de gagner une grande bataille, celle-ci n'en annonce pas moins une phase d'incertitude. Quelle majorité s'imposera aux prochaines élections législatives ? Quel genre d'accords M. Mitterrand sera-t-il contraint de signer avec les communistes ? Telles sont les questions que l'on se pose ici, non sans quelque inquiétude.

Le sentiment général est donc que le temps de l'équivoque n'est pas encore dépassé. Tel est le cas en ce qui concerne l'avenir de la Communauté européenne. Jusqu'ici on espérait qu'au lendemain de l'élection présidentielle en France il serait possible d'entamer enfin de façon sérieuse la réforme du budget communautaire et celle du marché agricole. Aujourd'hui on s'aperçoit que rien n'est possible avant les élections législatives françaises.

JEAN WETZ.

LONDRES : entre le préjugé favorable et le bénéfice du doute

De notre correspondant

Londres. — Les Britanniques ont vu partir sans regret M. Giscard d'Estaing mais ils s'interrogent sur la personnalité du *nouveau président* de la République et sur les conséquences de son élection sur les affaires internationales. Toutefois, malgré les préoccupations créées par l'arrivée au pouvoir d'un homme de gauche et la perspective d'une entrée de *ministres* communistes dans le gouvernement, la réaction des milieux officiels varie entre le préjugé favorable et le bénéfice du doute.

Les relations personnelles entre Mme Thatcher et M. Giscard d'Estaing n'ont jamais été particulièrement chaleureuses. Aussi, le besoin d'un changement était-il éprouvé de ce côté-ci de la Manche... Mme Thatcher, dans son message, souligne d'ailleurs son désir de rencontrer rapidement le nouveau président français.

Celui-ci avait pourtant reproché à son adversaire d'avoir été trop faible à l'égard de Mme Thatcher. Les Britanniques se demandent donc si le nouveau président ne sera pas un négociateur encore plus difficile que son prédécesseur. Mais ils ne décèlent pas chez M. Mitterrand le dédain ou la méfiance systématique à l'égard de la Grande-Bretagne, bref les relents gaullistes qui, dit-on, ont inspiré la politique du Quai d'Orsay.

En tout état de cause, l'accession au pouvoir de M. Mitterrand coïncidant avec les *difficultés intérieures du chancelier* Schmidt, semble, ici, ouvrir de nouvelles perspectives au développement d'une Europe qui ne sera plus dominée par l'alliance, l'« axe » selon certains, Paris-Bonn, et ne dépendra plus des liens privilégiés établis entre le chancelier Schmidt et M. Giscard d'Estaing.

Le *Guardian*, qui a toujours soutenu M. Mitterrand, est satisfait. Sous le titre *« Mitterrand, le président dont la France a besoin »*, il souligne qu'en matière de politique étrangère *« M. Mitterrand se montrera plus ouvert à l'égard d'une réforme constructive de la Communauté, tout en restant fermement engagé envers l'alliance atlantique »*. Evoquant les difficultés qui attendent le nouveau président, il écrit : *« La France n'a jusqu'à présent voté que pour la moitié d'un changement (...) mais, après un gouvernement qui s'était installé trop fermement pour la bonne santé d'une démocratie, les institutions de la France ne peuvent qu'être renforcées par un changement et la société française devenir plus stable. Les Français avaient besoin de F. Mitterrand. Nous applaudissons à leur choix et nous lui souhaitons bonne chance. »*

Le *Daily Telegraph* est beaucoup plus préoccupé de l'avenir : *« La perspective de ministres communistes prosoviétiques en France est effrayante*, écrit-il. *M. Mitterrand est, bien sûr, plus favorable à l'OTAN et plus antisoviétique même que le président sortant, mais comment est-il assuré d'avoir le dernier mot ? »*

Le *Financial Times* est le seul à regretter la défaite de M. Giscard d'Estaing. Sous sa direction, dit-il en substance, les relations franco-américaines se sont améliorées régulièrement, au point qu'elles étaient meilleures récemment que celles entre Washington et Bonn, et il est douteux que la France ait jamais un président aussi « atlantique » que Giscard. Néanmoins, le *Financial Times* note avec satisfaction que les Français, ayant rejeté le parti communiste, ont opté pour le changement démocratique. Le journal espère que les élections à l'Assemblée nationale obligeront M. Mitterrand à modérer son programme économique et conclut que de plus étroites relations entre la Grande-Bretagne, la France et l'Allemagne sont plus nécessaires que jamais.

« De Gaulle est mort »

Pour le *Daily Mail*, qui titre : *« De Gaulle est maintenant vraiment mort »*, *« M. Giscard d'Estaing, avec sa hauteur et son aptitude à jouer la carte antibritannique, ne sera pas beaucoup regretté de ce côté-ci de la Manche. »* Mais, ajoute-t-il, *« il n'a pas mal servi la France. Nous voudrions avoir autant de confiance dans la politique économique de M. Mitterrand »*.

Quant au *Daily Express*, il se félicite de l'élection de M. Mitterrand, qui devrait assurer *« un gouvernement plus ouvert et un équilibre plus net entre l'Elysée et l'Assemblée nationale »*. Le journal écrit : *« Davantage de charme gaulois et moins de hauteur bourbonienne ne peuvent conduire qu'à des sommets communautaires plus paisibles »*, et conclut : *« Si nous gardons à l'esprit la pensée rassurante qu'à peu près la moitié de la France a voté contre Mitterrand, ce qui doit l'amener à modérer sa politique et son style, une présidence Mitterrand pourrait être heureuse pour la démocratie en France et l'alliance occidentale. »*

HENRI PIERRE.

MOSCOU : embarras et nuances

Se référant à l'*« opinion unanime »* des observateurs français, l'agence Tass a estimé, lundi, que la victoire de M. Mitterrand était due à « la forte influence de la situation sociale et économique dans le pays, caractérisée par un haut niveau de chômage, la progression de l'inflation et un déclin général du niveau de vie des travailleurs ». « En votant pour Mitterrand, ajoute l'agence Tass, *les électeurs français ont exprimé leur mécontentement* à l'égard de la politique économique (...). L'issue du scrutin a été influencée par l'atmosphère de discorde qui a régné dernièrement au sein de la coalition gouvernementale. »

De notre correspondant

Moscou. — Le service français de l'agence Tass a bizarrement annoncé le résultat de l'élection française... en anglais. Mais il l'a fait avec une extrême rapidité puisque la dépêche est tombée dimanche soir à 20 h. 45 (heure de Paris). L'agence soviétique a reproduit la déclaration de M. Giscard d'Estaing reconnaissant sa défaite, et le télégramme envoyé à M. Mitterrand par M. Georges Marchais, dans lequel le secrétaire général du P.C.F. fait des offres de service. Elle n'a rien dit de la déclaration du nouveau président.

Si le résultat n'a pu surprendre vraiment les Soviétiques, qui avaient commencé à admettre, au cours des derniers jours de la campagne, que M. Giscard d'Estaing pouvait être battu, il les place pour le moins dans l'embarras. Ils n'avaient pas caché en effet qu'ils appelaient de leurs vœux la réélection du président sortant, autant par souci général de stabilité que par calcul politique. Bien que leur première prise de position sans équivoque en faveur de M. Giscard d'Estaing, bien avant le premier tour, ait déclenché une polémique désagréable, ils avaient récidivé à la veille du second tour. La *Pravda* a en effet publié un nouvel article de son correspondant à Paris élogieux pour la politique étrangère de M. Giscard d'Estaing (*le Monde* daté 10-11 mai).

Cependant l'article était déjà plus nuancé à l'égard de M. Mitterrand. Alors qu'au mois de mars le journal du P.C. soviétique critiquait le *« glissement à droite »* du P.S. et l'*« atlantisme de son chef »*, sa dernière prise de position était plus équilibrée : *« M. Mitterrand n'a pas promis de réorienter la politique extérieure de la France*, écrivait en effet la *Pravda* du samedi 9 mai. *Il reconnaît la nécessité du dialogue entre l'Est et l'Ouest. Cependant il fait en même temps des déclarations selon lesquelles ce dialogue doit être mené du côté occidental à partir d'une* « position de force ». *Le candidat du parti socialiste se prononce sous une forme générale pour de bonnes relations avec l'Union soviétique, pour la sécurité en Europe. Confirmant sa fidélité aux obligations de la France vis-à-vis du bloc atlantique, François Mitterrand ne pose pas la question du retour de la France dans l'organisation militaire de l'OTAN. Il n'y a pas de clarté particulière dans la position des socialistes français sur le problème des fusées à moyenne portée en Europe : d'un côté il répète la thèse de la propagande bourgeoise occidentale selon laquelle il y aurait un* « déséquilibre » *sur le continent européen du fait de l'U.R.S.S., mais d'un autre côté il reconnaît la nécessité de négociations qui abaisseraient le niveau actuel de la confrontation. Sur le Proche-Orient les positions de François Mitterrand sont proches de l'interprétation des accords de Camp David donnée à Washington et à Tel-Aviv. »*

Les craintes de Moscou apparaissent donc clairement, mais cette critique feutrée n'empêchera certainement pas les dirigeants soviétiques de faire preuve de leur « réalisme » habituel. Ils voudront juger le nouveau président français d'abord à ses actes et surtout à son attitude vis-à-vis de l'Union soviétique et de la détente, qui constitue pour eux la pierre de touche de toute politique étrangère « raisonnable ».

DANIEL VERNET.

WASHINGTON : désarroi et interrogations

De notre correspondant

Washington. — La France était à la « une », dimanche soir, aux Etats-Unis. Toutes les chaînes de radio et de télévision ouvraient leur bulletin d'informations sur la victoire de M. Mitterrand, inconnu de la plupart des Américains. On brossait à grands traits la silhouette de ce personnage énigmatique de manière plutôt alarmiste, avec le P.C.F. en toile de fond. Une image bien différente à vrai dire de celle qui apparaissait depuis plusieurs semaines dans de grands journaux comme le *New York Times* ou le *Washington Post* : dédramatisant une victoire éventuelle du candidat de gauche, ces quotidiens allaient même jusqu'à le présenter comme plus atlantiste que M. Giscard d'Estaing.

Les résultats du scrutin ont créé un profond désarroi à Washington. Jusqu'à la dernière heure, les dirigeants étaient persuadés que M. Giscard d'Estaing l'emporterait. *Il s'est produit le même* phénomène que pour la défaite de M. Carter en novembre : malgré les sondages, personne n'arrivait à y croire.

La nouvelle administration n'était surtout pas prête intellectuellement à accueillir un événement de ce genre. Elle connaît très mal les dirigeants du P.S., sa vision de la gauche française s'est arrêtée à 1977. Il y a bien à la Maison Blanche ou au département d'Etat quelques spécialistes qui jonglent avec les tendances internes du CERES, mais il s'agit généralement de rescapés de l'équipe Carter qui n'occupent pas des postes de commande. En haut lieu, on voit rouge facilement et le mot « socialisme » écorche les oreilles de M. Reagan.

« La France devient incertaine », commentait dimanche soir un haut fonctionnaire ; *« incertaine aujourd'hui et probablement confuse demain »*. L'image qu'on se fait à Washington de M. Mitterrand est encore en pointillé. *« Son attitude personnelle est connue*, remarque M. Sonnenfeldt, ancien membre de l'équipe Kissinger. *Mais quelle sera sa politique ? Sur quelle majorité s'appuiera-t-il ? »* On attend de voir. Le test ne sera pas tant les portefeuilles donnés aux communistes que la manière dont le président de la République résistera au P.C.F.

Quatre points inquiètent particulièrement les dirigeants : l'avenir de l'alliance atlantique, le tiers-monde, l'économie et les répercussions possibles de l'élection française sur d'autres pays. Depuis quelque temps, Paris était considéré comme l'allié le plus stable des Etats-Unis en Europe ; qu'en sera-t-il désormais ? On s'inquiète d'un possible... gaullisme de M. Mitterrand qui l'amènerait à être plus distant des Etats-Unis, et l'on craint une détérioration des rapports franco-allemands.

L'administration Reagan sait déjà qu'un gouvernement de gauche n'appuiera pas sa politique dans le tiers-monde. Elle aura encore plus de mal qu'aujourd'hui à convaincre la France d'un nécessaire rapprochement avec l'Afrique du Sud ou de l'existence d'un complot communiste au Salvador.

Les programmes économiques de la gauche française inquiètent les responsables gouvernementaux et stupéfient les milieux d'affaires. *« Ces gaucheries paraissent absurdes, même aux commissaires du Kremlin »*, écrivait récemment le *Wall Street Journal*. Ne vont-elles pas affecter l'équilibre monétaire et les relations commerciales entre les deux pays ?

La France s'oriente vers des nationalisations alors que les Etats-Unis sont à l'heure de la « déréglementation » et du retour à la libre entreprise.

Enfin, l'administration Reagan se demande si la victoire de la gauche française ne fera pas tache d'huile. Peut-on admettre le P.C.F. au gouvernement et refuser la même chose au P.C. italien, qui est plus modéré ? D'une manière générale, on craint que les tendances anti-Reagan ne se renforcent en Europe, notamment en Allemagne fédérale.

Une version moins pessimiste est donnée ce lundi par M. Jim Hoagland dans le *Washington Post*, sous le titre : *« Mitterrand peut façonner à nouveau la coopération entre les Etats-Unis et la France »*. Il cite en particulier le Proche-Orient et les rapports avec l'Union soviétique, deux domaines où les conceptions du président socialiste seraient, selon lui, plus proches de la Maison Blanche que celles de son prédécesseur.

ROBERT SOLÉ.

JÉRUSALEM : presque l'enthousiasme

De notre correspondant

Jérusalem. — C'était presque l'enthousiasme dimanche soir à Jérusalem. Les Israéliens ont, d'une certaine façon, « participé » à ces élections, en y accordant un intérêt particulier. Il est à peine exagéré de dire qu'ils se sont prononcés eux aussi et massivement, pour M. Mitterrand et contre M. Giscard d'Estaing. Il est des résultats révélateurs : parmi les 3 400 électeurs français inscrits en Israël — presque tous juifs, — M. Mitterrand, qui disposait déjà de la majorité absolue au premier tour avec 66,40 pour cent, a recueilli, au deuxième, 83,38 % des suffrages exprimés.

Le premier ministre, M. Begin, et le chef de l'opposition, M. Shimon Pérès, ont trouvé les mêmes mots pour estimer que la victoire de M. Mitterrand était celle d'un *« véritable ami d'Israël »* alors que les Israéliens ne cessent de déplorer que leurs « vrais » amis se font de plus en plus rares dans le monde.

Si M. Begin, en donnant l'impression d'intervenir dans la campagne électorale française, s'est livré, tout récemment, à de violentes attaques contre le président sortant (*le Monde* des 5 et 8 mai), c'est qu'il savait pouvoir profiter d'un ressentiment quasi général à l'égard du gouvernement français. Les rares voix qui se sont élevées à cette occasion ont simplement reproché au premier ministre d'avoir péché par excès.

L'évolution de l'opinion a été telle au cours des dernières années que beaucoup d'Israéliens redoutaient le développement d'un mouvement profondément *« anti-français »*, situation inimaginable il n'y a pas si longtemps. Dans leurs réactions, dimanche soir, les Israéliens étaient nombreux à se souvenir de l'époque — la première moitié de son histoire — où l'Etat hébreu entretenait avec la France de très étroites relations comme il n'en a jamais eu avec d'autres pays, *« pas même les Etats-Unis aujourd'hui »*, selon l'avis d'un diplomate israélien. L'importante communauté francophone en Israël, représentée notamment par la population originaire d'Afrique du Nord, n'est pas le moindre des liens entre les deux pays.

Traduisant avec une emphase qui lui est coutumière cette amertume et cette nostalgie, M. Begin s'est exclamé : *« Comme nous les* [les Français] *avons aimés et admirés !... Comme ils nous ont abandonnés ! »* Il a déclaré que la défaite de M. Giscard d'Estaing allait *« marquer la fin d'une période pénible »* et a précisé à propos de M. Mitterrand : *« C'est un homme que je connais depuis près de trente ans et avec qui nous pourrons discuter. »* Il a ajouté qu'il allait, avec empressement, adresser au nouveau président une invitation officielle à visiter prochainement Israël. Pour sa part, M. Shimon Pérès a loué la *« loyauté »* de M. Mitterrand envers Israël.

M. Mitterrand, qui a effectué cinq voyages en Israël au cours des dix dernières années, se trouvait encore à Tel-Aviv en décembre 1980 pour assister au congrès du parti travailliste et y représenter l'Internationale socialiste. Le commentateur de la télévision a toutefois fait observer qu'il convenait de ne pas s'attendre à de grands changements dans la politique française au Proche-Orient.

M. Abba Eban, ancien ministre des affaires étrangères et candidat à cette même fonction en cas de victoire travailliste aux élections du 30 juin en Israël, a reconnu qu'il existait des divergences entre les travaillistes israéliens et les socialistes français. Il nous a toutefois déclaré qu'il appréciait vivement la *« compréhension »* dont faisait preuve M. Mitterrand à l'égard des problèmes d'Israël, contrairement aux *« autres »* dirigeants français, dont il a dénoncé la *« froideur »* et *« la volonté apparente d'ignorer les préoccupations israéliennes »*.

Le mot « compréhension », qui tient une place importante dans tous les discours de Jérusalem à l'intention de l'étranger, signifie aussi qu'Israël espère être un peu moins isolé sur la scène internationale dans la mesure où M. Giscard d'Estaing était considéré *comme un « meneur »* au sein de la C.E.E. en faveur d'initiatives diplomatiques jugées de plus en plus hostiles à l'Etat hébreu et favorables à l'O.L.P. On a retenu ici que le candidat socialiste a déclaré pendant sa campagne qu'il désapprouvait la livraison d'uranium à l'Irak et soutenait les accords de Camp David.

En Cisjordanie, les premières réactions font apparaître une déception des Palestiniens, aussi forte que la satisfaction des Israéliens.

On indique cependant dans les milieux politiques de Cisjordanie que M. Mitterrand a fait aussi preuve de *« compréhension »* lorsque, en 1976, il s'est rendu *dans les territoires occupés*.

FRANÇIS CORNU.

BEYROUTH : déception dans le monde arabe

Tranchant avec la discrétion ou la déception manifestées dans les pays arabes, Tripoli est la seule capitale arabe à avoir réagi officiellement et positivement en saluant la victoire du président Mitterrand. « La chute de Giscard signifie la chute de la politique de domination coloniale en Afrique et dans la nation arabe, qui a porté atteinte à la réputation de la France », écrit JANA. L'agence de presse libyenne ajoute : « L'élection de M. Mitterrand donne une chance de dialogue et de compréhension avec les socialistes. »

De notre correspondant

Beyrouth. — La victoire de M. Mitterrand déçoit les milieux arabes de tous bords, y compris à gauche. La quasi-totalité des régimes, à commencer par ceux qui se disent progressistes, souhaitaient que M. Giscard d'Estaing se *maintienne* à la tête de l'Etat.

Ce n'est certes par la dernière déclaration du nouveau président sur le Proche-Orient qui améliorera son image de marque « prosioniste » dans le monde arabe. Il y envisageait, notamment, la fermeture du bureau de l'O.L.P. à Paris (1) et y annonçait non seulement qu'il répondrait à une invitation d'Israël mais que, s'il était élu, il avait le désir de s'y rendre ès qualités. Même en faisant la part des impératifs électoraux, on estime ici que c'était trop en faire. Sur le fond, on ne perd pas de vue que M. Mitterrand est un supporter résolu des accords de Camp David, rejetés par tout le monde arabe en dehors *de l'Egypte*, qui en *est signataire*.

Particulièrement déçus, mais pour d'autres raisons, sont les chrétiens libanais. Ils se demandent si M. Mitterrand ne cherchera pas à compenser ses liens avec Israël par une position anti-chrétienne dans l'affaire du Liban, en prenant prétexte de la solidarité progressiste et de la lutte contre le conservatisme. Plus prosaïquement et plus directement, la grande et la moyenne bourgeoisie chrétienne (comme d'ailleurs musulmane, bien que dans une moindre mesure) s'interrogent sur le sort de « leur base arrière » en France : treize banques libanaises ont créé des filiales ou des sociétés-sœurs à Paris depuis le début de la guerre à Beyrouth en 1976, drainant d'importants capitaux et investissements arabes. D'une manière générale, les investissements arabes commençaient à utiliser Paris comme point de chute et de redistribution.

Cela étant, les observateurs estiment ici que *« les faits sont têtus »* et que M. Mitterrand, pétrole oblige, sera obligé de suivre à peu de chose près la politique arabe de ses prédécesseurs, plutôt que celle de la S.F.I.O. de Guy Mollet, dont le nom est lié, dans le monde arabe, à la guerre d'Algérie et à l'expédition de Suez.

LUCIEN GEORGE.

(1) Dans sa réponse au Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF), M. Mitterrand envisageait de *« reconsidérer »* la présence d'un bureau de l'organisation palestinienne à Paris *s'« il apparaissait que l'O.L.P. est à l'origine d'attentats commis en France »*.

PÉKIN : CHALEUREUSES FÉLICITATIONS

Pékin (A.F.P.). — Le premier ministre chinois, M. Zhao Ziyang et le président de l'Assemblée nationale, M. Ye Jianying, ont exprimé l'espoir que les relations « amicales et de coopération » entre la Chine et la France continueraient à se développer à la suite de l'élection de M. Mitterrand.

Dans un message commun adressé lundi à M. Mitterrand et publié par Chine nouvelle, ils ont « chaleureusement félicité » le nouveau président, lui souhaitant de « nombreux succès » au cours de sa présidence.

LISBONNE : un événement de grande importance pour le monde, *a déclaré M. Soares*

De notre correspondant

Lisbonne. — *« Camarades, les instituts de sondage indiquent que M. François Mitterrand pourra gagner les élections »*. Au Colisée de Lisbonne où se déroulait le congrès du parti socialiste portugais, trois mille personnes, délégués et invités, se sont levées pour applaudir l'annonce de la victoire du candidat socialiste. Quelques minutes plus tard le président du congrès affirmait que M. Giscard d'Estaing venait d'adresser un message de félicitations à son successeur, et ce fut le délire. On a crié et chanté. Le congrès qui se déroulait depuis le vendredi 8 mai sous le signe de la division retrouvait enfin son unité. Interrogé par la radio, M. Soares ne cachait pas sa joie. *« Je suis ému*, déclarait-il. *L'élection de François Mitterrand est un événement de grande importance, non seulement pour la France mais aussi pour le monde entier, en particulier pour les pays comme le nôtre, très influencé par la culture française. »*

A tous les journalistes qui l'avaient contacté ces derniers temps, M. Soares refusait un pronostic.

Le dirigeant socialiste portugais n'osait croire à une victoire de la gauche en France, craignant *« un réflexe conservateur de dernière heure »*. Aussi la bonne nouvelle a-t-elle été reçue avec un enthousiasme redoublé. *« Demain, je pars pour Paris. »* Telle a été sa première réaction.

JOSÉ REBELO.

هكذا من الأصل

L'ÉLECTION DE

M. FRANÇOIS MITTERRAND

PARIS : le président sortant conserve la majorité et le président élu obtient des gains spectaculaires

A l'inverse du pays, la capitale est restée fidèle à la « majorité » et au président sortant. Il est vrai que le paysage politique parisien, tel que la sociologie et la démographie le façonnent, n'offre guère d'espoir à la gauche.

M. Mitterrand peut cependant être satisfait du résultat du 10 mai, non seulement parce qu'il progresse (de 3,32 points) par rapport à 1974, mais aussi parce qu'il va très au-delà de ce qu'il pouvait espérer au vu du seul total des voix de gauche du premier tour. Celle-ci avait atteint 37,69 % le 26 avril, auxquels il faut ajouter 1,73 % obtenu par Mlle Laguiller) ; M. Mitterrand *a totalisé dimanche 46,43 %. Le gain est spectaculaire*, au point que le candidat socialiste obtient la majorité dans neuf des vingt arrondissements (par ordre décroissant : les dix-neuvième, treizième, vingtième, troisième, onzième, dix-huitième, dixième, quatorzième et quatrième).

Si l'on rapporte les résultats aux circonscriptions législatives, il est intéressant de noter qu'outre celles qu'elle détient (quatre sur trente et une : les treizième et quatorzième dans le treizième arrondissement ; la vingt-neuvième dans le dix-neuvième arrondissement ; la trente et unième dans le vingtième arrondissement), la gauche menace les députés de la « majorité » dans sept circonscriptions : les deuxième (deuxième et troisième arrondissements), neuvième et dixième (onzième arrondissement), douzième (partie du treizième arrondissement), vingt-cinquième (*celle de* M. Roger Chinaud, président du groupe U.D.F.), et vingt-septième (partie du dix-huitième arrondissement) et la vingt-huitième (partie du dix-neuvième arrondissement). Le cas de la *vingt-sixième circonscription est particuler* : M. Joël Le Tac (R.P.R.) en est le député ; il avait appelé à voter pour M. Mitterrand, ce dernier y est donc normalement majoritaire.

Alors que, lors des élections législatives de 1978, la gauche *n'avait préservé que quelques points d'ancrage*, elle parvient cette fois à les étendre en mobilisant au-delà de ses frontières, notamment du côté des écologistes ; mais elle reste cantonnée dans l'est de la capitale, l'ouest restant plus que jamais conservateur.

Ce dernier camp pouvait offrir à M. Giscard d'Estaing un potentiel de 56,5 % des suffrages exprimés correspondant au résultat du président sortant en 1974 : 56,89 %. S'il gagne 6 542 voix par rapport à ce potentiel, il ne recueille que 53,57 % des suffrages exprimés.

Compte tenu du fait que les électeurs supplémentaires (ils sont au nombre de 41 396) sont réputés se répartir entre les deux camps, on peut penser qu'une partie de l'électorat du maire de *Paris a fait défaut* à M. Giscard d'Estaing. Ce dernier perd un peu moins de 3 points par rapport au total de voix de la majorité du premier tour ; les votes blancs ou nuls représentent un peu plus de 3 %. Une autre partie, non négligeable, de cet électorat « chiraquien » s'est sans doute reportée, là comme ailleurs, sur M. Mitterrand.

Enfin, comme de coutume, l'abtentionnisme est, avec 17,29 %, au-dessus de la moyenne nationale. Il est vrai que ce taux aurait pu être moindre si un certain nombre d'électeurs n'avaient été radiés des listes. *Certains d'entre eux, qui avaient pu participer* au premier tour, bien qu'ayant été officiellement radiés, n'ont pas pu voter dimanche. Les présidents des bureaux de vote concernés ont assuré à ces électeurs que leur participation au *scrutin du 26 avril* était le résultat d'une « erreur ». Ils ont donc refusé que la même « erreur » soit commise au second tour. Le recours aux juges d'instance n'a pas permis de rétablir la situation.

Les radiations ont été fort variables suivant les arrondissements, passant, par exemple, de plus de cinq mille *dans le vingtième* à quelques dizaines dans le septième. — J.-M. C.

Insc., 1 272 309 ; vot., 1 052 167
Abst., 220 142 (17,30 %)
Suffr. expr., 1 017 369
Giscard d'Estaing. 544 975 (53,58)
Mitterrand 472 394 (46,43)

1er TOUR. — Inscr., 1 272 530 ; abst., 22,43 % ; suffr. expr., 975 970. Chirac, 263 204 (26,96) ; Giscard 253 390 (25,96) ; Mitterrand, 239 974 (24,58) ; Marchais, 89 613 (9,18) ; Lalonde, 39 713 (4,06) ; Crépeau, 20 728 (2,12) ; Debré, 17 596 (1,80) ; Bouchardeau, 17 529 (1,79) ; Garaud, 17 327 (1,77) ; Laguiller, 16 896 (1,73).

1974. — Abst., 14,68 %. Giscard, 606 389 *(56,93) ; Mitterrand, 457 429 (43,07).*

1er arrondissement

Insc., 12 961 ; suffr. expr., 9 788
Giscard d'Estaing... 5 729 (58,53)
Mitterrand 4 059 (41,46)

1er TOUR. — Suffr. expri., 9 347. Chirac, 2 871 (30,71) ; Giscard, 2 550 (27,28) ; Mitterrand, 2 055 (21,98) ; Marchais, 603 (6,45) ; Lalonde, 435 (4,65) ; Crépeau, 184 (1,96) ; Garaud, 170 (1,81) ; Bouchardeau, 165 (1,76) ; Debré, 165 (1,76) ; Laguiller, 149 (1,59).

1974. — Giscard, 7 387 (60,87) ; Mitterrand, 4 747 (39,12).

2e arrondissement

Insc., 13 774 ; suffr expr., 9 981
Giscard d'Estaing... 5 021 (50,30)
Mitterrand 4 960 (49,69)

1er TOUR. — Suffr. expr., 9 566. Mitterrand, 2 508 (26,24) ; Chirac, 2 483 (25,96) ; Giscard, 2 407 (25,18) ; Marchais, 929 (9,72) ; Lalonde, 401 (4,19) ; Laguiller, 187 (1,95) ; Bou*chardeau, 176 (1,84) ; Crépeau, 172* (1,79) ; Debré, 157 (1,64) ; Garaud, 136 (1,42).

1974. — Giscard, 6 449 (54,77) ; Mitterrand, 5 328 (45,22).

3e arrondissement

Insc., 21 497 ; suffr. expr., 16 713
Mitterrand 9 665 (54,56)
Giscard d'Estaing.. 7 548 (45,43)

1er TOUR. — Suffr. expr., 15 758. Mitterrand, 4 713 (29,91) ; Chirac, 3 658 (23,21) ; Giscard, 3 557 (22,57) ; Marchais, 1 678 (10,65) ; Lalonde, 710 (4,50) ; Bouchardeau, 356 (2,26) ; Crépeau, 308 (1,95) ; Laguiller, 268 (1,70) ; Debré, 261 (1,66) ; Garaud, *249 (1,58)*

1974. — Giscard, 1 004 (50,74) ; Mitterrand, 9 721 (49,25).

4e arrondissement

Insc., 20 908 ; suffr. expr., 17 191
Mitterrand 8 662 (50,38)
Giscard d'Estaing... 8 529 (49,61)

1er TOUR. — Suffr. expr., 16 587. Mitterrand, 4 635 (27,94) ; Chirac, 4 474 (26,97) ; *Giscard*, 3 687 (22,22) ; Marchais, 1 528 (9,21) ; Lalonde, 722 (4,35) ; Bouchardeau, 369 (2,22). Crépeau, 309 (1,86) ; Garaud, 306 (1,85) ; Debré, 286 (1,72) ; Laguiller, 269 (1,68).

1974. — Giscard, 10 658 (53,81) ; Mitterrand, 91 146 (46,18).

5e arrondissement

Insc., 44 204 ; suffr. expr. 34 937
Giscard d'Estaing.. 18 134 (51,90)
Mitterrand 16 803 (48,09)

1er TOUR. — Suffr. expr., 34 005. Chirac, 11 278 (33,16) ; Mitterrand, 8 708 (25,60) ; Giscard, 6 957 (20,45) ; *Marchais, 2 046 (6,01)* ; Lalonde, 1 716 (5,04) ; Bouchardeau, 925 (2,72) ; Crépeau, 661 (1,94) ; Debré, 604 (1,77) ; Garaud, 575 (1,69) ; Laguiller, 535 (1,57).

1974. — Giscard, 19 924 (55,94) ; Mitterrand, 15 691 (44,05).

6e arrondissement

Insc., 34 466 ; suffr. expr., 26 589
Giscard d'Estaing.. 16 509 (62,08)
Mitterrand .... *10 080 (37,91)*

1er TOUR. — Suffr. expr., 25 636. Giscard, 7 756 (30,25) ; Chirac, 7 273 (28,37) ; Mitterrand, 5 769 (22,50) ; Lalonde, 1 182 (4,61) ; Marchais, 1 025 (3,99) ; Debré, *606 (2,36)* ; Bouchardeau, 593 (2,31) ; Garaud, *574* (2,23) ; Crépeau, 521 (2,03) ; Laguiller, 337 (1,31).

1974. — Giscard, 19 589 (65,49) ; Mitterand, 10 321 (34,50).

7e arrondissement

Inscr., 42 323 ; suffr. expr., 32 949
Giscard d'Estaing.. 23 411 (71,05)
Mitterrand 9 538 (28,94)

1er TOUR. — Suffr. expr., 31 808. *Giscard*, 11 131 *(34,99)* ; Chirac, 10 466 (32,90) ; Mitterrand, 5 205 (16, 36) ; Lalonde, 1 146 (3,60) ; Marchais, 971 (3,05) ; Debré, 792 (2,49) ; Garaud, 698 (2,10) ; Crépeau, 630 (1,98) ; Bouchardeau, 482 (1,51) ; Laguiller, 283 (0,89).

1974. — *Giscard*, 26 881 (72,90) ; Mitterrand, 9 991 (27,09).

8e arrondissement

Insc., 26 986 ; suffr. expr. 21 559
Giscard d'Estaing.. 15 619 (72,44)
Mitterrand 5 940 (27,55)

1er TOUR. — Suffr. expri., 20 957. Chirac, 7 497 (35,77) ; Giscard, 7 160 (34,17) ; Mitterrand, 3 226 (15,39) ; Lalonde, 670 (3,20) ; Marchais, 623 (2,97) ; Debré, 493 (2,35) ; Garaud, 492 (2,35) ; Crépeau, 381 (1,82) ; Bouchardeau, 226 (1,06) ; Laguiller, *189 (0,90)*.

1974. — Giscard, 18 000 (74,82) ; Mitterrand, 6 394 (25,17).

9e arrondissement

Insc., 36 819 ; suffr. expr. 28 724
Giscard d'Estaing.. 16 633 (57,90)
Mitterrand 12 091 (42,09)

1er TOUR. — Suffr. expr., 27 578. Chirac, 8 705 (31,57) ; Giscard, 7 272 *(26,37) ; Mitterrand, 6 566 (23,81)* ; Marchais, 1 624 (5,89) ; Lalonde, 1 052 (3,81) ; Crépeau, 525 (1,90) ; Garaud, 498 (1,81) ; Bouchardeau, 480 (1,74) ; Laguiller, 430 (1,56) ; Debré, 426 (1,54).

1974. — Giscard, 20484 (62,50) ; Mitterrand, 12 288 (37,49).

10e arrondissement

Insc., 49 764 ; suffr. expr., 38 009
Mitterrand .... *19 825 (52,15)*
Giscard d'Estaing.. 18 184 (47,84)

1er TOUR. — Suffr. expr., 36 196. Mitterrand, 10 162 (28,07) ; Chirac, 9 614 (26,56) ; Giscard, 8.030 (22,18) ; Marchais, 3 714 (10,26) ; Lalonde, 1 425 (3,94) ; Laguiller, 787 (2,17) ; Crépeau, 724 (2) ; Bouchardeau, 645 (1,78) ; Debré, 566 (1,54) ; Garaud, 539 (1,49).

1974. — Giscard, 22 633 (52,67) ; *Mitterrand, 20 355 (47,32).*

11e arrondissement

Inscr., 79 034 ; suffr. expr., 64 149
Mitterrand 34 952 (54,48)
Giscard d'Estaing.. *29 197* (45,51)

1er TOUR. — Suffr. expr., 61 220. Mitterrand, 17 579 (23,71) ; Chirac, 15 075 (24,62) ; Giscard, 13 283 (21,70) ; Marchais, 7 381 (12,05) ; *Lalonde, 2 437 (3,98)* ; Crépeau, 1 292 (2,11) ; Laguiller, 1 228 (2,01) ; Bouchardeau, 1 183 (1,92) ; Debré, 919 (1,50) ; Garaud, 853 (1,39).

1974. — Mitterrand, 35 297 (51,33) ; Giscard, 33 446 (42,66).

12e arrondissement

Inscr., 81 936 ; suffr. expr., 67 622
Giscard d'Estaing.. 34 027 (50,31)
Mitterrand 33 595 (49,68)

1er TOUR. — Suffr. expr., 64 685. Mitterrand, 17 027 (26,32) ; Chirac, 16 360 (25,29) ; Giscard, 15 780 (24,40) ; Marchais, 6 181 (9,56) ; Lalonde, 2 915 (4,51) ; Crépeau, 1 527 (2,36) ; Debré, 1 245 (1,92) ; Laguiller, 1 236 (1,91) ; Bouchardeau, 1 218 (1,88) ; Garaud, 1 196 (1,85).

1974. — Giscard, 37 695 (54,34) ; *Mitterrand, 31 662 (45,65).*

13e arrondissement

Inscr., 94 570 ; suffr. expr., 76 937
Mitterrand 44 574 (57,93)
Giscard d'Estaing.. 32 363 (42,06)

1er TOUR. — Suffr. expr., 73 474. Mitterrand, 21 968 (29,89) ; Chirac, 15 320 (20,85) ; Giscard, 15 028 (20,45) ; Marchais, 10 414 (14,17) ; Lalonde, 3 251 (4,43) ; Bouchardeau, 1 797 (2,44) ; Crépeau, 1 702 (3,31) ; Laguiller, 1 582 (2,15) ; Debré, 1 209 (1,64) ; Garaud, 1 203 (1,63).

1974. — Mitterrand, 37 885 (54,30) ; Giscard, 31 875 (45,69).

14e arrondissement

Inscr., 84 542 ; suffr. expr., 66 564
Mitterrand 33 622 (50,51)
Giscard d'Estaing.. 32 942 (49,48)

1er TOUR. — Suffr. expr., 63 640. *Mitterrand, 17 273 (27,14)* ; Chirac, 16 261 (25,70) ; Giscard, 15 015 (23,59) ; Marchais, 5 985 (9,40) ; Lalonde, 2 839 (4,46) ; Crépeau, 1 449 (2,27) ; Bouchardeau, 1 391 (2,18) ; Debré, 1 158 (1,81) ; Laguiller, 1 116 (1,75) ; Garaud, 1 053 (1,65).

1974. — Giscard, 37 443 (53,83) ; Mitterrand, 32 109 (46,16).

15e arrondissement

Inscr., 139 329 ; suffr. expr., 112 678
Giscard d'Estaing.. 63 878 (56,69)
Mitterrand 48 800 (43,30)

1er TOUR. — Suffr., expr., 107 852. Chirac, 30 391 (28,18) ; Giscard, 29 463 (27,32) ; Mitterrand, 25 685 (22,80) ; Marchais, 7 434 (6,89) ; Lalonde, 4 531 (4,20) ; Crépeau, 2 494 (2,31) ; Debré, 2 173 (2,01) ; Garaud, 2 146 (1,99) ; Bouchardeau, 1 923 (1,78) ; Laguiller, 1 632 (1,51).

1974. — Giscard, 64 300 (58,66) ; Mitterrand, 45 299 (41,33).

16e arrondissement

Inscr., 103 605 ; suffr. expr., 85 432
Giscard d'Estaing.. 65 422 (76,57)
Mitterrand 20 010 (23,42)

1er TOUR. — Suffr. expr., 82 632. Giscard, 32 025 (38,75) ; Chirac, 28 644 (34,68) ; Mitterrand, 11 358 (13,75) ; Lalonde, 2 413 (2,92) ; Garaud, 1 924 (2,32) ; Marchais, 1 902 (2,30) ; Debré, 1 777 (2,15) ; Crépeau, 1 335 (1,61) ; Bouchardeau, 736 *(0,89) ; Laguiller*, 518 (063).

1974. — Giscard, 69 553 (77,56) ; Mitterrand, 20 118 (22,43).

17e arrondissement

Inscr., 102 181 ; suffr. expr., 82 436
Giscard d'Estaing.. 51 741 (62,76)
Mitterrand 30 695 (37,23)

1er TOUR. — Suffr. expr., 79 198. Giscard, 24 442 (30,86) ; Chirac, 24 139 *(30,48)* ; Mitterrand, 15 767 (19,91) ; Marchais, 4 951 (6,25) ; Lalonde, 2 979 (3,76) ; Crépeau, 1 704 (2,15) ; Garaud, 1 546 (1,95) ; Debré, 1 541 (1,95) ; Laguiller, 1 069 (1,35) ; Bouchardeau, 1 060 *(1,34)*.

1974. — Giscard, 57 353 (64,65) ; Mitterrand, 31 354 (35,34).

18e arrondissement

Inscr., 112 160 ; suffr. expr., 86 780
Mitterrand 45 590 (52,53)
Giscard d'Estaing.. 41 190 (47,46)

1er TOUR. — Suffr. expr., 82 575. Mitterrand, 21 741 (26,33) ; Giscard, 20 433 (24,74) ; Chirac, 19 132 (23,16) ; Marchais, 10 514 *(12,73)* ; Lalonde, 3 334 (4,04) ; Laguiller, 1 875 (2,27) ; Crépeau, 1 722 (2,08) ; Bouchardeau, 1 376 (1,67) ; Debré, 1 232 (1,49) ; Garaud, 1 216 (1,47).

1974. — Giscard, 47 326 (50,30) ; Mitterrand, 46 751 (49,69).

19e arrondissement

Inscr., 79 319 ; suffr. expr., 64 403
Mitterrand 37 409 (58,08)
Giscard d'Estaing.. 26 994 *(41,91)*

1er TOUR. — Suffr. expr., 63 317. Mitterrand, 17 875 (28,68) ; Chirac, 13 870 (22,25) ; Giscard, 12 454 (19,98) ; Marchais, 9 808 (15,73) ; *Lalonde, 2 505 (4,01)* ; Laguiller, 1 514 (2,43) ; Bourchardeau, 1 115 (1,78) ; Debré, 915 (1,46) ; Garaud, 885 (1,42).

1974. — Mitterrand, 31 867 (54,11) ; Giscard, 27 018 (45,88).

20e arrondissement

Inscr., 92 181 ; suffr. expr., 74 028
Mitterrand 42 124 (56,90)
Giscard d'Estaing.. 31 904 (43,09)

1er TOUR. — Suffr. expr., 70 929. Mitterrand, 20 174 (28,44) ; Chirac, 15 593 (21,98) ; Giscard, 14 960 (21,09) ; Marchais, 10 302 (14,52) ; Lalonde, 3 050 (4,30) ; Crépeau, 1 712 (2,41) ; Laguiller, 1 693 (2,39) ; Bouchardeau, 1 313 (1,85) ; Debré, 1 071 (1,51) ; Garaud, 1 061 (1,50).

1974. — Mitterrand, 41 120 (53,75) ; Giscard, 35 372 (46,34).

C'EST MAINTENANT QU'ON A BESOIN DE LUI.



CHARLES TRENET

Nouvel album sur disque et cassette CBS 85 038.

CBS

هكذا من الأصل

Les résultats dans la région parisienne

LE SECOND TOUR

Nous publions les résultats du second tour pour chaque département et pour les villes les plus importantes en commençant par le chef-lieu.

Les résultats sont suivis pour chaque département et pour chaque ville du rappel de ceux enregistrés lors du premier tour (le 26 avril 1981) et lors du second tour de la précédente élection présidentielle (le 19 mai 1974).

Les pourcentages qui accompagnent les résultats sont calculés par rapport aux suffrages exprimés. Ceux relatifs aux abstentions le sont par rapport aux inscrits.

ESSONNE

Inscr., 594 421 ; vot., 513 819
Abst., 80 602 (13,55 %)
Suffr. expr., 496 816
Mitterrand 280 795 (56,51)
Giscard d'Estaing. 216 021 (43,48)

1er TOUR. — Inscr., 594 642 ; abst., 17,91 % ; suffr. expr., 480 710. Mitterrand, 128 182 (26,66) ; Giscard, 110 046 (22,89) ; Chirac, 87 086 (18,11) ; Marchais, 80 779 (16,80) ; Lalonde, 25 735 (5,35) ; Crépeau, 13 712 (2,85) ; Laguiller, 11 257 (2,34) ; Debré, 8 293 (1,72) ; Garaud, 8 076 (1,68) ; Bouchardeau, 7 544 (1,56).

1974. — Insc., 443 645 ; suffr. expr., 382 467. Abst., 10,62 %. Mitterrand, 204 803 (53,54) ; Giscard, 177 664 (46,45).

EVRY

Inscr., 12 909 ; suffr. expr., 10 780
Mitterrand 6 387 (59,24)
Giscard d'Estaing. 4 393 (40,75)

1er TOUR. — Suffr. expr., 10 368. Mitterrand, 3 398 (32,77) ; Giscard, 2 223 ; (21,44) ; Chirac, 1 836 (17,70) ; Marchais, 1 198 (11,55) ; Lalonde, 597 (5,75) ; Crépeau, 292 (2,81) ; Laguiller, 237 (2,28) ; Bouchardeau, 224 (2,16) ; Garaud, 189 (1,82) ; Debré, 174 (1,67).

1974. — Mitterrand, 2 769 (51,07) ; Giscard, 2 652 (48,92).

ATHIS-MONS

Inscr., 18 071 ; suffr. expr., 14 322
Mitterrand 8 373 (58,46)
Giscard d'Estaing. 5 949 (41,53)

1er TOUR. — Suffr. expr., 13 770. Mitterrand, 3 702 ; Giscard, 3 025 ; Marchais, 2 627 ; Chirac, 2 476 ; Lalonde, 667 ; Crépeau, 359 ; Laguiller, 327 ; Debré, 214 ; Garaud, 194 ; Bouchardeau, 179.

1974. — Mitterrand, 7 374 ; Giscard, 5 977.

BRETIGNY-SUR-ORGE

Inscr., 11 617 ; suffr. expr., 9 774
Mitterrand 5 903 (60,39)
Giscard d'Estaing. 3 871 (39,60)

1er TOUR. — Suffr. expr., 9 504. Mitterrand, 2 479 ; Giscard, 1 969 ; Marchais, 1 920 ; Chirac, 1 583 ; Lalonde, 547 ; Crépeau, 313 ; Laguiller, 220 ; Debré, 174 ; Bouchardeau, 156 ; Garaud, 143.

1974. — Mitterrand, 4 429 ; Giscard, 3 494.

BRUNOY

Inscr., 14 734 ; suffr. expr., 12 327
Mitterrand 6 258 (50,76)
Giscard d'Estaing. 6 069 (49,23)

1er TOUR. — Suffr. expr., 11 845. Giscard, 3 114 ; Mitterrand, 3 001 ; Chirac, 2 382 ; Marchais, 1 385 ; Lalonde, 744 ; Crépeau, 397 ; Laguiller, 246 ; Debré, 229 ; Garaud, 198 ; Bouchardeau, 149.

1974. — Giscard, 5 057 ; Mitterrand, 4 421.

BURES-SUR-YVETTE

Inscr., 4 710 ; suffr. expr., 4 016
Mitterrand 2 165 (53,90)
Giscard d'Estaing. 1 851 (46,09)

1er TOUR. — Suffr. expr., 3 951. Mitterrand, 1 093 ; Giscard, 919 ; Chirac, 751 ; Marchais, 431 ; Lalonde, 265 ; Crépeau, 127 ; Garaud, 104 ; Bouchardeau, 99 ; Laguiller, 89 ; Debré, 73.

1974. — Mitterrand, 2 552 ; Giscard, 1 811.

CHILLY-MAZARIN

Inscr., 10 096 ; suffr. expr., 8 305
Giscard d'Estaing. 4 544 (54,71)
Mitterrand 3 761 (45,28)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 984. Mitterrand, 2 297 ; Chirac, 1 772 ; Giscard, 1 723 ; Marchais, 966 ; Lalonde, 421 ; Crépeau, 247 ; Laguiller, 158 ; Garaud, 153 ; Bouchardeau, 128 ; Debré, 119.

1974. — Giscard, 2 977 ; Mitterrand, 2 732.

CORBEIL-ESSONNES

Inscr., 21 148 ; suffr. expr., 17 294
Mitterrand 10 564 (61,08)
Giscard d'Estaing. 6 730 (38,91)

1er TOUR. — Suffr. expr., 16 714. Marchais, 4 444 ; Mitterrand, 3 971 ; Giscard, 3 741 ; Chirac, 2 405 ; Lalonde, 682 ; Crépeau, 447 ; Laguiller, 398 ; Debré, 250 ; Garaud, 202 ; Bouchardeau, 174.

1974. — Mitterrand, 9 233 ; Giscard, 6 303.

DRAVEIL

Inscr., 16 404 ; suffr. expr., 13 423
Mitterrand 7 674 (57,17)
Giscard d'Estaing. 5.749 (42,82)

1er TOUR. — Suffr. expr., 12 916. Mitterrand, 3 391 ; Giscard, 3 121 ; Marchais, 2 332 ; Chirac, 2 038 ; Lalonde, 657 ; Crépeau, 349 ; Laguiller, 325 ; Debré, 264 ; Bouchardeau, 223 ; Garaud, 218.

1974. — Mitterrand, 6 610 ; Giscard, 5 430.

EPINAY-SOUS-SENART

Inscr., 7 048 ; suffr. expr., 5 778
Mitterrand 3 628 (62,78)
Giscard d'Estaing. 2 150 (37,21)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 494. Mitterrand, 1 818 ; Giscard, 1 219 ; Marchais, 991 ; Chirac, 874 ; Lalonde, 329 ; Laguiller, 132 ; Crépeau, 123 ; Garaud, 76 ; Bouchardeau, 70 ; Debré, 62.

1974. — Mitterrand, 1 814 ; Giscard, 1 362.

ETAMPES

Inscr., 11 536 ; suffr. expr., 9 466
Mitterrand 5 048 (53,32)
Giscard d'Estaing. 4 418 (46,67)

1er TOUR. — Suffr. expr., 9 181. Giscard, 2 422 ; Marchais, 1 999 ; Mitterrand, 1 985 ; Chirac, 1 561 ; Lalonde, 394 ; Crépeau, 221 ; Laguiller, 199 ; Debré, 135 ; Garaud, 121 ; Bouchardeau, 114.

1974. — Mitterrand, 4 199 ; Giscard, 3 875.

GIF-SUR-YVETTE

Inscr., 9 887 ; suffr. expr., 8 303
Mitterrand 4 166 (50,17)
Giscard d'Estaing. 4 137 (49,82)

1er TOUR. — Suffr. expr., 8 056. Mitterrand, 2 221 ; Giscard, 1 946 ; Chirac, 1 670 ; Marchais, 680 ; Lalonde, 500 ; Crépeau, 227 ; Garaud, 204 ; Bouchardeau, 187 ; Debré, 179 ; Laguiller, 142.

1974. — Mitterrand, 2 584 ; Giscard, 2 063.

GRIGNY

Inscr., 11 955 ; suffr. expr., 9 560
Mitterrand 5 949 (62,22)
Giscard d'Estaing. 3 611 (37,77)

1er TOUR. — Suffr. expr., 9 221. Mitterrand, 2 445 ; Marchais, 2 131 ; Giscard, 1 844 ; Chirac, 1 507 ; Lalonde, 473 ; Laguiller, 212 ; Crépeau, 211 ; Garaud, 135 ; Debré, 134 ; Bouchardeau, 129.

1974. — Mitterrand, 4 060 ; Giscard, 2 671.

JUVISY-SUR-ORGE

Inscr., 8 433 ; suffr. expr., 7 125
Mitterrand 3 717 (52,16)
Giscard d'Estaing. 3 408 (47,83)

1er TOUR. — Suffr. expr., 6 905. Mitterrand, 1 879 ; Giscard, 1 690 ; Chirac, 1 332 ; Marchais, 936 ; Lalonde, 331 ; Crépeau, 225 ; Laguiller, 165 ; Debré, 135 ; Garaud, 116 ; Bouchardeau, 98.

1974. — Giscard, 3 550 ; Mitterrand, 3 289.

LONGJUMEAU

Inscr., 9 803 ; suffr. expr., 8 304
Mitterrand 4 906 (59,07)
Giscard d'Estaing. 3 398 (40,92)

1er TOUR. — Suffr. expr., 8 061. Mitterrand, 2 312 ; Giscard, 1 888 ; Chirac, 1 317 ; Marchais, 1 259 ; Lalonde, 463 ; Laguiller, 225 ; Crépeau, 202 ; Garaud, 145 ; Debré, 129 ; Bouchardeau, 121.

1974. — Mitterrand, 3 666 ; Giscard, 2 755.

MASSY

Inscr., 24 150 ; suffr. expr., 19 557
Mitterrand 12 441 (63,61)
Giscard d'Estaing. 7 116 (36,38)

1er TOUR. — Suffr. expr., 18 664. Mitterrand, 6 076 ; Giscard, 3 519 ; Marchais, 3 180 ; Chirac, 2 900 ; Lalonde, 999 ; Crépeau, 523 ; Bouchardeau, 431 ; Laguiller, 430 ; Garaud, 305 ; Debré, 301.

1974. — Mitterrand, 9 512 ; Giscard, 6 787.

MONTGERON

Inscr., 14 875 ; suffr. expr., 12 435
Mitterrand 6 370 (51,22)
Giscard d'Estaing... 6 065 (48,77)

1er TOUR. — Suffr. expr., 12 030. Mitterrand, 3 307 ; Giscard, 3 083 ; Chirac, 2 390 ; Marchais, 1 450 ; Lalonde, 633 ; Crépeau, 336 ; Debré, 263 ; Laguiller, 233 ; Garaud, 191 ; Bouchardeau, 164.

1974. — Giscard, 5 898 ; Mitterrand, 5 364.

MORSANG-SUR-ORGE

Inscr., 12 007 ; suffr. expr., 9 815
Mitterrand 6 049 (61,63)
Giscard d'Estaing... 3 766 (38,36)

1er TOUR. — Suffr. expr., 9 748. Marchais, 2 527 ; Mitterrand, 2 350 ; Giscard, 1 896 ; Chirac, 1 477 ; Lalonde, 371 ; Crépeau, 270 ; Laguiller, 234 ; Debré, 177 ; Bouchardeau, 126 ; Garaud, 120.

1974. — Mitterrand, 4 647 ; Giscard, 3 161.

ORSAY

Inscr., 9 590 ; suffr. expr., 8 024
Mitterrand 4 309 (53,70)
Giscard d'Estaing... 3 715 (46,29)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 744. Mitterrand, 2 138 ; Giscard, 1 845 ; Chirac, 1 378 ; Marchais, 852 ; Lalonde, 560 ; Crépeau, 245 ; Bouchardeau, 217 ; Laguiller, 198 ; Debré, 161 ; Garaud, 150.

[Orsay ayant été amputé d'une partie de son territoire pour créer la commune des Ulis, les chiffres ci-dessous sont les résultats du 19 mai 1974 dans les nouvelles limites de la commune.]

1974. — Mitterrand, 3 362 ; Giscard, 3 332.

PALAISEAU

Inscr., 19 022 ; suffr. expr., 15 820
Mitterrand 9 470 (59,86)
Giscard d'Estaing... 6 350 (40,13)

1er TOUR. — Suffr. expr., 15 349. Mitterrand, 4 189 ; Giscard, 3 068 ; Marchais, 2 802 ; Chirac, 2 661 ; Lalonde, 917 ; Crépeau, 462 ; Bouchardeau, 384 ; Laguiller, 363 ; Debré, 263 ; Garaud, 260.

1974. — Mitterrand, 7 427 ; Giscard, 5 537.

RIS-ORANGIS

Inscr., 16 260 ; suffr. expr., 13 391
Mitterrand 7 668 (57,26)
Giscard d'Estaing... 5 723 (42,73)

1er TOUR. — Suffr. expr., 12 689. Mitterrand, 3 634 ; Giscard, 2 869 ; Chirac, 2 252 ; Marchais, 2 050 ; Lalonde, 677 ; Crépeau, 359 ; Laguiller, 274 ; Debré, 213 ; Garaud, 194 ; Bouchardeau, 167.

1974. — Mitterrand, 5 838 ; Giscard, 5 553.

SAINTE-GENEVIEVE-DES-BOIS

Inscr., 18 769 ; suffr. expr., 15 369
Mitterrand 9 059 (58,94)
Giscard d'Estaing... 6 310 (41,06)

1er TOUR. — Suffr. expr., 14 909. Mitterrand, 3 787 ; Giscard, 3 350 ; Marchais, 3 066 ; Chirac, 2 516 ; Lalonde, 783 ; Crépeau, 409 ; Laguiller, 326 ; Bouchardeau, 247 ; Debré, 221 ; Garaud, 204.

1974. — Mitterrand, 7 668 ; Giscard, 5 969.

SAINT-MICHEL-SUR-ORGE

Inscr., 12 434 ; suffr. expr., 10 246
Mitterrand 5 901 (57,59)
Giscard d'Estaing... 4 345 (42,40)

1er TOUR. — Suffr. expr., 9 838. Mitterrand, 2 890 ; Giscard, 2 117 ; Chirac, 1 840 ; Marchais, 1 400 ; Lalonde, 595 ; Crépeau, 242 ; Laguiller, 236 ; Garaud, 174 ; Debré, 173 ; Bouchardeau, 171.

1974. — Mitterrand, 4 137 ; Giscard, 4 036.

SAVIGNY-SUR-ORGE

Inscr., 21 706 ; suffr. expr., 18 054
Mitterrand 10 229 (56,65)
Giscard d'Estaing.. 7 825 (43,34)

1er TOUR. — Suffr. expr., 17 448. Mitterrand, 4 584 ; Giscard, 4 093 ; Marchais, 3 305 ; Chirac, 2 960 ; Lalonde, 898 ; Crépeau, 466 ; Laguiller, 370 ; Debré, 296 ; Garaud, 244 ; Bouchardeau, 232.

1974. — Mitterrand, 8 590 ; Giscard, 7 582.

LES ULIS

Inscr., 11 739 ; suffr. expr., 9 822
Mitterrand 6 482 (65,99)
Giscard d'Estaing... 3 340 (34,00)

1er TOUR. — Suffr. expr. 9 393. Mitterrand, 3 184 ; Giscard, 1 685 ; Marchais, 1 518 ; Chirac, 1 333 ; Lalonde, 590 ; Crépeau, 294 ; Bouchardeau, 257 ; Laguiller, 232 ; Garaud, 172 ; Debré, 128.

VERRIERES-LE-BUISSON

Inscr., 8 561 ; suffr. expr., 7 306
Giscard d'Estaing... 3 689 (50,49)
Mitterrand 3 617 (49,50)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 014. Mitterrand, 1 777 ; Giscard 1 757 ; Chirac, 1 435 ; Marchais, 682 ; Lalonde, 441 ; Crépeau, 237 ; Debré, 204 ; Garaud, 175 ; Bouchardeau, 167 ; Laguiller, 139.

1974. — Giscard, 2 868 ; Mitterrand, 2 616.

VIGNEUX-SUR-SEINE

Inscr., 14 969 ; suffr. expr., 12 134
Mitterrand 7 682 (63,30)
Giscard d'Estaing... 4 452 (36,69)

1er TOUR. — Suffr. expr., 12 030. Marchais, 3 290 ; Mitterrand, 3 073 ; Giscard, 2 367 ; Chirac, 1 721 ; Lalonde, 511 ; Laguiller, 322 ; Crépeau, 285 ; Debré, 187 ; Garaud, 146 ; Bouchardeau, 128.

1974. — Mitterrand, 6 518 ; Giscard, 4 044.

VIRY-CHATILLON

Inscr., 18 034 ; suffr. expr., 14 696
Mitterrand 8 265 (56,23)
Giscard d'Estaing... 6 431 (43,76)

1er TOUR. — Suffr. expr., 14 152. Mitterrand, 3 639 ; Giscard, 3 280 ; Chirac, 2 695 ; Marchais, 2 355 ; Lalonde, 758 ; Crépeau, 381 ; Laguiller, 363 ; Debré, 292 ; Garaud, 226 ; Bouchardeau, 173.

1974. — Mitterrand, 6 533 ; Giscard, 5 487.

YERRES

Inscr., 16 399 ; suffr. expr., 13 739
Mitterrand 7 901 (57,50)
Giscard d'Estaing... 5 838 (42,49)

1er TOUR. — Suffr. expr., 13 196. Mitterrand, 3 741 ; Giscard, 2 918 ; Chirac, 2 352 ; Marchais, 1 876 ; Lalonde, 853 ; Crépeau, 422 ; Laguiller, 307 ; Garaud, 262 ; Debré, 235 ; Bouchardeau, 290.

1974. — Mitterrand, 6 134 ; Giscard, 4 854.

Le triomphe de M. Mitterrand dans l'Essonne est total. Non seulement il améliore de près de trois points son résultat de 1974, mais encore il devance le président sortant dans toutes les communes importantes du département. Brunoy, Draveil, Viry-Châtillon, où les municipalités sont proches de l'actuelle majorité parlementaire. Même chose à Longjumeau dont le maire est pourtant M. Jean Colin, sénateur U.D.F. M. Mitterrand n'échoue qu'à Verrière-le-Buisson... mais ce n'est que de 72 voix.

L'avance du nouveau président de la République dans les « bastions » du P.C. comme Corbeil-Essonnes, Grigny ou Vigneux, prouve que les électeurs habituels du parti communiste n'ont pas traîné des pieds. Par contre, M. Mitterrand devance aussi M. Giscard d'Estaing dans les communes (Brétigny-sur-Orge, Etampes, Evry, Ris-Orangis) qui aux législatives de 1978 avaient donné la majorité à M. Bernard Pons, actuel secrétaire général du R.P.R.

L'Essonne confirme ainsi son ancrage à gauche, alors que l'alliance des communistes et des socialistes n'est majoritaire au conseil général que depuis 1976.

HAUTS-DE-SEINE

Inscr., 852 998 ; vot., 722 392
Abst., 130 604 (15,31 %)
Suffr. expr., 698 557
Mitterrand 357 580 (51,18)
Giscard d'Estaing. 340 977 (48,81)

1er TOUR. — Inscr., 853 124 ; abst., 19,77 % ; suffr. expr., 675 274. Giscard, 168 480 (24,94) ; Mitterrand, 158 852 (23,52) ; Chirac, 139 222 (20,61) ; Marchais, 109 047 (16,14) ; Lalonde, 32 557 (4,83) ; Crépeau, 17 521 (2,59) ; Laguiller, 13 720 (2,03) ; Debré, 12 620 (1,86) ; Garaud, 12 595 (1,86) ; Bouchardeau, 10 660 (1,57).

1974. — Abst., 12,86 %. Giscard, 336 640 (50,44) ; Mitterrand, 330 659 (49,55).

NANTERRE

Inscr., 43 740 ; suffr. expr., 34 924
Mitterrand 22 519 (64,48)
Giscard d'Estaing.. 12 405 (35,51)

1er TOUR. — Suffr. expr., 34 655. Marchais, 10 636 (30,69) ; Mitterrand, 7 811 (22,53) ; Giscard d'Estaing, 6 342 (18,30) ; Chirac, 5 050 (14,57) ; Lalonde, 1 594 (4,59) ; Crépeau, 858 (2,47) ; Laguiller, 837 (2,41) ; Bouchardeau, 548 (1,58) ; Debré, 503 (1,45) ; Garaud, 476 (1,37).

1974. — Mitterrand 19 161 (62,69) ; Giscard, 11 403 (37,30).

ANTONY

Inscr., 37 489 ; suffr. expr., 30 813
Mitterrand 17 241 (55,95)
Giscard d'Estaing.. 12 572 (44,04)

1er TOUR. — Suffr. expr., 30 260. Mitterrand, 7 965 ; Giscard, 8 650 ; Chirac, 5 494 ; Marchais, 5 235 ; Lalonde, 1 647 ; Crépeau, 825 ; Laguiller, 698 ; Bouchardeau, 626 ; Debré, 574 ; Garaud, 546.

1974. — Mitterrand, 13 704 ; Giscard, 12 547.

ASNIERES-SUR-SEINE

Inscr., 43 919 ; suffr. expr., 35 558
Giscard d'Estaing.. 18 147 (51,03)
Mitterrand 17 411 (48,96)

1er TOUR. — Suffr. expr., 33 986. Giscard, 9 057 ; Mitterrand, 8 008 ; Chirac, 7 714 ; Marchais, 4 295 ; Lalonde, 1 583 ; Crépeau, 832 ; Debré, 723 ; Laguiller, 719 ; Garaud, 589 ; Bouchardeau, 466.

1974. — Giscard, 20 284 ; Mitterrand, 16 962.

BAGNEUX

Inscr., 25 567 ; suffr. expr., 19 710
Mitterrand 13 021 (66,06)
Giscard d'Estaing.. 6 689 (33,93)

1er TOUR. — Suffr. expr., 19 372. Marchais, 5 655 ; Mitterrand, 4 730 ; Giscard, 3 303 ; Chirac, 2 763 ; Lalonde, 1 042 ; Crépeau, 482 ; Laguiller, 477 ; Bouchardeau, 351 ; Debré, 305 ; Garaud, 264.

1974. — Mitterrand, 11 975 ; Giscard, 7 038.

BOIS-COLOMBES

Inscr., 16 929 ; suffr. expr., 13 743
Giscard d'Estaing... 7 632 (55,53)
Mitterrand 6 111 (44,46)

1er TOUR. — Suffr. expr., 13 156. Giscard, 3 678 ; Chirac, 3 133 ; Mitterrand, 2 839 ; Marchais, 1 331 ; Lalonde, 734 ; Crépeau, 416 ; Debré, 290 ; Garaud, 278 ; Laguiller, 257 ; Bouchardeau, 200.

1974. — Giscard, 8 247 ; Mitterrand, 6 004.

BOULOGNE-BILLANCOURT

Inscr., 62 759 ; suffr. expr., 50 592
Giscard d'Estaing.. 29 239 (57,79)
Mitterrand 21 353 (42,20)

1er TOUR. — Suffr. expr., 48 329. Giscard, 13 863 ; Chirac, 12 640 ; Mitterrand, 10 612 ; Marchais, 4 605 ; Lalonde, 2 075 ; Crépeau, 1 140 ; Garaud, 1 017 ; Debré, 940 ; Laguiller, 810 ; Bouchardeau, 625.

1974. — Giscard, 28 157 ; Mitterrand, 21 056.

BOURG-LA-REINE

Inscr., 12 218 ; suffr. expr., 10 110
Giscard d'Estaing... 5 557 (54,96)
Mitterrand 4 553 (45,03)

1er TOUR. — Suffr. expr., 9 729. Giscard, 2 715 ; Mitterrand, 2 452 ; Chirac, 2 196 ; Marchais, 662 ; Lalonde, 546 ; Crépeau, 306 ; Garaud, 242 ; Debré, 230 ; Bouchardeau, 198 ; Laguiller, 172.

1974. — Giscard, 5 895 ; Mitterrand, 3 770.

CHATENAY-MALABRY

Inscr., 17 743 ; suffr. expr., 14 583
Mitterrand 8 360 (57,32)
Giscard d'Estaing... 6 223 (42,67)

1er TOUR. — Suffr. expr., 14 062. Mitterrand, 3 981 ; Giscard, 3 035 ; Chirac, 2 512 ; Marchais, 2 133 ; Lalonde, 873 ; Crépeau, 381 ; Bouchardeau, 312 ; Laguiller, 297 ; Garaud, 249 ; Debré, 239.

1974. — Mitterrand, 6 956 ; Giscard, 5 887.

CHATILLON-SOUS-BAGNEUX

Inscr., 17 216 ; suffr. expr., 13 806
Mitterrand 7 958 (57,64)
Giscard d'Estaing.. 5 848 (42,35)

1er TOUR. — Suffr. expr., 13 460. Mitterrand, 3 430 ; Giscard, 2 809 ; Marchais, 2 725 ; Chirac, 2 473 ; Lalonde, 682 ; Crépeau, 343 ; Laguiller, 330 ; Debré, 219 ; Bouchardeau, 208 ; Garaud, 191.

1974. — Mitterrand, 6 793 ; Giscard, 5 835.

CHAVILLE

Inscr., 12 817 ; suffr. expr., 10 538
Mitterrand 5 363 (50,89)
Giscard d'Estaing... 5 175 (49,10)

1er TOUR. — Suffr. expr., 10 180. Mitterrand, 2 634 ; Giscard, 2 461 ; Chirac, 2 080 ; Marchais, 1 265 ; Lalonde, 603 ; Crépeau, 306 ; Debré, 236 ; Laguiller, 214 ; Garaud, 203 ; Bouchardeau, 168.

1974. — Giscard, 5 000 ; Mitterrand, 4 967.

CLAMART

Inscr., 33 334 ; suffr. expr., 26 978
Mitterrand 14 450 (53,56)
Giscard d'Estaing... 12 528 (46,43)

1er TOUR. — Suffr. expr., 25 928. Giscard, 6 494 ; Mitterrand, 6 336 ; Chirac, 4 820 ; Marchais, 4 136 ; Lalonde, 1 423 ; Crépeau, 709 ; Laguiller, 568 ; Bouchardeau, 500 ; Debré, 476 ; Garaud, 454.

1974. — Mitterrand, 13 502 ; Giscard, 12 770.

CLICHY

Inscr., 25 204 ; suffr. expr., 20 112
Mitterrand 11 581 (57,58)
Giscard d'Estaing.. 8 531 (42,41)

1er TOUR. — Suffr. expr., 19 192. Mitterrand, 5 259 ; Giscard, 4 491 ; Marchais, 3 549 ; Chirac, 3 291 ; Lalonde, 770 ; Laguiller, 539 ; Crépeau, 501 ; Debré, 286 ; Garaud, 281 ; Bouchardeau, 225.

1974. — Mitterrand, 12 407 ; Giscard, 9 825.

COLOMBES

Inscr., 48 381 ; suffr. expr., 40 494
Mitterrand 23 114 (57,08)
Giscard d'Estaing.. 17 380 (42,91)

1er TOUR. — Suffr. expr., 39 262. Mitterrand, 9 368 ; Giscard, 8 816 ; Marchais, 8 696 ; Chirac, 6 505 ; Lalonde, 2 069 ; Crépeau, 995 ; Laguiller, 924 ; Debré, 663 ; Bouchardeau, 631 ; Garaud, 595.

1974. — Mitterrand, 20 327 ; Giscard, 17 023.

COURBEVOIE

Inscr., 34 254 ; suffr. expr., 29 046
Giscard d'Estaing.. 15 915 (54,79)
Mitterrand 13 131 (45,20)

1er TOUR. — Suffr. expr., 27 883. Giscard, 8 239 ; Mitterrand, 6 321 ; Chirac, 6 257 ; Marchais, 3 069 ; Lalonde, 1 180 ; Crépeau, 749 ; Garaud, 601 ; Debré, 563 ; Laguiller, 485 ; Bouchardeau, 425.

1974. — Giscard, 15 160 ; Mitterrand, 11 862.

FONTENAY-AUX-ROSES

Inscr., 15 593 ; suffr. expr., 12 008
Mitterrand 6 955 (53,46)
Giscard d'Estaing... 6 053 (46,53)

1er TOUR. — Suffr. expr., 12 427. Mitterrand, 3 553 ; Giscard, 2 907 ; Chirac, 1 451 ; Marchais, 1 393 ; Lalonde, 683 ; Crépeau, 293 ; Laguiller, 274 ; Debré, 269 ; Garaud, 264 ; Bouchardeau, 240.

1974. — Mitterrand, 5 630 ; Giscard, 5 622.

GARCHES

Inscr., 10 335 ; suffr. expr., 8 760
Giscard d'Estaing.. 5 204 (59,40)
Mitterrand 3 556 (40,59)

1er TOUR. — Suffr. expr., 8 467. Giscard, 2 411 ; Chirac, 2 373 ; Mitterrand, 1 743 ; Marchais, 642 ; Lalonde, 466 ; Crépeau, 243 ; Garaud, 219 ; Debré, 188 ; Bouchardeau, 145 ; Laguiller, 142.

1974. — Giscard, 4 231. Mitterrand, 2 992.

LA GARENNE-COLOMBES

Inscr., 14 912 ; suffr. expr., 12 229
Giscard d'Estaing.. 6 421 (52,50)
Mitterrand 5 808 (47,49)

1er TOUR. — Suffr. expr., 11 816. Giscard, 3 302 ; Mitterrand, 2 728 ; Chirac, 2 505 ; Marchais, 1 505 ; Lalonde, 553 ; Crépeau, 402 ; Laguiller, 242 ; Debré, 214 ; Garaud, 201 ; Bouchardeau, 166.

1974. — Giscard, 7 219 ; Mitterrand, 5 924.

GENNEVILLIERS

Inscr., 22 352 ; suffr. expr., 17 628
Mitterrand 12 865 (72,98)
Giscard d'Estaing. 4 763 (27,01)

1er TOUR. — Suffr. expr., 17 494. Marchais, 7 694 ; Mitterrand, 3 625 ; Giscard, 2 406 ; Chirac, 1 853 ; Lalonde, 572 ; Laguiller, 456 ; Crépeau, 260 ; Bouchardeau, 196 ; Debré, 157 ; Garaud, 155.

1974. — Mitterrand, 12 318 ; Giscard, 4 181.

ISSY-LES-MOULINEAUX

Inscr., 27 643 ; suffr. expr., 22 933
Mitterrand 12 333 (53,77)
Giscard d'Estaing. 10 600 (46,22)

1er TOUR. — Suffr. expr., 22 069. Mitterrand, 5 848 ; Giscard, 5 450 ; Chirac, 4 249 ; Marchais, 3 504 ; Lalonde, 928 ; Crépeau, 544 ; Laguiller, 519 ; Garaud, 424 ; Debré, 418 ; Bouchardeau, 386.

1974. — Mitterrand, 11 945 ; Giscard, 10 907.

LEVALLOIS-PERRET

Inscr., 28 606 ; suffr. expr., 23 907
Mitterrand 12 253 (51,25)
Giscard d'Estaing. 11 654 (48,74)

1er TOUR. — Suffr. expr., 23 291. Giscard, 5 381 ; Mitterrand, 5 064 ; Chirac, 4 922 ; Marchais, 4 373 ; Lalonde, 988 ; Crépeau, 551 ; Laguiller, 463 ; Debré, 406 ; Garaud, 355 ; Bouchardeau, 288.

1974. — Giscard, 12 841 ; Mitterrand, 12 811.

MALAKOFF

Inscr., 22 210 ; suffr. expr., 17 169
Mitterrand 11 344 (66,07)
Giscard d'Estaing. 5 825 (33,92)

1er TOUR. — Suffr. expr., 17 039. Marchais, 6 450 ; Mitterrand, 3 489 ; Giscard, 2 756 ; Chirac, 2 264 ; Lalonde, 699 ; Crépeau, 373 ; Laguiller, 359 ; Garaud, 219 ; Bouchardeau, 216 ; Debré, 214.

1974. — Mitterrand, 11 827 ; Giscard, 5 361.

MEUDON

Inscr., 31 767 ; suffr. expr., 25 947
Mitterrand 13 419 (51,71)
Giscard d'Estaing. 12 528 (48,28)

1er TOUR. — Suffr. expr., 24 836. Mitterrand, 6 625 ; Giscard, 6 141 ; Chirac, 5 090 ; Marchais, 2 927 ; Lalonde, 1 344 ; Crépeau, 713 ; Garaud, 532 ; Debré, 502 ; Bouchardeau, 487 ; Laguiller, 475.

1974. — Giscard, 12 469 ; Mitterrand, 11 825.

MONTROUGE

Inscr., 25 396 ; suffr. expr., 20 454
Mitterrand 10 784 (52,72)
Giscard d'Estaing. 9 670 (47,27)

1er TOUR. — Suffr. expr., 19 475. Mitterrand, 5 175 ; Giscard, 4 923 ; Chirac, 3 814 ; Marchais, 2 611 ; Lalonde, 985 ; Crépeau, 485 ; Laguiller, 447 ; Garaud, 369 ; Debré, 363 ; Bouchardeau, 333.

1974. — Mitterrand, 10 695 ; Giscard, 10 459.

NEUILLY-SUR-SEINE

Inscr., 38 533 ; suffr. expr., 32 601
Giscard d'Estaing. 25 848 (79,28)
Mitterrand 6 753 (20,71)

1er TOUR. — Suffr. expr., 31 635. Giscard, 13 339 ; Chirac, 11 272 ; Mitterrand, 3 726 ; Lalonde, 894 ; Garaud, 785 ; Debré, 779 ; Marchais, 703 ; Crépeau, 590 ; Bouchardeau, 265 ; Laguiller, 179.

1974. — Giscard, 25 282 ; Mitterrand, 6 946.

LE PLESSIS-ROBINSON

Inscr., 14 757 ; suffr. expr., 11 909
Mitterrand 7 227 (60,68)
Giscard d'Estaing.. 4 682 (39,31)

1er TOUR. — Suffr. expr., 11 708. Mitterrand, 2 953 ; Marchais, 2 870 ; Giscard, 2 260 ; Chirac, 1 906 ; Lalonde, 616 ; Crépeau, 309 ; Laguiller, 251 ; Bouchardeau, 189 ; Garaud, 181 ; Debré, 173.

1974. — Mitterrand, 5 939 ; Giscard, 4 343.

PUTEAUX

Inscr., 21 278 ; suffr. expr., 17 030
Mitterrand 9 077 (53,30)
Giscard d'Estaing.. 7 953 (46,69)

1er TOUR. — Suffr. expr., 16 275. Mitterrand, 4 319 ; Giscard, 3 994 ; Chirac, 3 222 ; Marchais, 2 441 ; Lalonde, 694 ; Crépeau, 430 ; Laguiller, 320 ; Garaud, 310 ; Debré, 279 ; Bouchardeau, 186.

1974. — Mitterrand, 9 748 ; Giscard, 7 491.

RUEIL-MALMAISON

Inscr., 39 781 ; suffr. expr., 33 926
Giscard d'Estaing.. 16 973 (50,02)
Mitterrand 16 953 (49,97)

1er TOUR. — Suffr. expr., 32 618. Giscard, 8 118 ; Mitterrand, 7 980 ; Chirac, 7 138 ; Marchais, 4 077 ; Lalonde, 1 741 ; Crépeau, 961 ; Garaud, 690 ; Laguiller, 690 ; Debré, 680 ; Bouchardeau, 543.

1974. — Giscard, 15 021 ; Mitterrand, 14 328.

SAINT-CLOUD

Inscr., 18 275 ; suffr. expr., 15 276
Giscard d'Estaing. 10 322 (67,57)
Mitterrand 4 954 (32,42)

1er TOUR. — Suffr. expr., 14 753. Giscard, 4 886 ; Chirac, 4 295 ; Mitterrand, 2 653 ; Lalonde, 667 ; Marchais, 666 ; Garaud, 408 ; Crépeau, 395 ; Debré, 377 ; Bouchardeau, 231 ; Laguiller, 173.

1974. — Giscard, 9 492 ; Mitterrand, 4 619.

SCEAUX

Inscr., 13 606 ; suffr. expr., 11 372
Giscard d'Estaing.. 6 456 (56,77)
Mitterrand 4 916 (43,22)

1er TOUR. — Suffr. expr. — 11 011. Giscard, 3 185 ; Mitterrand, 2 718 ; Chirac, 2 537 ; Marchais, 688 ; Lalonde, 596 ; Crépeau, 321 ; Bouchardeau, 287 ; Garaud, 254 ; Debré, 243 ; Laguiller, 182.

1974. — Giscard, 6 112 ; Mitterrand, 4 211.

SEVRES

Inscr., 13 977 ; suffr. expr. 11 830
Giscard d'Estaing.. 5 962 (50,39)
Mitterrand 5 868 (49,60)

1er TOUR. — Suffr. expr., 11 486. Giscard, 2 889 ; Mitterrand, 2 805 ; Chirac, 2 331 ; Marchais, 1 568 ; Lalonde, 633 ; Crépeau, 336 ; Bouchardeau, 258 ; Debré, 245 ; Garaud, 242 ; Laguiller, 201.

1974. — Giscard, 5 378 ; Mitterrand, 4 649.

SURESNES

Inscr., 21 814 ; suffr. expr., 17 996
Mitterrand 10 123 (56,25)
Giscard d'Estaing. 7 873 (43,74)

1er TOUR. — Suffr. expr., 17 285. Mitterrand, 4 621 ; Giscard, 4 096 ; Chirac, 3 030 ; Marchais, 2 956 ; Lalonde, 896 ; Crépeau, 468 ; Laguiller, 397 ; Garaud, 290 ; Debré, 286 ; Bouchardeau, 245.

1974. — Mitterrand, 10 318 ; Giscard, 8 703.

VANVES

Inscr., 15 136 ; suffr. expr., 12 382
Mitterrand 6 471 (52,56)
Giscard d'Estaing.. 5 911 (47,73)

1er TOUR. — Suffr. expr., 11 782. Mitterrand, 3 206 ; Giscard, 2 965 ; Chirac, 2 325 ; Marchais, 1 404 ; Lalonde, 543 ; Crépeau, 344 ; Garaud, 254 ; Laguiller, 252 ; Bouchardeau, 243 ; Debré, 236.

1974. — Giscard, 6 353 ; Mitterrand, 6 225.

VILLENEUVE-LA-GARENNE

Inscr., 11 996 ; suffr. expr., 10 022
Mitterrand 6 403 (63,88)
Giscard d'Estaing.. 3 619 (36,11)

1er TOUR. — Suffr. expr., 9 559. Mitterrand, 2 567 ; Marchais, 2 199 ; Giscard, 2 043 ; Chirac, 1 465 ; Lalonde, 426 ; Laguiller, 265 ; Crépeau, 227 ; Garaud, 131 ; Debré, 129 ; Bouchardeau, 107.

1974. — Mitterrand, 5 522 ; Giscard, 3 389.

A l'issue du second tour du scrutin présidentiel, le département des Hauts-de-Seine a « basculé ». M. Giscard d'Estaing, qui avait obtenu 50,45 % des suffrages exprimés au second tour de 1974, n'en recueille, cette fois-ci, que 48,81 %. Il ne retrouve pas toutes les voix qui s'étaient portées, au premier tour, sur les candidats issus de la majorité et qui représentaient 49,27 % des suffrages exprimés. Ainsi, Chaville, Levallois-Perret, Meudon, Vanves, qui avaient voté pour M. Giscard d'Estaing, il y a sept ans, donnent la majorité à M. Mitterrand. Il s'en faut de vingt voix pour qu'une cinquième, Rueil-Malmaison, passe également à gauche. Ailleurs, par rapport à 1974, le candidat socialiste accroît le plus souvent son avance ou comble partiellement son retard sur son concurrent, dans vingt-neuf communes sur trente-six.

Les meilleurs scores sont obtenus, respectivement, par M. Giscard d'Estaing à Neuilly (79,28 %) et par M. Mitterrand à Gennevilliers (72,98 %). La participation atteint un record à Châtenay-Malabry (90,3 %) où le maire est le socialiste Jean Yons. Elle est plus faible dans trois bastions communistes : Bagneux, Gennevilliers et Malakoff.

SEINE-SAINT-DENIS

Inscr., 744 200 ; vot., 617 521
Abst., 126 679 (17,02 %)
Suffr. expr., 596 717
Mitterrand 375 774 (62,97)
Giscard d'Estaing. 220 943 (37,02)

1er TOUR. — Inscr., 745 372 ; abst., 20,76 % ; suffr. expr., 579 417. Marchais, 158 132 (27,29) ; Mitterrand, 141 812 (24,47) ; Giscard, 112 841 (19,47) ; Chirac, 89 723 (15,48) ; Lalonde, 25 832 (4,46) ; Laguiller, 14 634 (2,52) ; Crépeau, 13 985 (2,41) ; Debré, 7 865 (1,35) ; Garaud, 7 364 (1,27) ; Bouchardeau, 7 209 (1,24).

1974. — Abst., 13,53 %. Mitterrand, 381 639 (61,58) ; Giscard, 206 954 (38,41).

BOBIGNY

Inscr., 22 876 ; suffr. expr., 18 068
Mitterrand 12 349 (68,34)
Giscard d'Estaing.. 5 719 (31,65)

1er TOUR. — Suffr. expr., 17 900. Marchais, 6 232 (34,81) ; Mitterrand, 4 230 (23,63) ; Giscard d'Estaing, 3 027 (16,91) ; Chirac, 2 112 (11,79) ; Lalonde, 778 (4,34) ; Laguiller 505 (2,82) ; Crépeau, 408 (2,27) ; Debré, 219 (1,22) ; Bouchardeau, 206 (1,15) ; Garaud, 183 (1,02).

1974. — Mitterrand, 11 572 (75,76) ; Giscard, 3 702 (24,23).

AUBERVILLIERS

Insc., 33 196 ; suffr. expr., 26 176
Mitterrand 17 821 (68,08)
Giscard d'Estaing.. 8 355 (31,91)

1er TOUR. — Suffr. expr. 25 582. Marchais, 9 976 ; Mitterrand, 5 322 ; Giscard, 4 337 ; Chirac, 3 158 ; Lalonde, 906 ; Laguiller, 587 ; Crépeau, 472 ; Bouchardeau, 292 ; Debré, 288 ; Garaud, 246.

1974. — Mitterrand, 17 592 ; Giscard, 8 119.

AULNAY-SOUS-BOIS

Inscr., 40 257 ; suffr. expr., 31 432
Mitterrand 18 896 (60,11)
Giscard d'Estaing.. 12 536 (39,88)

1er TOUR. — Suffr. expr., 31 067. Mitterrand, 7 596 ; Marchais, 7 183 ; Giscard, 6 682 ; Chirac, 5 376 ; Lalonde, 1 472 ; Crépeau, 786 ; Laguiller, 722 ; Debré, 456 ; Garaud, 404 ; Bouchardeau, 390.

1974. — Mitterrand, 17 239 ; Giscard, 12 888.

BAGNOLET

Inscr., 18 649 ; suffr. expr., 14 817
Mitterrand 10 141 (68,44)
Giscard d'Estaing.. 4 676 (31,55)

1er TOUR. — Suffr. expr., 14 437. Marchais, 5 217 ; Mitterrand, 3 258 ; Giscard, 2 236 ; Chirac, 1 970 ; La-

هكذا من الأصل

DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

Les résultats dans la région parisienne

londe, 565 ; Laguiller, 358 ; Crépeau, 280 ; Garaud, 182 ; Bouchardeau, 181 ; Debré, 171.
1974. — Mitterrand, 10 498 ; Giscard, 4 035.

LE BLANC-MESNIL
Inscr., 28 140 ; suffr. expr., 22 656
Mitterrand 14 806 (65,35)
Giscard d'Estaing.. 7 850 (34,64)
1er TOUR. — Suffr. expr., 22 148. Marchais, 6 813 ; Mitterrand, 5 199 ; Giscard, 4 242 ; Chirac, 3 009 ; Lalonde, 979 ; Laguiller, 587 ; Crépeau, 527 ; Debré, 301 ; Bouchardeau, 266 ; Garaud, 225.
1974. — Mitterrand, 12 858 ; Giscard, 7 388.

BONDY
Inscr., 27 951 ; suffr. expr., 21 651
Mitterrand 14 155 (65,37)
Giscard d'Estaing.. 7 496 (34,62)
1er TOUR. — Suffr. expr., 20 623. Mitterrand, 6 743 ; Marchais, 4 067 ; Giscard, 3 911 ; Chirac, 2 944 ; Lalonde, 1 011 ; Laguiller, 616 ; Crépeau, 480 ; Bouchardeau, 284 ; Garaud, 284 ; Debré, 283.
1974. — Mitterrand, 13 170 ; Giscard, 8 408.

CLICHY-SOUS-BOIS
Inscr., 11 415 ; suffr. expr., 9 186
Mitterrand 5 764 (62,74)
Giscard d'Estaing... 3 422 (37,25)
1er TOUR. — Suffr. expr., 8 752. Mitterrand, 2 363 ; Marchais, 1 992 ; Giscard, 1 730 ; Chirac, 1 456 ; Lalonde, 431 ; Crépeau, 213 ; Laguiller, 210 ; Debré, 149 ; Garaud, 109 ; Bouchardeau, 99.
1974. — Mitterrand, 4 164 ; Giscard, 2 868.

LA COURNEUVE
Inscr., 18 418 ; suffr. expr., 14 618
Mitterrand 9 877 (67,56)
Giscard d'Estaing... 4 741 (32,43)
1er TOUR. — Suffr. expr., 14 292. Marchais, 5 602 ; Mitterrand, 3 114 ; Giscard, 2 411 ; Chirac, 1 589 ; Lalonde, 497 ; Laguiller, 344 ; Crépeau, 298 ; Debré, 162 ; Garaud, 148 ; Bouchardeau, 127.
1974. — Mitterrand, 9 410 ; Giscard, 4 577.

DRANCY
Inscr., 39 810 ; suffr. expr., 31 404
Mitterrand 21 430 (68,23)
Giscard d'Estaing.. 9 974 (31,76)
1er TOUR. — Suffr. expr., 30 927. Marchais, 12 312 ; Mitterrand, 6 355 ; Giscard, 5 007 ; Chirac, 3 599 ; Lalonde, 1 260 ; Laguiller, 786 ; Crépeau, 695 ; Debré, 338 ; Garaud, 301 ; Bouchardeau, 284.
1974. — Marchais, 21 127 ; Giscard, 8 283.

EPINAY-SUR-SEINE
Inscr., 27 538 ; suffr. expr., 22 182
Mitterrand 14 035 (63,22)
Giscard d'Estaing.. 8 157 (36,77)
1er TOUR. — Suffr. expr., 21 204. Mitterrand, 6 528 ; Marchais, 4 226 ; Giscard, 4 223 ; Chirac, 3 353 ; Lalonde, 937 ; Crépeau, 545 ; Laguiller, 322 ; Debré, 309 ; Garaud, 296 ; Bouchardeau, 265.
1974. — Mitterrand, 11 338 ; Giscard, 8 214.

GAGNY
Inscr., 22 444 ; suffr. expr., 18 950
Mitterrand 10 887 (57,45)
Giscard d'Estaing.. 8 063 (42,54)
1er TOUR. — Suffr. expr., 18 195. Mitterrand, 4 785 ; Giscard, 3 898 ; Chirac, 3 520 ; Marchais, 3 335 ; Lalonde, 959 ; Crépeau, 494 ; Laguiller, 415 ; Garaud, 292 ; Debré, 272 ; Bouchardeau, 225.
1974. — Mitterrand, 9 406 ; Giscard, 7 610.

LES LILAS
Inscr., 12 670 ; suffr. expr., 9 826
Mitterrand 5 580 (56,78)
Giscard d'Estaing... 4 246 (43,21)
1er TOUR. — Suffr. expr., 9 492. Mitterrand, 2 618 ; Giscard, 2 072 ; Chirac, 1 890 ; Marchais, 1 518 ; Lalonde, 427 ; Laguiller, 305 ; Crépeau, 217 ; Debré, 170 ; Garaud, 140 ; Bouchardeau, 135.
1974. — Mitterrand, 4 548 ; Giscard, 4 211.

LIVRY-GARGAN
Inscr., 21 620 ; suffr. expr., 17 668
Mitterrand 10 250 (58,02)
Giscard d'Estaing.. 7 418 (41,97)
1er TOUR. — Suffr. expr., 17 018. Mitterrand, 4 851 ; Giscard, 3 892 ; Chirac, 2 989 ; Marchais, 2 895 ; Lalonde, 812 ; Laguiller, 464 ; Crépeau, 446 ; Garaud, 257 ; Debré, 242 ; Bouchardeau, 170.
1974. — Mitterrand, 9 062 ; Giscard, 6 867.

MONTFERMEIL
Inscr., 11 207 ; suffr. expr., 9 410
Mitterrand 5 330 (56,64)
Giscard d'Estaing... 4 080 (43,35)
1er TOUR. — Suffr. expr., 9 107. Mitterrand, 2 817 ; Marchais, 1 989 ; Giscard, 1 981 ; Chirac, 1 8?4 ; Lalonde, 444 ; Laguiller, 237 ; Crépeau, 233 ; Debré, 145 ; Garaud, 130 ; Bouchardeau, 107.
1974. — Mitterrand, 4 384 ; Giscard, 3 563.

MONTREUIL
Inscr., 54 946 ; suffr. expr., 43 490
Mitterrand 28 060 (64,52)
Giscard d'Estaing.. 15 430 (35,47)
1er TOUR. — Suffr. expr., 42 942. Marchais, 13 413 ; Mitterrand, 9 869 ; Giscard, 7 696 ; Chirac, 6 300 ; Lalonde, 1 857 ; Crépeau, 1 068 ; Laguiller, 1 012 ; Bouchardeau, 698 ; Debré, 520 ; Garaud, 517.
1974. — Mitterrand, 26 915 ; Giscard, 15 717.

NEUILLY-PLAISANCE
Inscr., 10 441 ; suffr. expr., 8 566
Mitterrand 4 706 (54,93)
Giscard d'Estaing 3 860 (45,06)
1er TOUR. — Suffr. expr., 8 223. Mitterrand, 1 916 ; Giscard, 1 871 ; Chirac, 1 721 ; Marchais, 1 423 ; Lalonde, 466 ; Crépeau, 227 ; Laguiller, 204 ; Garand, 134 ; Bouchardeau, 133 ; Debré, 128.
1974. — Mitterrand, 4 271 ; Giscard, 3 766.

NEUILLY-SUR-MARNE
Inscr., 15 637 ; suffr. expr., 12 707
Mitterrand 8 028 (63,17)
Giscard d'Estaing 4 679 (36,82)
1er TOUR. — Suffr. expr., 12 136. Mitterrand, 3 734 ; Marchais, 2 282 ; Giscard, 2 250 ; Chirac, 2 009 ; Lalonde, 693 ; Laguiller, 333 ; Crépeau, 325 ; Debré, 184 ; Garaud, 174 ; Bouchardeau, 152.
1974. — Mitterrand, 5 724 ; Giscard, 3 830.

NOISY-LE-GRAND
Inscr., 20 697 ; suffr. expr., 17 296
Mitterrand 10 070 (58,22)
Giscard d'Estaing 7 226 (41,77)
1er TOUR. — Suffr. expr., 16 767. Mitterrand, 5 988 ; Giscard, 3 604 ; Marchais, 3 534 ; Chirac, 3 089 ; Lalonde, 974 ; Crépeau, 482 ; Laguiller, 404 ; Bouchardeau, 256 ; Garaud, 224 ; Debré, 212.
1974. — Mitterrand, 5 998 ; Giscard, 4 934.

NOISY-LE-SEC
Inscr., 22 476 ; suffr. expr., 17 843
Mitterrand 11 171 (62,60)
Giscard d'Estaing 6 672 (37,39)
1er TOUR. — Suffr. expr., 17 004. Marchais, 4 399 ; Mitterrand, 4 256 ; Giscard, 3 344 ; Chirac, 2 626 ; Lalonde, 786 ; Crépeau, 475 ; Laguiller, 397 ; Debré, 248 ; Bouchardeau, 247 ; Garaud, 226.
1974. — Mitterrand, 9 712 ; Giscard, 7 114.

PANTIN
Inscr., 25 627 ; suffr. expr., 20 166
Mitterrand 12 232 (60,65)
Giscard d'Estaing 7 934 (39,34)
1er TOUR. — Suffr. expr., 19 321. Mitterrand, 4 992 ; Marchais, 4 373 ; Giscard, 4 199 ; Chirac, 3 206 ; Lalonde, 828 ; Laguiller, 519 ; Crépeau, 451 ; Debré, 268 ; Bouchardeau, 253 ; Garaud, 232.
1974. — Mitterrand, 11 113 ; Giscard, 8 373.

LES PAVILLONS-SOUS-BOIS
Inscr., 11 494 ; suffr. expr., 9 364
Mitterrand 4 989 (53,27)
Giscard d'Estaing 4 375 (46,72)
1er TOUR. — Suffr. expr., 9 001. Mitterrand, 2 357 ; Giscard, 2 248 ; Chirac, 1 750 ; Marchais, 1 332 ; Lalonde, 399 ; Laguiller, 244 ; Crépeau, 243 ; Debré, 182 ; Garand, 153 ; Bouchardeau, 95.
1974. — Mitterrand, 4 600 ; Giscard, 4 571.

PIERREFITTE-SUR-SEINE
Inscr., 12 613 ; suffr. expr., 10 164
Mitterrand 6 635 (65,27)
Giscard d'Estaing.. 3 529 (34,72)
1er TOUR. — Suffr. expr., 9 856. Marchais, 3 030 ; Mitterrand, 2 338 ; Giscard, 1 828 ; Chirac, 1 335 ; Lalonde, 469 ; Laguiller, 269 ; Crépeau, 237 ; Bouchardeau, 125 ; Debré, 116 ; Garaud, 101.
1974. — Mitterrand, 5 481 ; Giscard, 3 013.

ROMAINVILLE
Inscr., 15 158 ; suffr. expr., 11 691
Mitterrand 7 916 (67,71)
Giscard d'Estaing 3 775 (32,28)
1er TOUR. — Suffr. expr., 11 762. Marchais, 4 620 ; Mitterrand, 2 309 ; Giscard, 1 826 ; Chirac, 1 575 ; Lalonde, 467 ; Laguiller, 308 ; Crépeau, 266 ; Debré, 137 ; Garaud, 130 ; Bouchardeau, 124.
1974. — Mitterrand, 7 453 ; Giscard, 3 817.

ROSNY-SOUS-BOIS
Inscr., 21 886 ; suffr. expr., 17 313
Mitterrand 10 067 (58,14)
Giscard d'Estaing.. 7 246 (41,85)
1er TOUR. — Suffr. expr., 16 611. Mitterrand, 4 142 ; Giscard, 3 702 ; Marchais, 3 268 ; Chirac, 3 133 ; Lalonde, 802 ; Crépeau, 493 ; Laguiller, 388 ; Debré, 234 ; Garaud, 231 ; Bouchardeau, 218.
1974. — Mitterrand, 7 480 ; Giscard, 6 953.

SAINT-DENIS
Inscr., 43 518 ; suffr. expr., 34 652
Mitterrand 23 946 (69,10)
Giscard d'Estaing.. 10 706 (30,89)
1er TOUR. — Suffr. expr., 33 591. Marchais, 12 289 ; Mitterrand, 7 564 ; Giscard, 5 757 ; Chirac, 3 996 ; Lalonde, 1 271 ; Laguiller, 852 ; Crépeau, 684 ; Bouchardeau, 469 ; Debré, 375 ; Garaud, 334.
1974. — Mitterrand, 24 184 ; Giscard, 10 804.

SAINT-OUEN
Inscr., 22 697 ; suffr. expr., 17 790
Mitterrand 11 737 (65,97)
Giscard d'Estaing.. 6 053 (34,02)
1er TOUR. — Suffr. expr., 17 329. Marchais, 5 892 ; Mitterrand, 3 815 ; Giscard, 3 191 ; Chirac, 2 350 ; Lalonde, 613 ; Laguiller, 496 ; Crépeau, 365 ; Bouchardeau, 214 ; Debré, 213 ; Garaud, 180.
1974. — Mitterrand, 12 902 ; Giscard, 6 571.

SEVRAN
Inscr., 20 912 ; suffr. expr., 17 315
Mitterrand 11 052 (63,82)
Giscard d'Estaing.. 6 263 (36,17)
1er TOUR. — Suffr. expr., 16 578. Mitterrand, 4 493 ; Marchais, 3 890 ; Giscard, 3 353 ; Chirac, 2 526 ; Lalonde, 724 ; Laguiller, 446 ; Crépeau, 443 ; Garaud, 242 ; Debré, 238 ; Bouchardeau, 222.
1974. — Mitterrand, 6 272 ; Giscard, 4 160.

STAINS
Inscr., 18 975 ; suffr. expr., 15 060
Mitterrand 10 297 (68,37)
Giscard d'Estaing.. 4 763 (31,62)
1er TOUR. — Suffr. expr., 14 778. Marchais, 5 835 ; Mitterrand, 3 141 ; Giscard, 2 553 ; Chirac, 1 609 ; Lalonde, 368 ; Laguiller, 372 ; Crépeau, 268 ; Debré, 148 ; Garaud, 143 ; Bouchardeau, 139.
1974. — Mitterrand, 9 318 ; Giscard, 4 106.

TREMBLAY-LES-GONESSE
Inscr., 15 951 ; suffr. expr., 13 200
Mitterrand 8 685 (65,79)
Giscard d'Estaing.. 4 515 (34,20)
1er TOUR. — Suffr. expr., 12 841. Marchais, 3 657 ; Mitterrand, 3 179 ; Giscard, 2 397 ; Chirac, 1 840 ; Lalonde, 614 ; Laguiller, 351 ; Crépeau, 328 ; Garaud, 166 ; Debré, 163 ; Bouchardeau, 156.
1974. — Mitterrand, 6 052 ; Giscard, 3 273.

La ceinture rouge vire au rose

La ceinture rouge de Paris est restée fidèle à sa réputation. Elle a accordé une large majorité à M. François Mitterrand : 56,85 % des suffrages exprimés de la Seine-Saint-Denis, du Val-de-Marne et des Hauts-de-Seine. Si les résultats de cette élection présidentielle confirment que Paris a perdu ses habitants aux revenus les plus modestes, *ils ont aussi montré que* la banlieue de la capitale n'était pas (encore ?) atteinte par le même mouvement. Au *contraire*, puisque le candidat de la gauche améliore ses scores de *1974* dans les trois départements de la petite couronne. Il franchit même la barre des 50 % dans les Hauts-de-Seine, alors que le R.P.R. allié à l'U.D.F. y détient la majorité au conseil général.

M. François Mitterrand a tout lieu d'être satisfait. D'autant que la poussée socialiste ne se fait pas seulement dans les habituels points d'appui des partis de gauche, mais dans toutes les villes de la banlieue parisienne. Sur les cent vingt-trois communes de la Seine-Saint-Denis, du Val-de-Marne et des Hauts-de-Seine, cinquante et une ont des maires n'appartenant pas à un parti de gauche, vingt-deux de celles-ci ont donné la majorité à M. Mitterrand (Le Bourget, Coubron, Les Lilas, Vaujours, en Seine-Saint-Denis), Ablon, dont le maire centriste est M. Alain Poher, président du Sénat, Chennevières-sur-Marne, le Kremlin-Bicêtre, Maisons-Alfort, Le Plessis-Trévise, Rungis, Saint-Maur-des-Fossés, Thiais, Villecresnes dans le Val-de-Marne, Chaville, Clamart, Fontenay-aux-Roses, Issy-les-Moulineaux, Meudon, *Montrouge*, Puteaux, Vanves, Villeneuve-la-Garenne dans les Hauts-de-Seine).

L'autre plateau de la balance est bien léger puisque M. Giscard d'Estaing ne l'emporte que dans deux communes de gauche : *Villemomble* en Seine-Saint-Denis, dont le maire socialiste n'a qu'une voix de majorité au sein de son conseil municipal, et Sèvres dans les Hauts-de-Seine, dont le maire communiste, M. Roger Fajnzylberg, a signé un appel pour « l'union dans les luttes ».

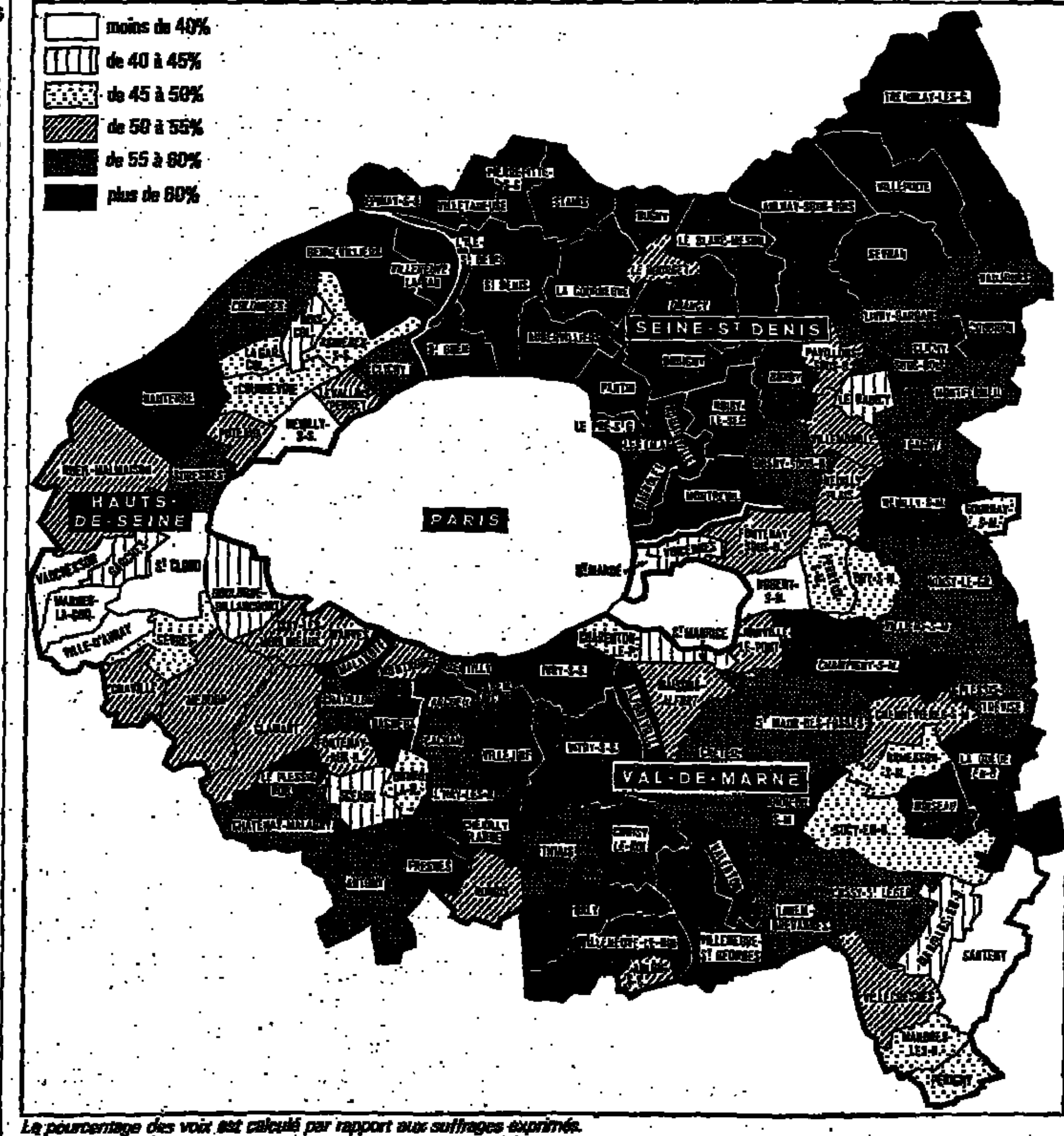
Les socialistes apprécieront d'autant plus ce succès que, dans ces vingt-deux villes détenues par la majorité, M. Mitterrand avait devancé M. Marchais au premier tour de cette élection présidentielle. La banlieue rouge vire au rose. Dans vingt des cinquante-quatre communes dont le maire est communiste (Aulnay-sous-Bois, Clichy-sous-Bois, Gagny, Montfermeil, Neuilly-Plaisance, Noisy-le-Grand, Pantin, Rosny-sous-Bois, Sevran, Villepinte en Seine-Saint-Denis, Chevilly-Larue, Joinville-le-Pont, La Queue-en-Brie, dont une partie des résultats ont été annulés par le Conseil constitutionnel, Villeneuve-Saint-Georges *dans* le Val-de-Marne, Antony, Châtillon-sous-Bagneux, *Colombes*, *Levallois-Perret*, *Le Plessis-Robinson*, Sèvres dans les Hauts-de-Seine), le candidat du *P.S. a devancé celui du P.C. le 26 avril*. Et dans toutes celles-ci M. Mitterrand l'a emporté le *10 mai, sauf à Sèvres. En revanche*, il n'a jamais été devancé par M. Marchais dans les dix-huit cités dont le maire est socialiste.

En attendant de transformer — éventuellement — quelques-uns de ces succès aux prochaines municipales, le *P.S.* peut espérer avoir le groupe le *plus important* dans un conseil régional d'Île-de-France élu à la *proportionnelle* (ce qui figure au programme du nouveau président de la République). *Dans l'ensemble des* huit départements de la région parisienne, M. Mitterrand a recueilli 24,79 % des suffrages exprimés le 26 avril (soit + 4,2 points par rapport aux élections européennes de juin 1979), M. Giscard d'Estaing 24,08 % (soit — 1,6 par rapport à la liste de Mme Veil), M. Chirac 20,32 % (+ 2,67 points sur la liste qu'il menait avec M. Debré), M. Marchais 16,51 % (— 6,45 sur la liste de son parti en 1979).

Cette élection présidentielle aura confirmé l'évolution du rapport des forces politiques en Île-de-France. La *désindustrialisation*, contre laquelle s'est tant élevé le parti communiste, lui a bien fait perdre des voix, comme il le craignait. Le développement des activités tertiaires a largement profité au parti socialiste. Mais le renchérissement du coût du logement à Paris permet à l'actuelle majorité parlementaire de préserver son influence dans la capitale.

THIERRY BRÉHIER.

10 mai 1981 : LES VOIX DE FRANÇOIS MITTERRAND DANS LES COMMUNES DE LA RÉGION PARISIENNE



Le pourcentage des voix est calculé par rapport aux suffrages exprimés.

VILLEMOMBLE
Inscr., 18 507 ; suffr. expr., 15 205
Giscard d'Estaing.. 7 634 (50,20)
Mitterrand 7 571 (49,79)
1er TOUR. — Suffr. expr., 14 705. Giscard, 3 619 ; Mitterrand, 3 568 ; Chirac, 3 398 ; Marchais, 1 884 ; Lalonde, 739 ; Crépeau, 449 ; Laguiller, 323 ; Debré, 284 ; Garaud, 253 ; Bouchardeau, 178.
1974. — Giscard, 7 993 ; Mitterrand, 6 405.

VILLEPINTE
Inscr., 12 186 ; suffr. expr., 9 973
Mitterrand 6 098 (61,14)
Giscard d'Estaing.. 3 875 (38,85)
1er TOUR. — Suffr. expr., 9 569. Mitterrand, 2 450 ; Marchais, 2 094 ; Giscard, 2 023 ; Chirac, 1 663 ; Lalonde, 487 ; Crépeau, 260 ; Laguiller, 229 ; Debré, 154 ; Garaud, 122 ; Bouchardeau, 97.
1974. — Mitterrand, 3 205 ; Giscard, 2 341.

La Seine-Saint-Denis a pleinement joué la discipline républicaine qui est traditionnellement de mise dans ce fief communiste. La légère progression de M. Mitterrand par rapport à 1974 est surtout remarquable dans sa répartition géographique : trente-sept villes sur quarante ont placé le candidat socialiste en tête, avec des marges considérables parfois (dans treize communes, M. Mitterrand recueille plus de 65 % des suffrages). Bien que largement devancé, le président sortant accroît son score de plus de 7 points à Bobigny, chef-lieu du département.

VAL-DE-MARNE

Inscr., 716 426 ; vot., 602 388
Abst., 114 038 (15,91 %)
Suffr. expr., 581 929
Mitterrand 330 093 (56,72)
Giscard d'Estaing. 251 836 (43,27)
1er TOUR. — Inscr., 716 442 ; abst., 19,01 % ; Suffr. expr., 572 011. Mitterrand, 140 970 (24,64) ; Giscard, 124 784 (21,81) ; Marchais, 122 326 (21,38) ; Chirac, 103 773 (18,14) ; Lalonde, 27 028 (4,72) ; Crépeau, 14 445 (2,52) ; Laguiller, 12 306 (2,15) ; Debré, 9 128 (1,59) ; Garaud, 8 961 (1,56) ; Bouchardeau, 8 290 (1,44).
1974. — Abst., 11,63 %. Mitterrand, 293 298 (55,06) ; Giscard, 239 465 (44,93).

CRETEIL
Inscr., 37 602 ; suffr. expr., 30 822
Mitterrand 17 809 (57,78)
Giscard d'Estaing. 13 013 (42,21)
1er TOUR. — Suffr. expr., 29 411. Mitterrand, 9 316 (31,67) ; Giscard, 6 438 (21,88) ; Chirac, 5 550 (18,87) ; Marchais, 3 740 (12,71) ; Lalonde, 1 493 (5,07) ; Crépeau, 777 (2,64) ; Laguiller, 697 (2,36) ; Bouchardeau, 486 (1,65) ; Garaud, 463 (1,57) ; Debré, 449 (1,52).
1974. — Mitterrand, 10 681 (54,10) ; Giscard, 9 061 (45,89).

ALFORTVILLE
Inscr., 22 973 ; suffr. expr., 18 140
Mitterrand 11 791 (65,00)
Giscard d'Estaing. 6 349 (35,00)
1er TOUR. — Suffr. expr., 17 398. Mitterrand, 5 942 ; Marchais, 3 416 ; Giscard, 3 315 ; Chirac, 2 590 ; Lalonde, 718 ; Laguiller, 456 ; Crépeau, 400 ; Bouchardeau, 192 ; Debré, 189 ; Garaud, 180.
1974. — Mitterrand, 11 095 ; Giscard, 6 626.

ARCUEIL
Inscr., 13 041 ; suffr. expr., 10 326
Mitterrand 7 008 (67,86)
Giscard d'Estaing. 3 318 (32,13)
1er TOUR. — Suffr. expr., 11 100. Marchais, 4 928 ; Mitterrand, 2 141 ; Giscard, 1 488 ; Chirac, 1 259 ; Lalonde, 477 ; Crépeau, 203 ; Laguiller, 188 ; Bouchardeau, 170 ; Debré, 124 ; Garaud, 122.
1974. — Mitterrand, 7 359 ; Giscard, 3 373.

BONNEUIL-SUR-MARNE
Inscr., 8 368 ; suffr. expr., 6 804
Mitterrand 4 487 (65,94)
Giscard d'Estaing. 2 317 (34,05)
1er TOUR. — Suffr. expr., 6 712. Marchais, 2 087 ; Mitterrand, 1 650 ; Giscard, 1 189 ; Chirac, 914 ; Lalonde, 315 ; Laguiller, 167 ; Crépeau, 153 ; Debré, 87 ; Garaud, 78 ; Bouchardeau, 72.
1974. — Mitterrand, 3 969 ; Giscard, 2 195.

CACHAN
Inscr., 15 555 ; suffr. expr., 12 382
Mitterrand 7 348 (59,34)
Giscard d'Estaing. 5 304 (40,65)
1er TOUR. — Suffr. expr., 11 994. Mitterrand, 3 431 ; Giscard, 2 810 ; Marchais, 2 248 ; Chirac, 1 881 ; Lalonde, 588 ; Crépeau, 313 ; Laguiller, 252 ; Bouchardeau, 226 ; Garaud, 183 ; Debré, 162.
1974. — Mitterrand, 5 963 ; Giscard, 5 190.

CHAMPIGNY-SUR-MARNE
Inscr., 43 780 ; suffr. expr., 34 111
Mitterrand 20 692 (60,66)
Giscard d'Estaing. 13 419 (39,33)
1er TOUR. — Suffr. expr., 34 743. Marchais, 10 602 ; Mitterrand, 7 691 ; Giscard, 6 554 ; Chirac, 5 455 ; Lalonde, 1 558 ; Crépeau, 788 ; Laguiller, 696 ; Debré, 518 ; Bouchardeau, 446 ; Garaud, 435.
1974. — Mitterrand, 20 711 ; Giscard, 13 203.

CHARENTON-LE-PONT
Inscr., 13 236 ; suffr. expr., 11 020
Giscard d'Estaing. 5 647 (51,24)
Mitterrand 5 373 (48,75)
1er TOUR. — Suffr. expr., 10 647. Giscard, 3 059 ; Mitterrand, 2 653 ; Chirac, 2 245 ; Marchais, 1 170 ; Lalonde, 482 ; Crépeau, 276 ; Laguiller, 218 ; Garaud, 204 ; Debré, 185 ; Bouchardeau, 155.
1974. — Giscard, 5 992 ; Mitterrand, 4 954.

CHENNEVIERES-SUR-MARNE
Inscr., 8 992 ; suffr. expr., 7 288
Mitterrand 3 882 (53,26)
Giscard d'Estaing. 3 406 (46,73)
1er TOUR. — Suffr. expr., 6 969. Mitterrand, 1 809 ; Giscard, 1 616 ; Chirac, 1 474 ; Marchais, 992 ; Lalonde, 376 ; Crépeau, 194 ; Laguiller, 147 ; Debré, 140 ; Garaud, 123 ; Bouchardeau, 98.
1974. — Giscard, 2 782 ; Mitterrand, 2 744.

CHEVILLY-LARUE
Inscr., 9 937 ; suffr. expr., 8 357
Mitterrand 5 059 (60,53)
Giscard d'Estaing. 3 298 (39,46)
1er TOUR. — Suffr. expr., 7 992. Mitterrand, 2 244 ; Marchais, 1 644 ; Giscard, 1 623 ; Chirac, 1 363 ; Lalonde, 370 ; Crépeau, 186 ; Laguiller, 172 ; Bouchardeau, 142 ; Garaud, 140 ; Debré, 108.
1974. — Mitterrand, 3 558 ; Giscard, 2 799.

CHOISY-LE-ROI
Inscr., 21 905 ; suffr. expr., 17 189
Mitterrand 10 549 (61,37)
Giscard d'Estaing. 6 640 (38,62)
1er TOUR. — Suffr. expr., 16 943. Marchais, 4 412 ; Mitterrand, 3 989 ; Giscard, 3 377 ; Chirac, 2 725 ; Lalonde, 789 ; Crépeau, 480 ; Laguiller, 416 ; Bouchardeau, 268 ; Debré, 264 ; Garaud, 253.
1974. — Mitterrand, 10 479 ; Giscard, 7 163.

FONTENAY-SOUS-BOIS
Inscr., 31 096 ; suffr. expr., 24 878
Mitterrand 13 678 (54,98)
Giscard d'Estaing. 11 200 (45,01)
1er TOUR. — Suffr. expr., 25 059. Marchais, 5 819 ; Mitterrand, 5 661 ; Giscard, 5 399 ; Chirac, 4 476 ; Lalonde, 1 180 ; Crépeau, 641 ; Laguiller, 516 ; Garaud, 392 ; Debré, 376 ; Bouchardeau, 349.
1974. — Giscard, 11 069 ; Mitterrand, 10 669.

FRESNES
Inscr., 14 458 ; suffr. expr., 12 121
Mitterrand ... 7 419 (61,20)
Giscard d'Estaing. 4 702 (38,79)
1er TOUR. — Suffr. expr., 11 558. Mitterrand, 3 638 ; Giscard, 2 382 ; Chirac, 1 878 ; Marchais, 1 744 ; Lalonde, 658 ; Crépeau, 351 ; Laguiller, 281 ; Bouchardeau, 259 ; Debré, 194 ; Garaud, 173.
1974. — Mitterrand, 6 465 ; Giscard, 4 713.

GENTILLY
Inscr., 9 883 ; suffr. expr., 7 952
Mitterrand 5 317 (66,86)
Giscard d'Estaing. 2 635 (33,13)
1er TOUR. — Suffr. expr., 7 958. Marchais, 2 922 ; Mitterrand, 1 696 ; Giscard, 1 344 ; Chirac, 1 039 ; Lalonde, 295 ; Laguiller, 184 ; Crépeau, 166 ; Bouchardeau, 139 ; Garaud, 93 ; Debré, 81.
1974. — Mitterrand, 5 771 ; Giscard, 2 947.

L'HAY-LES-ROSES
Inscr., 18 183 ; suffr. expr., 15 225
Mitterrand 9 073 (59,59)
Giscard d'Estaing. 6 152 (40,40)
1er TOUR. — Suffr. expr., 14 782. Mitterrand, 4 574 ; Giscard, 2 989 ; Chirac, 2 687 ; Marchais, 2 195 ; Lalonde, 743 ; Crépeau, 449 ; Laguiller, 381 ; Bouchardeau, 297 ; Garaud, 238 ; Debré, 219.
1974. — Mitterrand, 7 474 ; Giscard, 5 224.

IVRY-SUR-SEINE
Inscr., 32 637 ; suffr. expr., 25 656
Mitterrand 17 835 (69,51)
Giscard d'Estaing. 7 821 (30,48)
1er TOUR. — Suffr. expr., 26 749. Marchais, 11 956 ; Mitterrand, 5 426 ; Giscard, 3 481 ; Chirac, 2 940 ; Lalonde, 865 ; Laguiller, 562 ; Crépeau, 496 ; Bouchardeau, 378 ; Debré, 305 ; Garaud, 294.
1974. — Mitterrand, 19 794 ; Giscard, 7 496.

JOINVILLE-LE-PONT
Inscr., 11 102 ; suffr. expr., 9 260
Mitterrand 4 744 (51,23)
Giscard d'Estaing .. 4 516 (48,76)
1er TOUR. — Suffr. expr., 9 173. Giscard, 2 253 ; Mitterrand, 2 155 ; Chirac, 1 938 ; Marchais, 1 586 ; Lalonde, 441 ; Crépeau, 202 ; Laguiller, 185 ; Debré, 171 ; Garaud, 141 ; Bouchardeau, 101.
1974. — Giscard, 4 607 ; Mitterrand, 4 246.

LE KREMLIN-BICETRE
Inscr., 10 473 ; suffr. expr., 8 409
Mitterrand 4 894 (58,19)
Giscard d'Estaing .. 3 515 (41,80)
1er TOUR. — Suffr. expr., 8 125 ; Mitterrand, 2 095 ; Giscard, 1 794 ; Marchais, 1 560 ; Chirac, 1 483 ; Lalonde, 417 ; Crépeau, 239 ; Laguiller, 184 ; Debré, 133 ; Garaud, 111 ; Bouchardeau, 109.
1974. — Mitterrand, 4 718 ; Giscard, 3 861.

LIMEIL-BREVANNES
Inscr., 8 685 ; suffr. expr., 7 033
Mitterrand 4 213 (59,90)
Giscard d'Estaing .. 2 820 (40,09)
1er TOUR. — Suffr. expr., 6 905. Marchais, 1 733 ; Mitterrand, 1 634 ; Giscard, 1 427 ; Chirac, 1 121 ; Lalonde, 331 ; Crépeau, 197 ; Laguiller, 176 ; Garaud, 123 ; Bouchardeau, 84 ; Debré, 79.
1974. — Mitterrand, 2 810 ; Giscard, 2 087.

MAISONS-ALFORT
Inscr., 34 222 ; suffr. expr., 28 653
Mitterrand 15 160 (52,90)
Giscard d'Estaing . 13 493 (47,09)
1er TOUR. — Suffr. expr., 27 610. Mitterrand, 7 230 ; Giscard, 7 047 ; Chirac, 5 315 ; Marchais, 3 800 ; Lalonde, 1 361 ; Crépeau, 780 ; Laguiller, 712 ; Garaud, 485 ; Debré, 469 ; Bouchardeau, 411.
1974. — Mitterrand, 13 348 ; Giscard, 13 081.

NOGENT-SUR-MARNE
Inscr., 16 984 ; suffr. expr., 13 931
Giscard d'Estaing .. 8 37[illegible] (60,08)
Mitterrand 5 561 (39,91)
1er TOUR. — Suffr. expr., 13 451. Giscard, 3 924 ; Chirac, 3 661 ; Mitterrand, 2 756 ; Marchais 1 011 ; Lalonde, 698 ; Crépeau, 353 ; Debré, 342 ; Garaud, 309 ; Laguiller, 238 ; Bouchardeau, 160.
1974. — Giscard, 7 988 ; Mitterrand, 4 764.

ORLY
Inscr., 14 017 ; suffr. expr., 10 936
Mitterrand 7 471 (68,31)
Giscard d'Estaing .. 3 465 (31,68)
1er TOUR. — Suffr. expr., 10 571. Marchais, 3 782 ; Mitterrand, 2 611 ; Giscard, 1 842 ; Chirac, 1 340 ; Lalonde, 454 ; Crépeau, 272 ; Laguiller, 250 ; Bouchardeau, 160 ; Debré, 135 ; Garaud, 125.
1974. — Mitterrand, 7 106 ; Giscard, 3 418.

(Lire la suite page 18.)

هكذا من الاهل

LE SECOND TOUR

Les résultats dans la région parisienne

LE PERREUX-SUR-MARNE

Inscr., 19 328 ; suffr. expr., 15 454
Giscard d'Estaing . 8 352 (54,04)
Mitterrand 7 103 (45,95)
1er TOUR. — Suffr. expr., 14 981. Giscard, 3 992 ; Chirac, 3 727 ; Mitterrand, 3 505 ; Marchais, 1 489 ; Lalonde, 789 ; Crépeau, 434 ; Debré, 314 ; Garaud, 284 ; Laguiller, 260 ; Bouchardeau, 187.
1974. — Giscard, 8 613 ; Mitterrand, 6 372

SAINT-MANDE

Inscr., 13 834 ; suffr. expr. 11 062
Giscard d'Estaing . 7 047 (63,70)
Mitterrand 4 015 (36,29)
1er TOUR. — Suffr. expr. 10 650. Giscard, 3 348 ; Chirac, 3 036 ; Mitterrand, 2 254 ; Marchais, 494 ; Lalonde, 465 ; Debré, 252 ; Crépeau, 248 ; Garaud, 225 ; Laguiller, 161 ; Bouchardeau, 157
1974. — Giscard, 8 060 ; Mitterrand, 3 867

SAINT-MAUR-DES-FOSSES

Inscr 49 724 · suffr expr 41 260
Giscard d'Estaing. 23 761 (57,58)
Mitterrand 17 499 (42,41)
1er TOUR. — Suffr expr. 39 774. Giscard, 11 090 ; Chirac, 10 378 ; Mitterrand, 8 700 ; Marchais, 3 533 ; Lalonde, 2 090 ; Crépeau, 1 105 ; Debré, 890 ; Garaud, 806 ; Laguiller, 645 ; Bouchardeau, 537
1974. — Giscard, 22 445 ; Mitterrand, 15 826.

SUCY-EN-BRIE

Inscr., 13 953 ; suffr. expr., 12 045
Giscard d'Estaing .. 6 131 (50,90)
Mitterrand 5 914 (49,09)
1er TOUR. — Suffr. expr., 11 634. Giscard, 3 153 ; Mitterrand, 3 016 ; Chirac, 2 425 ; Marchais, 1 230 ; Lalonde, 628 ; Crépeau, 393 ; Laguiller, 271 ; Garaud, 231 ; Debré, 228 ; Bouchardeau, 171.
1974. — Giscard, 4 976 ; Mitterrand, 4 306.

THIAIS

Inscr., 14 305 ; suffr. expr., 11 862
Mitterrand 6 875 (57,95)
Giscard d'Estaing .. 4 987 (42,04)
1er TOUR. — Suffr expr., 11 385. Mitterrand, 3 095 ; Giscard, 2 518 ; Chirac, 2 062 ; Marchais, 1 922 ; Lalonde, 570 ; Crépeau, 314 ; Laguiller, 267 ; Garaud, 227 ; Debré, 222 ; Bouchardeau, 188
1974. — Mitterrand, 5 491 ; Giscard, 4 945.

VILLEJUIF

Inscr., 29 077 ; suffr expr., 22 825
Mitterrand 15 478 (67,81)
Giscard d'Estaing . 7 347 (32,18)
1er TOUR. — Suffr. expr., 23 479. Marchais, 9 216 ; Mitterrand, 4 999 ; Giscard, 3 510 ; Chirac, 2 930 ; Lalonde, 959 ; Crépeau, 543 ; Laguiller, 514 ; Bouchardeau, 307 ; Debré, 257 ; Garaud, 244.
1974. — Mitterrand, 15 713 ; Giscard, 6 921.

VILLENEUVE-LE-ROI

Inscr., 13 044 ; suffr. expr., 9 941
Mitterrand 6 088 (61,24)
Giscard d'Estaing .. 3 853 (38,75)
1er TOUR. — Suffr. expr., 9 945. Marchais, 3 398 ; Giscard, 1 970 ; Mitterrand, 1 940 ; Chirac, 1 404 ; Lalonde, 420 ; Crépeau, 227 ; Laguiller, 219 ; Garaud, 134 ; Debré, 123 ; Bouchardeau, 110.
1974. — Mitterrand, 6 408 ; Giscard, 4 301

VILLENEUVE-SAINT-GEORGES

Inscr., 17 354 ; suffr expr., 14 627
Mitterrand 9 155 (62,58)
Giscard d'Estaing .. 5 472 (37,41)
1er TOUR. — Suffr. expr., 14 066. Mitterrand, 3 585 ; Marchais, 3 562 ; Giscard, 3 059 ; Chirac, 1 978 ; Lalonde, 678 ; Crépeau, 365 ; Laguiller, 331 ; Debré, 197 ; Bouchardeau, 163 ; Garaud, 148.
1974. — Mitterrand, 9 068 ; Giscard, 5 697

VILLIERS-SUR-MARNE

Inscr., 12 800 ; suffr. expr., 10 676
Mitterrand 5 911 (55,36)
Giscard d'Estaing .. 4 765 (44,63)
1er TOUR. — Suffr. expr., 10 309. Mitterrand, 2 711 ; Giscard, 2 384 ; Chirac, 1 941 ; Marchais, 1 628 ; Lalonde, 545 ; Crépeau, 301 ; Laguiller, 261 ; Bouchardeau, 191 ;
1974. — Mitterrand, 4 807 ; Giscard, 4 348.

VINCENNES

Inscr., 30 422 ; suffr. expr., 24 500
Giscard d'Estaing . 13 673 (55,80)
Mitterrand 10 827 (44,19)
1er TOUR. — Suffr. expr., 23 638. Giscard, 6 947 ; Mitterrand, 189 ; Chirac, 5 578 ; Marchais, 1 970 ; Lalonde, 1 139 ; Crépeau, 617 ; Debré, 512 ; Garaud, 301 ; Laguiller, 423 ; Bouchardeau, 362
1974. — Giscard, 14 654 ; Mitterrand, 10 129.

VITRY-SUR-SEINE

Inscr., 46 638 ; suffr. expr., 38 108
Mitterrand 25 934 (68,05)
Giscard d'Estaing 12 174 (31,94)
1er TOUR. — Suffr. expr., 33 205. Marchais, 13 057 ; Mitterrand, 9 160 ; Giscard, 6 295 ; Chirac, 4 824 ; Lalonde, 1 659 ; Laguiller, 944 ; Crépeau, 879 ; Bouchardeau, 817 ; Debré, 445 ; Garaud, 425.
1974. — Mitterrand, 22 845 ; Giscard, 11 026.

M. Mitterrand confirme ou améliore dans pratiquement toutes les communes son score de 1974, ce qui tend à démontrer que les reports de voix communistes se sont bien effectués. Il n'est que de voir le résultat de Vitry, par exemple, où M. Mitterrand avait obtenu 67 % des voix en 1974, alors que cette année il en compte 68 %. A Créteil, ville préfecture, il passe de 54 % à 57 %. Certaines communes ont voté pour M. Mitterrand alors qu'elles sont administrées par une municipalité de l'ex-majorité : c'est le cas d'Ablon, dont le maire est M. Poher, président du Sénat, de Chennevières, du Kremlin-Bicêtre, de Maisons-Alfort, de Rungis, de Thiais et de Villecresnes. La ville de Fontenay, administrée par une municipalité de gauche avec, à sa tête, un maire communiste, qui s'était prononcée à 59,92 % en 1974 pour M. Giscard d'Estaing, a donné cette fois la majorité à M. Mitterrand.

Le cas le plus surprenant est celui de Joinville-le-Pont : au premier tour de l'élection présidentielle, plus de la moitié de ses électeurs penchaient pour la majorité et, au second tour, contre toute attente, elle donnait la victoire à M. Mitterrand.

Paradoxalement, le parti socialiste, qui ne compte qu'un député dans le Val-de-Marne (M. Joseph Franceschi, maire d'Alfortville), se confirme comme la première force politique du département.

VAL-D'OISE

Inscr., 533 807 ; vot., 458 888
Abst., 74 919 (14,03 %)
Suffr. expr. 444 199
Mitterrand 252 475 (56,83)
Giscard d'Estaing 191 724 (43,16)
1er TOUR. — Inscr., 533 342 ; abst., 17,79 % ; Suffr expr., 428 931. Mitterrand, 110 608 (25,78) ; Giscard, 99 926 (23,29) ; Marchais, 80 651 (18,80) ; Chirac, 74 186 (17,29) ; Lalonde, 21 802 (5,08) ; Crépeau, 11 920 (2,77) ; Laguiller, 10 172 (2,37) ; Debré, 7 067 (1,64) ; Garaud, 6 909 (1,61) ; Bouchardeau, 5 690 (1,32).
1974. — Abst., 11,73 %. Mitterrand, 191 980 (53,96) ; Giscard, 163 791 (46,03)

PONTOISE

Inscr., 16 035 ; suffr. expr., 13 084
Mitterrand 6 878 (52,56)
Giscard d'Estaing. 6 206 (47,43)
1er TOUR. — Suffr. expr., 12 513. Giscard, 3 375 (26,97) ; Mitterrand, 3 356 (26,82) ; Chirac, 2 113 (16,88) ; Marchais, 1 555 (12,42) ; Lalonde, 726 (5,80) ; Crépeau, 338 (2,70) ; Laguiller, 324 (2,58) ; Garaud, 278 (2,22) ; Debré, 245 (1,95) ; Bouchardeau, 203 (1,62)
1974. — Giscard, 5 539 (53,08) ; Mitterrand, 4 896 (46,91).

ARGENTEUIL

Inscr., 54 219 ; suffr. expr., 44 080
Mitterrand 28 893 (65,54)
Giscard d'Estaing 15 187 (34,45)
1er TOUR. — Suffr. expr., 43 672. Marchais, 14 148 (32,39) ; Mitterrand, 10 115 (23,16) ; Giscard, 8 119 (18,59) ; Chirac, 5 528 (12,65) ; Lalonde, 1 964 (4,49) ; Crépeau, 1 097 (2,51) ; Laguiller, 1 055 (2,41) ; Debré, 559 (1,27) ; Garaud, 558 (1,27) ; Bouchardeau, 529 (1,21).
1974. — Mitterrand, 26 571 (64,85) ; Giscard, 14 401 (35,14)

BEZONS

Inscr., 14 243 ; suffr. expr., 11 469
Mitterrand 7 917 (69,02)
Giscard d'Estaing. 3 552 (30,97)
1er TOUR. — Suffr. expr., 11 638. Marchais, 4 426 ; Mitterrand, 2 497 ; Giscard, 1 859 ; Chirac, 1 360 ; Lalonde, 518 ; Laguiller, 308 ; Crépeau, 253 ; Bouchardeau, 148 ; Garaud, 137 ; Debré, 135.
1974. — Mitterrand, 7 721 ; Giscard, 3 333.

DEUIL-LA-BARRE

Inscr., 11 243 ; suffr. expr., 5 272
Giscard d'Estaing. 4 796 (51,72)
Mitterrand 4 476 (48,27)
1er TOUR. — Suffr. expr., 8 944. Giscard, 2 412 ; Mitterrand, 2 215 ; Chirac, 1 901 ; Marchais, 977 ; Lalonde, 514 ; Crépeau, 275 ; Debré, 194 ; Laguiller, 182 ; Garaud, 162 ; Bouchardeau, 112
1974. — Giscard, 4 551 ; Mitterrand, 3 587.

EAUBONNE

Inscr., 15 716 ; suffr. expr., 13 051
Mitterrand 6 639 (50,86)
Giscard d'Estaing. 6 412 (49,13)
1er TOUR. — Suffr. expr., 12 509. Giscard, 3 314 ; Mitterrand, 3 251 ; Chirac, 2 430 ; Marchais, 1 411 ; Lalonde, 741 ; Crépeau, 429 ; Laguiller 356 ; Garaud, 244 ; Debré, 236 ; Bouchardeau, 194
1974. — Giscard, 6 389 ; Mitterrand, 5 605.

ERMONT

Inscr., 15 266 ; suffr expr 12 835
Mitterrand 7 096 (55,28)
Giscard d'Estaing. 5 739 (44,71)
1er TOUR. — Suffr. expr., 12 343. Mitterrand, 3 268 ; Giscard, 3 124 ; Chirac, 2 063 ; Marchais, 1 886 ; Lalonde, 684 ; Crépeau, 361 ; Laguiller, 317 ; Debré, 266 ; Garaud, 233 ; Bouchardeau, 161
1974. — Mitterrand, 5 726 ; Giscard, 5 550.

FRANCONVILLE

Inscr., 18 685 ; suffr. expr., 15 619
Mitterrand 8 791 (56,28)
Giscard d'Estaing.. 6 828 (43,71)
1er TOUR. — Suffr. expr., 14 939. Mitterrand, 3 971 ; Giscard, 3 471 ; Chirac, 2 867 ; Marchais, 2 467 ; Lalonde, 876 ; Crépeau, 430 ; Laguiller, 366 ; Garaud, 256 ; Debré, 242 ; Bouchardeau, 193.
1974. — Mitterrand, 5 380 ; Giscard, 4 867

GARGES-LES-GONESSE

Inscr., 18 285 ; suffr expr., 13 759
Mitterrand ... 9 230 (67,08)
Giscard d'Estaing. 3 940 (40,08)
1er TOUR. — Suffr expr., 13 034. Mitterrand, 3 956 ; Marchais, 3 226 ; Giscard, 2 490 ; Chirac, 1 898 ; Lalonde, 490 ; Laguiller, 267 ; Crépeau, 266 ; Bouchardeau, 165 ; Debré, 154 ; Garaud, 122.
1974. — Mitterrand, 14 906 ; Giscard, 9 805.

GONESSE

Inscr., 12 123 ; suffr. expr., 9 828
Mitterrand 5 888 (59,91)
Giscard d'Estaing.. 3 940 (40,08)
1er TOUR. — Suffr. expr., 9 377. Mitterrand, 2 509 ; Giscard, 2 125 ; Marchais, 1 759 ; Chirac, 1 696 ; Lalonde, 487 ; Crépeau, 236 ; Laguiller, 220 ; Garaud, 134 ; Debré, 129 ; Bouchardeau, 108.
1974. — Mitterrand, 4 593 ; Giscard, 3 463

GOUSSAINVILLE

Inscr., 12 757 ; suffr. expr., 10 629
Mitterrand ... 7 073 (66,54)
Giscard d'Estaing. 3 556 (33,45)
1er TOUR. — Suffr. expr., 10 389. Marchais, 3 215 ; Mitterrand, 2 447 ; Giscard, 1 907 ; Chirac, 1 437 ; Lalonde, 483 ; Crépeau, 272 ; Laguiller, 249 ; Garaud, 145 ; Debré, 128 ; Bouchardeau, 116.
1974. — Mitterrand, 6 369 ; Giscard, 3451.

HERBLAY

Inscr., 10 960 ; suffr. expr., 9 440
Mitterrand 5 193 (55,01)
Giscard d'Estaing... 4 247 (44,98)
1er TOUR. — Suffr. expr., 9 138. Mitterrand, 2 426 ; Giscard, 2 102 ; Chirac, 1 749 ; Marchais, 1 399 ; Lalonde, 501 ; Crépeau, 276 ; Laguiller, 250 ; Debré, 168 ; Garaud, 146 ; Bouchardeau, 123.
1974. — Mitterrand, 3 800 ; Giscard, 3 441.

MONTMORENCY

Inscr., 12 519 ; suffr expr., 10 396
Giscard d'Estaing. 5 835 (56,12)
Mitterrand 4 561 (43,87)
1er TOUR. — Suffr expr 9 959. Giscard, 2 758 ; Chirac, 2 471 ; Mitterrand, 2 313 ; Marchais, 883 ; Lalonde, 528 ; Crépeau, 290 ; Debré, 205 ; Garaud, 181 ; Bouchardeau, 170 ; Laguiller, 158.
1974. — Giscard, 5 240 ; Mitterrand 3 899.

SAINT-GRATIEN

Inscr., 12 875 ; suffr. expr., 10 836
Mitterrand ... 6 175 (56,98)
Giscard d'Estaing.. 4 661 (43,01)
1er TOUR. — Suffr. expr., 10 313. Mitterrand, 2 830 ; Giscard, 2 307 ; Chirac, 1 887 ; Marchais, 1 635 ; Lalonde, 552 ; Crépeau, 335 ; Laguiller, 282 ; Garaud, 172 ; Debré, 169 ; Bouchardeau, 154.
1974. — Mitterrand, 5 017 ; Giscard, 3 823.

SAINT-OUEN-L'AUMONE

Inscr., 8 664 ; suffr. expr., 7 288
Mitterrand 4 096 (56,20)
Giscard d'Estaing... 3 192 (43,79)
1er TOUR. — Suffr. expr., 7 024. Mitterrand, 1 910 ; Giscard, 1 795 ; Marchais, 1 212 ; Chirac, 1 116 ; Lalonde, 319 ; Crépeau, 196 ; Laguiller, 169 ; Debré, 111 ; Bouchardeau, 101 ; Garaud, 95.
1974. — Mitterrand, 2 625 ; Giscard, 2 551.

SANNOIS

Inscr., 12 627 ; suffr. expr., 10 470
Mitterrand 5 892 (56,27)
Giscard d'Estaing.. 4 578 (43,72)
1er TOUR. — Suffr. expr., 10 077. Mitterrand, 2 464 ; Giscard, 2 375 ; Marchais, 1 950 ; Chirac, 1 742 ; Lalonde, 525 ; Crépeau, 310 ; Laguiller, 230 ; Debré, 187 ; Garaud, 176 ; Bouchardeau, 118.
1974. — Mitterrand, 4 981 ; Giscard, 4 008.

SARCELLES

Inscr., 29 575 ; suffr. expr., 23 306
Mitterrand ... 14 850 (63,71)
Giscard d'Estaing. 8 456 (36,28)
1er TOUR. — Suffr. expr., 21 797. Mitterrand, 6 854 ; Marchais, 4 374 ; Giscard, 4 338 ; Chirac, 3 399 ; Lalonde, 974 ; Laguiller, 485 ; Crépeau, 481 ; Bouchardeau, 380 ; Garaud, 266 ; Debré, 246
1974. — Mitterrand, 11 060 ; Giscard 8 396

SOISY-SOUS-MONTMORENCY

Inscr., 10 403 ; suffr. expr., 8 518
Mitterrand 4 329 (50,82)
Giscard d'Estaing... 4 189 (49,17)
1er TOUR. — Suffr. expr. 8 148. Giscard, 2 198 ; Mitterrand, 2 087 ; Chirac, 1 665 ; Marchais, 903 ; Lalonde, 482 ; Crépeau, 235 ; Garaud, 154 ; Debré, 147 ; Laguiller, 145 ; Bouchardeau, 132.
1974. — Giscard, 4 354 ; Mitterrand 3 870.

TAVERNY

Inscr., 12 989 ; suffr. expr., 10 692
Mitterrand 5 579 (52,17)
Giscard d'Estaing 5 113 (47,82)
1er TOUR. — Suffr. expr., 10 182. Mitterrand, 2 746 ; Giscard, 2 635 ; Chirac, 1 990 ; Marchais, 1 317 ; Lalonde, 612 ; Crépeau, 398 ; Laguiller, 256 ; Debré, 195 ; Garaud, 181 ; Bouchardeau, 149.
1974. — Giscard, 2 636 ; Mitterrand 3 567.

VILLIERS-LE-BEL

Inscr., 11 310 ; suffr. expr., 9 527
Mitterrand 6 002 (62,99)
Giscard d'Estaing.. 3 525 (37)
1er TOUR. — Suffr. expr., 9 071. Mitterrand, 2 829 ; Giscard, 1 990 ; Marchais, 1 538 ; Chirac, 1 364 ; Lalonde, 465 ; Crépeau, 245 ; Laguiller, 242 ; Debré, 160 ; Bouchardeau, 133 ; Garaud, 105.
1974. — Mitterrand, 4 826 ; Giscard, 3 243

Le Val-d'Oise se caractérise non seulement par un très bon report des voix communistes sur M. Mitterrand, mais aussi par une forte avance du candidat socialiste, puisqu'il fait mieux que son score de 1974 (3 points de plus) et mieux encore que le total des voix recueillies par les députés de l'opposition en 1978 (52,46 %).

On note que M. Mitterrand a rassemblé autour de son nom plus de voix que ne le laissait supposer le total des voix d'opposition lors du premier tour (plus de 5 points). Ainsi, à Sarcelles, où M. Mitterrand obtient aujourd'hui 6,70 % de voix de plus qu'en 1974. A Pontoise, dont le maire est M. Lachenaud, délégué U.D.F. du département et président de l'établissement public d'aménagement du musée d'Orsay, M. Giscard d'Estaing enregistre un recul de 5,65 %.

SEINE-ET-MARNE

Inscr., 537 167 ; vot., 462 718
Abst., 74 449 (13,85 %)
Suffr expr., 448 259
Mitterrand 235 937 (52,63)
Giscard d'Estaing. 212 322 (47,36)
1er TOUR. — Inscr., 537 255 ; abst., 13,57 % ; suffr. expr., 430 674. Giscard, 111 606 (25,91) ; Mitterrand, 108 955 (25,29) ; Chirac, 82 611 (19,18) ; Marchais, 66 171 (15,36) ; Lalonde, 20 343 (4,72) ; Crépeau, 11 369 (2,63) ; Laguiller, 10 446 (2,42) ; Debré, 7 462 (1,73) ; Garaud, 6 975 (1,61) ; Bouchardeau, 4 736 (1,09).
1974. — Abst., 12,48 %. Giscard, 170 834 (50,70) ; Mitterrand, 166 109 (49,29)

MELUN

Inscr., 19 970 ; suffr. expr. 15 736
Mitterrand 8 061 (51,21)
Giscard d'Estaing 7 677 (48,78)
1er TOUR. — Suffr. expr., 14 886. Giscard, 4 138 (27,79) ; Mitterrand, 4 001 (26,87) ; Chirac, 2 843 (19,09) ; Marchais, 1 760 (11,82) ; Lalonde, 710 (4,76) ; Crépeau, 390 (2,61) ; Laguiller, 324 (2,17) ; Debré, 291 (1,95) ; Bouchardeau, 217 (1,45) ; Garaud, 212 (1,42)
1974. — Giscard, 7 781 (52,59) ; Mitterrand, 6 906 (47,40).

AVON

Inscr., 8 790 ; suffr expr., 6 970
Giscard d'Estaing 3 639 (52,20)
Mitterrand 3 331 (47,79)
1er TOUR. — Suffr expr 6 660. Giscard, 1 936 ; Mitterrand 1 677 ; Chirac, 1 333 ; Marchais, 562 ; Lalonde, 395 ; Crépeau, 207 ; Garaud, 167 ; Debré, 146 ; Laguiller, 141 ; Bouchardeau, 106
1974. — Giscard, 3 445 ; Mitterrand, 2 603

CHELLES

Inscr., 26 447 ; suffr expr., 21 449
Mitterrand 12 643 (58,94)
Giscard d'Estaing 8 806 (41,05)
1er TOUR. — Suffr. expr., 20 131. Mitterrand, 5 297 ; Giscard, 4 317 ; Marchais, 3 891 ; Chirac, 3 738 ; Lalonde, 1 018 ; Crépeau, 574 ; Laguiller, 450 ; Debré, 300 ; Garaud 274 ; Bouchardeau, 272
1974. — Mitterrand, 8 700 ; Giscard, 6 895

COMBS-LA-VILLE

Inscr., 8 309 ; suffr expr., 6 956
Mitterrand 3 925 (56,42)
Giscard d'Estaing. 3 031 (43,57)
1er TOUR. — Suffr expr., 6 658. Mitterrand, 1 979 ; Giscard, 1 452 ; Chirac, 1 349 ; Marchais, 819 ; Lalonde, 358 ; Crépeau, 179 ; Laguiller, 157 ; Debré, 133 ; Bouchardeau, 119 ; Garaud, 113
1974 — Mitterrand, 2 241 ; Giscard, 2 145

COULOMMIERS

Inscr., 7 468 . suffr expr., 5 910
Mitterrand .. 2 968 (50,21)
Giscard d'Estaing. 2 942 (49,78)
1er TOUR. — Suffr. expr., 5 624. Giscard, 1 704 ; Mitterrand, 1 351 ; Chirac, 983 ; Marchais, 799 ; Lalonde, 259 ; Crépeau, 189 ; Laguiller, 147 ; Debré, 98 ; Garaud, 76 ; Bouchardeau, 58.
1974. — Giscard, 2 789 ; Mitterrand, 2 656.

DAMMARIE-LES-LYS

Inscr., 10 687 ; suffr. expr., 8 577
Mitterrand 5 147 (60,00)
Giscard d'Estaing. 3 430 (39,99)
1er TOUR. — Suffr. expr., 8 231. Mitterrand, 2 284 ; Marchais, 1 828 ; Giscard, 1 788 ; Chirac, 1 277 ; Lalonde, 351 ; Crépeau, 224 ; Laguiller, 158 ; Debré, 127 ; Garaud, 121 ; Bouchardeau, 93.
1974. — Mitterrand, 3 989 ; Giscard, 2 546.

FONTAINEBLEAU

Inscr., 10 914 ; suffr expr., 8 662
Giscard d'Estaing. 5 500 (63,49)
Mitterrand 3 162 (36,50)
1er TOUR. — Suffr. expr., 8 282. Giscard, 2 971 , Chirac, 1 951 ; Mitterrand, 1 656 ; Marchais, 527 ; Lalonde 422 ; Crépeau, 207 ; Debré, 185 ; Garaud, 158 ; Laguiller, 121 ; Bouchardeau, 92.
1974. — Giscard, 5 454 ; Mitterrand, 2 890.

LAGNY-SUR-MARNE

Inscr., 9 870 ; suffr. expr., 8 169
Mitterrand 4 136 (50,63)
Giscard d'Estaing 4 033 (49,36)
1er TOUR. — Suffr expr., 7 794. Giscard, 2 067 ; Mitterrand, 1 955 ; Chirac, 1 552 ; Marchais, 1 075 ; Lalonde, 419 . Crépeau, 192 ; Debré, 175 . Laguiller, 170 ; Garaud, 106 ; Bouchardeau, 83
1974. — Giscard, 3 621 ; Mitterrand, 3 325

MEAUX

Inscr., 22 504 ; suffr. expr., 17 759
Mitterrand 9 518 (53,59)
Giscard d'Estaing. 8 241 (46,40)
1er TOUR. — Suffr expr., 16 735. Giscard, 4 747 ; Mitterrand, 4 609 ; Chirac, 2 786 ; Marchais, 2 418 ; Lalonde, 709 ; Crépeau, 407 ; Laguiller, 393 ; Debré, 235 ; Garaud, 225 ; Bouchardeau, 155.
1974. — Mitterrand, 7 540 ; Giscard, 7 137

MITRY MORY

Inscr., 9 459 ; suffr expr., 7 446
Mitterrand 4 810 (64,59)
Giscard d'Estaing. 2 636 (35,40)
1er TOUR. — Suffr. expr., 7 218. Marchais, 2 185 ; Mitterrand, 1 622 ; Giscard, 1 328 ; Chirac, 1 070 ; Lalonde, 386 ; Laguiller, 202 ; Crépeau, 169 ; Debré, 98 ; Bouchardeau, 85 ; Garaud, 73.
1974. — Mitterrand, 4 254 ; Giscard, 2 337

MONTEREAU-FAUT-YONNE

Inscr., 10 279 ; suffr expr., 8 286
Mitterrand ... 4 687 (56,70)
Giscard d'Estaing 3 579 (43,29)
1er TOUR. — Suffr expr., 7 996. Giscard, 2 107 , Marchais, 1 902 ; Mitterrand, 1 870 ; Chirac, 1 206 ; Lalonde, 254 ; Laguiller, 203 ; Crépeau, 175 ; Debré, 127 ; Garaud, 88 ; Bouchardeau, 64.
1974. — Mitterrand, 4 009 ; Giscard, 3 391.

NEMOURS

Inscr., 6 040 ; suffr. expr., 4 947
Mitterrand .. 2 657 (53,70)
Giscard d'Estaing. 2 290 (46,29)
1er TOUR. — Suffr. expr., 4 784. Mitterrand, 1 230 ; Giscard, 1 190 ; Chirac, 986 ; Marchais, 798 ; Lalonde, 191 ; Crépeau, 123 ; Laguiller, 102 ; Debré, 74 ; Garaud, 45 ; Bouchardeau, 45
1974. — Giscard, 2 250 ; Mitterrand, 2 187.

OZOIR-LA-FERRIERE

Inscr., 7 169 ; suffr. expr., 5 855
Mitterrand 3 268 (55,81)
Giscard d'Estaing. 2 587 (44,18)
1er TOUR. — Suffr. expr., 5 581. Mitterrand, 1 543 ; Giscard, 1 270 ; Chirac, 1 136 ; Marchais, 806 ; Lalonde, 293 ; Crépeau, 159 ; Laguiller, 125 ; Debré, 100 ; Garaud, 88 ; Bouchardeau, 71.
1974. — Mitterrand, 1 983 ; Giscard, 1 638.

PONTAULT-COMBAULT

Inscr., 10 660 ; suffr expr., 8 867
Mitterrand 5 013 (56,53)
Giscard d'Estaing .. 3 854 (43,48)
1er TOUR. — Suffr. expr., 8 514. Mitterrand, 2 371 ; Giscard, 1 881 ; Chirac, 1 576 ; Marchais, 1 398 ; Lalonde, 463 ; Crépeau, 247 ; Laguiller, 177 ; Debré, 151 ; Garaud, 138 ; Bouchardeau, 112.
1974. — Mitterrand, 3 439 ; Giscard 2 722

PROVINS

Inscr., 7 330 ; suffr expr., 5 810
Giscard d'Estaing 2 930 (50,43)
Mitterrand 2 880 (49,56)
1er TOUR. — Suffr expr 5 578. Giscard, 1 840 ; Mitterrand, 1 259 ; Chirac, 1 051 ; Marchais, 926 ; Lalonde, 242 ; Laguiller, 131 ; Crépeau, 111 ; Garaud, 87 ; Debré, 84 ; Bouchardeau, 47.
1974. — Giscard, 2 760 ; Mitterrand, 2 609.

VILLEPARISIS

Inscr., 9 445 ; suffr. expr., 7 822
Mitterrand 4 970 (63,53)
Giscard d'Estaing. 2 852 (36,46)
1er TOUR. — Suffr. expr., 7 377. Marchais, 2 059 ; Mitterrand, 1 761 ; Giscard, 1 484 ; Chirac, 1 097 ; Lalonde, 367 ; Crépeau, 183 ; Laguiller, 179 ; Garaud, 100 ; Debré, 85 ; Bouchardeau, 62.
1974. — Mitterrand, 3 830 ; Giscard, 2 394

M. Mitterrand obtient la majorité dans ce département où M. Giscard d'Estaing l'avait emporté en 1974. Il progresse de plus de trois points (52,63 % des suffrages exprimés au lieu de 49,29 %). Le nouveau président de la République devance son concurrent, contrairement à ce qui s'était produit, il y a sept ans, à Melun, Coulommiers, Lagny et Nemours.

M. Mitterrand arrive en tête dans la quatrième circonscription, dont le député est le docteur Claude Eymard Duvernay (app. R.P.R.), suppléant de M. Peyrefitte, qui est maire de Provins.

YVELINES

Inscr., 710 008 ; vot., 614 109
Abst., 95 899 (13,50 %)
Suffr. expr., 594 032
Giscard d'Estaing 303 503 (51,09)
Mitterrand 290 529 (48,90)
1er TOUR. — Inscr., 710 034 ; abst., 18,02 % ; suffr. expr., 573 494. Giscard, 154 481 (26,93) ; Mitterrand, 139 743 (24,36) ; Chirac, 118 604 (20,68) ; Marchais, 71 739 (12,50) ; Lalonde, 28 840 (5,02) ; Crépeau, 17 241 (3,00) ; Laguiller, 11 870 (2,06) ; Garaud, 11 559 (2,01) ; Debré, 11 251 (1,96) ; Bouchardeau, 8 136 (1,41)
1974. — Abst., 11,47 %. Giscard, 246 002 (53,14) ; Mitterrand, 216 889 (46,85).

VERSAILLES

Inscr., 60 131 ; suffr. expr., 49 455
Giscard d'Estaing.. 31 347 (63,38)
Mitterrand 18 108 (36,61)
1er TOUR. — Suffr. expr., 47 875. Giscard, 16 153 (33,88) ; Chirac, 11 [illegible] (24,91) ; Mitterrand, [illegible] (18,97) ; Marchais, 3 397 (7,12) ; Lalonde, 2 075 (4,35) ; Debré, 1 321 (2,77) ; Crépeau, 1 282 (2,68) ; Garaud, 1 106 (2,31) ; Bouchardeau, 743 (1,55) ; Laguiller, 676 (1,41).
1974. — Giscard, 29 063 (63,20) ; Mitterrand, 16 845 (36,67)

LA CELLE-SAINT-CLOUD

Inscr., 14 450 ; suffr. expr., 12 181
Giscard d'Estaing.. 6 886 (56,53)
Mitterrand 5 295 (43,46)
1er TOUR. — Suffr. expr., 1 685. Giscard, 3 233 ; Chirac, 2 863 ; Mitterrand, 2 635 ; Marchais, 914 ; Lalonde, 670 ; Crépeau, 370 ; Garaud, 298 ; Debré, 245 ; Bouchardeau, 228 ; Laguiller, 211.
1974. — Giscard, 6 483 . Mitterrand, 4 199

CHATOU

Inscr., 18 960 ; suffr. expr., 15 112
Giscard d'Estaing.. 8 505 (56,27)
Mitterrand 6 607 (43,72)
1er TOUR. — Suffr. expr., 14 485. Giscard, 4 [illegible] ; Chirac, 3 [illegible] ; Mitterrand, 3 327 ; Marchais, 1 285 ; Lalonde, 823 ; Crépeau, [illegible] ; Garaud, 352 ; Debré, 309 ; Laguiller, 252 ; Bouchardeau, 178.
1974. — Giscard, 7 169 ; Mitterrand, 4 677.

LE CHESNAY

Inscr., 16 697 ; suffr. expr., 13 854
Giscard d'Estaing.. 8 767 (63,28)
Mitterrand 5 087 (36,71)
1er TOUR. — Suffr. expr., 13 [illegible]. Giscard, 4 204 . Chirac, 3 [illegible] ; Mitterrand, 2 727 ; Marchais, 800 ; Lalonde, 635 ; Crépeau, 373 ; Garaud, 312 ; Debré, 308 ; Bouchardeau, 215 ; Laguiller, 178
1974. — Giscard, [illegible] 443 ; Mitterrand, 3 833.

CONFLANS-SAINT-HONORINE

Inscr., 19 454 ; suffr. expr., 15 933
Mitterrand 9 190 (57,67)
Giscard d'Estaing.. 6 743 (42,32)
1er TOUR. — Suffr. expr., 15 258. Mitterrand, 4 674 ; Giscard, 3 720 ; Marchais, 2 821 ; Chirac, 2 297 ; Lalonde, 778 ; Crépeau, 434 ; Laguiller, 396 ; Garaud, 227 ; Bouchardeau, 214 ; Debré, 200.
1974. — Mitterrand, 7 407 ; Giscard, 6 206.

HOUILLES

Inscr., 18 270 ; suffr. expr., 15 284
Mitterrand 8 267 (54,08)
Giscard d'Estaing.. 7 017 (45,91)
1er TOUR. — Suffr. expr., 14 734. Giscard, 3 719 ; Mitterrand, 3 511 ; Marchais, 2 753 ; Chirac, 3 461 ; Lalonde, 753 ; Crépeau, 440 ; Laguiller, 366 ; Debré, [illegible] ; Garaud, 233 ; Bouchardeau, 219.
1974. — Mitterrand, 7 623 ; Giscard, 6 565

MAISONS-LAFFITTE

Inscr., 15 051 ; suffr. expr., 12 402
Giscard d'Estaing.. 7 930 (63,94)
Mitterrand 4 472 (36,05)
1er TOUR. — Suffr expr., 11 909. Giscard, 3 950 ; Chirac, [illegible] 120 ; Mitterrand, 2 281 ; Marchais, 677 ; Lalonde, 630 ; Crépeau, 341 ; Debré, 286 ; Garaud, 280 ; Bouchardeau, 181 ; Laguiller, 163.
1974. — Giscard, 7 [illegible] ; Mitterrand, 4 069.

MANTES-LA-JOLIE

Inscr., 19 805 ; suffr. expr., 15 561
Mitterrand 8 845 (56,84)
Giscard d'Estaing.. 6 716 (43,15)
1er TOUR. — Suffr. expr., 14 730. Giscard, 3 884 ; Mitterrand, 3 828 ; Marchais, 2 [illegible] ; Chirac, 2 426 ; Lalonde, [illegible] ; Crépeau, 416 ; Laguiller, 325 ; Debré, 1[illegible] ; Garaud, 179 ; Bouchardeau, 165
1974. — Mitterrand, 8 372 ; Giscard, 6 438

LES MUREAUX

Inscr., 13 787 ; suffr expr., 11 419
Mitterrand 7 439 (65,14)
Giscard d'Estaing. 3 980 (34,85)
1er TOUR. — Suffr. expr., 11 011. Mitterrand, 3 390 ; Giscard, 2 239 ; Marchais, 2 243 ; Chirac, 1 520 ; Lalonde, 426 ; Laguiller, 366 ; Crépeau, 355 ; Garaud, 158 ; Debré, 140 ; Bouchardeau, 115.
1974. — Mitterrand, 6 355 ; Giscard, 3 185

LE PECQ

Inscr., 11 131 ; suffr. expr., 9 235
Giscard d'Estaing.. 5 131 (55,56)
Mitterrand 4 104 (44,43)
1er TOUR. — Suffr. expr., 8 868. Giscard, 2 477 ; Mitterrand, 2 213 ; Chirac, 1 972 ; Marchais, 670 ; Lalonde, 487 ; Crépeau, 312 ; Debré, 209 ; Garaud 200 ; Laguiller 176 ; Bouchardeau, 52.
1974. — Giscard, 4 494 ; Mitterrand, 3 233

PLAISIR

Inscr., 11 387 ; suffr. expr., 9 283
Mitterrand 5 152 (55,49)
Giscard d'Estaing.. 4 131 (44,50)
1er TOUR. — Suffr expr., 8 984. Mitterrand, 2 660 ; Giscard, 2 101 ; Chirac, 1 533 ; Marchais, 1 113 ; Lalonde, 545 ; Crépeau, 291 ; Laguiller, 214 ; Garaud, 198 ; Bouchardeau, 156 ; Debré, 143.
1974. — Mitterrand, 3 132 ; Giscard, 2 714.

POISSY

Inscr., 21 542 ; suffr. expr., 17 421
Mitterrand 9 781 (56,14)
Giscard d'Estaing.. 7 640 (43,85)
1er TOUR. — Suffr. expr., 16 454. Mitterrand, 4 534 ; Giscard, 3 869 ; Chirac, 3 020 ; Marchais, 2 722 ; Lalonde, 739 ; Crépeau, 463 ; Laguiller, 373 ; Garaud, 282 ; Debré 246 ; Bouchardeau, 215.
1974. — Mitterrand, 7 946 ; Giscard, 7 321.

RAMBOUILLET

Inscr., 13 395 ; suffr. expr., 11 142
Mitterrand 5 579 (50,07)
Giscard d'Estaing.. 5 563 (49,92)
1er TOUR. — Suffr. expr., 10 702. Giscard, 3 085 ; Mitterrand, 2 743 ; Chirac, 1 831 ; Marchais, 1 345 ; Lalonde, 560 ; Crépeau, 355 ; Debré, 224 ; Laguiller, 212 ; Garaud, 200 ; Bouchardeau, 147.
1974. — Giscard, 4 136 ; Mitterrand, 3 654.

SAINT CYR-L'ECOLE

Inscr., 10 104 ; suffr. expr., 8 300
Mitterrand 4 866 (58,62)
Giscard d'Estaing. 3 434 (41,37)
1er TOUR. — Suffr. expr., 7 920. Mitterrand, 1 868 ; Marchais, 1 819 ; Giscard, 1 746 ; Chirac, 1 299 ; Lalonde, 378 ; Crépeau, 256 ; Laguiller, 187 ; Debré, 135 ; Bouchardeau, 124 ; Garaud, 108.
1974. — Mitterrand, 4 501 ; Giscard, 3 289.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

Inscr., 24 399 ; suffr. expr., 20 006
Giscard d'Estaing.. 12 050 (60,23)
Mitterrand 7 956 (39,76)
1er TOUR. — Suffr. expr., 19 348. Giscard, 6 139 ; Chirac, 4 572 ; Mitterrand, 4 100 ; Marchais, 1 321 ; Lalonde, 1 093 ; Crépeau, 520 ; Debré, 499 ; Garaud, 484 ; Bouchardeau, 335 ; Laguiller, 285
1974. — Giscard, 10 851 ; Mitterrand, 6 553.

SARTROUVILLE

Inscr., 25 502 ; suffr. expr., 20 901
Mitterrand 12 031 (57,56)
Giscard d'Estaing.. 8 870 (42,43)
1er TOUR. — Suffr. expr., 19 985. Mitterrand, 4 939 ; Giscard, 4 715 ; Marchais, 4 299 ; Chirac, 3 114 ; Lalonde, 980 ; Crépeau, 568 ; Laguiller, 425 ; Garaud, 351 ; Debré, 309 ; Bouchardeau, 285.
1974. — Mitterrand, 10 036 ; Giscard, 8 189.

TRAPPES

Inscr., 13 610 ; suffr. expr., 10 964
Mitterrand 7 459 (68,03)
Giscard d'Estaing.. 3 505 (31,96)
1er TOUR. — Suffr. expr., 11 188. Marchais, 3 925 ; Mitterrand, 2 768 ; Giscard, 1 967 ; Chirac, 1 119 ; Lalonde, 445 ; Laguiller, 271 ; Crépeau, 262 ; Debré, 167 ; Bouchardeau, 143 ; Garaud, 121.
1974. — Mitterrand, 5 866 ; Giscard, 2 389.

VELIZY VILLACOUBLAY

Inscr., 15 001 ; suffr. expr., 12 806
Mitterrand 6 553 (51,17)
Giscard d'Estaing.. 6 253 (48,82)
1er TOUR. — Suffr. expr., 12 502. Chirac, 3 444 ; Mitterrand, 3 141 ; Giscard, 2 668 ; Marchais, 1 303 ; Lalonde, 665 ; Crépeau, 366 ; Laguiller, 267 ; Garaud, 254 ; Debré, 220 ; Bouchardeau, 174.
1974. — Giscard, 5 330 ; Mitterrand, 5 101.

LE VESINET

Inscr., 11 801 ; suffr. expr., 10 050
Giscard d'Estaing.. 7 341 (73,04)
Mitterrand 2 709 (26,95)
1er TOUR. — Suffr. expr., 9 680. Giscard, 3 546 ; Chirac, 2 962 ; Mitterrand, 1 428 ; Lalonde, 498 ; Garaud, 269 , Marchais, 264 ; Debré, 249 ; Crépeau, 237 ; Bouchardeau, 126 ; Laguiller, 101.
1974. — Giscard, 6 996 ; Mitterrand, 2 386.

Au second tour, les parlementaires du R.P.R. avaient sans réserve appelé à voter pour M. Giscard d'Estaing, et les reports des 20,68 % des voix de M. Chirac se sont bien effectués. Cette discipline de vote observée dans un département où l'électorat est en général traditionnellement conservateur permet au président sortant d'arriver devant M. Mitterrand. A gauche, les électeurs communistes ont également porté massivement leurs suffrages sur M. Mitterrand, même dans une ville comme Poissy où, au premier tour, le candidat communiste arrivait en quatrième position. Dans l'ensemble du département, les 5,02 % totalisés par M. Lalonde au premier tour se sont en presque totalité reportés sur M. Mitterrand. En chute de plus de 2 points par rapport à 1974, M. Giscard d'Estaing résiste bien dans les villes résidentielles.

هكذا من الاصل

SECOND TOUR DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

Les résultats dans les autres départements

AIN

Inscr., 259 615 ; vot., 225 009
Abst., 34 606 (13,32 %)
Suffr. expr., 218 914
Giscard d'Estaing. 114 327 (52,22)
Mitterrand 104 587 (47,77)

1er TOUR. — Inscr., 259 615 ; abst., 20,89 % ; suffr. expr., 202 110 ; Giscard, 64.005 (31,66) ; Mitterrand, 51 232 (25,34) ; Chirac, 36 170 (17,89) ; Marchais, 22 923 (11,34) ; Lalonde, 8 555 (4,23) ; Crépeau, 5 206 (2,57) ; Laguiller, 4 317 (2,13) ; Debré, 3 648 (1,80) ; Garaud, 3 148 (1,55) ; Bouchardeau, 2 906 (1,43).

1974. — Abs., 13,20 %. Giscard, 100.137 (54,89) ; Mitterrand, 82.283 (45,10).

BOURG-EN-BRESSE

Inscr., 22 802 ; suffr. expr., 18 673
Mitterrand 9 753 (52,23)
Giscard d'Estaing. 8 920 (47,76)

1er TOUR. — Suffr. expr., 17 343. 4 872 (28,09) ; Chirac, 3 026 (17,44) ; Marchais, 1 884 (10,86) ; Lalonde, 721 (4,15) ; Crépeau, 484 (4,15) ; Bouchardeau, 365 (2,10) ; Debré, 328 (1,89) ; Laguiller, 280 (1,61) ; Garaud, 190 (1,09).

1974. — Giscard, 9 016 (51,21) ; Mitterrand, 8 589 (48,78).

AMBERIEU-EN-BUGEY

Inscr., 5 893 ; suffr. expr. 4 788
Mitterrand 2 602 (54,34)
Giscard d'Estaing. 2 186 (45,65)

1er TOUR. — Suffr. expr., 4 436 ; Giscard, 1 253 ; Mitterrand, 1 211 ; Marchais, 772 ; Chirac, 637 ; Lalonde, 183 ; Crépeau, 105 ; Laguiller, 85 ; Debré, 65 ; Garaud, 63 ; Bouchardeau, 62.

1974. — Mitterrand, 2 180 ; Giscard, 2 040.

BELLEGARDE-SUR-VALSERINE

Inscr., 5 783 ; suffr. expr., 4 788
Mitterrand 2 656 (55,47)
Giscard d'Estaing. 2 132 (44,52)

1er TOUR. — Suffr. expr., 4 460. Giscard, 1 168 ; Mitterrand, 1 151 ; Marchais, 780 ; Chirac, 739 ; Lalonde, 190 ; Laguiller, 116 ; Crépeau, 110 ; Debré, 79 ; Garaud, 71 ; Bouchardeau, 56.

1974. — Mitterrand, 2 520 ; Giscard, 2 124.

BELLEY

Inscr., 4 111 ; suffr. expr., 3 564
Giscard d'Estaing. 2 016 (56,56)
Mitterrand 1 548 (43,43)

1er TOUR. — Suffr. expr., 3 332. Giscard, 1 240 ; Mitterrand, 886 ; Chirac, 557 ; Marchais, 255 ; Lalonde, 144 ; Garaud, 73 ; Crépeau, 70 ; Laguiller, 51 ; Bouchardeau, 40 ; Debré, 36.

1974. — Giscard, 1 817 ; Mitterrand, 1 132.

MIRIBEL

Inscr., 4 170 ; suffr. expr., 3 447
Mitterrand 1 825 (52,94)
Giscard d'Estaing. 1 622 (47,05)

1er TOUR. — Suffr. expr., 3 223. Mitterrand, 957 ; Giscard, 858 ; Chirac, 611 ; Marchais, 397 ; Lalonde, 140 ; Crépeau, 89 ; Garaud, 49 ; Laguiller, 48 ; Bouchardeau, 47 ; Debré, 46.

1974. — Giscard, 1 535 ; Mitterrand, 1 336.

OYONNAX

Inscr., 11 509 ; suffr. expr., 9 313
Giscard d'Estaing. 4 893 (52,53)
Mitterrand 4 420 (47,46)

1er TOUR. — Suffr. expr., 8 678. Giscard, 2 359 ; Chirac, 1 915 ; Mitterrand, 1 654 ; Marchais, 1 610 ; Lalonde, 379 ; Laguiller, 172 ; Debré, 168 ; Crépeau, 161 ; Garaud, 151 ; Bouchardeau, 108.

1974. — Mitterrand, 4 394 ; Giscard, 4 304.

Le président sortant reste en tête dans ce département. A Oyonnax, ville dirigée par M. Guy Chavanne du candidat socialiste, après celui du parti communiste au premier tour.

D'autre part, la circonscription de M. Noël Ravassard (P.S.) élu lors d'une élection partielle, en novembre 1980, a voté à 48,69 % pour M. Mitterrand, confirmant certes une avance, mais pas suffisamment pour ne pas mettre en péril le siège du député socialiste. Dans la circonscription de M. Charles Millon (U.D.F.) la gauche progresse de cinq points par rapport aux élections législatives de 1978, même si M. Giscard d'Estaing obtient 54,54 % des suffrages.

AISNE

Insc., 359 622 ; vot., 318 690
Abst., 40 932 (11,38 %)
Suffr. expr., 310 804
Mitterrand 176 181 (56,68)
Giscard d'Estaing. 134 623 (43,31)

1er TOUR. — Inscr., 359.922 ; abst., 15,32 % ; suffr. expr., 299 795. Giscard, 76.418 (25,49) ; Mitterrand, 75.984 (25,34) ; Marchais, 65.047 (21,69) ; Chirac, 48.819 (16,28) ; Lalonde, 9.751 (3,25) ; Laguiller, 8 585 (2,86) ; Debré, 5 018 (1,67) ; Crépeau, 4.769 (1,59) ; Garaud, 3.270 (1,09) ; Bouchardeau, 2.134 (0,71).

1974. — Abst., 9,99 %. Mitterrand, 130 749 (55,63) ; Giscard, 120 197 (44,35).

LAON

Inscr., 16 708 ; suffr. expr., 14 026
Mitterrand......... 7 709 (54,96)
Giscard d'Estaing... 6 317 (45,03)

1er TOUR. — Suffr. expr., 13 382. Mitterrand, 3 939 (29,43) ; Giscard, 3 477 (25,98) ; Chirac, 2 263 (16,91) ; Marchais, 1 968 (14,71) ; Lalonde, 521 (3,89) ; Laguiller, 359 (2,68) ; Crépeau, 281 (2,10) ; Debré, 273 (2,04) ; Bouchardeau, 158 (1,18) ; Garaud, 143 (1,06).

1974. — Mitterrand, 6 790 (53,53) ; Giscard, 5 894 (46,46).

CHATEAU-THIERRY

Inscr., 8 857 ; suffr. expr., 7 156
Mitterrand 4 050 (56,59)
Giscard d'Estaing ... 3 106 (43,40)

1er TOUR. — Suffr. expr., 6 871. Giscard, 1 778 ; Mitterrand, 1 728 ; Marchais, 1 342 ; Chirac, 1 100 ; Lalonde, 274 ; Laguiller, 182 ; Crépeau, 171 ; Debré, 149 ; Garaud, 84 ; Bouchardeau, 72.

1974. — Mitterrand, 3 232 ; Giscard, 2 888.

CHAUNY

Inscr., 8 753 ; suffr. expr., 7 407
Mitterrand 4 113 (55,52)
Giscard d'Estaing ... 3 294 (44,47)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 073. Giscard, 1 831 ; Mitterrand, 1 742 ; Marchais, 1 596 ; Chirac, 1 182 ; Lalonde, 313 ; Laguiller, 143 ; Debré, 117 ; Crépeau, 112 ; Garaud, 78 ; Bouchardeau, 57.

1974. — Mitterrand, 3 683 ; Giscard, 3 237.

HIRSON

Inscr., 7 980 ; suffr. expr., 6 646
Mitterrand 3 825 (57,55)
Giscard d'Estaing ... 2 821 (42,44)

1er TOUR. — Suffr. expr., 6 338. Giscard, 1 643 ; Marchais, 1 588 ; Mitterrand, 1 527 ; Chirac, 923 ; Laguiller, 179 ; Lalonde, 177 ; Crépeau, 102 ; Debré, 101 ; Garaud, 61 ; Bouchardeau, 37.

1974. — Mitterrand, 3 497 ; Giscard, 2 675.

SAINT-QUENTIN

Inscr., 41 016 ; suffr. expr., 34 686
Mitterrand 19 364 (55,82)
Giscard d'Estaing . 15 322 (44,17)

1er TOUR. — Suffr. expr., 33 384. Giscard, 8 421 ; Mitterrand, 8 121 ; Marchais, 7 286 ; Chirac, 5 826 ; Lalonde, 1 228 ; Laguiller, 837 ; Debré, 574 ; Crépeau, 563 ; Garaud, 337 ; Bouchardeau, 231.

1974. — Mitterrand, 16 388 ; Giscard, 13 861.

SOISSONS

Inscr., 17 685 ; suffr. expr., 14 881
Mitterrand 8 016 (53,86)
Giscard d'Estaing... 6 865 (46,13)

1er TOUR. — Suffr. expr., 14 200. Mitterrand, 3 970 ; Giscard, 3 894 ; Marchais, 2 533 ; Chirac, 2 148 ; Lalonde, 513 ; Laguiller, 307 ; Debré, 298 ; Crépeau, 235 ; Garaud, 188 ; Bouchardeau, 114.

1974. — Giscard, 6 206 ; Mitterrand, 5 939.

Les électeurs ont donné une large victoire à M. Mitterrand, malgré une courte avance de la majorité au premier tour. A Saint-Quentin, ville durement touchée par la crise et gérée par M. Daniel Le Meur, député (P.C.), si M. Giscard d'Estaing s'était placé en tête le 26 avril, la gauche a repris la tête largement, comme à Laon, Soissons et Hirson. Elle a même pris l'avantage à Château-Thierry dont le maire, M. André Rossi, député (U.D.F.), ancien ministre, animait le comité de soutien à M. Giscard d'Estaing. Dans chacune des cinq circonscriptions législatives du département tenues par deux communistes, deux socialistes et un U.D.F., M. Mitterrand arrive largement en tête.

ALLIER

Inscr., 266 510 ; vot. 232 448
Abst., 34 062 (12,78 %)
Suffr. expr., 225 273
Mitterrand 126 261 (56,04)
Giscard d'Estaing. 99 012 (43,95)

1er TOUR. — Inscr., 266.636 ; abst., 16,63 % ; suffr. expr., 218.639. Giscard, 55.467 (25,36 %) ; Mitterrand, 52.072 (23,81) ; Marchais, 49.934 (22,83) ; Chirac, 39.294 (17,97) ; Lalonde, 6.804 ; (3,11) ; Laguiller, 5.077 (2,32) ; Crépeau, 3.894 (1,78) ; Debré, 2.506 (1,14) ; Garaud, 2.259 (1,03) ; Bouchardeau, 1.332 (0,60).

1974. — Abs., 11,31 %. Mitterrand, 115.103 (54,47) ; Giscard, 96.210 (45,52).

MOULINS

Inscr., 15 664 ; suffr. expr., 13 144
Mitterrand 6 696 (50,94)
Giscard d'Estaing .. 6 448 (49,05)

1er TOUR. — Suffr. expr., 12 877. Giscard, 3 485 (27,06) ; Mitterrand, 3 151 (24,46) ; Chirac, 2 795 (21,70) ; Marchais, 2 178 (16,89) ; Lalonde, 426 (3,22) ; Crépeau, 254 (1,97) ; Laguiller, 194 (1,50) ; Debré, 166 (1,28) ; Garaud, 135 (1,04) ; Bouchardeau, 93 (0,72).

1974. — Giscard, 6 870 (54,20) ; Mitterrand, 5 805 (45,79).

COMMENTRY

Inscr., 6 516 ; suffr. expr., 5 400
Mitterrand 3 435 (63,61)
Giscard d'Estaing .. 1 965 (36,38)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 254. Marchais, 1 485 ; Mitterrand, 1 428 ; Giscard, 1 225 ; Chirac, 573 ; Lalonde, 166 ; Laguiller, 144 ; Crépeau, 89 ; Debré, 59 ; Garaud, 53 ; Bouchardeau, 32.

1974. — Mitterrand, 3 096 ; Giscard, 1 860.

CUSSET

Insc., 9 657 ; suff. expr., 8 183
Mitterrand 4 594 (56,14)
Giscard d'Estaing .. 3 589 (43,85)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 846. Mitterrand, 2 188 ; Giscard, 2 129 ; Marchais, 1 503 ; Chirac, 1 181 ; Lalonde, 303 ; Laguiller, 183 ; Crépeau, 157 ; Debré, 89 ; Garaud, 78 ; Bouchardeau, 35.

1974. — Mitterrand, 3 755 ; Giscard, 3 170.

MONTLUCON

Inscr., 34 668 ; suffr. expr., 29 296
Mitterrand 17 453 (59,57)
Giscard d'Estaing.. 11 843 (40,42)

1er TOUR. — Suffr. expr., 28 750. Marchais, 7 872 ; Mitterrand, 6 747 ; Giscard, 6 474 ; Chirac, 4 778 ; Lalonde, 904 ; Laguiller, 583 ; Crépeau, 545 ; Debré, 339 ; Garaud, 317 ; Bouchardeau, 191.

1974. — Mitterrand, 17 365 ; Giscard, 12 482.

VICHY

Inscr., 21 320 ; suffr. expr., 17 247
Giscard d'Estaing .. 9 993 (57,94)
Mitterrand 7 254 (42,05)

1er TOUR. — Suffr. expr., 16 611. Giscard, 5 910 ; Mitterrand, 3 789 ; Chirac, 3 505 ; Marchais, 1 607 ; Lalonde, 624 ; Crépeau, 356 ; Laguiller, 282 ; Garaud, 234 ; Debré, 224 ; Bouchardeau, 80.

1974. — Giscard, 10 382 ; Mitterrand, 7 088.

YZEURE

Inscr., 9 020 ; suffr. expr., 7 712
Mitterrand 4 473 (58)
Giscard d'Estaing .. 3 239 (41,99)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 540. Mitterrand, 2 255 ; Giscard, 1 807 ; Marchais, 1 517 ; Chirac, 1 246 ; Lalonde, 253 ; Crépeau, 140 ; Laguiller, 119 ; Debré, 85 ; Garaud, 67 ; Bouchardeau, 51.

1974. — Mitterrand, 3 338 ; Giscard, 3 085.

Dans ce département, où M. Mitterrand avait déjà obtenu, en 1974, une forte majorité, le président sortant n'a guère bénéficié des suffrages de ceux qui n'avaient pas voté au premier tour. L'addition de ses voix, de celles de M. Chirac, de M. Debré et de Mme Garaud montre qu'il a perdu plus de cinq cents voix par rapport à son potentiel du premier tour de scrutin, alors que M. Mitterrand progresse, par rapport au total des voix de gauche, de près de quatorze mille voix.

Si à Vichy, traditionnellement fidèle à M. Giscard d'Estaing, M. Mitterrand est légèrement devancé, il arrive cependant largement en tête à Montluçon et, plus modestement, à Moulins, ville dont le maire est M. Hector Rolland, député (R.P.R.).

ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE

Inscr., 87 503 ; vot., 76 471
Abst., 11 032 (12,60 %)
Suffr. expr., 73 773
Mitterrand 39 493 (53,53)
Giscard d'Estaing . 34 280 (46,46)

1er TOUR. — Inscr., 87.632 ; abst., 19,08 % ; suffr. expr., 69,705. Giscard, 18 935 (27,16) ; Mitterrand, 17 495 (25,09) ; Marchais, 13 419 (19,25) ; Chirac, 10 910 (15,65) ; Lalonde, 3 043 (4,36) ; Laguiller, 1 810 (2,59) ; Crépeau, 1 294 (1,85) ; Garaud, 1 070 (1,53) ; Debré, 990 (1,42) ; Bouchardeau, 739 (1,06).

1974. — Abs., 10,64 %. Mitterrand, 33 013 (53,51) ; Giscard, 28 672 (46,48).

DIGNE

Inscr., 9 805 ; suffr. expr., 8 158
Mitterrand 4 113 (50,41)
Giscard d'Estaing .. 4 045 (49,58)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 709. Giscard, 2 141 (27,77) ; Mitterrand, 1 928 (25,00) ; Chirac, 1 406 (18,23) ; Marchais, 1 129 (14,64) ; Lalonde, 420 (5,44) ; Crépeau, 176 (2,28) ; Laguiller, 168 (2,17) ; Debré, 128 (1,66) ; Garaud, 123 (1,59) ; Bouchardeau, 90 (1,16).

1974. — Giscard, 3 503 (51,81) ; Mitterrand, 3 257 (48,18).

CHATEAU-ARNOUX

Inscr., 3 910 ; suffr. expr., 3 275
Mitterrand 1 928 (58,87)
Giscard d'Estaing... 1 347 (41,12)

1er TOUR. — Suffr. expr., 3 159. Mitterrand, 886 ; Giscard, 894 ; Marchais, 653 ; Chirac, 465 ; Lalonde, 161 ; Laguiller, 100 ; Crépeau, 61 ; Garaud, 60 ; Debré, 40 ; Bouchardeau, 39.

1974. — Mitterrand, 1 575 ; Giscard, 1 195.

MANOSQUE

Inscr., 11 783 ; suffr. expr., 10 021
Mitterrand 5 033 (50,22)
Giscard d'Estaing .. 4 988 (49,77)

1er TOUR. — Suff. expr., 9 636 ; Giscard, 2 973 ; Mitterrand, 2 480 ; Chirac, 1 554 ; Marchais, 1 488 ; Lalonde, 375 ; Laguiller, 202 ; Crépeau, 201 ; Garaud, 150 ; Debré, 120 ; Bouchardeau, 93.

1974. — Mitterrand, 4 339 ; Giscard, 3 728.

SISTERON

Inscr., 4 277 ; suffr. expr., 3 586
Mitterrand 1 839 (51,28)
Giscard d'Estaing .. 1 747 (48,71)

1er TOUR. — Suff. expr., 3 471. Giscard, 962 ; Mitterrand, 853 ; Marchais, 856 ; Chirac, 538 ; Lalonde, 136 ; Laguiller, 105 ; Crépeau, 76 ; Debré, 53 ; Garaud, 32 ; Bouchardeau, 40.

1974. — Mitterrand, 1 995 ; Giscard, 1 739.

Sur l'ensemble du département, MM. Giscard d'Estaing et François Mitterrand obtiennent chacun un score identique à celui de 1974. M. Mitterrand arrive en tête même à Digne et à Manosque, deux cités qui ont élu respectivement un maire R.P.R. et U.D.F. Comme de coutume, les résultats sont, dans ces deux villes, très serrés, puisque, à Manosque, gagnée à la majorité à l'occasion d'une élection partielle en août dernier, cinquante-cinq voix séparent les deux candidats tandis qu'à Digne M. Mitterrand obtient soixante-huit suffrages de plus que le président sortant.

HAUTES-ALPES

Inscr., 75 000 ; vot., 65 017
Abst., 9 983 (13,31 %)
Suffr. expr., 62 933
Mitterrand 32 236 (51,22)
Giscard d'Estaing. 30 697 (48,77)

1er TOUR. — Inscr., 75 023 ; abst., 21,08 % ; suffr. expr., 58 106. Giscard, 17 328 (29,83) ; Mitterrand, 14 133 (24,32) ; Chirac, 9 482 (16,31) ; Marchais, 8 948 (15,39) ; Lalonde, 2 935 (5,06) ; Laguiller, 1 508 (2,59) ; Crépeau, 1 124 (1,93) ; Debré, 1 050 (1,80) ; Garaud, 803 (1,38) ; Bouchardeau, 786 (1,35).

1974. — Abst., 11,82 %. Giscard, 28 135 (51,81) ; Mitterrand, 26 167 (48,18).

GAP

Inscr., 18 743 ; suffr. expr., 15 931
Mitterrand 8 282 (51,98)
Giscard d'Estaing.. 7 649 (48,01)

1er TOUR. — Suff. expr., 15 074. Giscard, 4 329 (28,71) ; Mitterrand, 4 112 (27,27) ; Chirac, 2 601 (17,25) ; Marchais, 1 810 (12) ; Lalonde, 850 (5,70) ; Crépeau, 332 (2,20) ; Laguiller, 323 (2,14) ; Debré, 287 (1,90) ; Bouchardeau, 213 (1,41) ; Garaud, 207 (1,37).

1974. — Giscard, 6 819 (53,27) ; Mitterrand, 5 981 (46,72).

BRIANCON

Inscr., 5 933 ; suffr. expr., 4 935
Mitterrand 2 544 (51,55)
Giscard d'Estaing.. 2 391 (48,44)

1er TOUR. — Suff. expr., 4 586. Giscard, 1 332 ; Mitterrand, 1 080 ; Chirac, 749 ; Marchais, 669 ; Lalonde, 228 ; Laguiller, 121 ; Crépeau, 110 ; Debré, 86 ; Bouchardeau, 70 ; Garaud, 61.

1974. — Giscard, 2 087 ; Mitterrand, 1 488.

EMBRUN

Inscr., 3 160 ; suffr. expr., 2 526
Giscard d'Estaing.. 1 394 (55,18)
Mitterrand 1 132 (44,81)

1er TOUR. — Suff. expr., 2 382. Giscard, 791 ; Mitterrand, 491 ; Chirac, 415 ; Marchais, 293 ; Lalonde, 175 ; Laguiller, 58 ; Debré, 47 ; Crépeau, 45 ; Bouchardeau, 34 ; Garaud, 33.

1974. — Giscard, 1 140 ; Mitterrand, 849.

Près de cinq mille suffrages exprimés de plus semblent avoir largement bénéficié à M. Mitterrand, qui obtient cinq mille sept cents voix de plus que le total des voix de gauche au premier tour et arrive en tête dans un département traditionnellement favorable à la majorité.

A Gap, dont un adjoint au maire est M. Pierre Bernard-Reymond (C.D.S.), secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, M. Mitterrand arrive en tête, tout comme à Briançon, dont le maire, M. Paul Dijoud (P.R.), est secrétaire d'Etat aux DOM-TOM.

ALPES-MARITIMES

Inscr., 594 934 ; vot., 501 403
Abst., 93 531 (15,72 %)
Suffr. expr., 488 247
Giscard d'Estaing. 265 469 (54,37)
Mitterrand 222 778 (45,62)

1er TOUR. — Inscr., 594 946 ; abst., 20,74 % ; suffr. expr., 464 989. Giscard, 149 671 (32,18) ; Mitterrand, 98 424 (21,16) ; Chirac, 94 387 (20,29) ; Marchais, 75 558 (16,24) ; Lalonde, 17 390 (3,73) ; Crépeau, 7 761 (1,66) ; Laguiller, 6 621 (1,42) ; Garaud, 6 223 (1,33) ; Debré, 5 768 (1,24) ; Bouchardeau, 3 196 (0,68).

1974. — Abst. 12,09 %. Giscard, 215 292 (53,65) ; Mitterrand, 185 988 (46,34).

NICE

Inscr., 225 525 ; suffr. expr., 182 583
Giscard d'Estaing.. 96 435 (52,81)
Mitterrand 86 148 (47,18)

1er TOUR. — Suffr. expr., 173 718. Giscard, 55 451 (31,92) ; Mitterrand, 38 720 (22,28) ; Chirac, 33 738 (19,42) ; Marchais, 28 883 (16,62) ; Lalonde, 6 222 (3,58) ; Crépeau, 2 787 (1,60) ; Garaud, 2 337 (1,34) ; Laguiller, 2 251 (1,29) ; Debré, 2 119 (1,21) ; Bouchardeau, 1 211 (0,69).

1974. — Giscard, 86 232 (53,50) ; Mitterrand, 74 933 (46,49).

ANTIBES

Inscr., 40 523 ; suffr. expr., 33 275
Giscard d'Estaing.. 19 498 (58,59)
Mitterrand 13 777 (41,40)

1er TOUR. — Suffr. expr., 31 800. Giscard, 11 093 ; Mitterrand, 7 054 ; Chirac, 6 706 ; Marchais, 3 608 ; Lalonde, 1 255 ; Crépeau, 562 ; Garaud, 465 ; Debré, 436 ; Laguiller, 411 ; Bouchardeau, 210.

1974. — Giscard, 14 594 ; Mitterrand, 10 778.

BEAUSOLEIL

Inscr., 9 696 ; suffr. expr., 7 480
Giscard d'Estaing .. 4 174 (55,80)
Mitterrand 3 306 (44,19)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 183. Giscard, 2 503 ; Chirac, 1 431 ; Marcais, 1 348 ; Mitterrand, 1 253 ; Lalonde, 236 ; Laguiller, 135 ; Crépeau, 89 ; Debré, 72 ; Garaud, 66 ; Bouchardeau, 50.

1974. — Giscard, 3 934 ; Mitterrand, 3 615.

CAGNES-SUR-MER

Inscr., 23 725 ; suffr. expr., 18 388
Giscard d'Estaing.. 10 529 (57,26)
Mitterrand 7 859 (42,73)

1er TOUR. — Suff. expr., 17 547. Giscard, 5 936 ; Mitterrand, 3 736 ; Chirac, 3 687 ; Marchais, 2 307 ; Lalonde, 718 ; Crépeau, 319 ; Garaud, 262 ; Laguiller, 231 ; Debré, 225 ; Bouchardeau, 126.

1974. — Giscard, 7 351 ; Mitterrand, 5 724.

CANNES

Inscr., 50 138 ; suffr. expr., 42 232
Giscard d'Estaing.. 25 118 (59,47)
Mitterrand 17 114 (40,52)

1er TOUR. — Suff. expr., 40 817. Giscard, 14 644 ; Chirac, 8 914 ; Mitterrand, 8,681 ; Marchais, 4 750 ; Lalonde, 1 375 ; Crépeau, 683 ; Laguiller, 533 ; Garaud, 530 ; Debré, 498 ; Bouchardeau, 209.

1974. — Giscard, 21 121 ; Mitterrand, 15 583.

LE CANNET

Inscr., 23 768 ; suffr. expr., 19 558
Giscard d'Estaing.. 11 058 (56,53)
Mitterrand 8 500 (43,46)

1er TOUR. — Suffr. expr., 18 899. Giscard, 6 325 ; Mitterrand, 4 274 ; Chirac, 3 975 ; Marchais, 2 365 ; Lalonde, 702 ; Crépeau, 370 ; Laguiller, 285 ; Garaud, 267 ; Debré, 222 ; Bouchardeau, 114.

1974. — Giscard, 7 460 ; Mitterrand, 5 920.

GRASSE

Inscr., 22 700 ; suffr. expr., 18 132
Giscard d'Estaing... 9 940 (54,82)
Mitterrand 8 192 (45,17)

1er TOUR. — Suffr. expr., 17 358. Giscard, 5 700 ; Chirac, 3 316 ; Mitterrand, 3 307 ; Marchais, 3 227 ; Lalonde, 683 ; Crépeau, 297 ; Laguiller, 251 ; Debré, 243 ; Garaud, 218 ; Bouchardeau, 116.

1974. — Giscard, 8 245 ; Mitterrand, 7 065.

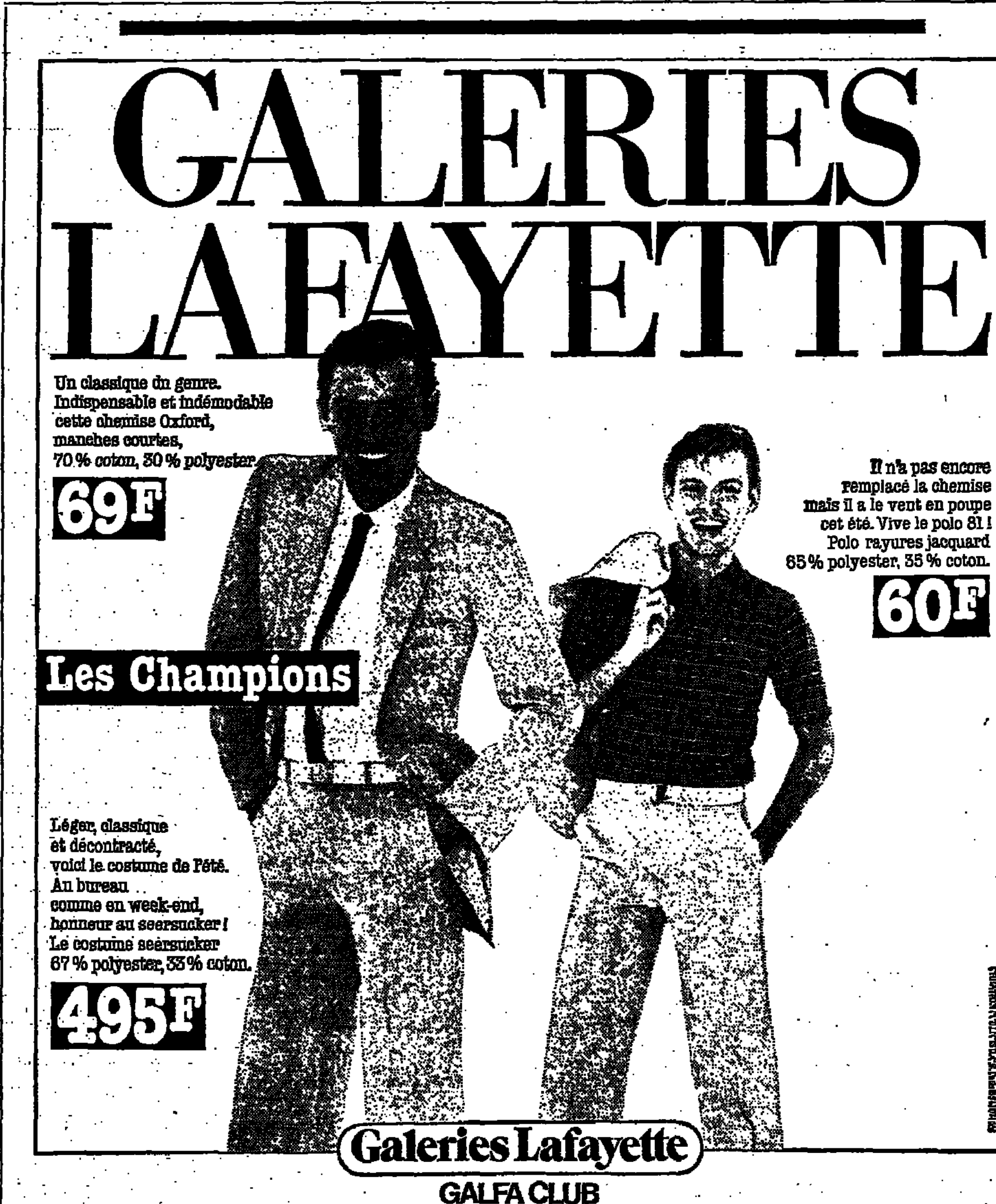
MENTON

Inscr., 19 282 ; suffr. expr., 16 200
Giscard d'Estaing... 9 143 (56,43)
Mitterrand 7 057 (43,56)

1er TOUR. — Suffr. expr., 15 584. Giscard, 5 369 ; Chirac, 3 232 ; Mitterrand, 3 194 ; Marchais, 2 295 ; Lalonde, 576 ; Laguiller, 256 ; Crépeau, 224 ; Debré, 212 ; Garaud, 165 ; Bouchardeau, 61.

1974. — Giscard, 7 808 ; Mitterrand, 5 966.

(Lire la suite page 20.)



هكذا من الاصل

DE L'ELECTIO

Les résultats dans les autres départements

LE SECOND TOUR

(Suite de la page 19.)

ROQUEBRUNE-CAP-MARTIN

Inscr., 8 104 ; suffr. expr., 6 640
Giscard d'Estaing... 4 085 (61,52)
Mitterrand 2 555 (38,47)

1er TOUR. — Suffr. expr., 6 333. Giscard, 3 295 ; Chirac, 1 431 ; Mitterrand, 1 216 ; Marchais, 732 ; Lalonde, 240 ; Crépeau, 112 ; Laguiller, 100 ; Debré, 86 ; Garaud, 81 ; Bouchardeau, 40.

1974. — Giscard, 3 263 ; Mitterrand, 2 038.

SAINT-LAURENT-DU-VAR

Inscr., 12 372 ; suffr. expr., 10 227
Giscard d'Estaing... 5 234 (51,71)
Mitterrand 4 993 (48,82)

1er TOUR. — Suffr. expr., 9 727. Giscard, 2 837 ; Mitterrand, 2 384 ; Chirac, 1 958 ; Marchais, 1 508 ; Lalonde, 381 ; Crépeau, 177 ; Laguiller, 147 ; Garaud, 134 ; Debré, 124 ; Bouchardeau, 77.

1974. — Mitterrand, 3 407 ; Giscard, 3 301.

VALLAURIS

Inscr., 12 037 ; suffr. expr., 10 000
Mitterrand 5 100 (51)
Giscard d'Estaing..... 4 900 (49)

1er TOUR. — Suffr. expr., 9 550. Giscard, 2 702 ; Marchais, 2 176 ; Mitterrand, 1 928 ; Chirac, 1 770 ; Lalonde, 390 ; Crépeau, 155 ; Laguiller, 135 ; Garaud, 117 ; Debré, 96 ; Bouchardeau, 81.

1974. — Mitterrand, 4 066 ; Giscard, 3 135.

VENCE

Inscr., 8 271 ; suffr. expr., 6 775
Giscard d'Estaing... 4 073 (60,11)
Mitterrand 2 702 (39,88)

1er TOUR. — Suffr. expr., 6 491. Giscard, 2 247 ; Chirac, 1 466 ; Mitterrand, 1 321 ; Marchais, 703 ; Lalonde, 311 ; Crépeau, 129 ; Debré, 89 ; Laguiller, 84 ; Garaud, 77 ; Bouchardeau, 64.

1974. — Giscard, 3 196 ; Mitterrand, 2 201.

Le corps électoral a conservé au président sortant une nette avance sur son adversaire. Son résultat est sensiblement supérieur à celui qu'il avait réalisé en 1974. L'opposition de gauche gagne un peu plus d'un point et demi en 1981, mais partout, sauf à Vallauris, le président sortant demeure en tête.

ARDÈCHE

Inscr., 193 106 ; vot., 168 177
Abst., 24 299 (12,90 %)
Suffr. expr., 163 861
Mitterrand 82 945 (50,61)
Giscard d'Estaing 80 916 (49,38)

1er TOUR. — *Inscr., 193 210* ; abst., 18,99 % ; suffr. expr., 153.973. Giscard, 48 577 (31,54) ; Mitterrand, 38 828 (25,21) ; Marchais, 24 329 (15,80) ; Chirac, 24 250 (15,74) ; Lalonde, 6 111 (3,96) ; Laguiller, 3 383 (21,9) ; Debré, 2 547 (1,65) ; Crépeau, 2 327 (1,51) ; Bouchardeau, 1 992 (1,29) ; Garaud, 1 629 (1,05).

1974. — Abst., 10,77 %. Giscard, 78 134 (52,36) ; Mitterrand, 71 065 (47,63).

PRIVAS

Inscr., 5 942 ; suffr. expr., 4 954
Mitterrand 2 483 (50,12)
Giscard d'Estaing 2 471 (49,87)

1er TOUR. — Suffr. expr., 4 605. Giscard, 1 385 (30,07) ; Mitterrand, 1 274 (27,66) ; Chirac, 751 (16,30) ; Marchais, 523 (11,35) ; Lalonde, 214 (4,64) ; Debré, 112 (2,43) ; Crépeau, 101 (2,19) ; Laguiller, 93 (2,01) ; Bouchardeau, 86 (1,86) ; Garaud, 66 (1,43).

1974. — Giscard, 2 389 (54,55) ; Mitterrand, 1 990 (45,44).

ANNONAY

Inscr., 12 458 ; suffr. expr., 10 304
Mitterrand 5 626 (54,60)
Giscard d'Estaing 4 678 (45,39)

1er TOUR. — Suffr. expr., 9 768. Giscard, 2 744 ; Mitterrand, 2 718 ; Marchais, 1 634 ; Chirac, 1 522 ; Lalonde, 414 ; Crépeau, 166 ; Laguiller, 165 ; Debré, 151 ; Bouchardeau, 143 ; Garaud, 109.

1974. — Mitterrand, 5 242 ; Giscard, 4 764.

AUBENAS

Inscr., 7 428 ; suffr. expr., 6 241
Giscard d'Estaing 3 230 (51,75)
Mitterrand 3 011 (48,24)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 914. Giscard, 1 740 ; Mitterrand, 1 508 ; Chirac, 1 254 ; Marchais, 788 ; Lalonde, 235 ; Laguiller, 99 ; Crépeau, 91 ; Debré, 86 ; Bouchardeau, 61 ; Garaud, 57.

1974. — Giscard, 3 200 ; Mitterrand, 2 529.

GUILHERAND

Inscr., 6 177 ; suffr. expr., 5 221
Mitterrand 2 818 (53,97)
Giscard d'Estaing 2 403 (46,02)

1er TOUR. — Suffr. expr., 4 925. Mitterrand, 1 628 ; Giscard, 1 286 ; Chirac, 769 ; Marchais, 537 ; Lalonde, 229 ; Crépeau, 127 ; Debré, 126 ; Laguiller, 103 ; Bouchardeau, 68 ; Garaud, 62.

1974. — Giscard, 2 136 ; Mitterrand, 2 128.

LE TEIL

Inscr., 5 689 ; suffr. expr., 4 838
Mitterrand 2 907 (60,08)
Giscard d'Estaing 1 931 (39,91)

1er TOUR. — Suffr. expr., 4 633. Marchais, 1 244 ; Giscard, 1 200 ; Mitterrand, 1 126 ; Chirac, 547 ; Lalonde, 166 ; Laguiller, 109 ; Crépeau, 94 ; Debré, 63 ; Bouchardeau, 51 ; Garaud, 35.

1974. — Mitterrand, 2 743 ; Giscard, 1 931.

TOURNON

Inscr., 5 879 ; suffr. expr., 4 927
Giscard d'Estaing 2 472 (50,17)
Mitterrand 2 455 (49,82)

1er TOUR. — Suffr. expr., 4 655. Giscard, 1 536 ; Mitterrand, 1 240 ; Chirac, 630 ; Marchais, 618 ; Lalonde, 220 ; Debré, 96 ; Laguiller, 89 ; Bouchardeau, 86 ; Crépeau, 84 ; Garaud, 56.

1974. — Giscard, 2 192 ; Mitterrand, 2 009.

M. Mitterrand, qui gagne 2,58 points par rapport à 1974, arrive en tête avec 2 029 voix d'avance, alors qu'à l'issue du premier tour le potentiel des voix de gauche était inférieur de 6 144 voix à celui auquel pouvait prétendre le président sortant. Le candidat socialiste a bénéficié d'un bon report des suffrages chiraquiens et, surtout, des suffrages des écologistes, nombreux dans ce département où, à Gruas, une centrale nucléaire est en construction.

ARDENNES

Inscr., 192 911 ; vot., 170 119
Abst., 22 792 (11,81 %)
Suffr. expr., 166 121
Mitterrand 92 988 (55,97)
Giscard d'Estaing. 73 133 (44,02)

1er TOUR. — Inscr., 193 190 ; abst., 17,23 % ; suffr. expr., 157 837. Mitterrand, 42 289 (26,79) ; Giscard, 40 303 (25,53) ; Marchais, 30 985 (19,63) ; Chirac, 25 829 (16,36) ; Lalonde, 5 283 (3,34) ; Laguiller, 4 018 (2,54) ; Debré, 3 209 (2,03) ; Crépeau, 2 407 (1,52) ; Garaud, 1 852 (1,17) ; Bouchardeau, 1 662 (1,05).

1974. — Abst., 10,78 %. Mitterrand, 79 243 (53,55) ; Giscard, 68 717 (46,44).

CHARLEVILLE-MEZIERES

Inscr., 32 700 ; suffr. expr., 27 747
Mitterrand 15 939 (57,44)
Giscard d'Estaing. 11 808 (42,55)

1er TOUR. — Suffr. expr., 26 306. Mitterrand, 7 411 (28,17) ; Giscard, 6 585 (25,03) ; Marchais, 5 059 (19,23) ; Chirac, 3 963 (15,06) ; Lalonde, 1 054 (4,00) ; Laguiller, 598 (2,27) ; Debré, 546 (2,07) ; Crépeau, 478 (1,80) ; Bouchardeau, 311 (1,18) ; Garaud, 303 (1,15).

1974. — Mitterrand, 13 035 (52,97) ; Giscard, 11 579 (47,02).

GIVET

Insc., 4 247 ; suffr. expr., 3 431
Mitterrand 1 919 (55,93)
Giscard d'Estaing. 1 512 (44,06)

1er TOUR. — Suffr. expr., 3 159. Giscard, 844 ; Mitterrand, 839 ; Marchais, 683 ; Chirac, 468 ; Lalonde, 107 ; Laguiller, 75 ; Crépeau, 44 ; Debré, 39 ; Garaud, 31 ; Bouchardeau, 29.

1974. — Mitterrand, 1 686 ; Giscard, 1 474.

RETHEL

Inscr., 5 240 ; suffr. expr., 4 368
Mitterrand 2 298 (52,60)
Giscard d'Estaing. 2 070 (47,39)

1er TOUR. — Suffr. expr., 4 149. Giscard, 1 141 ; Mitterrand, 1 131 ; Chirac, 722 ; Marchais, 640 ; Lalonde, 157 ; Laguiller, 106 ; Crépeau, 84 ; Debré, 81 ; Garaud, 50 ; Bouchardeau, 37.

1974. — Giscard, 1 934 ; Mitterrand, 1 826.

REVIN

Inscr., 5 661 ; suffr. expr., 4 933
Mitterrand 3 243 (65,74)
Giscard d'Estaing. 1 690 (34,25)

1er TOUR. — Suffr. expr., 4 648. Mitterrand, 1 699 ; Marchais, 1 085 ; Giscard, 1 000 ; Chirac, 455 ; Lalonde, 141 ; Laguiller, 129 ; Debré, 72 ; Crépeau, 62 ; Bouchardeau, 62 ; Garaud, 43.

1974. — Mitterrand, 2 713 ; Giscard, 1 706.

SEDAN

Inscr., 13 066 ; suffr. expr., 11 009
Mitterrand 6 456 (58,64)
Giscard d'Estaing. 4 553 (41,35)

1er TOUR. — Suffr. expr., 10 460. Mitterrand, 3 039 ; Giscard, 2 509 ; Marchais, 2 066 ; Chirac, 1 709 ; Lalonde, 342 ; Laguiller, 212 ; Debré, 204 ; Crépeau, 169 ; Bouchardeau, 116 ; Garaud, 94.

1974. — Mitterrand, 4 910 ; Giscard, 4 428.

M. Mitterrand, qui arrive en tête dans les principales villes du département et creuse surtout l'écart dans les communes les plus touchées par la crise économique, en particulier dans la vallée de la Meuse, gagne 2,42 points par rapport à 1974, le report des voix communistes s'étant effectué dans de bonnes conditions.

ARIÈGE

Inscr., 106 804 ; vot., 92 816
Abst., 13 988 (13,09 %)
Suffr. expr., 90 409
Mitterrand 57 162 (63,22)
Giscard d'Estaing. 33 247 (36,77)

1er TOUR. — Inscr., 106 918 ; abst., 19,51 % ; suffr. expr., 84 748. Mitterrand, 27 469 (32,41) ; Giscard, 17 625 (20,79) ; Marchais, 17 343 (20,46) ; *Chirac, 13 094 (15,45)* ; Lalonde, 2 723 (3,21) ; Laguiller, 2 243 (2,64) ; Crépeau, 1 742 (2,05) ; Garaud, 933 (1,10) ; Debré, 863 (1,01) ; Bouchardeau, 713 (0,84).

1974. — Abst., 11,35 %. Mitterrand, 53 561 (63,53) ; Giscard, 30 740 (36,46).

FOIX

Inscr., 5 941 ; suffr. expr., 5 202
Mitterrand 3 185 (61,22)
Giscard d'Estaing 2 017 (38,77)

1er TOUR. — Suffr. expr., 4 961. Mitterrand, 1 852 (37,33) ; Giscard, 1 085 (21,87) ; Chirac, 729 (14,69) ; Marchais, 655 (13,20) ; Lalonde, 219 (4,41) ; Crépeau, 123 (2,47) ; Laguiller, 108 (2,17) ; Debré, 76 (1,53) ; Garaud, 62 (1,24) ; Bouchardeau, 52 (1,04).

1974. — Mitterrand, 2 982 (60,58) ; Giscard, 1 940 (39,41).

LAVELANET

Inscr., 5 640 ; suffr. expr., 4 665
Mitterrand 2 990 (64,09)
Giscard d'Estaing : 1 675 (35,90)

1er TOUR. — Suffr. expr., 4 481. Mitterrand, 1 204 ; Marchais, 1 182 ; Chirac, 847 ; Giscard, 742 ; Lalonde, 157 ; Laguiller, 122 ; Crépeau, 85 ; Debré, 69 ; Garaud, 39 ; Bouchardeau, 34.

1974. — Mitterrand, 2 847 ; Giscard, 1 759.

PAMIERS

Inscr., 9 264 ; suffr. expr., 7 636
Mitterrand 4 622 (60,52)
Giscard d'Estaing .. 3 014 (39,47)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 246. Marchais, 1 847 ; Mitterrand, 1 781 ; Giscard, 1 579 ; Chirac, 1 213 ; Lalonde, 249 ; Crépeau, 207 ; Laguiller, 147 ; Garaud, 80 ; Debré, 79 ; Bouchardeau, 64.

1974. — Mitterrand, 4 124 ; Giscard, 2 849.

SAINT-GIRONS

Inscr., 5 488 ; suffr. expr., 4 560
Mitterrand 2 525 (55,37)
Giscard d'Estaing. 2 035 (44,62)

1er TOUR. — Suffr. expr., 4 290. Mitterrand, 1 401 ; Giscard, 1 139 ; Chirac, 739 ; Marchais, 549 ; Lalonde, 122 ; Crépeau, 95 ; Laguiller, 93 ; Garaud, 60 ; Debré, 58 ; Bouchardeau, 35.

1974. — Mitterrand, 2 422 ; Giscard, 1 957.

C'est en Ariège que M. Mitterrand avait obtenu, en 1974, son meilleur résultat national (63,53 % des suffrages exprimés) et il réalise, cette fois, presque exactement le même score. Les écologistes ont voté pour lui, ainsi, semble-t-il, que certains gaullistes. Pour la petite histoire : l'Ariège, qui a de profondes racines républicaines socialistes et radicales, et qui a toujours voté pour la gauche, a été privée des images de la victoire de la gauche à la télévision. Un très violent orage a, en effet, interdit la retransmission de la soirée électorale.

AUBE

Inscr., 188 499 ; vot., 162 778
Abst., 25 721 (13,64 %)
Suffr. expr., 158 095
Mitterrand 79 153 (50,06)
Giscard d'Estaing ... 78 942 (49,93)

1er TOUR. — Inscr., 188 500 ; abst., 18,06 % ; suffr. expr., 151 881. Giscard, 45 663 (30,06) ; Mitterrand, 37 441 (24,65) ; Chirac, 26 225 (17,26) ; Marchais, 23 727 (15,62) ; Lalonde, 5 709 (3,75) ; Laguiller, 3 539 (2,33) ; Debré, 3 141 (2,06) ; Crépeau, 2 915 (1,91) ; Garaud, 2 378 (1,56) ; Bouchardeau, 1 141 (0,75).

1974. — Abst., 11,35 %. Giscard, 71 800 (51,02) ; Mitterrand, 68 913 (48,97).

TROYES

Inscr., 37 579 ; suffr. expr., 29 813
Mitterrand 15 231 (51,08)
Giscard d'Estaing .. 14 582 (48,91)

1er TOUR. — Suffr. expr., 28 605. Giscard, 8 457 (29,56) ; Mitterrand, 6 929 (24,22) ; Marchais, 5 079 (17,75) ; Chirac, 4 761 (16,64) ; Lalonde, 1 036 (3,62) ; Debré, 588 (2,10) ; Laguiller, 583 (2,03) ; Crépeau, 573 (2,00) ; Garaud, 384 (1,34) ; Bouchardeau, 215 (0,75).

1974. — Mitterrand, 15 169 (50,26) ; Giscard, 15 009 (49,73).

LA CHAPELLE-SAINT-LUC

Inscr., 7 747 ; suffr. expr., 6 148
Mitterrand 3 804 (61,87)
Giscard d'Estaing ... 2 344 (38,12)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 852. Mitterrand, 1 775 ; Giscard, 1 465 ; Marchais, 1 219 ; Chirac, 694 ; Lalonde, 205 ; Crépeau, 129 ; Laguiller, 127 ; Debré, 117 ; Garaud, 79 ; Bouchardeau, 42.

1974. — Mitterrand, 3 391 ; Giscard, 2 179.

ROMILLY-SUR-SEINE

Inscr., 11 187 ; suffr. expr., 9 024
Mitterrand 5 403 (59,87)
Giscard d'Estaing ... 3 621 (40,12)

1er TOUR. — Suffr. expr., 8 870. Marchais, 2 921 ; Giscard, 2 058 ; Mitterrand, 1 767 ; Chirac, 1 134 ; Lalonde, 329 ; Laguiller, 189 ; Debré, 157 ; Crépeau, 153 ; Garaud, 106 ; Bouchardeau, 56.

1974. — Mitterrand, 5 219 ; Giscard, 3 757.

SAINT-ANDRE-LES-VERGERS

Inscr., 7 101 ; suffr. expr., 5 894
Mitterrand 3 056 (51,84)
Giscard d'Estaing ... 2 838 (48,15)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 686. Giscard, 1 599 ; Mitterrand, 1 543 ; Chirac, 945 ; Marchais, 802 ; Lalonde, 262 ; Crépeau, 165 ; Garaud, 112 ; Debré, 106 ; Laguiller, 104 ; Bouchardeau, 48.

1974. — Giscard, 2 533 ; Mitterrand, 2 147.

SAINTE-SAVINE

Inscr., 7 282 ; suffr. expr., 5 909
Mitterrand 3 123 (52,85)
Giscard d'Estaing ... 2 786 (47,14)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 659. Giscard, 1 657 ; Mitterrand, 1 525 ; Marchais, 934 ; Chirac, 853 ; Lalonde, 213 ; Crépeau, 130 ; Debré, 122 ; Laguiller, 108 ; Garaud, 78 ; Bouchardeau, 49.

1974. — Mitterrand, 3 196 ; Giscard, 2 997.

Le département, qui avait toujours voté pour la majorité, a, cette fois, placé en tête M. Mitterrand. A Troyes, dont le maire est M. Robert Galley (R.P.R.), ministre de la défense, qui, dès le début de la campagne, avait pris parti pour M. Giscard d'Estaing, le candidat socialiste devance de 649 voix le président sortant.

AUDE

Inscr., 204 916 ; vot., 181 550
Abst., 23 366 (11,40 %)
Suffr. expr., 175 866
Mitterrand 111 970 (63,66)
Giscard d'Estaing. 63 896 (36,33)

1er TOUR. — Inscr., 205 011 ; abst., 16,51 % ; suffr. expr., 168 220. Mitterrand, 57 881 (34,40) ; Marchais, 34 310 (20,39) ; Giscard, 32 195 (19,13) ; Chirac, 27 256 (16,20) ; Lalonde, 5 336 (3,17) ; Laguiller, 3 482 (2,06) ; Crépeau, 3 068 (1,82) ; Debré, 1 817 (1,08) ; Garaud 1 516 (0,90) ; Bouchardeau, 1 359 (0,80).

1974. — Abst., 9,87 %. Mitterrand, 99 263 (61,92) ; Giscard, 61 052 (38,07).

CARCASSONNE

Inscr., 27 726 ; suffr. exjr., 22 630
Mitterrand 13 230 (58,46)
Giscard d'Estaing . 9 400 (41,53)

1er TOUR. — Suffr. expr., 21 714. Mitterrand, 6 384 (29,40) ; Giscard, 4 793 (22,07) ; Marchais, 4 228 (19,47) ; Chirac, 3 927 (18,08) ; Lalonde, 751 (3,45) ; Crépeau, 449 (2,06) ; Laguiller, 418 (1,92) ; Debré, 287 (1,32) ; Garaud, 243 (1,11) ; Bouchardeau, 234 (1,07).

1974. — Mitterrand, 11 743 (55,53) ; Giscard, 9 402 (44,46).

CASTELNAUDARY

Inscr., 7 416 ; suffr. expr., 6 368
Mitterrand 3 451 (54,19)
Giscard d'Estaing .. 2 917 (45,80)

1er TOUR. — Suffr. expr., 6 180. Mitterrand, 1 869 ; Chirac, 1 625 ; Giscard, 1 224 ; Marchais, 898 ; Lalonde, 175 ; Laguiller, 148 ; Crépeau, 140 ; Garaud, 80 ; Debré, 79 ; Bouchardeau, 39.

1974. — Mitterrand, 2 964 ; Giscard, 2 686.

LEZIGNAN-CORBIERES

Inscr., 5 422 ; suffr. expr., 4 712
Mitterrand 2 983 (63,30)
Giscard d'Estaing ... 1 729 (36,69)

1er TOUR. — Suffr. expr., 4 379. Mitterrand, 1 472 ; Marchais, 905 ; Giscard, 861 ; Chirac, 750 ; Lalonde, 128 ; Laguiller, 90 ; Crépeau, 74 ; Debré, 50 ; Garaud, 38 ; Bouchardeau, 21.

1974. — Mitterrand, 2 841 ; Giscard, 1 681.

LIMOUX

Inscr., 6 508 ; suffr. expr., 5 640
Mitterrand 3 445 (61,08)
Giscard d'Estaing .. 2 195 (38,91)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 401. Mitterrand, 1 766 ; Marchais, 1 038 ; Giscard, 1 025 ; Chirac, 1 006 ; Lalonde, 177 ; Laguiller, 130 ; Crépeau, 100 ; Debré, 70 ; Garaud, 48 ; Bouchardeau, 41.

1974. — Mitterrand, 2 948 ; Giscard, 2 086.

NARBONNE

Inscr., 26 800 ; suffr. expr., 22 706
Mitterrand 13 455 (59,25)
Giscard d'Estaing . 9 251 (40,74)

1er TOUR. — Suffr. expr., 21 828. Mitterrand, 6 132 ; Giscard, 5 008 ; Marchais, 4 821 ; Chirac, 3 658 ; Lalonde, 759 ; Laguiller, 409 ; Crépeau, 369 ; Debré, 299 ; Garaud, 185 ; Bouchardeau, 178.

1974. — Mitterrand, 11 397 ; Giscard, 7 720.

Une fois de plus l'Aude a voté massivement à gauche en apportant à M. Mitterrand 63,67 % des suffrages exprimés. La participation, beaucoup plus élevée qu'au premier tour, a profité au candidat socialiste qui fait non seulement le plein des voix de gauche et des écologistes mais recueille un « supplément » de plus de 6 500 suffrages. M. Giscard d'Estaing, quant à lui, n'améliore le score total des candidats de la majorité parlementaire au premier tour que d'un millier de voix. Il perd toutefois 1,74 point par rapport à 1974.

AVEYRON

Inscr., 209 655 ; vot., 185 943
Abst., 23 712 (11,31 %)
Suffr. expr., 180 174
Giscard d'Estaing. 93 488 (51,88)
Mitterrand 86 686 (48,11)

1er TOUR. — Inscr., 209 699 ; abst., 17,03 % ; suffr. expr., 170 534. Giscard, 51 618 (30,26) ; Mitterrand, 44 109 (25,86) ; Chirac, 37 425 (21,94) ; Marchais, 16 437 (9,63) ; Lalonde, 6 532 (3,83) ; Laguiller, 4 894 (2,86) ; Crépeau, 2 985 (1,75) ; Debré, 2 534 (1,48) ; Garaud, 2 071 (1,21) ; Bouchardeau, 1 939 (1,13).

1974. — Abst., 10,39 %. Giscard, 94 646 (56,61) ; Mitterrand, 72 530 (43,38).

RODEZ

Inscr., 14 019 ; suffr. expr., 11 832
Giscard d'Estaing. 6 264 (52,94)
Mitterrand 5 568 (47,05)

1er TOUR. — Suffr. expr., 11 291. Giscard, 3 273 (28,73) ; Mitterrand, 3 029 (26,59) ; Chirac, 2 580 (22,64) ; Marchais, 820 (7,19) ; Lalonde, 609 (5,34) ; Crépeau, 257 (2,25) ; Laguiller, 251 (2,20) ; Debré, 245 (2,15) ; Garaud, 177 (1,55) ; Bouchardeau, 150 (1,31).

1974. — Giscard, 6 654 (59,21) ; Mitterrand, 4 583 (40,78).

DECAZEVILLE

Inscr., 6 566 ; suffr. expr., 5 552
Mitterrand 3 933 (70,83)
Giscard d'Estaing. 1 619 (29,16)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 207. Mitterrand, 1 805 ; Marchais, 1 392 ; Giscard, 926 ; Chirac, 560 ; Lalonde, 157 ; Laguiller, 121 ; Crépeau, 88 ; Debré, 55 ; Bouchardeau, 52 ; Garaud, 51.

1974. — Mitterrand, 3 683 ; Giscard, 1 807.

MILLAU

Inscr., 15 496 ; suffr. expr., 13 171
Mitterrand 7 436 (56,45)
Giscard d'Estaing. 5 735 (43,54)

1er TOUR. — Suffr. expr., 12 411. Mitterrand, 3 564 ; Giscard, 3 061 ; Chirac, 2 035 ; Marchais, 1 834 ; Lalonde, 631 ; Laguiller, 462 ; Crépeau, 221 ; Debré, 210 ; Bouchardeau, 203 ; Garaud, 190.

1974. — Mitterrand, 6 902 ; Giscard, 5 834.

SAINT-AFFRIQUE

Inscr., 5 781 ; suffr. expr., 5 031
Giscard d'Estaing. 2 618 (52,03)
Mitterrand 2 413 (47,96)

1er TOUR. — Suffr. expr., 4 712. Giscard, 1 314 ; Mitterrand, 1 242 ; Chirac, 1 041 ; Marchais, 417 ; Lalonde, 206 ; Laguiller, 176 ; Debré, 109 ; Crépeau, 79 ; Bouchardeau, 71 ; Garaud, 57.

1974. — Giscard, 2 532 ; Mitterrand, 1 915.

VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE

Inscr., 8 038 ; suffr. expr., 6 733
Giscard d'Estaing. 3 613 (53,66)
Mitterrand 3 120 (46,33)

1er TOUR. — Suffr. expr., 6 332. Mitterrand, 2 002 ; Giscard, 1 615 ; Chirac, 1 330 ; Marchais, 518 ; Lalonde, 262 ; Crépeau, 198 ; Laguiller, 151 ; Bouchardeau, 92 ; Garaud, 84 ; Debré, 82.

1974. — Mitterrand, 2 936 ; Giscard, 2 890.

Très nette progression de M. Mitterrand, qui gagne 4,73 points par rapport à 1974. Le report des voix communistes s'est effectué de façon normale malgré le mutisme presque complet de la fédération aveyronnaise du P.C. entre les deux tours. En revanche, celui des suffrages chiraquiens en faveur du président sortant ne s'est pas bien réalisé, surtout dans les localités où le commerce et l'artisanat tiennent une place importante. Il est vrai que le secrétaire du comité de soutien à la candidature de M. Chirac avait appelé les électeurs R.P.R. à voter pour M. Mitterrand, se démarquant ainsi des consignes de vote données par le député chiraquien, M. Jacques Godfrain, président de ce même comité de soutien. Ainsi à Rodez et Saint-Affrique, le candidat socialiste talonne de quelques dizaines de voix seulement M. Giscard d'Estaing, ce qui, dans ces deux fiefs de la droite, ne s'était jamais vu auparavant.

Une fois intense se lisait sur les visages des paysans du plateau du Larzac, qui voient, avec l'arrivée du P.S. au pouvoir, un point final à plus de dix ans de lutte contre l'expansion de ce camp militaire. En effet, M. Mitterrand s'est engagé à abandonner ce projet dès son élection. Ainsi, à La Couvertoirade, « capitale » du plateau, les électeurs ont accordé une préférence au candidat socialiste (77 voix contre 65 à M. Giscard d'Estaing. Il en a été de même à L'Hospitalet-du-Larzac (84 voix en faveur de M. Mitterrand contre 70). L'une des rares localités du plateau à avoir à nouveau placé M. Giscard d'Estaing en tête est La Cavalerie, localité de 563 électeurs, où les voix des commerçants qui voyaient d'un très bon œil l'extension du camp militaire, ont assurément pesé lourd.

BOUCHES-DU-RHONE

Inscr., 1 036 072 ; vot., 856 023
Abst. 180 049 (17,37 %)
Suffr. expr., 830 050
Mitterrand 465 718 (56,10)
Giscard d'Estaing. 364 332 (43,89)

1er TOUR. — Insc., 1 036 072 ; abst., 21,60 % ; suffr. expr., 800 797. Marchais, 204 643 (25,55) ; Giscard, 204 418 (25,52) ; Mitterrand, 190 955 (23,84) ; Chirac, 118 748 (14,82) ; Lalonde, 29 206 (3,64) ; Laguiller, 13 308 (1,66) ; Crépeau, 12 824 (1,60) ; Garaud, 10 208 (1,27) ; Debré, 10 009 (1,24) ; Bouchardeau, 6 477 (0,80).

1974. — Abst., 15,23 %. Mitterrand, 386 541 (56,35) ; Giscard, 299 327 (43,64).

MARSEILLE

Insc., 511 879 ; suffr. expr., 393 679
Mitterrand 220 079 (55,90)
Giscard d'Estaing. 173 600 (44,09)

1er TOUR. — Suffr. expr., 375 699. Marchais, 97 093 (25,84) ; Giscard, 96 595 (25,71) ; Mitterrand, 91 813 (24,43) ; Chirac, 54 984 (14,63) ; Lalonde, 12,135 (3,24) ; Laguiller, 5 785 (1,53) ; Crépeau, 5 453 (1,45) ; Debré, 4 663 (1,24) ; Garaud, 4 451 (1,18) ; Bouchardeau, 2 677 (0,71).

1974. — Mitterrand, 203 751 (56,09) ; Giscard, 159 465 (43,90).

AIX-EN-PROVENCE

Insc., 69 669 ; suffr. expr., 57 165
Giscard d'Estaing. 29 743 (53,03)
Mitterrand 27 422 (47,96)

1er TOUR. — Suffr. expr., 54 049. Giscard, 16 451 (30,43) ; Mitterrand, 13 749 (25,43) ; Chirac, 9 661 (17,87) ; Marchais, 6 495 (12,01) ; Lalonde, 2 712 (5,01) ; Crépeau, 1 212 (2,24) ; Garaud, 1 134 (2,09) ; Laguiller, 949 (1,75) ; Debré, 866 (1,60) ; Bouchardeau, 819 (1,51).

1974. — Giscard, 23 733 (53,80) ; Mitterrand, 20 377 (46,19).

ALLAUCH

Insc., 9 607 ; suffr. expr., 8 154
Mitterrand 4 558 (55 89)
Giscard d'Estaing.. 3 596 (44,10)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 939. Mitterrand, 2 089 ; Giscard, 1 884 ; Marchais, 1 869 ; Chirac, 1 238 ; Lalonde, 320 ; Crépeau, 142 ; Laguiller, 138 ; Debré, 118 ; Garaud, 82 ; Bouchardeau, 61.

1974. — Mitterrand, 3 297 ; Giscard, 2 512.

ARLES

Insc., 32 792 ; suffr. expr., 27 485
Mitterrand 16 195 (58,92)
Giscard d'Estaing. 11 290 (41,07)

1er TOUR. — Suffr. expr., 26 933. Marchais, 8 124 ; Giscard, 6 328 ; Mitterrand, 5 958 ; Chirac, 3 907 ; Lalonde, 983 ; Laguiller, 434 ; Crépeau, 396 ; Debré, 319 ; Garaud, 287 ; Bouchardeau, 203.

1974. — Mitterrand, 14 383 ; Giscard, 10 131.

AUBAGNE

Insc., 24 304 ; suffr. expr., 19 550
Mitterrand 10 596 (54,19)
Giscard d'Estaing. 8 954 (45,80)

1er TOUR. — Suffr. expr., 19 445. Marchais, 6 382 ; Giscard, 5 263 ; Mitterrand, 3 273 ; Chirac, 2 649 ; Lalonde, 729 ; Crépeau, 295 ; Laguiller, 294 ; Debré, 218 ; Garaud, 193 ; Bouchardeau, 165.

1974. — Mitterrand, 8 832 ; Giscard, 6 541.

BERRE-L'ETANG

Insc., 6 626 ; suffr. expr., 5 292
Mitterrand 3 819 (72,16)
Giscard d'Estaing.. 1 473 (27,83)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 306. Marchais, 2 448 ; Mitterrand, 1 105 ; Giscard, 875 ; Chirac, 431 ; Lalonde, 165 ; Laguiller, 86 ; Crépeau, 71 ; Garaud, 57 ; Bouchardeau, 35 ; Debré, 33.

1974. — Mitterrand, 4 046 ; Giscard, 1 289.

CHATEAURENARD

Insc., 7 559 ; suffr. expr., 6 055
Mitterrand 3 108 (51,32)
Giscard d'Estaing.. 2 947 (48,67)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 790. Giscard, 1 615 ; Marchais, 1 287 ; Mitterrand, 1 238 ; Chirac, 1 061 ; Lalonde, 207 ; Crépeau, 119 ; Laguiller, 92 ; Garaud, 83 ; Debré, 70 ; Bouchardeau, 37.

1974. — Mitterrand, 2 927 ; Giscard, 2 619.

LA CIOTAT

Inscr., 21 701 ; suffr. expr., 17 627
Mitterrand 9 655 (54,77)
Giscard d'Estaing.. 7 972 (45,23)

1er TOUR. — Suffr. expr., 17 546. Marchais, 5 148 ; Giscard, 5 078 ; Mitterrand, 3 615 ; Chirac, 2 075 ; Lalonde, 632 ; Laguiller, 261 ; Crépeau, 251 ; Debré, 191 ; Garaud, 183 ; Bouchardeau, 112.

1974. — Mitterrand, 8 561 ; Giscard, 5 519.

GARDANNE

Inscr., 9 681 ; suffr. expr., 8 135
Mitterrand 5 100 (62,69)
Giscard d'Estaing.. 3 035 (37,30)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 985. Marchais, 2 943 ; Giscard, 1 915 ; Mitterrand, 1 658 ; Chirac, 785 ; Lalonde, 214 ; Laguiller, 147 ; Crépeau, 92 ; Debré, 75 ; Garaud, 75 ; Bouchardeau, 51.

1974. — Mitterrand, 4 135 ; Giscard, 2 226.

ISTRES

Inscr., 14 775 ; suffr. expr., 12 535
Mitterrand 7 344 (58,58)
Giscard d'Estaing.. *5 191 (41,41)*

1er TOUR. — Suffr. expr., 12 055. Mitterrand, 3 401 ; Giscard, 3 061 ; Marchais, 2 630 ; Chirac, 1 479 ; Lalonde, 582 ; Laguiller, 249 ; Crépeau, 238 ; Garaud, 171 ; Debré, 135 ; Bouchardeau, 109.

1974. — Mitterrand, 3 261 ; Giscard, 2 841.

MARIGNANE

Inscr., 16 996 ; suffr. expr., 13 574
Mitterrand 7 505 (55,28)
Giscard d'Estaing.. 6 069 (44,71)

1er TOUR. — Suffr. expr., 13 012. Giscard, 3 716 ; Mitterrand, 3 228 ; Marchais, 2 928 ; Chirac, 1 883 ; Lalonde, 498 ; Laguiller, 213 ; Crépeau, 190 ; Garaud, 145 ; Debré, 144 ; Bouchardeau, 67.

1974. — Mitterrand, 5 324 ; Giscard, 4 518.

MARTIGUES

Inscr., 24 197 ; suffr. expr., 20 014
Mitterrand 12 891 (64,40)
Giscard d'Estaing... 7 123 (35,59)

1er TOUR. — Suffr. expr., 19 569. Marchais, 6 515 ; Mitterrand, 4 531 ; Giscard, 4 176 ; Chirac, 2 105 ; Lalonde, 807 ; Laguiller, 388 ; Crépeau, 330 ; Garaud, 242 ; Bouchardeau, 219 ; Debré, 216.

1974. — Mitterrand, 8 392 ; Giscard, 5 822.

MIRAMAS

Inscr., 11 671 ; suffr. expr., 9 848
Mitterrand 6 357 (64,55)
Giscard d'Estaing.. 3 491 (35,44)

1er TOUR. — Suffr. expr., 9 667. Marchais, 3 268 ; Mitterrand, 2 206 ; Giscard, 1 969 ; Chirac, 1 218 ; Lalonde, 378 ; Laguiller, 199 ; Crépeau, 160 ; Garaud, 119 ; Debré, 104 ; Bouchardeau, 64.

1974. — Mitterrand, 3 925 ; Giscard, 3 084.

LES PENNES-MIRABEAU

Inscr., 11 021 ; suffr. expr., 9 316
Mitterrand 5 997 (64,37)
Giscard d'Estaing.. 3 319 (35,62)

1er TOUR. — Suffr. expr., 8 834. Marchais, 2 662 ; Mitterrand, 2 303 ; Giscard, 1 869 ; Chirac, 1 137 ; Lalonde, 321 ; Laguiller, 159 ; Crépeau, 133 ; Debré, 101 ; Garaud, 77 ; Bouchardeau, 72.

1974. — Mitterrand, 3 547 ; Giscard, 2 227.

PORT-DE-BOUC

Inscr., 11 554 ; suffr. expr., 9 353
Mitterrand 6 921 (73,99)
Giscard d'Estaing.. 2 432 (26,00)

1er TOUR. — Suffr. expr., *10 120*. Marchais, 5 745 ; Mitterrand, 1 638 ; Giscard, 1 452 ; Chirac, 616 ; *Lalonde, 241 ; Laguiller, 155* ; Crépeau, 101 ; Garaud, 65 ; Debré, 56 ; Bouchardeau, 51.

1974. — Mitterrand, 2 779 ; Giscard, 1 728.

PORT-SAINT-LOUIS-DU-RHONE

Inscr., 5 897 ; suffr. expr., 4 774
Mitterrand 3 264 (68,37)
Giscard d'Estaing.. 1 510 (31,62)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 232. Marchais, 2 897 ; Giscard, 843 ; Mitterrand, 682 ; Chirac, 500 ; Lalonde, 149 ; Laguiller, 48 ; Crépeau, 46 ; Debré, 26 ; Garaud, 24 ; Bouchardeau, 17.

1974. — Mitterrand, 2 779 ; Giscard, 1 269.

SALON-DE-PROVENCE

Inscr., 21 828 ; suffr. expr., 17 772
Giscard d'Estaing.. 8 955 (50,38)
Mitterrand 8 817 (49,61)

1er TOUR. — Suffr. expr., 17 226. Giscard, 5 080 ; Mitterrand, 4 319 ; Chirac, 3 288 ; Marchais, 2 363 ; Lalonde, 778 ; Crépeau, 418 ; Garaud, 289 ; Debré, 278 ; Laguiller, 268 ; Bouchardeau, 148.

1974. — Giscard, 7 698 ; Mitterrand, 7 328.

SEPTEMES-LES-VALLONS

Inscr., 6 383 ; suffr. expr., 5 364
Mitterrand 3 751 (69,92)
Giscard d'Estaing.. 1 613 (30,07)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 425. Marchais, 3 436 ; Mitterrand, 1 120 ; Giscard, 933 ; Chirac, 498 ; Lalonde, 166 ; Laguiller, 84 ; Crépeau, 69 ; Garaud, 57 ; Debré, 46 ; Bouchardeau, 22.

1974. — Mitterrand, 3 000 ; Giscard, 1 290.

TARASCON

Inscr., 7 186 ; suffr. expr., 5 944
Mitterrand 3 214 (54,07)
Giscard d'Estaing.. 2 730 (45,92)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 758. Giscard, 1 641 ; Mitterrand, 1 415 ; Marchais, 1 281 ; Chirac, 790 ; Lalonde, 191 ; Laguiller, 128 ; Debré, 103 ; Crépeau, 93 ; Garaud, 82 ; Bouchardeau, 34.

1974. — Mitterrand, 2 615 ; Giscard, 2 498.

VITROLLES

Inscr., 10 654 ; suffr. expr., 8 765
Mitterrand 5 178 (59,07)
Giscard d'Estaing.. 3 587 (40,92)

1er TOUR. — Suffr. expr., 8 365. Mitterrand, 2 136 ; Giscard, 2 009 ; Marchais, 1 876 ; Chirac, 1 308 ; Lalonde, 367 ; Crépeau, 194 ; Laguiller, 162 ; Gauraud, 126 ; Debré, 103 ; Bouchardeau, 86.

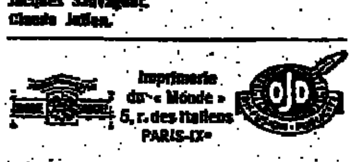
1974. — Mitterrand, 1 903 ; Giscard, 1 394.

Dans l'ensemble du département des Bouches-du-Rhône, M. Mitterrand perd 0,25 % des suffrages exprimés par rapport à 1974. Si l'on excepte Martigues, où il progresse de plus de 4 points, il ne semble pas avoir bénéficié d'un bon report des suffrages communistes. A Port-Saint-Louis-du-Rhône, dont le maire, M. Vincent Porelli (P.C.F.), est également député de la circonscription, il obtient un score inférieur de plus de 2 points au total des voix de gauche à l'issue du premier tour de scrutin. A La Ciotat, il perd plus de 6 points par rapport à 1974, bien que dépassant de 1,28 point le total des suffrages de la gauche. A Aubagne, autre fief communiste, il enregistre également un recul de plus de 3 points par rapport à 1974. Il améliore en revanche son score dans les deux principales villes tenues par la majorité, à Salon-de-Provence (+ 0,81), dont le maire est M. Jean Francou, sénateur centriste, et à Aix-en-Provence (+ 1,77), où la mairie avait été enlevée aux socialistes en 1979 par M. Alain Joissains (rad. soc.). Ces deux villes sont au demeurant les seules où M. Giscard d'Estaing arrive en tête. C'est à Istres, où une liste d'union de la gauche à majorité socialiste l'avait emporté aux élections municipales de 1977, que M. Mitterrand réalise le gain de voix le plus important (+ 5,19).

A Marseille, où il y a eu près de 3 % d'abstentions de plus qu'au deuxième tour de 1974, M. Mitterrand marque le pas (— 0,2 %). Mais son score (55,91 %) est supérieur à celui obtenu par l'ensemble des candidats de gauche au premier tour de scrutin (53,98 %).

De tous les élus et responsables R.P.R. du département, seul M. Marcel Pujol, ancien député et président du comité de soutien à M. Michel Debré au premier tour, avait franchement appelé à voter pour M. Giscard d'Estaing.

Edité par la S.A.R.L. le Monde.
Gérants :
Jacques Fauvet, directeur de la publication.
Jacques Sauvageot.
Claude Julien.



Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire n° 57 437.

هكذا من الاصل

SECOND TOUR DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

Les résultats dans les autres départements

CALVADOS

Inscr., 389 715 ; vot., 338 609
Abst., 51 106 (13,11 %)
Suffr. expr., 328 958
Mitterrand 165 823 (50,40)
Giscard d'Estaing 163 135 (49,59)

1er TOUR. — Inscr., 389 734 ; abst., 17,31 % ; suffr. expr., 317 584. Giscard 93 118 (29,32) ; Mitterrand, 85 255 (26,84) ; Chirac, 61 229 (19,27) ; Marchais, 36 413 (11,46) ; Lalonde, 13 477 (4,24) ; Laguiller, 8 435 (2,65) ; Crépeau, 6 858 (2,15) ; Debré, 5 042 (1,58) ; Garaud, 4 329 (1,36) ; Bouchardeau, 3 428 (1,07).

1974. — Abst., 12,09 %. Giscard, 151 585 (55,58) ; Mitterrand, 121 137 (44,41).

CAEN

Inscr., 69 073 ; suffr. expr., 55 862
Mitterrand 29 380 (52,59)
Giscard d'Estaing 26 482 (47,40)

1er TOUR. — Suffr. expr., 52 986. Mitterrand, 15 925 (30,05) ; Giscard, 14 868 (28,06) ; Chirac, 9 043 (17,06) ; Marchais, 5 127 (9,67) ; Lalonde, 2 889 (5,45) ; Crépeau, 1 342 (2,53) ; Laguiller, 1 216 (2,29) ; Debré, 1 022 (1,92) ; Garaud, 789 (1,48) ; Bouchardeau, 765 (1,44).

1974. — Giscard, 27 704 (53,52) ; Mitterrand, 24 056 (46,47).

BAYEUX

Inscr., 9 445 ; suffr. expr., 7 795
Giscard d'Estaing 4 071 (52,22)
Mitterrand 3 724 (47,77)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 567. Giscard, 2 389 ; Mitterrand, 2 008 ; Chirac, 1 401 ; Marchais, 728 ; Lalonde, 353 ; Laguiller, 213 ; Crépeau, 170 ; Debré, 143 ; Garaud, 95 ; Bouchardeau, 67.

1974. — Giscard, 3 670 ; Mitterrand, 2 643.

FALAISE

Inscr., 5 127 ; suffr. expr., 4 298
Mitterrand 2 422 (56,35)
Giscard d'Estaing 1 876 (43,64)

1er TOUR. — Suffr. expr., 4 195. Mitterrand, 1 148 ; Giscard, 1 060 ; Chirac, 779 ; Marchais, 678 ; Lalonde, 175 ; Crépeau, 111 ; Laguiller, 107 ; Debré, 53 ; Garaud, 46 ; Bouchardeau, 40.

1974. — Giscard, 1 857 ; Mitterrand, 1 776.

HEROUVILLE-SAINT-CLAIR

Inscr., 11 936 ; suffr. expr., 9 770
Mitterrand 6 728 (68,86)
Giscard d'Estaing. 3 042 (31,13)

1er TOUR. — Suffr. expr., 9 299. Mitterrand, 3 520 ; Giscard, 1 756 ; Marchais, 1 554 ; Chirac, 983 ; Lalonde, 520 ; Laguiller, 271 ; Crépeau, 237 ; Bouchardeau, 226 ; Debré, 124 ; Garaud, 108.

1974. — Mitterrand, 5 000 ; Giscard, 3 214.

HONFLEUR

Inscr., 5 863 ; suffr. expr., 4 646
Mitterrand 2 425 (52,19)
Giscard d'Estaing 2 221 (47,80)

1er TOUR. — Suffr. expr., 4 433. Giscard, 1 407 ; Mitterrand, 1 124 ; Marchais, 655 ; Chirac, 597 ; Lalonde, 216 ; Laguiller, 153 ; Crépeau, 110 ; Debré, 89 ; Garaud, 35 ; Bouchardeau, 47.

1974. — Mitterrand, 2 098 ; Giscard, 2 033.

LISIEUX

Inscr., 15 662 ; suffr. expr., 13 123
Giscard d'Estaing 6 804 (51,84)
Mitterrand 6 319 (48,15)

1er TOUR. — Suffr. expr., 12 630. Giscard, 3 991 ; Mitterrand, 3 283 ; Chirac, 2 335 ; Marchais, 1 382 ; Lalonde, 431 ; Laguiller, 375 ; Crépeau, 296 ; Debré, 221 ; Garaud, 161 ; Bouchardeau, 155.

1974. — Giscard, 6 471 ; Mitterrand, 4 943.

MONDEVILLE

Inscr., 6 255 ; suffr. expr., 5 224
Mitterrand 3 603 (68,97)
Giscard d'Estaing 1 621 (31,02)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 022. Mitterrand, 1 836 ; Marchais, 1 084 ; Giscard, 999 ; Chirac, 476 ; Lalonde, 233 ; Laguiller, 132 ; Crépeau, 118 ; Debré, 64 ; Bouchardeau, 49 ; Garaud, 31.

1974. — Mitterrand, 2 939 ; Giscard, 1 708.

VIRE

Inscr., 9 205 ; suffr. expr., 7 698
Giscard d'Estaing 4 293 (55,76)
Mitterrand 3 405 (44,23)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 509. Giscard, 2 534 ; Mitterrand, 1 733 ; Chirac, 1 563 ; Marchais, 686 ; Lalonde, 327 ; Laguiller, 206 ; Crépeau, 164 ; Debré, 120 ; Garaud, 106 ; Bouchardeau, 70.

1974. — Giscard, 4 027 ; Mitterrand, 2 774.

Caen a choisi la gauche. La capitale de la Basse-Normandie, acquise à la majorité centriste, puis U.D.F. alliée au R.P.R., a pour maire M. Jean-Marie Girault, sénateur (P.R.), alors que la circonscription est tenue, depuis 1973, par M. Louis Mexandeau (P.S.). La « ceinture rouge » de l'agglomération s'est complètement refermée.

Le premier tour avait confirmé la poussée socialiste dans l'agglomération, puisque des communes à majorité communiste (Giberville et Fleury-sur-Orne) avaient placé M. Mitterrand en tête. En secteur rural, où M. Giscard d'Estaing arrive traditionnellement en première position, le report des voix de M. Chirac n'a pas joué à plein.

CANTAL

Inscr., 124 443 ; vot., 107 218
Abst., 17 225 (13,84 %)
Suffr. expr., 104 220
Giscard d'Estaing. 59 342 (56,93)
Mitterrand 44 878 (43,06)

1er TOUR. — Inscr., 124 516 ; abst., 18,82 % ; suffr. expr., 100 016. Chirac, 33 455 (33,44) ; Giscard, 25 924 (25,91) ; Mitterrand, 22 108 (22,10) ; Marchais, 10 598 (10,59) ; Laguiller, 2 175 (2,17) ; Lalonde, 2 142 (2,14) ; Crépeau, 1 136 (1,13) ; Garaud, 935 (0,93) ; Debré, 893 (0,89) ; Bouchardeau, 652 (0,65).

1974. — Abst., 13,61 %. Giscard, 58 761 (61,49) ; Mitterrand, 36 786 (38,50).

AURILLAC

Inscr., 18 577 ; suffr. expr., 15 492
Mitterrand 8 151 (52,61)
Giscard d'Estaing. 7 341 (47,38)

1er TOUR. — Suffr. expr., 14 937. Mitterrand, 4 490 (30,05) ; Chirac, 3 879 (25,96) ; Giscard, 3 299 (22,08) ; Marchais, 1 821 (12,19) ; Lalonde, 409 (2,73) ; Crépeau, 282 (1,88) ; Laguiller, 262 (1,75) ; Debré, 173 (1,15) ; Bouchardeau, 163 (1,09) ; Garaud, 159 (1,06).

1974. — Giscard, 7 447 (55,69) ; Mitterrand, 5 924 (44,30).

MAURIAC

Inscr., 2 878 ; suffr. expr., 2 369
Giscard d'Estaing. 1 236 (52,17)
Mitterrand 1 133 (47,82)

1er TOUR. — Suffr. expr., 2 243. Chirac, 750 ; Giscard, 502 ; Mitterrand, 466 ; Marchais, 313 ; Lalonde, 62 ; Laguiller, 52 ; Garaud, 36 ; Crépeau, 25 ; Debré, 19 ; Bouchardeau, 18.

1974. — Giscard, 1 222 ; Mitterrand, 819.

SAINT-FLOUR

Inscr., 4 193 ; suffr. expr., 3 566
Giscard d'Estaing. 2 124 (59,56)
Mitterrand 1 442 (40,43)

1er TOUR. — Suffr. expr., 3 387. Chirac, 1 097 ; Giscard, 974 ; Mitterrand, 748 ; Marchais, 210 ; Lalonde, 118 ; Laguiller, 72 ; Crépeau, 57 ; Debré, 40 ; Garaud, 39 ; Bouchardeau, 32.

1974. — Giscard, 2 058 ; Mitterrand, 1 061.

L'arrondissement de Saint-Flour, dans la deuxième circonscription (détenue par M. Raynal, R.P.R.) est celui qui a fourni le plus important pourcentage de voix au président sortant, alors que l'arrondissement d'Aurillac est le plus favorable à la gauche, qui obtient, dans la ville-préfecture, 52,61 % des suffrages.

L'arrondissement de Mauriac, où le candidat socialiste obtient un résultat inattendu, est aussi celui où le « phénomène Chirac », au premier tour, était le plus important.

CHARENTE

Inscr., 245 530 ; vot., 215 346
Abst., 30 184 ; (12,29 %)
Suffr. expr., 209 341
Mitterrand 117 475 (56,11)
Giscard d'Estaing. 91 866 (43,88)

1er tour. — Inscr., 248 122 ; abst., 17,98 % ; suffr. expr., 200 187. Mitterrand, 55 734 (27,84) ; Giscard, 48 488 (24,22) ; Chirac, 37 138 (18,55) ; Marchais, 32 025 (15,99) ; Crépeau, 9 671 (4,83) ; Lalonde, 5 782 (2,88) ; Laguiller, 4 573 (2,28) ; Debré, 3 032 (1,51) ; Garaud, 2 478 (1,23) ; Bouchardeau, 1 268 (0,63).

1974. — Abst., 11,96 %. Mitterrand, 97 596 (54,00) ; Giscard, 83 119 (45,99).

ANGOULEME

Inscr., 28 952 ; vot., 23 769
Mitterrand 12 918 (54,34)
Giscard d'Estaing. 10 851 (45,65)

1er TOUR. — Suffr. expr., 22 781. Mitterrand, 7 028 (30,85) ; Giscard, 5 672 (24,89) ; Chirac, 4 352 (19,10) ; Marchais, 2 880 (12,64) ; Crépeau, 930 (4) ; Lalonde, 679 (2,98) ; Debré, 408 (1,79) ; Laguiller, 388 (1,61) ; Garaud, 271 (1,18) ; Bouchardeau, 193 (0,84).

1974. — Giscard, 10 595 (50,87) ; Mitterrand, 10 232 (49,12).

COGNAC

Inscr., 13 507 ; suffr. expr., 11 149
Mitterrand 5 606 (50,28)
Giscard d'Estaing. 5 543 (49,71)

1er TOUR. — Suffr. expr., 10 538. Giscard, 2 938 ; Mitterrand, 2 935 ; Chirac, 1 943 ; Marchais, 1 097 ; Crépeau, 710 ; Lalonde, 347 ; Debré, 169 ; Laguiller, 167 ; Garaud, 137 ; Bouchardeau, 75.

1974. — Giscard, 5 352 ; Mitterrand, 4 397.

LA COURONNE

Inscr., 3 639 ; suffr. expr., 3 098
Mitterrand 1 891 (61,03)
Giscard d'Estaing. 1 207 (38,96)

1er TOUR. — Suffr. expr., 2 958. Mitterrand, 918 ; Giscard, 712 ; Marchais, 503 ; Chirac, 426 ; Crépeau, 155 ; Lalonde, 79 ; Laguiller, 65 ; Debré, 43 ; Garaud, 41 ; Bouchardeau, 19.

1974. — Mitterrand, 1 512 ; Giscard, 1 095.

RUELLE

Inscr., 5 348 ; suffr. expr., 4 612
Mitterrand 3 172 (68,77)
Giscard d'Estaing. 1 440 (31,22)

1er TOUR. — Suffr. expr., 4 477. Mitterrand, 1 669 ; Giscard, 892 ; Marchais, 878 ; Chirac, 485 ; Crépeau, 220 ; Lalonde, 135 ; Laguiller, 78 ; Debré, 49 ; Bouchardeau, 37 ; Garaud, 34.

1974. — Mitterrand, 2 626 ; Giscard, 1 284.

SOYAUX

Inscr., 6 918 ; suffr. expr., 5 667
Mitterrand 3 497 (61,70)
Giscard d'Estaing. 2 170 (38,29)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 264. Mitterrand, 2 272 ; Giscard, 1 689 ; Chirac, 1 217 ; Marchais, 1 104 ; Crépeau, 307 ; Lalonde, 242 ; Laguiller, 176 ; Debré, 105 ; Garaud, 105 ; Bouchardeau, 67.

1974. — Mitterrand, 2 843 ; Giscard, 1 982.

En obtenant 56,11 % des suffrages exprimés dans son département natal, M. Mitterrand, qui est né à Jarnac, améliore son score de 1974 de 2,11 points. Dans l'ensemble du département, seuls trois cantons sur trente-trois sont encore favorables à M. Giscard d'Estaing, dont celui de son gendre, M. Gérard Montassier, à Segonzac. A Jarnac, ville dont le maire est giscardien et où le conseiller général, M. Pierre Marcilhacy, avait appelé à soutenir M. Mitterrand, ce dernier l'emporte par 1 545 voix. A Cognac, ville dont le maire est M. Francis Hardy, député R.P.R. de la deuxième circonscription, M. Mitterrand obtient 50,28 % des suffrages, améliorant ainsi son score de 1974 de 5,18 points.

CHARENTE-MARITIME

Inscr., 366 263 ; vot., 313 218
Abst., 53 045 (14,48 %)
Suffr. expr., 304 637
Mitterrand 163 058 (53,52)
Giscard d'Estaing. 141 579 (46,47)

1er TOUR. — Inscr., 367 240 ; abst., 20,20 % ; suffr. expr., 288 745. Giscard, 76 086 (26,35) ; Mitterrand, 70 519 (24,42) ; Chirac, 47 265 (16,36) ; Marchais, 37 151 (12,86) ; Crépeau, 34 484 (11,94) ; Lalonde, 8 464 (2,93) ; Laguiller, 5 232 (1,81) ; Debré, 4 036 (1,39) ; Garaud, 3 615 (1,25) ; Bouchardeau, 1 893 (0,65).

1974. — Abst., 14,27 %. Giscard, 130 983 (50,40) ; Mitterrand, 128 831 (49,59).

LA ROCHELLE

Inscr., 47 345 ; suffr. expr., 38 335
Mitterrand 22 524 (58,75)
Giscard d'Estaing. 15 811 (41,24)

1er TOUR. — Suffr. expr., 36 248. Giscard, 8 279 (22,83) ; Mitterrand, 8 056 (22,22) ; Crépeau, 6 748 (18,61) ; Marchais, 5 606 (15,46) ; Chirac, 4 771 (13,16) ; Lalonde, 1 031 (2,84) ; Garaud, 479 (1,32) ; Debré, 471 (1,29) ; Laguiller, 469 (1,29) ; Bouchardeau, 338 (0,93).

1974. — Mitterrand, 17 646 (52,46) ; Giscard, 15 986 (47,53).

ROCHEFORT

Inscr., 17 048 ; suffr. expr., 13 563
Mitterrand 6 951 (51,24)
Giscard d'Estaing.. 6 612 (48,75)

1er TOUR. — Suffr. expr., 12 825. Giscard, 3 862 ; Mitterrand, 3 074 ; Chirac, 1 798 ; Marchais, 1 716 ; Crépeau, 1 344 ; Lalonde, 379 ; Debré, 198 ; Laguiller, 190 ; Garaud, 148 ; Bouchardeau, 116.

1974. — Giscard, 6 555 ; Mitterrand, 5 984.

ROYAN

Inscr., 13 756 ; suffr. expr., 11 193
Giscard d'Estaing.. 6 237 (55,72)
Mitterrand 4 956 (44,27)

1er TOUR. — Suffr. expr., 10 671. Giscard, 3 332 ; Mitterrand, 2 441 ; Chirac, 2 331 ; Marchais, 1 003 ; Crépeau, 771 ; Lalonde, 320 ; Debré, 157 ; Laguiller, 143 ; Garaud, 136 ; Bouchardeau, 37.

1974. — Giscard, 5 287 ; Mitterrand, 4 272.

SAINT-JEAN-D'ANGELY

Inscr., 6 152 ; suffr. expr., 5 083
Giscard d'Estaing.. 2 589 (50,93)
Mitterrand 2 494 (49,06)

1er TOUR. — Suffr. expr., 4 845. Giscard, 1 471 ; Mitterrand, 1 244 ; Chirac, 776 ; Crépeau, 473 ; Marchais, 471 ; Lalonde, 152 ; Laguiller, 88 ; Debré, 87 ; Garaud, 49 ; Bouchardeau, 34.

1974. — Giscard, 2 515 ; Mitterrand, 2 063.

SAINTES

Inscr., 18 216 ; suffr. expr., 15 093
Mitterrand 8 711 (57,71)
Giscard d'Estaing.. 6 382 (42,28)

1er TOUR. — Suffr. expr., 14 410. Mitterrand, 4 091 ; Giscard, 3 574 ; Marchais, 2 426 ; Chirac, 1 834 ; Crépeau, 1 231 ; Lalonde, 490 ; Debré, 250 ; Laguiller, 222 ; Garaud, 183 ; Bouchardeau, 109.

1974. — Mitterrand, 7 380 ; Giscard, 5 949.

La gauche est devenue largement majoritaire en Charente-Maritime, M. Mitterrand améliorant son score de 1974 de 3,93 points. L'écart le plus important entre les deux candidats se situe à La Rochelle, ville dont le maire est M. Michel Crépeau (M.R.G.), où le candidat socialiste devance M. Giscard d'Estaing de 17,51 %. A Rochefort, le président sortant régresse de 3,52 points, à Saint-Jean-d'Angely, de 4 points, à Saintes, de 2,35 points. En revanche, à Royan, il maintient sa position. Cette dernière circonscription, dont le député est M. de Lipkowski (R.P.R.) reste la seule du département majoritairement favorable à M. Giscard d'Estaing. M. Mitterrand arrive en tête dans les quatre autres circonscriptions du département, notamment dans la deuxième, dont le député est M. Branger, député non-inscrit, favorable à la majorité.

CHER

Inscr., 219 830 ; vot., 192 567
Abst., 27 263 (12,40 %)
Suffr. expr., 186 852
Mitterrand 98 688 (52,81)
Giscard d'Estaing.. 88 164 (47,18)

1er TOUR. — Inscr., 219 989 ; abst., 16,94 % ; suff. expr., 179 628. Giscard, 49 693 (27,66) ; Mitterrand, 40 999 (22,82) ; Marchais, 36 392 (20,25) ; Chirac, 31 467 (17,51) ; Lalonde, 5 866 (3,26) ; Laguiller, 4 817 (2,68) ; Crépeau, 3 736 (2,07) ; Debré, 3 305 (1,83) ; Garaud, 1 997 (1,11) ; Bouchardeau, 1 356 (0,75).

1974. — Abst., 11,42 % ; Mitterrand, 86 709 (52,01) ; Giscard, 79 989 (47,98).

BOURGES

Inscr., 46 946 ; suffr. expr., 39 099
Mitterrand 20 128 (51,47)
Giscard d'Estaing.. 18 971 (48,52)

1er TOUR. — Suffr. expr., 37 469. Giscard, 10 996 (29,34) ; Mitterrand, 9 100 (24,28) ; Marchais, 6 763 (18,04) ; Chirac, 6 012 (16,06) ; Lalonde, 1 433 (3,82) ; Crépeau, 870 (2,32) ; Laguiller, 861 (2,29) ; Debré, 702 (1,87) ; Garaud, 422 (1,12) ; Bouchardeau, 310 (0,82).

1974. — Mitterrand, 17 284 (50,09) ; Giscard, 17 221 (49,90).

MEHUN-SUR-YEVRE

Inscr., 14 593 ; suffr. expr., 12 689
Mitterrand 6 886 (54,26)
Giscard d'Estaing.. 5 803 (45,73)

1er TOUR. — Suffr. expr., 12 326. Giscard, 3 287 ; Mitterrand, 3 089 ; Marchais, 2 379 ; Chirac, 2 050 ; Lalonde, 439 ; Laguiller, 320 ; Crépeau, 278 ; Debré, 244 ; Garaud, 139 ; Bouchardeau, 101.

1974. — Mitterrand, 1 738 ; Giscard, 1 671.

SAINT-AMAND-MONTROND

Inscr., 8 472 ; suffr. expr., 7 133
Mitterrand 3 717 (52,10)
Giscard d'Estaing.. 3 416 (47,89)

1er TOUR. — Suffr. expr., 6 756. Giscard, 1 838 ; Mitterrand, 1 495 ; Chirac, 1 432 ; Marchais, 1 241 ; Lalonde, 218 ; Crépeau, 162 ; Laguiller, 155 ; Debré, 116 ; Garaud, 63 ; Bouchardeau, 38.

1974. — Giscard, 3 147 ; Mitterrand, 2 982.

VIERZON

Inscr., 22 788 ; suffr. expr., 19 238
Mitterrand 11 853 (61,61)
Giscard d'Estaing.. 7 385 (38,38)

1er TOUR. — Suffr. expr., 18 639. Marchais, 5 809 ; Giscard, 4 086 ; Mitterrand, 3 995 ; Chirac, 2 577 ; Lalonde, 592 ; Laguiller, 498 ; Crépeau, 403 ; Debré, 326 ; Garaud, 179 ; Bouchardeau, 174.

1974. — Mitterrand, 10 400 ; Giscard, 7 350.

En dépit de la présence de MM. Jean-François Deniau (U.D.F.), président du conseil général du Cher, conseiller général de Bourges, principal responsable de la campagne de M. Giscard d'Estaing et Maurice Papon, ministre du budget, maire (R.P.R.) de Saint-Amand-Montrond, le département du Cher a voté plus à gauche que la moyenne nationale. Pourtant, les consultations intermédiaires — législatives et cantonales — n'avaient pas donné l'impression d'une poussée aussi nette de la gauche dans ce département.

A Vierzon, chez le député R.P.R., M. Jean Boinvilliers, depuis longtemps implanté et qui s'était prononcé au premier tour pour M. Debré, la majorité gagne des points par rapport à 1974. M. Mitterrand avait obtenu, à l'époque, 58,6 %. Cette fois, il n'a plus que 53,6 %.

CORRÈZE

Inscr., 184 019 ; vot., 163 666
Abst., 20 353 (11,06 %)
Suffr. expr., 155 163
Mitterrand 92 685 (59,73)
Giscard d'Estaing.. 62 478 (40,26)

1er TOUR. — Inscr., 184 074 ; abdt., 13,39 % ; suffr expr., 157 637. Chirac, 65 311 (41,43) ; Marchais, 34 459 (21,85) ; Mitterrand, 32 352 (20,52) ; Giscard, 14 461 (9,17) ; Lalonde, 3 087 (1,95) ; Laguiller, 2 767 (1,75) ; Crépeau, 2 062 (1,30) ; Debré, 1 163 (0,73) ; Garaud, 1 001 (0,63) ; Bouchardeau, 964 (0,61).

1974. — Abst., 9,81 %. Mitterrand, 81 617 (55,56) ; Giscard, 65 269 (44,43).

TULLE

Inscr., 13 377 ; suffr. expr., 10 803
Mitterrand 6 769 (62,65)
Giscard d'Estaing .. 4 034 (37,34)

1er TOUR. — Suffr. expr., 10.913. Chirac, 4 215, (38,62) ; Marchais, 2 573 (23,57) ; Mitterrand, 2 335 (21,39) ; Giscard, 945 (8,65) ; Lalonde, 276 (2,52) ; Crépeau, 158 (1,44) ; Laguiller, 157 (1,43) ; Bouchardeau, 96 (0,87) ; Garaud, 81 (0.74) ; Debré, 77 (0,70).

1974. — Mitterrand, 5 991 (56,37) ; Giscard, 4 636 (43,62).

BRIVE

Inscr., 33 056 ; suffr. expr., 27 630
Mitterrand 15 894 (57,52)
Giscard d'Estaing .. 11 736 (42,47)

1er TOUR. — Suffr. expr., 27 658. Chirac, 9 904 ; Mitterrand, 6 691 ; Marchais, 5 038 ; Giscard, 3 520 ; Lalonde, 682 ; Crépeau, 488 ; Laguiller, 451 ; Debré, 342 ; Garaud, 256 ; Bouchardeau, 186.

1974. — Mitterrand, 13 467 ; Giscard, 12 112.

EGLETONS

Inscr., 2 857 ; suffr. expr. 2 300
Mitterrand 1 343 (58,39)
Giscard d'Estaing 957 (41,60)

1er TOUR. — Suffr. expr., 2 459. Chirac, 1 254 ; Mitterrand, 484 ; Marchais, 403 ; Giscard, 130 ; Lalonde, 72 ; Laguiller, 38 ; Crépeau, 31 ; Garaud, 18 ; Bouchardeau, 15 ; Debré, 14.

1974. — Giscard, 1 107 ; Mitterrand, 1 098.

USSEL

Inscr., 7 101 ; suffr. expr., 5 771
Mitterrand 3 145 (54,49)
Giscard d'Estaing .. 2 626 (45,50)

1er TOUR. — Suffr. expr., 6 034. Chirac, 3 160 ; Mitterrand, 1 159 ; Marchais, 885 ; Giscard, 415 ; Lalonde, 163 ; Laguiller, 103 ; Crépeau, 73 ; Debré, 53 ; Garaud, 41 ; Bouchardeau, 32.

1974. — Giscard, 2 636 ; Mitterrand, 2 430.

Dès les premiers résultats enregistrés en Corrèze, il est apparu que le report des voix obtenues par M. Chirac au premier tour s'était effectué très imparfaitement sur M. Giscard d'Estaing. Il se confirma par la suite que la majorité des suffrages de M. Chirac au premier tour s'était portée sur M. Mitterrand. M. Giscard d'Estaing recueille moins de suffrages que n'en avait réunis M. Chirac lui-même au premier tour.

Ainsi, à Ussel et dans la circonscription correspondante dont M. Chirac est le député, le challenger a nettement devancé le président sortant. A Tulle, que dirige une municipalité de gauche, mais dont le député est M. Bechter (R.P.R.), M. Mitterrand, même en tenant compte du report total des voix communistes, a attiré de nombreux partisans de M. Chirac.

A Brive (municipalité que dirige M. Charbonnel, qui avait soutenu M. Michel Debré au premier tour et M. Giscard d'Estaing au second), le président sortant rassemble sur son nom 2 280 voix de moins que le score obtenu au premier tour par les candidats de la majorité toutes voix confondues.

Le leader socialiste, de son côté, obtient 3 000 voix de plus que l'ensemble des candidats de gauche au premier tour. Là encore, se révèle le phénomène dû à la volte-face des chiraquiens. Entre les deux tours, M. Chirac ne s'était pas rendu dans son département et ses partisans n'avaient fait aucune campagne. Les abstentionnistes du 26 avril ont aussi joué un rôle et les communistes ont également suivi les consignes de leur parti. Autant dire que le progrès de M. Mitterrand en Corrèze est dû autant à l'apport des voix de M. Marchais que de celles de M. Chirac et aussi à une résurgence du radicalisme.

Si dans la grande majorité des communes, M. Mitterrand est en tête, à Sarran toutefois, où Mme Chirac est maire adjoint, M. Giscard d'Estaing devance le candidat socialiste de... 2 voix.

CORSE-DU-SUD

Inscr., 90 273 ; vot., 67 601
Abst., 22 672 (25,11 %)
Suffr. expr., 66 145
Giscard d'Estaing.. 35 795 (54,11)
Mitterrand 30 350 (45,88)

1er tour. — Inscr., 90 296 ; abst., 32,95 %. Suffr. expr., 59 362. Giscard, 17 150 (28,89) ; Chirac, 16 251 (27,37) ; Mitterrand, 13 660 (23,01) ; Marchais, 9 172 (15,45) ; Lalonde, 1 004 (1,69) ; Crépeau, 629 (1,05) ; Debré, 451 (0,75) ; Garaud, 401 (0,67) ; Laguiller, 347 (0,58) ; Bouchardeau, 297 (0,50).

1974. — Abst., 24,28 %. Giscard, 31 786 (55,50) ; Mitterrand, 25 465 (44,49).

AJACCIO

Inscr., 25 290 ; Suffr. expr., 19 872
Giscard d'Estaing.. 10 741 (54,05)
Mitterrand 9 131 (45,94)

1er tour. — Suffr. expr., 18 593. Giscard, 6 210 (33,39) ; Chirac, 4 239 (22,79) ; Mitterrand, 3 800 ; (20,43) ; Marchais, 3 187 (17,14) ; Lalonde, 413 (2,22) ; Crépeau, 198 (1,06) ; Garaud, 174 (0,93) ; Debré, 143 (0,76) ; Laguiller, 130 (0,69) ; Bouchardeau, 99 (0,53).

1974. — Giscard, 8 807 (56,42) ; Mitterrand, 6 800 (43,57).

PORTO-VECCHIO

Inscr., 4 931 ; suffr. expr., 3 323
Giscard d'Estaing... 1 975 (59,43)
Mitterrand 1 348 (40,56)

1er tour. — Suffr. expr., 3 031. Chirac, 1 396 ; Giscard, 547 ; Mitterrand, 536 ; Marchais, 424 ; Lalonde, 57 ; Debré, 18 ; Crépeau, 17 ; Laguiller, 14 ; Bouchardeau, 11 ; Garaud, 11.

1974. — Giscard, 1 953 ; Mitterrand, 723.

SARTENE

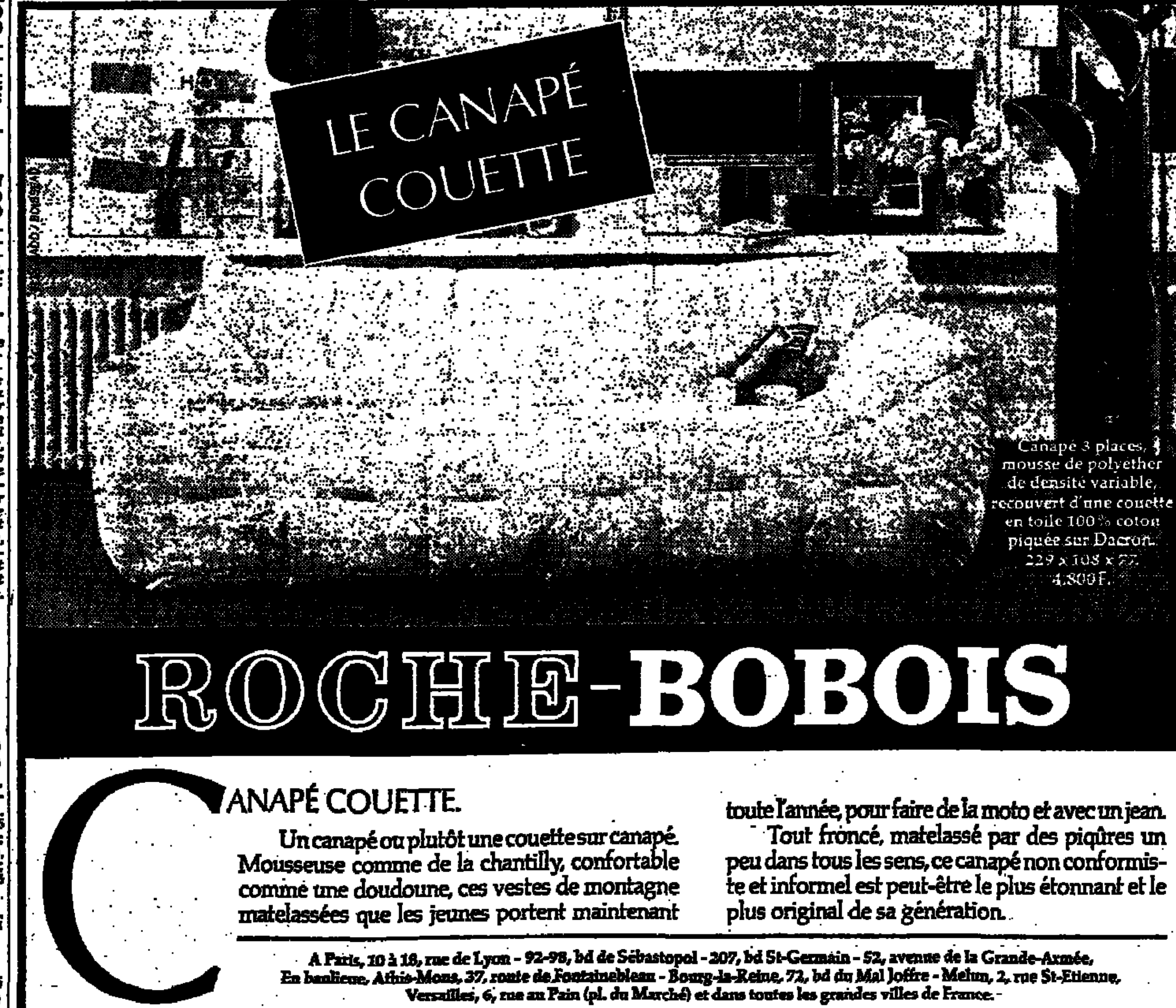
Inscr., 2 921 ; suffr. expr., 2 363
Mitterrand 1 463 (61,91)
Giscard d'Estaing... 900 (38,08)

1er tour. — Suffr. expr., 2 284. Marchais, 921 ; Chirac, 490 ; Mitterrand, 423 ; Giscard, 361 ; Lalonde, 31 ; Bouchardeau, 14 ; Debré, 8 ; Laguiller, 8 ; Crépeau, 5 ; Garaud, 3.

1974. — Mitterrand, 1 449 ; Giscard, 843.

En Corse-du-Sud, où le pourcentage de votants passe de 67 % à 75 %, les reports se sont faits sans faille à gauche. M. Mitterrand avec 45,90 % améliore de plus de 5 000 voix le score des cinq candidats de gauche au premier tour. M. Giscard d'Estaing, avec 54,10 % réunit 1 500 voix de plus environ. Les résultats enregistrés à Porto-Vecchio et Sartène sont normaux. Celui d'Ajaccio en revanche est de nature à démontrer que les défections ont été relativement importantes au sein de l'électorat chiraquien, d'autant plus qu'il semble que les nouveaux votants se soient équitablement répartis. Au chef-lieu, alors qu'au premier tour les quatre candidats de droite avaient réuni 10 786 voix (58 %), M. Giscard d'Estaing ne recueille que 10 741 voix (54 %) alors que la gauche passe de 7 414 voix (40 %) à 9 131 voix (46 %). On peut penser que les 4 239 voix de M. Chirac ne se sont portées qu'à proportion des deux tiers sur le président sortant. Malgré les mots d'ordre des deux députés R.P.R., MM. Jean Bozzi et Jean-Paul de Rocca Serra, une partie a voté pour M. Mitterrand et une partie s'est abstenue ou bien a voté blanc. On observe en effet que le nombre de votes blancs est passé de 403 au premier tour à 906 au second tour.

(Lire la suite page 22.)



هكذا من الاصل

Les résultats dans les autres départements

LE SECOND TOUR

(Suite de la page 21.)

HAUTE-CORSE

Inscr., 115 132 ; vot., 83 274
Abst., 31 858 (27,67 %)
Suffr. expr., 81 607
Giscard d'Estaing. 41 220 (50,51)
Mitterrand 40 387 (49,48)

1er TOUR — Inscr., 115 633, abst., 36,50 % ; suffr. expr., 73 700 Chirac, 19 825 (27,36) : Giscard, 17 531 (24,11) ; Mitterrand, 12 867 (17,69) : Marchais, 12 206 (16,78) ; Crépeau, 7 157 (9,84) . Lalonde, 1 247 (1,71) ; Laguiller, 547 (0,75) ; Debré, 460 (0,63) ; Garaud, 456 (0,62) : Bouchardeau, 404 (0,55)

1974 — Abst., 21,47 %. Giscard, 41 681 (51,37) ; Mitterrand, 39 452 (48,62)

BASTIA

Inscr., 21 683 ; Suffr. expr., 15 144
Mitterrand 8 582 (56,66)
Giscard d'Estaing... 6 562 (43,33)

1er tour. — Suffr expr., 13 585. Marchais, 3 918 (28,84) ; Giscard, 3 272 (24,08) ; Chirac, 2 567 (18,89) : Mitterrand, 2 242 (16,50) ; Crépeau, 997 (7,33) ; Lalonde, 251 (1,84) ; Debré, 101 (0,74) ; Laguiller, 98 (0,72) ; Garaud, 75 (0,55) : Bouchardeau, 64 (0,47)

1974. — Mitterrand, 9 041 (60,87) ; Giscard, 5 811 (39,12).

CALVI

Inscr., 2 640 ; Suffr. expr., 1 909
Giscard d'Estaing... 1 117 (58,51)
Mitterrand 792 (41,48)

1er tour. — Suffr. expr., 1 650. Chirac, 551 ; Giscard, 421 ; Mitterrand, 266 ; Marchais, 217 ; Crépeau, 96 ; Lalonde, 40 ; Garaud, 27 ; Laguiller, 18 : Debré, 8 : Bouchardeau, 6.

1974. — Mitterrand, 931 ; Giscard, 900.

CORTE

Inscr., 4 314 ; Suffr. expr., 2 720
Giscard d'Estaing .. 1 457 (53,56)
Mitterrand 1 263 (46,43)

1er tour. — Suffr. expr., 2 323. Giscard, 784 ; Mitterrand, 557 ; Chirac, 539 ; Marchais, 223 ; Crépeau, 104 ; Lalonde, 50 : Bouchardeau, 18; Garaud, 17; Laguiller, 17; Debré, 14.

1974. — Giscard, 1 417 ; Mitterrand, 1 166.

La droite reste majoritaire, mais l'écart avec la gauche se resserre. Le report des voix communistes s'est très bien fait sur M. Mitterrand, qui a également recueilli une part des voix chiraquiennes du premier tour, notamment dans l'arrondissement de Corte. Il y a eu, semble-t-il, un vote autonomiste en faveur du candidat élu . la nuit exceptionnelle vécue par Bastia, où jusque dans les premières heures de la matinée de lundi la population a défilé en déployant des drapeaux corses et en tirant des coups de fusil, témoigne en effet des espoirs que les autonomistes placent désormais dans la gauche

COTE-D'OR

Inscr., 299 721 ; vot., 259 243
Abst., 40 478 (13,50 %)
Suffr. expr., 251 786
Mitterrand 132 266 (52,53)
Giscard d'Estaing. 119 520 (47,46)

1er TOUR. — Inscr., 299 836 ; abst., 19,45 % ; suffr expr., 238 117 Mitterrand, 72 931 (30,62) : Giscard, 63 864 (26,82) ; Chirac, 45 145 (18,95); Marchais, 24 066 (10,10) ; Lalonde 9 693 (4,07) . Laguiller, 5 774 (2,42) : Crépeau, 5 593 (2,31) ; Debré, 4 384 (1,84) ; Garaud 3 725 (1,56) : Bouchardeau, 3 032 (1,27)

1974. — Abst. 12,86 % Giscard, 110 346 (51,59) : Mitterrand, 103 520 (48,40)

DIJON

Inscr., 79 964 ; suffr. expr., 65 407
Mitterrand 33 321 (50,94)
Giscard d'Estaing. 32 086 (49,05)

1er TOUR. — Suffr expr., 61 675 Mitterrand, 18 588 (30,13) : Giscard, 17 089 (27,70) ; Chirac, 11 425 (18,52) ; Marchais, 5 792 (9,39) : Lalonde, 2 793 (4,52) : Crépeau, 1 466 (2,36) ; Debré, 1 357 (2,20) ; Laguiller, 1 204 (1,95) ; Garaud 987 (1,60); Bouchardeau, 984 (1,59).

1974 — Giscard, 33 437 (52,86) : Mitterrand, 29 809 (47,13)

BEAUNE

Inscr., 11 790 ; suffr. expr., 9 791
Giscard d'Estaing. 5 191 (53,01)
Mitterrand 4 600 (46,98)

1er TOUR. — Suffr. expr. 9 246. Giscard, 2 656 : Mitterrand, 2 642 ; Chirac, 2 070 . Marchais, 683 ; Lalonde, 385 ; Crépeau, 234 Debré, 195 ; Laguiller,185 : Garaud, 126 : Bouchardeau, 88

1974. — Giscard, 4 616 : Mitterrand, 3 278.

CHATILLON-SUR-SEINE

Inscr., 4 132 ; suffr. expr. 3 442
Giscard d'Estaing. 1 811 (52,61)
Mitterrand 1 631 (47,38)

1er TOUR. — Suffr expr 3 215 Giscard, 1 006 ; Mitterrand, 862 ; Chirac, 629 ; Marchais, 331 . Lalonde, 126 ; Laguiller 84 ; Garaud, 62 ; Debré, 51 ; Crépeau, 45 ; Bouchardeau, 17.

1974. — Giscard, 1 568 : Mitterrand, 1 264

CHENOVE

Inscr., 9 689 ; suffr. expr., 7 969
Mitterrand 5 193 (65,16)
Giscard d'Estaing. 2 776 (34,83)

1er TOUR — Suffr expr., 7 568. Mitterrand, 3 024 ; Giscard, 1 566 ; Marchais, 1 034 ; Chirac, 963 : Lalonde, 325 ; Crépeau, 187 ; Laguiller, 176 ; Debré, 102 : Bouchardeau, 97 ; Garaud, 92.

1974. — Mitterrand, 4 171 ; Giscard, 2 784.

LONGVIC

Inscr., 4 672 ; suffr. expr., 3 858
Mitterrand 2 154 (55,83)
Giscard d'Estaing. 1 704 (44,16)

1er TOUR. — Suffr. expr., 3 633. Mitterrand, 1 224 ; Giscard, 879 ; Chirac, 623 ; Marchais, 377 ; Lalonde, 166 ; Laguiller, 104 ; Crépeau, 88 ; Debré, 71 ; Garaud, 58 : Bouchardeau, 48

1974. — Giscard, 1 435 : Mitterrand, 1 065

MONTBARD

Inscr., 4 561 ; suffr. expr., 3 876
Mitterrand 2 451 (63,23)
Giscard d'Estaing. 1 425 (36,76)

1er TOUR. — Suffr expr. 3 677. Mitterrand, 1 088 ; Giscard, 879 ; Marchais, 859 ; Chirac, 414 ; Laguiller, 111 ; Lalonde, 106 : Crépeau, 70 ; Debré, 63 ; Garaud, 46 ; Bouchardeau, 42.

1974. — Mitterrand, 1 879 ; Giscard, 1 316

La Côte-d'Or a basculé à gauche. Alors qu'à l'élection présidentielle de 1974 M. Giscard d'Estaing avait obtenu 51,59 % contre 48,40 % à son adversaire socialiste, il ne recueille cette fois-ci que 47,46 % des voix. Battu dans les quatre circonscriptions détenues toutes par des députés de la majorité, le président sortant est défait tant à la campagne qu'à la ville. Seule Beaune, ville de M. Lecat, son porte-parole, lui reste fidèle.

A Dijon, la défaite de M. Giscard d'Estaing revêt une signification politique particulière : malgré l'appui du maire, M. Robert Poujade, ancien secrétaire général du mouvement gaulliste, député R.P.R., mais qui n'avait pas rallié M. Chirac, les électeurs ont choisi M. Mitterrand.

La poussée de la gauche et du courant socialiste est également sensible dans la périphérie. La victoire du candidat socialiste a donné lieu à un débordement de liesse populaire, malgré la pluie qui a noyé Dijon dimanche soir. Une manifestation a rassemblé plusieurs centaines de partisans du nouveau président, ainsi que les élus socialistes du département, au premier rang desquels figurait M. Pierre Palau, président du conseil général de la Côte-d'Or.

COTES-DU-NORD

Inscr., 395 513 ; vot., 355 647
Abst., 39 866 (10,07 %)
Suffr. expr., 347 884
Mitterrand 193 191 (55,53)
Giscard d'Estaing. 154 693 (44,46)

1er TOUR. — Inscr., 395 841 ; abst., 15,37 % ; suffr expr., 331 556. Mitterrand, 92 739 (27,97) ; Giscard, 90 308 (27,23); Chirac, 56 549 (17,05); Marchais, 53 724 (16,20) ; Lalonde, 12 717 (3,83) ; Laguiller, 8 641 (2,60); Crépeau, 5 047 (1,52) . Bouchardeau, 5 011 (1,51) ; Debré, 3 847 (1,16) ; Garaud, 2 973 (0,89)

1974. — Abst. 9,61 %. Mitterrand, 153 455 (50,23) : Giscard, 152 689 (49,77)

SAINT-BRIEUC

Inscr. 33 221 ; suffr. expr., 28 267
Mitterrand 16 175 (57,22)
Giscard d'Estaing. 12 092 (42,77)

1er TOUR. — Suffr. expr., 26 956 Mitterrand, 8 141 (30,20) ; Giscard, 6 672 (24,75) ; Chirac, 4 222 (15,66); Marchais, 4 049 (15,02) : Lalonde, 1 375 (5,10) : Bouchardeau 606 (2,24) ; Laguiller, 577 (2,14) : Crépeau, 553 (2,05) ; Debré, 462 (1,71): Garaud, 299 (1,10).

1974. — Mitterrand, 12 988 (50,14) ; Giscard, 12 912 (49,86).

DINAN

Inscr., 8 369 ; suffr. expr., 6 966
Giscard d'Estaing. 3 743 (53,73)
Mitterrand 3 223 (46,26)

1er TOUR. — Suffr expr 6 571. Giscard, 2 076 : Mitterrand, 1 695 ; Chirac, 1 284 ; Marchais, 627 ; Lalonde, 320 . Crépeau, 155 : Laguiller, 135 ; Debré 102 ; Bouchardeau, 99 ; Garaud, 78

1974. — Giscard, 3 857 ; Mitterrand, 2 670.

GUINGAMP

Inscr., 6 267 ; suffr. expr., 5 358
Mitterrand 3 062 (57,14)
Giscard d'Estaing. 2 296 (42,85)

1er TOUR. — Suffr expr. 5 042. Mitterrand, 1 322 ; Giscard, 1 276 ; Marchais, 967 ; Chirac, 811 ; Lalonde, 219 Laguiller, 136 : Crépeau, 107 ; Bouchardeau, 85 : Debré, 78 ; Garaud, 51

1974. — Mitterrand, 2 521 ; Giscard, 2 412.

LAMBALLE

Inscr., 6 661 ; suffr. expr., 5 880
Mitterrand 3 081 (52,39)
Giscard d'Estaing. 2 799 (47,60)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 690 Mitterrand, 1 678 ; Giscard, 1 509 ; Chirac, 1 280 ; Marchais, 570 ; Lalonde, 236 ; Laguiller, 112 ; Bouchardeau, 111 ; Crépeau, 76 ; Debré, 74 ; Garaud, 64.

1974. — Giscard, 2 845 ; Mitterrand, 2 176.

LANNION

Inscr., 10 843 ; suffr. expr., 9 209
Mitterrand 5 397 (58,60)
Giscard d'Estaing. 3 812 (41,39)

1er TOUR. — Suffr. expr., 8 721 Mitterrand, 2 728 ; Giscard, 2 208 ; Chirac, 1 281 ; Marchais, 1 182 ; Lalonde, 484 ; Bouchardeau, 212 ; Laguiller, 211 ; Crépeau, 190 ; Debré, 126 ; Garaud, 101

1974. — Mitterrand, 3 897 ; Giscard, 3 421.

LOUDEAC

Inscr., 6 260 ; suffr. expr., 5 479
Mitterrand 2 855 (52,10)
Giscard d'Estaing. 2 624 (47,89)

1er TOUR. — Suffr. expr. 5 255 Mitterrand, 1 465 ; Giscard, 1 413 ; Chirac, 1 191 ; Marchais, 531 ; Lalonde, 195 ; Laguiller, 154 ; Bouchardeau, 93 ; Crépeau, 91 ; Debré, 72 ; Garaud, 50

1974. — Giscard, 2 380 ; Mitterrand, 1864.

PLERIN

Inscr., 7 358 ; suffr. expr., 6 289
Mitterrand 3 565 (56,68)
Giscard d'Estaing. 2 724 (43,31)

1er TOUR. — Suffr. expr., 6 085. Mitterrand, 1 773 ; Giscard, 1 572 ; Marchais, 949 ; Chirac, 885 ; Lalonde, 312 ; Laguiller, 182 ; Crépeau, 140 ; Bouchardeau, 110 ; Debré, 91 ; Garaud, 71.

1974. — Mitterrand, 2 762 ; Giscard, 2 453

Dans les Côtes-du-Nord, qui l'avaient placé devant M. Giscard d'Estaing en 1974, avec 50,22 % des voix, M. Mitterrand a fait plus que le plein des voix de gauche. C'est un raz-de-marée qui n'a épargné aucune des circonscriptions jusque-là tenues par la majorité, telles celles de Dinan, Loudéac. Sur quarante-huit cantons, M Mitterrand arrive en tête dans trente-neuf. L'électorat des Côtes-du-Nord a battu un nouveau record de participation avec seulement 10,08 % d'abstentions. Et les abstentionnistes du premier tour ont, cette fois, voté le plus souvent à gauche. Pas une seule voix communiste et pratiquement aucune des écologistes n'a manqué à M. Mitterrand. Dans les jours précédant le scrutin, le monde paysan et notamment les jeunes agriculteurs avaient condamné sans ambages la politique du président sortant. On peut penser que bon nombre de voix de cet électorat paysan, qui s'étaient portées sur M. Chirac au premier tour, sont ensuite allées à M. Mitterrand. Ainsi, dans le canton de Lamballe, zone d'élevage porcin intense et fief du député de la circonscription M. Couepel (U.D.F.), la sanction a-t-elle été nette : M. Giscard d'Estaing perd près de 5 % du total des voix de la majorité du premier tour.

On n'a pas oublié la marée noire non plus sur la côte de granit rose. M. Mitterrand réalise son second meilleur score, derrière la circonscription de Guingamp (60,83 %), dans celle de Lannion avec 56,15 % des voix (59,64 % à Lannion même, 61,14 % à Plestin-les-Grèves).

CREUSE

Inscr., 113 155 ; vot., 96 325
Abst., 16 830 (14,87 %)
Suffr. expr., 93 015
Mitterrand 52 416 (56,35)
Giscard d'Estaing. 40 599 (43,64)

1er TOUR. — Inscr., 113 912 ; abst., 20,09 % ; suffr expr., 89 869. Chirac, 25 317 (28,17) ; Mitterrand, 20,826 (23,17) . Marchais, 18 269 (20,32) , Giscard, 17 424 (19,38) ; Laguiller, 2 688 (2,99) ; Lalonde, 1 921 (2,13) ; Crépeau, 1 244 (1,38) ; Garaud, 854 (0,95) ; Debré, 719 (0,80) ; Bouchardeau, 607 (0,67)

1974. — Abst., 14,54 % ; Mitterrand, 51 259 (55,96); Giscard, 40 326 (44,03).

GUERET

Inscr., 9 507 ; suffr. expr., 8 011
Mitterrand 4 420 (55,17)
Giscard d'Estaing. 3 591 (44,82)

1er TOUR. — Suffr expr., 7 798 Mitterrand, 2 175 (27,89) ; Chirac, 2 068 (26,51) : Giscard, 1 528 (19,59) : Marchais, 1 213 (15,55) ; Lalonde 260 (3,33) ; Laguiller, 179 (2,29) ; Crépeau, 148 (1,89) ; Debré, 87 (1,11) ; Garaud, 75 (0,96) : Bouchardeau, 65 (0,83)

1974. — Mitterrand, 3 466 (51,02) ; Giscard, 3 327 (48,97).

AUBUSSON

Inscr., 3 775 ; suffr. expr., 3 104
Mitterrand 1 611 (51,90)
Giscard d'Estaing. 1 493 (48,09)

1er TOUR. — Suffr expr 3 058 Chirac, 878 . Mitterrand 730 ; Giscard, 698 ; Marchais, 406 . Lalonde 114 ; Laguiller, 87 ; Crépeau, 49 . Garaud, 45 ; Bouchardeau, 27 ; Debré, 24.

1974. — Giscard, 1 603 ; Mitterrand 1567

LA SOUTERRAINE

Inscr., 3 893 ; suffr expr., 3 248
Mitterrand 1 975 (60,80)
Giscard d'Estaing. 1 273 (39,19)

1er TOUR. — Suffr expr., 3 130 Marchais, 801 ; Mitterrand 735 ; Chirac, 712 ; Giscard, 598 ; Crépeau, 70 ; Laguiller, 64 ; Lalonde 64 ; Bouchardeau, 33 ; Debré, 27 ; Garaud, 26.

1974. — Mitterrand, 1 842 ; Giscard, 1 275

Si, au premier tour, l'électorat creusois a accordé 49,30 % de ses suffrages à la majorité présidentielle, il ne fallait y voir qu'un résultat de l'« effet Chirac ». Pour le second tour, les électeurs du département ont, comme par le passé, voté à gauche

Ainsi, M. Mitterrand se retrouve comme en 1974 en tête, mais avec, cette fois, 56,36 % des voix contre [illegible] %. Ce phénomène est sensible dans les principales villes du département comme Guéret, Aubusson, La Souterraine, Bourganeuf.

DORDOGNE

Inscr., 293 598 ; vot., 261 632
Abst., 31 966 (10,88 %)
Suffr expr., 252 989
Mitterrand 146 464 (57,89)
Giscard d'Estaing 106 525 (42,10)

1er TOUR. — Inscr., 293 705 , abst., 15,27 % ; suffr expr., 244 662. Mitterrand, 63 830 (26,08) ; Chirac, 52 966 (21,64); Giscard, 51 049 (20,86); Marchais, 50 028 (20,44) ; Lalonde, 7 027 (2,87) ; Laguiller, 5 690 (2,32) ; Crépeau, 5 527 (2,25) ; Debré, 3 735 (1,52) ; Garaud, 2 664 (1,09) ; Bouchardeau, 2 126 (0,86)

1974. — Abst 9,62 % Mitterrand, 128 249 (55,51) ; Giscard, 102 754 (44,48)

PERIGUEUX

Inscr., 22 962 ; suffr. expr., 19 340
Mitterrand 10 376 (53,65)
Giscard d'Estaing .. 8 964 (46,34)

1er TOUR. — Suffr. expr., 18 682. Chirac, 4 449 (23,81) . Mitterrand, 4 415 (23,63); Giscard, 4 097 (21,93) ; Marchais, 3 484 (18,64) ; Lalonde, 596 (3,19) ; Crépeau, 470 (2,51) ; Debré, 440 (2,35) ; Laguiller, 308 (1,64) ; Garaud, 228 (1,22) ; Bouchardeau, 195 (1,04)

1974. — Mitterrand, 10 061 (50,37) ; Giscard, 9 910 (49,62).

BERGERAC

Inscr., 19 553 ; suffr. expr., 16 421
Mitterrand 8 664 (52,76)
Giscard d'Estaing 7 757 (47,23)

1er TOUR. — Suffr expr., 15 729 Mitterrand, 4 403 ; Giscard, 4 064 ; Chirac, 3 059 ; Marchais, 2 292 ; Lalonde, 541 . Crépeau, 375 ; Laguiller, 370 ; Debré, 264 ; Garaud, 218 ; Bouchardeau, 143

1974. — Mitterrand, 7 325 ; Giscard, 7 234.

COULOUNIEIX-CHAMIERS

Inscr., 5 956 ; suffr. expr., 5 160
Mitterrand 3 540 (68,60)
Giscard d'Estaing .. 1 620 (31,39)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 055. Marchais, 1 464; Mitterrand, 1 415; Chirac, 866 ; Giscard, 734 ; Lalonde, 187 ; Crépeau, 98 ; Debré, 93 ; Laguiller, 89 ; Bouchardeau, 55 ; Garaud, 53.

1974. — Mitterrand, 2 540 ; Giscard, 1 546

MONTPON-MENESTEROL

Inscr., 4 101 ; suffr expr., 3 509
Mitterrand 1 967 (56,05)
Giscard d'Estaing 1 542 (43,94)

1er TOUR. — Suffr. expr 3 424. Mitterrand, 1 008 ; Chirac, 807 ; Giscard, 715 ; Marchais, 526 ; Lalonde, 99 ; Crépeau, 91 ; Debré, 61 ; Laguiller, 55 ; Garaud, 32 ; Bouchardeau, 30.

1974. — Mitterrand, 1 734 ; Giscard, 1 386

SARLAT-LA-CANEDA

Inscr., 6 729 ; suffr expr., 5 733
Mitterrand 3 397 (59,25)
Giscard d'Estaing . 2 336 (40,74)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 436 Chirac, 1 428 ; Mitterrand, 1 360 ; Marchais, 1 113 ; Giscard, 891 ; Lalonde, 180 ; Crépeau, 138 ; Laguiller, 127 ; Garaud, 74 ; Bouchardeau, 68 ; Debré, 61.

1974. — Mitterrand, 2 860 ; Giscard, 2 167.

TERRASSON-LA-VILLEDIEU

Inscr., 4 138 ; suffr. expr., 3 481
Mitterrand 2 174 (62,45)
Giscard d'Estaing 1 307 (37,54)

1er TOUR. — Suffr. expr., 3 454. Chirac, 976 ; Mitterrand, 881 ; Marchais, 839 ; Giscard, 483 ; Laguiller, 70 ; Crépeau, 64 ; Lalonde, 60 ; Bouchardeau, 28 ; Garaud, 27 ; Debré, 26.

1974. — Mitterrand, 1 844 ; Giscard, 1 265.

M. Yves Guéna, député R.P.R. et maire de Périgueux, partisan actif de M. Giscard d'Estaing, qui n'était pas parvenu à imposer sa préférence pour M. Debré au premier tour, risque de se trouver en difficulté aux prochaines élections législatives. En effet, dans sa circonscription, le candidat socialiste obtient 59,61 % des voix et dans la ville de Périgueux 53,65 %, soit 3 % de plus qu'en 1974.

DOUBS

Inscr., 295 930 ; vot., 257 665
Abst., 38 265 (12,93 %)
Suffr. expr., 250 152
Mitterrand 131 064 (52,39)
Giscard d'Estaing. 119 088 (47,60)

1er TOUR. — Inscr., 294 705 ; abst., 18,40 % ; suffr. expr., 236 711. Mitterrand, 68 517 (28,94) ; Giscard, 61 215 (25,86) ; Chirac, 47 023 (19,86) ; Marchais, 26 731 (11,29) ; Lalonde, 10 765 (4,54) ; Laguiller, 6 090 (2,57) ; Debré, 4 636 (1,95) ; Crépeau, 4 235 (1,78) ; Bouchardeau, 3 845 (1,62) ; Garaud, 3 664 (1,54)

1974. — Abst., 11,15 %. Giscard, 111 305 (52,50) ; Mitterrand, 100 686 (47,49)

BESANÇON

Inscr., 61 913 ; suffr expr. 49 683
Mitterrand 26 047 (52,42)
Giscard d'Estaing 23 636 (47,57)

1er TOUR — Suffr expr 46 266. Mitterrand, 13 251 (28,64) ; Giscard, 11 898 (25,71) ; Chirac, 9 063 (19,58) ; Marchais, 4 641 (10,03) ; Lalonde, 2 580 (5,57) , Bouchardeau, 1 128 (2,43) ; Laguiller, 1 035 (2,23) ; Crépeau, 937 (2,02) , Debré, 933 (2,01) ; Garaud, 800 (1,72).

1974. — Giscard, 24 055 (54,05) ; Mitterrand, 20 449 (45,94)

AUDINCOURT

Inscr., 9 236 ; suffr. expr., 7 587
Mitterrand 5 001 (65,91)
Giscard d'Estaing... 2 586 (34,08)

1er TOUR. — Suffr expr., 7 231 Mitterrand, 2 235 , Marchais, 1 777 , Giscard, 1 321 ; Chirac, 1 060 ; Lalonde, 268 , Laguiller, 184 ; Debré, 112 ; Crépeau, 107 ; Garaud, 84 ; Bouchardeau, 83

1974. — Mitterrand, 4 177 ; Giscard, 2 439.

BETHONCOURT

Inscr., 3 789 ; suffr expr., 3 119
Mitterrand 2 281 (73,13)
Giscard d'Estaing 838 (26,86)

1er TOUR. — Suffr expr., 2 943. Mitterrand, 1 025 ; Marchais, 720 ; Giscard, 477 . Chirac, 337 ; Laguiller, 114 ; Lalonde, 103 ; Crépeau, 57 ; Bouchardeau, 46 ; Garaud, 35 ; Debré, 29.

1974. — Mitterrand, 2 375 ; Giscard, 813.

MONTBELIARD

Inscr., 16 637 ; suffr. expr., 13 993
Mitterrand 8 165 (58,35)
Giscard d'Estaing. 5 828 (41,64)

1er TOUR. — Suffr. expr., 13 392. Mitterrand, 4 662 ; Giscard, 2 877 ; Chirac, 2 466 ; Marchais, 1 601 ; Lalonde, 577 , Laguiller, 317 ; Crépeau, 260 ; Debré, 230 ; Bouchardeau, 193 ; Garaud, 190.

1974. — Mitterrand, 6 230 ; Giscard, 5 165.

PONTARLIER

Inscr., 10 914 ; suffr. expr., 8 968
Mitterrand 4 593 (51,21)
Giscard d'Estaing.. 4 375 (48,78)

1er TOUR. — Suffr. expr. 8 378. Giscard, 2 327 ; Mitterrand, 2 299 ; Chirac, 1 619 , Marchais, 914 ; Lalonde, 368 ; Laguiller, 227 ; Debré, 180 ; Crépeau, 153 ; Bouchardeau, 152 ; Garaud, 140.

1974. — Giscard, 4 227 ; Mitterrand, 3 901.

VALENTIGNEY

Inscr., 7 860 ; suffr. expr., 6 334
Mitterrand 4 083 (64,46)
Giscard d'Estaing. 2 251 (35,53)

1er TOUR. — Suffr. expr., 6 081. Mitterrand, 2 194 ; Giscard, 1 209 ; Marchais, 1 028 ; Chirac, 881 ; Lalonde, 260 ; Laguiller, 145 ; Crépeau, 119 ; Debré, 95 ; Bouchardeau, 92 ; Garaud, 78.

1974. — Mitterrand, 3 171 ; Giscard, 2 073.

Au premier tour, le candidat socialiste avait enregistré un très léger tassement (de l'ordre d'un tiers de point), malgré son succès sur le plan national. Cette fois-ci, il l'emporte de 4,7 points sur son adversaire. Les appels à l'union de l'électorat majoritaire, lancés par M. Edgar Faure, sénateur (non inscrit), président du conseil régional de Franche-Comté, qui avait soutenu M. Giscard d'Estaing aux deux tours, n'auront finalement pas suffi à assurer au président sortant des reports suffisants. L'ancien président de l'Assemblée nationale demande que les prochaines élections législatives aient lieu au scrutin proportionnel.

Pour être assez général, ce mouvement en faveur de M. Mitterrand n'exclut pas de sensibles différences d'une circonscription à l'autre. Dans la première, dont l'élu au Palais Bourbon est M. Raymond Tourrain (R.P.R.), le candidat de gauche obtient 51,8 % des suffrages. Il en recueille plus de 60 % dans la deuxième, dont l'élu est socialiste. Quant à la troisième, celle de Pontarlier, où un apparenté R.P.R. avait succédé à M. Edgar Faure, en 1980, le président sortant y conserve la confiance de près de 58 % des votants.

Dans les villes les plus importantes — Besançon, Montbéliard, Pontarlier, Audincourt et Valentigney — M. Mitterrand l'emporte. Il s'agit de municipalités où la gauche détient la majorité ; mais, on observe que c'est la première fois, depuis vingt ans, que la gauche y arrive en tête à un scrutin national. A Exincourt, en revanche, dont le maire est M. Louis Souvet (sénateur apparenté R.P.R.), M. Giscard d'Estaing n'obtient que 40 % des voix. Mais l'ensemble du département, favorable à M. Giscard d'Estaing, en 1974, est, cette fois-ci, passé à gauche.

DROME

Inscr., 256 736 ; vot., 221 543
Abst., 35 193 (13,70 %)
Suffr. expr., 214 885
Mitterrand 116 271 (54,10)
Giscard d'Estaing.. 98 614 (45,89)

1er TOUR. — Inscr., 256 765 ; abst., 19,79 % ; suffr. expr., 202 271. Mitterrand, 57 166 (28,25) ; Giscard, 55 028 (27,20) ; Chirac, 31 319 (15,48) ; Marchais, 30 399 (15,02) ; Lalonde, 9 691 (4,79) ; Laguiller, 5 043 (2,49) ; Crépeau, 4 191 (2,07) ; Debré, 3 787 (1,87) ; Bouchardeau, 2 869 (1,41) ; Garaud, 2 798 (1,38).

1974. — Abst., 11,77 %. Mitterrand, 95 647 (51,84) ; Giscard, 88 836 (48,15).

VALENCE

Inscr., 39 299 ; suffr. expr., 32 149
Mitterrand 16 795 (52,24)
Giscard d'Estaing.. 15 354 (47,75)

1er TOUR. — Suffr. expr., 30 062. Mitterrand, 8 635 (28,72) ; Giscard, 8 383 (27,88) ; Chirac, 5 080 (16,89) ; Marchais, 3 827 (12,73) ; Lalonde, 1 400 (4,65) ; Crépeau, 733 (2,43) ; Debré, 582 (1,93) ; Laguiller, 575 (1,91) ; Bouchardeau 436 (1,45) ; Garaud, 411 (1,36)

1974. — Giscard [illegible] (9 %) ; Mitterrand, 14.1[illegible]

BOURG-DE-PE[illegible]

Inscr., 5 791 ; su[illegible]pr., 4 719
Mitterrand 2 545 (53,93)
Giscard d'Estaing.... 2 174 (46,06)

1er TOUR. — Suffr. expr., 4 435. Mitterrand, 1 327 ; Giscard, 1 313 ; Marchais, 608 ; Chirac, 596 ; Lalonde, 175 ; Laguiller, 122 ; Debré, 90 ; Crépeau, 81 ; Bouchardeau, 63 ; Garaud, 60.

1974. — Mitterrand, 2 374 ; Giscard, 1 997.

BOURG-LES-VALENCE

Inscr., 9 891 ; suffr. expr., 8 153
Mitterrand 4 672 (57,30)
Giscard d'Estaing... 3 481 (42,69)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 707. Mitterrand, 2 378 ; Giscard, 1 978 ; Chirac, 1 169 ; Marchais, 1 127 ; Lalonde, 372 ; Crépeau, 177 ; Laguiller, 172 ; Debré, 124 ; Bouchardeau, 116 ; Garaud, 94.

1974. — Mitterrand, 3 388 ; Giscard, 2 824.

MONTELIMAR

Inscr., 17 494 ; suffr. expr., 14 698
Mitterrand 7 713 (52,47)
Giscard d'Estaing... 6 985 (47,52)

1er TOUR. — Suffr. expr., 13 947 Giscard, 3 954 ; Mitterrand, 3 944 ; Chirac, 2 196 ; Marchais, 1 983 ; Lalonde, 619 ; Crépeau, 326 ; Laguiller, 306 ; Debré, 258 ; Garaud, 204 ; Bouchardeau, 167

1974. — Giscard, 6 476 ; Mitterrand, 6 343.

PIERRELATTE

Inscr., 6 644 ; suffr. expr., 5 512
Mitterrand 2 878 (52,21)
Giscard d'Estaing... 2 634 (47,78)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 189 Giscard, 1 549 . Mitterrand, 1 442 . Chirac, 798 ; Marchais, 696 ; Lalonde, 201 ; Laguiller, 154 ; Crépeau, 107 ; Debré, 102 ; Garaud, 85 ; Bouchardeau, 87.

1974. — Giscard, 2 372 ; Mitterrand, 2 140

ROMANS-SUR-ISERE

Inscr., 20 227 ; suffr. expr., 16 264
Mitterrand 8 911 (54,78)
Giscard d'Estaing... 7 353 (45,21)

1er TOUR. — Suffr. expr., 15 143. Mitterrand, 4 464 ; Giscard, 4 109 ; Marchais, 2 263 ; Chirac, 2 266 ; Lalonde, 731 ; Laguiller, 359 ; Crépeau, 274 ; Debré, 240 ; Bouchardeau, 220 ; Garaud, 207.

1974. — Mitterrand, 7 699 ; Giscard, 6 885

Dans un département acquis de longue date à M. Mitterrand, celui-ci améliore son score de 1974, qu'il porte de 51,84 % à 54,10 %. Il y a sept ans, au deuxième tour, M. Giscard d'Estaing devançait son concurrent dans les villes de Valence, de Montélimar et de Pierrelatte ; il arrive cette année en deuxième position dans ces trois villes. Il conserve la tête, bien qu'il régresse de plusieurs points, dans des cités dirigées par des maires de la majorité, comme Nyons, administrée par un R.P.R., M. Escoffier.

EURE

Inscr., 307 937 ; vot., 271 348
Abst., 36 589 (11,88 %)
Suffr. expr., 263 858
Mitterrand 134 617 (51,01)
Giscard d'Estaing . 129 241 (48,98)

1er TOUR. — Inscr., 308 243 ; abst., 16,26 % ; suffr. expr., 254 001 Giscard, 72 865 (28,68) ; Mitterrand, 67 674 (26,64) ; Chirac, 47 722 (18,78) ; Marchais, 34 374 (13,53) ; Lalonde, 8 999 (3,54) ; Laguiller, 6 989 (2,74) ; Crépeau, 5 799 (2,28) ; Debré, 4 004 (1,57) ; Garaud, 3 351 (1,31) ; Bouchardeau, 2 244 (0,88).

1974. — Abst., 10,54 %. Giscard, 107 626 (50,97) ; Mitterrand, 103 505 (49,02).

EVREUX

Inscr., 28 001 ; suffr. expr., 22 719
Mitterrand 11 613 (51,11)
Giscard d'Estaing .. 11 106 (48,88)

1er TOUR. — Suffr. expr., 21 579. Giscard, 6 556 (30,38) ; Mitterrand, 6 041 (27,99) ; Chirac, 3 298 (15,28) ; Marchais, 2 710 (12,55) ; Lalonde, 1 034 (4,79) ; Crépeau, 545 (2,52) ; Laguiller, 473 (2,19) ; Debré, 340 (1,57) ; Garaud, 296 (1,37) ; Bouchardeau, 286 (1,32).

1974. — Giscard, 9 604 (50,73) ; Mitterrand, 9 334 (49,26)

LES ANDELYS

Inscr., 5 123 ; suffr. expr., 4 344
Giscard d'Estaing ... 2 187 (50,34)
Mitterrand 2 157 (49,65)

1er TOUR. — Suffr. expr., 4 308. Chirac, 1 253 ; Mitterrand, 1 024 ; Giscard, 960 ; Marchais, 627 ; Lalonde, 123 ; Laguiller, 81 ; Debré, 80 ; Crépeau, 65 ; Garaud, 60 ; Bouchardeau, 35

1974. — Giscard, 2 001 ; Mitterrand, 1 733.

BERNAY

Inscr., 6 874 ; suffr. expr., 5 824
Giscard d'Estaing ... 2 941 (50,49)
Mitterrand 2 883 (49,50)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 620. Giscard, 1 824 ; Mitterrand, 1 626 ; Chirac, 869 ; Marchais, 550 ; Lalonde, 205 ; Crépeau, 168 ; Laguiller, 151 ; Debré, 108 ; Bouchardeau, 69 ; Garaud, 50.

1974. — Mitterrand, 4 238 ; Giscard, 4 232.

GISORS

Inscr., 5 507 ; suffr. expr., 4 735
Mitterrand 2 620 (55,33)
Giscard d'Estaing ... 2 115 (44,66)

1er TOUR. — Suffr. expr., 4 643. Marchais, 1 200 ; Giscard, 1 074 ; Chirac, 949 ; Mitterrand, 920 ; Lalonde, 143 ; Laguiller, 117 ; Crépeau, 80 ; Debré, 74 ; Garaud, 49 ; Bouchardeau, 37.

1974. — Mitterrand, 2 046 ; Giscard, 1 846.

LOUVIERS

Inscr., 11 285 ; suffr. expr., 9 219
Mitterrand 5 058 (54,86)
Giscard d'sEtaing ... 4 161 (45,13)

1er TOUR. — Suffr. expr., 8 680. Mitterrand, 2 831 ; Giscard, 2 464 ; Chirac, 1 309 ; Marchais, 1 049 ; Lalonde, 306 ; Laguiller, 239 ; Crépeau, 165 ; Debré, 136 ; Garaud, 101 ; Bouchardeau, 80.

1974. — Mitterrand, 4 055 ; Giscard, 3 537.

PONT-AUDEMER

Inscr., 5 859 ; suffr. expr., 5 087
Mitterrand 2 801 (55,06)
Giscard d'Estaing ... 2 286 (44,93)

1er TOUR. — Suffr. expr., 4 853. Mitterrand, 1 442 ; Giscard, 1 414 ; Chirac, 716 ; Marchais, 702 ; Lalonde, 162 ; Laguiller, 132 ; Crépeau, 114 ; Debré, 56 ; Garaud, 52 ; Bouchardeau, 48.

1974. — Mitterrand, 4 235 ; Giscard, 3 838.

VERNON

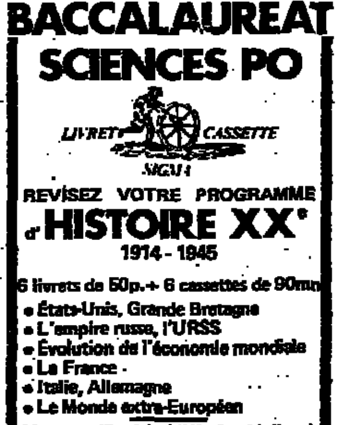
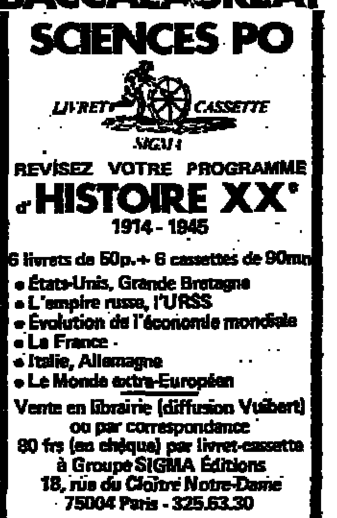
Inscr., 13 690 ; suffr. expr., 11 342
Giscard d'Estaing .. 5 716 (50,39)
Mitterrand 5 626 (49,60)

1er TOUR. — Suffr. expr., 10 999. Giscard, 3 141 ; Mitterrand, 2 723 ; Chirac, 2 137 ; Marchais, 1 493 ; Lalonde, 426 ; Laguiller, 331 ; Crépeau, 285 ; Debré, 199 ; Garaud, 152 ; Bouchardeau, 112

1974. — Giscard, 7 304 ; Mitterrand, 6 704.

Avec 51,02 % des suffrages exprimés en faveur de M Mitterrand, l'Eure a basculé à gauche. Les trente-cinq chefs-lieux de canton sont équitablement répartis : dix-huit à M. Mitterrand et dix-sept à M. Giscard d'Estaing. En revanche, trois des quatre circonscriptions législatives se sont prononcées pour le candidat socialiste. Seule celle d'Evreux, la première, demeure dans la nouvelle opposition mais le chef-lieu lui-même est revenu à la gauche. Dans la troisième circonscription, celle de M Rémy Montagne, secrétaire d'Etat, et de M. Philippe Pontet, son suppléant, déjà tombés au premier tour, l'écart s'est creusé pour atteindre une avance de plus de cinq mille voix. La seconde circonscription, Bernay - Pont - Audemer, orientée à droite au premier tour, est revenue à gauche au grand soulagement de son titulaire M. Claude Michel, député socialiste. La surprise est venue de la quatrième, fief de M. Tomasini, celle-ci s'est prononcée avec un écart d'environ 500 voix pour M. Mitterrand, qui laisse supposer que les voix chiraquiennes se sont mal reportées sur M. Giscard d'Estaing. Les progrès de la gauche sont surtout sensibles dans les zones les plus touchées par le chômage, Louviers, Pont-de-l'Arche, Gaillon, Pont-Audemer et Bourgtheroulde où M Mitterrand obtient son meilleur score dans l'Eure avec 60 % des suffrages exprimés.



DE L'ELECTIO

هكذا من الأصل

COND TOUR

DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

Les résultats dans les autres départements

EURE-ET-LOIR

Inscr., 237 987 ; vot., 209 408
Abst., 28 579 (12 %)
Suffr. expr., 203 462
Giscard d'Estaing. 103 353 (53,79)
Mitterrand 100 109 (49,20)

1er TOUR. — Inscr., 237 980 ; abst., 16,37 % ; suffr. expr., 195 583. Giscard, 59 858 (30,60) ; Mitterrand, 50 906 (26,03) ; Chirac, 34 194 (17,48) ; Marchais, 23 439 (11,98) ; Lalonde, 7 473 (3,82) ; Crépeau, 5 897 (3,01) ; Laguiller, 5 656 (2,89) ; Debré, 3 522 (1,80) ; Garaud, 2 810 (1,43) ; Bouchardeau, 1 827 (0,93).

-1974. — Abst., 10,67 %. Giscard, 88 694 (52,16) ; Mitterrand, 81 326 (47,83).

CHARTRES

Inscr., 21 180 ; suffr. expr., 17 775
Giscard d'Estaing. 9 175 (51,61)
Mitterrand 8 600 (48,38)

1er TOUR. — Suffr. expr., 17 094. Giscard, 5 515 (32,26) ; Mitterrand, 4 727 (27,65) ; Chirac, 2 760 (16,14) ; Marchais, 1 707 (9,98) ; Lalonde, 733 (4,28) ; Crépeau, 504 (2,94) ; Laguiller, 401 (2,34) ; Debré, 309 (1,80) ; Garaud, 239 (1,39) ; Bouchardeau, 199 (1,16).

1974. — Giscard, 8 839 (54,87) ; Mitterrand, 7 288 (45,12).

CHATEAUDUN

Inscr., 9 424 ; suffr. expr., 7 976
Mitterrand 4 097 (51,36)
Giscard d'Estaing. 3 879 (48,63)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 781. Giscard, 2 332 ; Mitterrand, 1 846 ; Marchais, 1 318 ; Chirac, 1 118 ; Lalonde, 324 ; Crépeau, 282 ; Laguiller, 218 ; Debré, 149 ; Garaud, 137 ; Bouchardeau, 57.

1974. — Mitterrand, 3 580 ; Giscard, 3 513.

DREUX

Inscr., 15 491 ; suffr. expr., 12 629
Mitterrand 6 598 (52,24)
Giscard d'Estaing. 6 031 (47,75)

1er TOUR. — Suffr. expr., 12 000. Giscard, 3 579 ; Mitterrand, 3 330 ; Chirac, 1 851 ; Marchais, 1 536 ; Lalonde, 474 ; Crépeau, 343 ; Laguiller, 289 ; Debré, 209 ; Garaud, 180 ; Bouchardeau, 149.

1974. — Mitterrand, 5 574 ; Giscard, 5 408.

LUCE

Inscr., 10 211 ; suffr. expr., 8 408
Mitterrand 4 932 (58,65)
Giscard d'Estaing. 3 476 (41,34)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 928. Mitterrand, 2 651 ; Giscard, 2 048 ; Marchais, 1 046 ; Chirac, 939 ; Lalonde, 350 ; Crépeau, 298 ; Laguiller, 241 ; Debré, 127 ; Garaud, 96 ; Bouchardeau, 84.

1974. — Mitterrand, 3 469 ; Giscard, 2 610.

NOGENT-LE-ROTROU

Inscr., 8 631 ; suffr. expr., 7 296
Giscard d'Estaing. 3 796 (52,02)
Mitterrand 3 500 (47,97)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 038. Giscard, 2 395 ; Mitterrand, 1 886 ; Chirac, 1 188 ; Marchais, 662 ; Lalonde, 275 ; Crépeau, 196 ; Laguiller, 187 ; Debré, 110 ; Garaud, 78 ; Bouchardeau, 51.

1974. — Giscard, 3 337 ; Mitterrand, 3 040.

M. Giscard d'Estaing conserve, d'une courte tête, la majorité des suffrages exprimés dans le département avec 50,79 %. Il devance notamment son adversaire de 575 voix à Chartres dont le maire est M. Georges Lemoine, député socialiste, et de 296 voix à Nogent-le-Rotrou dont le maire est M. Robert Huwart, président (M.R.G.) du conseil général, qui avait appelé à voter pour M. Mitterrand. A Dreux, dont le maire est Mme Françoise Gaspard, membre du comité directeur du P.S., M. Mitterrand bénéficie d'un bon report des voix de gauche.

FINISTERE

Inscr., 595 064 ; vot., 519 026
Abst., 76 038 (12,77 %)
Suffr expr., 507 641
Giscard d'Estaing. 258 580 (50,93)
Mitterrand 249 061 (49,06)

1er TOUR. — Inscr., 595 399 ; abst., 17,47 % ; suffr. expr., 486 382. Giscard, 149 050 (30,64) ; Mitterrand, 132 338 (27,20) ; Chirac, 95 083 (19,54) ; Marchais, 48 561 (9,98) ; Lalonde, 20 793 (4,27) ; Laguiller, 10 936 (2,24) ; Bouchardeau, 10 055 (2,06) ; Crépeau, 8 530 (1,75) ; Debré, 6 012 (1,23) ; Garaud, 5 024 (1,03).

1974. — Abst., 11,65 %. Giscard, 262 320 (58,40) ; Mitterrand, 186 833 (41,59).

QUIMPER

Inscr., 35 896 ; suffr. expr., 30 916
Mitterrand 17 607 (56,95)
Giscard d'Estaing .. 13 309 (43,04)

1er TOUR. — Suffr. expr., 29 776. Mitterrand, 9 434 (31,68) ; Giscard, 7 116 (23,89) ; Chirac, 5 208 (17,48) ; Marchais, 3 214 (10,79) ; Lalonde, 1 734 (5,82) ; Bouchardeau, 931 (3,12) ; Laguiller, 693 (2,33) ; Crépeau, 675 (2,26) ; Debré, 436 (1,46) ; Garaud, 335 (1,12).

1974. — Giscard, 13 876 (51,10) ; Mitterrand, 13 278 (48,89).

BREST

Inscr., 100 928 ; suffr. expr., 81 686
Mitterrand 42 053 (51,48)
Giscard d'Estaing .. 39 633 (48,51)

1er TOUR. — Suffr. expr., 77 565. Giscard, 23 886 (30,79) ; Mitterrand, 23 454 (30,23) ; Chirac, 12 081 (15,57) ; Marchais, 8 364 (10,78) ; Lalonde, 3 294 (4,24) ; Bouchardeau, 1 631 (2,10) ; Crépeau, 1 551 (1,99) ; Laguiller, 1 449 (1,86) ; Debré, 985 (1,26) ; Garaud, 870 (1,12).

1974. — Giscard, 38 290 (53,36) ; Mitterrand, 33 461 (46,63).

CONCARNEAU

Inscr., 13 808 ; suffr. expr., 11 472
Mitterrand 6 203 (54,07)
Giscard d'Estaing .. 5 269 (45,92)

1er TOUR. — Suffr. expr., 10 811. Giscard, 3 048 ; Mitterrand, 2 619 ; Marchais, 1 900 ; Chirac, 1 777 ; Lalonde, 490 ; Crépeau, 278 ; Laguiller, 287 ; Bouchardeau, 176 ; Debré, 156 ; Garaud, 102.

1974. — Mitterrand, 5 571 ; Giscard, 4 868.

DOUARNENEZ

Inscr., 14 198 ; suffr. expr., 11 620
Giscard d'Estaing .. 5 950 (51,20)
Mitterrand 5 670 (48,79)

1er TOUR. — Suffr. expr., 10 915. Giscard, 3 455 ; Mitterrand, 2 642 ; Chirac, 1 791 ; Marchais, 1 420 ; Lalonde, 374 ; Bouchardeau, 256 ; Crépeau, 237 ; Laguiller, 224 ; Debré, 183 ; Garaud, 133

1974. — Giscard, 6 450 ; Mitterrand, 5 063.

GUIPAVAS

Inscr., 7 097 ; suffr. expr., 6 080
Giscard d'Estaing .. 3 306 (54,37)
Mitterrand 2 774 (45,62)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 908. Giscard, 1 786 ; Mitterrand, 1 664 ; Chirac, 1 359 ; Marchais, 392 ; Lalonde, 252 ; Laguiller, 117 ; Crépeau, 110 ; Bouchardeau, 97 ; Debré, 67 ; Garaud, 64.

1974. — Giscard, 3 096 ; Mitterrand, 1 498.

LANDERNEAU

Inscr., 9 657 ; suffr. expr., 8 327
Mitterrand 4 180 (50,19)
Giscard d'Estaing .. 4 147 (49,80)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 994. Mitterrand, 2 567 ; Giscard, 2 396 ; Chirac, 1 449 ; Marchais, 508 ; Lalonde, 419 ; Laguiller, 156 ; Debré, 145 ; Crépeau, 138 ; Bouchardeau, 134 ; Garaud, 82.

1974. — Giscard, 4 603 ; Mitterrand, 3 148.

MORLAIX

Inscr., 12 226 ; suffr. expr., 10 362
Mitterrand 6 012 (58,01)
Giscard d'Estaing .. 4 350 (41,98)

1er TOUR. — Suffr. expr., 9 763. Mitterrand, 2 918 ; Giscard, 2 377 ; Chirac, 1 641 ; Marchais, 1 370 ; Lalonde, 481 ; Bouchardeau, 324 ; Laguiller, 231 ; Crépeau, 189 ; Debré, 141 ; Garaud, 91

1974. — Mitterrand, 5 150 ; Giscard, 4 715.

PLOUGASTEL-DAOULAS

Inscr., 6 770 ; suffr. expr., 5 712
Giscard d'Estaing .. 3 614 (63,27)
Mitterrand 2 098 (36,72)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 544. Giscard, 2 065 ; Chirac, 1 303 ; Mitterrand, 1 213 ; Marchais, 278 ; Lalonde, 384 ; Laguiller, 102 ; Crépeau, 96 ; Bouchardeau, 86 ; Garaud, 70 ; Debré, 67.

1974. — Giscard, 3 563 ; Mitterrand, 1 192.

QUIMPERLE

Inscr., 7 448 ; suffr. expr., 6 436
Mitterrand 3 610 (56,09)
Giscard d'Estaing... 2 826 (43,90)

1er TOUR. — Suffr. expr., 6 153. Mitterrand, 1 874 ; Giscard, 1 723 ; Marchais, 899 ; Chirac, 828 ; Lalonde, 314 ; Laguiller, 175 ; Bouchardeau, 110 ; Crépeau, 107 ; Debré, 71 ; Garaud, 52.

1974. — Mitterrand, 2 969 ; Giscard, 2 747.

LE RELECQ-KERHUON

Inscr., 6 801 ; suffr. expr., 5 686
Mitterrand 3 198 (56,24)
Giscard d'Estaing .. 2 488 (43,75)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 443. Mitterrand, 1 724 ; Giscard, 1 436 ; Chirac, 795 ; Marchais, 791 ; Lalonde, 214 ; Crépeau, 141 ; Laguiller, 106 ; Bouchardeau, 102 ; Debré, 77 ; Garaud, 57.

1974. — Mitterrand, 2 324 ; Giscard, 2 181.

SAINT-POL-DE-LEON

Inscr., 5 734 ; suffr. expr., 4 892
Giscard d'Estaing .. 3 034 (62,01)
Mitterrand 1 858 (37,98)

1er TOUR. — Suffr. expr., 4 737. Giscard, 1 775 ; Chirac, 1 108 ; Mitterrand, 1 064 ; Marchais, 225 ; Lalonde, 192 ; Laguiller, 88 ; Bouchardeau, 78 ; Crépeau, 73 ; Debré, 71 ; Garaud, 53.

1974. — Giscard, 3 262 ; Mitterrand, 1 418.

La poussée du P.S. a été particulièrement évidente dans le Sud-Finistère qui traditionnellement vote plus à gauche que le nord du département. C'est ainsi que dans de nombreuses villes M. Mitterrand a fait beaucoup mieux que l'ensemble des candidats de gauche. On estime également qu'une partie de l'électorat paysan qui s'était prononcée pour M. Chirac au premier tour a reporté ses voix sur le leader du P.S. au second. A Quimperlé dont le maire est M. Marc Becam, ancien secrétaire d'Etat, sénateur (appar. R.P.R.), M. Mitterrand obtient 56,95 % des voix contre 48,9 % en 1974. A Douarnenez, dont le maire est M. Michel Mazeas (P.C.), M Giscard d'Estaing l'emporte sur son concurrent.

A Brest, où les conflits ont été nombreux et rudes entre le maire M. Le Blé (P.S.) et les élus communistes, la gauche tout entière s'est rassemblée sur le nom de M. Mitterrand ; y compris des électeurs écologistes et chiraquiens, malgré les appels lancés par M. Georges Lombard, sénateur (union centriste), ancien maire de Brest, en faveur du président sortant.

GARD

Inscr., 363 792 ; vot., 312 715
Abst., 51 077 (14,04 %)
Suffr. expr., 303 314
Mitterrand 174 300 (57,46)
Giscard d'Estaing 129 014 (42,53)

1er TOUR. — Inscr., 364 016 ; abst., 18,74 % ; suffr. expr., 290 121. Giscard, 73 593 (25,36) ; Marchais, 72 916 (25,13) ; Mitterrand, 70 173 (24,18) ; Chirac, 40 419 (13,93) ; Lalonde, 11 235 (3,87) ; Laguiller, 6 259 (2,15) ; Crépeau, 4 991 (1,72) ; Debré, 4 390 (1,51) ; Garaud, 3 264 (1,12) ; Bouchardeau, 2 881 (0,99).

1974. — Abst., 11,55 %. Mitterrand, 147 059 (56,00) ; Giscard, 115 639 (43,99).

NIMES

Inscr., 81 610 ; suffr. expr., 65 030
Mitterrand 35 305 (54,29)
Giscard d'Estaing 29 725 (45,70)

1er TOUR. — Suffr. expr., 61 380. Giscard, 16 640 (27,10) ; Mitterrand, 14 750 (24,03) ; Marchais 13 455 (21,92) ; Chirac, 9 340 (15,21) ; Lalonde, 2 498 (4,06) ; Laguiller, 1 132 (1,84) ; Crépeau, 1 074 (1,74) ; Debré, 1 013 (1,65) ; Garaud, 787 (1,28) ; Bouchardeau, 691 (1,12).

1974. — Mitterrand, 31 387 (52) ; Giscard, 28 970 (47,99).

ALES

Inscr., 29 119 ; suffr. expr., 24 314
Mitterrand 14 280 (58,73)
Giscard d'Estaing 10 034 (41,26)

1er TOUR. — Suffr. expr., 28 364. Marchais, 8 151 ; Giscard, 5 774 ; Mitterrand, 4 420 ; Chirac, 3 055 ; Lalonde, 845 ; Laguiller, 476 ; Debré, 381 ; Crépeau, 312 ; Bouchardeau, 256 ; Garaud, 104.

1974. — Mitterrand, 12 685 ; Giscard, 9 731

BAGNOLS-SUR-CEZE

Inscr., 11 101 ; suffr. expr., 9 195
Mitterrand 5 225 (56,82)
Giscard d'Estaing 3 970 (43,17)

1er TOUR. — Suffr. expr., 8 824. Mitterrand, 2 697 ; Giscard, 2 277 ; Marchais, 1 510 ; Chirac, 1 197 ; Lalonde, 343 ; Laguiller, 255 ; Crépeau 178 ; Debré 160 ; Garaud, 129 ; Bouchardeau, 88.

1974. — Mitterrand, 3 839 ; Giscard, 3 103.

BEAUCAIRE

Inscr., 8 055 ; suffr. expr., 6 635
Mitterrand 3 995 (60,21)
Giscard d'Estaing 2 640 (39,78)

1er TOUR. — Suffr. expr., 6 408. Marchais, 2 119 ; Giscard, 1 583 ; Mitterrand, 1 302 ; Chirac, 809 ; Lalonde, 199 ; Laguiller, 149 ; Crépeau, 91 ; Debré, 65 ; Bouchardeau, 46 ; Garaud, 45.

1974. — Mitterrand, 3 600 ; Giscard, 2 425.

LA GRAND-COMBE

Inscr., 6 439 ; suffr. expr., 5 375
Mitterrand 2 924 (54,40)
Giscard d'Estaing 2 451 (45,60)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 276. Giscard, 1 684 ; Marchais, 1 601 ; Mitterrand, 1 041 ; Chirac, 519 ; Lalonde, 115 ; Laguiller, 104 ; Debré, 97 ; Crépeau, 61 ; Garaud, 42 ; Bouchardeau, 22.

1974. — Mitterrand, 3 250 ; Giscard, 2 834.

SAINT-GILLES

Inscr., 5 958 ; suffr. expr., 4 941
Mitterrand 2 870 (58,08)
Giscard d'Estaing 2 071 (41,91)

1er TOUR. — Suffr. expr., 4 810. Marchais, 1 339 ; Giscard, 1 121 ; Mitterrand, 1 043 ; Chirac, 797 ; Lalonde, 187 ; Laguiller, 105 ; Crépeau, 85 ; Garaud, 56 ; Debré, 41 ; Bouchardeau, 36.

1974. — Mitterrand, 2 324 ; Giscard, 1 653

Les chiffres révèlent un report sans faille de la part du parti communiste, sauf peut-être au Grau-du-Roi où M. Giscard d'Estaing arrive de peu en tête dans cette municipalité socialiste. Le pourcentage de 57,46 % des voix pour M. Mitterrand atteint à Nîmes est nettement supérieur à la moyenne. Il a d'ailleurs été commenté favorablement au cours de plusieurs prises de parole spontanées à la mairie de Nîmes par des représentants de la municipalité d'union de la gauche, P.S., P.C., P.S.U. et M.R.G.

HAUTE-GARONNE

Inscr., 528 241 ; vot., 454 447
Abst., 73 794 (13,96 %)
Suffr. expr., 441 091
Mitterrand 268 131 (60,78)
Giscard d'Estaing. 172 960 (39,21)

1er TOUR. — Inscr., 518 634 ; abs., 19,41 % ; suffr. expr., 411 159. Mitterrand, 138 912 (33,75) ; Giscard, 90 653 (22,03) ; Chirac, 65 943 (16,02) ; Marchais, 63 188 (15,35) ; Lalonde, 17 049 (4,14) ; Crépeau, 10 168 (2,47) ; Laguiller, 9 659 (2,34) ; Garaud, 5 885 (1,43) ; Bouchardeau, 5 034 (1,22) ; Debré, 5 021 (1,22).

1974. — Abst., 11,93 %. Mitterrand, 207 524 (56,35) ; Giscard, 160 695 (43,64).

TOULOUSE

Inscr., 206 391 ; suffr. expr., 161 567
Mitterrand 94 607 (58,55)
Giscard d'Estaing.. 66 960 (41,44)

1er TOUR. — Suffr. expr., 152 518. Mitterrand, 48 982 (32,12) ; Giscard, 35 833 (23,49) ; Chirac, 24 811 (16,27) ; Marchais, 22 899 (15,01) ; Lalonde, 6 451 (4,29) ; Crépeau, 3 645 (2,39) ; Laguiller, 3 104 (2,04) ; Garaud, 2 285 (1,50) ; Bouchardeau, 2 261 (1,48) ; Debré, 2 157 (1,41).

1974. — Mitterrand, 85 080 (53,80) ; Giscard, 73 043 (46,19).

BALMA

Inscr., 5 178 ; suffr. expr., 4 476
Mitterrand 2 610 (58,31)
Giscard d'Estaing... 1 866 (41,68)

1er TOUR. — Suffr. expr., 4 304. Mitterrand 1 426 ; Giscard, 982 ; Chirac, 828 ; Marchais, 478 ; Lalonde, 226 ; Crépeau, 128 ; Laguiller, 101 ; Garaud, 74 ; Debré, 63 ; Bouchardeau, 48.

1974. — Mitterrand, 1 650 ; Giscard, 1 431.

BLAGNAC

Inscr. 8 889 ; suffr. expr., 7 723
Mitterrand 4 911 (63,58)
Giscard d'Estaing... 2 812 (36,41)

1er TOUR. — Suffr. expr. 7 313 Mitterrand, 2 469 ; Giscard, 1 440 ; Marchais, 1 275 ; Chirac, 1 038 ; Crépeau, 345 ; Lalonde, 335 ; Laguiller, 158 ; Garaud, 92 ; Bouchardeau, 92 ; Debré, 69.

1974. — Mitterrand, 2 942 ; Giscard, 2 091

COLOMIERS

Inscr., 13 444 ; suffr. expr., 11 496
Mitterrand 8 146 (70,85)
Giscard d'Estaing... 3 350 (29,14)

1er TOUR. — Suffr. expr., 10 755. Mitterrand, 4 291 ; Giscard, 1 951 ; Marchais, 1 672 ; Chirac, 1 381 ; Lalonde, 321 ; Crépeau, 279 ; Laguiller, 274 ; Garaud, 132 ; Debré, 138 ; Bouchardeau. 126.

1974. — Mitterrand. 4 581 ; Giscard, 2 567

CUGNAUX

Inscr., 5 670 ; suffr. expr., 4 779
Mitterrand 2 997 (62,71)
Giscard d'Estaing... 1 782 (37,28)

1er TOUR. — Suffr. expr., 4 544. Mitterrand, 1 573 ; Giscard, 906 ; Chirac, 745 ; Marchais, 669 ; Lalonde, 206 ; Crépeau, 147 ; Laguiller, 110 ; Debré, 68 ; Bouchardeau, 62 ; Garaud, 60

1974. — Mitterrand, 1 980 ; Giscard, 1 416.

MURET

Inscr., 9 446 ; suffr. expr., 7 686
Mitterrand 4 196 (54,59)
Giscard d'Estaing... 3 490 (45,40)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 236. Mitterrand, 2 212 ; Giscard, 1 852 ; Chirac, 1 304 ; Marchais, 983 ; Lalonde, 327 ; Laguiller, 161 ; Crépeau, 160 ; Garaud, 153 ; Bouchardeau, 110 ; Debré, 68.

1974. — Mitterrand, 3 107 ; Giscard, 3 081.

RAMONVILLE-SAINT-AGNE

Inscr., 6 201 ; suffr. expr., 5 196
Mitterrand 3 047 (58,64)
Giscard d'Estaing .. 2 140 (41,35)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 023. Mitterrand, 1 679 ; Chirac, 1 029 ; Giscard, 922 ; Marchais, 447 ; Lalonde, 338 ; Crépeau, 172 ; Bouchardeau, 144 ; Garaud, 123 ; Laguiller, 82 ; Debré, 76

1974. — Mitterrand, 1 617 ; Giscard, 1 407.

REVEL

Inscr., 7 780 ; suffr. expr., 5 025
Mitterrand 2 926 (58,22)
Giscard d'Estaing. 2 099 (41,77)

1er TOUR. — Suffr expr., 4 973. Mitterrand, 1 561 ; Giscard, 1 178 ; Chirac, 798 ; Marchais, 746 ; Lalonde, 180 ; Crépeau, 122 ; Laguiller, 102 ; Debré, 78 ; Garaud, 69 ; Bouchardeau, 42.

1974. — Mitterrand, 2 519 ; Giscard, 1 974.

SAINT-GAUDENS

Inscr., 8 454 ; suffr. expr., 6 510
Giscard d'Estaing . 3 298 (50,66)
Mitterrand 3 212 (49,33)

1er TOUR. — Suffr. expr., 6 114. Mitterrand, 1 675 ; Giscard, 1 667 ; Chirac, 1 346 ; Marchais, 583 ; Lalonde, 256 ; Crépeau, 151 ; Laguiller, 129 ; Garaud, 114 ; Bouchardeau, 71 ; Debré, 66.

1974. — Giscard, 3 204 ; Mitterrand, 2 565

L'UNION

Inscr., 6 530 ; suffr. expr., 5 684
Mitterrand 3 372 (59,32)
Giscard d'Estaing... 2 312 (40 67)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 457. Mitterrand, 1 856 ; Giscard, 1 242 ; Chirac, 915 ; Marchais, 645 ; Lalonde, 278 ; Crépeau, 135 ; Laguiller, 116 ; Bouchardeau, 89 ; Garaud 82 ; Debré, 80.

1974. — Mitterrand, 1 756 ; Giscard, 1 582.

Le candidat socialiste obtient dans ce département l'un de ses meilleurs scores, comme en 1965 et 1974, sauf que cette fois il dépasse 60 %. A Toulouse, la situation du maire, M. Pierre Baudis, qui a déjà perdu son siège de député et qui présidait le comité de soutien de M. Giscard d'Estaing, n'en devient que plus inconfortable.

GERS

Insc., 133 544 ; vot, 117 989
Abst., 15 555 (11,64 %)
Suffr. expr., 114 595
Mitterrand 67 637 (59,02)
Giscard d'Estaing. 46 958 (40,97)

1er TOUR. — Inscr., 133 581 ; abst., 17,81 % ; suffr. expr., 108 261. Mitterrand, 36 958 (34,13) ; Giscard, 24 844 (22,94) ; Chirac, 18 887 (17,44) ; Marchais, 14 929 (13,78) ; Lalonde, 3 729 (3,44) ; Laguiller, 2 942 (2,71) ; Crépeau, 2 420 (2,23) ; Debré, 1 271 (1,17) ; Garaud, 1 230 (1,13) ; Bouchardeau, 1 071 (0,98).

1974. — Abst., 11,58 %. Mitterrand, 59 265 (57,76) ; Giscard, 43 336 (42,23).

AUCH

Insc., 13 976 ; suffr. expr., 11 934
Mitterrand 6 724 (56,34)
Giscard d'Estaing. 5 210 (43,65)

1er TOUR. — Suffr. expr., 11 356. Mitterrand, 3 625 (31,92) ; Giscard, 2 775 (24,43) ; Chirac, 2 098 (18,47) ; Marchais, 1 306 (11,50) ; Lalonde, 510 (4,49) ; Crépeau, 341 (3) ; Laguiller, 243 (2,13) ; Debré, 164 (1,44) ; Bouchardeau, 152 (1,33) ; Garaud, 142 (1,25).

1974. — Mitterrand, 5 176 (51,12) ; Giscard, 4 948 (48,87).

CONDOM

Insc., 5 223 ; suffr. expr., 4 520
Mitterrand 2 437 (53,91)
Giscard d'Estaing. 2 083 (46,08)

1er TOUR. — Suffr. expr., 4 264. Mitterrand, 1 255 ; Giscard, 1 081 ; Chirac, 815 ; Marchais, 560 ; Lalonde, 132 ; Crépeau, 121 ; Laguiller, 90 ; Debré, 51 ; Garaud, 46 ; Bouchardeau, 35.

1974. — Mitterrand, 1 990 ; Giscard, 1 753

FLEURANCE

Insc., 4 324 ; suffr. expr., 3 651
Mitterrand 2 024 (55,43)
Giscard d'Estaing.. 1 627 (44,56)

1er TOUR. — Suffr. expr., 3 504. Mitterrand, 1 093 ; Giscard, 829 ; Chirac, 895 ; Marchais, 463 ; Lalonde, 113 ; Crépeau, 92 ; Laguiller, 92 ; Garaud, 66 ; Debré, 38 ; Bouchardeau, 22.

1974. — Mitterrand, 1 825 ; Giscard, 1 210.

Le score de M. Mitterrand dépasse pour le département le total des voix des partis de gauche et des écologistes du premier tour. A l'inverse, la majorité qui avait maintenu ses positions, le 26 avril, perd 1,7 point sur son potentiel de voix. Par rapport à 1974, M. Mitterrand progresse de plus de 1,7 point dans le département. Ce progrès est, pour les villes, surtout sensible à Auch, plus léger à Condom. En revanche, à Fleurance, ville dont le maire favorable à la majorité, est M. Maurice Messegué, c'est M. Giscard d'Estaing qui réalise un score supérieur à celui de 1974.

GIRONDE

Inscr., 736 602 ; vot., 634 235
Abst., 102 367 (13,89 %)
Suffr. expr 616 882
Mitterrand 356 105 (57,72)
Giscard d'Estaing 260 777 (42,27)

1er TOUR. — Inscr., 735 019 ; abst., 18,91 % ; suffr expr., 587 277. Mitterrand, 195 169 (33,23) ; Giscard, 137 166 (23,35) ; Chirac, 97 856 (16,66) ; Marchais, 82 611 (14,06) ; Lalonde, 19 543 (3,32) ; Crépeau, 15 783 (2,68) ; Laguiller, 13 142 (2,23) ; Debré, 12 854 (2,18) ; Garaud, 2 388 (1,42) ; Bouchardeau, 4 755 (0,80).

1974. — Abst., 14,52 %. Mitterrand, 278 836 (54,57) ; Giscard, 232 032 (45,42).

BORDEAUX

Inscr., 129 333 ; suffr. expr., 102 385
Mitterrand 52 450 (51,22)
Giscard d'Estaing 49 935 (48,77)

1er TOUR. — Suffr. expr., 97 107. Mitterrand, 28 400 (29,24) ; Giscard, 25 349 (26,10) ; Chirac, 18 648 (19,20) ; Marchais, 11 101 (11,43) ; Lalonde, 3 425 (3,52) ; Debré, 3 135 (3,22) ; Crépeau, 2 752 (2,83) ; Laguiller, 1 806 (1,85) ; Garaud, 1 583 (1,63) ; Bouchardeau, 903 (0,92).

1974. — Giscard, 55 450 (50,95) ; Mitterrand, 53 381 (49,04).

ARCACHON

Inscr., 10 701 ; suffr. expr., 8 927
Giscard d'Estaing 5 450 (61,05)
Mitterrand 3 477 (38,94)

1er TOUR. — Suffr. exprim., 8 539. Giscard, 2 366 ; Chirac 2 175 ; Mitterrand, 1 902 ; Marchais, 508 ; Lalonde, 253 ; Crépeau, 247 ; Debré, 219 ; Garaud, 181 ; Laguiller, 147 ; Bouchardeau, 41.

1974. — Giscard, 5 193 ; Mitterrand, 3 235.

BEGLES

Inscr., 17 119 ; suffr. expr., 13 033
Mitterrand 9 377 (71,94)
Giscard d'Estaing 3 656 (28,05)

1er TOUR. — Suffr. expr., 12 649. Mitterrand, 4 208 ; Marchais, 3 836 ; Giscard, 2 046 ; Chirac, 1 125 ; Lalonde, 368 ; Laguiller, 310 ; Crépeau, 296 ; Debré, 245 ; Garaud, 129 ; Bouchardeau, 90.

1974. — Mitterrand, 8 961 ; Giscard, 3 730.

LE BOUSCAT

Inscr., 14 482 ; suffr. expr., 12 328
Mitterrand 6 561 (53,22)
Giscard d'Estaing 5 767 (46,77)

1er TOUR. — Suffr. expr., 11 728. Mitterrand, 3 644 ; Giscard, 2 907 ; Chirac, 2 160 ; Marchais, 1 529 ; Lalonde, 413 ; Crépeau, 333 ; Debré, 285 ; Laguiller, 196 ; Garaud, 168 ; Bouchardeau, 93.

1974. — Mitterrand, 5 665 ; Giscard, 5 324.

CENON

Inscr., 13 722 ; suffr. expr., 11 396
Mitterrand 8 421 (73,89)
Giscard d'Estaing 2 975 (26,10)

1er TOUR. — Suffr. expr., 10 923. Mitterrand, 4 323 ; Marchais, 2 670 ; Giscard, 1 588 ; Chirac, 1 094 ; Lalonde, 316 ; Laguiller, 270 ; Crépeau, 264 ; Debré, 130 ; Garaud, 121 ; Bouchardeau, 29.

1974. — Mitterrand, 6 668 ; Giscard, 2 544.

GRADIGNAN

Inscr., 11 146 ; suffr. expr., 9 409
Mitterrand 5 504 (58,49)
Giscard d'Estaing 3 905 (41,50)

1er TOUR. — Suffr. expr., 8 931. Mitterrand, 3 031 ; Giscard, 1 989 ; Chirac, 1 446 ; Marchais, 973 ; Lalonde, 428 ; Crépeau, 294 ; Debré, 215 ; Laguiller, 204 ; Garaud, 165 ; Bouchardeau, 136.

1974. — Mitterrand, 2 917 ; Giscard, 2 663.

LIBOURNE

Inscr. 15 485 ; suffr. expr., 12 427
Mitterrand 6 580 (52,94)
Giscard d'Estaing 5 847 (47,05)

1er TOUR — Suffr. expr., 11 902 Mitterrand, 3 779 ; Giscard, 3 053 ; Chirac, 2 458 ; Marchais, 1 135 ; Lalonde, 423 ; Crépeau, 360 ; Debré, 257 ; Laguiller, 183 ; Garaud, 162 ; Bouchardeau, 92.

1974. — Giscard, 5 078 ; Mitterrand, 5 274.

LORMONT

Insc., 10 403 ; suffr. expr., 8 950
Mitterrand 6 686 (74,70)
Giscard d'Estaing. 2 264 (25,29)

1er TOUR. — Suffr. expr., 8 469. Mitterrand, 3 458 ; Marchais, 1 986 ; Giscard, 1 299 ; Chirac, 787 ; Lalonde, 248 ; Crépeau, 208 ; Laguiller, 203 ; Debré, 110 ; Bouchardeau, 85 ; Garaud, 85.

1974. — Mitterrand, 4 361 ; Giscard, 1 569

MERIGNAC

Inscr., 31 705 ; suffr. expr., 26 627
Mitterrand 16 419 (61,66)
Giscard d'Estaing. 10 208 (38,33)

1er TOUR. — Suffr. expr. 25 090. Mitterrand, 9 384 ; Giscard, 5 230 ; Chirac, 3 748 ; Marchais, 3 122 ; Lalonde, 1 024 ; Crépeau, 763 ; Laguiller, 582 ; Debré, 542 ; Garaud, 392 ; Bouchardeau, 243.

1974. — Mitterrand, 12 422 ; Giscard, 8 781.

PESSAC

Inscr., 29 713 ; suffr. expr., 24 562
Mitterrand 14 682 (59,77)
Giscard d'Estaing. 9 880 (40,22)

1er TOUR. — Suffr. expr., 23 221. Mitterrand, 7 778 ; Giscard, 5 178 ; Chirac, 3 478 ; Marchais, 3 186 ; Lalonde, 1 036 ; Crépeau, 709 ; Laguiller, 658 ; Debré, 542 ; Garaud, 411 ; Bouchardeau, 245.

1974. — Mitterrand, 10 359 ; Giscard, 8 486.

SAINT-MEDARD-EN-JALLES

Inscr., 11 439 ; suffr. expr., 9 992
Mitterrand 5 952 (59,56)
Giscard d'Estaing. 4 040 (40,43)

1er TOUR. — Suffr. expr., 9 541. Mitterrand, 3 427 ; Giscard, 2 025 ; Chirac, 1 507 ; Marchais, 1 094 ; Lalonde, 355 ; Crépeau, 328 ; Laguiller, 224 ; Debré, 217 ; Garaud, 104 ; Bouchardeau, 80.

1974. — Mitterrand, 3 284 ; Giscard, 2 786.

TALENCE

Inscr., 21 480 ; suffr. expr., 17 060
Mitterrand 9 850 (57,73)
Giscard d'Estaing. 7 210 (42,26)

1er TOUR. — Suffr. expr., 16 267. Mitterrand, 5 681 ; Giscard, 3 662 ; Chirac, 2 583 ; Marchais, 1 886 ; Lalonde, 746 ; Crépeau, 573 ; Debré, 466 ; Laguiller, 332 ; Garaud, 305 ; Bouchardeau, 235.

1974. — Mitterrand, 7 888 ; Giscard, 7 097.

LA TESTE

Inscr., 12 133 ; suffr. expr., 9 965
Mitterrand 5 090 (51,07)
Giscard d'Estaing. 4 875 (48,92)

1er TOUR. — Suffr. expr., 9 554. Mitterrand, 2 786 ; Giscard, 2 600 ; Chirac, 1 866 ; Marchais, 1 057 ; Lalonde, 363 ; Crépeau, 267 ; Laguiller, 219 ; Debré, 183 ; Garaud, 150 ; Bouchardeau, 63.

1974. — Giscard, 4 864 ; Mitterrand, 3 934.

VILLENAVE-D'ORNON

Insc., 14 157 ; suffr expr., 12 073
Mitterrand 8 008 (66,32)
Giscard d'Estaing. 4 065 (33,67)

1er TOUR. — Suffr. expr., 11 531. Mitterrand, 4 477 ; Giscard, 2 092 ; Marchais, 2 025 ; Chirac, 1 485 ; Lalonde, 415 ; Crépeau, 306 ; Laguiller, 255 ; Debré, 251 ; Garaud, 142 ; Bouchardeau, 25.

1974. — Mitterrand, 5 890 ; Giscard, 3 582.

Les deux derniers bastions importants de la majorité en Gironde, Bordeaux et Libourne, sont tombés. A Bordeaux, il s'en faut d'un peu plus de 2 points. Et même dans la deuxième circonscription, celle de M. Chaban-Delmas, le recul est de 2 points par rapport au deuxième tour de 1974. Le maire, président de l'Assemblée nationale, y avait pourtant reçu le chef de l'Etat vendredi 8 mai. Dans la première circonscription, dont le député est M. Valleix (R.P.R.), le président sortant résiste mieux. A Libourne, l'écart est de près de 5 points, alors que, traditionnellement, les voix de gauche et de droite se partageaient à quelques dizaines près. M. Robert Boulin parvenait toujours de justesse à se faire élire après ballottage. La progression sensible dans toutes les circonscriptions peut également avoir des retombées importantes dans la septième circonscription où des communes comme La Teste ou Audenge, ainsi que les cantons ruraux, ont compensé les votes majoritairement à droite de la ville d'Arcachon. Enfin, à Bègles, municipalité communiste, dans laquelle, au premier tour, M. Mitterrand avait devancé M. Marchais, les reports ont eu lieu normalement.

HÉRAULT

Inscr., 458 203 ; vot., 394 463
Abst., 63 740 (13,91 %)
Suffr. expr., 383 301
Mitterrand 216 017 (56,35)
Giscard d'Estaing 167 284 (43,64)

1er TOUR. — Inscr., 457 905 ; abst., 19,29 % ; suffr. expr., 363 304. Mitterrand, 95 871 (26,38) ; Giscard, 91 952 (25,30) ; Marchais, 76 020 (20,92) ; Chirac, 58 165 (16,01) ; Lalonde, 13 679 (3,76) ; Laguiller, 7 075 (1,94) ; Crépeau, 6 797 (1,87) ; Debré, 5 547 (1,52) ; Garaud, 4 217 (1,16) ; Bouchardeau, 3 981 (1,09).

1974. — Abst., 12,35 %. Mitterrand, 171 710 (54,77) ; Giscard, 141 753 (45,22).

MONTPELLIER

Inscr., 105 414 ; suffr. expr., 85 780
Giscard d'Estaing.. 44 337 (51,68)
Mitterrand 41 443 (48,31)

1er TOUR. — Suffr. expr., 80 013. Giscard, 23 107 (28,87) ; Mitterrand, 22 384 (27,97) ; Chirac, 13 710 (17,13) ; Marchais, 9 957 (12,44) ; Lalonde, 3 833 (4,79) ; Crépeau, 1 634 (2,04) ; Laguiller, 1 470 (1,83) ; Debré, 1 416 (1,76) ; Bouchardeau, 1 316 (1,64) ; Garaud, 1 180 (1,47).

1974. — Giscard, 36 913 (53,56) ; Mitterrand, 32 003 (46,43).

AGDE

Inscr., 9 970 ; suffr. expr., 8 326
Mitterrand 4 308 (51,74)
Giscard d'Estaing.. 4 018 (48,25)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 812. Giscard, 2 013 ; Chirac, 1 646 ; Marchais, 1 633 ; Mitterrand, 1 622 ; Lalonde, 258 ; Crépeau, 123 ; Laguiller, 164 ; Debré, 155 ; Garaud, 83 ; Bouchardeau, 55.

1974. — Mitterrand, 3 194 ; Giscard, 2 832.

BEZIERS

Inscr., 51 375 ; suffr. expr., 40 993
Mitterrand 22 390 (54,61)
Giscard d'Estaing.. 18 603 (45,38)

1er TOUR. — Suffr expr., 38 784. Giscard, 10 484 ; Mitterrand, 9 163 ; Marchais, 8 910 ; Chirac, 6 024 ; Lalonde, 1 291 ; Crépeau, 1 096 ; Debré, 627 ; Laguiller, 487 ; Garaud, 406 ; Bouchardeau, 316.

1974. — Mitterrand. 20.162 ; Giscard, 17 074.

CASTELNAU-LE-NEZ

Inscr., 7 002 ; suffr. expr., 5 934
Giscard d'Estaing.. 3 031 (51,16)
Mitterrand 2 893 (48,83)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 663. Giscard, 1 685 ; Mitterrand, 1 574 ; Chirac, 1 051 ; Marchais, 639 ; Lalonde, 264 ; Debré, 109 ; Laguiller, 96 ; Crépeau, 94 ; Garaud, 79 ; Bouchardeau, 77.

1974. — Giscard, 2 416 ; Mitterrand, 2 190.

FRONTIGNAN

Inscr., 9 371 ; suffr. expr., 7 961
Mitterrand 5 083 (63,84)
Giscard d'Estaing.. 2 878 (36,15)

1er TOUR. — Suffr expr., 7 508. Marchais, 2 129 ; Mitterrand, 2 085 ; Giscard, 1 704 ; Chirac, 863 ; Lalonde, 239 ; Laguiller, 143 ; Crépeau, 121 ; Debré, 88 ; Garaud, 79 ; Bouchardeau, 36.

1974. — Mitterrand, 4 042 ; Giscard, 2 203.

LODEVE

Inscr., 5 088 ; suffr. expr., 4 165
Giscard d'Estaing.. 2 119 (50,87)
Mitterrand 2 046 (49,12)

1er TOUR. — Suffr. expr., 3 870. Giscard, 1 227 ; Mitterrand, 823 ; Marchais, 766 ; Chirac, 499 ; Lalonde, 127 ; Crépeau, 84 ; Debré, 78 ; Laguiller, 77 ; Garaud, 50 ; Bouchardeau, 38.

1974. — Mitterrand, 1 774 ; Giscard, 1 720.

LUNEL

Inscr., 9 001 ; suffr. expr., 7 586
Mitterrand 4 050 (53,38)
Giscard d'Estaing.. 3 536 (46,61)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 256. Giscard, 2 002 ; Marchais, 1 899 ; Mitterrand, 1 567 ; Chirac, 1 229 ; Lalonde, 249 ; Laguiller, 154 ; Debré, 105 ; Crépeau, 97 ; Garaud, 82 ; Bouchardeau, 65.

1947. — Mitterrand, 3 144 ; Giscard, 3 043.

PEZENAS

Inscr., 5 224 ; suffr. expr., 4 283
Mitterrand 2 454 (57,29)
Giscard d'Estaing.. 1 829 (42,70)

1er TOUR. — Suffr. expr., 4 231. Marchais, 1 031 ; Mitterrand, 1 015 ; Giscard, 987 ; Chirac, 731 ; Lalonde, 146 ; Laguiller, 81 ; Crépeau, 80 ; Debré, 74 ; Garaud, 51 ; Bouchardeau, 35.

1974. — Mitterrand, 2 348 ; Giscard, 1 736.

(Lire la suite page 24.)

هكذا من الاصل

Les résultats dans les autres départements

LE SECOND TOUR

(Suite de la page 23.)

SETE

Inscr., 28 810 ; suffr. expr., 23 436
Mitterrand 13 072 (55,77)
Giscard d'Estaing.. 10 364 (44,22)

1er TOUR. — Suffr. expr., 22 417. Marchais, 6 260 ; Giscard, 5 795 ; Mitterrand, 4 765 ; Chirac, 3 559 ; Lalonde, 710 ; Laguiller, 370 ; Debré, 304 ; Crépeau, 280 ; Bouchardeau, 200 ; Garaud, 174.

1974. — Mitterrand, 12 093 ; Giscard, 9 757.

Il y a eu dans le département 25 371 votants de plus que le 26 avril et M. Mitterrand en a largement profité puisqu'il a recueilli 26 273 voix de plus que le potentiel des voix de gauche à l'issue du premier tour. M. Giscard d'Estaing perd notamment, par rapport à 1974, 5,25 points à Montpellier, dont la municipalité est dirigée depuis 1977 par les socialistes, ce qui s'explique en partie par la consigne de « vote-sanction » lancée contre lui par le mouvement du RECOURS (Rassemblement et coordination unitaire des rapatriés et spoliés d'outre-mer). A Béziers, M. Mitterrand gagne 0,47 point et il arrive également en tête, avec deux cent quatre-vingt-dix voix d'avance, à Agde dont le maire, M. Leroy-Beaulieu est membre du R.P.R. et où M. Giscard d'Estaing pouvait prétendre l'emporter puisque, à l'issue du premier tour, le potentiel des suffrages des candidats de droite était supérieur de deux cent quarante voix à celui de la gauche.

ILLE-ET-VILAINE

Inscr., 491 518 ; vot., 432 366
Abst., 59 152 (12,03 %)
Suffr. expr., 419 731
Giscard d'Estaing. 227 440 (54,18)
Mitterrand 192 291 (45,81)

1er TOUR. — Inscr., 491 884 ; abst., 17,38 % ; suffr. expr., 400 520. Giscard, 132 068 (32,97) ; Mitterrand, 103 117 (25,74) ; Chirac, 80 924 (20,20) ; Marchais, 29 541 (7,37) ; Lalonde, 17 972 (4,48) ; Laguiller, 11 163 (2,78) ; Crépeau, 7 909 (1,97) ; Debré, 6 644 (1,65) ; Bouchardeau, 6 028 (1,50) ; Garaud, 5 154 (1,28).

1974. — Abst., 11,88 %. Giscard, 220 934 (61,77) ; Mitterrand, 136 705 (38,22).

RENNES

Inscr., 111 042 ; suffr. expr. 91 596
Mitterrand 51 555 (56,28)
Giscard d'Estaing. 40 041 (43,71)

1er TOUR. — Suffr. expr., 86 321. Mitterrand, 27 750 (32,14) ; Giscard, 21 661 (25,09) ; Chirac, 14 124 (16,36) ; Marchais, 7 883 (9,13) ; Lalonde, 5 125 (5,95) ; Crépeau, 2 352 (2,72) ; Laguiller, 2 301 (2,66) ; Bouchardeau, 2 233 (2,58) ; Debré, 1 709 (1,98) ; Garaud, 1 183 (1,37).

1974. — Giscard, 42 520 (51,12) ; Mitterrand, 40 651 (48,87).

BRUZ

Inscr., 4 667 ; suffr. expr., 4 075.
Mitterrand 2 134 (52,36)
Giscard d'Estaing. 1 941 (47,63)

1er TOUR. — Suffr. expr., 3 906. Mitterrand, 1 190 ; Giscard, 1 170 ; Chirac, 618 ; Marchais, 330 ; Lalonde, 186 ; Laguiller, 132 ; Crépeau, 85 ; Debré, 76 ; Bouchardeau, 64 ; Garaud, 55.

1974. — Giscard, 1 689 ; Mitterrand, 1 427.

DINARD

Inscr., 7 313 ; suffr. expr., 5 981
Giscard d'Estaing. 3 477 (58,13)
Mitterrand 2 504 (41,86)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 547. Giscard, 1 897 ; Mitterrand, 1 290 ; Chirac, 1 266 ; Marchais, 411 ; Lalonde, 242 ; Crépeau, 116 ; Debré, 108 ; Laguiller, 92 ; Garaud, 78 ; Bouchardeau, 47.

1974. — Giscard, 3 257 ; Mitterrand, 1 941.

FOUGERES

Inscr., 17 922 ; suffr. expr., 14 932
Giscard d'Estaing. 8 140 (54,51)
Mitterrand 6 792 (45,48)

1er TOUR. — Suffr. expr., 14 443 ; Giscard, 4 787 ; Mitterrand, 3 795 ; Chirac, 2 766 ; Marchais, 1 122 ; Lalonde, 592 ; Laguiller, 366 ; Crépeau, 310 ; Debré, 305 ; Bouchardeau, 203 ; Garand, 197.

1974. — Giscard, 9 049 ; Mitterrand, 5 819.

REDON

Inscr., 6 048 ; suffr. expr., 5 121
Mitterrand 2 687 (52,47)
Giscard d'Estaing. 2 434 (47,52)

1er TOUR. — Suffr. expr., 4 914. Mitterrand, 1 427 ; Giscard, 1 392 ; Chirac, 866 ; Marchais, 619 ; Lalonde, 195 ; Crépeau, 104 ; Bouchardeau, 89 ; Laguiller, 83 ; Debré, 74 ; Garaud, 60.

1974. — Giscard, 2 669 ; Mitterrand, 2 092.

SAINT-MALO

Inscr., 32 468 ; suffr. expr., 26 717
Giscard d'Estaing. 14 375 (53,80)
Mitterrand ... 12 342 (46,19)

1er TOUR. — Suffr. expr., 25 038. Giscard, 8 141 ; Mitterrand, 6 939 ; Chirac, 4 708 ; Marchais, 2 000 ; Lalonde, 1 164 ; Laguiller, 558 ; Crépeau, 525 ; Debré, 404 ; Garaud, 338 ; Bouchardeau, 281.

1974. — Giscard, 13 110 ; Mitterrand, 9 562.

VITRE

Inscr., 8 456 ; suffr. expr., 7 316
Giscard d'Estaing. 4 663 (63,73)
Mitterrand 2 653 (36,26)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 152. Giscard, 2 874 ; Mitterrand, 1 519 ; Chirac, 1 435 ; Lalonde, 348 ; Marchais, 299 ; Laguiller, 178 ; Crépeau, 152 ; Debré, 134 ; Garaud, 109 ; Bouchardeau, 84.

1974. — Giscard, 4 687 ; Mitterrand, 1 714.

Confirmation du « vote-sanction » du 26 avril, les résultats du second tour ont illustré un report correct de l'ensemble des voix de gauche sur M. Mitterrand, qui a sans doute bénéficié, outre de l'apport des voix écologistes et des suffrages des abstentionnistes du premier tour, d'un mauvais report, sur M. Giscard d'Estaing, des voix qui, le 26 avril, s'étaient portées sur M. Chirac. Malgré le soutien des six députés et des quatre sénateurs du département et de deux ministres (MM. Cointat et Méhaignerie), le président sortant perd 7,59 points par rapport au second tour de 1974. A Rennes, M. Mitterrand arrive largement en tête, avec 56,28 % des suffrages, et améliore légèrement le score obtenu par la gauche aux élections municipales de 1977. Il faut, d'autre part, noter que la semaine dernière plusieurs responsables départementaux du R.P.R parlaient davantage des prochaines élections législatives que du second tour de l'élection présidentielle.

INDRE

Inscr., 180 602 ; vot., 158 478
Abst., 22 124 (12,25 %)
Suffr. expr., 153 178
Mitterrand 81 631 (53,29)
Giscard d'Estaing.. 71 647 (46,70)

1er TOUR. — Inscr., 180 644 ; abst., 17,11 % ; suffr. expr., 146 690. Giscard, 39 109 (26,66) ; Mitterrand, 34 474 (23,50) ; Marchais, 28 294 (19,28) ; Chirac, 28 217 (19,23) ; Laguiller, 4 114 (2,80) ; Lalonde, 4 036 (2,75) ; Crépeau, 2 930 (1,99) ; Debré, 2 621 (1,78) ; Garaud, 1 786 (1,21) ; Bouchardeau, 1 109 (0,75).

1974. — Abst., 13,32 %. Mitterrand, 73 652 (52,06) ; Giscard, 67 807 (47,93).

CHATEAUROUX

Inscr., 33 405 ; suffr. expr., 28 015
Mitterrand 15 246 (54,42)
Giscard d'Estaing.. 12 769 (45,57)

1er TOUR. — Suffr. expr., 26 926. Giscard, 7 080 (26,29) ; Mitterrand, 6 701 (24,88) ; Marchais, 4 924 (18,28) ; Chirac, 4 910 (18,23) ; Lalonde, 971 (3,60) ; Laguiller, 649 (2,41) ; Crépeau, 598 (2,22) ; Debré, 492 (1,82) ; Garaud, 361 (1,34) ; Bouchardeau 240 (0,89)

1974. — Giscard, 12 793 (50,13) ; Mitterrand, 12 725 (49,86).

LE BLANC

Inscr., 5 259 ; suffr. expr., 4 503
Giscard d'Estaing... 2 433 (54,03)
Mitterrand 2 070 (45,96)

1er TOUR. — Suffr. expr., 4 322. Giscard, 1 332 (30,81) ; Mitterrand, 974 (22,53) ; Chirac, 928 (21,47) ; Marchais, 591 (13,67) ; Lalonde, 112 (2,59) ; Debré, 101 (2,33) ; Laguiller, 96 (2,23) ; Crépeau, 96 (2,22) ; Garaud, 68 (1,57) ; Bouchardeau, 24 (0,55).

1974. — Giscard, 2 184 ; Mitterrand, 1 804.

DEOLS

Inscr., 5 213 ; suffr. expr., 4 505
Mitterrand 2 785 (61,82)
Giscard d'Estaing... 1 720 (38,17)

1er TOUR. — Suffr. expr., 4 324. Marchais, 1 181 ; Mitterrand, 1 020 ; Giscard, 911 ; Chirac, 696 ; Lalonde, 146 ; Laguiller, 110 ; Crépeau, 88 ; Debré, 73 ; Garaud, 52 ; Bouchardeau, 47

1974. — Mitterrand, 2 141 ; Giscard, 1 361.

ISSOUDUN

Inscr., 10 368 ; suffr. expr., 8 984
Mitterrand 4 941 (54,99)
Giscard d'Estaing. 4 043 (45,00)

1er TOUR. — Suffr. expr., 8 606. Mitterrand, 2 314 ; Giscard, 2 301 ; Marchais, 1 631 ; Chirac, 1 336 ; Laguiller, 255 ; Lalonde, 241 ; Crépeau, 198 ; Debré, 129 ; Garaud, 108 ; Bouchardeau, 83

1974. — Mitterrand, 4 456 ; Giscard, 3 611.

M. Mitterrand, qui, pour l'ensemble du département, était déjà en tête en 1974, améliore son score. Il gagne un peu plus d'un point (53,29 % au lieu de 52,06). Par rapport au premier tour, il améliore de près de cinq points le total des candidats de gauche.

M. Giscard d'Estaing, qui était en tête à Châteauroux en 1974 (50,13 %), cède cette position à M. Mitterrand (54,42 %).

INDRE-ET-LOIRE

Inscr., 329 707 ; vot., 284 417
Abst., 45 290 (13,73 %)
Suffr. expr., 275 828
Mitterrand 145 042 (52,58)
Giscard d'Estaing. 130 786 (47,41)

1er TOUR. — Inscr., 329 750 ; abst., 18,62 % ; suffr. expr., 263 043 Mitterrand, 75 217 (28,59) ; Giscard, 72 801 (27,67) ; Chirac, 40 229 (15,29) ; Marchais, 31 497 (11,97) ; Debré, 11 410 (4,33) ; Lalonde, 9 709 (3,69) ; Crépeau, 8 654 (3,28) ; Laguiller, 6 653 (2,52) ; Garaud, 4 172 (1,59) ; Bouchardeau, 2 701 (1,02).

1974. — Abst., 13,11 %. Giscard, 120 877 (53,08) ; Mitterrand, 106 832 (46,91).

TOURS

Inscr., 81 408 ; suffr. expr., 64 890
Mitterrand 33 532 (51,67)
Giscard d'Estaing. 31 358 (48,32)

1er TOUR. — Suffr. expr., 61 302. Mitterrand, 17 753 (28,95) ; Giscard, 16 901 (27,57) ; Chirarc, 10 093 (16,46) ; Marchais, 6 671 (10,88) ; Lalonde, 2 476 (4,03) ; Debré, 2 328 (3,79) ; Crépeau, 1 964 (3,20) ; Laguiller, 1 281 (2,08) ; Garaud, 976 (1,59) ; Bouchardeau, 859 (1,40).

1974. — Giscard, 32 656 (55,60) ; Mitterrand, 26 070 (44,39)

AMBOISE

Inscr., 7 089 ; suffr. expr., 5 975
Mitterrand 3 059 (51,19)
Giscard d'Estaing.. 2 916 (48,80)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 789 Mitterrand, 1 572 ; Giscard, 1 250 ; Debré, 889 ; Chirac, 867 ; Marchais, 538 ; Crépeau, 230 ; Lalonde, 206 ; Laguiller, 129 ; Garaud, 75 ; Bouchardeau, 42.

1974. — Giscard, 3 031 ; Mitterrand, 2 523.

CHINON

Inscr., 5 743 ; suffr. expr., 4 694
Mitterrand 2 401 (51,15)
Giscard d'Estaing.. 2 293 (48,84)

1er TOUR. — Suffr. expr., 4 437. Giscard, 1 305 ; Mitterrand, 1 297 ; Chirac, 692 ; Marchais, 503 ; Lalonde, 164 ; Crépeau, 141 ; Debré, 114 ; Laguiller, 107 ; Garaud, 75 ; Bouchardeau, 45

1974. — Giscard, 2 204 ; Mitterrand, 1 627.

JOUE-LES-TOURS

Inscr., 17 999 ; suffr. expr., 15 062
Mitterrand 8 400 (55,76)
Giscard d'Estaing.. 6 662 (44,23)

1er TOUR. — Suffr. expr., 14 508. Mitterrand, 4 631 ; Giscard, 3 635 ; Chirac, 2 290 ; Marchais, 1 532 ; Lalonde, 631 ; Crépeau, 551 ; Debré, 508 ; Laguiller, 363 ; Garaud, 275 ; Bouchardeau, 152

1974. — Giscard, 4 884 ; Mitterrand, 4 423.

SAINT-AVERTIN

Inscr., 6 408 ; suffr. expr., 5 490
Mitterrand .... 2 82? (51,38)
Giscard d'Estaing.. 2 669 (48,61)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 374. Mitterrand, 1 620 ; Giscard, 1 348 ; Chirac, 1 002 ; Marchais, 463 ; Lalonde, 255 ; Debré, 219 ; Crépeau, 182 ; Garaud, 105 ; Laguiller, 103 ; Bouchardeau, 77

1974. — Giscard, 2 196 ; Mitterrand, 1 762.

SAINT-CYR-SUR-LOIRE

Inscr., 9 507 ; suffr. expr., 8 094
Giscard d'Estaing.. 4 169 (51,50)
Mitterrand 3 925 (48,49)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 755. Mitterrand, 2 282 ; Giscard, 2 113 ; Chirac, 1 429 ; Marchais, 573 ; Lalonde, 363 ; Crépeau, 315 ; Debré, 311 ; Garaud, 144 ; Laguiller, 130 ; Bouchardeau, 95.

1974. — Giscard, 3 385 ; Mitterrand, 2 626.

SAINT-PIERRE-DES-CORPS

Inscr., 11 477 ; suffr. expr., 9 427
Mitterrand 7 018 (74,44)
Giscard d'Estaing.. 2 409 (25,55)

1er TOUR. — Suffr. expr., 9 178. Marchais, 3 154 ; Mitterrand, 2 781 ; Giscard, 1 434 ; Chirac, 663 ; Lalonde, 284 ; Crépeau, 268 ; Debré, 243 ; Laguiller, 194 ; Bouchardeau, 82 ; Garaud, 75.

1974. — Mitterrand, 5 335 ; Giscard, 2 251.

Ce département a inversé le rapport de forces établi en 1974. M. Mitterrand obtient 52,58 % des suffrages exprimés, progressant ainsi de près de six points, alors que M. Giscard d'Estaing avait recueilli 53,08 %, il y a sept ans. A Tours, dont le maire est M. Jean Royer, candidat en 1974, la progression du nouveau président de la République est particulièrement nette. Son score passe de 44,39 % à 51,67 %. M. Mitterrand est également majoritaire à Amboise dont M. Michel Debré est le maire et où il était largement distancé il y a sept ans. Le même phénomène s'est produit à Chinon, Joué-lès-Tours et Saint-Avertin.

ISÈRE

Inscr., 559 600 ; vot., 482 322
Abst., 77 278 (13,80 %)
Suffr. expr., 468 737
Mitterrand 261 935 (55,88)
Giscard d'Estaing. 206 802 (44,11)

1er TOUR. — Inscr., 559 954 ; abst., 20,73 % ; suffr. expr., 436 737. Mitterrand, 124 378 (28,47) ; Giscard, 112 947 (25,86) ; Marchais, 72 253 (16,54) ; Chirac, 66 019 (15,11) ; Lalonde, 21 353 (4,88) ; Laguiller, 10 168 (2,32) ; Crépeau, 9 284 (2,12) ; Debré, 7 877 (1,80) ; Bouchardeau, 6 675 (1,52) ; Garaud, 5 783 (1,32).

1974. — Abst., 12,54 %. Mitterrand, 205 624 (53,31) ; Giscard, 180 023 (46,68).

GRENOBLE

Inscr., 85 993 ; suffr. expr., 68 741
Mitterrand 37 878 (55,10)
Giscard d'Estaing. 30 863 (44,89)

1er TOUR. — Suffr. expr., 63 855. Mitterrand, 19 216 (30,09) ; Giscard, 16 176 (25,33) ; Chirac, 10 497 (16,43) ; Marchais, 8 517 (13,33) ; Lalonde, 3 373 (5,28) ; Bouchardeau, 1 449 (2,26) ; Crépeau, 1 340 (2,09) ; Debré, 1 249 (1,95) ; Laguiller, 1206 (1,88) ; Garaud, 832 (1,30).

1974. — Mitterrand, 34 137 (51,17) ; Giscard, 32 566 (48,82).

BOURGOIN-JALLIEU

Inscr., 12 900 ; suffr. expr., 10 482
Mitterrand 5 830 (55,61)
Giscard d'Estaing.. 4 652 (44,38)

1er TOUR. — Suffr. expr., 9 635. Mitterrand, 2 697 ; Giscard, 2 475 ; Marchais, 1 602 ; Chirac, 1 391 ; Lalonde, 530 ; Laguiller, 232 ; Crépeau, 231 ; Debré, 202 ; Bouchardeau, 138 ; Garaud, 137.

1974. — Mitterrand, 5 290 ; Giscard, 4 488.

ECHIROLLES

Inscr., 17 757 ; suffr. expr., 15 192
Mitterrand 10 298 (67,78)
Giscard d'Estaing. 4 894 (32,21)

1er TOUR. — Suffr. expr., 14 296. Mitterrand, 4 335 ; Marchais, 3 922 ; Giscard, 2 657 ; Chirac, 1 527 ; Lalonde, 661 ; Laguiller, 351 ; Crépeau, 279 ; Debré, 213 ; Bouchardeau, 176 ; Garaud, 175.

1974. — Mitterrand, 6 708 ; Giscard, 3 263.

FONTAINE

Inscr., 12 203 ; suffr. expr., 10 083
Mitterrand 7 126 (70,67)
Giscard d'Estaing.. 2 957 (29,32)

1er TOUR. — Suffr. expr., 9 660 Marchais, 3 112 ; Mitterrand, 2 807 ; Giscard, 1 631 ; Chirac, 979 ; Lalonde, 400 ; Laguiller, 235 ; Crépeau, 192 ; Bouchardeau, 109 ; Debré, 105 ; Garaud, 90.

1974. — Mitterrand, 5 830 ; Giscard, 2 632.

MEYLAN

Inscr., 8 797 ; suffr. expr., 7 505
Giscard d'Estaing.. 4 006 (53,37)
Mitterrand 3 499 (46,62)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 073. Mitterrand, 1 936 ; Giscard, 1 834 ; Chirac, 1 479 ; Marchais, 514 ; Lalonde, 501 ; Crépeau, 205 ; Debré, 164 ; Garaud, 162, Bouchardeau, 153 ; Laguiller, 125.

1974. — Giscard, 2 480 ; Mitterrand, 2 018.

LE PONT-DE-CLAIX

Inscr., 5 645 ; suffr. expr., 4 638
Mitterrand 2 934 (63,26)
Giscard d'Estaing.. 1 704 (36,73)

1er TOUR. — Suffr. expr., 4 388 Mitterrand, 1 239 ; Marchais, 876 ; Giscard, 956 ; Chirac, 612 ; Lalonde, 225 ; Laguiller, 134 ; Crépeau, 94 ; Debré, 63 ; Garaud, 53 ; Bouchardeau, 46.

1974. — Mitterrand, 2 324 ; Giscard, 1 572.

SAINT-EGREVE

Inscr., 8 294 ; suffr. expr., 6 966
Mitterrand 3 864 (55,46)
Giscard d'Estaing.. 3 102 (44,53)

1er TOUR. — Suffr. expr., 6 629. Mitterrand, 1978 ; Giscard, 1 591 ; Chirac, 1 039 ; Marchais, 871 ; Lalonde, 400 ; Crépeau, 205 ; Laguiller, 157 ; Debré, 145 ; Bouchardeau, 141 ; Garaud, 102

1974. — Mitterrand, 2 794 ; Giscard, 2 315.

SAINT-MARTIN-D'HERES

Inscr., 15 352 ; suffr. expr., 12 605
Mitterrand 8 630 (68,46)
Giscard d'Estaing.. 3 975 (31,53)

1er TOUR. — Suffr. expr., 11 921. Mitterrand, 3 588 ; Marchais, 3 219 ; Giscard, 2 284 ; Chirac, 1 241 ; Lalonde, 609 ; Laguiller, 265 ; Bouchardeau, 225 ; Crépeau, 223 ; Debré, 143 ; Garaud, 124

1974. — Mitterrand, 6 610 ; Giscard, 3 678.

SEYSSINET-PARISET

Inscr., 6 989 ; suffr. expr., 5 706
Mitterrand 3 545 (62,12)
Giscard d'Estaing.. 2 161 (37,87)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 298 Mitterrand, 1 816 ; Giscard, 1 096 ; Marchais, 811 ; Chirac, 734 ; Lalonde, 316 ; Crépeau, 139 ; Laguiller, 116 ; Debré, 95 ; Garaud, 90 ; Bouchardeau, 85.

1974. — Mitterrand, 2 307 ; Giscard, 1 831.

VIENNE

Inscr., 16 925 ; suffr. expr., 14 192
Mitterrand 7 555 (53,23)
Giscard d'Estaing.. 6 637 (46,76)

1er TOUR. — Suffr. expr., 13 414. Mitterrand, 4 194 ; Giscard, 3 843 ; Chirac, 1 955 ; Marchais, 1 637 ; Lalonde, 587 ; Crépeau, 320 ; Laguiller, 254 ; Debré, 230 ; Bouchardeau, 213 ; Garaud, 181.

1974. — Mitterrand, 7 184 ; Giscard, 6 771.

Le score réalisé par M. Mitterrand dans ce département est légèrement supérieur à celui de 1974 (55,88 % au lieu de 53,31 %). Il devance, comme en 1974, M. Giscard d'Estaing dans les sept circonscriptions du département, dont deux sont détenues par des députés U.D.F. (la 1re et la 7e). Dans les villes et les communes moyennes et petites à municipalité communiste, le candidat socialiste obtient souvent plus des deux tiers des suffrages exprimés, scores qui indiquent que le report des voix des électeurs P.C. sur le candidat socialiste s'et parfaitement effectué.

JURA

Inscr., 169 807 ; vot., 150 084
Abst., 19 723 (11,61 %)
Suffr. expr., 145 477
Mitterrand 76 312 (52,45)
Giscard d'Estaing. 69 165 (47,54)

1er TOUR. — Inscr., 170 122 ; abst., 18,67 % ; suffr. expr., 135 845. Giscard, 38 213 (28,12) ; Mitterrand, 36 078 (26,55) ; Chirac, 22 579 (16,62) ; Marchais, 18 601 (13,69) ; Lalonde, 6 213 (4,57) ; Laguiller, 3 910 (2,87) ; Debré, 3 170 (2,33) ; Crépeau, 2 700 (1,98) ; Garaud, 2 191 (1,61) ; Bouchardeau, 2 190 (1,61).

1974. — Abst., 11,04 %. Giscard, 66 085 (50,99) ; Mitterrand, 63 506 (49,00).

LONS-LE-SAUNIER

Inscr., 12 245 ; suffr. expr., 10,418
Mitterrand 5 299 (50,86)
Giscard d'Estaing. 5 119 (49,13)

1er TOUR. — Suffr. expr., 9 861. Giscard, 2 866 (29,06) ; Mitterrand, 2 712 (27,50) ; Chirac, 1 669 (16,92) ; Marchais, 1 206 (12,22) ; Lalonde, 491 (4,97) ; Crépeau, 244 (2,47) ; Laguiller, 200 (2,02) ; Debré, 178 (1,80) ; Garaud, 155 (1,57) ; Bouchardeau, 140 (1,41).

1974. — Giscard, 4 938 (52,70) ; Mitterrand, 4 431 (47,29).

CHAMPAGNOLE

Inscr., 5 663 ; suffr. expr., 4 856
Mitterrand 2 797 (57,59)
Giscard d'Estaing. 2 059 (42,40)

1er TOUR. — Suffr. expr., 4 609. Mitterrand, 1 261 ; Giscard, 1 049 ; Chirac, 915 ; Marchais, 661 ; Lalonde, 270 ; Laguiller, 125 ; Debré, 101 ; Crépeau, 99 ; Bouchardeau, 72 ; Garaud 56

1974. — Mitterrand, 2 435 ; Giscard, 2 038.

DOLE

Inscr., 16 151 ; suffr. expr., 13 642
Mitterrand 7 900 (57,90)
Giscard d'Estaing. 5 742 (42,09)

1er TOUR. — Suffr. expr., 12 646. Mitterrand, 3 519 ; Giscard, 3 211 ; Marchais, 2 239 ; Chirac, 1 806 ; Lalonde, 606 ; Laguiller, 327 ; Bouchardeau, 282 ; Crépeau, 250 ; Debré, 239 ; Garaud, 167.

1974. — Mitterrand, 6 534 ; Giscard, 5 578.

SAINT-CLAUDE

Inscr., 7 262 ; suffr. expr., 6 956
Mitterrand 4 164 (53,12)
Giscard d'Estaing. 2 792 (46,87)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 544 Mitterrand, 1 576 ; Giscard, 1 423 ; Chirac, 899 ; Marchais, 711 ; Lalonde, 296 ; Crépeau, 159 ; Laguiller, 146 ; Debré, 144 ; Garaud, 113 ; Bouchardeau, 77

1974. — Giscard, 3 089 ; Mitterrand, 2 965.

Le deuxième tour a confirmé la nette poussée en faveur de M. Mitterrand dans les cantons agricoles. Dans le même temps, les positions de la majorité parlementaire se sont sérieusement effritées dans plusieurs villes, notamment à Saint-Claude, où, pour la première fois depuis vingt ans, le maire, M. Jaillon, ancien député U.D.F., voit M. Mitterrand recueillir plus de suffrages que M. Giscard d'Estaing. M. Feït, député U.D.F., est également désavoué dans sa circonscription de Lons-le-Saunier. Dans les villes tenues par l'union de la gauche, M. Mitterrand obtient les résultats escomptés, dans le nord du département surtout, mais aussi à Lons-le-Saunier, où le premier tour lui avait été moins favorable. Si quelques conseillers généraux R.P.R. avaient pris parti pour M. Giscard d'Estaing, en revanche, la fédération de cette formation ne s'était pratiquement pas manifestée entre les deux tours.

LANDES

Inscr., 219 293 ; vot., 195 341
Abst., 23 952 (10,92 %)
Suffr. expr., 190 575
Mitterrand 107 032 (56,16)
Giscard d'Estaing. 83 543 (43,83)

1er TOUR. — Inscr., 219 379 ; abst. 15,16 % ; suffr. expr., 182 202. Mitterrand, 62 326 (34,02) ; Giscard, 47 017 (25,66) ; Chirac, 30 748 (16,78) ; Marchais, 26 095 (14,34) ; Lalonde, 4 744 (2,68) ; Laguiller, 3 467 (1,90) ; Crépeau, 3 095 (1,68) ; Debré, 2 625 (1,43) ; Garaud, 1 947 (1,06) ; Bouchardeau, 1 118 (0,61)

1974. — Abst., 10,49 %. Mitterrand, 88 694 (53,28) ; Giscard, 77 747 (46,71)

MONT-DE-MARSAN

Inscr., 17 379 ; suffr. expr., 14 480
Mitterrand 7 244 (50,02)
Giscard d'Estaing... 7 236 (49,97)

1er TOUR. — Suffr. expr., 13 873. Mitterrand, 4 541 (32,73) ; Giscard, 3 793 (27,34) ; Chirac, 2 752 (19,83) ; Marchais, 1 155 (8,32) ; Lalonde, 513 (3,69) ; Crépeau, 347 (2,50) ; Debré, 265 (1,91) ; Laguiller, 219 (1,57) ; Garaud, 177 (1,27) ; Bouchardeau, 111 (0,80).

1974. — Giscard, 6 472 (54,88) ; Mitterrand, 5 330 (45,11).

BISCAROSSE

Inscr., 5 471 ; suffr. expr., 4 527
Giscard d'Estaing... 2 448 (54,07)
Mitterrand 2 079 (45,92)

1er TOUR. — Suffr. expr., 4 253. Giscard, 1 295 ; Mitterrand, 1 223 ; Chirac, 925 ; Marchais, 275 ; Crépeau, 140, Lalonde, 134 ; Laguiller, 86 ; Garaud, 83 ; Debré, 72 ; Bouchardeau, 20.

1974. — Giscard, 1987 ; Mitterrand, 1 518.

DAX

Inscr., 12 081 ; suffr. expr., 10,138
Giscard d'Estaing... 5 495 (54,20)
Mitterrand 4 643 (45,79)

1er TOUR. — Suffr. expr., 10 437. Giscard, 3 583 ; Mitterrand, 2 938 ; Chirac, 1 863 ; Marchais, 932 ; Lalonde, 329 ; Crépeau, 221 ; Laguiller, 177 ; Debré, 163 ; Garaud, 150 ; Bouchardeau, 83.

1974. — Giscard, 5 737 ; Mitterrand, 4 421.

MIMIZAN

Inscr., 5 197 ; suffr. expr., 4 567
Mitterrand 2 825 (61,85)
Giscard d'Estaing.. 1 742 (38,14)

1er TOUR. — Suffr. expr., 4 400. Mitterrand, 1 745 ; Giscard, 998 ; Chirac, 624 ; Marchais, 871 ; Lalonde, 121 ; Laguiller, 106 ; Crépeau, 86 ; Garaud, 74 ; Debré, 50 ; Bouchardeau, 25.

1974. — Mitterrand, 2 430 ; Giscard, 1 443.

SAINT-PAUL-LES-DAX

Inscr., 6 367 ; suffr. expr., 5 564
Mitterrand 3 327 (59,79)
Giscard d'Estaing... 2 237 (40,20)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 368. Mitterrand, 2 116 ; Giscard, 1 324 ; Chirac, 696 ; Marchais, 676 ; Lalonde, 186 ; Crépeau, 106 ; Laguiller, 91 ; Debré, 82 ; Garaud, 59 ; Bouchardeau, 32.

1974. — Mitterrand, 2 612 ; Giscard, 1 818.

La gauche a non seulement fait le plein de ses voix grâce à des reports exemplaires, mais elle a également conquis les suffrages des écologistes et des abstentionnistes du premier tour. En revanche, il a manqué au président sortant la totalité des voix chiraquiennes : M. François Mitterrand gagne dans ce département, où il possède une maison de campagne, à Latche, 3 points par rapport à 1974. Le nouveau président de la République arrive en tête dans 276 communes sur 331, ce qui confirme l'implantation de la gauche dans ce département. Des communes comme Amou, Castets et Soustons notamment, où les maires et conseillers généraux appartiennent à la majorité parlementaire, ont voté pour le candidat socialiste. A Mont-de-Marsan, M. Mitterrand franchit la barre des 50 % pour la première fois. A Dax ville, il recueille près de 46 % des suffrages. Enfin, on constate qu'il est majoritaire dans vingt-six cantons landais sur trente.

LOIR-ET-CHER

Inscr., 207 916 ; vot., 183 968
Abst., 23 948 (11,51 %)
Suffr. expr., 178 365
Mitterrand 90 134 (50,53)
Giscard d'Estaing.. 88 231 (49,46)

1er TOUR. — Inscr., 207 962 ; abst., 16,31 % ; suffr. expr., 170 423. Giscard, 53 259 (31,25) ; Mitterrand, 43 511 (25,53) ; Chirac, 25 841 (15,16) ; Marchais, 24 732 (14,51) ; Lalonde, 5 805 (3,40) ; Laguiller, 4 893 (2,87) ; Debré, 4 077 (2,39) ; Crépeau, 4 032 (2,36) ; Garaud, 2 519 (1,47) ; Bouchardeau, 1 754 (1,02).

1974. — Abst., 10,92 %. Giscard, 78 059 (51,41) ; Mitterrand, 73 772 (48,58).

BLOIS

Inscr., 28 227 ; suffr. expr., 23 345
Mitterrand 12 231 (52,39)
Giscard d'Estaing.. 11 114 (47,60)

1er TOUR. — Suffr. expr., 22 157. Giscard, 6 528 (29,46) ; Mitterrand, 6 166 (27,82) ; Chirac, 3 176 (14,33) ; Marchais, 2 871 (12,95) ; Lalonde, 907 (4,09) ; Debré, 638 (2,87) ; Crépeau, 614 (2,77) ; Laguiller, 527 (2,37) ; Garaud, 401 (1,80) ; Bouchardeau, 329 (1,48).

1974. — Giscard, 10 525 (52,34) ; Mitterrand, 9 582 (47,65).

ROMORANTIN-LANTHENAY

Inscr., 10 866 ; suffr. expr., 9 276
Mitterrand 4 684 (50,49)
Giscard d'Estaing. 4 592 (49,50)

1er TOUR. — Suffr. expr., 8 926. Giscard, 2 815 ; Mitterrand, 2 415 ; Chirac, 1 418 ; Marchais, 1 253 ; Lalonde, 288 ; Laguiller, 202 ; Crépeau, 200 ; Debré, 148 ; Garaud, 116 ; Bouchardeau, 71.

1974. — Giscard, 3 974 ; Mitterrand, 3 773.

SALBRIS

Inscr., 4 449 ; suffr. expr., 3 614
Giscard d'Estaing... 1 894 (52,40)
Mitterrand 1 720 (47,59)

1er TOUR. — Suffr. expr., 3 497. Giscard, 1 064 ; Mitterrand, 857 ; Chirac, 699 ; Marchais, 411 ; Lalonde, 139 ; Laguiller, 111 ; Debré, 80 ; Crépeau, 70 ; Garaud, 34 ; Bouchardeau, 32.

1974. — Giscard, 1 784 ; Mitterrand, 1 487.

VENDOME

Inscr., 11 248 ; suffr. expr., 9 609
Mitterrand 5 075 (52,81)
Giscard d'Estaing.. 4 534 (47,18)

1er TOUR. — Suffr. expr., 9 200. Giscard, 2 957 ; Mitterrand, 2 317 ; Marchais, 1 547, Chirac, 1 134 ; Lalonde, 350 ; Laguiller, 252 ; Crépeau, 223 ; Debré, 214 ; Garaud, 122 ; Bouchardeau, 94.

1974. — Giscard, 4 122 ; Mitterrand, 3 902.

M. François Mitterrand l'emporte d'une courte tête, bien que les cinq parlementaires du département (quatre appartenant à l'U.D.F et un au R.P.R.) aient appelé à voter pour M. Giscard d'Estaing. Il semble que les voix des écologistes se soient davantage portées sur le candidat socialiste de même que celles des abstentionnistes du premier tour. Les trois principales villes du Loir-et-Cher, Blois, Vendôme et Romorantin, donnent la majorité à la gauche, de même que deux des trois circonscriptions, celle de Blois (dont M. Pierre Sudreau est le député), et celle de Romorantin (dont le député est M. Roger Corrèze, membre du R.P.R. rallié du bout des lèvres au président sortant). Seul M. Jean Desanlis, député U.D.F., n'est pas désavoué par ses électeurs puisque dans sa circonscription M. Giscard d'Estaing obtient 52,33 % des suffrages. M. François Mitterrand l'emporte nettement à Chambord.

LOIRE

Inscr., 475 390 ; vot., 403 051
Abst., 72 339 (15,21 %)
Suffr. expr., 391 983
Mitterrand 200 287 (51,09)
Giscard d'Estaing. 191 696 (48,90)

1er TOUR. — Inscr., 475 594 ; abst., 18,86 % ; suffr. expr., 370 741. Giscard, 108 556 (29,28) ; Mitterrand, 91 612 (24,71) ; Chirac, 64 020 (17,26) ; Marchais, 58 742 (15,84) ; Lalonde, 15 179 (4,09) ; Laguiller, 7 873 (2,12) ; Crépeau, 7 094 (1,91) ; Debré, 6 688 (1,80) ; Bouchardeau, 6 247 (1,68) ; Garaud, 4 730 (1,27).

1974. — Abst., 14,58 %. Giscard, 184 268 (52,13) ; Mitterrand, 169 144 (47,86).

SAINT-ETIENNE

Inscr., 125 774 ; suffr. expr., 99 274
Mitterrand 52 242 (52,38)
Giscard d'Estaing .. 47 482 (47,61)

1er TOUR. — Suffr. expr., 93 153. Giscard, 25 648 (27,53) ; Mitterrand, 22 009 (23,62) ; Marchais, 16 766 (17,99) ; Chirac, 16 407 (17,61) ; Lalonde, 3 971 (4,26) ; Crépeau, 1 911 (2,05) ; Bouchardeau, 1 837 (1,97) ; Laguiller, 1 709 (1,83) ; Debré, 1 658 (1,77) ; Garaud, 1 237 (1,32).

1974. — Giscard, 47 695 (50,26) ; Mitterrand, 47 186 (49,73).

LE CHAMBON-FEUGEROLLES

Inscr., 10 308 ; suffr. expr., 8 338
Mitterrand 5 116 (61,35)
Giscard d'Estaing... 3 222 (38,64)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 882. Mitterrand, 2 068 ; Marchais, 2 045 ; Giscard, 1 905 ; Chirac, 998 ; Lalonde, 262 ; Laguiller, 190 ; Debré, 119 ; Bouchardeau, 110 ; Crépeau, 101 ; Garaud, 84.

1974. — Mitterrand, 4 943 ; Giscard, 3 310.

FIRMINY

Inscr., 15 192 ; suffr. expr., 12 206
Mitterrand 7 151 (58,58)
Giscard d'Estaing .. 5 055 (41,41)

1er TOUR. — Suffr. expr., 11 601. Giscard, 2 983 ; Marchais, 2 929 ; Mitterrand, 2 682 ; Chirac, 1 871 ; Lalonde, 416 ; Bouchardeau, 264 ; Laguiller, 242 ; Crépeau, 217 ; Debré, 194 ; Garaud, 133.

1974. — Mitterrand, 6 457 ; Giscard, 5 198.

MONTBRISON

Inscr., 8 050 ; suffr. expr., 6 843
Giscard d'Estaing... 3 678 (53,74)
Mitterrand 3 165 (46,25)

1er TOUR. — Suffr. expr., 6 580. Giscard, 2 198 ; Mitterrand, 1 741 ; Chirac, 1 126 ; Marchais, 649 ; Lalonde, 302 ; Laguiller, 145 ; Crépeau, 127 ; Debré, 110 ; Garaud, 104 ; Bouchardeau, 78.

1974. — Giscard, 3 516 ; Mitterrand, 2 453.

LA RICAMARIE

Inscr., 6 556 ; suffr. expr., 5 196
Mitterrand 3 430 (66,01)
Giscard d'Estaing .. 1 766 (33,98)

1er TOUR. — Suffr. expr., 4 965. Marchais, 1 848 ; Giscard, 1 079 ; Mitterrand, 1 010 ; Chirac, 514 ; Lalonde, 146 ; Laguiller, 119 ; Crépeau, 70 ; Debré, 69 ; Bouchardeau, 64 ; Garaud, 46.

1974. — Mitterrand, 3 820 ; Giscard, 1 816.

RIVE-DE-GIER

Inscr., 8 808 ; suffr. expr., 7 293
Mitterrand 4 658 (63,86)
Giscard d'Estaing . 2 635 (36,13)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 054. Mitterrand, 2 023 ; Marchais, 1 962 ; Giscard, 1 544 ; Chirac, 768 ; Lalonde, 243 ; Laguiller, 141 ; Crépeau, 111 ; Debré, 107 ; Bouchardeau, 85 ; Garaud, 70.

1974. — Mitterrand, 3 952 ; Giscard, 2 763.

ROANNE

Inscr., 32 212 ; suffr. expr., 25 477
Mitterrand 14 313 (56,18)
Giscard d'Estaing.. 11 164 (43,81)

1er TOUR. — Suffr. expr., 24 398. Mitterrand, 6 678 ; Giscard, 6 239 ; Marchais, 4 514 ; Chirac, 4 065 ; Lalonde, 923 ; Crépeau, 514 ; Laguiller, 509 ; Debré, 371 ; Bouchardeau, 307 ; Garaud, 278.

1974. — Mitterrand, 12 710 ; Giscard, 12 645.

ROCHE-LA-MOLIERE

Inscr., 5 910 ; suffr. expr., 4 869
Mitterrand 2 586 (53,11)
Giscard d'Estaing . 2 283 (46,88)

1er TOUR. — Suffr. expr., 4 605. Giscard, 1 429 ; Mitterrand, 1 336 ; Marchais, 727 ; Chirac, 639 ; Lalonde, 142 ; Laguiller, 103 ; Debré, 75, Bouchardeau, 60 ; Crépeau, 53 ; Garaud, 41.

1974. — Giscard, 2 225 ; Mitterrand, 2 074.

SAINT-CHAMOND

Inscr., 24 490 ; suffr. expr., 20 333
Mitterrand ... 11 121 (54,69)
Giscard d'Estaing 9 212 (45,30)

1er TOUR. — Suffr. expr., 19 318. Mitterrand, 5 728 ; Giscard, 5 271 ; Chirac, 2 889 ; Marchais, 2 710 ; Lalonde, 895 ; Laguiller, 439 ; Crépeau, 378 ; Debré, 370 ; Bouchardeau, 285 ; Garaud, 251.

1974. — Giscard, 8 854 ; Mitterrand, 8 819.

SAINT-JUST-SAINT-RAMBERT

Inscr., 6 514 ; suffr. expr., 5 299
Giscard d'Estaing 2 766 (52,19)
Mitterrand 2 533 (47,80)

1er TOUR. — Suffr. expr., 3 041. Giscard, 1 562 ; Mitterrand, 1 183 ; Chirac, 914 ; Marchais, 730 ; Lalonde, 201 ; Crépeau, 128 ; Debré, 101 ; Laguiller, 91 ; Garaud, 76 ; Bouchardeau, 55.

1974. — Giscard, 2 285 ; Mitterrand, 1 924.

SECOND TOUR DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

Les résultats dans les autres départements

UNIEUX

Inscr., 5 812 ; suffr. expr., 4 830
Mitterrand 2 908 (60,20)
Giscard d'Estaing .. 1 922 (39,79)

1er TOUR. — Suffr. expr., 4 615. Marchais, 1 216 ; Giscard, 1 148 ; Mitterrand, 1 094 ; Chirac, 577 ; Lalonde, 187 ; Laguiller, 106 ; Crépeau, 81 ; Bouchardeau, 76 ; Debré, 72 ; Garaud, 50.

1974. — Mitterrand, 2 923 ; Giscard, 1 854.

La Loire s'est prononcée en faveur de M. François Mitterrand alors que jusqu'à présent elle votait traditionnellement à droite. Le 26 avril l'arithmétique donnait plus de 12 000 voix d'avance au président sortant alors que c'est son adversaire qui l'emporte avec près de 8 600 suffrages de différence. Or, il y a sept ans, M. Mitterrand avait été battu de 15 125 voix. M. Giscard d'Estaing arrive cependant en tête dans plus de la moitié des cantons du département, ceux des zones rurales. C'est dans les trois vallées industrielles du bassin stéphanois et aussi dans l'agglomération roannaise, toutes touchées depuis des années par la crise, là où la gauche a fait essentiellement sa percée tant aux élections cantonales qu'aux élections municipales, que la dynamique de l'opposition a continué à creuser l'écart ; à commencer par la préfecture de la Loire qui a cette fois voté à 52,39 % pour M. Mitterrand. Là et dans les autres cités ouvrières c'est un nouvel électorat, celui des jeunes, qui a « licencié Giscard pour motif économique ». 56 488 nouveaux inscrits, 38 572 suffrages exprimés supplémentaires. M. François Mitterrand a obtenu 31 144 voix de plus qu'il y a sept ans et M. Giscard d'Estaing 7 423 seulement.

HAUTE-LOIRE

Inscr., 152 673 ; vot., 133 789
Abst., 18 884 (12,36 %)
Suffr. expr., 130 407
Giscard d'Estaing.. 73 064 (56,02)
Mitterrand 57 343 (43,97)

1er TOUR. — Inscr., 152 708 ; abst., 18,85 % ; suffr. expr., 121 990. Giscard, 45 022 (36,90) ; Mitterrand, 30 687 (25,15) ; Chirac, 22 028 (18,05) ; Marchais, 10 595 (8,68) ; Lalonde, 4 453 (3,65) ; Laguiller, 2 931 (2,40) ; Crépeau, 1 704 (1,39) ; Debré, 1 652 (1,35) ; Bouchardeau, 1 463 (1,19) ; Garaud, 1 455 (1,19).

1974. — Abst., 12,06 %. Giscard, 71 857 (59,69) ; Mitterrand, 48 380 (40,30).

LE PUY

Inscr., 13 340 ; suffr. expr., 11 364
Giscard d'Estaing.. 6 059 (53,31)
Mitterrand 5 305 (46,68)

1er TOUR. — Suffr. expr., 10 896. Giscard, 3 812 (34,98) ; Mitterrand, 2 845 (26,11) ; Chirac, 1 868 (17,14) ; Marchais, 1 044 (9,58) ; Lalonde, 475 (4,35) ; Laguiller, 212 (1,94) ; Crépeau, 212 (1,94) ; Debré, 163 (1,49) ; Bouchardeau, 133 (1,22) ; Garaud, 132 (1,21).

1974. — Giscard, 7 128 (59,66) ; Mitterrand, 4 818 (40,33).

BRIOUDE

Inscr., 4 935 ; suffr. expr., 4 387
Mitterrand 2 350 (53,56)
Giscard d'Estaing.. 2 037 (46,43)

1er TOUR. — Suffr. expr., 4 118. Mitterrand, 1 461 ; Giscard, 1 202 ; Chirac, 683 ; Marchais, 313 ; Lalonde, 144 ; Laguiller, 104 ; Crépeau, 76 ; Bouchardeau, 73 ; Garaud, 37 ; Debré, 27.

1974. — Mitterrand, 1 886 ; Giscard, 1 872.

YSSINGEAUX

Inscr., 4 237 ; suffr. expr., 3 590
Giscard d'Estaing... 2 228 (62,06)
Mitterrand 1 362 (37,93)

1er TOUR. — Suffr. expr., 3 428. Giscard, 1 468 ; Mitterrand, 784 ; Chirac, 597 ; Marchais, 203 ; Lalonde, 115 ; Laguiller, 58 ; Bouchardeau, 54 ; Garaud, 52 ; Crépeau, 49 ; Debré, 48.

1974. — Giscard, 2 164 ; Mitterrand, 1 052.

M. Giscard d'Estaing perd plus de trois points par rapport à 1974 et, par rapport aux suffrages qu'il était en droit d'attendre après le premier tour, progresse nettement moins que son concurrent. Il gagne en effet moins de trois mille voix par rapport au total des voix de la majorité le 26 avril, alors que M. Mitterrand dépasse de près de dix mille suffrages le total de la gauche au premier tour. Le report des voix communistes s'est donc apparemment mieux opéré que celui des voix de M. Chirac ; on le constate en particulier dans des cités comme Saint-Julien-Chapteuil ou Langeac.

LOIRE-ATLANTIQUE

Inscr., 652 011 ; vot., 553 326
Abst., 98 685 (15,13 %)
Suffr. expr., 548 380
Giscard d'Estaing. 274 713 (50,09)
Mitterrand 273 667 (49,90)

1er TOUR. — Inscr., 653 079 ; abst., 18,56 % ; suffr. expr., 523 938. Giscard, 156 173 (29,80) ; Mitterrand, 149 168 (28,47) ; Chirac, 93 888 (17,91) ; Marchais, 48 923 (9,33) ; Lalonde, 23 077 (4,40) ; Crépeau, 14 811 (2,82) ; Laguiller, 13 395 (2,55) ; Debré, 9 783 (1,86) ; Bouchardeau, 7 990 (1,52) ; Garaud, 6 730 (1,28).

1974. — Abst., 12,90 %. Giscard, 262 282 (56,97) ; Mitterrand, 198 083 (43,02).

NANTES

Inscr., 157 937 ; suff. expr., 127 248
Mitterrand 65 604 (51,55)
Giscard d'Estaing . 61 644 (48,44)

1er TOUR. — Suffr. expr., 119 589. Mitterrand, 34 228 (28,62) ; Giscard, 32 861 (27,47) ; Chirac, 21 033 (17,58) ; Marchais, 12 631 (10,56) ; Lalonde, 5 811 (4,85) ; Crépeau, 4 217 (3,52) ; Laguiller, 2 628 (2,19) ; Debré, 2 407 (2,01) ; Bouchardeau, 2 046 (1,71) ; Garaud, 1 727 (1,44).

1974. — Giscard, 63 355 (51,97) ; Mitterrand, 58 544 (48,02).

LA BAULE-ESCOUBLAC

Inscr., 11 506 ; suffr. expr., 9629
Giscard d'Estaing... 5 654 (58,71)
Mitterrand 3 975 (41,28)

1er TOUR. — Suffr. expr., 9 308. Giscard, 2 895 ; Mitterrand, 2 213 ; Chirac, 2 191 ; Marchais, 695 ; Lalonde, 385 ; Crépeau, 290 ; Debré, 219 ; Laguiller, 163 ; Garaud, 154 ; Bouchardeau, 103.

1974. — Giscard, 4 759 ; Mitterrand, 2 978.

BOUGUENAIS

Inscr., 8 106 ; suffr. expr., 6 963
Mitterrand 4 571 (65,64)
Giscard d'Estaing... 2 392 (34,35)

1er TOUR. — Suffr. expr., 6 659. Mitterrand, 2 762 ; Giscard, 1 307 ; Chirac, 876 ; Marchais, 823 ; Lalonde, 254 ; Laguiller, 204 ; Crépeau, 175 ; Bouchardeau, 136 ; Debré, 80 ; Garaud, 62.

1974. — Mitterrand, 3 191 ; Giscard, 2 083.

CHATEAUBRIANT

Inscr., 9 176 ; suffr. expr., 7 808
Mitterrand 4 324 (55,37)
Giscard d'Estaing .. 3 484 (44,62)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 574. Mitterrand, 2 459 ; Giscard, 1 931 ; Chirac, 1 395 ; Marchais, 834 ; Lalonde, 296 ; Laguiller, 193 ; Crépeau, 159 ; Debré, 125 ; Bouchardeau, 94 ; Garaud, 88.

1974. — Giscard, 3 463 ; Mitterrand, 3 418.

COUERON

Inscr., 9 220 ; suffr. expr., 7 951
Mitterrand 5 497 (69,13)
Giscard d'Estaing .. 2 454 (30,86)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 480. Mitterrand, 2 839 ; Marchais, 1 492 ; Giscard, 1 399 ; Chirac, 746 ; Lalonde, 291 ; Laguiller, 263 ; Crépeau, 179 ; Bouchardeau, 112 ; Debré, 104 ; Garaud, 55.

1974. — Mitterrand, 4 167 ; Giscard, 2 320.

ORVAULT

Inscr., 14 366 ; suffr. expr., 12 113
Mitterrand 6 498 (53,64)
Giscard d'Estaing . 5 615 (46,35)

1er TOUR. — Suffr. expr., 11 704. Mitterrand, 3 702 ; Giscard, 2 912 ; Chirac, 2 005 ; Marchais, 936 ; Lalonde, 703 ; Crépeau, 454 ; Bouchardeau, 378 ; Laguiller, 274 ; Debré, 236 ; Garaud, 184.

1974. — Giscard, 4 378 ; Mitterrand, 3 910.

PORNIC

Insc., 6 416 ; suffr. expr., 5 265
Giscard d'Estaing .. 3 308 (62,83)
Mitterrand 1 957 (37,16)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 035. Giscard, 1 907 ; Chirac, 1 068 ; Mitterrand, 1 057 ; Marchais, 313 ; Lalonde, 183 ; Laguiller, 145 ; Crépeau, 133 ; Debré, 128 ; Garaud, 69 ; Bouchardeau, 32.

1974. — Giscard, 3 055 ; Mitterrand, 1 443.

REZE

Inscr., 24 360 ; suffr. expr., 19 926
Mitterrand 12 589 (63,17)
Giscard d'Estaing 7 337 (36,82)

1er TOUR. — Suffr. expr., 18 966. Mitterrand, 8 941 ; Giscard, 4 018 ; Chirac, 2 604 ; Marchais, 2 497 ; Lalonde, 915 ; Crépeau, 641 ; Laguiller, 588 ; Bouchardeau, 313 ; Debré, 241 ; Garaud, 208.

1974. — Mitterrand, 10 583 ; Giscard, 6 898.

SAINT-BREVIN-LES-PINS

Inscr., 5 301 ; suffr. expr., 4 308
Giscard d'Estaing 2 369 (54,99)
Mitterrand 1 939 (45,00)

1er TOUR. — Suffr. expr., 4 095. Giscard, 1 422 ; Mitterrand, 1 037 ; Chirac, 727 ; Marchais, 343 ; Lalonde, 168 ; Crépeau, 132 ; Laguiller, 116 ; Debré, 74 ; Garaud, 56 ; Bouchardeau, 22.

1974. — Giscard, 2 244 ; Mitterrand, 1 453.

SAINT-HERBLAIN

Inscr., 24 041 ; suffr. expr., 20 187
Mitterrand 12 236 (60,61)
Giscard d'Estaing 7 951 (39,38)

1er TOUR. — Suffr. expr., 19 131. Mitterrand, 6 958 ; Giscard, 4 206 ; Chirac, 2 842 ; Marchais, 2 202 ; Lalonde, 992 ; Crépeau, 683 ; Laguiller, 501 ; Bouchardeau, 382 ; Debré, 326 ; Garaud, 245.

1974. — Mitterrand, 7 557 ; Giscard, 6 244.

SAINT-NAZAIRE

Inscr., 44 529 ; suffr. expr., 36 540
Mitterrand 23 288 (63,73)
Giscard d'Estaing 13 252 (36,26)

1er TOUR. — Suffr. expr., 34 585. Mitterrand, 11 963 ; Giscard, 7 291 ; Marchais, 5 575 ; Chirac, 4 322 ; Lalonde, 1 737 ; Laguiller, 1 013 ; Crépeau, 960 ; Bouchardeau, 751 ; Debré, 506 ; Garaud, 447.

1974. — Mitterrand, 18 738 ; Giscard, 12 675.

SAINT-SEBASTIEN-SUR-LOIRE

Inscr., 11 925 ; suffr. expr., 10 343
Mitterrand 5 943 (57,45)
Giscard d'Estaing 4 400 (42,54)

1er TOUR. — Suffr. expr., 9 852. Mitterrand, 3 254 ; Giscard, 2 220 ; Chirac, 1 723 ; Marchais, 1 105 ; Lalonde, 465 ; Crépeau, 357 ; Laguiller, 252 ; Debré, 192 ; Bouchardeau, 149 ; Garaud, 135.

1974. — Mitterrand, 4 145 ; Giscard, 3 740.

VERTOU

Inscr., 10 028 ; suffr. expr., 8 718
Mitterrand 4 459 (51,14)
Giscard d'Estaing 4 259 (48,85)

1er TOUR. — Suffr. expr., 8 413. Mitterrand, 2 465 ; Giscard, 2 445 ; Chirac, 1 487 ; Marchais, 787 ; Lalonde, 364 ; Crépeau, 290 ; Laguiller, 211 ; Debré, 179 ; Bouchardeau, 98 ; Garaud, 87.

1974. — Giscard, 3 831 ; Mitterrand, 2 935.

Il s'en est fallu d'un dixième de point que la Loire-Atlantique, de tradition conservatrice, ne bascule cette fois à gauche. Avec 49,90 % des suffrages exprimés, M. Mitterrand a porté, dimanche, à son plus haut niveau historique, le score de la gauche dans le département. Le 26 avril, l'ensemble des candidats de l'opposition de gauche ne totalisait que 44,7 % contre 50,9 à la majorité.

Les écologistes (4,40 %) sont très probablement venus nombreux rejoindre M. Mitterrand, mais nombre d'abstentionnistes du premier tour aussi. En revanche, il est patent que les reports se sont mal opérés dans le camp majoritaire, où le président sortant reste en dessous (— 0,5 pt) du score réalisé par les candidats se réclamant de son courant le 26 avril. La lutte entre giscardiens et chiraquiens avait été particulièrement vive à la veille du premier tour. Des affrontements sérieux s'étaient produits entre colleurs d'affiches de ces deux camps. La « réconciliation », scellée dès le 27 avril, par l'entremise de M. Olivier Guichard, député (R.P.R.), maire de La Baule (qui soutenait M. Debré), n'a peut-être pas suffi à effacer les séquelles de la campagne pour le premier tour.

A Nantes, la poussée socialiste est nette puisque M. Mitterrand rassemble 51,56 %, et gagne plus d'un point par rapport aux élections municipales de 1977. Dans la capitale des Pays de la Loire, il n'avait obtenu que 41,50 % en 1974... tout comme en 1979 aux élections européennes.

LOIRET

Insc., 340 538 ; vot., 299 720
Abst. 40 818 (11,98 %)
Suff. expr., 289 986
Giscard d'Estaing. 151 319 (52,18)
Mitterrand 138 667 (47,81)

1er TOUR. — Inscr., 340 623 ; abst., 16,56 % ; suffr. expr., 278 383. Giscard, 85 294 (30,63) ; Mitterrand, 67 188 (24,13) ; Chirac, 50 834 (18,26) ; Marchais, 35 117 (12,61) ; Lalonde, 11 977 (4,30) ; Laguiller, 7 550 (2,71) ; Crépeau, 7 524 (2,70) ; Debré, 5 640 (2,02) ; Garaud, 4 554 (1,63) ; Bouchardeau, 2 865 (0,95).

1974. — Abst., 10,61 %. Giscard, 131 346 (55,32) ; Mitterrand, 106 061 (44,67).

ORLEANS

Insc., 58 039 ; suffr. expr., 48 261
Giscard d'Estaing. 25 278 (52,37)
Mitterrand 22 983 (47,62)

1er TOUR. — Suffr. expr., 45 613. Giscard, 13 938 (30,55) ; Mitterrand, 11 672 (25,58) ; Chirac, 8 145 (17,85) ; Marchais, 4 667 (10,23) ; Lalonde, 2 306 (5,05) ; Crépeau, 1 370 (3,00) ; Debré, 1 071 (2,34) ; Laguiller, 996 (2,18) ; Garaud, 803 (1,75) ; Bouchardeau, 646 (1,41).

1974. — Giscard, 25 007 (56,36) ; Mitterrand, 19 361 (43,63).

CHALETTE-SUR-LOING

Insc., 7 889 ; suffr. expr., 6 545
Mitterrand 4 057 (61,98)
Giscard d'Estaing.. 2 488 (38,01)

1er TOUR. — Suffr. expr., 6 358. Marchais, 1 838 ; Mitterrand, 1 506 ; Giscard, 1 502 ; Chirac, 713 ; Lalonde, 251 ; Laguiller, 211 ; Crépeau, 123 ; Debré, 83 ; Garaud, 77 ; Bouchardeau, 54.

1974. — Mitterrand, 3 565 ; Giscard, 1 992.

FLEURY-LES-AUBRAIS

Insc., 11 934 ; suffr. expr., 10 076
Mitterrand 6 083 (60,37)
Giscard d'Estaing.. 3 993 (39,62)

1er TOUR. — Suffr. expr., 9 649. Mitterrand, 2 825 ; Giscard, 2 234 ; Marchais, 1 912 ; Chirac, 1 278 ; Lalonde, 430 ; Crépeau, 298 ; Laguiller, 255 ; Debré, 169 ; Garaud, 147 ; Bouchardeau, 102.

1974. — Mitterrand, 4 046 ; Giscard, 3 003.

GIEN

Insc., 9 032 ; suffr. expr., 7 684
Giscard d'Estaing. 3 864 (50,28)
Mitterrand 3 820 (49,71)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 370. Giscard, 2 252 ; Mitterrand, 1 902 ; Chirac, 1 302 ; Marchais, 1 048 ; Lalonde, 289 ; Laguiller, 195 ; Crépeau, 188 ; Debré, 138 ; Garaud, 108 ; Bouchardeau, 48.

1974. — Giscard, 3 578 ; Mitterrand, 2 978.

MONTARGIS

Insc., 10 685 ; suffr. expr., 8 655
Giscard d'Estaing. 4 510 (52,10)
Mitterrand 4 145 (47,89)

1er TOUR. — Suffr. expr., 8 288. Giscard, 2 507 ; Mitterrand, 1 779 ; Chirac, 1 631 ; Marchais, 1 326 ; Lalonde, 331 ; Laguiller, 199 ; Crépeau, 178 ; Debré, 143 ; Garaud, 120 ; Bouchardeau, 74.

1974. — Giscard, 4 288 ; Mitterrand, 3 716.

OLIVET

Insc., 8 594 ; suffr. expr., 7 426
Giscard d'Estaing. 4 210 (56,69)
Mitterrand 3 216 (43,30)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 124. Giscard, 2 029 ; Mitterrand, 1 706 ; Chirac, 1 555 ; Marchais, 554 ; Lalonde, 423 ; Crépeau, 271 ; Debré, 200 ; Garaud, 158 ; Laguiller, 117 ; Bouchardeau, 111.

1974. — Giscard, 3 323 ; Mitterrand, 2 190.

SAINT-JEAN-DE-BRAYE

Insc., 8 149 ; suffr. expr., 6 768
Mitterrand 3 563 (52,64)
Giscard d'Estaing 3 205 (47,35)

1er TOUR. — Suffr. expr., 6 512. Mitterrand, 1 914 ; Giscard, 1 804 ; Chirac, 1 028 ; Marchais, 730 ; Lalonde, 346 ; Laguiller, 192 ; Crépeau, 189 ; Debré, 126 ; Garaud, 104 ; Bouchardeau, 79.

1974. — Giscard, 3 353 ; Mitterrand, 2 211.

SAINT-JEAN-DE-LA-RUELLE

Insc., 9 207 ; suffr. expr., 7 922
Mitterrand 4 410 (55,66)
Giscard d'Estaing. 3 512 (44,33)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 526. Mitterrand, 2 106 ; Giscard, 2 075 ; Marchais, 1 124 ; Chirac, 1 035 ; Lalonde, 260 ; Crépeau, 229 ; Laguiller, 222 ; Debré, 174 ; Bouchardeau, 102 ; Garaud, 99.

1974. — Giscard, 3 106 ; Mitterrand, 3 101.

Bien qu'ayant perdu 3,14 points par rapport à 1974, M. Giscard d'Estaing conserve la majorité dans ce département traditionnellement modéré. A Orléans, où la municipalité est dirigée par M. Jacques Douffiagues, député U.D.F., le président sortant l'emporte nettement sur M. Mitterrand, mais ce dernier fait plus que le plein des voix de gauche et semble avoir largement bénéficié des voix des écologistes et des abstentionnistes du premier tour. Dans la banlieue orléanaise, M. Mitterrand l'emporte largement à Fleury-les-Aubrais, dont la municipalité est communiste, à Saint-Jean-de-la-Ruelle et à Saint-Jean-de-Braye, municipalités d'union de la gauche mais dirigées par des socialistes. En revanche, à Montargis, municipalité d'union de la gauche, dirigée par les communistes, M. Giscard d'Estaing l'emporte sur M. Mitterrand.

Dès que la nouvelle du succès du candidat socialiste a été connue, des manifestants, par centaines, en majorité des jeunes portant des drapeaux rouges, tricolores ou aux couleurs de la localité, se sont rassemblés pour former un très long cortège qui a sillonné pendant plusieurs heures le centre de la ville en passant devant la préfecture et l'hôtel de ville où les portes avaient été fermées et toutes les lumières éteintes dès 21 heures.

LOT

Inscr., 117 039 ; vot., 105 461
Abst., 11 578 (9,89 %)
Suffr. expr., 102 057
Mitterrand 60 803 (59,57)
Giscard d'Estaing.. 41 254 (40,42)

1er tour. — Inscr., 117 140 ; abst., 15,47 % ; suffr. expr., 97 544. Mitterrand, 30 207 (30,96) ; Chirac, 22 732 (23,30) ; Giscard, 18 258 (18,71) ; Marchais, 13 337 (13,67) ; Lalonde, 3 561 (3,65) ; Crépeau, 3 341 (3,42) ; Laguiller, 2 599 (2,66) ; Debré, 1 339 (1,37) ; Garaud, 1 174 (1,20) ; Bouchardeau, 896 (1,02).

1974. — Abst., 8,97 %. Mitterrand, 49 784 (53,91) ; Giscard, 42 557 (46,08).

CAHORS

Inscr., 11 646 ; suffr. expr., 10 080
Mitterrand 6 084 (60,35)
Giscard d'Estaing... 3 996 (39,64)

1er TOUR. — Suf. ex., 9 583. Mitterrand, 3 192 (33,30) ; Giscard, 1 982 (20,68) ; Chirac, 1 834 (19,13) ; Marchais, 1 140 (11,89) ; Lalonde, 402 (4,19) ; Crépeau, 400 (4,17) ; Laguiller, 246 (2,56) ; Debré, 149 (1,55) ; Garaud, 139 (1,45) ; Bouchardeau, 99 (1,03).

1974. — Mitterrand, 4 847 (53,36) ; Giscard, 4 235 (46,63).

FIGEAC

Inscr., 6 509 ; Suffr. expr., 5 598
Mitterrand 3 367 (60,14)
Giscard d'Estaing... 2 231 (39,85)

1er TOUR. — Suf. ex., 5 311. Mitterrand, 1 866 ; Chirac, 1 143 ; Giscard, 984 ; Marchais, 630 ; Lalonde, 189 ; Crépeau, 144 ; Laguiller, 132 ; Garaud, 80 ; Bouchardeau, 79 ; Debré, 64.

1974. — Mitterrand, 2 801 ; Giscard, 2 393.

GOURDON

Inscr., 3 237 ; suffr. expr., 2 738
Mitterrand 1 687 (61,61)
Giscard d'Estaing... 1 051 (38,38)

1er TOUR. — Suf. ex., 2 579. Mitterrand, 845 ; Chirac, 541 ; Giscard, 450 ; Marchais, 355 ; Crépeau, 139 ; Lalonde, 80 ; Laguiller, 61 ; Debré, 46 ; Garaud, 39 ; Bouchardeau, 23.

1974. — Mitterrand, 1 473 ; Giscard, 1 003.

M. Mitterrand, qui devance M. Giscard d'Estaing de 19 549 voix et gagne 6,21 points par rapport à 1974, a bénéficié non seulement d'un excellent report des suffrages communistes du premier tour mais aussi d'une partie des suffrages exprimés par les agriculteurs du département en faveur de M. Chirac. Le président sortant ne retrouve pas, en effet, loin de là — il s'en faut de 2 349 voix — le potentiel auquel il pouvait prétendre à l'issue du premier tour (43 503 suffrages), alors qu'il y a eu 7 917 votants de plus.

LOT-ET-GARONNE

Inscr., 214 939 ; vot., 190 232
Abst., 24 707 (11,49 %)
Suffr. expr., 184 407
Mitterrand 104 420 (56,62)
Giscard d'Estaing.. 79 987 (43,37)

1er tour. — Inscr., 215 100 ; abst., 16,44 % ; suffr. expr., 176 582. Mitterrand, 48 332 (27,37) ; Giscard, 43 425 (24,59) ; Marchais, 31 940 (18,08) ; Chirac, 30 944 (17,52) ; Lalonde, 6 653 (3,76) ; Laguiller, 4 745 (2,68) ; Crépeau, 4 288 (2,42) ; Debré, 2 759 (1,56) ; Garaud, 2 150 (1,21) ; Bouchardeau, 1 346 (0,76).

1974. — Abst., 11,25 %. Mitterrand, 89 272 (55,01) ; Giscard, 73 009 (44,98).

AGEN

Inscr., 22 273 ; suff expr., 17 837
Mitterrand 9 372 (52,54)
Giscard d'Estaing.. 8 465 (47,45)

1er TOUR. — Suf ex., 17 014. Giscard, 4 848 (28,49) ; Mitterrand, 4 640 (27,27) ; Chirac, 2 898 (17,03) ; Marchais, 2 447 (14,38) ; Lalonde, 791 (4,64) ; Crépeau, 439 (2,58) ; Laguiller, 331 (1,94) ; Debré, 247 (1,45) ; Garaud, 226 (1,32) ; Bouchardeau, 147 (0,86).

1974. — Giscard, 9 050 (50,01) ; Mitterrand, 9 043 (49,98).

FUMEL

Inscr., 3 762 ; suffr. expr., 3 333
Mitterrand 2 097 (62,91)
Giscard d'Estaing.. 1 236 (37,08)

1er TOUR. — Suf ex., 3 246. Mitterrand, 954 ; Marchais, 714 ; Giscard, 662 ; Chirac, 519 ; Lalonde, 121 ; Crépeau, 91 ; Laguiller, 77 ; Garaud, 46 ; Debré, 38 ; Bouchardeau, 22.

1974. — Mitterrand, 1 773 ; Giscard, 1 365.

MARMANDE

Inscr., 12 586 ; suffr. expr., 10 372
Mitterrand 5 652 (54,49)
Giscard d'Estaing.. 4 720 (45,50)

1er TOUR. — Suf. ex., 10 071. Mitterrand, 2 760 ; Giscard, 2 499 ; Chirac, 1 912 ; Marchais, 1 731 ; Lalonde, 346 ; Laguiller, 258 ; Crépeau, 240 ; Debré, 130 ; Garaud, 123 ; Bouchardeau, 72.

1974. — Giscard, 4 689 ; Mitterrand, 4 622.

NERAC

Inscr., 5 066 ; suffr. expr., 4 373
Mitterrand 2 267 (51,84)
Giscard d'Estaing.. 2 106 (48,15)

1er TOUR. — Suf ex., 4 136. Giscard, 1 163 ; Mitterrand, 1 010 ; Marchais, 779 ; Chirac, 741 ; Lalonde, 138 ; Crépeau, 95 ; Laguiller, 76 ; Debré, 51 ; Garaud, 45 ; Bouchardeau, 40.

1974. — Mitterrand, 2 160 ; Giscard, 1 886.

LE PASSAGE-D'AGEN

Inscr., 5 222 ; suffr. expr., 4 810
Mitterrand 2 687 (55,86)
Giscard d'Estaing.. 2 123 (44,13)

1er TOUR. — Suf. ex., 4 627. Mitterrand, 1 353 ; Giscard, 1 221 ; Chirac, 788 ; Marchais, 689 ; Lalonde, 203 ; Crépeau, 122 ; Laguiller, 94 ; Debré, 74 ; Garaud, 55 ; Bouchardeau, 28.

1974. — Mitterrand, 1 988 ; Giscard, 1 750.

TONNEINS

Inscr., 7 154 ; suffr. expr., 6 175
Mitterrand 3 777 (61,16)
Giscard d'Estaing.. 398 (38,38)

1er TOUR. — Suf. ex., 5 963. Mitterrand, 1 741 ; Giscard, 1 329 ; Marchais, 1 285 ; Chirac, 983 ; Lalonde, 209 ; Debré, 155 ; Laguiller, 136 ; Crépeau, 129 ; Garaud, 72 ; Bouchardeau, 40.

1974. — Mitterrand, 2 863 ; Giscard, 2 254.

VILLENEUVE-SUR-LOT

Inscr., 16 204 ; suffr. expr., 13 665
Mitterrand 6 995 (51,18)
Giscard d'Estaing.. 6 670 (48,81)

1er TOUR. — Suf ex., 12 910. Mitterrand, 3 579 ; Giscard, 3 511 ; Chirac, 2 774 ; Marchais, 1 513 ; Lalonde, 473 ; Crépeau, 352 ; Laguiller, 268 ; Debré, 215 ; Garaud, 184 ; Bouchardeau, 101.

1974. — Giscard, 6 329 ; Mitterrand, 5 878.

L'ampleur du succès de M. Mitterrand, qui recueille 56,62 % des suffrages exprimés et gagne 1,61 point par rapport à 1974, a surpris les milieux de la majorité parlementaire sortante, dont la campagne avait été dirigée par M. Jean François-Poncet, ministre des affaires étrangères, président du conseil général. Le candidat socialiste arrive nettement en tête dans les trente-neuf cantons et partout le report des suffrages communistes s'est effectué sans défaut alors que M. Giscard d'Estaing, au contraire, a souffert d'un médiocre transfert des suffrages chiraquiens. Bien qu'il y ait eu 10 501 votants de plus le président sortant ne fait pas le plein des suffrages totalisés par les différents candidats de droite le 26 avril. Les opérations de dépouillement ont permis de constater que bon nombre d'électeurs gaullistes ont persisté à déposer dans les urnes des bulletins au nom de M. Chirac.

LOZÈRE

Inscr., 57 180 ; vot., 49 696
Abst., 7 484 (13,08 %)
Suffr. expr., 48 493
Giscard d'Estaing.. 28 819 (59,42)
Mitterrand 19 674 (40,57)

1er tour. — Inscr., 57 748 ; abst., 19,38 % ; suffr. expr., 45 973. Giscard, 17 832 (39,00) ; Mitterrand, 10 215 (22,21) ; Chirac, 8 907 (19,37) ; Marchais, 3 900 (8,48) ; Lalonde, 1 570 (3,41) ; Laguiller, 1 136 (2,47) ; Debré, 775 (1,68) ; Bouchardeau, 575 (1,25) ; Garaud, 513 (1,11) ; Crépeau, 450 (0,97).

1974. — Abst., 13,12 %. Giscard, 29 105 (64,31) ; Mitterrand, 16 148 (35,68).

MENDE

Inscr., 6 203 ; suffr. expr., 5 213
Giscard d'Estaing.. 2 777 (53,27)
Mitterrand 2 436 (46,72)

1er TOUR. — Suf. ex., 4 963. Giscard, 1 728 (34,81) ; Mitterrand, 1 331 (26,81) ; Chirac, 871 (17,54) ; Marchais, 324 (6,52) ; Lalonde, 257 (5,17) ; Debré, 119 (2,39) ; Laguiller, 105 (2,11) ; Bouchardeau, 80 (1,61) ; Garaud, 78 (1,57) ; Crépeau, 70 (1,41).

1974. — Giscard, 2 721 (59,25) ; Mitterrand, 1 871 (40,74).

MARVEJOLS

Inscr., 3 346 ; suffr. expr., 2 812
Giscard d'Estaing.. 1 410 (50,14)
Mitterrand 1 402 (49,85)

1er TOUR. — Suf. ex., 2 691. Giscard, 800 ; Mitterrand, 718 ; Chirac, 544 ; Marchais, 305 ; Lalonde, 112 ; Laguiller, 86 ; Garaud, 41 ; Debré, 40 ; Bouchardeau, 29 ; Crépeau, 16.

1974. — Giscard, 1 305 ; Mitterrand, 1 180.

SAINT-CHELY-D'APCHER

Inscr., 3 173 ; suffr. expr., 2 620
Giscard d'Estaing.. 1 500 (57,25)
Mitterrand 1 120 (42,74)

1er TOUR. — Suf. ex., 2 519. Giscard, 808 ; Mitterrand, 581 ; Chirac, 551 ; Marchais, 294 ; Lalonde, 79 ; Laguiller, 67 ; Debré, 58 ; Bouchardeau, 35 ; Garaud, 23 ; Crépeau, 23.

1974. — Giscard, 1 361 ; Mitterrand, 933.

Le désir de changement s'est accentué en Lozère où, déjà, il s'était fait sentir au premier tour. Il s'est accentué puisque M. Mitterrand obtient plus de 40 % des suffrages alors que, traditionnellement, la gauche ne dépassait guère 35 % dans ce département. Dans le canton de M. Jacques Blanc, secrétaire général du P.R., le candidat de la gauche a obtenu un score très honorable. Ainsi, à La Canourgue, dont M. Blanc est le maire, M. Mitterrand a obtenu 348 voix contre 766 à M. Giscard d'Estaing. Dans la commune voisine de Banassac, le mouvement est plus net encore puisque M. Giscard d'Estaing a obtenu 264 voix et M. Mitterrand 234 voix.

MAINE-ET-LOIRE

Inscr., 430 204 ; vot., 375 025
Abst., 55 179 (12,83 %)
Suffr. expr., 363 842
Giscard d'Estaing. 209 720 (57,64)
Mitterrand 154 122 (42,35)

1er TOUR. — Inscr., 430 036 ; abst., 18,85 % ; suffr. expr., 351 677. Giscard, 123 998 (35,25) ; Chirac, [illegible] (23,90) ; Mitterrand, 70 413 (20,02) ; Marchais, 24 657 (7,01) ; Lalonde, 15 298 (4,35) ; Laguiller, 8 584 (2,44) ; Crépeau, 8 245 (2,34) ; Debré, 7 698 (2,18) ; Garaud, 4 551 (1,29) ; Bouchardeau, 4 153 (1,18).

1974. — Abst., 12,31 %. Giscard, 194 364 (63,23) ; Mitterrand, 113 011 (36,76).

ANGERS

Inscr., 81 180 ; suffr. expr., 65 932
Giscard d'Estaing.. 34 893 (52,92)
Mitterrand 31 039 (47,07)

1er TOUR. — Suf. ex., 62 938. Giscard, 20 823 (33,08) ; Mitterrand, 17 046 (27,08) ; Chirac, 10 429 (16,57) ; Marchais, 5 306 (8,37) ; Lalonde, 3 064 (4,86) ; Crépeau, 1 727 (2,74) ; Debré, 1 408 (2,23) ; Laguiller, 1 287 (2,04) ; Bouchardeau, 993 (1,57) ; Garaud, 770 (1,22).

1974. — Giscard, 34 342 (56,93) ; Mitterrand, 25 911 (43,07).

(Lire la suite page 26.)

L'Irlande sans péage.

LES MILLE ASTUCES POUR VOYAGER MOINS CHER AVEC VOTRE VOITURE

Pour votre voiture, la mer est moins chère que bien des autoroutes. Exemple : vous êtes quatre, la voiture ne paie pas*. Astucieux comme vous êtes, vous devriez vous renseigner : on ne sait plus comment faire pour vous faire voyager moins cher selon les dates, selon que vous soyez jeune, moins jeune, étudiant, seul, plusieurs, etc...

Le Saint Patrick et le Saint Killian, les deux car-ferries pour l'Irlande rendent la mer imbattable, financièrement. Ils rendent la mer pratique en assurant la route toute l'année du Havre ou de Cherbourg.

Ils rendent la mer agréable en faisant commencer l'Irlande avant l'Irlande : boutiques hors taxe, restaurants, ambiance irlandaise et donc bars (au pluriel) irlandais.

* sauf du 26 juin au 31 août.

Irish Continental Line

Agent Général : Transports et Voyages 8, rue Auber 75441 Paris Cedex 09
Tél. 266.90.90.

Nom
Adresse

INTERMARCO-CONSEIL

هكذا من الأصل

Les résultats dans les autres départements

LE SECOND TOUR

(Suite de la page 25.)

AVRILLE

Inscr., 6 811 ; suffr. expr., 5 852
Giscard d'Estaing. 3 257 (55,65)
Mitterrand 2 595 (44,34)

1er TOUR. — Suf. ex., 5 695. Giscard, 1 807 ; Mitterrand, 1 507 ; Chirac, 1 111 ; Marchais 344 ; Lalonde, 342 ; Crépeau, 172 ; Debré, 124 ; Laguiller, 110 ; Bouchardeau, 93 ; Garaud, 85.

1974. — Giscard, 2 218 ; Mitterrand, 1 634.

CHOLET

Inscr., 32 254 ; suffr. expr., 27 039
Mitterrand 13 690 (50,63)
Giscard d'Estaing. 13 349 (49,36)

1er TOUR. — Suf. ex., 26 306. Giscard, 7 701 ; Mitterrand, 7 555 ; Chirac, 4 349 ; Marchais, 2 556 ; Lalonde, 1 292 ; Crépeau, 934 ; Laguiller, 684 ; Debré, 547 ; Garaud, 374 ; Bouchardeau, 314.

1974. — Giscard, 13 045 ; Mitterrand, 9 517.

LES PONTS-DE-CE

Inscr., 6 739 ; suffr. expr., 5 757
Mitterrand 3 046 (52,90)
Giscard d'Estaing. 2 711 (47,09)

1er TOUR. — Suf. ex., 5 575. Mitterrand, 1 688 ; Giscard, 1 619 ; Chirac, 788 ; Marchais, 585 ; Lalonde, 323 ; Laguiller, 174 ; Crépeau, 158 ; Debré, 128 ; Garaud, 58 ; Bouchardeau, 54.

1974. — Giscard, 2 150 ; Mitterrand, 1 963.

SAUMUR

Inscr., 19 360 ; suffr. expr., 15 859
Giscard d'Estaing.. 9 080 (57,25)
Mitterrand 6 779 (42,74)

1er TOUR. — Suf. ex., 15 131. Giscard, 5 473 ; Mitterrand, 3 924 ; Chirac, 2 756 ; Marchais, 1 032 ; Lalonde, 537 ; Crépeau, 413 ; Debré, 331 ; Laguiller, 331 ; Garaud, 230 ; Bouchardeau, 104.

1974. — Giscard, 8 447 ; Mitterrand, 5 258.

SEGRE

Inscr., 4 460 ; suffr. expr., 3 832
Giscard d'Estaing.. 2 087 (54,46)
Mitterrand 1 745 (45,53)

1er TOUR. — Suf. ex., 3 677. Giscard, 1 250 ; Mitterrand, 1 138 ; Chirac, 671 ; Marchais, 182 ; Lalonde, 129 ; Debré, 76 . Laguiller, 75 ; Crépeau, 70 ; Garaud, 40 ; Bouchardeau, 36.

1974. — Giscard, 5 337 ; Mitterrand, 3 378.

TRELAZE

Inscr., 6 850 ; suffr. expr., 5 664
Mitterrand 3 964 (69,98)
Giscard d'Estaing.. 1 700 (30,01)

1er TOUR. — Suf. ex., 5 512. Mitterrand, 1 926 ; Marchais, 1 482 ; Giscard, 1 054 ; Chirac, 432 ; Lalonde, 186 ; Laguiller, 162 ; Crépeau, 107 ; Debre, 81 ; Bouchardeau, 47 ; Garaud, 35.

1974. — Mitterrand, 3 286 ; Giscard, 1 502.

Traditionnel bastion de la majorité sortante, le Maine-et-Loire est resté fidèle à celle-ci. La mobilisation de l'électorat pour le second tour semble avoir cependant bénéficié à la gauche, passée, d'un tour à l'autre, de 36,88 % à 42,36 % des suffrages exprimés.

A Angers, la décision prise récemment par le maire socialiste, M. Jean Monnier, de retirer leurs indemnités de jonction à ses trois adjoints communistes (le Monde du 6 mai), n'a, apparemment, pas empêché le report des voix du P.C. sur M. Mitterrand. La ville dirigée par une municipalité de gauche a cependant donné sa préférence, comme en 1974, à M. Giscard d'Estaing, mais avec 4 points de moins. C'est le cas aussi d'Avrillé, dans la périphérie angevine. En revanche, à Cholet, dont le maire, M Maurice Ligot, député CNIP et ancien secrétaire d'Etat a appuyé le candidat sortant de tout son poids, la majorité passe à la gauche, de justesse il est vrai.

Résultat cohérent, à Trélazé, ville minière gérée par une municipalité d'union de la gauche à dominante communiste. M. Mitterrand, qui avait devancé M. Marchais au premier tour, écrase son adversaire en recueillant près de 70 % des suffrages exprimés.

MANCHE

Inscr., 327 084 ; vot., 284 272
Abst., 42 812 (13,08 %)
Suffr. expr., 276 362

Giscard d'Estaing. 163 432 (59,13)
Mitterrand 112 930 (40,86)

1er TOUR. — Inscr., 327 202 ; abst., 17,49 % ; suffr. expr., 266 178. Giscard, 96 885 (36 39) ; Mitterrand, 59 453 (22,39) ; Chirac, 58 048 (21,80) ; Marchais, 18 833 (7,07) ; Lalonde, 12 737 (4,78) ; Laguiller, 6 129 (2,30) ; Crépeau, 4 516 (1,69) ; Debré, 4 120 (1,54) ; Garaud, 3 090 (1,16) ; Bouchardeau, 2 367 (0,88).

1974. — Abst., 12,03 %. Giscard, 157 792 (65,41) ; Mitterrand, 83 407 (34,58)

SAINT-LO

Inscr., 14 594 ; suffr. expr., 12 190
Giscard d'Estaing.. 6 210 (50,94)
Mitterrand 5 980 (49,05)

1er TOUR. — Suffr. expr., 11 663. Giscard 3 590 (30,78) ; Mitterrand, 3 290 (28,20) ; Chirac, 2 148 (18,41) ; Marchais, 953 (8,17) ; Lalonde, 644 (5,52) ; Crépeau, 278 (2,38) ; Laguiller, 217 (1,86) ; Debré, 207 (1,77) ; Bouchardeau, 197 (1,68) ; Garaud, 139 (1,19).

1974. — Giscard, 5 873 (58,44) ; Mitterrand, 4 176 (41,55).

AVRANCHES

Inscr., 6 593 ; suffr. expr., 5 503
Giscard d'Estaing.. 3 199 (58,13)
Mitterrand 2 304 (41,86)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 271. Giscard, 1 824 ; Mitterrand, 1 283 ; Chirac, 1 153 ; Marchais, 306 ; Lalonde, 241 ; Laguiller, 136 ; Crépeau, 109 ; Debré, 85 ; Garaud, 75 ; Bouchardeau, 60.

1974. — Giscard, 3 188 ; Mitterrand, 1 741.

CHERBOURG

Inscr., 18 776 ; suffr. expr., 15 036
Giscard d'Estaing.. 7 520 (50,01)
Mitterrand 7 516 (49,98)

1er TOUR. — Suffr. expr. 14 251 Giscard, 4 563 ; Mitterrand, 3 998 ; Chirac, 2 137 ; Marchais, 1 667 ; Lalonde, 744 ; Crépeau, 297 ; Debré, 268 ; Laguiller, 262 ; Garaud, 177 ; Bouchardeau, 138.

1974. — Giscard, 7 806 ; Mitterrand, 6 979.

COUTANCES

Inscr., 6 255 ; suffr. expr., 5 205
Giscard d'Estaing.. 2 956 (56,79)
Mitterrand 2 249 (43,20)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 033. Giscard, 1 759 ; Mitterrand, 1 277 ; Chirac, 962 ; Marchais, 292 ; Lalonde, 274 ; Crépeau, 138 ; Debré, 109 ; Laguiller, 104 ; Bouchardeau, 61 ; Garaud, 57.

1974. — Giscard, 2 893 ; Mitterrand, 1 672.

EQUEURDREVILLE-HAINNEVILLE

Inscr., 9 371 ; suffr. expr., 7 971
Mitterrand 4 973 (62,38)
Giscard d'Estaing.. 2 998 (37,61)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 634. Mitterrand, 2 945 ; Giscard, 1 869 ; Marchais, 1 062 ; Chirac, 707 ; Lalonde, 478 ; Laguiller, 161 ; Crépeau, 150 ; Garaud, 93 ; Debré, 92 ; Bouchardeau, 77.

1974. — Mitterrand, 4 333 ; Giscard, 2 606.

GRANVILLE

Inscr., 9 571 ; suffr. expr., 7 766
Giscard d'Estaing.. 4 124 (53,10)
Mitterrand 3 642 (46,89)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 356. Giscard, 2 460 ; Mitterrand, 1 940 ; Marchais, 614 ; Lalonde, 323 ; Laguiller, 219 ; Crépeau, 197 ; Debré, 155 ; Garaud, 113 ; Bouchardeau, 67.

1974. — Giscard, 3 984 ; Mitterrand, 2 871.

OCTEVILLE

Inscr., 10 084 ; suffr. expr., 8 340
Mitterrand 5 054 (60,59)
Giscard d'Estaing.. 3 286 (39,40)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 940 ; Mitterrand, 2 739 ; Giscard, 2 068 ; Marchais, 1 138 ; Chirac, 831 ; Lalonde, 512 ; Laguiller, 217 ; Crépeau, 165 ; Garaud, 96 ; Debré, 94 ; Bouchardeau, 82.

1974. — Mitterrand, 3 381 ; Giscard, 2 401.

TOURLAVILLE

Inscr., 8 926 ; suffr. expr., 7 647
Mitterrand 4 409 (57,65)
Giscard d'Estaing.. 3 238 (42,34)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 374. Mitterrand, 2 521 ; Giscard, 2 039 ; Marchais, 953 ; Chirac, 797 ; Lalonde, 453 ; Laguiller, 158 ; Crépeau, 124 ; Debré, 107 ; Garaud, 63 ; Bouchardeau, 61.

1974. — Mitterrand, 3 149 ; Giscard, 2 634.

Il a manqué au président sortant bien des voix du R.P.R. dans un département réputé gaulliste. Arithmétiquement, en se fondant sur les résultats du premier tour, M. Giscard d'Estaing aurait dû atteindre la barre des 61 %, d'autant que la participation électorale a augmenté de 4 points et demi. M. Brice Lalonde avait obtenu 4,78 % au premier tour dans la Manche, un département rendu sensible au phénomène écologique par la construction de la centrale nucléaire de Flamanville et le projet de l'usine de retraitement des déchets radioactifs de La Hague. Il n'est pas douteux que le vote des abstentionnistes du premier tour a davantage profité lors du second à M. Mitterrand. A Granville, Saint-Lô et Cherbourg, villes à municipalités socialistes, M. Giscard d'Estaing devance encore M. Mitterrand, mais parfois de justesse, comme à Cherbourg, où les deux candidats ne sont séparés que par quatre voix.

MARNE

Inscr., 342 590 ; vot., 295 107
Abst., 47 483 (13,86 %)
Suffr. expr., 287 421

Giscard d'Estaing 144 847 (50,39)
Mitterrand 142 574 (49,60)

1er TOUR. — Inscr., 357 751 ; abst., 18,61 % ; suffr expr., 286 659. Giscard, 85 637 (29,87) ; Mitterrand, 69 379 (24,20) ; Chirac, 52 036 (18,15) ; Marchais, 44 475 (15,51) ; Lalonde, 11 388 (3,97) ; Laguiller, 6 597 (2,30) ; Crépeau, 5 648 (1,97) ; Debré, 5 104 (1,78) ; Garaud, 3 611 (1,25) ; Bouchardeau, 2 785 (0,97).

1974. — Abst., 12,49 %. Giscard, 124 234 (50,90) ; Mitterrand, 119 859 (49,09).

CHALONS-SUR-MARNE

Inscr., 29 401 ; suffr. expr., 23 925
Mitterrand 12 334 (51,55)
Giscard d'Estaing. 11 591 (48,44)

1er TOUR. — Suffr. expr., 22 728. Giscard, 6 833 (30,06) ; Mitterrand, 5 670 (24,94) ; Marchais, 3 794 (16,69) ; Chirac, 3 538 (15,56) ; Lalonde, 1 048 (4,61) ; Crépeau, 460 (2,02) ; Laguiller, 477 (1,98) ; Debré, 429 (1,88) ; Garaud, 285 (1,25) ; Bouchardeau, 224 (0,98).

1974. — Mitterrand, 10 752 (50,06) ; Giscard, 10 725 (49,93).

EPERNAY

Inscr., 18 061 ; suffr. expr., 14 975
Mitterrand 8 322 (55,57)
Giscard d'Estaing. 6 653 (44,42)

1er TOUR. — Suffr. expr., 14 268. Giscard, 3 868 ; Mitterrand, 3 352 ; Marchais, 3 317 ; Chirac, 2 191 ; Lalonde, 562 ; Laguiller, 282 ; Crépeau, 246 ; Debré, 186 ; Bouchardeau, 133 ; Garaud, 131.

1974. — Mitterrand, 7 781 ; Giscard, 6 389

REIMS

Inscr., 99 452 ; suffr. expr., 80 717
Mitterrand ... 43 146 (53,45)
Giscard d'Estaing. 37 571 (46,54)

1er TOUR. — Suffr. expr., 76 952. Giscard, 20 483 (26,61) ; Mitterrand, 19 072 (24,78) ; Marchais, 14 065 (18,27) ; Chirac, 13 788 (17,92) ; Lalonde, 3 204 (4,16) ; Laguiller, 1 665 (2,16) ; Crépeau, 1 624 (2,11) ; Debré, 1 271 (1,65) ; Bouchardeau, 928 (1,21) ; Garaud, 851 (1,10).

1974. — Mitterrand, 37 919 (52,97) ; Giscard, 33 657 (47,02).

TINQUEUX

Inscr., 5 485 ; suffr. expr., 4 543
Mitterrand 2 389 (52,58)
Giscard d'Estaing. 2 154 (47,41)

1er TOUR. — Suffr expr., 4 346 Mitterrand, 1 170 ; Giscard, 1 135 ; Chirac, 820 ; Marchais, 610 ; Lalonde, 180 ; Laguiller, 129 ; Crépeau, 123 ; Debré, 81 ; Garaud, 53 ; Bouchardeau, 45.

1974. — Mitterrand, 1 857 ; Giscard, 1 848

VITRY-LE-FRANÇOIS

Inscr., 9 904 ; suffr. expr., 8 187
Mitterrand 4 497 (54,92)
Giscard d'Estaing. 3 690 (45,07)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 774. Mitterrand, 2 182 ; Giscard, 2 119 ; Marchais, 1 304 ; Chirac, 1 247 ; Lalonde, 271 ; Laguiller, 201 ; Debré, 139 ; Crépeau, 137 ; Bouchardeau, 94 ; Garaud, 80.

1974. — Mitterrand, 3 453 ; Giscard, 3 274.

L'appel à l'union de la majorité lancé aussitôt après le premier tour par les parlementaires du département tant R.P.R. qu'U.D.F. n'a pas été vain dans la mesure où le candidat sortant précède de 2 273 voix M. Mitterrand.

Dans les trois principales villes, Reims, Châlons-sur-Marne et Epernay, dirigées par la gauche avec des maires communistes, M. Mitterrand a progressé d'un point environ, par rapport à 1974. Sa progression a été encore plus nette à Vitry-le-François où il est passé de 51,33 % à 54,92 %, en dépit des efforts du député et maire R.P.R. M. Jean Bernard.

Au total, la gauche a progressé dans trois des quatre circonscriptions législatives — celle d'Epernay faisant exception — et elle est maintenant majoritaire dans la première circonscription de Reims.

HAUTE-MARNE

Inscr., 144 728 ; vot., 125 807
Abst., 18 921 (13,07 %)
Suffr. expr., 122 173

Mitterrand 63 498 (51,97)
Giscard d'Estaing.. 58 675 (48,02)

1er TOUR. — Inscr., 144 770 ; abst., 18,82 % suffr. expr., 115 202. Giscard, 33 061 (28 69) ; Mitterrand, 32 233 (27,97) ; Chirac, 20 202 (17,53) ; Marchais, 15 390 (13,35) ; Lalonde, 4 051 (3,51) ; Laguiller, 3 049 (2,64) ; Debré, 2 188 (1,89) ; Crépeau, 2 008 (1,74) ; Garaud, 1 734 (1,52) ; Bouchardeau, 1 266 (1,09).

1974. — Abst., 11,73 %. Giscard, 57 004 (52,30) ; Mitterrand, 51 980 (47,69).

CHAUMONT

Inscr., 17 649 ; suffr. expr., 14 388
Mitterrand 7 816 (54,32)
Giscard d'Estaing .. 6 572 (45,67)

1er TOUR. — Suffr. expr., 13 629. Mitterrand, 4 139 (30,36) ; Giscard, 3 679 (26,99) ; Chirac, 2 204 (16,17) ; Marchais, 1 644 (12,06) ; Lalonde, 627 (4,60) ; Laguiller, 333 (2,44) ; Crépeau, 316 (2,31) ; Debré, 280 (2,05) ; Garaud, 216 (1,58) ; Bouchardeau, 191 (1,40).

1974. — Giscard, 6 647 (51,34) ; Mitterrand, 6 309 (48,65).

COLOMBEY

Inscr., 534 ; suffr. expr., 432
Giscard d'Estaing 321 (74,30)
Mitterrand 111 (25,69)

LANGRES

Inscr., 5 859 ; suffr. expr., 4 937
Mitterrand 2 512 (50,88)
Giscard d'Estaing... 2 425 (49,11)

1er TOUR. — Suffr. expr., 4 636. Mitterrand, 1 398 ; Giscard, 1 267 ; Chirac, 908 ; Marchais, 437 ; Lalonde, 177 ; Crépeau, 105 ; Laguiller, 92 ; Debré, 89 ; Garaud, 84 ; Bouchardeau, 79.

1974. — Giscard, 2 410 ; Mitterrand, 2 077.

SAINT-DIZIER

Inscr., 20 610 ; suffr. expr., 16 637
Mitterrand 9 385 (56,41)
Giscard d'Estaing... 7 252 (43,58)

1er TOUR. — Suffr. expr., 15 488. Mitterrand, 4 198 ; Giscard, 4 178 ; Marchais, 3 138 ; Chirac, 2 274 ; Lalonde, 557 ; Laguiller, 335 ; Debré, 252 ; Crépeau, 216 ; Garaud, 178 ; Bouchardeau, 172.

1974. — Mitterrand, 7 719 ; Giscard, 6 931.

La défaite de M. Giscard d'Estaing, dans un département où il avait obtenu plus de 52 % des suffrages en 1974, touche particulièrement deux parlementaires qui s'étaient engagés à ses côtés : M. Charles Fèvre, député U.D.F. de la 1re circonscription, et M. Jacques Delong, député R.P.R. de la seconde circonscription, qui, entre les deux tours, avait fait campagne pour le président sortant, ce dernier ayant fait campagne pour M Giscard d'Estaing après avoir soutenu M. Chirac au premier tour.

MAYENNE

Inscr., 188 047 ; vot., 166 291
Abst., 21 756 (11,56 %)
Suffr. expr., 161 005

Giscard d'Estaing.. 96 709 (60,06)
Mitterrand 64 296 (39,93)

1er TOUR. — Inscr., 188 057 ; abst., 14,84 % ; suffr expr., 157 011 Giscard, 56 966 (36,28) ; Chirac, 37 213 (23,70) ; Mitterrand, 35 883 (22,85) ; Marchais, 8 284 (5,27) ; Lalonde, 5 964 (3,79) ; Laguiller, 3 996 (2,54) ; Crépeau, 2 572 (1,63) ; Debré, 2 538 (1,61) ; Garaud, 1 936 (1,23) ; Bouchardeau, 1 659 (1,05).

1974. — Abst., 10,64 %. Giscard, 94 541 (66,98) ; Mitterrand, 46 599 (33,01).

LAVAL

Inscr., 32 415 ; suffr. expr., 27 307
Mitterrand 13 901 (50,90)
Giscard d'Estaing.. 13 406 (49,09)

1er TOUR. — Suffr. expr., 26 448. Mitterrand, 8 407 (31,78) ; Giscard, 7 989 (30,20) ; Chirac, 4 487 (16,96) ; Marchais, 1 909 (7,21) ; Lalonde, 1 316 (4,97) ; Laguiller, 586 (2,21) ; Crépeau, 556 (2,10) ; Debré, 506 (1,91) ; Bouchardeau, 383 (1,44) ; Garaud, 309 (1,16).

1974. — Giscard, 13 688 (56,30 ; Mitterrand, 10 623 (43,69).

CHATEAU-GONTIER

Inscr., 5 506 ; suffr. expr., 4 677
Giscard d'Estaing.. 2 981 (63,73)
Mitterrand 1 696 (36,26)

1er TOUR. — Suffr. expr., 4 538. Giscard, 1 796 ; Chirac, 1 021 ; Mitterrand, 973 ; Marchais, 228 ; Lalonde, 157 ; Crépeau, 110 ; Laguiller, 103 ; Debré, 72 ; Garaud, 46 ; Bouchardeau, 37.

1974. — Giscard, 2 960 ; Mitterrand, 1 256.

MAYENNE

Inscr., 8 296 ; suffr. expr., 7 112
Mitterrand 3 566 (50,14)
Giscard d'Estaing.. 3 546 (49,85)

1er TOUR. — Suffr. expr., 6 817 Giscard, 2 174 ; Mitterrand, 2 067 ; Chirac, 1 167 ; Marchais, 438 ; Lalonde, 347 ; Laguiller, 192 ; Crépeau, 137 ; Garaud, 114 ; Debré, 102 ; Bouchardeau, 79.

1974. — Giscard, 3 277 ; Mitterrand, 2 686.

Si le département est resté fidèle en majorité à M. Giscard d'Estaing, celui-ci a perdu près de deux points, par rapport aux voix de la majorité au premier tour. La gauche rassemble le reste et tout se passe comme si son candidat recueillait non seulement l'ensemble des suffrages d'opposition du premier tour, mais aussi ceux des écologistes et ceux des nouveaux votants. Nombre de voix R.P.R. ont donc fait défaut à M. Giscard d'Estaing, qui perd 6,92 points par rapport à 1974. Au premier tour, M. Mitterrand est arrivé en tête dans quatorze communes, dont Laval, le chef-lieu. Cette fois, il a la majorité dans dix-huit communes dont Mayenne, seconde ville du département, à municipalité socialiste, où le président sortant était le mieux placé au premier tour.

MEURTHE-ET-MOSELLE

Inscr., 464 224 ; vot., 396 810
Abst., 67 414 (14,52 %)
Suffr. expr., 387 453

Mitterrand 209 943 (54,18)
Giscard d'Estaing 177 510 (45,81)

1er TOUR. — Inscr., 464 154 ; abst., 19,44 % ; suffr. expr., 368 261. Giscard, 108 646 (29,50) ; Mitterrand, 98 127 (26,64) ; Marchais, 65 357 (17,74) ; Chirac, 50 773 (13,78) ; Lalonde, 13 283 (3,60) ; Laguiller, 9 475 (2,57) ; Crépeau, 6 738 (1,82) ; Debré, 6 484 (1,76) ; Garaud, 5 037 (1,36) ; Bouchardeau, 4 339 (1,17).

1974. — Abst. 12,60 %. Mitterrand 170 992 (50,51) ; Giscard, 167 479 (49,48).

NANCY

Inscr., 60 859 ; suffr. expr., 46 876
Giscard d'Estaing 26 748 (57,06)
Mitterrand 20 128 (42,93)

1er TOUR. — Suffr. expr., 43 958. Giscard, 15 756 (35,84) ; Mitterrand, 10 614 (24,14) ; Chirac, 7 649 (17,40) ; Marchais, 3 650 (8,30) ; Lalonde, 1 865 (4,24) ; Crépeau, 1 019 (2,31) ; Debré, 1 010 (2,29) ; Laguiller, 921 (2,09) ; Garaud, 739 (1,68) ; Bouchardeau, 735 (1,67).

1974. — Giscard, 30 655 (59,69) ; Mitterrand, 20 834 (40,30).

DOMBASLE-SUR-MEURTHE

Inscr., 6 995 ; suffr. expr., 5 875
Mitterrand 3 497 (59,52)
Giscard d'Estaing 2 378 (40,47)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 622. Giscard, 1 518 ; Mitterrand, 1 500 ; Marchais, 1 236 ; Chirac, 612 ; Lalonde, 183 ; Laguiller, 156 ; Crépeau, 108 ; Debré, 86 ; Garaud, 75 ; Bouchardeau, 46.

1974. — Mitterrand, 3 099 ; Giscard, 2 206.

HOMECOURT

Inscr., 5 090 ; suffr. expr., 4 428
Mitterrand 3 516 (79,40)
Giscard d'Estaing 912 (20,59)

1er TOUR. — Suffr. expr., 4 334. Marchais, 2 098 ; Mitterrand, 1 072 ; Giscard, 573 ; Chirac, 291 ; Laguiller, 80 ; Lalonde, 72 ; Bouchardeau, 46 ; Crépeau, 38 ; Debré, 32 ; Garaud, 22.

1974. — Mitterrand, 3 906 ; Giscard, 997.

JARVILLE-LA-MALGRANGE

Inscr., 6 335 ; suffr. expr., 5 137
Mitterrand 2 900 (56,45)
Giscard d'Estaing 2 237 (43,54)

1er TOUR. — Suffr expr., 4 773 Mitterrand, 1 474 ; Giscard, 1 349 ; Marchais, 695 ; Chirac, 586 ; Lalonde, 212 ; Laguiller, 120 ; Crépeau, 106 ; Debré, 104 ; Garaud, 72 ; Bouchardeau, 54.

1974. — Mitterrand, 2 307 ; Giscard, 2 187.

JŒUF

Inscr., 5 834 ; suffr. expr., 5 076
Mitterrand 3 423 (67,43)
Giscard d'Estaing 1 653 (32,56)

1er TOUR. — Suffr. expr., 4 837. Marchais, 1 618 ; Mitterrand, 1 325 ; Giscard, 1 093 ; Chirac, 438 ; Laguiller, 105 ; Lalonde, 104 ; Debré, 47 ; Crépeau, 42 ; Garaud, 33 ; Bouchardeau, 32.

1974. — Mitterrand, 2 960 ; Giscard, 1 711.

LAXOU

Inscr., 9 762 ; suffr. expr., 7 598
Giscard d'Estaing 3 881 (51,07)
Mitterrand 3 717 (48,92)

1er TOUR. — Suffr. expr. 7 049. Giscard, 2 201 ; Mitterrand, 1 943 ; Chirac, 1 084 ; Marchais, 750 ; Lalonde, 344 ; Crépeau, 183 ; Laguiller, 178 ; Debré, 148 ; Garaud, 112 ; Bouchardeau, 106.

1974. — Giscard, 3 647 ; Mitterrand, 2 698.

LONGWY

Inscr., 11 773 ; suffr. expr., 9 330
Mitterrand 5 601 (60,03)
Giscard d'Estaing 3 729 (39,96)

1er TOUR. — Suffr. expr., 8 835. Marchais, 2 346 ; Mitterrand, 2 107 ; Giscard, 1 975 ; Chirac, 1 331 ; Lalonde, 276 ; Crépeau, 145 ; Laguiller, 137 ; Debré, 123 ; Bouchardeau, 100 ; Garaud, 95.

1974. — Mitterrand, 4 648 ; Giscard, 3 685.

LUNEVILLE

Inscr., 14 655 ; suffr. expr., 11 803
Giscard d'Estaing 6 033 (51,11)
Mitterrand 5 770 (48,88)

1er TOUR. — Suffr. expr., 11 303. Giscard, 3 921 ; Mitterrand, 2 684 ; Marchais, 1 798 ; Chirac, 1 594 ; Lalonde, 396 ; Laguiller, 306 ; Crépeau, 203 ; Debré, 167 ; Garaud, 134 ; Bouchardeau, 100.

1974. — Giscard, 5 787 ; Mitterrand, 5 089.

MONT-SAINT-MARTIN

Inscr., 4 640 ; suffr. expr., 3 871
Mitterrand 2 510 (64,84)
Giscard d'Estaing 1 361 (35,15)

1er TOUR. — Suffr. expr., 3 698. Marchais, 1 098 ; Mitterrand, 911 ; Giscard, 793 ; Chirac, 521 ; Lalonde, 108 ; Crépeau, 72 ; Laguiller, 62 ; Debré, 57 ; Bouchardeau, 47 ; Garaud, 31.

1974. — Mitterrand, 2 010 ; Giscard, 1 297.

PONT-A-MOUSSON

Inscr., 8 932 ; suffr. expr., 7 450
Mitterrand 3 907 (52,44)
Giscard d'Estaing 3 543 (47,55)

1er TOUR. — Suffr. expr., 6 958. Giscard, 2 272 ; Mitterrand, 1 998 ; Marchais, 965 ; Chirac, 926 ; Lalonde, 256 ; Laguiller, 161 ; Debré, 107 ; Garaud, 105 ; Crépeau, 90 ; Bouchardeau, 82.

1974. — Giscard, 3 596 ; Mitterrand, 3 302.

SAINT-MAX

Inscr., 7 820 ; suffr. expr., 6 446
Giscard d'Estaing 3 279 (50,86)
Mitterrand 3 167 (49,13)

1er TOUR. — Suffr. expr., 6 077. Giscard, 1 958 ; Mitterrand, 1 760 ; Chirac, 947 ; Marchais, 601 ; Lalonde, 233 ; Laguiller, 138 ; Debré, 137 ; Crépeau, 130 ; Garaud, 100 ; Bouchardeau, 73.

1974. — Giscard, 3 379 ; Mitterrand, 2 599.

TOUL

Inscr. 9 389 ; suffr. expr., 7 745
Giscard d'Estaing 3 933 (50,78)
Mitterrand 3 812 (49,21)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 395. Giscard, 2 489 ; Mitterrand, 2 088 ; Chirac, 1 203 ; Marchais, 702 ; Lalonde, 293 ; Laguiller, 161 ; Crépeau, 134 ; Debré, 125 ; Garaud, 114 ; Bouchardeau, 88.

1974. — Giscard, 3 519 ; Mitterrand, 3 000.

VANDŒUVRE-LES-NANCY

Inscr., 19 509 ; suffr. expr., 14 717
Mitterrand 8 216 (55,82)
Giscard d'Estaing 6 501 (44,17)

1er TOUR. — Suffr. expr., 13 698. Mitterrand, 4 457 ; Giscard, 3 747 ; Chirac, 1 914 ; Marchais, 1 448 ; Lalonde, 678 ; Crépeau, 363 ; Laguiller, 342 ; Debré, 279 ; Garaud, 242 ; Bouchardeau, 228.

1974. — Giscard, 6 212 ; Mitterrand, 6 080.

VILLERS-LES-NANCY

Inscr., 9 408 ; suffr. expr., 8 085
Giscard d'Estaing 4 212 (52,09)
Mitterrand 3 873 (47,90)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 638. Giscard, 2 339 ; Mitterrand, 2 254 ; Chirac, 1 285 ; Marchais, 542 ; Lalonde, 361 ; Crépeau, 206 ; Debré, 187 ; Laguiller, 180 ; Garaud, 170 ; Bouchardeau, 134.

1974. — Giscard, 3 257 ; Mitterrand, 2151.

VILLERUPT

Inscr., 7 066 ; suffr. expr., 6 131
Mitterrand 4 635 (75,59)
Giscard d'Estaing 1 496 (24,40)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 942. Marchais, 2 951 ; Mitterrand, 1 190 ; Giscard, 852 ; Chirac, 517 ; Lalonde, 139 ; Laguiller, 112 ; Crépeau, 69 ; Bouchardeau, 44 ; Debré, 37 ; Garaud, 31.

1974. — Mitterrand, 3 797 ; Giscard, 1 471.

Dans la circonscription de Nancy-Ouest, dont le député est le maire de Nancy, M. Claude Coulais (U.D.F.), M. Mitterrand obtient 52,72 % des suffrages alors que, en 1974, il n'en avait recueilli que 47,25 %. Même bouleversement spectaculaire dans la deuxième ville du département, Vandœuvre, dont le maire est M. Richard Pouille, sénateur (R.I.) et où M. Mitterrand obtient 55,82 % des suffrages alors qu'il n'en avait que 49,46 % en 1974. A Toul, fief de M. Marcel Bigeard, député (U.D.F.) et dont le maire appartient à l'U.D.F., le score de M Giscard d'Estaing plafonne à 50,78 % alors qu'il atteignait 53,98 % en 1974. En revanche, Lunéville, malgré son maire socialiste, confirme la majorité sortante dans son rôle de leader (51,11 %). Pas de surprise dans le « pays haut ».

MEUSE

Inscr., 138 922 ; vot., 122 483
Abst. 16 439 (11,83 %)
Suffr. expr., 119 526

Giscard d'Estaing.. 61 161 (51,16)
Mitterrand 58 365 (48,83)

1er TOUR. — Inscr., 138 804 ; abst., 16,86 % ; suffr. expr., 112 306. Giscard, 37 870 (33,15) ; Mitterrand, 30 668 (27,06) ; Chirac, 17 834 (15,73) ; Marchais, 13 821 (12,19) ; Lalonde, 3 974 (3,50) ; Laguiller, 3 144 (2,77) ; Debré, 2 007 (1,77) ; Crépeau, 1 671 (1,47) ; Garaud, 1 531 (1,35) ; Bouchardeau, 1 086 (0,96).

1974. — Abs., 11,79 %. Giscard, 58 301 (54,1) ; Mitterrand, 49 451 (45,89).

BAR-LE-DUC

Inscr., 11 928 ; suffr. expr., 10 165
Mitterrand 5 721 (56,28)
Giscard d'Estaing.. 4 444 (43,71)

1er TOUR. — Suffr. expr., 9 665. Mitterrand, 3 277 (33,94) ; Giscard, 2 712 (28,08) ; Chirac, 1 324 (13,71) ; Marchais, 1 096 (11,35) ; Lalonde, 397 (4,11) ; Laguiller, 241 (2,49) ; Debré, 167 (1,72) ; Crépeau, 160 (1,65) ; Garaud, 144 (1,49) ; Bouchardeau, 137 (1,41).

1974. — Mitterrand, 4 909 (50,90) ; Giscard, 4 734 (49,09).

COMMERCY

Inscr., 4 249 ; suffr. expr., 3 610
Mitterrand 1 860 (51,52)
Giscard d'Estaing.. 1 750 (48,47)

1er TOUR. — Suffr. expr., 3 410. Mitterrand, 1 125 ; Giscard, 1 098 ; Chirac, 452 ; Marchais, 410 ; Lalonde, 88 ; Crépeau, 61 ; Laguiller, 59 ; Debré, 57 ; Garaud, 35 ; Bouchardeau, 25.

1974. — Giscard, 1 748 ; Mitterrand, 1 506.

VERDUN

Inscr., 12 848 ; suffr. expr., 10 768
Giscard d'Estaing.. 5 711 (53,03)
Mitterrand 5 057 (46,96)

1er TOUR. — Suffr. expr., 10 132. Giscard, 3 374 ; Mitterrand, 2 826 ; Chirac, 1 779 ; Marchais, 1 002 ; Lalonde, 383 ; Laguiller, 319 ; Debré, 175 ; Crépeau, 154 ; Garaud, 147 ; Bouchardeau, 91.

1974. — Giscard, 5 336 ; Mitterrand, 4 931.

Le deuxième tour est marqué par une progression des voix socialistes de près de 3 points par rapport à 1974. Cette poussée est plus marquée dans la première circonscription où M. Mitterrand arrive presque à égalité avec M. Giscard d'Estaing. Lors des élections législatives de mars 1978, et compte tenu de cette dynamique vigoureuse — en particulier à Bar-le-Duc et Commercy, — le député U.D.F., M. Gérard Longuet aura du mal à faire face à l'ancien député socialiste, M. Jean Bernard, maire de Bar-le-Duc. Dans la deuxième circonscription, en revanche, on observe une relative stabilité en dépit d'une situation économique qui n'a cessé de se dégrader depuis trois ans.

MORBIHAN

Inscr., 413 720 ; vot., 360 869
Abs., 52 851 (12,77 %)
Suffr. expr., 352 547

Giscard d'Estaing. 190 276 (53,97)
Mitterrand 162 271 (46,02)

1er TOUR. — Inscr., 413 783 ; abst., 16,68 % ; suffr. expr., 340 699. Giscard, 117 064 (34,35) ; Mitterrand, 85 749 (25,16) ; Chirac, 65 254 (19,15) ; Marchais, 32 806 (9,62) ; Lalonde, 13 644 (4) ; Laguiller, 8 148 (2,39) ; Crépeau, 5 645 (1,65) ; Debré, 4 582 (1,34) ; Bouchardeau, 4 249 (1,24) ; Garaud, 3 552 (1,04).

1974. — Abst. 12,61 %. Giscard, 187 581 (62,17) ; Mitterrand, 114 070 (37,82).

VANNES

Inscr., 25 314 ; suffr. expr., 20 696
Giscard d'Estaing. 11 094 (53,60)
Mitterrand 9 602 (46,39)

1er TOUR. — Suffr. expr., 20 004. Giscard, 6 325 (31,61) ; Mitterrand, 5 710 (28,54) ; Chirac, 3 927 (19,63) ; Marchais, 1 060 (5,29) ; Lalonde, 1 049 (5,24) ; Crépeau, 505 (2,52) ; Debré, 422 (2,10) ; Laguiller, 415 (2,07) ; Bouchardeau, 311 (1,55) ; Garaud, 280 (1,39).

1974. — Giscard, 11 213 (63,62) ; Mitterrand, 6 411 (36,37).

AURAY

Inscr., 6 332 ; suffr. expr., 5 286
Giscard d'Estaing.. 2 727 (51,58)
Mitterrand 2 559 (48,41)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 142. Giscard, 1 606 ; Mitterrand, 1 317 ; Chirac, 995 ; Marchais, 479 ; Lalonde, 288 ; Crépeau, 132 ; Laguiller, 118 ; Debré, 76 ; Bouchardeau, 68 ; Garaud, 63.

1974. — Giscard, 2 589 ; Mitterrand, 1 911.

HENNEBONT

Inscr., 9 667 ; suffr. expr., 8 302
Mitterrand 5 090 (61,31)
Giscard d'Estaing.. 3 212 (38,68)

1er TOUR. — Suffr. expr., 8 020. Mitterrand, 3 295 ; Giscard, 1 961 ; Marchais, 1 782 ; Chirac, 1 023 ; Lalonde, 309 ; Laguiller, 199 ; Crépeau, 161 ; Bouchardeau 119 ; Debré, 117 ; Garaud, 54.

1974. — Mitterrand, 3 962 ; Giscard, 2 977.

LANESTER

Inscr., 14 236 ; suffr. expr., 12 314
Mitterrand 8 109 (65,85)
Giscard d'Estaing.. 4 205 (34,14)

1er TOUR. — Suffr. expr., 11 800. Mitterrand, 3 559 ; Marchais, 2 829 ; Giscard, 2 564 ; Chirac, 1 322 ; Lalonde, 508 ; Laguiller, 348 ; Crépeau, 256 ; Bouchardeau, 187 ; Debré, 117 ; Garaud, 115.

1974. — Mitterrand, 6 161 ; Giscard, 3 991.

LORIENT

Inscr., 44 179 ; suffr. expr., 36 002
Mitterrand 19 374 (53,81)
Giscard d'Estaing. 16 628 (46,18)

1er TOUR. — Suffr. expr., 34 288. Mitterrand, 10 096 ; Giscard, 9 755 ; Chirac, 5 339 ; Marchais, 4 491 ; Lalonde, 1 530 ; Crépeau, 737 ; Laguiller, 672 ; Bouchardeau, 595 ; Debré, 490 ; Garaud, 413.

1974. — Giscard, 16 578 ; Mitterrand, 15 705.

PLŒMEUR

Inscr., 7 727 ; suffr. expr., 6 711
Giscard d'Estaing.. 3 471 (51,72)
Mitterrand 3 240 (48,27)

1er TOUR. — Suffr. expr., 6 453. Giscard, 2 126 ; Mitterrand, 1 896 ; Chirac, 1 043 ; Marchais, 530 ; Lalonde, 308 ; Laguiller, 139 ; Crépeau, 134 ; Bouchardeau, 108 ; Debré, 86 ; Garaud, 84.

1974. — Giscard, 2 388 ; Mitterrand, 1 646.

PONTIVY

Inscr., 8 650 ; suffr. expr., 7 558
Mitterrand 4 112 (54,40)
Giscard d'Estaing. 3 446 (45,59)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 358. Mitterrand, 1 987 ; Giscard, 1 894 ; Chirac, 1 441 ; Marchais, 1 085 ; Lalonde, 361 ; Laguiller, 179 ; Bouchardeau, 138 ; Crépeau, 119 ; Debré, 95 ; Garaud, 79.

1974. — Giscard, 3 438 ; Mitterrand, 3 030.

Le Morbihan n'a pas basculé à gauche, mais M. Giscard d'Estaing enregistre un recul important par rapport à 1974, de l'ordre de 8,2 points. Dans les six circonscriptions législatives du département, la gauche progresse sensiblement. M. Mitterrand augmente le total des voix de gauche du premier tour de 5,93 points alors que M. Giscard d'Estaing n'améliore celui des candidats de droite que de 1,93 point. La bonne implantation du parti socialiste dans le département résulte notamment de l'apport de l'électorat rural, à Hennebont, Pontivy, Vannes, et dans la région lorientaise. Dans la circonscription de M. Christian Bonnet (Auray), où le ministre de l'intérieur avait été élu en 1978 par 61,92 % des suffrages exprimés, M. Giscard d'Estaing obtient 56,80 % des suffrages.

LE MONDE diplomatique

numéro de mai

LES ENJEUX DE LA NOUVELLE CRISE LIBANAISE

- Israël face au dernier bastion des forces palestiniennes. (Amnon Kapeliouk)
- La réplique syrienne et le spectre du passé. (Sélim Turquié)

Le n° : 8 F.
5, rue des Italiens,
75427 Paris Cedex 09
Publication mensuelle du « Monde »
(En vente partout)

COND TOUR DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

Les résultats dans les autres départements

MOSELLE

Inscr., 634 071 ; vot., 545 930
Abst., 88 141 (13,90 %)
Suffr. expr., 532 338
Giscard d'Estaing. 271 780 (51,05)
Mitterrand 260 558 (48,94)

1er TOUR. — Inscr., 634 070 ; abst. 18,60 % ; suffr. expr., 506 549. Giscard, 172 231 (34,00) ; Mitterrand, 132 973 (26,25) ; Chirac, 82 204 (16,22) ; Marchais, 59 767 (11,79) ; Lalonde, 19 117 (3,77) ; Laguiller, 12 576 (2,48) ; Debré, 7 924 (1,56) ; Garaud, 7 658 (1,51) ; Crépeau, 6 842 (1,35) ; Bouchardeau, 5 257 (1,03).

1974. — Abst., 12,58 %. Giscard, 244 450 (53,97) ; Mitterrand, 208 416 (46,02).

METZ

Inscr., 66 859 ; suffr. expr., 54 314
Giscard d'Estaing .. 27 742 (51,07)
Mitterrand 26 572 (48,92)

1er TOUR. — Suffr. expr., 51 589. Giscard, 17 023 (32,99) ; Mitterrand, 14 841 (28,76) ; Chirac, 8 830 (17,11) ; Marchais, 4 602 (7,87) ; Lalonde, 2 275 (4,40) ; Laguiller, 1 067 (3,06) ; Debré, 1 038 (2,01) ; Crépeau, 923 (1,78) ; Garaud, 850 (1,64) ; Bouchardeau, 680 (1,31).

1974. — Giscard, 27 136 (57,02) ; Mitterrand, 20 452 (42,97).

BEHREN-LES-FORBACH

Inscr., 4 627 ; suffr. expr., 3 630
Mitterrand 2 206 (60,77)
Giscard d'Estaing .. 1 424 (39,22)

1er TOUR. — Suffr. expr., 3 449. Giscard, 1 064 ; Mitterrand, 1 029 ; Marchais, 703 ; Chirac, 368 ; Laguiller, 92 ; Lalonde, 73 ; Debré, 46 ; Bouchardeau, 27 ; Garaud, 26 ; Crépeau, 26.

1974. — Mitterrand, 1 948 ; Giscard, 1 034.

FAMECK

Inscr., 7 568 ; suffr. expr., 6 233
Mitterrand 3 819 (61,27)
Giscard d'Estaing .. 2 414 (38,72)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 990. Mitterrand, 1 682 ; Giscard, 1 556 ; Marchais, 1 334 ; Chirac, 683 ; Lalonde, 226 ; Laguiller, 186 ; Bouchardeau, 101 ; Crépeau, 77 ; Garaud, 76 ; Debré, 69.

1974. — Mitterrand, 3 346 ; Giscard, 2 078.

FLORANGE

Inscr., 6 874 ; suffr. expr., 5 848
Mitterrand 3 364 (57,52)
Giscard d'Estaing .. 3 484 (42,47)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 996. Giscard, 1 574 ; Mitterrand, 1 053 ; Marchais, 1 080 ; Chirac, 774 ; Laguiller, 174 ; Lalonde, 157 ; Debré, 110 ; Crépeau, 91 ; Garaud, 78 ; Bouchardeau, 65.

1974. — Mitterrand, 2 753 ; Giscard, 2 431.

FORBACH

Inscr., 12 992 ; suffr. expr., 10 098
Giscard d'Estaing .. 5 469 (54,15)
Mitterrand 4 629 (45,84)

1er TOUR. — Suffr. expr., 9 548. Giscard, 3 333 ; Mitterrand, 2 433 ; Chirac, 1 894 ; Marchais, 813 ; Laguiller, 198 ; Debré, 155 ; Garaud, 153 ; Crépeau, 141 ; Bouchardeau, 86.

1974. — Giscard, 4 533 ; Mitterrand, 3 711.

FREYMING-MERLEBACH

Inscr., 10 515 ; suffr. expr., 8 570
Mitterrand 4 649 (54,24)
Giscard d'Estaing .. 3 921 (45,75)

1er TOUR. — Suffr. expr., 8 089. Giscard, 2 665 ; Mitterrand, 2 474 ; Chirac, 1 104 ; Marchais, 1 089 ; Lalonde, 286 ; Laguiller, 177 ; Garaud, 108 ; Debré, 96 ; Crépeau, 81 ; Bouchardeau, 69.

1974. — Mitterrand, 4 571 ; Giscard, 3 278.

HAGONDANGE

Inscr., 5 335 ; suffr. expr., 4 558
Mitterrand 2 765 (60,66)
Giscard d'Estaing .. 1 793 (39,33)

1er TOUR. — Suffr. expr., 4 481. Giscard, 1 171 ; Mitterrand, 1 163 ; Marchais, 1 132 ; Chirac, 526 ; Lalonde, 163 ; Laguiller, 123 ; Crépeau, 63 ; Garaud, 55 ; Debré, 47 ; Bouchardeau, 38.

1974. — Mitterrand, 2 641 ; Giscard, 1 729.

HAYANGE

Inscr., 11 396 ; suffr. expr., 9 207
Mitterrand 5 765 (62,61)
Giscard d'Estaing... 3 442 (37,38)

1er TOUR. — Suffr. expr., 8 807. Marchais, 2 421 ; Mitterrand, 2 293 ; Giscard, 2 137 ; Chirac, 1 020 ; Lalonde, 274 ; Laguiller, 244 ; Debré, 113 ; Crépeau, 111 ; Garaud, 105 ; Bouchardeau, 89.

1974. — Mitterrand, 4 696 ; Giscard, 3 332.

HOMBOURG-HAUT

Inscr., 5 906 ; suffr. expr., 4 751
Mitterrand 2 569 (54,07)
Giscard d'Estaing... 2 182 (45,92)

1er TOUR. — Suffr. expr., 4 495. Giscard, 1 459 ; Mitterrand, 1 412 ; Chirac, 535 ; Marchais, 503 ; Lalonde, 152 ; Laguiller, 123 ; Debré, 81 ; Garaud, 58 ; Bouchardeau, 54 ; Crépeau, 39.

1974. — Mitterrand, 2 430 ; Giscard, 1 558.

MAIZIERES-LES-METZ

Inscr., 5 687 ; suffr. expr., 4 837
Mitterrand 2 988 (61,77)
Giscard d'Estaing... 1 849 (38,22)

1er TOUR. — Suffr. expr., 4 668. Mitterrand, 1 499 ; Giscard, 1 134 ; Marchais, 830 ; Chirac, 624 ; Laguiller, 179 ; Lalonde, 152 ; Debré, 95 ; Crépeau, 69 ; Garaud, 52 ; Bouchardeau, 34.

1974. — Mitterrand, 2 445 ; Giscard, 1 678.

MONTIGNY-LES-METZ

Inscr., 15 630 ; suffr. expr., 13 077
Mitterrand 6 607 (50,52)
Giscard d'Estaing.... 6 470 (49,47)

1er TOUR. — Suffr. expr., 12 450. Giscard, 4 002 ; Mitterrand, 3 810 ; Chirac, 1 990 ; Marchais, 1 087 ; Lalonde, 554 ; Debré, 289 ; Laguiller, 222 ; Crépeau, 189 ; Garaud, 184 ; Bouchardeau, 143.

1974. — Giscard, 6 478 ; Mitterrand, 5 644.

MOYEUVRE-GRANDE

Inscr., 6 091 ; suffr. expr., 5 216
Mitterrand 3 877 (74,32)
Giscard d'Estaing... 1 339 (25,67)

1er TOUR. — Suffr. expr., 4 941. Marchais, 1 845 ; Mitterrand, 1 317 ; Giscard, 828 ; Chirac, 407 ; Laguiller, 148 ; Lalonde, 115 ; Garaud, 54 ; Debré, 47 ; Crépeau, 44 ; Bouchardeau, 36.

1974. — Mitterrand, 3 609 ; Giscard, 1 478.

ROMBAS

Inscr., 6 657 ; suffr. expr., 5 232
Mitterrand 3 270 (62,50)
Giscard d'Estaing... 1 962 (37,50)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 052. Mitterrand, 1 607 ; Giscard, 1 365 ; Marchais, 991 ; Chirac, 536 ; Lalonde, 186 ; Laguiller, 125 ; Crépeau, 71 ; Bouchardeau, 66 ; Debré, 59 ; Garaud, 46.

1974. — Mitterrand, 2 878 ; Giscard, 1 829.

SAINT-AVOLD

Inscr., 10 815 ; suffr. expr., 8 875
Mitterrand 4 576 (51,56)
Giscard d'Estaing... 4 299 (48,43)

1er TOUR. — Suffr. expr., 8 328. Giscard, 2 634 ; Mitterrand, 2 389 ; Chirac, 1 440 ; Marchais, 862 ; Lalonde, 324 ; Laguiller, 206 ; Garaud, 138 ; Crépeau, 126 ; Debré, 118 ; Bouchardeau, 93.

1974. — Giscard, 4 087 ; Mitterrand, 4 035.

SARREBOURG

Inscr., 8 708 ; suffr. expr., 6 717
Giscard d'Estaing... 4 296 (63,95)
Mitterrand 2 421 (36,04)

1er TOUR. — Suffr. expr., 6 476. Giscard, 2 288 ; Chirac, 1 651 ; Mitterrand, 1 411 ; Lalonde, 308 ; Marchais, 241 ; Garaud, 157 ; Laguiller, 123 ; Crépeau, 121 ; Debré, 117 ; Bouchardeau, 61.

1974. — Giscard, 4 538 ; Mitterrand, 1 719.

SARREGUEMINES

Inscr., 16 352 ; suffr. expr., 13 078
Giscard d'Estaing... 7 310 (55,89)
Mitterrand 5 768 (44,10)

1er TOUR. — Suffr. expr., 12 486. Giscard, 4 727 ; Mitterrand, 3 105 ; Chirac, 2 068 ; Marchais, 936 ; Lalonde, 529 ; Laguiller, 272 ; Garaud, 220 ; Debré, 216 ; Bouchardeau, 201 ; Crépeau, 192.

1974. — Giscard, 6 567 ; Mitterrand, 5 365.

STIRING-WENDEL

Inscr., 7 660 ; suffr. expr., 6 071
Mitterrand 3 146 (51,82)
Giscard d'Estaing... 2 925 (48,17)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 731. Giscard, 2 166 ; Mitterrand, 1 703 ; Chirac, 772 ; Marchais, 684 ; Laguiller, 105 ; Lalonde, 104 ; Garaud, 91 ; Debré, 55 ; Crépeau, 39 ; Bouchardeau, 32.

1974. — Mitterrand, 3 341 ; Giscard, 2 048.

THIONVILLE

Inscr., 25 219 ; suffr. expr., 21 342
Giscard d'Estaing.. 10 966 (51,38)
Mitterrand 10 376 (48,61)

1er TOUR. — Suffr. expr., 20 125. Giscard, 6 592 ; Mitterrand, 5 045 ; Chirac, 3 321 ; Marchais, 2 628 ; Lalonde, 943 ; Laguiller, 400 ; Debré, 327 ; Crépeau, 326 ; Garaud, 316 ; Bouchardeau, 227.

1974. — Giscard, 10 012 ; Mitterrand, 7 943.

UCKANGE

Inscr., 4 570 ; suffr. expr., .. 797
Mitterrand 2 480 (65,31)
Giscard d'Estaing... 1 317 (34,68)

1er TOUR. — Suffr. expr., 3 647. Mitterrand, 1 154 ; Giscard, 871 ; Marchais, 837 ; Chirac, 394 ; Lalonde, 108 ; Laguiller, 108 ; Debré, 52 ; Crépeau, 48 ; Garaud, 42 ; Bouchardeau, 40.

1974. — Mitterrand, 2 365 ; Giscard, 1 441.

WOIPPY

Inscr., 6 474 ; suffr. expr., 5 288
Mitterrand 3 208 (60,66)
Giscard d'Estaing... 2 080 (39,33)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 024. Mitterrand, 1 714 ; Giscard, 1 357 ; Marchais, 574 ; Chirac, 613 ; Lalonde, 184 ; Laguiller, 148 ; Crépeau, 85 ; Debré, 73 ; Garaud, 64 ; Bouchardeau, 32.

1974. — Mitterrand, 2 202 ; Giscard, 1 872.

YUTZ

Inscr., 10 603 ; suffr. expr., 8 924
Mitterrand 4 782 (53,58)
Giscard d'Estaing... 4 142 (46,41)

1er TOUR. — Suffr. expr., 8 400. Giscard, 2 553 ; Mitterrand, 2 268 ; Marchais, 1 438 ; Chirac, 1 130 ; Lalonde, 361 ; Laguiller, 189 ; Crépeau, 156 ; Garaud, 107 ; Debré, 105 ; Bouchardeau, 93.

1974. — Mitterrand, 4 819 ; Giscard, 3 726.

La mutation politique qui s'effectue, lentement mais régulièrement, en Moselle se confirme. Certes, M. Giscard d'Estaing arrive de nouveau en tête (51 %) mais son score est le plus mauvais réalisé par un candidat de la majorité. De plus, le président sortant est loin de retrouver l'ensemble des suffrages sur lesquels il pouvait compter. C'est plus particulièrement vrai à Metz, où M. Mitterrand a gagné 6 points par rapport à 1974, ce qui est mieux que l'ensemble des candidats de gauche le 26 avril, même si le président sortant est toujours en tête (51,07 %).

S'il y a eu près de 30 000 électeurs de plus, cet apport a surtout profité à M. Mitterrand, qui gagne plus de 43 000 voix, par rapport au total de la gauche au premier tour, son concurrent n'augmentant son actif que d'un peu plus de 1 700 voix. M. Giscard d'Estaing enregistre des reculs dans quatre circonscriptions : Metz-I et Thionville-Ouest détenues par l'opposition avec MM. Laurain (P.S.) et Depietri (P.C.) mais aussi Metz-II et Boulay, dont les députés sont R.P.R. (MM. Masson et Schvartz) alors que, à Forbach, fief de M. Jean-Eric Bousch, président départemental du comité de soutien à M. Chirac, M. Giscard d'Estaing stagne.

NIÈVRE

Inscr., 176 994 ; vot., 154 273
Abst., 22 721 (12,83 %)
Suffr. expr., 150 774
Mitterrand 94 867 (62,91)
Giscard d'Estaing. 55 907 (37,08)

1er TOUR. — Inscr., 177 002 ; abst., 18,52 % ; suffr. expr., 142 168. Mitterrand, 55 914 (39,32) ; Giscard, 32 145 (22,61) ; Marchais, 21 524 (15,13) ; Chirac, 19 388 (13,63) ; Lalonde, 3 674 (2,58) ; Laguiller, 3 045 (2,14) ; Crépeau, 2 277 (1,60) ; Debré, 1 749 (1,23) ; Garaud, 1 471 (1,03) ; Bouchardeau, 961 (0,69).

1974. — Abst., 11,36 %. Mitterrand, 85 028 (61,34) ; Giscard, 53 585 (38,65).

NEVERS

Inscr., 28 881 ; suffr. expr., 24 033
Mitterrand 14 620 (60,83)
Giscard d'Estaing. 9 413 (39,16)

1er TOUR. — Suffr. expr., 22 816. Mitterrand, 8 985 (39,72) ; Giscard, 5 478 (24,22) ; Chirac, 2 997 (13,25) ; Marchais, 2 909 (12,86) ; Lalonde, 668 (2,95) ; Crépeau, 430 (1,90) ; Laguiller, 387 (1,71) ; Debré, 337 (1,49) ; Garaud, 246 (1,08) ; Bouchardeau, 179 (0,79).

1974. — Mitterrand, 13 110 (57,71) ; Giscard, 9 605 (42,28).

CHATEAU-CHINON

Inscr., 1 909 ; suffr. expr., 1 677
Mitterrand 1 285 (76,62)
Giscard d'Estaing 392 (23,37)

COSNE-COURS-SUR-LOIRE

Inscr., 8 700 ; suffr. expr., 7 132
Mitterrand 4 155 (58,25)
Giscard d'Estaing. 2 977 (41,74)

1er TOUR. — Suffr. expr., 6 631. Mitterrand, 2 264 ; Giscard, 1 757 ; Chirac, 943 ; Marchais, 842 ; Lalonde, 226 ; Laguiller, 193 ; Crépeau, 157 ; Debré, 108 ; Garaud, 83 ; Bouchardeau, 58.

1974. — Mitterrand, 3 256 ; Giscard, 2 963.

DECIZE

Inscr., 4 928 ; suffr. expr., 4 245
Mitterrand 2 698 (63,55)
Giscard d'Estaing. 1 547 (36,44)

1er TOUR. — Suffr. expr., 4 010. Mitterrand, 1 613 ; Giscard, 893 ; Marchais, 834 ; Chirac, 516 ; Lalonde, 105 ; Laguiller, 81 ; Crépeau, 77 ; Garaud, 40 ; Debré, 39 ; Bouchardeau, 30.

1974. — Mitterrand, 2 268 ; Giscard, 1 446.

VARENNES-VAUZELLES

Inscr., 6 434 ; suffr. expr., 5 533
Mitterrand 3 968 (71,71)
Giscard d'Estaing. 1 565 (28,28)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 318. Mitterrand, 2 285 ; Marchais, 1 141 ; Giscard, 937 ; Chirac, 472 ; Lalonde, 162 ; Crépeau, 111 ; Laguiller, 101 ; Debré, 61 ; Garaud, 39 ; Bouchardeau, 29.

1974. — Mitterrand, 2 960 ; Giscard, 1 268.

M. Mitterrand, qui avait obtenu dans le département dont il préside le conseil général 61,34 % des suffrages exprimés au deuxième tour de 1974, en recueille cette fois 62,91 %. Ce résultat est supérieur au total recueilli par les cinq candidats de gauche au premier tour (58,68 %). La progression de la gauche, perceptible le 26 avril, se confirme. À Château-Chinon, dont M. Mitterrand est le maire, le candidat socialiste a recueilli 76,62 % des suffrages exprimés.

NORD

Inscr., 1 601 884 ; vot., 1 413 513
Abst., 188 371 (11,75 %)
Suffr. expr., 1 374 716
Mitterrand 760 921 (55,35)
Giscard d'Estaing 613 795 (44,64)

1er TOUR. — Inscr., 1 601 740 ; abst., 14,78 % ; suffr. expr., 1 338 756. Giscard, 366 307 (27,36) ; Mitterrand, 346 897 (25,91) ; Marchais, 287 089 (21,44) ; Chirac, 195 828 (14,62) ; Lalonde, 46 463 (3,47) ; Laguiller, 31 078 (2,32) ; Debré, 23 763 (1,77) ; Crépeau, 18 482 (1,38) ; Garaud, 13 080 (0,97) ; Bouchardeau, 9 789 (0,73).

1974. — Abst., 10,17 %. Mitterrand, 839 363 (54,12) ; Giscard, 538 937 (45,87).

LILLE

Inscr., 101 602 ; suffr. expr., 80 933
Mitterrand 42 347 (52,32)
Giscard d'Estaing.. 38 586 (47,67)

1er TOUR. — Suffr. expr., 77 232. Giscard, 23 235 (30,08) ; Mitterrand, 22 144 (28,67) ; Marchais, 11 423 (14,79) ; Chirac, 10 942 (14,16) ; Lalonde, 3 005 (3,89) ; Laguiller, 1 801 (2,33) ; Debré, 1 515 (1,96) ; Crépeau, 1 327 (1,71) ; Bouchardeau, 925 (1,19) ; Garaud, 915 (1,18).

[Lille ayant fusionné avec Hellemmes-Lille les chiffres ci-dessous sont ceux du total des résultats du 19 mai 1974 dans ces deux communes.]

1974. — Giscard 43 232 (50,35) ; Mitterrand, 42 622 (49,64).

ANZIN

Inscr., 9 301 ; suffr. expr., 7 770
Mitterrand 5 030 (64,73)
Giscard d'Estaing.. 2 740 (35,26)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 638. Marchais, 2 855 ; Mitterrand, 1 815 ; Giscard, 1 764 ; Chirac, 732 ; Lalonde, 193 ; Laguiller, 185 ; Debré, 123 ; Crépeau, 77 ; Garaud, 58 ; Bouchardeau, 36.

1974. — *Mitterrand, 4 956. Giscard,* 2 648.

ARMENTIERES

Inscr., 16 193 ; suffr. expr., 14 028
Mitterrand 7 741 (55,18)
Giscard d'Estaing.. 6 287 (44,81)

1er TOUR. — Suffr. expr., 13 771. Mitterrand, 4 317 ; Giscard, 3 894 ; Marchais, 2 390 ; Chirac, 1 680 ; Lalonde, 499 ; Laguiller, 323 ; Debré, 249 ; Crépeau, 189 ; Garaud, 118 ; Bouchardeau, 112.

1974. — Mitterrand, 7 197 ; Giscard, 6 125.

BRUAY-SUR-L'ESCAUT

Inscr., 8 161 ; suffr. expr., 6 761
Mitterrand 4 378 (64,75)
Giscard d'Estaing.. 2 383 (35,24)

1er TOUR. — Suffr. expr., 6 589. Marchais, 2 583 ; Giscard, 1 578 ; Mitterrand, 1 243 ; Chirac, 608 ; Lalonde, 202 ; Laguiller, 131 ; Crépeau, 80 ; Debré, 76 ; Garaud, 62 ; Bouchardeau, 26.

1974. — Mitterrand, 4 009 ; Giscard, 2 055.

CAMBRAI

Inscr., 24 328 ; suffr. expr., 20 826
Mitterrand .... *10 771 (51,71)*
Giscard d'Estaing. 10 055 (48,28)

1er TOUR. — Suffr. expr., 20 055. Giscard, 5 633 ; Mitterrand, 5 441 ; Chirac, 3 636 ; Marchais, 3 171 ; Lalonde, 707 ; Debré, 494 ; Laguiller, 400 ; Crépeau, 314 ; Garaud, 197 ; Bouchardeau, 122.

1974. — Giscard, 10 313 ; Mitterrand, 10 152.

CROIX

Inscr., 12 993 ; suffr. expr., 11 153
Mitterrand 5 738 (51,44)
Giscard d'Estaing.. 5 415 (48,55)

1er TOUR. — Suffr. expr., 10 972. Giscard, 3 573 ; Mitterrand, 3 171 ; Chirac, 1 650 ; Marchais, 1 290 ; Lalonde, 436 ; Debré, 230 ; Laguiller, 223 ; Crépeau, 148 ; Bouchardeau, 137 ; Garaud 114.

1974. — Giscard, 5 646 ; Mitterrand, 5 200.

DENAIN

Inscr., 13 507 ; suffr. expr., 11 150
Mitterrand 7 655 (68,65)
Giscard d'Estaing.. 3 495 (31,34)

1er TOUR. — Suffr. expr., 10 988. Marchais, 4 328 ; Mitterrand, 2 426 ; Giscard, 2 097 ; Chirac, 1 193 ; Laguiller, 276 ; Lalonde, 227 ; Debré, 190 ; Crépeau, 99 ; Garaud, 89 ; Bouchardeau, 63.

1974. — Mitterrand, 7 926 ; Giscard, 3 816.

DOUAI

Inscr., 26 057 ; suffr. expr., 21 944
Mitterrand 11 211 (51,08)
Giscard d'Estaing.. 10 733 (48,91)

1er TOUR. — Suffr. expr., 21 257. Giscard, 6 244 ; Marchais, 4 743 ; Mitterrand, 4 521 ; Chirac, 3 454 ; Lalonde, 739 ; Debré, 464 ; Laguiller, 372 ; Crépeau, 298 ; Garaud, 267 ; Bouchardeau, 165.

1974. — Giscard, 10 558 ; Mitterrand, 10 240.

DUNKERQUE

Inscr., 47 196 ; suffr. expr., 39 471
Giscard d'Estaing.. 19 876 (50,35)
Mitterrand 19 595 (49,64)

1er TOUR. — Suffr. expr., 38 027. Giscard, 11 748 ; Mitterrand, 9 885 ; Chirac, 6 158 ; Marchais, 5 435 ; Lalonde, 1 718 ; Laguiller, 977 ; Debré, 670 ; Crépeau, 635 ; Garaud, 419 ; Bouchardeau, 322.

1974. — Giscard, 18 568 ; Mitterrand, 18 442.

FACHES-THUMESNIL

Inscr., 12 329 ; suffr. expr., 10 426
Mitterrand 5 609 (53,79)
Giscard d'Estaing.. 4 817 (46,20)

1er TOUR. — Suffr. expr., 10 157. Mitterrand, 3 022 ; Giscard, 2 738 ; Marchais, 1 597 ; Chirac, 1 491 ; Lalonde, 459 ; Debré, 240 ; Laguiller, 222 ; Crépeau, 164 ; Garaud, 115 ; Bouchardeau, 109.

1974. — Mitterrand, 4 613 ; Giscard, 4 258.

FOURMIES

Inscr., 10 026 ; suffr. expr., 8 668
Mitterrand 5 389 (62,17)
Giscard d'Estaing .. 3 279 (37,82)

1er TOUR. — Suffr. expr., 8 431. Marchais, 2 429 ; Mitterrand, 1 970 ; Giscard, 1 733 ; Chirac, 1 384 ; Laguiller, 311 ; Lalonde, 253 ; Debré, 148 ; Crépeau, 95 ; Garaud, 74 ; Bouchardeau, 54.

1974. — Mitterrand, 4 662 ; Giscard, 3 114.

GRANDE-SYNTHE

Inscr., 12 243 ; suffr. expr., 10 008
Mitterrand 6 871 (68,65)
Giscard d'Estaing.. 3 137 (31,34)

1er TOUR. — Suffr. expr., 9 746. Mitterrand, 3 303 ; Marchais, 2 374 ; Giscard, 2 036 ; Chirac, 902 ; Laguiller, 334 ; Lalonde, 315 ; Crépeau, 136 ; Debré, 154 ; Bouchardeau, 94 ; Garaud, 78.

1974. — Mitterrand, 3 056 ; Giscard, 1 654.

HALLUIN

Inscr., 10 684 ; suffr. expr., 9 374
Mitterrand 4 825 (51,47)
Giscard d'Estaing... 4 549 (48,52)

1er TOUR. — Suffr. expr., 9 165. Giscard, 2 885 ; Marchais, 2 070 ; Mitterrand, 2 026 ; Chirac, 1 211 ; Lalonde, 353 ; Debré, 183 ; Laguiller, 174 ; Crépeau, 110 ; Garaud, 88 ; Bouchardeau, 65.

1974. — Mitterrand, 4 387 ; Giscard, 4 050.

HAUBOURDIN

Insc., 8 994 ; suffr. expr., 7 755
Mitterrand 4 391 (56,62)
Giscard d'Estaing... 3 364 (43,37)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 535. Giscard, 2 153 ; Mitterrand, 1 910 ; Marchais, 1 787 ; Chirac, 859 ; Lalonde 274 ; Laguiller, 201 ; Debré, 126 ; Crépeau, 108 ; Garaud, 76 ; Bouchardeau, 41.

1974. — Mitterrand, 3 815 ; Giscard, 3 320.

HAZEBROUCK

Inscr., 13 175 ; suffr. expr., 11 726
Mitterrand 6 101 (52,02)
Giscard d'Estaing... 5 625 (47,97)

1er TOUR. — Suffr. expr., 11 370. Giscard, 3 518 ; Mitterrand, 3 357 ; Chirac, 1 831 ; Marchais, 1 604 ; Laguiller, 333 ; Lalonde, 331 ; Debré, 168 ; Crépeau, 140 ; Garaud, 71 ; Bouchardeau, 17.

1974. — Mitterrand, 5 240 ; Giscard, 4 996.

LAMBERSART

Inscr., 19 405 ; suffr. expr., 16 454
Giscard d'Estaing... 9 543 (57,99)
Mitterrand 6 911 (42)

1er TOUR. — Suffr. expr., 15 987. Giscard, 6 601 ; Mitterrand, 3 688 ; Chirac, 2 835 ; Marchais, 1 515 ; Lalonde, 778 ; Debré, 429 ; Laguiller, 344 ; Crépeau, 288 ; Garaud, 259 ; Bouchardeau, 170.

1974. — Giscard, 9 198 ; Mitterrand, 5 550.

LOMME

Inscr., 19 651 ; suffr. expr., 15 961
Mitterrand 10 040 (62,90)
Giscard d'Estaing.. 5 921 (37,09)

1er TOUR. — Suffr. expr., 15 512. Mitterrand, 5 785 ; Giscard, 3 894 ; Marchais, 2 991 ; Chirac, 1 385 ; Lalonde, 500 ; Laguiller, 309 ; Debré, 248 ; Crépeau, 205 ; Garaud, 124 ; Bouchardeau, 71.

1974. — Mitterrand, 9 419 ; Giscard, 5 288.

LOOS

Inscr., 15 510 ; suffr. expr., 10 693
Mitterrand 6 403 (59,88)
Giscard d'Estaing.. 4 290 (40,11)

1er TOUR. — Suffr. expr., 10 483. Mitterrand, 3 265 ; Giscard, 2 791 ; Marchais, 2 219 ; Chirac, 1 086 ; Lalonde, 371 ; Laguiller, 251 ; Debré, 161 ; Crépeau, 153 ; Garaud, 105 ; Bouchardeau, 79.

1974. — Mitterrand, 5 642 ; Giscard, 4 249.

LYS-LEZ-LANNOY

Inscr., 7 558 ; suffr. expr., 6 335
Mitterrand 3 499 (55,23)
Giscard d'Estaing.. 2 836 (44,76)

1er TOUR. — Suffr. expr., 6 138. Mitterrand, 1 998 ; Giscard, 1 781 ; Marchais, 877 ; Chirac, 696 ; Lalonde, 298 ; Debré, 129 ; Laguiller, 128 ; Crépeau, 103 ; Bouchardeau, 66 ; Garaud 61.

1974. — Mitterrand, 2 974 ; Giscard, 2 559.

LA MADELEINE

Inscr., 14 486 ; suffr. expr., 11 740
Giscard d'Estaing . 6 475 (55,15)
Mitterrand 5 265 (44,84)

1er TOUR. — Suffr. expr., 11 277. Giscard, 3 844 ; Mitterrand, 2 603 ; Chirac, 1 821 ; Marchais, 1 565 ; Lalonde, 460 ; Debré, 278 ; Laguiller, 247 ; Crépeau, 200 ; Garaud, 123 ; Bouchardeau, 126.

1974. — Giscard, 6 139 ; Mitterrand, 4 527.

MARCQ-EN-BARŒUL

Inscr., 24 698 ; suffr. expr., 20 550
Giscard d'Estaing 12 548 (61,06)
Mitterrand 8 002 (38,93)

1er TOUR. — Suffr. expr., 19 784. Giscard, 6 962 ; Mitterrand, 4 165 ; Chirac, 4 111 ; Marchais, 1 822 ; Lalonde, 937 ; Debré, 545 ; Crépeau, 364 ; Laguiller, 338 ; Garaud, 325 ; Bouchardeau, 217.

1974. — Giscard, 11 467 ; Mitterrand, 6 782.

MAUBEUGE

Inscr., 20 632 ; suffr. expr., 16 913
Mitterrand 9 780 (57,82)
Giscard d'Estaing... 7 133 (42,17)

1er TOUR. — Suffr. expr., 16 405. Giscard, 4 150 ; Mitterrand, 4 101 ; Marchais, 3 949 ; Chirac, 2 461 ; Lalonde, 510 ; Laguiller, 368 ; Debré, 306 ; Crépeau, 251 ; Garaud, 160 ; Bouchardeau, 140.

1974. — Mitterrand, 8 338 ; Giscard, 6 571.

MONS-EN-BARŒUL

Inscr., 15 609 ; suffr. expr., 13 149
Mitterrand 7 153 (54,39)
Giscard d'Estaing.. 5 996 (45,60)

1er TOUR. — Suffr. expr., 12 672. Giscard, 3 584 ; Mitterrand, 3 517 ; Marchais, 2 147 ; Chirac, 1 679 ; Lalonde, 581 ; Laguiller, 329 ; Crépeau, 259 ; Debré, 257 ; Bouchardeau, 161 ; Garaud, 158.

1974. — Giscard, 5 456 ; Mitterrand, 5 357.

RAISMES

Inscr., 9 844 ; suffr. expr., 8 460
Mitterrand 5 631 (66,56)
Giscard d'Estaing.. 2 829 (33,43)

1er TOUR. — Suffr. expr., 8 404. Marchais, 3 533 ; Giscard, 1 882 ; Mitterrand, 1 503 ; Chirac, 742 ; Lalonde, 241 ; Laguiller, 205 ; Debré, 105 ; Crépeau, 89 ; Garaud, 87 ; Bouchardeau, 38.

1974. — Mitterrand, 4 771 ; Giscard, 2 446.

ROUBAIX

Inscr., 50 761 ; suffr. expr., 42 289
Mitterrand 22 462 (53,11)
Giscard d'Estaing. 19 827 (46,88)

1er TOUR. — Suffr. expr., 40 762. Giscard, 12 904 (31,65) ; Mitterrand, 12 388 (30,39) ; Marchais, 5 983 (14,67) ; Chirac, 4 933 (12,10) ; Lalonde, 1 476 (3,62) ; Laguiller, 894 (2,19) ; Debré, 787 (1,88) ; Crépeau, 607 (1,48) ; Garaud, 424 (1,04) ; Bouchardeau, 386 (0,94).

1974. — Mitterrand, 24 103 (53,15) ; Giscard, 21 243 (46,84).

SAINT-AMAND-LES-EAUX

Inscr., 11 417 ; suffr. expr., 9 742
Mitterrand 5 370 (55,12)
Giscard d'Estaing... 4 372 (44,87)

1er TOUR. — Suffr. expr., 9 484. Giscard, 2 699 ; Marchais, 2 525 ; Mitterrand, 2 085 ; Chirac, 1 227 ; Lalonde, 307 ; Debré, 199 ; Laguiller, 155 ; Crépeau, 144 ; Garaud, 87 ; Bouchardeau, 56.

1974. — Mitterrand, 4 991 ; Giscard, 3 953.

SAINT-ANDRE

Inscr., 7 193 ; suffr. expr., 6 332
Giscard d'Estaing... 3 248 (51,29)
Mitterrand 3 084 (48,70)

1er TOUR. — Suffr. expr., 6 140. Giscard, 1 982 ; Mitterrand, 1 558 ; Chirac, 925 ; Marchais, 779 ; Lalonde, 326 ; Laguiller, 162 ; Debré, 153 ; Crépeau, 136 ; Garaud, 61 ; Bouchardeau, 60.

1974. — Giscard, 3 399 ; Mitterrand, 2 622.

SAINT-POL-SUR-MER

Inscr., 14 685 ; suffr. expr., 12 324
Mitterrand 8 452 (68,58)
Giscard d'Estaing... 3 871 (31,41)

1er TOUR. — Suffr. expr., 11 965. Mitterrand, 3 996 ; Marchais 3 158 ; Giscard, 2 582 ; Chirac, 1 007 ; Lalonde, 440 ; Laguiller, 377 ; Debré, 132 ; Crépeau, 123 ; Garaud, 81 ; Bouchardeau, 70.

1974. — Mitterrand, 6 578 ; Giscard, 3 190.

TOURCOING

Inscr., 56 371 ; suffr. expr., 48 042
Giscard d'Estaing.. 24 406 (50,80)
Mitterrand 23 636 (49,19)

1er TOUR. — Suffr. expr., 46 533. Giscard, 15 433 (33,16) ; Mitterrand, 12 434 (26,72) ; Chirac, 6 629 (14,24) ; Marchais, 6 481 (13,92) ; Lalonde, 1 875 (4,03) ; Debré, 1 021 (2,19) ; Laguiller, 988 (2,12) ; Crépeau, 788 (1,69) ; Garaud, 461 (2,19) ; Laguiller, 988 (2,12) ;

1974. — Giscard, 24 295 (52,11) ; Mitterrand, 22 324 (47,88).

VALENCIENNES

Inscr., 27 001 ; suffr. expr., 23 427
Giscard d'Estaing.. 11 466 (51,12)
Mitterrand 10 961 (48,87)

1er TOUR. — Suffr. expr., 21 736. Giscard, 6 465 ; Marchais, 4 698 ; Mitterrand, 4 147 ; Chirac, 4 085 ; Lalonde, 787 ; Laguiller, 461 ; Debré, 424 ; Crépeau, 314 ; Garaud, 258 ; Bouchardeau, 147.

1974. — Giscard, 11 466 ; Mitterrand, 10 044.

VILLENEUVE-D'ASCQ

Inscr., 29 898 ; suffr. expr., 25 663
Mitterrand 14 223 (55,41)
Giscard d'Estaing.. 11 441 (44,58)

1er TOUR. — Suffr. expr., 24 912. Mitterrand, 7 927 ; Giscard, 6 557 ; Chirac, 3 444 ; Marchais, 3 263 ; Lalonde, 1 474 ; Laguiller, 654 ; Debré, 489 ; Bouchardeau, 476 ; Crépeau, 435 ; Garaud, 294.

1974. — Giscard, 6 967 ; Mitterrand, 6 768.

WASQUEHAL

Inscr., 11 304 ; suffr. expr., 9 722
Mitterrand 4 861 (50)
Giscard d'Estaing.... 4 861 (50)

1er TOUR. — Suffr. expr., 9 432. Giscard, 2 978 ; Mitterrand, 2 812 ; *Chirac,* 1 353 ; Marchais, 1 116 ; Lalonde, 442 ; Debré, 182 ; Laguiller, 179 ; Crépeau, 151 ; Garaud, 113 ; Bouchardeau, 106.

1974. — Giscard, 4 487 ; Mitterrand, 3 887.

WATTIGNIES

Inscr., 8 449 ; suffr. expr., 7 191
Mitterrand 3 940 (54,79)
Giscard d'Estaing. 3 251 (45,20)

1er TOUR. — Suffr. expr., 6 926. Mitterrand, 2 100 ; Giscard, 1 831 ; Chirac, 1 070 ; Marchais, 1 000 ; Lalonde, 350 ; Laguiller, 203 ; Crépeau, 99 ; Debré, 99 ; Garaud, 95 ; Bouchardeau, 77.

1974. — Giscard, 2 615 ; Mitterrand, 2 581.

WATTRELOS

Inscr., 28 412 ; suffr. expr., 23 725
Mitterrand 14 194 (59,82)
Giscard d'Estaing. 9 531 (40,17)

1er TOUR. — Suffr. expr., 22 766 ; Mitterrand, 8 415 ; Giscard, 6 415 ; Marchais, 3 616 ; Chirac, 1 992 ; Lalonde, 821 ; Laguiller, 500 ; Debré, 370 ; Crépeau, 287 ; Garaud, 190 ; Bouchardeau, 180.

1974. — Mitterrand, 12 571 ; Giscard, 8 605.

Lors de son face-à-face avec M. Mitterrand, M. Valéry Giscard d'Estaing avait fait état de son bon résultat dans des départements populaires, et notamment dans le Nord ; dans ce département, qui a fortement voté au second tour : 88,24 %, M. Giscard d'Estaing a sans doute enregistré une grosse déception : M. Mitterrand vient en tête avec 55,3 % des voix contre 54,1 % en 1974. Le président sortant avait aussi considéré que le fait d'être en tête à Lille était un camouflet pour le maire de la ville, M. Pierre Mauroy : or, alors qu'en 1974 M. Giscard d'Estaing précédait M. Mitterrand de 610 voix, aujourd'hui c'est le candidat de la gauche qui vient en tête avec 3 761 voix d'avance.

À Cambrai, dont le maire est le secrétaire d'État à la formation professionnelle, M. Jacques Legendre (R.P.R.), le président sortant perd 2 points et cède la première place à M. Mitterrand.

Seule ville importante du département où M. Giscard d'Estaing maintient ses positions par rapport à 1974 : Dunkerque, dont le maire est M. Claude Prouvoyeur (majorité). À Tourcoing et Valenciennes, il reste en tête, mais de justesse.

Dans des secteurs où la gauche est déjà très forte comme Roubaix, Wattrelos, Saint-Amand-les-Eaux, M. Mitterrand ne progresse pas. Sa plus forte augmentation (supérieure à 6 points) est enregistrée dans la ville nouvelle de Villeneuve-d'Ascq, près de Lille.

OISE

Inscr., 408 554 ; vot., 361 298
Abst., 47 256 (11,56 %)
Suffr. expr., 351 483
Mitterrand 191 940 (54,60)
Giscard d'Estaing 159 543 (45,39)

1er TOUR. — Inscr., 416 133 ; abst., 16,99 % ; suff. expr., 339 782. Giscard, 88 369 (26,00) ; Mitterrand, 86 801 (25,54) ; Marchais, 61 695 (18,15) ; Chirac, 59 094 (17,39) ; *Lalonde, 12 887 (3,79)* ; Laguiller, 10 063 (2,96) ; Crépeau, 7 283 (2,14) ; Debré, 5 862 (1,72) ; Garaud, 4 658 (1,37) ; Bouchardeau, 3 071 (0,90).

1974. — Abst., 10,17 %. Mitterrand, *148 106 (52,57) ; Giscard, 133 596* (47,42).

BEAUVAIS

Inscr., 30 841 ; suffr. expr., 25 736
Mitterrand .... *13 901 (54,01)*
Giscard d'Estaing.. 11 835 (45,98)

1er TOUR. — Suffr. expr., 24 747. Mitterrand, 6 730 (27,19) ; Giscard, 6 711 (27,11) ; Chirac, [illegible] (17,35) ; Marchais, 3 652 (14,75) ; Lalonde, 982 (3,96) ; Laguiller, 764 (3,08) ; Crépeau, 567 [illegible] ; Debré, 462 (1,86) ; Garaud, 321 (1,29) ; Bouchardeau, 263 (1,06).

1974. — Mitterrand, 1 765 (51,30) ; Giscard, 10 903 (48,09).

COMPIEGNE

Inscr., 22 360 ; suffr. expr., 18 441
Giscard d'Estaing... 9 629 (52,21)
Mitterrand 8 812 (47,78)

1er TOUR. — Suffr. expr., 1 634. Giscard, 5 339 ; Mitterrand, [illegible] ; Chirac, 3 385 ; Marchais, [illegible] ; Lalonde, 798 ; Debré, 390 ; Laguiller, 379 ; Crépeau, 276 ; Bouchardeau, 347 ; Garaud, 246.

1974. — Giscard, 8 033 ; Mitterrand, 6 205.

CREIL

Inscr., 16 989 ; suffr. expr., 13 231
Mitterrand 8 287 (62,63)
Giscard d'Estaing... 4 944 (37,36)

1er TOUR. — Suffr. expr., 12 551. Mitterrand, 3 9[illegible]3 ; Giscard, 2 864 ; Marchais, 2 612 ; Chirac, 1 661 ; Lalonde, 505 ; Laguiller, 307 ; Crépeau, 248 ; Debré, 177 ; Garaud, 158 ; Bouchardeau, 109.

1974. — Mitterrand, 7 03[illegible] ; Giscard, 4 749.

MONTATAIRE

Inscr., 7 037 ; suffr. expr., 5 794
Mitterrand 4 083 (70,45)
Giscard d'Estaing... 1 712 (29,54)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 738. Marchais, 2 415 ; Mitterrand, 1 199 ; Giscard, 1 040 ; Chirac, 504 ; *Laguiller, 167 ; Lalonde, 158 ;* Crépeau, 80 ; Debré, 78 ; Garaud, 56 ; Bouchardeau, 32.

1974. — Mitterrand, 3 588 ; Giscard, 1 509.

NOGENT-SUR-OISE

Inscr., 9 381 ; suffr. expr., 7 927
Mitterrand 4 709 (59,40)
Giscard d'Estaing.. 3 218 (40,59)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 640. Mitterrand, [illegible] ; Giscard, 1 840 ; Marchais, 1 438 ; Chirac, 1 141 ; Lalonde, 297 ; Laguiller, 208 ; Crépeau, 198 ; Debré, 129 ; Garaud, 95 ; Bouchardeau, 68.

1974. — Mitterrand, 3 706 ; Giscard, 2 721.

NOYON

Inscr., 7 455 ; suffr. expr., 6 240
Mitterrand 3 255 (52,16)
Giscard d'Estaing.. 2 985 (47,83)

1er TOUR. — Suffr. expr., 6 095. Giscard, 1 690 ; Mitterrand, 1 475 ; Marchais, 1 083 ; Chirac, 1 012 ; Lalonde, 238 ; Laguiller, 182 ; Crépeau, 159 ; Debré, 130 ; Garaud, 92 ; Bouchardeau, 54.

1974. — Giscard, 2 654 ; Mitterrand, 2 603.

(Lire la suite page 28.)

هكذا من الاهل

LE SECOND TOUR DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

Dans les autres départements

(Suite de la page 27.)

SENLIS

Inscr., 8 427 ; suffr. expr., 6 904
Giscard d'Estaing... 3 996 (57,87)
Mitterrand 2 908 (42,12)

1er TOUR. — Suffr. expr., 6 667. Giscard, 2 187 ; Chirac, 1 423 ; Mitterrand, 1 415 ; Marchais, .99 ; Lalonde, 361 ; Crépeau, 214 ; Debré, 139 ; Laguiller, 137 ; Garaud, 134 ; Bouchardeau, 58.

1974. — Giscard, 3 053 ; Mitterrand, 1 933.

Si l'on prend comme point de comparaison le deuxième tour de l'élection présidentielle de 1974, M. Mitterrand améliore son score de plus de deux points. Le candidat socialiste a, sans nul doute, bénéficié du report des voix d'une partie de l'électorat R.P.R. Ainsi, dans les cinq circonscriptions législatives du département, dont trois sont représentées par les députés R.P.R., M. Mitterrand obtient la majorité.

ORNE

Inscr., 205 821 ; vot., 180 367
Abst., 25 454 (12,38 %)
Suffr. expr., 174 777

Giscard d'Estaing. 96 086 (54,97)
Mitterrand 78 691 (45,02)

1er TOUR. — Inscr., 205 643 ; abst., 16,55 % ; suffr. expr., 168 934. Giscard, 51 827 (30,67) ; Chirac, 42 138 (24,94) ; Mitterrand, 39 794 (23,55) ; Marchais, 14 598 (8,64) ; Lalonde, 6 343 (3,75) ; Laguiller, 4 521 (2,67) ; Crépeau, 3 158 (1,86) ; Debré, 2 710 (1,60) ; Garaud, 2 122 (1,26) ; Bouchardeau, 1 723 (1,01).

1974. — Abst., 11,59 %. Giscard, 92 675 (60,60) ; Mitterrand, 60 231 39,39).

ALENÇON

Inscr., 19 397 ; suffr. expr., 15 802
Mitterrand 8 096 (51,23)
Giscard d'Estaing. 7 706 (48,76)

1er TOUR. — Suffr. expr. 881. Mitterrand, 4 436 (29,80) ; Giscard, 4 314 (28,98) ; Chirac, 2 636 (17,71) ; Marchais, 1 410 (9,47) ; Lalonde, 624 (4,19) ; Laguiller, 388 (2,60) ; Crépeau, 384 (2,53) ; Bouchardeau, 256 ; Debré, 246 ; Garaud, 187.

1974. — Giscard, 7 685 (56,26) ; Mitterrand, 5 973 (43,73).

L'AIGLE

Inscr., 5 857 ; suffr. expr., 4 913
Mitterrand 2 506 (51,00)
Giscard d'Estaing. 2 407 (48,99)

ARGENTAN

1er TOUR. — Suffr. expr., 4 717. Mitterrand, 1 490 ; Giscard, 1 348 ; Chirac, 955 ; Marchais, 490 ; Lalonde, 157 ; Laguiller, 113 ; Crépeau, 108 ; Debré, 58 ; Garaud, 49 ; Bouchardeau, 39.

1974. — Giscard, 2 489 ; Mitterrand, 1 962.

Inscr., 11 058 ; suffr. expr., 9 359
Mitterrand 5 397 (57,66)
Giscard d'Estaing. 3 962 (42,33)

1er TOUR. — Suffr. expr., 8 992. Mitterrand, 2 601 ; Giscard, 2 234 ; Marchais, 1 660 ; Chirac, 1 470 ; Lalonde, 316 ; Laguiller, 195 ; Crépeau, 185 ; Debré, 143 ; Garaud, 104 ; Bouchardeau, 84.

1974. — Mitterrand, 4 178 ; Giscard, 3 722.

LA FERTE-MACE

Inscr., 4 321 ; suffr. expr., 3 735
Mitterrand 2 108 (56,43)
Giscard d'Estaing. 1 627 (43,56)

1er TOUR. — Suffr. expr., 3 633. Giscard, 1 179 ; Mitterrand, 882 ; Chirac, 863 ; Marchais, 246 ; Lalonde, 175 ; Laguiller, 88 ; Crépeau, 69 ; Garaud, 54 ; Debré, 39 ; Bouchardeau, 38.

1974. — Giscard, 1 815 ; Mitterrand, 1 387.

FLERS

Inscr., 11 881 ; suffr. expr., 5 678
Mitterrand 4 875 (50,37)
Giscard d'Estaing. 4 803 (49,62)

1er TOUR. — Suffr. expr., 9 329. Giscard, 2 753 ; Mitterrand, 2 481 ; Chirac, 1 762 ; Marchais, 987 ; Lalonde, 412 ; Laguiller, 235 ; Crépeau, 226 ; Debré, 172 ; Garaud, 143 ; Bouchardeau, 108.

1974. — Giscard, 4 894 ; Mitterrand, 3 727.

Les résultats globaux du second tour confirment ceux du 26 avril. Le président sortant reste majoritaire avec près de 55 % des suffrages exprimés. Seize conseillers généraux (sur trente-six) représentant des giscardiens et chiraquiens, s'étaient prononcés en sa faveur. Si les campagnes ont voté pour M. Giscard d'Estaing, les villes, en revanche, se sont prononcées pour M. Mitterrand : Alençon (municipalité de l'union de la gauche) à 51,23 % ; L'Aigle (municipalité centriste) à 51 % ; Argentan (municipalité centriste) à 57,66 %, et Flers (municipalité à majorité giscardienne) à 50,37 %. A La Ferté-Macé, par contre, ville à conseil municipal socialiste (M. Lepape, maire rocardien), M. Mitterrand n'obtient que 43,56 %.

PAS-DE-CALAIS

Inscr., 945 461 ; vot., 843 472
Abst., 101 989 (10,78 %)
Suffr. expr., 820 207
Mitterrand 477 375 (58,20)
Giscard d'Estaing. 342 832 (41,79)

1er TOUR. — Inscr., 945 617 ; abst., 13,60 % ; suffr. expr., 801 447. Mitterrand, 222 109 (27,71) ; Giscard, 209 576 (26,14) ; Marchais, 185 548 (23,15) ; Chirac, 110 499 (13,78) ; Lalonde, 21 241 (2,65) ; Laguiller, 20 002 (2,49) ; Debré, 11 433 (1,42) ; Crépeau, 9 584 (1,19) ; Garaud, 6 671 (0,83) ; Bouchardeau, 4 784 (0,59).

1974. — Abst., 9,42 %. Mitterrand, 414 634 (57,90) ; Giscard, 301 473 (42,09).

ARRAS

Inscr., 27 227 ; suffr. expr., 23 798
Mitterrand 13 056 (54,86)
Giscard d'Estaing. 10 742 (45,13)

1er TOUR. — Suffr. expr., 23 008. Mitterrand, 7 274 (32,05) ; Giscard, 6 626 (28,80) ; Chirac, 3 275 (14,23) ; Marchais, 3 115 (13,54) ; Lalonde, 814 (3,54) ; Laguiller, 504 (2,19) ; Crépeau, 429 (1,86) ; Debré, 361 (1,57) ; Bouchardeau, 259 (1,13) ; Garaud, 251 (1,09).

1974. — Mitterrand, 11 628 (51,95) ; Giscard, 10 752 (48,04).

AUCHEL

Inscr., 8 748 ; suffr. expr., 7 531
Mitterrand 4 778 (63,44)
Giscard d'Estaing. 2 753 (36,55)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 403. Marchais, 2 701 ; Giscard, 1 738 ; Mitterrand, 1 694 ; Chirac, 743 ; Laguiller, 165 ; Lalonde, 135 ; Debré, 89 ; Crépeau, 61 ; Garaud, 48 ; Bouchardeau, 34.

1974. — Mitterrand, 4 643 ; Giscard, 2 467.

AVION

Inscr., 13 425 ; suffr. expr., 10 951
Mitterrand 7 898 (72,12)
Gicard d'Estaing. 3 053 (27,87)

1er TOUR. — Suffr. expr., 10 511. Marchais, 5 005 ; Mitterrand, 2 257 ; Giscard, 2 123 ; Chirac, 718 ; Laguiller, 285 ; Lalonde, 223 ; Debré, 107 ; Crépeau, 101 ; Garaud, 84 ; Bouchardeau, 58.

1974. — Mitterrand, 8 374 ; Giscard, 2 245.

BERCK

Inscr., 9 777 ; suffr. expr., 8 087
Giscard d'Estaing. 4 066 (50,27)
Mitterrand 4 021 (49,72)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 731. Giscard, 2 472 ; Mitterrand, 2 165 ; Chirac, 1 217 ; Marchais, 1 136 ; Lalonde, 234 ; Laguiller, 193 ; Crépeau, 116 ; Debré, 77 ; Garaud, 72 ; Bouchardeau, 53.

1974. — Giscard, 3 776 ; Mitterrand, 3 333.

BETHUNE

Inscr., 17 082 ; suffr. expr., 14 209
Mitterrand 7 495 (52,74)
Giscard d'Estaing. 6 714 (47,25)

1er TOUR. — Suffr. expr., 13 794. Mitterrand, 3 869 ; Giscard, 3 864 ; Marchais, 2 498 ; Chirac, 2 245 ; Lalonde, 440 ; Laguiller, 269 ; Debré, 259 ; Crépeau, 153 ; Garaud, 115 ; Bouchardeau, 82.

1974. — Giscard, 6 419 ; Mitterrand, 6 257.

BOULOGNE-SUR-MER

Inscr., 30 897 ; suffr. expr., 25 568
Mitterrand 14 963 (58,52)
Giscard d'Estaing. 10 605 (41,47)

1er TOUR. — Suffr. expr., 24 730. Mitterrand, 7 170 ; Giscard, 6 193 ; Marchais, 5 164 ; Chirac, 3 632 ; Lalonde, 726 ; Laguiller, 581 ; Debré, 436 ; Crépeau, 372 ; Garaud, 254 ; Bouchardeau, 182.

1974. — Mitterrand, 13 [illegible] ; Giscard, 10 910.

BRUAY-EN-ARTOIS

Inscr., 16 608 ; suffr. expr., 13 600
Mitterrand 8 927 (65,63)
Giscard d'Estaing. 4 673 (34,36)

CALAIS (Pas-de-Calais, suite)

1er TOUR. — Suffr. expr., 13 186. Mitterrand, 4 130 ; Marchais, 3 620 ; Giscard, 3 298 ; Chirac, 1 090 ; Laguiller, 323 ; Lalonde, 298 ; Debré, 146 ; Crépeau, 110 ; Garaud, 107 ; Bouchardeau, 64.

1974. — Mitterrand, 8 705 ; Giscard, 4 310.

BULLY-LES-MINES

Inscr., 8 606 ; suffr. expr., 7 298
Mitterrand 4 843 (66,36)
Giscard d'Estaing.. 2 455 (33,63)

1er TOUR. — Suffr. expr., 4 724. Marchais, 1 602 ; Giscard, 1 191 ; Mitterrand, 976 ; Chirac, 558 ; Laguiller, 118 ; Lalonde 101 ; Debré, 58 ; Crépeau, 53 ; Garaud, 41 ; Bouchardeau, 26.

1974. — Mitterrand, 4 402 ; Giscard, 2 130.

CALAIS

Inscr., 52,657 ; suffr. expr., 42 743
Mitterrand 25 699 (60,12)
Giscard d'Estaing. 17 044 (39,87)

1er TOUR. — Suffr. expr., 41 7[illegible]. Marchais, 12 533 ; Giscard, 10 438 ; Mitterrand, 9 [illegible] ; Chirac, 4 871 ; Lalonde, 1 246 ; Laguiller, 991 ; Debré, 683 ; Crépeau, 533 ; Bouchardeau, 328 ; Garaud, 326.

1974. — Mitterrand, 21 434 ; Giscard, 16 709.

CARVIN

Inscr., 10 315 ; suffr. expr., 8 836
Mitterrand 5 615 (63,54)
Giscard d'Estaing.. 3 221 (36,45)

1er TOUR. — Suffr. expr., 8 640. Marchais, 3 377 ; Giscard, 1 996 ; Mitterrand, 1 [illegible] ; Chirac, 876 ; Lalonde, 192 ; Laguiller, 179 ; Debré, 118 ; Crépeau, 84 ; Garaud, 63 ; Bouchardeau, 52.

1974. — Mitterrand, 5 624 ; Giscard, 2 540.

COURRIERES

Inscr., 7 808 ; suffr. expr., 6 601
Mitterrand 4 286 (64,92)
Giscard d'Estaing.. 2 315 (35,07)

1er TOUR. — Suffr. expr., 6 463. Mitterrand, 1 927 ; Marchais, 1 823 ; Giscard, 1 412 ; Chirac, 655 ; Lalonde, 212 ; Laguiller, 174 ; Debré, 97 ; Crépeau, 84 ; Garaud, 41 ; Bouchardeau, 38.

1974. — Mitterrand, 3 3[illegible] ; Giscard, 2 014.

ETAPLES

Inscr., 7 134 ; suffr. expr., 6 250
Mitterrand 3 286 (52,57)
Giscard d'Estaing.. 2 964 (47,42)

1er TOUR. — Suffr. expr., 6 004. Giscard, 1 [illegible]18 ; Mitterrand, 1 433 ; Marchais, 1 283 ; Chirac, 792 ; Laguiller, 185 ; Lalonde, 128 ; Debré, 120 ; Crépeau, 75 ; Garaud, 46 ; Bouchardeau, 24.

1974. — Giscard, 2 532 ; Mitterrand, 2 364.

HARNES

Inscr., 8 818 ; suffr. expr., 7 347
Mitterrand 4 346 (59,15)
Giscard d'Estaing.. 3 001 (40,84)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 220. Marchais, 2 298 ; Giscard, 2 026 ; Mitterrand, 1 592 ; Chirac, 648 ; Lalonde, 207 ; Laguiller, 200 ; Debré, 79 ; Garaud, 72 ; Crépeau, 61 ; Bouchardeau, 37.

1974. — Mitterrand, 3 955 ; Giscard, 2 160.

LENS

Inscr., 26 495 ; suffr. expr., 22 551
Mitterrand 14 127 (62,64)
Giscard d'Estaing. 8 424 (37,35)

1er TOUR. — Suffr. expr., 22 040. Mitterrand, 7 498 ; Giscard, 5 491 ; Marchais, 4 734 ; Chirac, 2 294 ; Lalonde, 620 ; Laguiller, 512 ; Debré, 283 ; Crépeau, 270 ; Garaud, 179 ; Bouchardeau, 159.

1974. — Mitterrand, 12 590 ; Giscard, 7 512.

LIBERCOURT

Inscr., 5 291 ; suffr. expr., 4 459
Mitterrand 2 690 (60,32)
Giscard d'Estaing.. 1 769 (39,67)

LIEVIN

1er TOUR. — Suffr. expr., 4 358. Marchais, 1 196 ; Giscard, 1 183 ; Mitterrand, 1 162 ; Chirac, 415 ; Lalonde, 131 ; Laguiller, 116 ; Debré, 56 ; Crépeau, 37 ; Garaud, 32 ; Bouchardeau, 28.

1974. — Mitterrand, 2 419 ; Giscard, 1 298.

Inscr., 21 616 ; suffr. expr., 18 046
Mitterrand 12 632 (69,99)
Giscard d'Estaing.. 5 414 (30)

1er TOUR. — Suffr. expr., 17 747. Mitterrand, 6 282 ; Marchais, 4 867 ; Giscard, 3 682 ; Chirac, 1 377 ; Laguiller, 491 ; Lalonde, 443 ; Debré, 201 ; Crépeau, 183 ; Garaud, 124 ; Bouchardeau, 97.

1974. — Mitterrand, 11 204 ; Giscard, 4 550.

MERICOURT

Inscr., 7 996 ; suffr. expr., 6 784
Mitterrand 4 502 (66,36)
Giscard d'Estaing... 2 282 (33,63)

1er TOUR. — Suffr. expr., 6 780. Marchais, 2 631 ; Giscard, 1 606 ; Mitterrand, 1 382 ; Chirac, 573 ; Lalonde, 186 ; Laguiller, 182 ; Crépeau, 62 ; Debré, 62 ; Bouchardeau, 47 ; Garaud, 39.

1974. — Mitterrand, 3 841 ; Giscard, 1 728.

NŒUX-LES-MINES

Inscr., 9 192 ; suffr. expr., 7 893
Mitterrand 4 798 (60,78)
Giscard d'Estaing... 3 095 (39,21)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 686. Mitterrand, 2 126 ; Giscard, 2 060 ; Marchais, 1 944 ; Chirac, 851 ; Lalonde, 207 ; Laguiller, 180 ; Debré, 129 ; Crépeau, 83 ; Garaud, 74 ; Bouchardeau, 32.

1974. — Mitterrand, 4 176 ; Giscard, 2 608.

OUTREAU

Inscr., 9 713 ; suffr. expr., 8 273
Mitterrand 6 123 (74,01)
Giscard d'Estaing... 2 150 (25,98)

1er TOUR. — Suffr. expr., 8 038. Mitterrand, 2 875 ; Marchais, 2 392 ; Giscard, 1 237 ; Chirac, 672 ; Laguiller, 228 ; Lalonde, 186 ; Crépeau, 128 ; Debré, 99 ; Garaud, 63 ; Bouchardeau, 58.

1974. — Mitterrand, 5 093 ; Giscard, 1 840.

LE PORTEL

Inscr., 7 135 ; suffr. expr., 6 050
Mitterrand 3 396 (56,13)
Giscard d'Estaing... 2 654 (43,86)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 873. Giscard, 1 567 ; Marchais, 1 448 ; Mitterrand, 1 446 ; Chirac, 919 ; Lalonde, 130 ; Debré, 116 ; Laguiller, 106 ; Crépeau, 86 ; Bouchardeau, 30 ; Garaud, 27.

1974. — Giscard, 2 595 ; Mitterrand, 2 547.

BOUVROY

Inscr., 5 830 ; suffr. expr., 5 067
Mitterrand 3 275 (64,63)
Giscard d'Estaing... 1 792 (35,36)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 029. Marchais, 2 200 ; Giscard, 1 177 ; Mitterrand, 871 ; Chirac, 433 ; Lalonde, 103 ; Laguiller, 92 ; Crépeau, 54 ; Debré, 48 ; Garaud, 37 ; Bouchardeau, 15.

1974. — Mitterrand, 2 809 ; Giscard, 1 199.

SAINT-MARTIN-BOULOGNE

Inscr., 7 841 ; suffr. expr., 6 652
Mitterrand 3 867 (58,13)
Giscard d'Estaing... 2 785 (41,86)

1er TOUR. — Suffr. expr., 6 459. Mitterrand, 1 790 ; Giscard, 1 642 ; Marchais, 1 470 ; Chirac, 896 ; Lalonde, 206 ; Laguiller, 151 ; Crépeau, 98 ; Debré, 93 ; Bouchardeau, 66 ; Garaud, 47.

1974. — Mitterrand, 3 430 ; Giscard, 2 385.

SAINT-OMER

Inscr., 10 083 ; suffr. expr., 8 546
Giscard d'Estaing.... 4 738 (55,44)
Mitterrand 3 808 (44,55)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 288. Mitterrand, 2 073 ; Giscard, 2 070 ; Chirac, 1 299 ; Marchais, 1 030 ; Lalonde, 245 ; Laguiller, 175 ; Debré, 152 ; Crépeau, 121 ; Garaud, 71 ; Bouchardeau, 52.

1974. — Giscard, 4 882 ; Mitterrand, 3 540.

SALLAUMINES

Inscr., 7 841 ; suffr. expr., 6 521
Mitterrand 4 431 (67,94)
Giscard d'Estaing... 2 090 (32,05)

1er TOUR. — Suffr. expr., 6 443. Marchais, 2 588 ; Giscard, 1 523 ; Mitterrand, 1 298 ; Chirac, 590 ; Laguiller, 183 ; Lalonde, 143 ; Debré, 79 ; Crépeau, 57 ; Garaud, 37 ; Bouchardeau, 35.

1974. — Mitterrand, 4 [illegible] ; Giscard, 1 297.

Avec 58,20 % des voix, M. Mitterrand totalise sur son nom plus de suffrages que ne le laissait espérer le regroupement des voix de la gauche au premier tour. Ce qui semble indiquer, notamment, que les abstentionnistes du 26 avril — la participation s'est améliorée, le 10 mai, de près de 3 points — et les voix écologistes lui ont davantage profité qu'à son concurrent. Dans le Pas-de-Calais, toutes les villes de plus de 30 000 habitants et les trente et une villes de plus de 9 000 habitants — y compris Etaples et Aire où M. Giscard d'Estaing était en tête en 1974 — ont voté pour le président élu.

C'est dans le bassin minier, là où la crise économique est la plus durement vécue par la population, que le candidat de la gauche réalise ses plus forts résultats : à Avion (72,12 %, Bruay-en-Artois (65,64 %), Liévin (70 %), Lens (62,64 %) ou à Méricourt (66,36 %).

A Calais, dont le maire, M. Jean-Jacques Barthe, est aussi député communiste et où M. Marchais était arrivé assez nettement en tête au premier tour, M. Mitterrand obtient 60,12 % des suffrages exprimés. Ce qui traduit, apparemment, un report très correct des voix communistes sur le nom de l'ancien premier secrétaire du P.S. Dans cette ville, compte tenu de l'augmentation de la participation électorale, M. Giscard d'Estaing a eu beaucoup de difficultés à réunir les voix de la majorité.

PUY-DE-DOME

Insc., 387 960 ; vot., 241 084
Abst., 46 876 (12,08 %)
Suffr. expr., 331 965
Mitterrand 172 368 (51,92)
Giscard d'Estaing. 159 597 (48,07)

1er TOUR. — Inscr., 387 651 ; abst., 17,04 % ; suffr. expr., 317 272. Giscard, 101 027 (31,84) ; Mitterrand, 88 820 (27,99) ; Chirac, 46 148 (14,54) ; Marchais, 43 485 (13,70) ; Lalonde, 11 940 (3,76) ; Laguiller, 9 194 (2,89) ; Crépeau, 6 094 (1,92) ; Garaud, 4 074 (1,28) ; Bouchardeau, 3 372 (1,06) ; Debré, 3 109 (0,97).

1974. — Abst., 10,85 %. Giscard, 152 916 (52,18) ; Mitterrand, 140 103 (47,81).

CLERMONT-FERRAND

Insc., 77 943 ; suffr. expr., 65 404
Mitterrand 35 107 (53,67)
Giscard d'Estaing.. 30 297 (46,32)

1er TOUR. — Suffr. expr., 62 948. Giscard, 19 272 (30,61) ; Mitterrand, 18 006 (28,60) ; Chirac, 8 818 (14) ; Marchais, 8 673 (13,77) ; Lalonde, 2 708 (4,30) ; Crépeau, 1 531 (2,43) ; Laguiller, 1 526 (2,42) ; Garaud, 880 (1,39) ; Bouchardeau, 849 (1,34) ; Debré, 686 (1,08).

1974. — Giscard, 33 318 (52,58) ; Mitterrand, 30 044 (47,41).

CHAMALIERES

Insc., 11 782 ; suffr. expr., 10 264
Giscard d'Estaing... 6 634 (64,63)
Mitterrand 3 630 (35,36)

1er TOUR. — Suffr. expr., 10 032. Giscard, 4 438 ; Mitterrand, 2 022 ; Chirac, 1 734 ; Marchais, 531 ; Lalonde, 423 ; Crépeau, 295 ; Garaud, 180 ; Laguiller, 162 ; Debré, 132 ; Bouchardeau, 115.

1974. — Giscard, 6 777 ; Mitterrand, 2 928.

COURNON-D'AUVERGNE

Inscr., 8 794 ; suffr. expr., 7 580
Mitterrand 4 438 (58,54)
Giscard d'Estaing... 3 142 (41,45)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 059. Mitterrand, 2 244 ; Giscard, 1 880 ; Marchais, 986 ; Chirac, 952 ; Lalonde, 311 ; Laguiller, 205 ; Crépeau, 201 ; Garaud, 104 ; Bouchardeau, 88 ; Debré, 88.

1974. — Mitterrand, 2 185 ; Giscard, 1 975.

ISSOIRE

Insc., 8 181 ; suffr. expr., 6 925
Giscard d'Estaing... 3 639 (52,54)
Mitterrand 3 286 (47,45)

1er TOUR. — Suffr. expr., 6 666. Giscard, 2 270 ; Mitterrand, 1 647 ; Chirac, 972 ; Marchais, 896 ; Lalonde, 311 ; Laguiller, 185 ; Crépeau, 155 ; Garaud, 95 ; Bouchardeau, 76 ; Debré, 59.

1974. — Giscard, 3 136 ; Mitterrand, 2 401.

RIOM

Insc., 10 231 ; suffr. expr., 8 868
Mitterrand 4 850 (54,69)
Giscard d'Estaing... 4 018 (45,30)

1er TOUR. — Suffr. expr., 8 596. Mitterrand, 2 527 ; Giscard, 2 518 ; Marchais, 1 338 ; Chirac, 1 170 ; Lalonde, 388 ; Laguiller, 191 ; Crépeau, 185 ; Debré, 119 ; Garaud, 109 ; Bouchardeau, 81.

1974. — Giscard, 3 849 ; Mitterrand, 3 639.

THIERS

Mitterrand 4 938 (56,44)
Giscard d'Estaing... 3 811 (43,55)

1er TOUR. — Suffr. expr., 8 325. Mitterrand, 2 404 ; Giscard, 2 324 ; Marchais, 1 476 ; Chirac, 1 149 ; Lalonde, 346 ; Laguiller, 227 ; Crépeau, 154 ; Garaud, 84 ; Bouchardeau, 83 ; Debré, 78.

1974. — Mitterrand, 4 689 ; Giscard, 4 080.

La marge est importante. En plus du report de l'électorat communiste, M. Mitterrand a bénéficié, semble-t-il, du transfert global des voix qui s'étaient portées sur M. Brice Lalonde au premier tour. Il pourrait bien en être ainsi dans la mesure où les écologistes refusent l'implantation — jusqu'à maintenant imminente — d'une centrale nucléaire en Auvergne (l'un des sites prévus se trouve dans le Puy-de-Dôme).

Autre fait significatif de l'érosion des voix favorables au candidat sortant, les résultats de Chamalières, dont M. Giscard d'Estaing fut maire. Dimanche, il a obtenu 64,63 % des suffrages exprimés alors qu'en 1974 il avait presque atteint 70 %.

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

Inscr., 390 734 ; vot., 341 509
Abst., 49 225 (12,59 %)
Suffr. expr., 333 243
Giscard d'Estaing.. 168 037 (50,42)
Mitterrand 165 206 (49,57)

1er TOUR. — Inscr., 390 741 ; abst., 18,07 % ; suffr. expr., 316 173. Giscard, 90 877 (28,74) ; Mitterrand, 90 318 (28,56) ; Chirac, 65 703 (20,78) ; Marchais, 33 380 (10,55) ; Lalonde, 11 699 (3,70) ; Laguiller, 6 436 (2,03) ; Crépeau, 5 618 (1,77) ; Debré, 4 968 (1,57) ; Garaud, 3 767 (1,19) ; Bouchardeau, 3 410 (1,07).

1974. — Abst., 12,71 %. Giscard, 159 395 (56,19) ; Mitterrand, 124 228 (43,80).

PAU

Inscr., 47 235 ; suffr. expr., 40 070
Mitterrand 20 045 (50,02)
Giscard d'Estaing.. 20 025 (49,97)

1er TOUR. — Suffr. expr., 37 787. Mitterrand, 11 937 (31,59) ; Giscard, 10 644 (28,16) ; Chirac, 7 703 (20,38) ; Marchais 3 007 (7,95) ; Lalonde, 1 641 (4,34) ; Crépeau, 730 (1,93) ; Laguiller, 605 (1,60) ; Garaud, 545 (1,44) ; Debré, 522 (1,38) ; Bouchardeau, 453 (1,19).

1974. — Giscard, 19 738 (56,38) ; Mitterrand, 15 266 (43,61).

ANGLET

Inscr., 20 538 ; suffr. expr., 17 165
Giscard d'Estaing.. 8 810 (51,32)
Mitterrand 8 355 (48,67)

1er TOUR. — Suffr. expr., 16 527. Giscard, 4 925 ; Mitterrand, 4 385 ; Chirac, 3 232 ; Marchais, 1 857 ; Lalonde, 731 ; Crépeau, 378 ; Laguiller, 311 ; Debré, 302 ; Garaud, 242 ; Bouchardeau, 164.

1974. — Giscard, 7 085 ; Mitterrand, 5 353.

BAYONNE

Inscr., 26 867 ; suffr. expr., 21 811
Giscard d'Estaing.. 10 936 (50,13)
Mitterrand 10 875 (49,86)

1er TOUR. — Suffr. expr., 20 900. Giscard, 6 320 ; Mitterrand, 5 584 ; Chirac, 3 673 ; Marchais, 2 835 ; Lalonde, 746 ; Crépeau, 431 ; Debré, 427 ; Laguiller, 418 ; Garaud, 241 ; Bouchardeau, 225.

1974. — Giscard, 11 020 ; Mitterrand, 8 944.

BIARRITZ

Inscr., 20 898 ; suffr. expr., 17 087
Giscard d'Estaing.. 9 658 (56,54)
Mitterrand 7 429 (43,45)

1er TOUR. — Suffr. expr., 16 313. Giscard, 5 235 ; Mitterrand, 4 016 ; Chirac, 3 495 ; Marchais, 1 486 ; Lalonde, 638 ; Crépeau, 433 ; Debré, 374 ; Laguiller, 276 ; Garaud, 247 ; Bouchardeau, 125.

1974. — Giscard, 9 433 ; Mitterrand, 5 935.

BILLERE

Inscr., 8 399 ; suffr. expr., 6 818
Mitterrand 3 692 (54,15)
Giscard d'Estaing.. 3 126 (45,84)

1er TOUR. — Suffr. expr., 6 496. Mitterrand, 2 182 ; Giscard, 1 676 ; Chirac, 1 171 ; Marchais, 643 ; Lalonde, 310 ; Crépeau, 140 ; Laguiller, 123 ; Garaud, 100 ; Bouchardeau, 80 ; Debré, 71.

1974. — Giscard, 3 036 ; Mitterrand, 2 873.

HENDAYE

Inscr., 6 750 ; suffr. expr., 5 603
Mitterrand 3 242 (57,86)
Giscard d'Estaing.. 2 361 (42,13)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 169. Mitterrand, 1 686 ; Giscard, 1 298 ; Marchais, 339 ; Chirac, 743 ; Lalonde, 218 ; Crépeau, 129 ; Laguiller, 128 ; Debré, 155 ; Bouchardeau, 66 ; Garaud, 62.

1974. — Mitterrand, 2 329 ; Giscard, 2 251.

OLORON-SAINTE-MARIE

Inscr., 8 279 ; suffr. expr., 6 938
Mitterrand 3 969 (57,20)
Giscard d'Estaing.. 2 969 (42,79)

1er TOUR. — Suffr. expr., 6 624. Mitterrand, 1 821 ; Giscard, 1 573 ; Marchais, 1 470 ; Chirac, 1 135 ; Lalonde, 296 ; Laguiller, 111 ; Crépeau, 89 ; Debré, 88 ; Bouchardeau, 57 ; Garaud, 54.

1974. — Mitterrand, 3 518 ; Giscard, 3 104.

ORTHEZ

Inscr., 7 716 ; suffr. expr., 6 713
Mitterrand 3 728 (55,49)
Giscard d'Estaing.. 2 986 (44,50)

1er TOUR. — Suffr. expr., 6 357. Mitterrand, 2 232 ; Giscard, 1 721 ; Chirac, 878 ; Marchais, 676 ; Lalonde, 307 ; Crépeau, 147 ; Laguiller, 134 ; Debré, 90 ; Garaud, 86 ; Bouchardeau, 79.

1974. — Mitterrand, 2 954 ; Giscard, 2 786.

SAINT-JEAN-DE-LUZ

Inscr., 8 822 ; suffr. expr., 7 583
Giscard d'Estaing.. 4 295 (56,63)
Mitterrand 3 288 (43,36)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 269. Giscard, 2 374 ; Mitterrand, 1 639 ; Chirac, 1 525 ; Marchais, 753 ; Lalonde, 292 ; Crépeau, 308 ; Debré, 162 ; Laguiller, 138 ; Garaud, 96 ; Bouchardeau, 93.

1974. — Giscard, 3 971 ; Mitterrand, 2 372.

Dans le Pays basque, M. Giscard d'Estaing arrive en tête avec 55,95 % des suffrages exprimés, mais il perd deux points par rapport à la somme des suffrages qui s'étaient portés le 26 avril sur les différents candidats de la majorité parlementaire.

Par rapport à 1974, la progression de M. Mitterrand est très sensible dans les villes de la côte : il gagne sept points à Hendaye et cinq points dans les autres centres urbains. A Bayonne (municipalité U.D.F.), le président sortant n'est en tête que de 61 voix. A Biarritz, dont le maire est un député R.P.R., M. Bernard Marie, M. Giscard d'Estaing obtient 56,55 % des suffrages exprimés mais perd cinq points par rapport à 1974.

En général, le report des voix R.P.R. sur M. Giscard d'Estaing n'a pas été intégral. A Arhansus, petite commune rurale, où celui-ci avait célébré le 27 mai 1976 le deuxième anniversaire de son élection (59 voix en 1974 contre 2 à M. Mitterrand), le président sortant retrouve 58 voix mais M. Mitterrand recueille 11 voix.

Le Béarn a placé M. Mitterrand en tête. Réputée conservatrice, la ville de Pau a suivi son maire, le député socialiste, M. André Labarrère, en plaçant en tête, pour la première fois, le candidat socialiste. Quant à Oloron-Sainte-Marie et Orthez, villes à population plus ouvrière, elles accentuent l'écart entre les deux candidats.

HAUTES-PYRÉNÉES

Inscr., 167 946 ; vot., 143 907
Abst., 24 039 (14,31 %)
Suffr. expr., 140 183
Mitterrand 84 181 (60,05)
Giscard d'Estaing.. 56 002 (39,94)

1er TOUR. — Inscr., 168 040 ; abst., 20,52 % ; suffr. expr., 131 460. Mitterrand, 40 716 (30,97) ; Giscard, 30 511 (23,20) ; Marchais, 25 005 (19,02) ; Chirac, 20 612 (15,67) ; Lalonde, 4 075 (3,09) ; Crépeau, 3 173 (2,41) ; Laguiller, 2 816 (2,14) ; Debré, 1 771 (1,34) ; Garaud, 1 589 (1,20) ; Bouchardeau, 1 192 (0,90).

1974. — Abst., 12,89 %. Mitterrand, 71 134 (56,82) ; Giscard, 54 057 (43,17).

TARBES

Insc., 33 753 ; suffr. expr., 25 603
Mitterrand 15 294 (59,73)
Giscard d'Estaing.. 10 309 (40,26)

1er TOUR. — Suffr. expr., 24 128. Mitterrand, 6 562 (27,19) ; Marchais, 5 668 (23,49) ; Giscard, 5 585 (23,06) ; Chirac, 3 752 (15,55) ; Lalonde, 812 (3,36) ; Crépeau, 475 (1,96) ; Laguiller, 400 (1,65) ; Debré, 358 (1,48) ; Garaud, 314 (1,30) ; Bouchardeau, 221 (0,91).

1974. — Mitterrand, 13 840 (56,76) ; Giscard, 10 540 (43,23).

BAGNERES-DE-BIGORRE

Inscr., 6 399 ; suffr. expr., 5 365
Mitterrand 3 060 (57,03)
Giscard d'Estaing.. 2 305 (42,96)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 000. Giscard, 1 337 ; Mitterrand, 1 205 ; Marchais, 1 174 ; Chirac, 650 ; Lalonde, 176 ; Crépeau, 139 ; Laguiller, 120 ; Debré, 72 ; Garaud, 66 ; Bouchardeau, 61.

1974. — Mitterrand, 2 869 ; Giscard, 2 150.

LOURDES

Inscr., 12 333 ; suffr. expr., 10 645
Giscard d'Estaing .. 5 814 (54,61)
Mitterrand 4 831 (45,38)

1er TOUR. — Suffr. expr., 10 102. Giscard, 3 283 ; Mitterrand, 2 942 ; Chirac, 1 975 ; Marchais, 833 ; Lalonde, 323 ; Crépeau, 182 ; Debré, 183 ; Laguiller, 170 ; Garaud, 138 ; Bouchardeau, 70.

1974. — Giscard, 5 686 ; Mitterrand, 3 761.

M. François Mitterrand l'a emporté encore plus nettement que prévu, puisqu'il réunit 60,05 % des suffrages exprimés, alors que le score de l'ensemble des candidats de la gauche au premier tour le créditait d'un potentiel de 55,45 %.

La ville de Lourdes représente le seul succès de M. Giscard d'Estaing dans les centres urbains du département. Son maire, M. François Abadie, député et président de la fédération départementale du M.R.G., qui s'était opposé à la candidature de M. Michel Crépeau avant le premier tour et avait fait cause commune avec le parti socialiste, n'a donc pas réussi à donner l'avantage à M. Mitterrand. Le monde rural a placé M. Mitterrand en tête quasiment partout, témoignant une nouvelle fois de l'inquiétude d'une agriculture de coteaux et de montagne où disparaissent beaucoup d'exploitations.

PYRÉNÉES-ORIENTALES

Inscr., 224 873 ; vot., 190 160
Abst., 34 713 (15,43 %)
Suffr. expr., 184 635
Mitterrand 103 952 (56,30)
Giscard d'Estaing. 80 683 (43,69)

1er TOUR. — Inscr., 225 029 ; abst., 22,27 % ; suffr. expr., 171 738. Giscard, 45 555 (26,52) ; Mitterrand, 43 943 (25,58) ; Marchais, 35 850 (20,87) ; Chirac, 26 397 (15,37) ; Lalonde, 6 394 (3,72) ; Crépeau, 3 815 (2,22) ; Laguiller, 3 746 (2,18) ; Debré, 2 325 (1,35) ; Garaud, 2 181 (1,26) ; Bouchardeau, 1 532 (0,89).

1974. — Abst., 14,03 %. Mitterrand, 87 684 (56,65) ; Giscard, 67 082 (43,34).

PERPIGNAN

Inscr., 70 737 ; suffr. expr., 55 763
Mitterrand 29 094 (52,17)
Giscard d'Estaing.. 26 669 (47,82)

1er TOUR. — Suffr. expr., 51 358. Giscard, 15 293 (29,78) ; Mitterrand, 13 188 (25,67) ; Marchais, 8 469 (16,49) ; Chirac, 8 452 (16,45) ; Lalonde, 2 021 (3,93) ; Crépeau, 1 062 (2,06) ; Laguiller, 982 (1,91) ; Debré, 745 (1,45) ; Garaud, 685 (1,33) ; Bouchardeau, 468 (0,91).

1974. — Mitterrand, 25 739 (52,36) ; Giscard, 23 408 (47,63).

CERET

Inscr., 4 833 ; suffr. expr., 4 083
Mitterrand 2 325 (56,94)
Giscard d'Estaing... 1 758 (43,05)

1er TOUR. — Suffr. expr., 3 889. Giscard, 992 ; Mitterrand, 962 ; Marchais, 910 ; Chirac, 548 ; Lalonde, 157 ; Crépeau, 87 ; Laguiller, 76 ; Debré, 63 ; Garaud, 51 ; Bouchardeau, 43.

1974. — Mitterrand, 1 986 ; Giscard, 1 430.

ELNE

Inscr., 4 134 ; suffr. expr., 3 343
Mitterrand 2 081 (62,24)
Giscard d'Estaing... 1 262 (37,75)

1er TOUR. — Suffr. expr., 3 191. Marchais, 914 ; Mitterrand, 745 ; Giscard, 659 ; Chirac, 491 ; Lalonde, 105 ; Laguiller, 79 ; Crépeau, 74 ; Debré, 50 ; Garaud, 40 ; Bouchardeau, 34.

1974. — Mitterrand, 1 886 ; Giscard, 1 118.

PRADES

Inscr., 4 195 ; suffr. expr., 3 436
Mitterrand 1 831 (53,28)
Giscard d'Estaing... 1 605 (46,71)

1er TOUR. — Suffr. expr., 3 314. Giscard, 896 ; Mitterrand, 738 ; Marchais, 694 ; Chirac, 578 ; Lalonde, 129 ; Crépeau, 84 ; Laguiller, 57 ; Debré, 55 ; Garaud, 54 ; Bouchardeau, 29.

1974. — Mitterrand, 1 784 ; Giscard, 1 508.

RIVESALTES

Inscr., 4 357 ; suffr. expr., 3 688
Mitterrand 2 218 (60,14)
Giscard d'Estaing... 1 470 (39,85)

1er TOUR. — Suffr. expr., 3 543. Marchais, 1 103 ; Mitterrand, 793 ; Giscard, 773 ; Chirac, 561 ; Lalonde, 112 ; Crépeau, 57 ; Laguiller, 56 ; Garaud, 39 ; Debré, 28 ; Bouchardeau, 21.

1974. — Mitterrand, 1 981 ; Giscard, 1 301.

THUIR

Inscr., 3 553 ; suffr. expr., 3 049
Mitterrand 2 018 (66,18)
Giscard d'Estaing.... 1 031 (33,81)

1er TOUR. — Suffr. expr., 2 787. Mitterrand, 884 ; Marchais, 644 ; Giscard, 614 ; Chirac, 397 ; Lalonde, 109 ; Laguiller, 86 ; Crépeau, 51 ; Bouchardeau, 41 ; Garaud, 23 ; Debré, 28.

1974. — Mitterrand, 1 754 ; Giscard, 891.

C'est dans les cantons du centre de Perpignan, où le vote est généralement assez conservateur, que l'on constate une sensible poussée du candidat socialiste. Un élément qui n'est pas sans inquiéter d'ores et déjà le député et maire de la ville, M. Paul Alduy (qui soutenait le président sortant) pour les prochaines élections législatives.

Ce scrutin montre, en outre, un déplacement de sensibilité vers la gauche de certaines régions comme la Cerdagne, et surtout la région de la Salanque (58,24 % en faveur de François Mitterrand), qui, héritant d'une tradition royaliste, votait d'ordinaire plus conservateur.

Dans la commune de Saint-Estève, dont le maire et conseiller général, M. Michel By, est membre du parti républicain, le nouveau président de la République a obtenu 62,36 % des suffrages exprimés.

BAS-RHIN

Insc., 580 175 ; vot., 495 851
Abst., 84 324 (14,53 %)
Suffr. expr., 482 898
Giscard d'Estaing. 314 440 (65,11)
Mitterrand 168 458 (34,88)

1er TOUR. — Insc., 580 172 ; abst., 19,44 % ; suffr. expr., 458 289. Giscard, 37 477 (38,43) ; Mitterrand, 101 024 (22,04) ; Chirac, 69 419 (15,14) ; Lalonde, 21 596 (4,71) ; Marchais, 20 865 (4,55) ; Debré, 7 956 (1,73) ; Laguiller, 7 893 (1,72) ; Garaud, 7 294 (1,59) ; Crépeau, 7 176 (1,56) ; Bouchardeau, 4 963 (1,08).

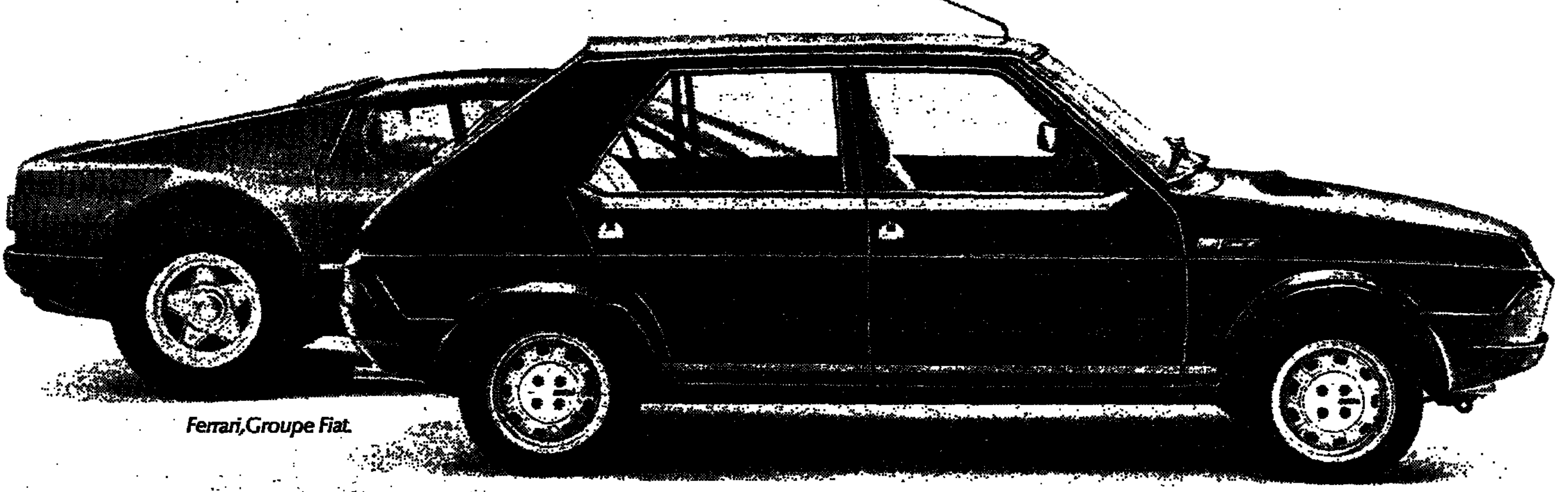
1974. — Abst., 14,47 %. Giscard, 274 918 (67,02) ; Mitterrand, 135 228 (32,97).

(Lire la suite page 30)



هكذا من الاعمال

Les Latins ont beaucoup de défauts, mais ils savent faire les automobiles.



Ferrari, Groupe Fiat.

Fiat Ritmo Super 85, 7 CV : 41 500 F, prix clés en main au 2-3-81.

Quand on a la passion de l'automobile comme Fiat, on veut la faire partager à tout le monde.

Alors, on augmente de 10 CV la puissance de la Ritmo. Ce qui lui permet de monter facilement à plus de 160 km à l'heure.

Mais on l'équipe de nouvelles jantes avec pneus surbaissés Pirelli P8, qui réduisent sa consommation d'essence.

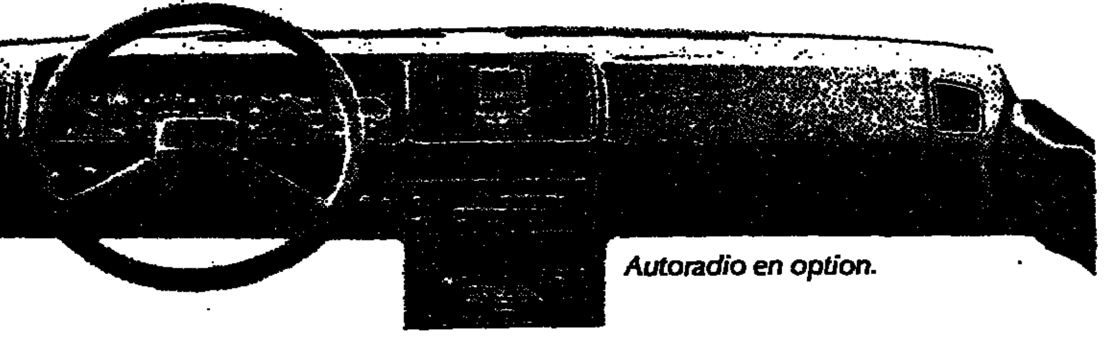
On transforme le tableau de bord en véritable poste de pilotage. Avec moniteur électronique de contrôle, un système qui permet à tout instant de vérifier l'état de veille des dispositifs de sécurité et d'identifier une éventuelle anomalie.

On améliore aussi la position de conduite. On installe un nouveau volant réglable en hauteur et de nouveaux sièges anatomiques.

Mais on conserve, bien entendu, tout ce qui a déjà fait le succès de la Ritmo. La boîte 5 vitesses de série. Le volume intérieur généreux comme celui d'une grande berline. La vaste capacité du coffre (370 dm^3, ou 1250 dm^3 avec deux passagers). Et l'étonnant silence de marche.

Les Italiens sont des Latins. Et les Latins ont prouvé au monde entier qu'ils savent faire les automobiles.

Vous vous en rendrez encore mieux compte quand, parti sur la route, vous ne ferez plus qu'un avec votre Ritmo Super 85.



Autoradio en option.

Nouvelle Fiat Ritmo S85.



Consommations de la Ritmo Super 85 : Vitesses stabilisées, à 90 km/h : 6,1 l, à 120 km/h : 8,1 l, en parcours urbain : 10,6 l.

FIAT

هكذا من الأصل

Les résultats dans les autres départements

LE SECOND TOUR

(Suite de la page 28.)

STRASBOURG

Inscr., 128 254 ; suffr. expr., 103 344
Giscard d'Estaing. 60 358 (58,40)
Mitterrand 42 986 (41,59)

1er TOUR. — Suffr. expr., 97 495. Giscard, 37 477 (38,43) ; Mitterrand, 25 620 (26,27) ; Chirac, 15 740 (16,14) ; Lalonde, 4 984 (5,11) ; Marchais, 4 827 (4,95) ; Crépeau, 2 052 (2,10) ; Debré, 1 944 (1,99) ; Garaud, 1 756 (1,80) ; Bouchardeau, 1 674 (1,71) ; Laguiller, 1 421 (1,45).

1974. — Giscard, 57 328 (62,03) ; Mitterrand, 35 079 (37,96).

BISCHHEIM

Inscr., 8 673 ; suffr. expr., 6 916
Giscard d'Estaing. 3 536 (51,12)
Mitterrand 3 380 (48,87)

1er TOUR. — Suffr. expr., 6 500. Giscard, 2 355 ; Mitterrand, 1 906 ; Marchais, 757 ; Chirac, 719 ; Lalonde, 299 ; Crépeau, 118 ; Laguiller, 108 ; Debré, 100 ; Garaud, 76 ; Bouchardeau, 62.

1974. — Mitterrand, 3 356 ; Giscard, 2 924.

BISCHWILLER

Inscr., 5 393 ; suffr. expr., 4 296
Giscard d'Estaing. 2 847 (66,27)
Mitterrand 1 449 (33,72)

1er TOUR. — Suffr. expr., 4 147. Giscard, 1 947 ; Mitterrand, 886 ; Chirac, 646 ; Lalonde, 224 ; Marchais, 144 ; Garaud, 77 ; Debré, 73 ; Laguiller, 73 ; Crépeau, 49 ; Bouchardeau, 28.

1974. — Giscard, 2 351 ; Mitterrand, 1 291.

HAGUENAU

Inscr., 16 328 ; suffr. expr., 13 841
Giscard d'Estaing. 9 559 (69,06)
Mitterrand 4 282 (30,93)

1er TOUR. — Suffr. expr., 13 288. Giscard, 6 462 ; Mitterrand, 2 613 ; Chirac, 2 131 ; Lalonde, 667 ; Marchais, 419 ; Garaud, 240 ; Debré, 232 ; Crépeau, 215 ; Laguiller, 191 ; Bouchardeau, 118.

1974. — Giscard, 8 133 ; Mitterrand, 3 345.

ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN

Inscr., 13 163 ; suffr. expr., 10 653
Giscard d'Estaing. 5 962 (55,96)
Mitterrand 4 691 (44,03)

1er TOUR. — Suffr. expr., 10 134. Giscard, 3 552 ; Mitterrand, 2 682 ; Chirac, 1 801 ; Marchais, 601 ; Lalonde, 583 ; Crépeau, 260 ; Garaud, 193 ; Debré, 183 ; Laguiller, 142 ; Bouchardeau, 137.

1974. — Giscard, 4 290 ; Mitterrand, 3 052.

LINGOLSHEIM

Inscr., 9 459 ; suffr. expr., 7 733
Giscard d'Estaing. 4 325 (55,92)
Mitterrand 3 408 (44,07)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 354. Giscard, 2 713 ; Mitterrand, 2 057 ; Chirac, 1 133 ; Lalonde, 434 ; Marchais, 393 ; Crépeau, 162 ; Garaud, 143 ; Debré, 137 ; Laguiller, 106 ; Bouchardeau, 86.

1974. — Giscard, 3 101 ; Mitterrand, 2 100.

SAVERNE

Inscr., 6 810 ; suffr. expr., 5 507
Giscard d'Estaing. 3 796 (68,93)
Mitterrand 1 711 (31,06)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 208. Giscard, 3 463 ; Mitterrand, 1 000 ; Chirac, 744 ; Lalonde, 348 ; Marchais, 207 ; Debré, 130 ; Laguiller, 100 ; Garaud, 97 ; Crépeau, 87 ; Bouchardeau, 42.

1974. — Giscard, 3 449 ; Mitterrand, 1 530.

SCHILTIGHEIM

Inscr., 18 792 ; suffr. expr., 14 477
Giscard d'Estaing. 7 772 (53,68)
Mitterrand 6 705 (46,31)

1er TOUR. — Suffr. expr., 13 611. Giscard, 5 143 ; Mitterrand, 4 144 ; Chirac, 1 624 ; Marchais, 1 153 ; Lalonde, 580 ; Crépeau, 218 ; Debré, 210 ; Laguiller, 207 ; Garaud, 188 ; Bouchardeau, 146.

1974. — Giscard, 7 699 ; Mitterrand, 6 335.

SELESTAT

Inscr., 10 083 ; suffr. expr., 8 351
Giscard d'Estaing. 4 977 (59,59)
Mitterrand 3 374 (40,40)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 939. Giscard, 3 236 ; Mitterrand, 2 005 ; Chirac, 1 218 ; Marchais, 435 ; Lalonde, 382 ; Debré, 155 ; Laguiller, 146 ; Garaud, 145 ; Crépeau, 125 ; Bouchardeau, 92.

1974. — Giscard, 4 705 ; Mitterrand, 2 815.

Le Bas-Rhin reste le département le plus giscardien de la métropole, avec 65,11 % des suffrages exprimés en faveur du président sortant. M. Mitterrand, cependant, progresse par rapport à 1974 (34,88 % au lieu de 32,97 %).

M. Giscard d'Estaing obtient des résultats records dans les circonscriptions rurales de Wissembourg, Molsheim et Haguenau. M. Mitterrand conforte sa position autour de Strasbourg, dans la 2e circonscription qui compte deux conseillers généraux socialistes et où il atteint 43,80 %.

HAUT-RHIN

Inscr., 413 311 ; vot., 352 430
Abst., 60 881 (14,73 %)
Suffr. expr., 341 558
Giscard d'Estaing. 203 973 (59,71)
Mitterrand 137 585 (40,28)

1er TOUR. — Inscr., 413 346 ; abst., 19,95 % ; suffr. expr., 322 444. Giscard, 125 177 (38,82) ; Mitterrand, 74 679 (23,16) ; Chirac, 58 109 (18,02) ; Marchais, 18 840 (5,84) ; Lalonde, 16 953 (5,25) ; Laguiller, 7 679 (2,38) ; Debré, 6 102 (1,89) ; Crépeau, 5 665 (1,75) ; Garaud, 5 509 (1,70) ; Bouchardeau, 3 731 (1,15).

1974. — Abst., 13,95 %. Giscard, 198 921 (65,76) ; Mitterrand, 103 533 (34,23).

COLMAR

Inscr., 34 913 ; suffr. expr., 28 864
Giscard d'Estaing. 17 807 (61,69)
Mitterrand 11 057 (38,30)

1er TOUR. — Suffr. expr., 27 642. Giscard, 11 723 (42,41) ; Mitterrand, 6 378 (23,07) ; Chirac, 4 164 (15,06) ; Marchais, 1 483 (5,36) ; Lalonde, 1 413 (5,11) ; Debré, 602 (2,17) ; Crépeau, 557 (2,01) ; Laguiller, 540 (1,95) ; Garaud, 512 (1,85) ; Bouchardeau, 271 (0,98).

1974. — Giscard, 17 541 (65,99) ; Mitterrand, 9 037 (34).

GUEBWILLER

Inscr., 6 016 ; suffr. expr., 4 940
Giscard d'Estaing. 2 677 (54,19)
Mitterrand 2 263 (45,80)

1er TOUR. — Suffr. expr., 4 685. Giscard, 1 622 ; Mitterrand, 1 237 ; Chirac, 841 ; Marchais, 286 ; Lalonde, 253 ; Laguiller, 126 ; Debré, 102 ; Crépeau, 100 ; Garaud, 64 ; Bouchardeau, 55.

1974. — Giscard, 2 961 ; Mitterrand, 2 037.

ILLZACH

Inscr., 8 283 ; suffr. expr., 6 659
Mitterrand 3 389 (50,89)
Giscard d'Estaing. 3 270 (49,10)

1er TOUR. — Suffr. expr., 6 330. Mitterrand, 1 942 ; Giscard, 1 935 ; Chirac, 1 029 ; Marchais, 479 ; Lalonde, 346 ; Crépeau, 149 ; Laguiller, 131 ; Debré, 120 ; Garaud, 112 ; Bouchardeau, 87.

1974. — Giscard, 2 859 ; Mitterrand, 2 186.

MULHOUSE

Inscr., 65 437 ; suffr. expr., 50 102
Giscard d'Estaing. 27 703 (55,29)
Mitterrand 22 399 (44,70)

1er TOUR. — Suffr. expr., 46 635. Giscard, 16 844 (36,11) ; Mitterrand, 11 538 (24,75) ; Chirac, 7 888 (16,91) ; Marchais, 3 528 (7,56) ; Lalonde, 2 442 (5,23) ; Laguiller, 1 071 (2,29) ; Debré, 1 006 (2,15) ; Crépeau, 916 (1,96) ; Garaud, 821 (1,76) ; Bouchardeau, 581 (1,24).

1974. — Giscard, 32 026 (61,09) ; Mitterrand, 20 391 (38,90).

RIEDISHEIM

Inscr., 8 358 ; suffr. expr., 5 918
Giscard d'Estaing. 4 204 (60,76)
Mitterrand 2 714 (39,23)

1er TOUR. — Suffr. expr., 6 490. Giscard, 2 303 ; Mitterrand, 1 470 ; Chirac, 1 301 ; Lalonde, 403 ; Marchais, 388 ; Debré, 170 ; Crépeau, 157 ; Garaud, 144 ; Laguiller, 139 ; Bouchardeau, 115.

1974. — Giscard, 4 289 ; Mitterrand, 2 104.

SAINT-LOUIS

Inscr., 10 264 ; suffr. expr., 8 082
Giscard d'Estaing. 5 001 (61,87)
Mitterrand 3 081 (38,12)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 461. Giscard, 2 863 ; Mitterrand, 1 613 ; Chirac, 1 528 ; Lalonde, 454 ; Marchais, 321 ; Debré, 156 ; Laguiller, 151 ; Garaud, 140 ; Crépeau, 135 ; Bouchardeau, 100.

1974. — Giscard, 5 444 ; Mitterrand, 2 724.

WITTELSHEIM

Inscr., 6 760 ; suffr. expr., 5 658
Mitterrand 3 476 (61,48)
Giscard d'Estaing. 2 177 (38,51)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 398. Mitterrand, 1 854 ; Giscard, 1 458 ; Marchais, 737 ; Chirac, 664 ; Lalonde, 246 ; Laguiller, 195 ; Crépeau, 73 ; Debré, 66 ; Garaud, 56 ; Bouchardeau, 49.

1974. — Mitterrand, 2 824 ; Giscard, 2 057.

WITTENHEIM

Inscr., 7 984 ; suffr. expr., 6 608
Mitterrand 4 086 (61,83)
Giscard d'Estaing. 2 522 (38,16)

1er TOUR. — Suffr. expr., 6 239. Mitterrand, 2 130 ; Giscard, 1 602 ; Chirac, 939 ; Marchais, 834 ; Lalonde, 241 ; Laguiller, 179 ; Crépeau, 90 ; Debré, 86 ; Garaud, 71 ; Bouchardeau, 67.

1974. — Mitterrand, 3 136 ; Giscard, 2 223.

M. Giscard d'Estaing reste nettement majoritaire, mais M. Mitterrand gagne près de 6 points par rapport à 1974 (40,28 % au lieu de 34,23 %). Le président élu l'emporte même à Illzach qui, il y a sept ans, avait donné la majorité à M. Giscard d'Estaing.

Dans ce département où le parti socialiste ne compte que deux représentants au conseil général, la gauche poursuit une lente progression. Le Haut-Rhin apparaît aujourd'hui en mutation politique, même si cette mutation s'opère selon un rythme qui exclut les grands bouleversements.

RHONE

Inscr., 848 969 ; vot., 715 959
Abst., 133 010 (15,66 %)
Suffr. expr., 694 986
Mitterrand 352 419 (50,70)
Giscard d'Estaing 342 567 (49,29)

1er TOUR. — Inscr., 838 832 ; abst., 21,95 % ; suffr. expr., 660 371. Giscard, 190 124 (28,79) ; Mitterrand, 172 694 (26,15) ; Chirac, 116 155 (17,58) ; Marchais, 87 704 (13,28) ; Lalonde, 31 242 (4,73) ; Crépeau, 15 400 (2,33) ; Laguiller, 13 350 (2,02) ; Debré, 11 931 (1,80) ; Bouchardeau, 11 770 (1,78) ; Garaud, 10 011 (1,51).

1974. — Abst., 13,15 %. Giscard, 321 781 (52,70) ; Mitterrand, 288 710 (47,29).

LYON

Inscr., 255 225 ; suff. expr., 201 071
Giscard d'Estaing. 107 385 (53,40)
Mitterrand 93 686 (46,59)

1er TOUR. — Suffr. expr., 190 979. Giscard, 60 401 ; (31,62) ; Mitterrand, 46 693 (24,44) ; Chirac, 36 012 (18,85) ; Marchais, 20 411 (10,68) ; Lalonde, 8 930 (4,67) ; Crépeau, 4 486 (2,34) ; Debré, 3 829 (2) ; Bouchardeau, 3 709 (1,94) ; Laguiller, 3 429 (1,79) ; Garaud, 3 079 (1,61).

1974. — Giscard, 117 896 (56,14) ; Mitterrand, 92 092 (43,85).

BRON

Inscr., 22 706 ; suffr. expr., 18 445
Mitterrand 10 217 (55,39)
Giscard d'Estaing.. 8 228 (44,60)

1er TOUR. — Suffr. expr., 17 418. Mitterrand, 5 045 ; Giscard, 4 356 ; Chirac, 2 908 ; Marchais, 2 469 ; Lalonde, 950 ; Crépeau, 422 ; Bouchardeau, 371 ; Laguiller, 349 ; Garaud, 277 ; Debré, 271.

1974. — Mitterrand, 9 144 ; Giscard, 8 496.

CALUIRE-ET-CUIRE

Inscr., 25 469 ; suffr. expr., 21 468
Giscard d'Estaing.. 11 911 (55,48)
Mitterrand 9 557 (44,51)

1er TOUR. — Suffr. expr., 20 393. Giscard, 6 361 ; Mitterrand, 4 844 ; Chirac, 4 098 ; Marchais, 1 730 ; Lalonde, 1 197 ; Crépeau, 586 ; Debré, 447 ; Bouchardeau, 422 ; 422 ; Garaud, 386 ; Laguiller, 322.

1974. — Giscard, 11 271 ; Mitterrand, 7 892.

DECINES-CHARPIEU

Inscr., 11 202 ; suffr. expr., 9 335
Mitterrand 5 838 (62,53)
Giscard d'Estaing 3 497 (37,46)

1er TOUR. — Suffr. expr., 8 926. Mitterrand, 3 012 ; Giscard, 1 884 ; Marchais, 1 584 ; Chirac, 1 334 ; Lalonde, 407 ; Laguiller, 195 ; Crépeau, 160 ; Bouchardeau, 125 ; Debré, 121 ; Garaud, 104.

1974. — Mitterrand, 3 905 ; Giscard, 2 804.

ECULLY

Inscr., 10 550 ; suffr. expr., 8 904
Giscard d'Estaing.. 5 430 (60,98)
Mitterrand 3 474 (39,01)

1er TOUR. — Suffr. expr., 8 543. Giscard, 2 763 ; Chirac, 2 013 ; Mitterrand, 1 877 ; Marchais, 535 ; Lalonde, 460 ; Crépeau, 229 ; Debré, 213 ; Garaud, 195 ; Bouchardeau, 139 ; Laguiller, 119.

1974. — Giscard, 4 271 ; Mitterrand, 2 544.

GIVORS

Inscr., 11 752 ; suffr. expr., 9 224
Mitterrand 6 481 (70,26)
Giscard d'Estaing.. 2 743 (29,73)

1er TOUR. — Suffr. expr., 8 934. Marchais, 3 294 ; Mitterrand, 2 149 ; Giscard, 1 627 ; Chirac, 851 ; Lalonde, 329 ; Laguiller, 202 ; Crépeau, 163 ; Bouchardeau, 141 ; Debré, 105 ; Garaud, 58.

1974. — Mitterrand, 6 156 ; Giscard, 2 717.

GRIGNY

Inscr., 4 432 ; suffr. expr., 3 735
Mitterrand 2 457 (65,78)
Giscard d'Estaing.. 1 278 (34,21)

1er TOUR. — Suffr. expr., 3 861. Mitterrand, 1 073 ; Marchais, 982 ; Giscard, 795 ; Chirac, 389 ; Lalonde, 154 ; Laguiller, 78 ; Crépeau, 68 ; Bouchardeau, 63 ; Garaud, 42 ; Debré, 37.

1974. — Mitterrand, 2 072 ; Giscard, 1 142.

MEYZIEU

Inscr., 13 280 ; suffr. expr., 11 306
Mitterrand 6 917 (61,17)
Giscard d'Estaing 4 389 (38,82)

1er TOUR. — Suffr. expr., 10 743. Mitterrand, 3 673 ; Giscard, 2 401 ; Marchais, 1 692 ; Chirac, 1 526 ; Lalonde, 492 ; Laguiller, 248 ; Crépeau, 247 ; Bouchardeau, 164 ; Garaud, 153 ; Debré, 147.

1974. — Mitterrand, 2 898 ; Giscard, 2 413.

OULLINS

Inscr., 17 122 ; suffr. expr., 13 730
Mitterrand 8 132 (59,22)
Giscard d'Estaing.. 5 598 (40,77)

1er TOUR. — Suffr. expr., 13 070. Mitterrand, 3 821 ; Giscard, 3 075 ; Marchais, 2 333 ; Chirac, 1 890 ; Lalonde, 631 ; Crépeau, 360 ; Bouchardeau, 297 ; Laguiller, 289 ; Debre, 283 ; Garaud, 141.

1974. — Mitterrand, 7 205 ; Giscard, 5 821.

PIERRE-BENITE

Inscr., 5 030 ; suffr. expr., 4 250 ;
Mitterrand 2 834 (66,68)
Giscard d'Estaing 1 416 (33,31)

1er TOUR. — Suffr. expr., 4 044. Marchais, 1 233 ; Mitterrand, 1 034 ; Giscard, 772 ; Chirac, 532 ; Lalonde, 148 ; Laguiller, 101 ; Crépeau, 66 ; Bouchardeau, 59 ; Garaud, 52 ; Debré, 47.

1974. — Mitterrand, 2 356 ; Giscard, 1 365.

RILLIEUX-LA-PAPE

Inscr., 16 271 ; suffr. expr., 12 697
Mitterrand 6 942 (54,67)
Giscard d'Estaing 5 755 (45,32)

1er TOUR. — Suffr. expr., 11 889. Mitterrand, 3 616 ; Giscard, 3 126 ; Chirac, 2 016 ; Marchais, 1 430 ; Lalonde, 544 ; Crépeau, 357 ; Laguiller, 239 ; Bouchardeau, 209 ; Debré, 189 ; Garaud, 163.

1974. — Giscard, 4 685 ; Mitterrand, 4 586.

SAINT-FONS

Inscr., 8 246 ; suffr. expr., 6 638
Mitterrand 4 682 (70,53)
Giscard d'Estaing 1 956 (29,46)

1er TOUR. — Suffr. expr., 6 270. Mitterrand, 2 181 ; Marchais, 1 891 ; Giscard, 1 089 ; Chirac, 612 ; Lalonde, 238 ; Crépeau, 135 ; Laguiller, 120 ; Bouchardeau, 77 ; Debré, 65 ; Garaud, 62.

1974. — Mitterrand, 4 447 ; Giscard, 2 183.

SAINTE-FOY-LES-LYON

Inscr., 13 850 ; suffr. expr., 11 448
Giscard d'Estaing 6 491 (56,69)
Mitterrand 4 957 (43,30)

1er TOUR. — Suffr. expr., 10 953. Giscard, 3 394 ; Mitterrand, 2 620 ; Chirac, 2 303 ; Marchais, 786 ; Lalonde, 848 ; Debré, 271 ; Crépeau, 262 ; Bouchardeau, 258 ; Garaud, 227 ; Laguiller, 184.

1974. — Giscard, 5 779 ; Mitterrand, 3 598.

SAINT-GENIS-LAVAL

Inscr., 8 360 ; suffr. expr., 7 064
Giscard d'Estaing 3 543 (50,15)
Mitterrand 3 521 (49,84)

1er TOUR. — Suffr. expr., 6 786. Giscard, 1 822 ; Mitterrand, 1 763 ; Chirac, 1 323 ; Marchais, 803 ; Lalonde, 313 ; Bouchardeau, 214 ; Crépeau, 165 ; Debré, 151 ; Laguiller, 127 ; Garaud, 105.

1974. — Giscard, 2 936 ; Mitterrand, 2 298.

SAINT-PRIEST

Inscr., 20 294 ; suffr. expr., 16 998
Mitterrand 10 758 (63,28)
Giscard d'Estaing 6 240 (36,71)

1er TOUR. — Suffr. expr., 16 276. Mitterrand, 5 321 ; Giscard, 3 603 ; Marchais, 3 066 ; Chirac, 2 172 ; Lalonde, 774 ; Crépeau, 378 ; Laguiller, 361 ; Bouchardeau, 225 ; Garaud, 194 ; Debré, 182.

1974. — Mitterrand, 6 438 ; Giscard, 4 343.

TARARE

Inscr., 7 265 ; suffr. expr., 5 714
Giscard d'Estaing 2 911 (50,94)
Mitterrand 2 803 (49,05)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 335. Giscard, 1 602 ; Mitterrand, 1 454 ; Chirac, 988 ; Marchais, 493 ; Lalonde, 221 ; Laguiller, 175 ; Crépeau, 142 ; Debré, 120 ; Garaud, 71 ; Bouchardeau, 69.

1974. — Giscard, 3 124 ; Mitterrand, 2 877.

TASSIN-LA-DEMI-LUNE

Inscr., 9 325 ; suffr. expr., 7 951
Giscard d'Estaing 4 786 (60,19)
Mitterrand 3 165 (39,80)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 560. Giscard, 2 464 ; Chirac, 1 763 ; Mitterrand, 1 661 ; Marchais, 495 ; Lalonde, 392 ; Crépeau, 207 ; Debré, 170 ; Garaud, 154 ; Bouchardeau, 133 ; Laguiller, 121.

1974. — Giscard, 4 218 ; Mitterrand, 2 338.

VAULX-EN-VELIN

Inscr., 19 159 ; suffr. expr., 14 398
Mitterrand 10 203 (70,86)
Giscard d'Estaing 4 195 (29,13)

1er TOUR. — Suffr. expr., 13 640. Marchais, 4 129 ; Mitterrand, 4 114 ; Giscard, 2 433 ; Chirac, 1 397 ; Lalonde, 538 ; Laguiller, 313 ; Crépeau, 249 ; Bouchardeau, 195 ; Debré, 161 ; Garaud, 101.

1974 — Mitterrand, 6 037 ; Giscard, 2 801.

VENISSIEUX

Inscr., 34 285 ; suffr. expr., 27 337
Mitterrand 19 338 (70,73)
Giscard d'Estaing 7 999 (29,26)

1er TOUR. — Suffr. expr., 25 924. Marchais, 8 373 ; Mitterrand, 7 423 ; Giscard, 4 593 ; Chirac, 2 564 ; Lalonde, 1 032 ; Laguiller, 604 ; Crépeau, 487 ; Bouchardeau, 344 ; Debré, 269 ; Garaud, 255.

1974. — Mitterrand, 17 126 ; Giscard, 7 088.

VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Inscr., 16 520 ; suffr. expr., 13 561
Mitterrand 6 922 (51,04)
Giscard d'Estaing 6 639 (48,95)

1er TOUR. — Suffr. expr., 12 711. Giscard, 3 895 ; Mitterrand, 3 412 ; Chirac, 2 045 ; Marchais, 1 625 ; Lalonde, 586 ; Crépeau, 291 ; Laguiller, 247 ; Bouchardeau, 231 ; Debré, 229 ; Garaud, 150.

1974. — Giscard, 6 590 ; Mitterrand, 6 227.

VILLEURBANNE

Inscr., 62 350 ; suffr. expr., 51 571
Mitterrand 29 981 (58,13)
Giscard d'Estaing 21 590 (41,86)

1er TOUR. — Suffr. expr., 48 582. Mitterrand, 15 336 ; Giscard, 11 713 ; Marchais, 7 600 ; Chirac, 7 136 ; Lalonde, 2 372 ; Crépeau, 1 140 ; Bouchardeau, 953 ; Laguiller, 929 ; Debré, 714 ; Garaud, 669.

1974. — Mitterrand, 25 450 (53,86) ; Giscard, 21 800 (46,13).

Le département du Rhône a changé de couleur politique. Les gains de M. Mitterrand sont sensibles : de 47,29 % en 1974 il passe à 50,70 %. Ce gain de près de 3,5 points se retrouve dans la ville de Lyon où le nouveau président réduit l'écart qui le séparait de M. Giscard d'Estaing (de 26 000 voix le retard n'est plus que de 14 000).

Le soutien actif du maire de Lyon, M. Francisque Collomb, n'a donc pas enrayé la dynamique du candidat socialiste. A Villeurbanne, les progrès de M. Mitterrand sont nets par rapport à 1974, moins marqués par rapport aux résultats du P.S lors des élections législatives de 1978. La position de M. Hernu, député socialiste et maire, apparaît, bien sûr, consolidée.

L'analyse des résultats par circonscription législative semble montrer que la majorité sortante aura les plus grandes difficultés à conserver les sièges des première, deuxième et douzième circonscriptions du Rhône. Partout l'électorat communiste s'est massivement reporté en faveur de M. Mitterrand. Ce phénomène est très sensible dans les communes ouvrières de l'est de Lyon.

Enfin, l'influence des trois quotidiens lyonnais (le Progrès, Lyon-Matin et Rhône-Alpes) qui avaient nettement marqué leur soutien au président sortant, se trouve battue en brèche. Par le « parti des lecteurs » ?

HAUTE-SAONE

Inscr., 159 601 ; vot., 142 606
Abst., 16 995 (10,64 %)
Suffr. expr., 138 289
Mitterrand 72 833 (52,66)
Giscard d'Estaing.. 65 456 (47,33)

1er TOUR. — Inscr., 159 635 ; abst., 17,88 % ; suffr. expr., 128 561. Mitterrand, 37 625 (29,26) ; Giscard, 36 404 (28,31) ; Chirac, 23 442 (18,23) ; Marchais, 15 353 (11,94) ; Lalonde, 4 194 (3,26) ; Laguiller, 3 625 (2,81) ; Crépeau, 3 068 (2,38) ; Debré, 1 936 (1,50) ; Garaud, 1 651 (1,28) ; Bouchardeau, 1 253 (0,98).

1974. — Abst., 9,17 %. Giscard, 61 306 (50,18) ; Mitterrand, 60 866 (49,81).

VESOUL

Inscr., 9 528 ; suffr. expr., 8 028
Mitterrand 4 080 (50,82)
Giscard d'Estaing... 3 948 (49,17)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 486. Mitterrand, 2 295 (30,65) ; Giscard, 2 207 (29,48) ; Chirac, 1 257 (16,79) ; Marchais, 690 (9,21) ; Lalonde, 315 (4,20) ; Laguiller, 179 (2,39) ; Crépeau, 177 (2,36) ; Debré, 144 (1,92) ; Garaud, 115 (1,53) ; Bouchardeau, 107 (1,42).

1974. — Giscard, 3 657 (53,51) ; Mitterrand, 3 177 (46,48).

GRAY

Inscr., 4 136 ; suffr. expr., 3 556
Giscard d'Estaing... 1 787 (50,25)
Mitterrand 1 769 (49,74)

1er TOUR. — Suffr. expr., 3 344. Mitterrand, 976 ; Giscard, 923 ; Chirac, 757 ; Marchais, 316 ; Lalonde, 114 ; Laguiller, 75 ; Debré, 58 ; Crépeau, 54 ; Garaud, 45 ; Bouchardeau, 26.

1974. — Giscard, 1 897 ; Mitterrand, 1 659.

Comme en 1974, les électeurs de la Haute-Saône ont voté à l'image de la France. Ce département a donné une majorité à la gauche pour la première fois depuis la naissance de la Ve République.

M. Mitterrand recueille 55,27 % des suffrages exprimés dans la deuxième circonscription dont le député est M. Jean-Jacques Beucler (U.D.F.), ancien secrétaire d'Etat. Vesoul, dont le maire est M. Pierre Chantelat (U.D.F.), donne l'avantage à M. Mitterrand. En revanche, M. Giscard d'Estaing qui, en 1974, s'était assuré la majorité à Gray, conserve 18 voix d'avance dans cette ville dont le maire est socialiste.

SAONE-ET-LOIRE

Inscr., 388 760 ; vot., 331 298
Abst., 57 462 (14,78 %)
Suffr. expr., 323 242
Mitterrand 171 808 (53,15)
Giscard d'Estaing 151 434 (46,84)

1er TOUR. — Inscr., 388 928 ; abst., 20,31 % ; suffr. expr., 304 883. Giscard, 88 298 (28,96) ; Mitterrand, 85 970 (28,19) ; Chirac, 49 566 (16,25) ; Marchais, 46 143 (15,13) ; Lalonde, 10 509 (3,44) ; Crépeau, 6 734 (2,20) ; Laguiller, 6 643 (2,17) ; Debré, 4 580 (1,50) ; Garaud, 3 654 (1,19) ; Bouchardeau, 2 788 (0,91).

1974. — Abst., 13,75 %. Mitterrand, 147 821 (50,96) ; Giscard, 142 225 (49,03).

MACON

Inscr., 21 776 ; suffr. expr., 16 795
Mitterrand 8 849 (52,68)
Giscard d'Estaing.. 7 946 (47,31)

1er TOUR. — Suffr. expr., 15 662. Mitterrand, 4 611 (29,44) ; Giscard, 4 408 (28,14) ; Chirac, 2 546 (16,25) ; Marchais, 1 835 (11,84) ; Lalonde, (1,74) ; Bouchardeau, 263 (1,67) ; Laguiller, 313 (1,99) ; Debré, 274 1,74) ; Bouchardeau, 263 (1,67) ; Garaud, 223 (1,42)

1974. — Giscard, 7 905 (51,99) ; Mitterrand, 7 297 (48,00).

AUTUN

Inscr., 12 403 ; suffr. expr., 10 476
Mitterrand 5 567 (53,14)
Giscard d'Estaing.. 4 909 (46,85)

1er TOUR. — Suffr. expr., 10 010. Giscard, 3 295 ; Mitterrand, 3 141 ; Chirac, 1 310 ; Marchais, 1 160 ; Lalonde, 348 ; Laguiller, 223 ; Crépeau, 198 ; Debré, 155 ; Garaud, 104 ; Bouchardeau, 76

1974. — Mitterrand, 4 818 ; Giscard, 4 719.

CHALON-SUR-SAONE

Inscr., 31 814 ; suffr. expr., 26 081
Mitterrand 14 965 (57,37)
Giscard d'Estaing.. 11 116 (42,62)

1er TOUR. — Suffr. expr., 24 660. Mitterrand, 7 652 ; Giscard, 6 155 ; Marchais, 4 297 ; Chirac, 3 622 ; Lalonde, 992 ; Crépeau, 566 ; Laguiller, 440 ; Debré, 383 ; Garaud, 303 ; Bouchardeau, 250.

1974. — Mitterrand, 12 971 ; Giscard, 11 408.

LE CREUSOT

Inscr., 20 617 ; suffr. expr., 17 108
Mitterrand 9 777 (57,14)
Giscard d'Estaing.. 7 331 (42,85)

1er TOUR. — Suffr. expr., 16 400. Mitterrand, 5 381 ; Giscard, 4 389 ; Marchais, 2 664 ; Chirac, 2 321 ; Lalonde, 588 ; Laguiller, 262 ; Crépeau, 257 ; Debré, 229 ; Garaud, 192 ; Bouchardeau, 117.

1974. — Mitterrand, 8 428 ; Giscard, 7 559.

DIGOIN

Inscr., 6 083 ; suffr. expr., 5 073
Mitterrand 2 936 (57,87)
Giscard d'Estaing.. 2 137 (42,12)

1er TOUR. — Suffr. expr., 4 894. Mitterrand, 1 275 ; Giscard, 1 265 ; Marchais, 1 110 ; Chirac, 790 ; Lalonde, 116 ; Laguiller, 104 ; Crépeau, 89 ; Debré, 74 ; Garaud, 47 ; Bouchardeau, 34.

1974. — Mitterrand, 2 394 ; Giscard, 1 818

GUEUGNON

Inscr., 6 553 ; suffr. expr., 5 541
Mitterrand 3 700 (66,77)
Giscard d'Estaing.. 1 841 (33,22)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 206. Mitterrand, 1 755 ; Marchais, 1 106 ; Giscard, 956 ; Chirac, 776 ; Laguiller, 158 ; Lalonde, 145 ; Crépeau, 140 ; Debré, 75 ; Garaud, 51 ; Bouchardeau, 44.

1974. — Mitterrand, 2 814 ; Giscard, 1 928.

LOUHANS

Inscr., 4 766 ; suffr. expr., 3 998
Giscard d'Estaing.. 2 170 (54,27)
Mitterrand 1 828 (45,72)

1er TOUR — Suffr. expr., 3 735. Giscard, 1 302 ; Mitterrand, 1 002 ; Chirac, 667 ; Marchais, 371 ; Lalonde, 98 ; Laguiller, 92 ; Crépeau, 68 ; Debré, 55 ; Garaud, 46 ; Bouchardeau, 34.

1974. — Giscard, 2 951 ; Mitterrand, 2 489.

MONTCEAU-LES-MINES

Inscr., 18 532 ; suffr. expr., 14 894
Mitterrand 8 322 (55,87)
Giscard d'Estaing.. 6 572 (44,12)

1er TOUR. — Suffr. expr., 13 997. Mitterrand, 3 865 ; Giscard, 3 653 ; Marchais, 2 657 ; Chirac, 2 474 ; Lalonde, 439 ; Crépeau, 284 ; Laguiller, 246 ; Debré, 180 ; Garaud, 112 ; Bouchardeau, 87.

1974. — Mitterrand, 7 571 ; Giscard, 6 821.

PARAY-LE-MONIAL

Inscr., 7 272 ; suffr. expr., 6 053
Mitterrand 3 145 (51,95)
Giscard d'Estaing.. 2 908 (48,04)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 840. Giscard, 1 811 ; Mitterrand, 1 564 ; Marchais, 885 ; Chirac, 852 ; Lalonde, 319 ; Crépeau, 152 ; Debré, 134 ; Laguiller, 110 ; Garaud, 69 ; Bouchardeau, 44.

1974. — Giscard, 2 803 ; Mitterrand, 2 790.

SAINT-VALLIER

Inscr., 6 915 ; suffr. expr., 5 699
Mitterrand 3 531 (61,95)
Giscard d'Estaing.. 2 168 (38,04)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 446. Marchais, 1 484 ; Mitterrand, 1 403 ; Giscard, 1 293 ; Chirac, 741 ; Lalonde, 172 ; Crépeau, 114 ; Laguiller, 108 ; Debré, 69 ; Bouchardeau, 47 ; Garaud, 35.

1974. — Mitterrand, 2 912 ; Giscard, 2 002

La Saône-et-Loire confirme la préférence que ses électeurs avaient accordée à M. Mitterrand, il y a sept ans, en l'accentuant (53,15 au lieu de 50,96). Le président élu l'emporte à Mâcon, municipalité conquise par la gauche en 1977 et Paray-le-Monial qui, en 1974, avaient placé M. Giscard d'Estaing en tête.

SARTHE

Inscr., 345 839 ; vot., 302 242
Abst., 43 597 (12,60 %)
Suffr. expr., 294 793
Mitterrand 149 459 (50,69)
Giscard d'Estaing. 145 334 (49,30)

1er TOUR. — Inscr., 345 103 ; abst., 16,47 % ; suffr. expr., 282 877. Giscard, 87 256 (30,84) ; Mitterrand, 72 453 (25,61) ; Chirac, 49 001 (17,32) ; Marchais, 40 094 (14,17) ; Lalonde, 9 832 (3,47) ; Laguiller, 7 751 (2,74) ; Crépeau, 6 129 (2,16) ; Debré, 4 401 (1,55) ; Garaud, 3 019 (1,06) ; Bouchardeau, 2 941 (1,03).

1974. — Abst., 11,53 %. Giscard, 128 269 (51,39) ; Mitterrand, 121 294 (48,60)

LE MANS

Inscr., 98 206 ; suffr. expr., 81 916
Mitterrand 44 919 (54,83)
Giscard d'Estaing.. 36 997 (45,16)

1er TOUR. — Suffr. expr., 78 040. Giscard, 21 684 (27,78) ; Mitterrand, 21 159 (27,11) ; Marchais, 13 705 (17,56) ; Chirac, 11 153 ; (14,29) ; Lalonde, 3 067 (3,93) ; Crépeau, 2 156 (2,76) ; Laguiller, 1 811 (2,32) ; Debré, 1 463 (1,87) ; Bouchardeau, 1 031 (1,32) ; Garaud, 811 (1,03).

1974 — Mitterrand, 38 314 (52,45) ; Giscard, 34 726 (47,54).

ALLONNES

Inscr., 9 170 ; suffr. expr., 7 537
Mitterrand 5 199 (68,97)
Giscard d'Estaing.. 2 338 (31,02)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 332. Mitterrand, 2 139 ; Marchais, 2 152 ; Giscard, 1 479 ; Chirac, 767 ; Lalonde, 239 ; Laguiller, 198 ; Crépeau, 162 ; Bouchardeau, 73 ; Debré, 70 ; Garaud, 53.

1974. — Mitterrand, 3 968 ; Giscard, 1 936.

LA FERTE-BERNARD

Inscr., 6 261 ; suffr. expr., 5 185
Mitterrand 2 779 (53,59)
Giscard d'Estaing.. 2 406 (46,40)

1er TOUR. — Suffr. expr., 4 947. Giscard, 1 495 ; Mitterrand, 1 412 ; Chirac, 777 ; Marchais, 611 ; Lalonde, 198 ; Laguiller, 156 ; Crépeau, 120 ; Bouchardeau, 85 ; Debré, 66 ; Garaud, 38.

1974. — Mitterrand, 2 471 ; Giscard, 2 040.

LA FLECHE

Inscr., 9 411 ; suffr. expr., 8 068
Giscard d'Estaing.. 4 516 (55,97)
Mitterrand 3 552 (44,02)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 785. Giscard, 2 886 ; Mitterrand, 1 938 ; Chirac, 1 334 ; Marchais, 631 ; Lalonde, 298 ; Laguiller, 303 ; Crépeau, 197 ; Debré, 109 ; Garaud, 106 ; Bouchardeau, 82.

1974. — Giscard, 4 004 ; Mitterrand, 2 948.

SABLE-SUR-SARTHE

Inscr., 7 594 ; suffr. expr., 6 400
Giscard d'Estaing.. 3 703 (57,85)
Mitterrand 2 697 (42,14)

1er TOUR. — Suffr. expr., 6 257. Giscard, 2 391 ; Mitterrand, 1 398 ; Chirac, 1 207 ; Marchais, 536 ; Lalonde, 228 ; Laguiller, 144 ; Crépeau, 121 ; Debré, 102 ; Bouchardeau, 67 ; Garaud, 63.

1974. — Giscard, 3 005 ; Mitterrand, 1 987.

Pour un département qui n'est représenté que par un seul député de gauche — M. Boulay (P.C.), — et où, en 1974, M. Giscard d'Estaing devançait M. Mitterrand de 2,79 %, la victoire du candidat socialiste, qui l'emporte avec 1,39 % d'avance, est assez large. Le total des voix de droite du premier tour permettait pourtant à la majorité d'espérer conserver son avantage, puisqu'elle totalisait 50,79 % des suffrages contre 45,73 % pour la gauche. Alors que 14 004 votants supplémentaires se sont présentés au second tour et que 9 832 voix écologistes restaient à se partager, la gauche a vu son score augmenter de 20 091 voix et la droite de 1 657 voix seulement. Le report des voix obtenues par le P.C. s'est donc effectué convenablement. C'est surtout l'agglomération du Mans qui a fait basculer la Sarthe à gauche, avec, notamment des villes « satellites » comme Coulaines ou Allonnes.

SAVOIE

Inscr., 215 258 ; vot., 183 826
Abst., 31 432 (14,99 %)
Suffr. expr., 178 783
Mitterrand 90 193 (50,44)
Giscard d'Estaing. 88 590 (49,55)

1er TOUR. — Inscr., 215 358 ; abst., 21,80 % ; suffr. expr., 165 870. Giscard, 46 422 (27,98) ; Mitterrand, 41 898 (25,25) ; Chirac, 31 700 (19,11) ; Marchais, 22 978 (13,85) ; Lalonde, 8 184 (4,93) ; Laguiller, 3 778 (2,27) ; Crépeau, 3 264 (1,96) ; Debré, 3 237 (1,95) ; Bouchardeau, 2 285 (1,37) ; Garaud, 2 126 (1,28).

1974. — Abst., 12,59 %. Giscard, 76 621 (50,63) ; Mitterrand, 74 685 (49,36)

CHAMBERY

Inscr., 29 508 ; suffr. expr., 24 493
Giscard d'Estaing. 12 536 (51,18)
Mitterrand 11 957 (48,81)

1er TOUR. — Suffr. expr., 22 889. Giscard, 6 681 (29,18) ; Mitterrand, 6 108 (26,68) ; Chirac, 4 247 (18,55) ; Marchais, 2 589 (11,31) ; Lalonde, 1 169 (5,10) ; Crépeau, 547 (2,38) ; Debré, 478 (2,08) ; Laguiller, 361 (1,57) ; Bouchardeau, 359 (1,53) ; Garaud, 350 (1,52).

1974. — Giscard, 11 638 (52,77) ; Mitterrand, 10 434 (47,22).

AIX-LES-BAINS

Inscr., 14 757 ; suffr. expr., 12 520
Giscard d'Estaing.. 7 121 (56,87)
Mitterrand 5 399 (43,12)

1er TOUR. — Suffr. expr., 11 810. Giscard, 3 902 ; Mitterrand, 2 824 ; Chirac, 2 467 ; Marchais, 989 ; Lalonde, 653 ; Crépeau, 266 ; Laguiller, 220 ; Debré, 216 ; Garaud, 166 ; Bouchardeau, 127.

1974. — Giscard, 6 224 ; Mitterrand, 4 423.

ALBERTVILLE

Inscr., 9 917 ; suffr. expr., 8 065
Mitterrand 4 070 (50,46)
Giscard d'Estaing.. 3 995 (49,53)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 502. Giscard, 1 875 ; Chirac, 1 704 ; Mitterrand, 1 690 ; Marchais, 1 229 ; Lalonde, 363 ; Laguiller, 174 ; Crépeau, 136 ; Debré, 134 ; Bouchardeau, 107 ; Garaud, 90.

1974. — Giscard, 3 805 ; Mitterrand, 3 434.

SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE

Inscr., 4 909 ; suffr. expr., 4 057
Mitterrand 2 153 (53,06)
Giscard d'Estaing.. 1 904 (46,93)

1er TOUR. — Suffr. expr., 3 848. Mitterrand, 1 070 ; Giscard, 972 ; Chirac, 727 ; Marchais, 499 ; Lalonde, 195 ; Laguiller, 109 ; Crépeau, 88 ; Bouchardeau, 73 ; Debré, 67 ; Garaud, 54.

1974. — Giscard, 1 701 ; Mitterrand, 1 663.

Alors que les candidats de gauche étaient distancés, globalement, de 9 284 voix par ceux de la majorité au premier tour, M. Mitterrand devance M. Giscard d'Estaing de 1 603 voix au second tour. Il y a eu 17 43. votants supplémentaires. A Chambéry, M. Giscard d'Estaing maintient la suprématie de la majorité mais perd 1,59 point par rapport à 1974. A Aix-les-Bains, il conserve également l'avantage sur M. Mitterrand. En revanche, le candidat socialiste passe en tête à Albertville (+ 1,88 point par rapport à 1974) et à Saint-Jean-de-Maurienne, où il progresse de 3,83 points.

DE L'ÉLECTION

SECOND TOU[R] DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

Les résultats dans les autres départements

HAUTE-SAVOIE

Inscr., 301 615 ; vot., 255 869
Abst., 45 746 (15,16 %)
Suffr. expr., 247 861

Giscard d'Estaing. 138 265 (55,78)
Mitterrand 109 596 (44,21)

1er TOUR. — Inscr., 301 845 ; abst., 22,17 % ; suffr. expr., 230 972. Giscard, 72 619 (31,44) ; Mitterrand, 53 879 (23,32) ; Chirac, 47 500 (20,56) ; Marchais, 21 354 (9,24) ; Lalonde, 12 238 (5,29) ; Debré, 5 794 (2,50) ; Crépeau, 5 136 (2,22) ; Laguiller, 4 845 (2,09) ; Garaud, 4 362 (1,88) ; Bouchardeau, 3 245 (1,40).

1974. — Abst., 13,24 %. Giscard, 118 242 (59,39) ; Mitterrand, 80 829 (40,60).

ANNECY

Inscr., 29 477 ; suffr. expr., 23 647
Giscard d'Estaing. 12 505 (52,88)
Mitterrand 11 142 (47,11)

1er TOUR. — Suffr. expr., 21 989. Giscard, 6 652 (30,25) ; Mitterrand, 5 780 (26,28) ; Chirac, 4 248 (19,31) ; Marchais, 1 898 (8,63) ; Lalonde, 1 236 (5,62) ; Crépeau, 547 (2,48) ; Debré, 523 (2,37) ; Garaud, 375 (1,70) ; Bouchardeau, 372 (1,69) ; Laguiller, 358 (1,62).

1974. — Giscard, 12 465 (58,31) ; Mitterrand, 8 912 (41,68).

ANNECY-LE-VIEUX

Inscr., 8 337 ; suffr. expr., 6 931
Giscard d'Estaing. 3 823 (55,15)
Mitterrand 3 108 (44,84)

1er TOUR. — Suffr. expr., 6 537. Giscard, 1 893 ; Mitterrand, 1 689 ; Chirac, 1 336 ; Lalonde, 466 ; Marchais, 453 ; Crépeau, 176 ; Debré, 164 ; Garaud, 137 ; Laguiller, 113 ; Bouchardeau, 110.

1974. — Giscard, 2 814 ; Mitterrand, 1 884.

ANNEMASSE

Inscr., 12 554 ; suffr. expr., 10 278
Giscard d'Estaing. 5 563 (54,12)
Mitterrand 4 715 (45,87)

1er TOUR. — Suffr. expr., 9 868. Giscard, 2 892 ; Mitterrand, 2 385 ; Chirac, 1 950 ; Marchais, 1 046 ; Lalonde, 467 ; Crépeau, 276 ; Debré, 212 ; Laguiller, 169 ; Garaud, 163 ; Bouchardeau, 108.

1974. — Giscard, 4 360 ; Mitterrand, 3 171.

CLUSES

Inscr., 7 260 ; suffr. expr., 5 968
Mitterrand 2 991 (50,11)
Giscard d'Estaing. 2 977 (49,88)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 687. Chirac, 1 430 ; Mitterrand, 1 397 ; Giscard, 1 293 ; Marchais, 716 ; Lalonde, 254 ; Crépeau, 157 ; Laguiller, 123 ; Garaud, 121 ; Debré, 116 ; Bouchardeau, 60.

1974. — Giscard, 2 553 ; Mitterrand, 2 266.

CRAN-GEVRIER

Inscr., 6 362 ; suffr. expr., 5 364
Mitterrand 3 186 (59,39)
Giscard d'Estaing. 2 178 (40,60)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 091. Mitterrand, 1 783 ; Giscard, 1 221 ; Chirac, 752 ; Marchais, 563 ; Lalonde, 294 ; Crépeau, 115 ; Laguiller, 114 ; Debré, 103 ; Bouchardeau, 83 ; Garaud, 63.

1974. — Mitterrand, 1 879 ; Giscard, 1 828.

THONON-LES-BAINS

Inscr., 16 791 ; suffr. expr., 14 024
Giscard d'Estaing. 7 646 (54,52)
Mitterrand 6 378 (45,47)

1er TOUR. — Suffr. expr., 13 138. Giscard, 4 173 ; Mitterrand, 3 352 ; Chirac, 2 502 ; Marchais, 1 940 ; Lalonde, 752 ; Debré, 316 ; Crépeau, 296 ; Laguiller, 281 ; Garaud, 256 ; Bouchardeau, 176.

1974. — Giscard, 6 652 ; Mitterrand, 4 719.

M. Giscard d'Estaing conserve la majorité en Haute-Savoie mais perd 3,61 points par rapport à 1974. Dans un département qui s'est toujours prononcé à une forte majorité pour la droite, le score important obtenu par le président sortant (55,78 %) ne constitue pas une surprise. A Annecy, M. Giscard d'Estaing perd 5,43 points, et à Thonon-les-Bains, il recule de 3,97 points. La gauche n'a aucun parlementaire dans ce département.

SEINE-MARITIME

Inscr., 783 322 ; vot., 684 770
Abst., 98 552 (12,58 %)
Suffr. expr., 667 485

Mitterrand 370 238 (55,46)
Giscard d'Estaing 297.347 (44,53)

1er TOUR. — Inscr., 783 080 ; abst., 16,39 % ; suffr. expr., 644 017. Giscard, 180 849 (28,08) ; Mitterrand, 171 161 (26,57) ; Marchais, 123 304 (19,14) ; Chirac, 91 403 (14,19) ; Lalonde, 24 046 (3,73) ; Laguiller, 17 824 (2,76) ; Crépeau, 12 598 (1,95) ; Debré, 9 518 (1,47) ; Garaud, 6 997 (1,08) ; Bouchardeau, 6 317 (0,98).

1974. — Abst., 11,95 %. Mitterrand, 306 427 (53,42) ; Giscard, 267 086 (46,57).

ROUEN

Inscr., 64 699 ; suffr. expr., 53 538
Mitterrand 26 993 (50,41)
Giscard d'Estaing.. 26 545 (49,58)

1er TOUR. — Suffr. expr., 51 250. Giscard, 16 413 (32,02) ; Mitterrand, 13 370 (26,08) ; Chirac, 7 770 (15,16) ; Marchais, 6 664 (13,00) ; Lalonde, 2 162 (4,21) ; Laguiller, 1 263 (2,46) ; Crépeau, 1 065 (2,07) ; Bouchardeau, 943 (1,84) ; Debré, 908 (1,77) ; Garaud, 692 (1,35).

1974. — Giscard, 28 570 (52,75) ; Mitterrand, 25 589 (47,24).

BARENTIN

Inscr., 7 482 ; suffr. expr., 6 483
Mitterrand 4 270 (65,86)
Giscard d'Estaing.. 2 213 (34,13)

1er TOUR. — Suffr. expr., 6 250. Mitterrand, 2 076 ; Giscard, 1 487 ; Marchais, 1 431 ; Chirac, 573 ; Lalonde, 203 ; Laguiller, 186 ; Crépeau, 100 ; Debré, 84 ; Garaud, 67 ; Bouchardeau, 40.

1974. — Mitterrand, 3 038 ; Giscard, 1 723.

BOLBEC

Inscr., 8 352 ; suffr. expr., 7 123
Mitterrand 4 283 (60,12)
Giscard d'Estaing.. 2 840 (39,87)

1er TOUR. — Suffr. expr., 6 930. Mitterrand, 1 935 ; Giscard, 1 869 ; Marchais, 1 723 ; Chirac, 677 ; Laguiller, 222 ; Lalonde, 181 ; Crépeau, 128 ; Debré, 89 ; Garaud, 58 ; Bouchardeau, 48.

1974. — Mitterrand, 3 812 ; Giscard, 2 672.

CANTELEU

Inscr., 9 285 ; suffr. expr., 7 655
Mitterrand 5 211 (68,07)
Giscard d'Estaing.. 2 444 (31,92)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 300. Mitterrand, 2 294 ; Marchais, 1 767 ; Giscard, 1 510 ; Chirac, 772 ; Lalonde, 292 ; Laguiller, 206 ; Crépeau, 166 ; Bouchardeau, 121 ; Debré, 95 ; Garaud, 77.

1974. — Mitterrand, 3 978 ; Giscard, 1981.

DARNETAL

Inscr., 6 614 ; suffr. expr., 5 373
Mitterrand 3 190 (59,37)
Giscard d'Estaing.. 2 183 (40,63)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 103. Giscard d'Estaing, 1 434 ; Marchais, 1 334 ; Mitterrand, 1 324 ; Chirac, 540 ; Laguiller, 125 ; Lalonde, 123 ; Crépeau, 87 ; Debré, 62 ; Garaud, 39 ; Bouchardeau, 35.
1 104.

DEVILLE-LES-ROUEN

Inscr., 7 707 ; suffr. expr., 6 379
Mitterrand 3 953 (61,96)
Giscard d'Estaing.. 2 426 (38,03)

1er TOUR. — Suffr. expr., 6 088. Mitterrand, 1 871 ; Giscard d'Estaing, 1 541 ; Marchais, 1 306 ; Chirac, 669 ; Lalonde, 197 ; Laguiller, 156 ; Crépeau, 138 ; Debré, 100 ; Bouchardeau, 61 ; Garaud, 49.

1974. — Mitterrand, 3 239 ; Giscard, 3 256.

DIEPPE

Inscr., 26 091 ; suffr. expr., 21 984
Mitterrand 12 157 (55,29)
Giscard d'Estaing.. 9 827 (44,70)

1er TOUR. — Suffr. expr., 21 677. Giscard, 5 849 ; Marchais, 5 132 ; Mitterrand, 5 010 ; Chirac, 3 094 ; Lalonde, 789 ; Laguiller, 553 ; Bouchardeau, 438 ; Debré, 259 ; Garaud, 188 ; Crépeau, 175.

Dieppe ayant fusionné avec Neuville-lès-Dieppe, les chiffres ci-dessous sont ceux du total des résultats du 19 mai 1974 dans ces deux communes.

1974. — Mitterrand, 10 532 (53,66) ; Giscard, 9 112 (46,33).

ELBEUF

Inscr., 9 764 ; suffr. expr., 8 007
Mitterrand 4 660 (58,19)
Giscard d'Estaing 3 347 (41,80)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 652. Mitterrand, 2 203 ; Giscard, 2 102 ; Marchais, 1 458 ; Chirac, 962 ; Lalonde, 287 ; Laguiller, 263 ; Crépeau, 155 ; Debré, 100 ; Garaud, 68 ; Bouchardeau, 56.

1974. — Mitterrand, 4 251 ; Giscard, 3 212.

FECAMP

Inscr., 14 565 ; suffr. expr., 12 102
Mitterrand 6 724 (55,56)
Giscard d'Estaing 5 378 (44,43)

1er TOUR. — Suffr. expr., 11 617. Giscard, 3 574 ; Mitterrand, 3 050 ; Marchais, 2 112 ; Chirac, 1 318 ; Laguiller, 425 ; Lalonde, 415 ; Crépeau, 295 ; Debré, 195 ; Garaud, 126 ; Bouchardeau, 107.

1974. — Mitterrand, 5 987 ; Giscard, 4 708.

GONFREVILLE-L'ORCHER

Inscr., 6 404 ; suffr. expr., 5 527
Mitterrand 4 380 (79,24)
Giscard d'Estaing 1 147 (20,75)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 498. Marchais, 2 812 ; Mitterrand, 1 127 ; Giscard, 752 ; Chirac, 298 ; Lalonde, 174 ; Laguiller, 150 ; Crépeau, 72 ; Debré, 54 ; Bouchardeau, 31 ; Garaud, 28.

1974. — Mitterrand, 1 330 ; Giscard, 909.

LE GRAND-QUEVILLY

Inscr., 20 280 ; suffr. expr., 17 630
Mitterrand 12 639 (71,69)
Giscard d'Estaing 4 991 (28,30)

1er TOUR. — Suffr. expr., 16 918. Mitterrand, 7 160 ; Giscard, 3 328 ; Marchais, 3 317 ; Chirac, 1 242 ; Lalonde, 584 ; Laguiller, 505 ; Bouchardeau, 325 ; Debré, 172 ; Crépeau, 161 ; Garaud, 144.

1974. — Mitterrand, 10 405 ; Giscard, 4 950.

HARFLEUR

Inscr., 5 801 ; suffr. expr., 5 091
Mitterrand 3 550 (69,73)
Giscard d'Estaing 1 541 (30,26)

1er TOUR. — Suffr. expr., 4 978. Marchais, 1 693 ; Mitterrand, 1 308 ; Giscard, 982 ; Chirac, 414 ; Lalonde, 186 ; Laguiller, 167 ; Crépeau, 97 ; Debré, 50 ; Garaud, 42 ; Bouchardeau, 39.

1974. — Mitterrand, 2 957 ; Giscard, 1 542.

LE HAVRE

Inscr., 131 537 ; suffr. expr., 109 734
Mitterrand 66 117 (60,25)
Giscard d'Estaing 43 617 (39,74)

1er TOUR. — Suffr. expr., 105 159. Marchais, 27 893 (26,52) ; Giscard, 26 360 (25,06) ; Mitterrand, 25 482 (24,23) ; Chirac, 12 310 (11,70) ; Lalonde, 4 163 (3,95) ; Laguiller, 2 906 (2,76) ; Crépeau, 2 261 (2,15) ; Debré, 1 611 (1,53) ; Garaud, 1 104 (1,04).

1974. — Mitterrand, 60 038 (57,01) ; Giscard, 45 268 (42,98).

LILLEBONNE

Inscr., 6 355 ; suffr. expr., 5 253
Mitterrand 3 101 (59,03)
Giscard d'Estaing 2 152 (40,96)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 087. Mitterrand, 1 571 ; Giscard, 1 440 ; Marchais, 873 ; Chirac, 550 ; Lalonde, 212 ; Laguiller, 162 ; Crépeau, 94 ; Debré, 86 ; Bouchardeau, 57 ; Garaud, 42.

1974. — Mitterrand, 2 629 ; Giscard, 2 173.

MAROMME

Inscr. 8 055 ; suffr. expr., 6 677
Mitterrand 4 127 (61,80)
Giscard d'Estaing 2 550 (38,19)

1er TOUR. — Suffr. expr., 6 467. Mitterrand, 1 915 ; Giscard, 1 614 ; Marchais, 1 503 ; Chirac, 708 ; Lalonde, 224 ; Laguiller, 166 ; Crépeau, 123 ; Debré, 77 ; Bouchardeau, 70 ; Garaud, 67.

1974. — Mitterrand, 3 273 ; Giscard, 2 299.

MONT-SAINT-AIGNAN

Inscr., 11 792 ; suffr. expr., 9 771
Giscard d'Estaing 5 714 (58,47)
Mitterrand 4 057 (41,52)

1er TOUR. — Suffr. expr., 9 431. Giscard, 3 182 ; Mitterrand, 2 227 ; Chirac, 1 892 ; Marchais, 587 ; Lalonde, 547 ; Bouchardeau, 236 ; Crépeau, 226 ; Debré, 214 ; Garaud, 169 ; Laguiller, 151.

1974. — Giscard, 5 418 ; Mitterrand, 3 352.

MONTIVILLIERS

Inscr., 8 550 ; suffr. expr., 7 348
Mitterrand 4 407 (59,97)
Giscard d'Estaing 2 941 (40,02)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 090. Mitterrand, 2 175 ; Giscard, 1 601 ; Marchais, 1 391 ; Chirac, 925 ; Lalonde, 328 ; Laguiller, 187 ; Crépeau, 161 ; Debré, 96 ; Garaud, 81 ; Bouchardeau, 64.

1974. — Mitterrand, 2 685 ; Giscard, 2 248.

OISSEL

Inscr., 7 342 ; suffr. expr., 6 206
Mitterrand 3 950 (63,64)
Giscard d'Estaing 2 256 (36,35)

1er TOUR. — Suffr. expr., 6 135. Marchais, 1 914 ; Mitterrand, 1 558 ; Giscard, 1 390 ; Chirac, 613 ; Lalonde, 191 ; Laguiller, 172 ; Crépeau, 128 ; Debré, 71 ; Garaud, 56 ; Bouchardeau, 42.

1974. — Mitterrand, 2 986 ; Giscard, 1 790.

LE PETIT-QUEVILLY

Inscr., 13 779 ; suffr. expr., 11 170
Mitterrand 7 357 (65,86)
Giscard d'Estaing 3 813 (34,13)

1er TOUR. — Suffr. expr., 10 984. Marchais, 3 239 ; Mitterrand, 3 116 ; Giscard, 2 460 ; Chirac, 962 ; Laguiller, 362 ; Lalonde, 353 ; Crépeau, 201 ; Debré, 127 ; Bouchardeau, 83 ; Garaud, 81.

1974. — Mitterrand, 7 022 ; Giscard, 3 748.

SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY

Inscr., 19 595 ; suffr. expr., 16 515
Mitterrand 11 821 (71,57)
Giscard d'Estaing 4 694 (28,42)

1er TOUR. — Suffr. expr., 15 935. Marchais, 5 125 ; Mitterrand, 4 698 ; Giscard, 2 944 ; Chirac, 1 291 ; Lalonde, 538 ; Laguiller, 489 ; Crépeau, 344 ; Bouchardeau, 189 ; Debré, 184 ; Garaud, 133.

1974. — Mitterrand, 9 718 ; Giscard, 4 382.

SOTTEVILLE-LES-ROUEN

Inscr., 21 232 ; suffr. expr., 17 539
Mitterrand 10 982 (62,61)
Giscard d'Estaing 6 557 (37,38)

1er TOUR. — Suffr. expr., 16 731. Mitterrand, 5 357 ; Giscard, 4 198 ; Marchais, 3 553 ; Chirac, 1 622 ; Lalonde, 615 ; Laguiller, 455 ; Crépeau, 370 ; Debré, 226 ; Bouchardeau, 176 ; Garaud, 159.

1974. — Mitterrand, 10 350 ; Giscard, 6 522.

YVETOT

Inscr., 7 149 ; suffr. expr., 6 140
Mitterrand 3 087 (50,27)
Giscard d'Estaing 3 053 (49,72)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 893. Giscard, 2 029 ; Mitterrand, 1 821 ; Chirac, 738 ; Marchais, 694 ; Lalonde, 186 ; Laguiller, 143 ; Crépeau, 106 ; Debré, 106 ; Garaud, 59 ; Bouchardeau, 38.

1974. — Giscard, 2 707 ; Mitterrand, 2 578.

M. Mitterrand confirme dans toutes les villes de Seine-Maritime, les résultats de la gauche au premier tour, particulièrement dans les zones rurales. Sur les dix circonscriptions du département, la gauche est majoritaire dans sept d'entre elles après en avoir gagné trois, celles de MM. Bufenacht (R.P.R.), Fossé (R.P.R.) et Revet (U.D.P.).

A Rouen, ville dirigée par M. Lecanuet, président de l'U.D.F., M. Mitterrand obtient 50,5 % des suffrages, renversant la tendance en faveur de la gauche. Sur l'ensemble du département, M. Mitterrand obtient 55 % des voix, ce qui donne à la gauche un poids qu'elle n'avait jamais atteint.

DEUX-SÈVRES

Inscr., 240 263 ; vot., 212 407
Abst., 27 856 (11,59 %)
Suffr. expr., 206 217

Giscard d'Estaing. 108 125 (52,43)
Mitterrand 98 092 (47,56)

1er TOUR. — Inscr., 240 274 ; abst., 15,94 % ; suffr. expr., 197 975. Giscard, 65 809 (33,24) ; Mitterrand, 53 503 (27,02) ; Chirac, 33 635 (16,98) ; Marchais, 16 142 (8,15) ; Crépeau, 8 429 (4,25) ; Lalonde, 6 588 (3,32) ; Laguiller, 4 963 (2,50) ; Garaud, 3 676 (1,85) ; Debré, 3 396 (1,71) ; Bouchardeau, 1 834 (0,92).

1974. — Abst., 11,48 %. Giscard, 104 132 (57,72) ; Mitterrand, 76 263 (42,27).

NIORT

Inscr., 38 249 ; suffr. expr., 32 007
Mitterrand 17 192 (53,71)
Giscard d'Estaing. 14 815 (46,28)

1er TOUR. — Suffr. expr., 30 817. Mitterrand, 9 459 (30,69) ; Giscard, 8 958 (29,25) ; Chirac, 4 268 (13,93) ; Marchais, 3 247 (10,60) ; Crépeau, 1706 (5,57) ; Lalonde, 1 096 (3,57) ; Laguiller, 617 (2,01) ; Garaud, 479 (1,56) ; Debré, 477 (1,55) ; Bouchardeau, 310 (1,01).

1974. — Giscard, 14 510 (51,35) ; Mitterrand, 13 745 (48,64).

BRESSUIRE

Inscr., 12 013 ; suffr. expr., 10 489
Giscard d'Estaing.. 6 071 (57,87)
Mitterrand 4 418 (42,12)

1er TOUR. — Suffr. expr., 10 294. Giscard 3 540 ; Mitterrand, 2 475 ; Chirac, 2 193 ; Marchais, 573 ; Lalonde, 406 ; Crépeau, 387 ; Debré, 229 ; Laguiller, 225 ; Garaud, 159 ; Bouchardeau, 137

1974. — Giscard, 3 044 ; Mitterrand, 1 869.

PARTHENAY

Inscr., 8 236 ; suffr. expr., 6 924
Giscard d'Estaing.. 3 559 (51,40)
Mitterrand 3 365 (48,59)

1er TOUR. — suffr. expr., 6 617. Giscard, 2 082 ; Mitterrand, 1 926 ; Chirac, 1 128 ; Marchais, 567 ; Crépeau, 281 ; Lalonde, 234 ; Laguiller, 117 ; Debré, 115 ; Garaud, 98 ; Bouchardeau, 59

1974. — Giscard, 3 512 ; Mitterrand, 2 657.

THOUARS

Inscr., 8 204 ; suffr. expr., 6 958
Mitterrand 4 025 (57,84)
Giscard d'Estaing.. 2 933 (42,15)

1er TOUR. — suffr. expr., 6 600. Mitterrand, 2 159 ; Giscard, 1 714 ; Chirac, 940 ; Marchais, 873 ; Crépeau, 284 ; Lalonde, 215 ; Laguiller, 142 ; Garaud, 119 ; Debré, 103 ; Bouchardeau, 54.

1974. — Mitterrand, 3 411 ; Giscard, 2 901.

Le président sortant a fait le plein des voix. Même en ajoutant à celles de ceux qui avaient appelé à voter en sa faveur, celles de Mme Garaud, M. Giscard d'Estaing obtient 1 609 voix de plus.

Bien que battu, le candidat socialiste fait un bon score puisqu'il arrive en tête des scrutins dans quinze cantons du département contre sept seulement en 1974. A Niort et dans toute la circonscription du sud, M. Mitterrand, ce n'est pas une surprise, l'emporte ; sauf à Brioux, fief du sénateur radical, M. Treille, président du conseil général et mandataire de M. Giscard d'Estaing.

Dans les deux circonscriptions du nord, traditionnellement légitimistes, le président sortant gagne largement. Il est en tête à Parthenay où la municipalité est socialiste, mais arrive derrière M. Mitterrand à Thouars où le maire est indépendant.

Interrogé après le vote, le secrétaire d'Etat à l'agriculture, M. Jacques Fouchier, a déclaré qu'il éprouvait une déception certaine et que dans les Deux-Sèvres on aurait pu espérer un courant plus fort en faveur du président sortant.

SOMME

Inscr., 371 988 ; vot., 335 876
Abst., 36 112 (9,70 %)
Suffr. expr., 327 214

Mitterrand 180 255 (55,08)
Giscard d'Estaing 146 959 (44,91)

1er TOUR. — Inscr., 372 141 ; abst., 13,30 % ; suffr. expr., 317 120. Giscard, 84 006 (26,43) ; Mitterrand, 74 883 (23,61) ; Marchais, 70 993 (22,38) ; Chirac, 52 271 (16,43) ; Lalonde, 10 264 (3,23) ; Laguiller, 9 324 (2,94) ; Debré 4 909 (1,54) ; Crépeau, 4 774 (1,50) ; Garaud, 3 253 (1,03) ; Bouchardeau, 2 442 (0,77).

1974. — Abst., 8,22 %. Mitterrand, 156 201 (54,33) ; Giscard, 131 292 (45,66).

AMIENS

Inscr., 81 547 ; suffr. expr. 68 956
Mitterrand 37 929 (55,00)
Giscard d'Estaing. 31 027 (44,99)

1er TOUR. — suffr. expr., 65 819. Giscard, 18 617 (28,28) ; Mitterrand, 15 568 (23,65) ; Marchais, 14 376 (21,61) ; Chirac, 9 312 (11,11) ; Lalonde, 2 628 (3,99) ; Laguiller, 1 664 (2,52) ; Crépeau, 1 138 (1,72) ; Debré, 1 026 (1,55) ; Bouchardeau, 835 (1,26) ; Garaud, 655 (0,93).

1974. — Mitterrand, 32 236 (52,15) ; Giscard, 29 574 (47,84).

ABBEVILLE

Inscr., 16 756 ; suffr. expr., 14 537
Mitterrand 8 108 (55,77)
Giscard d'Estaing... 6 429 (44,22)

1er TOUR. — suffr. expr., 14 146. Giscard, 3 946 ; Mitterrand, 3 485 ; Marchais, 3 160 ; Chirac, 2 081 ; Lalonde, 461 ; Laguiller, 369 ; Crépeau, 228 ; Debré, 213 ; Garaud, 115 ; Bouchardeau, 88.

1974. — Mitterrand, 8 657 ; Giscard, 5 885.

ALBERT

Inscr., 7 781 ; suffr. expr., 6 637
Mitterrand 3 900 (58,76)
Giscard d'Estaing... 2 737 (41,23)

1er TOUR. — suffr. expr., 6 508. Giscard 1 727 ; Mitterrand, 1 632 ; Marchais, 1 514 ; Chirac, 863 ; Lalonde, 237 ; Laguiller, 206 ; Crépeau, 109 ; Debré, 102 ; Bouchardeau, 62 ; Garaud, 56.

1974. — Mitterrand, 3 475 ; Giscard, 2 549.

DOULLENS

Inscr., 4 652 ; suffr. expr., 4 078
Mitterrand 2 049 (50,24)
Giscard d'Estaing... 2 039 (49,75)

1er TOUR. — suffr. expr., 3 950. Giscard, 1 176 ; Marchais, 849 ; Mitterrand, 849 ; Chirac, 672 ; Laguiller, 101 ; Lalonde, 101 ; Crépeau, 66 ; Debré, 66 ; Garaud, 51 ; Bouchardeau, 19.

1974 — Giscard, 1 778 ; Mitterrand, 1 764.

PERONNE

Inscr., 5 836 ; suffr. expr., 4 724
Mitterrand 2 606 (55,16)
Giscard d'Estaing... 2 118 (44,83)

1er TOUR. — suffr. expr., 4 521. Giscard, 1 200 ; Mitterrand, 1 188 ; Marchais, 814 ; Chirac, 783 ; Lalonde, 168 ; Laguiller, 137 ; Debré, 83 ; Crépeau, 74 ; Garaud, 45 ; Bouchardeau, 29.

1974. — Giscard, 1 849 ; Mitterrand, 1 510.

M. Mitterrand progresse peu dans ce département qui l'avait placé en tête il y a sept ans (55,08 % au lieu de 54,33 %). Il l'emporte sur M. Giscard d'Estaing à Doullens et Péronne où le président sortant avait obtenu la majorité en 1974. Au premier tour, le total des voix de gauche avait dépassé la majorité absolue des suffrages exprimés (51,79 %).

TARN

Inscr., 246 734 ; vot., 221 725
Abst. 25 009 (10,13 %)
Suffr. expr., 213 884

Mitterrand 117 896 (55,12)
Giscard d'Estaing 95 988 (44,87)

1er TOUR. — Inscr., 247.678 ; abst. 14,69 % ; suffr. expr., 206.442. Mitterrand, 60.954 (29,52) ; Giscard, 51.875 (25,12) ; Chirac, 38.212 (18,50) ; Marchais, 29 718 (14,39) ; Lalonde, 7.903 (3,82) ; Laguiller, 5.364 (2,59) ; Crépeau, 4.840 (2,34) ; Debré, 2 867 (1,38) ; Garaud, 2.716 (1,31) ; Bouchardeau, 1.991 (0,96)

1974. — Abs., 9,21 % Mitterrand, 98.774 (51,12) ; Giscard, 94.434 (48,87).

ALBI

Inscr., 30 999 ; suffr. expr., 26 364
Mitterrand 14 033 (53,22)
Giscard d'Estaing. 12 331 (46,77)

1er TOUR. — Suffr expr., 25 876. Mitterrand, 7 126 ; Giscard, 6 846 ; Chirac, 4 790 ; Marchais, 3 785 ; Lalonde, 1 118 ; Crépeau, 604 ; Laguiller, 593 ; Debré, 413 ; Garaud, 342 ; Bouchardeau, 259.

1974. — Giscard, 11 811 (51,18) ; Mitterrand, 11 266 (48,81).

CARMAUX

Inscr., 9 681 ; suffr. expr., 8 124.
Mitterrand 5 674 (69,84)
Giscard d'Estaing.. 2 450 (30,15)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 802. Mitterrand, 2 719 ; Marchais, 1 908 ; Giscard, 1 477 ; Chirac, 850 ; Lalonde, 268 ; Laguiller, 191 ; Crépeau, 152 ; Debré, 82 ; Garaud, 73.

1974. — Mitterrand, 5 099 ; Giscard, 2 722.

CASTRES

Inscr., 30 099 ; suffr. expr., 25 711
Mitterrand 13 764 (53,53)
Giscard d'Estaing. 11 947 (46,46)

1er TOUR. — Suffr. expr., 24 953. Mitterrand, 7 654 ; Giscard, 6 314 ; Chirac, 4 262 ; Marchais, 2 945 ; Lalonde, 1 018 ; Crépeau, 620 ; Laguiller, 561 ; Debré, 405 ; Garaud, 320 ; Bouchardeau, 244.

1974. — Giscard, 11 348 ; Mitterrand, 11 037.

GRAULHET

Inscr., 8 670 ; suffr. expr., 7 474
Mitterrand 4 240 (56,72)
Giscard d'Estaing.. 3 234 (43,27)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 317. Mitterrand, 2 145 ; Giscard, 1 643 ; Chirac, 1 486 ; Marchais, 1 269 ; Lalonde, 212 ; Laguiller, 195 ; Crépeau, 143 ; Garaud, 79 ; Debré, 73 ; Bouchardeau, 72.

1974. — Mitterrand, 3 811 ; Giscard, 3 121.

MAZAMET

Inscr., 9 468 ; suffr. expr., 8 255
Giscard d'Estaing.. 4 441 (53,79)
Mitterrand 3 814 (46,20)

1er TOUR. — Suffr. expr., 8 033. Giscard, 2 231 ; Mitterrand, 1 982 ; Chirac, 1 911 ; Marchais, 755 ; Crépeau, 385 ; Lalonde, 298 ; Debré, 161 ; Laguiller, 159 ; Garaud, 149 ; Bouchardeau, 52.

1974. — Giscard, 5 194 ; Mitterrand, 3 351.

M. Mitterrand améliore de 4 points son score de 1974 (55,12 % au lieu de 51,12 %). Il se place en tête à Albi et Castres où M. Giscard d'Estaing l'avait emporté il y a sept ans. A Carmaux, la ville de Jean Jaurès, où M. Mitterrand s'était rendu le 9 novembre 1980, au lendemain de sa déclaration de candidature, le nouveau président de la République obtient 69,84 % des suffrages exprimés au lieu de 64,69 %.

TARN-ET-GARONNE

Inscr., 137 141 ; vot., 122 300
Abst., 14 841 (10,82 %)
Suffr. expr., 118 235

Mitterrand 66 176 (55,96)
Giscard d'Estaing . 52 059 (44,03)

1er TOUR. — Inscr., 137.282 ; abst., 15,86 % ; suffr. expr., 113.076. Mitterrand, 31.344 (27,71) ; Giscard, 25.963 (22,96) ; Chirac, 22.387 (19,79) ; Marchais, 15.403 (13,62) ; Crépeau, 6.656 (5,88) ; Lalonde, 4.417 (3,90) ; Laguiller, 2.903 (2,56) ; Debré, 1.484 (1,31) ; Garaud, 1.387 (1,22) ; Bouchardeau, 1.132 (1,00).

1974. — Abst., 10,28 %. Mitterrand, 53.763 (51,96) ; Giscard, 49.699 (48,03).

MONTAUBAN

Inscr., 31 269 ; suffr. expr., 27 337
Mitterrand 14 620 (53,48)
Giscard d'Estaing . 12 717 (46,51)

1er TOUR. — Suffr. expr., 26 156. Mitterrand, 7 661 (29,28) ; Giscard, 6 390 (24,43) ; Chirac, 5 248 (20,06) ; Marchais, 2 951 (11,28) ; Crépeau, 1 317 (5,03) ; Lalonde, 1 019 (3,89) ; Laguiller, 549 (2,09) ; Debré, 391 (1,49) ; Garaud, 325 (1,24) ; Bouchardeau, 305 (1,16).

1974. — Giscard, 11 961 (52,49) ; Mitterrand, 10 822 (47,50).

CASTELSARRASIN

Inscr., 8 025 ; suffr. expr., 6 624
Mitterrand 3 969 (59,91)
Giscard d'Estaing .. 2 655 (40,08)

1er TOUR. — Suffr. expr., 6 348. Mitterrand, 1 756 ; Giscard, 1 501 ; Marchais, 1 220 ; Chirac, 894 ; Crépeau, 368 ; Lalonde, 239 ; Laguiller, 157 ; Garaud, 91 ; Debré, 82 ; Bouchardeau, 38.

1974. — Mitterrand, 3 485 ; Giscard, 2 443.

MOISSAC

Inscr., 8 440 ; suffr. expr., 6 970
Mitterrand 3 699 (53,07)
Giscard d'Estaing .. 3 271 (46,92)

1er TOUR. — Suffr. expr., 6 534. Mitterrand, 1 683 ; Giscard, 1 676 ; Chirac, 1 195 ; Marchais, 917 ; Crépeau, 365 ; Lalonde, 294 ; Laguiller, 181 ; Debré, 80 ; Bouchardeau, 73 ; Garaud, 70.

1974. — Mitterrand, 3 238 ; Giscard, 2 992.

M. Mitterrand, qui avait obtenu la majorité en 1974, avec 51,96 % des suffrages exprimés, améliore son score de 4 points. A Montauban, où M. Giscard d'Estaing l'avait emporté avec 1 000 voix d'avance en 1974, M. Mitterrand devance le président sortant de près de 2 000 voix. M. Mitterrand l'emporte également à Caussade, dont le maire est M. Jean Bonhomme, député R.P.R.

VAR

Inscr., 471 280 ; vot., 406 500
Abst., 64 780 (13,74 %)
Suffr. expr., 395 148

Giscard d'Estaing 204 280 (51,69)
Mitterrand 190 868 (48,30)

1er TOUR. — Inscr., 470.759 ; abst., 19,25 % ; suffr. expr., 374.433. Giscard, 117.514 (31,38) ; Mitterrand, 85.749 (22,90) ; Marchais, 67.294 (17,97) ; Chirac, 64.991 (17,35) ; Lalonde, 13.799 (3,68) ; Crépeau, 6.585 (1,75) ; Laguiller, 5.632 (1,50) ; Garaud, 5.465 (1,45) ; Debré, 4.876 (1,30) ; Bouchardeau, 2.528 (0,67).

1974. — Abst., 13,39 ; Mitterrand, 156 535 (50,57) ; Giscard, 152 950 (49,42).

TOULON

Inscr., 117 194 ; suffr. expr., 98 356
Giscard d'Estaing . 51 131 (51,98)
Mitterrand 47 225 (48,01)

1er tour. — Suffr. expr., 91 328. Giscard, 29 421 (32,21) ; Mitterrand, 20 446 (22,38) ; Marchais, 16 433 (17,99) ; Chirac, 15 627 (17,11) ; Lalonde, 3 253 (3,56) ; Crépeau, 1 588 (1,73) ; Garaud, 1 467 (1,60) ; Debré, 1 321 (1,44) ; Laguiller, 1 214 (1,32) ; Bouchardeau, 558 (0,61).

1974. — Giscard, 43 124 (51,06) ; Mitterrand, 41 333 (48,93).

DRAGUIGNAN

Inscr., 16 244 ; suffr. expr., 13 730
Mitterrand 6 990 (50,91)
Giscard d'Estaing .. 6 740 (49,08)

1er TOUR. — Suffr. expr., 13 121. Giscard, 4 041 ; Mitterrand, 3 891 ; Chirac, 2 042 ; Marchais, 1 554 ; Lalonde, 562 ; Crépeau, 257 ; Laguiller, 252 ; Garaud ; 208 ; Debré, 180 ; Bouchardeau, 134.

1974. — Giscard, 5 342 ; Mitterrand, 5 445.

FREJUS

Inscr., 19 147 ; suffr. expr., 15 283
Giscard d'Estaing .. 8 960 (58,62)
Mitterrand 6 323 (41,37)

1er TOUR. — Suffr. expr., 14 610. Giscard, 5 532 ; Mitterrand, 3 344 ; Chirac, 2 766 ; Marchais, 1 538 ; Lalonde, 480 ; Crépeau, 296 ; Laguiller, 212 ; Garaud, 193 ; Debré, 191 ; Bouchardeau, 62.

1974. — Giscard, 5 859 ; Mitterrand, 4 706.

LA GARDE

Inscr., 11 934 ; suffr. expr., 9 987
Mitterrand 5 173 (51,79)
Giscard d'Estaing .. 4 814 (48,20)

1er TOUR. — Suffr. expr., 9 482. Giscard, 2 801 ; Mitterrand, 2 147 ; Marchais, 1 958 ; Chirac, 1 490 ; Lalonde, 413 ; Crépeau, 195 ; Garaud, 156 ; Debré, 133 ; Laguiller, 112 ; Bouchardeau, 77.

1974. — Mitterrand, 3 467 ; Giscard, 3 161.

HYERES

Inscr., 27 734 ; suffr. expr., 23 056
Giscard d'Estaing .. 13 202 (57,26)
Mitterrand 9 854 (42,73)

1er TOUR. — Suffr. expr., 21 988. Giscard, 7 152 ; Mitterrand, 5 015 ; Chirac, 4 808 ; Marchais, 2 587 ; Lalonde, 893 ; Crépeau, 344 ; Laguiller, 343 ; Garaud, 332 ; Debré, 286 ; Bouchardeau, 128.

1974. — Giscard, 10 671 ; Mitterrand, 8 116.

SAINT-RAPHAEL

Inscr., 18 173 ; suffr. expr., 14 900
Giscard d'Estaing . 9 191 (61,68)
Mitterrand 5 709 (38,31)

1er TOUR. — Suffr. expr., 14 272. Giscard, 5 241 ; Chirac, 3 212 ; Mitterrand, 3 068 ; Marchais, 1 345 ; Lalonde, 462 ; Crépeau, 279 ; Garaud, 218 ; Laguiller, 177 ; Debré, 176 ; Bouchardeau, 94.

1974. — Giscard, 6 745 ; Mitterrand, 4 737.

LA SEYNE-SUR-MER

Inscr., 35 804 ; suffr. expr., 30 046
Mitterrand 17 337 (57,70)
Giscard d'Estaing . 12 709 (42,29)

1er TOUR. — Suffr. expr., 28 689. Marchais, 9 090 ; Giscard, 7 644 ; Mitterrand, 5 745 ; Chirac, 3 479 ; Lalonde, 986 ; Crépeau, 453 ; Laguiller, 444 ; Garaud, 384 ; Debré, 300 ; Bouchardeau, 184.

1974. — Mitterrand, 14 399 ; Giscard, 9 335.

SIX-FOURS-LA-PLAGE

Inscr., 17 610 ; suffr. expr., 14 514
Giscard d'Estaing .. 7 856 (54,12)
Mitterrand 6 658 (45,87)

1er TOUR. — Suffr. expr., 13 709. Giscard, 4 603 ; Mitterrand, 3 072 ; Chirac, 2 420 ; Marchais, 2 098 ; Lalonde, 550 ; Crépeau, 275 ; Garaud, 221 ; Laguiller, 218 ; Debré, 163 ; Bouchardeau, 89.

1974. — Giscard, 5 188 ; Mitterrand, 4 484.

LA VALETTE-DU-VAR

Inscr., 11 507 ; suffr. expr., 9 560
Giscard d'Estaing .. 4 843 (50,65)
Mitterrand 4 717 (49,34)

1er TOUR. — Suffr. expr., 9 098. Giscard, 2 838 ; Mitterrand, 2 200 ; Marchais, 1 560 ; Chirac, 1 477 ; Lalonde, 355 ; Crépeau, 192 ; Garaud, 156 ; Debré, 132 ; Laguiller, 122 ; Bouchardeau, 66.

1974. — Mitterrand, 3 372 ; Giscard, 3 173.

Dans le Var, M. Mitterrand régresse, par rapport au second tour de 1974, de 2,27 points, puisqu'il avait obtenu 50,57 % des suffrages et qu'il n'en obtient que 48,30 % en 1981. Le candidat socialiste progresse cependant par rapport au total des voix de gauche du premier tour de 1981, et ce dans la plupart des grandes villes varoises. Ainsi, à Draguignan, ville dont le maire est M. Soldani (P.S.), M. Mitterrand améliore le score de la gauche du premier tour de 4,52 points. Cette progression se retrouve à La Garde, à La Seyne et à Hyères. A Saint-Raphaël, dont le maire est M. Laurin (R.P.R.), M. Mitterrand améliore le score de la gauche de 3,54 points sans pour autant que la gauche soit majoritaire dans cette ville. Enfin, à Toulon, le score de la gauche augmente de 3,96 points.

VAUCLUSE

Inscr., 275 547 ; vot., 239 099
Abst., 36 448 (13,22 %)
Suffr. expr., 231 135

Mitterrand 125 391 (54,25)
Giscard d'Estaing 105 744 (45,74)

1er TOUR. — Inscr., 275.601 ; abst., 17,66 % ; suffr. expr., 222.032. Giscard, 59.495 (26,79) ; Mitterrand, 57.430 (25,86) ; Marchais, 42.264 (19,03) ; Chirac, 36.102 (16,25) ; Lalonde, 9.306 (4,19) ; Laguiller, 4.719 (2,12) ; Crépeau, 4.202 (1,89) ; Garaud, 3.270 (1,47) ; Debré, 3.248 (1,46) ; Bouchardeau, 1.996 (0,89).

1974. — Abst., 10,09 %. Mitterrand, 103.796 (54,06) ; Giscard, 88.176 (45,93).

AVIGNON

Inscr., 58 921 ; suffr. expr., 46 105
Mitterrand 24 978 (54,17)
Giscard d'Estaing.. 21 127 (45,82)

1er TOUR. — Suffr. expr., 44 538. Mitterrand, 12 259 (27,52) ; Giscard, 12 184 (27,35) ; Marchais, 7 464 (16,75) ; Chirac, 7 093 (15,92) ; Lalonde, 2 068 (4,64) ; Crépeau, 883 (1,98) ; Laguiller, 854 (1,91) ; Debré, 642 (1,44) ; Garaud, 629 (1,11) ; Bouchardeau, 402 (1,03).

1974. — Mitterrand, 21 922 (52,28) ; Giscard, 20 009 (47,71).

APT

Inscr., 7 111 ; suffr. expr., 5 917
Giscard d'Estaing.. 3 172 (53,60)
Mitterrand 2 745 (46,39)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 545. Giscard, 1 740 ; Mitterrand, 1 283 ; Chirac, 997 ; Marchais, 820 ; Lalonde, 242 ; Laguiller, 108 ; Garaud, 106 ; Crépeau, 103 ; Debré, 84 ; Bouchardeau, 59.

1974. — Giscard, 2 842 ; Mitterrand, 2 539.

(Lire la suite page 32.)

هكذا من الاصل

LE SECOND TOUR DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

Dans les autres départements

(Suite de la page 31.)

BOLLENE

Inscr., 7 916 ; suffr. expr., 6 437
Mitterrand 3 886 (60,36)
Giscard d'Estaing.. 2 551 (39,63)

1er TOUR. — Suffr expr., 6 085. Mitterrand, 1 588 ; Marchais, 1 567 ; Giscard, 1 449 ; Chirac, 761 ; Lalonde, 237 ; Laguiller, 157 ; Crépeau, 96 ; Garaud, 93 ; Debré, 93 ; Bouchardeau, 44.

1974. — Mitterrand, 3 281 ; Giscard, 2 124.

CARPENTRAS

Inscr., 16 257 ; suffr. expr., 13 040
Giscard d'Estaing.. 6 944 (53,25)
Mitterrand 6 096 (46,74)

1er TOUR. — Suffr. expr., 12 426 Giscard, 4 321 ; Mitterrand 2 965 ; Chirac, 2 009 ; Marchais, 1 798 ; Lalonde, 468 ; Crépeau, 210 ; Laguiller, 202 ; Debré, 197 ; Garaud, 166 ; Bouchardeau, 92.

1974. — Giscard, 6 146 ; Mitterrand, 5 660.

CAVAILLON

Inscr., 13 124 ; suffr. expr., 11 068
Mitterrand 5 790 (52,31)
Giscard d'Estaing.. 5 278 (47,68)

1er TOUR — Suffr expr., 10 578 Giscard, 2 872 ; Mitterrand, 2 795 ; Chirac, 1 918 ; Marchais, 1 867 ; Lalonde, 371 ; Laguiller, 232 ; Crépeau, 161 ; Garaud, 157 ; Debré, 138 ; Bouchardeau, 67.

1974. — Mitterrand, 5 224 ; Giscard, 4 500.

L'ISLE-SUR-LA-SORGUE

Inscr., 8 061 ; suffr. expr., 6 715
Mitterrand 3 715 (55,32)
Giscard d'Estaing.. 3 000 (44,67)

1er TOUR. — Suffr expr., 6 488 Mitterrand, 1 648 ; Giscard, 1 518 ; Marchais, 1 307 ; Chirac, 1 272 ; Lalonde, 284 ; Laguiller, 115 ; Garaud, 108 ; Crépeau, 100 ; Debré, 74 ; Bouchardeau, 62.

1974. — Mitterrand, 3 194 ; Giscard, 2 397

ORANGE

Inscr., 16 436 ; suffr. expr., 13 421
Giscard d'Estaing.. 7 289 (54,31)
Mitterrand 6 132 (45,68)

1er TOUR. — Suffr. expr., 12 736 Giscard, 4 247 ; Mitterrand, 2 738 ; Chirac, 3 386 ; Marchais, 1 835 ; Lalonde, 488 ; Crépeau, 291 ; Laguiller, 232 ; Garaud, 223 ; Debré, 207 ; Bouchardeau, 89.

1974. — Giscard, 6 475 ; Mitterrand, 5 385

PERTUIS

Inscr., 7 461 ; suffr. expr., 6 307
Mitterrand 3 609 (57,22)
Giscard d'Estaing.. 2 698 (42,77)

1er TOUR. — Suffr. expr., 6 137. Mitterrand, 1 646 ; Giscard, 1 457 ; Marchais, 1 311 ; Chirac, 970 ; Lalonde, 247 ; Crépeau, 150 ; Laguiller, 125 ; Garaud, 97 ; Debré, 93 ; Bouchardeau, 61.

1974. — Mitterrand, 2 658 ; Giscard, 1 894.

LE PONTET

Inscr., 7 362 ; suffr. expr., 6 155
Mitterrand 3 433 (55,77)
Giscard d'Estaing.. 2 722 (44,22)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 907. Giscard, 1 631 ; Mitterrand, 1 590 ; Marchais, 1 086 ; Chirac, 863 ; Lalonde, 279 ; Crépeau, 109 ; Laguiller, 103 ; Garaud, 101 ; Debré, 93.

1974. — Mitterrand, 1 941 ; Giscard, 1 768

SORGUES

Inscr., 9 613 ; suffr. expr., 7 889
Mitterrand 4 892 (62,01)
Giscard d'Estaing 2 997 (37,98)

1er TOUR — Suffr expr., 7 577 Marchais, 2 469 ; Giscard, 1 716 ; Mitterrand, 1 579 ; Chirac, 1 008 ; Lalonde, 259 ; Laguiller, 181 ; Crépeau, 119 ; Debré, 103 ; Garaud, 97 ; Bouchardeau, 46.

1974. — Mitterrand, 4 098 ; Giscard, 2 531

A sept ans d'intervalle, le corps électoral a marqué une étonnante stabilité dans le Vaucluse. En effet, en 1974, au second tour, M. Mitterrand avait obtenu 103 780 voix (54,06 %) et il a recueilli 135 391 suffrages, soit 54,25 % en 1981. M. Giscard d'Estaing avait obtenu 88 172 voix (45,93 %) en 1974 et a recueilli 105 744 voix, soit 45,75 % le 10 mai. Comme en 1974, le président sortant n'arrive en tête que dans trois des plus grandes villes du département : à Apt, où il devance le candidat de la gauche de 427 voix (il le devançait de 303 voix en 1974) ; à Orange, municipalité dont le maire est communiste, M. Giscard d'Estaing devance de 1 157 voix M. Mitterrand. Enfin, à Carpentras, dont le maire est M. Maurice Charretier, ministre du commerce et de l'artisanat, M. Giscard d'Estaing obtient 6 944 voix contre 6 096 pour M. Mitterrand.

VENDÉE

Inscr., 335 753 ; vot., 299 856
Abst., 35 897 (10,69 %)
Suffr. expr., 290 960
Giscard d'Estaing . 175 697 (60,38)
Mitterrand 115 263 (39,61)

1er TOUR. — Inscr., 335.700 ; abst., 14,24 % ; suffr. expr., 282.752. Giscard, 104.500 (36,95). Mitterrand, 61.117 (21,61) ; Chirac, 58 981 (20,85) ; Marchais, 18 985 (6,71) ; Crépeau, 11 330 (4,00) ; Lalonde, 10.028 (3,54) ; Laguiller, 5.897 (2,08) ; Debré, 5.258 (1,85) ; Garaud, 3.827 (1,35) ; Bouchardeau, 2.831 (1,00)

1974. — Abst., 10,00 %. Giscard, 164.149 (66,93) ; Mitterrand, 81.070 (33,06)

LA ROCHE-SUR-YON

Inscr., 27 439 ; suffr. expr., 23 491
Mitterrand 12 223 (52,03)
Giscard d'Estaing.. 11 268 (47,96)

1er TOUR. — Suffr. expr., 22 759. Mitterrand, 6 728 (29,56) ; Giscard, 6 363 (27,95) ; Chirac, 3 828 (16,81) ; Marchais, 1 931 (8,48) ; Crépeau, 1 177 (5,17) ; Lalonde, 1.051 (4,61) ; Laguiller, 511 (2,24) ; Bouchardeau, 476 (2,09) ; Debré, 367 (1,61) ; Garaud, 329 (1,44).

1974. — Giscard, 10 551 (54,95) ; Mitterrand, 8 647 (45,04)

CHALLANS

Inscr., 8 742 ; suffr. expr., 7 362
Giscard d'Estaing... 4 021 (54,61)
Mitterrand 3 341 (45,38)

1er TOUR. — Suffr expr., 7 176. Giscard, 2 003 ; Mitterrand, 1 833 ; Chirac, 1 836 ; Marchais, 495 ; Lalonde, 312 ; Crépeau, 241 ; Laguiller, 163 ; Debré, 121 ; Garaud, 117 ; Bouchardeau, 65.

1974. — Giscard, 3 695 ; Mitterrand, 2 124.

FONTENAY-LE-COMTE

Inscr., 9 040 ; suffr. expr., 7 928
Giscard d'Estaing... 4 159 (52,45)
Mitterrand 3 769 (47,54)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 615. Giscard, 2 453 ; Mitterrand, 2 083 ; Chirac, 1 257 ; Marchais, 635 ; Crépeau, 467 ; Lalonde, 275 ; Debré, 164 ; Laguiller, 133 ; Garaud, 95 ; Bouchardeau, 73.

1974. — Giscard, 3 789 ; Mitterrand, 2 781.

LES HERBIERS

Inscr., 7 659 ; suffr. expr., 6 689
Giscard d'Estaing... 4 925 (73,62)
Mitterrand 1 764 (26,37)

1er TOUR. — Suffr expr., 6 530 Giscard, 2 910 ; Chirac, 1 442 ; Mitterrand, 940 ; Lalonde, 298 ; Marchais, 215 ; Crépeau, 212 ; Debré, 138 ; Laguiller, 123 ; Bouchardeau, 101 ; Garaud, 98

1974. — Giscard, 4 329 ; Mitterrand, 1 007.

LES SABLES-D'OLONNE

Inscr., 13 000 ; suffr. expr., 10 556
Giscard d'Estaing... 5 857 (55,48)
Mitterrand 4 699 (44,51)

1er TOUR. — Suffr. expr., 10 150 Giscard, 3 202 ; Mitterrand, 2 228 ; Chirac, 2 207 ; Marchais, 1 034 ; Crépeau, 553 ; Lalonde, 382 ; Laguiller, 201 ; Garaud, 150 ; Debré, 145 ; Bouchardeau, 68.

1974. — Giscard, 6 010 ; Mitterrand, 4 111.

Avec un taux de participation de 89,30 %, les électeurs vendéens ont participé en masse à ce second tour (au premier tour la participation avait été de 85,73 %).

L'effritement de l'ex-majorité, qui s'était manifesté fortement au premier tour (61 % contre 67,32 % en 1974), s'est poursuivi au second tour d'une façon non moins forte (60,38 % contre 66,93 %). M. Giscard d'Estaing perd donc un peu plus de six points par rapport à la dernière élection présidentielle. Cette baisse s'explique par le bon report des voix à gauche et l'évident succès enregistré par le candidat du P.S. qui passe de 33,6 % en 1974 à 39,61 %. Cette progression socialiste s'est également vérifiée à La Roche-sur-Yon, chef-lieu géré par une municipalité socialo-communiste, où le P.S. progresse.

La majorité n'est susceptible d'être menacée que dans la deuxième circonscription législative, où la gauche pourrait mettre en difficulté M. André Forens, président du comité de soutien à M. Debré au premier tour, qui avait appelé à voter au second tour pour le président sortant.

VIENNE

Inscr., 259 361 ; vot., 227 509
Abst., 31 852 (12,28 %)
Suffr. expr., 220 621
Mitterrand 116 892 (52,98)
Giscard d'Estaing. 103 729 (47,01)

1er TOUR. — Inscr., 259.350 ; abst., 16,90 % ; suffr. expr., 211.291. Giscard, 58.253 (27,57) ; Mitterrand, 56.615 (26,79) ; Chirac, 39 792 (18,83) ; Marchais, 28.171 (13,33) ; Crépeau, 7.864 (3,72) ; Lalonde, 7.272 (3,44) ; Laguiller, 4.533 (2,14) ; Garaud, 3.490 (1,65) ; Debré, 3.118 (1,47) ; Bouchardeau, 2.183 (1,03).

1974. — Abst., 11,86 %. Giscard, 97.402 (51,89) ; Mitterrand, 90.287 (48,10)

POITIERS

Inscr., 45 398 ; suffr. expr., 37 420
Mitterrand 20 463 (54,68)
Giscard d'Estaing.. 16 957 (45,31)

1er TOUR. — Suffr expr., 35 614. Mitterrand, 10 558 (29,64) ; Giscard, 9 146 (25,68) ; Chirac 6 101 (17,13), Marchais 4 046 (11,36) ; Lalonde, 1 658 (4,65) ; Crépeau, 1 648 (4,62) ; Garaud, 687 (1,92) ; Bouchardeau, 637 (1,78) ; Laguiller, 573 (1,60) ; Debré, 558 (1,56)

1974. — Giscard, 17 315 (53,31) ; Mitterrand, 15 159 (46,68).

CHATELLERAULT

Inscr., 24 230 ; suffr. expr., 20 453
Mitterrand 11 687 (57,14)
Giscard d'Estaing . 8 766 (42,85)

1er TOUR. — Suffr. expr., 19 506. Mitterrand, 5 509 ; Giscard, 4 939 ; Chirac, 3 229 ; Marchais, 3 209 ; Crépeau, 730 ; Lalonde, 722 ; Laguiller, 385 ; Garaud, 307 ; Debré, 291 ; Bouchardeau, 214.

1974. — Mitterrand, 8 853 ; Giscard, 8 237.

LOUDUN

Inscr., 5 352 ; suffr. expr., 4 511
Mitterrand 2 287 (50,69)
Giscard d'Estaing... 2 224 (49,30)

1er TOUR. — Suffr. expr., 4 291. Giscard, 1 371 ; Mitterrand, 1 171 ; Chirac, 675 ; Marchais, 485 ; Crépeau, 151 ; Lalonde, 149 ; Laguiller, 112 ; Garaud, 85 ; Debré, 59 ; Bouchardeau, 33.

1974. — Giscard, 1992 ; Mitterrand, 1 633.

MONTMORILLON

Inscr., 4 488, suffr. expr., 3 865
Giscard d'Estaing. . 1 941 (50,21)
Mitterrand 1 924 (49,78)

1er TOUR. — Suffr expr., 3 718. Giscard, 1 026 ; Mitterrand, 907 ; Chirac, 824 ; Marchais, 506 ; Lalonde, 115 ; Crépeau, 111 ; Laguiller, 78 ; Garaud, 57 ; Debré, 54 ; Bouchardeau, 38.

1974. — Giscard, 3 093 ; Mitterrand, 3 061.

A Poitiers, le président sortant perd 8 points par rapport à 1974. Que ce soit à Chatellerault, dont le maire est Mme Geneviève Aocun (U.D.F.-C.D.S.) ou à Loudun, dont le maire est M. René Monory (U.D.F.-C.D.S.), ministre de l'économie, président du conseil général, le candidat des socialistes arrive en tête.

La Vienne avait donné la majorité à M. Giscard d'Estaing en 1974. A l'issue du premier tour, ce département avait placé le président sortant en première position (son potentiel de voix représentait 49,53 % des exprimés, contre 47,02 % à la gauche et 3,44 % aux écologistes).

HAUTE-VIENNE

Inscr., 259 979 ; vot., 229 966
Abst., 30 013 (11,54 %)
Suffr expr., 220 786
Mitterrand . 137 300 (62,18)
Giscard d'Estaing. 83 486 (37,81)

1er TOUR. — Inscr., 259.063 ; abst., 14,90 % ; suffr expr., 216.512 Mitterrand, 56 052 (25,88) ; Marchais, 52.547 (24,26) ; Chirac, 50.251 (23,20) ; Giscard, 37.370 (17,26) ; Lalonde, 5.844 (2,69) ; Laguiller, 4.522 (2,08) ; Crépeau, 4.145 (1,91) ; Debré, 2.103 (0,97) ; Garaud, 2.062 (0,95) ; Bouchardeau, 1.616 (0,74).

1974. — Abst., 10,76 %. Mitterrand, 122.311 (59,99) ; Giscard, 81.563 (40,00)

LIMOGES

Inscr., 89 198 ; suffr. expr., 75 462
Mitterrand 46 163 (61,17)
Giscard d'Estaing. 29 299 (38,82)

1er TOUR. — Suffr expr., 73 833. Mitterrand, 21 268 (28,80) ; Chirac, 16 937 (22,93) ; Marchais, 14 168 (19,18) ; Giscard, 13 353 (18,08) ; Lalonde, 2 434 (3,29) ; Crépeau, 1 743 (2,36), Laguiller 1 422 (1,92) ; Debré, 912 (1,23). Garaud, 898 (1,21) ; Bouchardeau, 698 (0,94)

1974. — Mitterrand, 40 897 (56,81) ; Giscard, 31 080 (43,18).

BELLAC

Inscr., 3 657 ; suffr expr., 3 066
Mitterrand . . 1 634 (53,29)
Giscard d'Estaing. 1 432 (46,70)

1er TOUR. — Suffr expr., 2 992. Chirac, 742 ; Giscard, 675 ; Marchais, 664 ; Mitterrand, 638 ; Lalonde, 79 ; Crépeau, 70, Laguiller, 45 ; Garaud, 34. Debré, 29 ; Bouchardeau, 16.

1974. — Mitterrand, 1 444 ; Giscard, 1 324.

ISLE

Inscr., 4 975 ; suffr. expr., 4 194
Mitterrand 2 796 (66,66)
Giscard d'Estaing.. 1 398 (33,33)

1er TOUR. — Suffr expr., 4 156. Mitterrand, 1 450 ; Chirac, 889 ; Marchais, 714 ; Giscard, 621. Lalonde, 155 ; Crépeau, 106 ; Laguiller, 90. Bouchardeau, 49 ; Garaud, 48 ; Debré, 34.

1974. — Mitterrand, 2 058 ; Giscard, 1 185

SAINT-JUNIEN

Inscr., 8 897 ; suffr. expr., 7 651
Mitterrand . . 4 930 (64,43)
Giscard d'Estaing.. 2 721 (35,56)

1er TOUR. — Suffr. expr., 7 515 Marchais, 2 814 ; Chirac, 1 725, Mitterrand, 1 224, Giscard, 1 075 ; Lalonde, 189 ; Laguiller, 156 ; Crépeau, 144 ; Debré, 78 ; Garaud, 64 ; Bouchardeau, 46.

1974. — Mitterrand, 4 542 ; Giscard, 2 681.

SAINT-YRIEIX-LA-PERCHE

Inscr., 5 763 ; suffr expr., 4 808
Mitterrand 2 903 (60,37)
Giscard d'Estaing. 1 905 (39,62)

1er TOUR. — Suffr. expr., 4 730. Chirac 1 354, Marchais, 1 218 ; Mitterrand, 1 050, Giscard, 777 ; Lalonde, 100 ; Laguiller, 86 ; Crépeau, 71 ; Debré, 29 ; Garaud, 26 ; Bouchardeau, 21

1974. — Mitterrand, 2 535 ; Giscard, 1 918.

Le total des voix de gauche au premier tour était de 54,90 % des suffrages exprimés, et M. Brice Lalonde en avait recueilli 2,69 % ; M. Mitterrand obtient 62,78 %, soit 2,79 points de mieux qu'en 1974, dans ce département dont les trois députés sont communistes. A Limoges, dont la municipalité est dirigée par M. Louis Longequeue, sénateur socialiste, le président sortant perd 2 801 suffrages par rapport au total recueilli le 26 avril par lui-même. — MM. Chirac, Debré et Mme Garaud. M. Longequeue a pris la parole au terme d'une manifestation qui avait, dans la soirée, parcouru les principales artères de la ville et qui rassemblait des socialistes, des communistes et des militants trotskistes de l'O.C.I.

VOSGES

Inscr., 271 144 ; vot., 238 052
Abst., 33 092 (12,20 %)
Suffr expr., 230 425
Giscard d'Estaing 115 597 (50,16)
Mitterrand 114 828 (49,83)

1er TOUR. — Inscr., 271.288 ; abst., 17,59 % ; suffr expr., 218 416. Giscard, 65.370 (29,92) ; Mitterrand, 59.223 (27,11) ; Chirac, 39.976 (18,30) ; Marchais, 25.136 (11,50) ; Lalonde, 8.182 (3,74) ; Laguiller, 7.031 (3,21) ; Debré, 4.364 (1,99) ; Crépeau, 3.774 (1,72) ; Garaud, 3.172 (1,45) ; Bouchardeau, 2.188 (1,00).

1974. — Abst., 12,08 %. Giscard, 112.579 (54,27) ; Mitterrand, 94.842 (45,72).

EPINAL

Inscr., 24 199 ; suffr. expr., 19 989
Giscard d'Estaing. 10 313 (51,59)
Mitterrand 9 676 (48,40)

1er TOUR. — Suffr. expr., 18 ... Giscard, 5 685 (…9…) ; Mitterrand, 5 449 (28,72) ; Chirac, 3 856 (20,32) ; Marchais, 1 625 (8,5.) ; Lalonde 770 (4,05) ; Laguiller, 439 (2,31) ; Debré, 364 (1,91) ; Crépeau, 346 (1,82) ; Garaud, 245 (1,29) ; Bouchardeau, 195 (1,02).

1974. — Giscard, 10 379 (56,18) ; Mitterrand, 8 094 (43,81).

GERARDMER

Inscr., 6 369 ; suffr. expr., 5 436
Mitterrand 2 898 (53,31)
Giscard d'Estaing 2 538 (46,68)

1er TOUR. — Suffr. expr., 5 2.. Mitterrand, 1 4.1 ; Giscard, 1 295 ; Chirac, 949 ; Marchais, 811 ; Lalonde, 227 ; Laguiller, 132 ; Crépeau, 115 ; Debré, 9. ; Garaud, 77 ; Bouchardeau, 71.

1974. — Giscard, 2 553 ; Mitterrand, 2 364

GOLBEY

Inscr., 5 036 ; suffr. expr., 4 154
Mitterrand . . . 2 297 (55,29)
Giscard d'Estaing 1 857 (44,70)

1er TOUR. — Suffr. expr., 888. Mitterrand, 1 327 ; Giscard, 1 778 ; Chirac, 569 ; Marchais, 405 ; Lalonde, 147 ; Laguiller, . ; Debré, 84 ; Crépeau, 65 ; Garaud, 44 ; Bouchardeau, 38

1974. — Mitterrand, 969 ; Giscard, 1 894

MIRECOURT

Inscr., 4 288 ; suffr. expr., 3 563
Giscard d'Estaing . 1 820 (51,08)
Mitterrand 1 743 (48,91)

1er TOUR. — Suffr. expr., 3 386 ; Giscard, 1 775 ; Mitterrand, 967 ; Chirac, 536 ; Marchais, 313 ; Lalonde, 156 ; Laguiller, 89 ; Crépeau, 78 ; Garaud, 75 ; Debré, 71 ; Bouchardeau, 7.

1974. — Giscard, 1 680 ; Mitterrand, 1 421.

NEUFCHATEAU

Inscr., 5 051 ; suffr. expr., 4 267
Mitterrand 2 311 (54,15)
Giscard d'Estaing. 1 956 (45,84)

1er TOUR. — Suffr. expr., 4 011. Mitterrand, 1 .90 ; Giscard, 1 110 ; Chirac, 684 ; Marchais, 345 ; Lalonde, 185 ; Laguiller, 99 ; Crépeau, 89 ; Bouchardeau, 86 ; Debré, 70 ; Garaud, 64.

1974. — Mitterrand, 1 971 ; Giscard, 1 571.

REMIREMONT

Inscr., 6 278 ; suffr. expr., 5 190
Giscard d'Estaing.. 2 743 (52,85)
Mitterrand 2 447 (47,14)

1er TOUR. — Suffr expr., 5 0.. Giscard, 1 493 ; Mitterrand, 1 283 ; Chirac, 1 095 ; Marchais, 436 ; Lalonde, 215 ; Laguiller, 182 ; Debré, 125 ; Crépeau, 98 ; Garaud, 88 ; Bouchardeau, 60.

1974. — Giscard, 2 070 ; Mitterrand, 2 060.

SAINT-DIE

Inscr., 15 710 ; suffr. expr., 13 235
Mitterrand 6 989 (52,80)
Giscard d'Estaing 6 246 (47,19)

1er TOUR. — Suffr. expr., 12 287 Mitterrand, 3 721 ; Giscard, .515 ; Chirac, 2 068 ; Marchais, 1 574 ; Lalonde 394 ; Laguiller, 253 ; Debré, 221 ; Crépeau, 212 ; Bouchardeau, 170 ; Garaud, 159.

1974. — Giscard, 1 254 ; Mitterrand 6 146

Par rapport au scrutin de 1974, M. Giscard d'Estaing perd quatre points (50,16 % au lieu de 54,27 %). M. Mitterrand obtient ses meilleurs résultats dans les villes les plus touchées par le chômage, et la majorité à Gérardmer et à Saint-Dié où son concurrent l'avait devancé, il y a sept ans.

YONNE

Inscr., 216 240 ; vot., 188 198
Abst., 28 042 (12,96 %)
Suffr expr., 182 291
Mitterrand 91 326 (50,09)
Giscard d'Estaing. 90 965 (49,90)

1er TOUR. — Inscr., 216 320 ; abst., 18,26 % ; suffr expr., 173.574 Giscard, 52 485 (30,23) ; Mitterrand, 43 671 (25,15) ; Chirac 30 758 (17,72) ; Marchais, 24 282 (13,98) ; Lalonde, 6 702 (3,86) ; Laguiller, 4.341 (2,50) ; Crépeau, 3 853 (2,21) ; Debré, 3 173 (1,82) ; Garaud, 2.580 (1,48) ; Bouchardeau, 1.729 (0,..).

1974. — Abst., 11,60 %. Giscard, 84.694 (52,74) ; Mitterrand, 75.868 (47,25)

AUXERRE

Inscr., 22 756 ; suffr. expr., 19 184
Mitterrand 9 985 (52,04)
Giscard d'Estaing.. 9 199 (47,95)

1er TOUR. — Suffr expr., 18 149. Giscard 5 571 (30,69) ; Mitterrand 5 420 (29,86). Chirac, 2 7.. (1.,04) ; Marchais, 1 954 (10,76) ; Lalonde, 796 (4,38) ; Crépeau, 462 (2,55) ; Laguiller, 373 (2,0.) ; Debré, 351 (1,93) ; Garaud, 259 (1,43) ; Bouchardeau, 232 (1,28).

1974. — Giscard. (51,90) ; Mitterrand, 8 120 (48,09).

AVALLON

Inscr., 4 746 ; suffr. expr., 3 952
Mitterrand 1 995 (50,48)
Giscard d'Estaing.. 1 957 (49,51)

1er TOUR. — Suffr. expr 3 760. Giscard, 1 114 ; Mitterrand, 1 072 ; Chirac, 686 ; Marchais, 388 ; Lalonde, 165 ; Laguiller, 93 ; Debré, 74 ; Crépeau, 71 ; Garaud, 52 ; Bouchardeau, 45.

JOIGNY

Inscr., 9 448 ; suffr. expr., 7 704
Giscard d'Estaing.. 4 165 (54,06)
Mitterrand 3 539 (45,93)

1er TOUR. — Suffr. expr., 4 849. Giscard 1 547 ; Mitterrand, 1 217 ; Chirac, 967 ; Marchais, 506 ; Lalonde, 182, Crépeau, 123 ; Laguiller, 99 ; Debré, 83 ; Garaud, 78 ; Bouchardeau, 48.

1974. — Giscard, 347 ; Mitterrand, 2 081

MIGENNES

Inscr., 4 833 ; suffr expr 3 973
Mitterrand 2 435 (61,28)
Giscard d'Estaing.. 1 538 (38,71)

1er TOUR. — Suffr. expr., 3 799. Mitterrand, 1 041 ; Giscard, 923 ; Marchais, 881 ; Chirac, 490 ; Lalonde, 122 ; Laguiller, 105 ; Crépeau, 86 ; Debré, 61 ; Garaud, 49 ; Bouchardeau, 41.

1974. — Mitterrand, 2 183 ; Giscard 1 396

SENS

Inscr., 16 091 ; suffr. e..pr 13 042
Giscard d'Estaing. 6 577 (50,42)
Mitterrand 6 465 (49,57)

1er TOUR. — Suffr expr 12 471 Giscard, 3 667 ; Mitterrand, 2 494 ; Chirac, 2 376 ; Marchais, 1 923 ; Lalonde, 537 ; Crépeau, 314 ; Laguiller, 270 ; Debré, 257 ; Garaud, 192 ; Bouchardeau, 142

1974. — Giscard, 6 460 ; Mitterrand, 5 519

Ce département, dont les trois députés et les deux sénateurs appartiennent à la majorité, a opté pour M. Mitterrand. Le président élu gagne près de 3 points par rapport au précédent scrutin (50,09 % au lieu de 47,25 %). Il obtient la majorité dans deux des trois circonscriptions législatives : la première, détenue par M. Marc Masson (U.D.F.), qui est le suppléant de M. Jean-Pierre Soisson, ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs, et la seconde, dont le député est M. Michel Delprat (N.I.)

M. Mitterrand inverse le résultat de 1974 à Auxerre, ville dont M. J.-P. Soisson est maire, et à Avallon.

TERRITOIRE DE BELFORT

Inscr., 81 291 ; vot., 71 335
Abst., 9 956 (12,24 %)
Suffr. expr. 69 291
Mitterrand 39 098 (56,42)
Giscard d'Estaing.. 30 193 (43,57)

1er TOUR. — Inscr., 81.725, abst., 18,53 % ; suffr. expr., 64 985 Mitterrand, 21 711 (33,40) ; Giscard, 16 126 (24,81) ; Chirac, 10.616 (16,33) ; Marchais, 7 718 (11,87) ; Lalonde, 2 623 (4,03) ; Laguiller, 2.033 (3,13) ; Crépeau, 1 304 (2,00) ; Debré, 1 088 (1,67) ; Bouchardeau, 894 (1,37) ; Garaud, 870 (1,33)

1974. — Abst., 10,39 %. Mitterrand, 31.601 (53,41) ; Giscard, 27.558 (46,58)

BELFORT

Inscr., 29 120 ; suffr. expr., 24 245
Mitterrand 13 762 (56,76)
Giscard d'Estaing.. 10 483 (43,23)

1er TOUR. — Suffr. expr., 22 6.. Mitterrand, 346 (32,38) ; Giscard, 5 719 (25,20) ; Chirac, 533 (15,59) ; Marchais, 2 939 (12,95) ; Lalonde, 927 (4,08) ; Laguiller, 634 (2,79) ; Crépeau, 485 (2,13) ; Debré, 421 (1,85) ; Garaud, 307 (1,35).

1974. — Mitterrand, 12 6.. (52,84) ; Giscard, 10 852 (47,15).

BEAUCOURT

Inscr., 3 270 ; suffr. expr., 2 668
Mitterrand 1 702 (63,79)
Giscard d'Estaing.. 966 (36,20)

1er TOUR. — Suffr. expr., 2 .0. Mitterrand, 845 ; Giscard, 511 ; Marchais, 488 ; Chirac, 37. ; Lalonde, 78 ; Laguiller, 7. ; Crépeau, 61 ; Debré, 35 ; Garaud, 29 ; Bouchardeau, 23.

1974. — Mitterrand, 1 583 ; Giscard, 873.

DELLE

Inscr., 4 816 ; suffr. expr., 3 957
Mitterrand 2 147 (54,25)
Giscard d'Estaing.. 1 810 (45,74)

1er TOUR. — Suffr. expr., 3 702. Mitterrand, 1 .42 ; Giscard, 977 ; Chirac, 891 ; Marchais, 428 ; Lalonde, 145 ; Laguiller, 121 ; Crépeau, 86 ; Debré, 59 ; Bouchardeau, 37 ; Garaud, 36.

1974. — Mitterrand, 507 ; Giscard, 1 595

Le Territoire-de-Belfort a moins voté qu'il y a sept ans : le taux d'abstention, supérieur de près de 2 points à celui de 1974, a dépassé les 12 %. M. Mitterrand gagne 3 points par rapport au président sortant, avec 56,53 % des suffrages. Il enregistre ses gains les plus importants dans la première circonscription dont le député est M. Jean-Pierre Chevènement, chef de file du CERES.

Seuls deux cantons sur treize ne donnent pas la majorité à M. Mitterrand : Belfort-Centre, tenu par le suppléant socialiste de M. Chevènement, le docteur Lucien Couqueberg, et Belfort-Est, tenu par le seul élu U.D.F. du département, M. Jacques Bichet et où M. Giscard d'Estaing conserve ses positions tout en cédant plus de 6,5 points par rapport à 1974.

DOM - TOM

GUADELOUPE

Inscr., 177 257 ; vot., 86 649
Abst., 90 608 (51,11 %)
Suffr. expr., 84 508
Giscard d'Estaing. 66 324 (78,48)
Mitterrand . . 18 184 (21,51)

1er TOUR. — Inscr., 177 345 ; abst., 60,31 % ; suffr. expr., 68 197. Giscard 48 438 (71,02) ; Chirac, 6 816 (9,99) ; Mitterrand, 6 671 (9,78) ; Marchais 4 472 (6,55) ; Laguiller, 467 (0,68) ; Garaud, 386 (0,56) ; Lalonde, 332 (0,48) ; Debré, 230 (0,33) ; Crépeau, 210 (0,30) ; Bouchardeau, 175 (0,25)

1974. — Abst., 45,21 %. Mitterrand, 44 456 (56,38) ; Giscard, 34 386 (43,61)

M. Giscard d'Estaing gagne la bagatelle de 34,87 points par rapport à 1974 et domine très largement le candidat socialiste, qui l'avait devancé dans ce département, il y a sept ans

GUYANE

Inscr., 23 185 ; vot., 12 260
Abst. 10 925 (47,12 %)
Suffr expr., 11 852
Giscard d'Estaing.. 7 864 (66,35)
Mitterrand 3 988 (33,64)

1er TOUR. — Insc., 22 895 ; abst., 58,95 % ; suffr. expr., 9 774. Giscard, 4 178 (42,74) ; Chirac, 2 471 (28,04) ; Mitterrand, 2 068 (21,15) ; Lalonde, 183 (1,87) ; Marchais, 144 (1,47) ; Laguiller, 115 (1,17) ; Garaud, 107 (1,09) ; Crépeau, 103 (1,05) ; Debré, 75 (0,76) ; Bouchardeau, 60 (0,61).

1974. — Abst., 41,93 % Giscard, 5 410 (53,06) ; Mitterrand, 4 785 (46,93).

Mieux soutenu par le parti socialiste guyanais, la plus influente formation locale d'opposition, M. Mitterrand a été le principal bénéficiaire d'une participation meilleure qu'au premier tour (+ 2 176 votants), puisqu'il recueille 1 498 voix de plus que le potentiel des voix de gauche au soir du 26 avril. Il perd néanmoins 13,29 points par rapport à 1974 et le score réalisé par le président sortant confirme la prépondérance du courant giscardien qui s'était manifesté au premier tour aux dépens du mouvement gaulliste.

MARTINIQUE

Inscr., 187 217 ; vot., 108 185
Abst., 84 032 (44,88 %)
Suffr. expr., 100 144
Giscard d'Estaing. 80 685 (80,56)
Mitterrand 19 459 (19,43)

1er TOUR. — Insc., 187 439 ; abst., 51,65 % ; suffr. expr., 86 587. Giscard, 62 449 (72,12) ; Mitterrand, 10 531 (12,16) ; Chirac, 8 753 (10,10) ; Marchais, 2 131 (2,46) ; Laguiller, 801 (0,92) ; Lalonde, 545 (0,62) ; Garaud, 412 (0,47) ; Debré, 386 (0,44) ; Crépeau, 368 (0,42) ; Bouchardeau, 211 (0,24).

1974. — Abst., 39,81 %. Giscard, 55 120 (57,08) ; Mitterrand, 41 441 (42,91).

Comme prévu, supériorité écrasante de M. Giscard d'Estaing, qui recueille 80,56 % des suffrages exprimés et gagne 23,38 points par rapport à 1974. M. Mitterrand était trop peu soutenu localement pour espérer obtenir un meilleur résultat malgré la mobilisation tardive du parti progressiste martiniquais dirigé par M. Aimé Césaire, député apparenté socialiste, maire de Fort-de-France.

LA RÉUNION

Inscr., 237 122 ; vot., 170 058
Abst., 67 064 (28,28 %)
Suffr. expr., 168 103
Giscard d'Estaing 106 199 (63,17)
Mitterrand 61 904 (36,82)

1er TOUR. — Inscr., 236 751 ; abst., 35,04 % ; suffr. expr., 151 700. Giscard, 70 076 (46,19) ; Marchais, 33 366 (21,99) ; Chirac, 15 985 (10,53) ; Mitterrand, 15 019 (9,90) ; Debré, 10 022 (6,60) ; Laguiller, 3 083 (2,03) ; Lalonde, 1 450 (0,95) ; Garaud, 1 230 (0,81) ; Crépeau, 831 (0,54) ; Bouchardeau, 638 (0,42).

1974. — Abst., 24,80 %. Mitterrand, 67 643 (50,35) ; Giscard, 66 685 (49,64).

La mobilisation du parti communiste réunionnais en faveur de M. Mitterrand n'a pas suffi pour permettre au candidat socialiste de surmonter le handicap qui était le sien à l'issue du premier tour. Le candidat socialiste perd 13,53 points par rapport à 1974 et est devancé, cette fois, par M. Giscard d'Estaing, dont la position a été confortée par le soutien unanime des formations départementalistes.

SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON

Inscr., 3 852 ; vot., 3 362
Abst., 490 (12,72 %)
Suffr expr., 2 935
Giscard d'Estaing.. 2 039 (64,47)
Mitterrand 896 (30,52)

1er TOUR. — Inscr., 3 853 ; abst., 25,49 % ; suffr. expr., 2 778. Giscard, 1 067 (57,84) ; Mitterrand, 508 (18,28) ; Chirac, 201 (7,23) ; Lalonde, 116 (4,17) ; Laguiller, 103 (3,70) ; Marchais, 78 (2,80) ; Crépeau, 73 (2,62) ; Garaud, 42 (1,51) ; Debré, 37 (1,33) ; Bouchardeau, 13 (0,46).

1974. — Abst., 22,77 %. Giscard, 1 971 (74,94) ; Mitterrand, 659 (25,05).

M. Giscard d'Estaing conserve une avance très confortable mais il perd tout de même 5,47 points, par rapport à 1974, dont bénéficie M. Mitterrand.

NOUVELLE-CALÉDONIE

Inscr., 73 086 ; vot., 52 719
Abst., 20 367 (27,86 %)
Suffr. expr., 52 289
Giscard d'Estaing 34 250 (65,50)
Mitterrand 18 039 (34,94)

1er TOUR. — Inscr., 73 279 ; abst., 33,94 % ; suffr. expr., 48 076. Giscard, 23 471 (48,82) ; Mitterrand, 11 218 (23,33) ; Chirac, 8 479 (17,63) ; Marchais, 1 647 (3,42) ; Lalonde, 869 (1,80) ; Laguiller, 728 (1,51) ; Garaud, 637 (1,32) ; Crépeau, 483 (1,00) ; Debré, 405 (0,84) ; Bouchardeau, 139 (0,28)

1974. — Abst., 29,70 %. Mitterrand, 18 483 (50,74) ; Giscard, 17 937 (49,25)

La diminution du nombre des abstentionnistes (il y a eu 4 318 votants de plus que le 26 avril) bénéficie plus à M. Mitterrand qu'à M. Giscard d'Estaing puisque le candidat socialiste recueille 3 824 voix de plus que le potentiel des suffrages de gauche à l'issue du premier tour, alors que le président sortant n'en obtient que 1 258 de plus que l'ensemble des candidats de la majorité nationale le 26 avril. Le score réalisé par M. Giscard d'Estaing, qui recueille 65,50 % des suffrages exprimés, constitue néanmoins un succès très net pour les adversaires des indépendantistes. Les partis militant pour l'indépendance avaient, en effet, décidé de soutenir le candidat socialiste plus activement qu'au premier tour. Leur insuccès est d'autant plus grand que M. Mitterrand l'avait emporté sur M. Giscard d'Estaing en 1974.

POLYNÉSIE FRANÇAISE

Inscr., 78 519 ; vot. 49 831
Abst., 28 688 (36,53 %)
Suffr. expr., 48 771
Giscard d'Estaing.. 37 414 (76,71)
Mitterrand 11 357 (23,28)

1er TOUR. — Inscr., 78 496, abst., 33,73 % ; suffr. expr., 51 036 Giscard, 26 241 (51,41) ; Chirac 18 323 (35,90) ; Mitterrand, 4 249 (8,32) ; Laguiller, 519 (1,01) ; Lalonde, 376 (0,73) ; Garaud, 351 (0,68) ; Debré, 306 (0,59) ; Marchais, 273 (0,53) ; Crépeau, 254 (0,49) ; Bouchardeau, 144 (0,28).

1974. — Abst., 29,68 %. Mitterrand, 19.161 (51,43) ; Giscard, 18 094 (48,56).

Moins esseulé, M. Mitterrand double le nombre des suffrages que l'ensemble des candidats de gauche avaient recueillis le 26 avril, tandis qu'un mauvais report des suffrages chiraquiens empêche M. Giscard d'Estaing de bénéficier de toutes les voix obtenues au premier tour par les autres candidats. Bon nombre d'électeurs gaullistes ont préféré s'abstenir.

WALLIS-ET-FUTUNA

Inscr., 6 515 ; vot., 4 905
Abst. 1 609 (24,71 %)
Suffr. expr., 4 889
Giscard d'Estaing... 4 776 (97,68)
Mitterrand 113 (2,31)

1er TOUR. — Inscr., 6 506, abst., 25,53 % ; suffr expr., 4 834. Giscard 2 911 (60,21) ; Chirac, 1 868 (38,64) ; Mitterrand, 26 (0,53), Debré, 8 (0,16) ; Marchais, 6 (0,12) ; Garaud, 5 (0,10) ; Lalonde, 4 (0,08) ; Bouchardeau, 3 (0,06) ; Laguiller, 2 (0,04) ; Crépeau, 1 (0,02).

1974. — Abst., 13,48 %. Giscard, 2 869 (94,87) ; Mitterrand, 155 (5,12).

C'est M. Mitterrand qui a bénéficié de l'augmentation du nombre de votants (+ 60) puisqu'il recueille 75 voix de plus que l'ensemble des candidats de gauche au premier tour. Toutefois le candidat socialiste demeure largement dominé par M. Giscard d'Estaing

MAYOTTE

Inscr., 20 331 ; vot., 14 025
Abst., 6 306 (31,01 %)
Suffr. expr., 13 939
Giscard d'Estaing. 12 536 (89,93)
Mitterrand 1 403 (10,06)

1er TOUR. — Inscr., 20 303 ; abst., 43,46 % ; suffr expr., 11 391 Giscard, 8 347 (73,27) ; Chirac, 2 128 (18,68) ; Mitterrand, 263 (2,30) ; Laguiller, 223 (1,95) ; Garaud, 134 (1,17) ; Debré, 87 (0,76) ; Bouchardeau, 64 (0,56), Marchais, 58 (0,50) ; Crépeau, 45 (0,39) ; Lalonde, 42 (0,36).

1974. — Abst., 39,35 %. Giscard, 7 053 (72,92) ; Mitterrand, 2 619 (27,07).

M. Mitterrand progresse un peu par rapport au premier tour grâce à une meilleure participation du corps électoral, mais il perd quand même 17,01 points par rapport à 1974. Les électeurs chiraquiens se sont ralliés à M. Giscard d'Estaing qui bénéficiait du soutien du Mouvement populaire mahorais (M.P.M.), animé par MM. Marcel Henry, sénateur centriste, et You Noussa Bamana, député U.D.F., partisans du maintien de l'île dans la Communauté française.

هكذا من الأصل

La physionomie du scrutin

L'ÉLECTION DE M. FRANÇOIS MITTERRAND

La progression de M. Mitterrand, favorisée par le P.C.F. et par les écologistes est particulièrement sensible dans l'Ouest

M. Giscard d'Estaing a reculé dans les bastions « chiraquiens »

A l'issue du premier tour de l'élection présidentielle, M. Valéry Giscard d'Estaing disposait avec les voix qu'il avait recueillies, ajoutées à celles qui s'étaient portées sur les noms de MM. Jacques Chirac, Michel Debré et Mme Marie-France Garaud, de la majorité potentielle dans quarante départements métropolitains. Au soir du second tour, le président sortant ne conserve cet avantage que dans trente et un départements. Encore convient-il de préciser que dans vingt-neuf d'entre eux son pourcentage de voix est inférieur au « total majorité » du premier tour. Les deux seuls départements où déjà majoritaire le 26 avril il améliore son score sont le Bas-Rhin (65,11 % au lieu de 64,32 %) et le Var (51,69 % au lieu de 51,50 %).

Dans sept départements où son potentiel de voix était inférieur à 50 %, le président sortant enregistre un gain par rapport à son potentiel du premier tour. Ce gain est modeste dans l'Isère (+ 0,01 point) un peu plus élevé dans le Val-de-Marne (+ 0,16), dans le Gard (+ 0,60), dans les Alpes-de-Haute-Provence (+ 0,69). Il dépasse le point dans les Bouches-du-Rhône (+ 1,01) et en Charente-Maritime (+ 1,11). Dans ce département, certains électeurs avaient préféré, au premier tour, choisir la personnalité locale, M. Michel Crépeau, sauf à ne pas confirmer au second tour leur choix en faveur du candidat de gauche. Dans les cinq autres départements, M. Marchais avait réalisé des scores nettement supérieurs aux 15,35 % de sa moyenne nationale (Bouches-du-Rhône : 25,57 % ; Gard : 25,13 % ; Val-de-Marne, 21,38 % ; Alpes-de-Haute-Provence : 19,25 %, et Isère : 16,54 %).

Au regard de ces gains, somme toute modeste mais qui confirment que l'électorat giscardien a progressé dans des zones de faiblesse, certaines pertes apparaissent spectaculaires. Dans les quinze départements où M Giscard d'Estaing recule le plus par rapport au total de la majorité du premier tour figurent les cinq où M. Jacques Chirac était arrivé en tête le 26 avril. Le chef de l'Etat sortant perd ainsi 11,71 points en Corrèze ; 5,66 dans la Creuse ; 4,26 dans le Cantal ; 2,95 à Paris et 2,13 en Haute-Corse.

Les reports de voix chiraquiennes sur M. Giscard d'Estaing ont été encore plus médiocre si l'on considère le scrutin dans quelques villes. A Egletons (Corrèze), la chute est de 15,98 points ; dans le même département, elle est de 14,80 à Ussel ; 11,39 à Tulle ; de 8,41 à Brive-la-Gaillarde. S'insère dans cette liste, avec 15,82 points de manque à gagner, la commune de Saint-Maur-des-Fossés (Val-de-Marne), dont le maire, M. Jean-Louis Beaumont, député non inscrit, partisan de M. Michel Debré au premier tour, s'était rallié au président sortant. Dans des communes comme Les Andelys (Eure), dont le maire, M. René Tomasini (R.P.R.), est un ancien secrétaire général de l'U.D.R., la baisse est de 4,27 points.

Si l'on abandonne le raisonnement à partir des pourcentages pour ne considérer que le total en chiffres absolus des voix que pouvait espérer recueillir le président sortant, on constate que dans seize départements, malgré une participation accrue, M. Giscard d'Estaing recule : la différence est de — 160 suffrages dans l'Aveyron, — 182 dans le Morbihan, où M. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur, fait figure de leader de la majorité, — 186 dans l'Indre, qui compte un membre du gouvernement parmi ses élus, M. Jean-Paul Mourot (R.P.R.), — 514 dans l'Allier, — 583 dans le Calvados, malgré la présence de MM. Michel d'Ornano, ancien maire de Deauville, et Olivier Stirn, maire de Vire, — 924 dans la Vienne, dont l'assemblée départementale est présidée par l'actuel ministre de l'économie, M. René Monory, — 1 540 dans la Marne, — 1 865 dans le Cantal, — 1 944 dans la Mayenne, — 2 249 dans le Lot, — 2 711 dans l'Orne, — 3 715 dans la Creuse, — 3 909 dans la Dordogne, — 6 542 à Paris, — 8 300 dans la Haute-Vienne et — 19 458 en Corrèze.

Paris, Creuse, Corrèze : M. Giscard d'Estaing a perdu dans les bastions chiraquiens. Il a également reculé dans ceux qui lui étaient les plus favorables. Les plus forts gains de M. Mitterrand, par rapport à 1974, se situent prioritairement dans l'Ouest : Morbihan (+ 8,20 points), Ille-et-Vilaine (+ 7,59), Finistère (+ 7,47), Mayenne (+ 6,92), Loire-Atlantique (+ 6,88), Vendée (+6,55), Manche (+ 6,28), Calvados (+ 5,99), Orne (+ 5,63), Maine-et-Loire (+ 5,59), Côtes-du-Nord (+ 5,31), Deux-Sèvres (+ 5,29)...

Dans ces départements, où est sensible le poids du monde rural, il semble bien que l'argument utilisé par M. Giscard d'Estaing pour susciter un réflexe de crainte en insistant sur la proposition socialiste de création d'offices fonciers n'a pas suffi à retenir l'électorat agricole irrité par le difficile maintien de son niveau de vie, en dépit d'une politique de subventions. Dans le canton de Lamballe (Côtes-du-Nord), fief d'un député U.D.F.-C.D.S. élu en 1978, M. Sébastien Couepel, M. Giscard d'Estaing est minoritaire.

Le nouveau président de la République fait mieux qu'il y a sept ans dans quatre-vingt-onze départements sur les quatre-vingt-seize de métropole. Ses « échecs », il les enregistre dans les Bouches-du-Rhône (— 0,25), l'Ariège (— 0,31), les Pyrénées-Orientales (— 0,35), les Alpes-Maritimes (— 0,72) et le Var (— 2,27).

Par rapport au total des suffrages qui s'étaient portés le 26 avril sur MM. François Mitterrand, Georges Marchais, Mlle Arlette Laguiller, M. Michel Crépeau et Mme Huguette Bouchardeau, le candidat des socialistes prend l'avantage dans tous les départements métropolitains : ses gains vont de + 13,67 points en Corrèze à + 1,83 en Charente-Maritime.

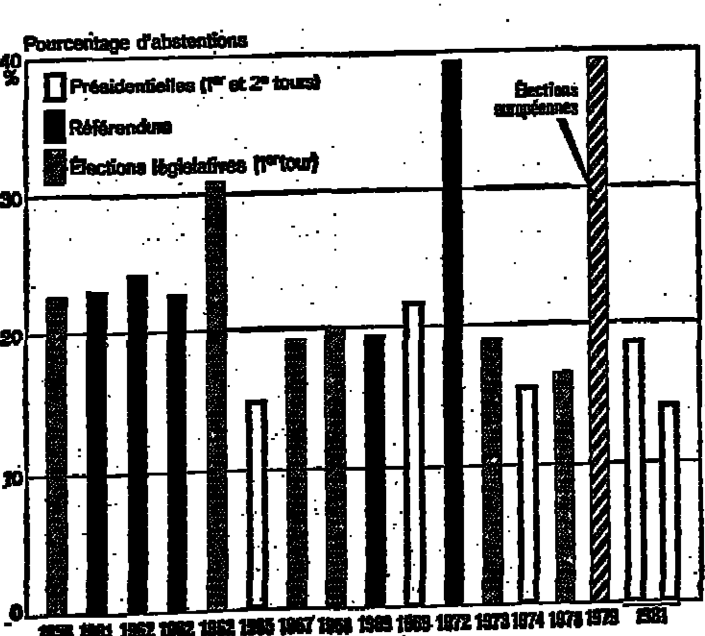
Si on ajoute au total de la gauche l'ensemble des voix de M. Brice Lalonde on ne compte que huit départements ou apparaît un manque à gagner pour le nouvel élu : ce sont l'Isère (— 0,01), le Val-de-Marne (— 0,16), le Var (— 0,19), le Gard (— 0.60), les Alpes-de-Haute-Provence (— 0,69), le Bas-Rhin (— 0,79), les Bouches-du-Rhône (— 1,01) et la Charente-Maritime (— 1,11).

Le report massif des « votes verts » sur M. Mitterrand est confirmé par le fait que dans les vingt-quatre départements où ni le potentiel des voix de la gauche, ni celui de M. Giscard d'Estaing ne dépassait la barre des 50 %, le nouveau président a pris l'avantage sur son adversaire.

Parmi les communes dans lesquelles M. Mitterrand ne retrouve pas le total des voix recueillies par la gauche figurent un certain nombre de villes dont les maires sont communistes : Ivry-sur-Seine (— 1 029 suffrages), Arcueil (— 622) et Villejuif (— 101). Figure également Chilly-Mazarin où la municipalité est dirigées par un maire socialiste et où la différence entre le total gauche du premier tour et le score de M. Mitterrand est de — 35 suffrages...

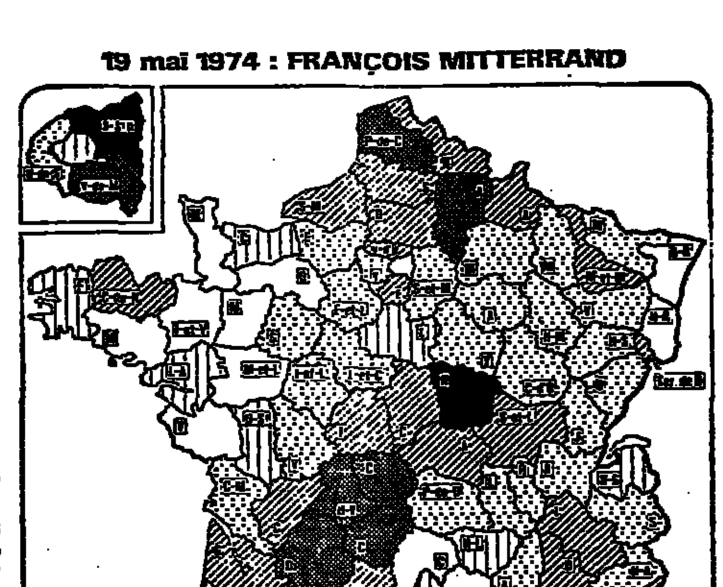
Au total, les reports se sont indéniablement mieux réalisés à gauche qu'au profit du président sortant.

ANNE CHAUSSEBOURG.



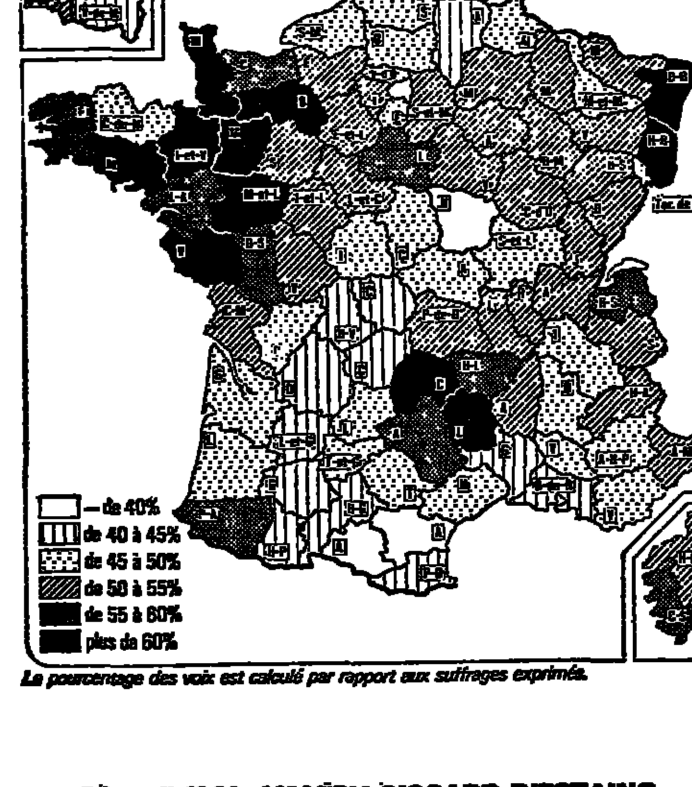


19 mai 1974 : FRANÇOIS MITTERRAND



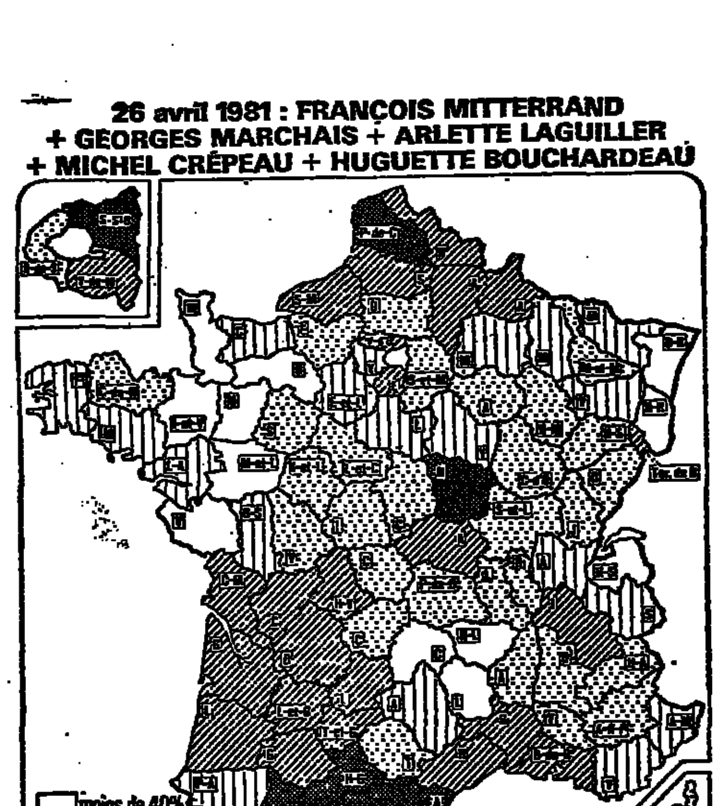
Le pourcentage des voix est calculé par rapport aux suffrages exprimés.

19 mai 1974 : VALÉRY GISCARD D'ESTAING



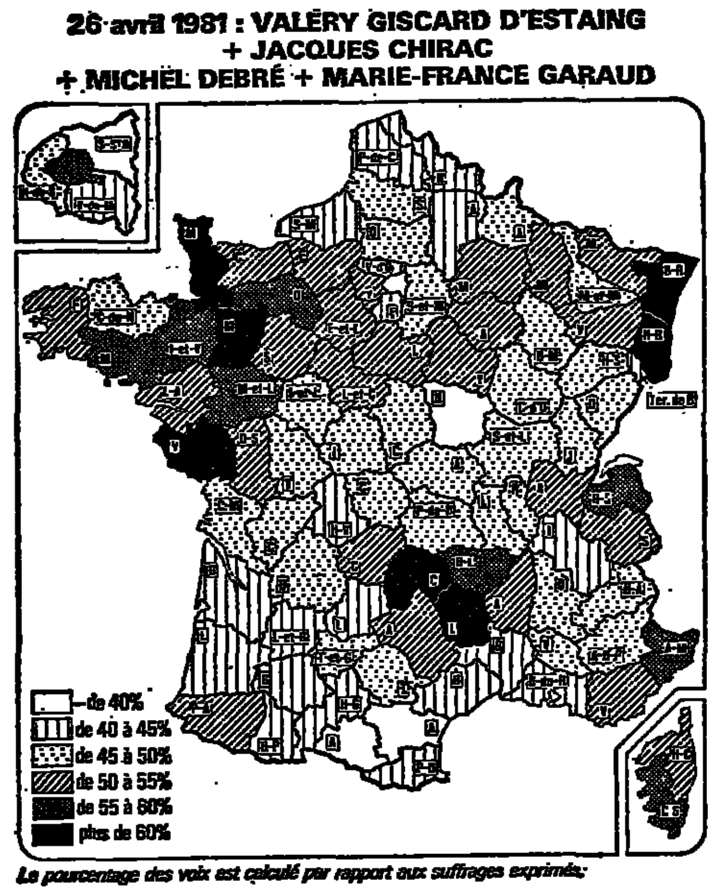
Le pourcentage des voix est calculé par rapport aux suffrages exprimés.

26 avril 1981 : FRANÇOIS MITTERRAND + GEORGES MARCHAIS + ARLETTE LAGUILLER + MICHEL CRÉPEAU + HUGUETTE BOUCHARDEAU



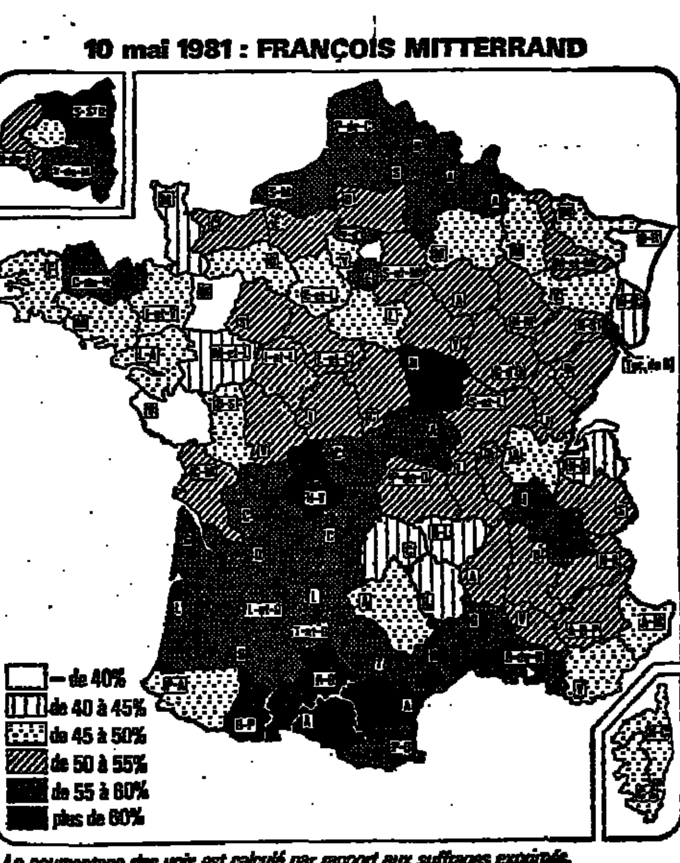
Le pourcentage des voix est calculé par rapport aux suffrages exprimés.

26 avril 1981 : VALÉRY GISCARD D'ESTAING + JACQUES CHIRAC + MICHEL DEBRÉ + MARIE-FRANCE GARAUD



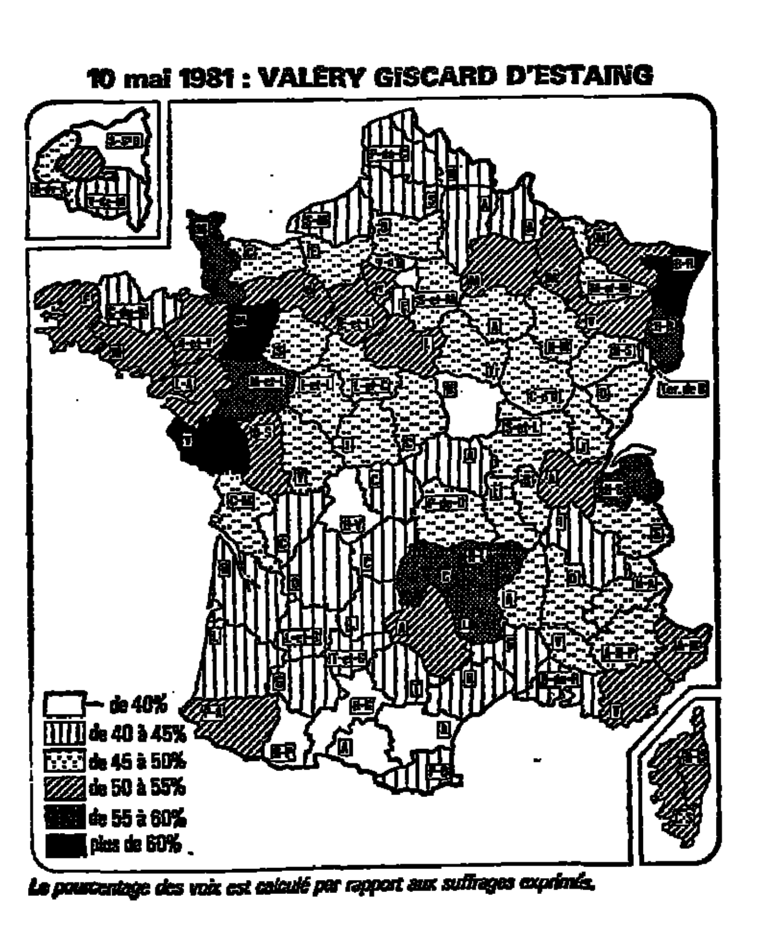
Le pourcentage des voix est calculé par rapport aux suffrages exprimés.

10 mai 1981 : FRANÇOIS MITTERRAND



Le pourcentage des voix est calculé par rapport aux suffrages exprimés.

10 mai 1981 : VALÉRY GISCARD D'ESTAING



Le pourcentage des voix est calculé par rapport aux suffrages exprimés.

هكذا من الأصل

Le Monde

étranger

EUROPE

LES ÉLECTIONS A BERLIN-OUEST

Les sociaux-démocrates ont perdu le contrôle du gouvernement

De notre correspondant

Bonn. — Comme on s'y attendait, les chrétiens-démocrates ont enregistré une avance substantielle, le 10 mai, aux élections parlementaires de Berlin-Ouest. Ils passent de 44,4 % des voix et 63 sièges en 1979 à 47,9 % des voix et 65 sièges. Cela ne suffit pas toutefois pour que la C.D.U., conduite par M. Richard von Weizsäcker, puisse à elle seule former le nouveau gouvernement.

De son côté, l'ancienne coalition socialiste-libérale peut encore moins prétendre garder les rênes du pouvoir. Le S.P.D., qui avait obtenu 42,7 % des voix et 61 mandats aux dernières élections, se retrouve aujourd'hui avec 38,4 % des voix et 52 députés. Quant aux libéraux, ils ont franchi de justesse la « barrière des 5 % » et n'ont plus que sept représentants au lieu de 11 à l'Assemblée parlementaire.

Entrée au Parlement des « alternatifs »

Le facteur nouveau est l'entrée au Parlement des représentants de la « liste alternative », qui rassemble des contestataires de toutes nuances, ainsi que des écologistes, et qui a obtenu 7,2 % des voix et 9 sièges à l'Assemblée.

Le leader chrétien-démocrate, Richard von Weizsäcker, a, dès dimanche soir, proposé aux sociaux-démocrates et aux libéraux l'ouverture de négociations en vue de mettre sur pied une majorité parlementaire. Le S.P.D., cependant, a rejeté catégoriquement, jusqu'ici, l'idée d'une « grande coalition » avec la C.D.U. De son côté, le F.D.P. a promis, pendant sa campagne, de rester fidèle à l'alliance avec les sociaux-démocrates. Personne, enfin, au sein des trois partis traditionnels n'envisage de briguer le soutien des « alternatifs » qui se présentent d'ailleurs eux-mêmes comme une « opposition extra-parlementaire ».

Certaines personnalités du parti libéral se sont montrées favorables à un gouvernement chrétien-démocrate à Berlin-Ouest. Mais le F.D.P. est dominé par la gauche dans cette ville. Une alliance avec la C.D.U. menacerait donc de faire éclater le parti. Elle aurait, en outre, des répercussions dangereuses à Bonn.

JEAN WETZ.

Tchécoslovaquie

UNE VINGTAINE DE PERSONNES INCULPÉES POUR « ACTIVITÉS SUBVERSIVES »

Prague (A.F.P.). — Après les interpellations dont ont fait l'objet une trentaine de personnes en Tchécoslovaquie, une dizaine d'entre elles ont été relâchées avant l'expiration du délai de garde à vue de quarante-huit heures. Les autres ont été inculpées pour « *activités subversives* ». La moitié des inculpés ont été libérés dimanche, parmi lesquels M. Hajek, ancien ministre des affaires étrangères et ancien porte-parole de la « Charte 77 ». Celui-ci a fait savoir que les enquêteurs lui avaient présenté un document censé émaner d'un conseil tchécoslovaque de l'émigration et lui demandant s'il avait bien reçu l'« argent » qui lui était destiné. M. Hajek a jugé ce document « *provocateur* » et répondu qu'il ignorait l'existence de cette organisation. Mme Olga Havel et M. Ivan Havel, respectivement femme et frère du dramaturge Vaclav Havel (emprisonné), l'historien Jablonecky, l'ingénieur Karel Holomek sont au nombre des personnes libérées. L'ancien dirigeant étudiant Jiri Mueller, MM. Ivan et Jiri Rumi et Mme Jirina Siklova, restaient détenus dimanche. Ces opérations font suite à l'arrestation de deux jeunes Français, Françoise Anis et Gilles Thonon, le 29 avril, près de la frontière autrichienne.

Portugal

M. Soares a été largement réélu au secrétariat général du parti socialiste

De notre correspondant

Lisbonne. — Pas de surprise au congrès du parti socialiste portugais, qui a été dominé d'un bout à l'autre par M. Soares. Du vendredi 8 au dimanche 10 mai, des dizaines de personnalités du P.S., pour la plupart opposées au secrétaire général du parti, se sont succédé à la tribune, sans réussir à capter l'attention de l'auditoire. En effet, une bonne moitié des délégués ne s'étaient déplacés à Lisbonne que pour manifester leur appui inconditionnel à M. Soares. Celui-ci a donc fait approuver sans aucune difficulté son rapport d'activité, son projet de réorganisation du parti et sa motion de stratégie politique. M. Soares a été, d'autre part, le seul candidat au poste de secrétaire général, fonction qui lui a été confiée à la suite du vote favorable de 72 % des délégués.

Le poids de l'opposition s'est exprimé surtout dans l'élection de la commission nationale, une sorte de mini-parlement du parti. Avec 34 % des suffrages, la tendance proche de M. Zenha dispose environ d'un tiers des cinquante sièges à pourvoir.

D'après les nouveaux statuts, le secrétaire général voit ses pouvoirs considérablement augmentés. Il ne rendra plus de comptes devant la commission nationale mais uniquement devant le congrès. La commission politique, où M. Soares sera largement majoritaire, déterminera la stratégie à adopter par le groupe parlementaire, notamment à propos de la prochaine révision constitutionnelle. Enfin, c'est aussi à la commission politique que reviendra la charge de désigner les candidats socialistes aux élections législatives et locales.

La motion d'orientation présentée par M. Soares ne précise pas clairement les grandes priorités du parti. Tout est laissé un petit peu dans le vague, ce qui laisse au secrétaire général une large marge de manœuvre. En ce qui concerne la politique d'alliances, par exemple, rien n'a été décidé, M. Soares ayant précisé que toute modification dans ce domaine serait précédée d'un large débat dans les structures de base du parti. La porte reste ainsi ouverte à un rapprochement avec le P.S.D.

En lançant un appel à la base, M. Soares a donc gagné cette véritable bataille qui l'a opposé à la majorité des cadres du parti et de ses députés dont 60 % se rangent derrière M. Zenha.

JOSÉ REBELO.

Espagne

Les auteurs présumés de l'assassinat du général Gonzales Suso ont été arrêtés

Madrid (A.F.P., A.P., Reuter). — Les auteurs présumés de l'attentat qui a coûté la vie, le lundi 4 mai, au général Andres Gonzales Suso et à un policier ont été arrêtés samedi 9 mai dans la région du Parque de Lisboa, au sud de Madrid. Il s'agit de trois membres des Groupes révolutionnaires antifascistes du 1er octobre » (GRAPO), Miguel Angel Bergado Martinez, Alfonzo Gonzalez Cambeiro et Jose Jimenez Fernandez, tous trois recherchés de longue date pour leur participation présumée à plusieurs assassinats. Un quatrième membre du commando des GRAPO, Emilio Avelino Gomez, avait été grièvement blessé et arrêté lors de l'attentat.

Le commissaire Ballestero, chef de la lutte antiterroriste, a déclaré, samedi soir à Madrid, que les GRAPO n'étaient manipulés par aucune organisation et qu'ils ne représentaient qu'« *une bande de pistoleros mue par une haine inextinguible de la société* ». Il a remercié les nombreux habitants de Madrid qui, par leurs appels, ont permis l'arrestation des trois membres du commando et précisé que la police avait dû empêcher la foule de les lyncher. Selon M. Ballesteros, le réseau madrilène des GRAPO serait ainsi démantelé et il ne reste plus que six membres de cette organisation en liberté dans le pays.

D'autre part, trois membres présumés de l'organisation séparatiste ETA sont morts dimanche dans un affrontement avec la garde civile, à une trentaine de kilomètres d'Almeria.

Selon l'agence de presse catholique *Europa*, les trois hommes avaient été arrêtés la veille et étaient transférés à Madrid pour interrogatoire, à bord d'une voiture conduite par un militaire escorté de gardes civils, lorsque l'affrontement s'est produit. Le chauffeur a sauté de la voiture et une fusillade aurait éclaté au cours de laquelle les trois hommes ont été tués.

Le commandant de la garde civile de la province a publié un communiqué laconique et les autorités espagnoles n'avaient toujours pas fait de déclaration sur cette affaire ce lundi matin.

DIPLOMATIE

Les Dix étendent leur coopération politique aux problèmes de sécurité

Les ministres des affaires étrangères de la Communauté européenne ont tenu, les samedi 9 et dimanche matin 10 mai, à Venlo (Pays-Bas), une de leurs réunions privées semestrielles. Ils ont décidé d'étendre leurs échanges de vues aux questions de sécurité, mais ont écarté comme prématuré tout traité d'union politique et la création d'un secrétariat politique permanent.

Ces indications ont été données après la réunion par M. Van der Klaauw, ministre néerlandais des affaires étrangères. L'idée de créer un secrétariat politique avait été relancée, il y a quelques mois, par le ministre britannique, lord Carrington, et reprise par M. Genscher (R.F.A.), qui proposait, en outre, de conclure un nouveau traité d'union politique. La France estimait, de son côté, que l'essentiel résidait non dans de nouvelles structures ou procédures, mais dans la volonté des gouvernements de coopérer.

Les Dix sont cependant d'accord pour élargir leurs échanges de vues aux questions de sécurité, celles-ci devant être distinguées — a souligné M. Van der Klaauw — des questions de défense proprement dites, qui pour huit des dix États membres restent du seul ressort de l'OTAN (La France ne participe pas au programme militaire de l'OTAN et l'Irlande n'est pas membre de l'alliance atlantique.

Les ministres se sont montrés disposés à poursuivre les discussions Est-Ouest de Madrid (C.S.C.E.) mais détermineront leur attitude en fonction de la situation en Pologne. Ils ont échangé leurs informations et exposé leurs motifs d'inquiétude au sujet du Liban. Ils ont évoqué brièvement les relations commerciales avec le Japon et la Yougoslavie. Ils souhaitent que ce pays, dont les échanges avec la C.E.E. sont devenus dramatiquement déficitaires, ne soit pas commercialement tenu à l'écart de l'Europe.

M. Van der Klaauw est parti dimanche pour Israël où il poursuit sa consultation en vue d'une initiative européenne dans le conflit du Proche-Orient. — M.D.

AMÉRIQUES

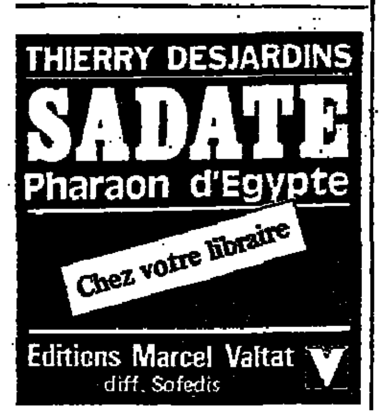
El Salvador

ARRESTATION DES ASSASSINS PRÉSUMÉS DES QUATRE RELIGIEUSES AMÉRICAINES TUÉES EN DÉCEMBRE 1980

San Salvador (A.F.P., U.P.I.) — Six membres de l'armée salvadorienne, accusés de l'assassinat des quatre religieuses nord-américaines tuées au Salvador le 2 décembre 1980, ont été arrêtés le 29 avril, a annoncé le samedi 9 mai le ministre salvadorien de la défense, le colonel Guillermo Garcia.

Le ministre, qui n'a pas indiqué les noms des militaires arrêtés, a déclaré que toutes les informations sur cette affaire, y compris les équipements et les armes des suspects, avaient été remis à l'ambassade des États-Unis, à San-Salvador, afin qu'elles soient transmises au F.B.I. pour vérification des indices.

Les cadavres des quatre religieuses avaient été retrouvés près de la route côtière, entre l'aéroport de San-Salvador et le port de la Liberad (ouest du Salvador). Il semble que les suspects appartiennent à la garde nationale. L'évêque intérimaire de San-Salvador, Mgr Arturo Rivera y Damas, au cours d'une conférence de presse tenue le 10 mai, a qualifié l'arrestation des six militaires de « *commencement de justice* ».



TÉLEX PARTAGÉ
ETRAVE SERVICE TÉLEX / PARIS ☎ 345.21.62

PROCHE-ORIENT

LA CRISE SYRO-ISRAÉLIENNE

Seul un « miracle » permettrait une solution diplomatique estime M. Begin

De notre correspondant

Jérusalem. — Depuis le début de la crise entre Israël et la Syrie, M. Begin n'avait jamais été aussi précisément menaçant. Il a déclaré dimanche soir 10 mai que, si Damas ne retirait pas les missiles anti-aériens récemment installés au Liban, « *l'aviation israélienne recevrait l'ordre d'agir* ». Le premier ministre a, d'autre part, indiqué qu'il avait promis aux habitants de Galilée que l'O.L.P. ne serait « *bientôt* » plus en mesure de bombarder cette région frontalière. Il laissait ainsi entendre qu'Israël pourrait préparer une ou des opérations encore plus décisives que les précédentes contre les positions palestiniennes au Liban.

Jusqu'à l'arrivée à Jérusalem, ce lundi matin, de l'émissaire de M. Reagan, M. Philip Habib, les dirigeants israéliens ont continué de manifester leur scepticisme quant au succès de la mission américaine de bons offices. Dans les milieux gouvernementaux on continue à laisser entendre que seul un « *miracle* », selon l'expression employée par M. Begin, pourrait permettre de résoudre par la voie diplomatique la crise actuelle entre Israël et la Syrie. M. Itzhak Shamir, ministre des affaires étrangères, l'a confirmé le 9 mai, dans un interview, en déclarant toutefois qu'il ne fallait pas « *désespérer* » de la diplomatie.

L'option militaire reste sérieusement envisagée ainsi que le souligne la presse qui, d'autre part, indique que les dirigeants américains seraient déjà presque résignés à une intervention de l'armée israélienne, pourvu que celle-ci ne déclenche pas une véritable guerre, c'est-à-dire qu'elle soit limitée à la destruction des missiles antiaériens syriens dans la Bekaa libanaise, ou bien à une opération d'envergure contre les positions palestiniennes. De tels échos retiennent l'attention car Israël laisse parfois filtrer de cette manière des rumeurs en provenance de l'étranger pour faire part de ses intentions.

Un démenti officiel a été publié dimanche à Jérusalem en réponse à un article du *New-York Times* indiquant que le gouvernement israélien aurait reçu le « feu vert » de Washington pour agir militairement au Liban. Mais on a remarqué que le communiqué précisait qu'il ne pouvait être question de feu vert en tout état de cause car Israël continuerait à prendre ses décisions « *en toute indépendance* ». Cette précision a été interprétée comme un nouveau signe de la détermination du gouvernement israélien à faire « plier » le régime de Damas par tous les moyens.

Par ailleurs, divers commentateurs politiques et éditorialistes notent de plus en plus que la tension avec la Syrie et la démonstration d'inflexibilité faite par M. Begin pouvaient être très profitables à ce dernier dans la campagne électorale israélienne. A un mois et demi du scrutin, M. Begin et le Likoud, donnés largement battus au début de l'année, paraissent avoir, contre toute attente, « remonté la pente ». Le dernier sondage d'opinion, publié la semaine dernière par le *Jérusalem Post*, indique que le Likoud serait maintenant à égalité de suffrages avec le parti travailliste.

FRANCIS CORNU.

Les alliés de Damas au Liban rejettent les propositions américaines

De notre correspondant

Beyrouth. — Beyrouth, et plus particulièrement son secteur chrétien, a vécu de nouveau un week-end de violence. Il y a eu une trentaine de morts et quelque cent trente blessés vendredi et samedi. La journée du dimanche a été relativement moins meurtrière.

Il n'y a aucune raison apparente à cette nouvelle flambée de violence, qui s'est traduite par des combats le long de la ligne de démarcation, par la fermeture des deux passages encore entrouverts entre les deux secteurs de la capitale (le port et la galerie Semaan) et par des bombardements de Beyrouth-Est suivis de ceux, moins intenses, de Beyrouth-Ouest.

La journée de dimanche ayant été moins agitée que la précédente, faut-il en conclure que la mission de l'émissaire américain, M. Philip Habib, à Damas, qui a été reçu dimanche matin par le président Assad, ait satisfait les autorités syriennes ? Il ne le semble pas puisque les propositions américaines transmises aux différentes parties libanaises — remplacement de l'armée syrienne par l'armée libanaise autour de Zahlé et sur le mont Sannine en échange d'une garantie de non-intervention de l'aviation israélienne dans la Bekaa, le tout étant suivi d'un retrait des missiles Sam — ont été rejetées par les alliés de Damas au Liban et acceptées avec empressement par les phalangistes, qui ont cependant ajouté la demande d'un calendrier d'évacuation totale des troupes syriennes.

On se demande encore à Beyrouth si la crise actuelle ne risque pas de déboucher sur une guerre syro-israélienne dont les Palestiniens craignent d'être les principales victimes, sans compter les Libanais.

LUCIEN GEORGE.

● *Le comité exécutif de l'O.L.P.*, instance suprême de la résistance palestinienne, a estimé le samedi 9 mai, à l'issue d'une réunion d'urgence, qu'Israël s'apprêtait à « *une attaque de grande envergure au Liban contre les Palestiniens, la Syrie et les forces patriotiques (de gauche) libanaises* ». Le C.E.O.L.P., a indiqué un porte-parole palestinien, estime que « *la tournée de l'émissaire du président Reagan, M. Philip Habib au Liban, en Syrie et en Israël, constitue le prélude à cette agression* ». — (A.F.P.)

A TRAVERS LE MONDE

Cambodge

● PEKIN A EXPRIME, le samedi 9 mai, l'espoir qu'un front khmer antivietnamien serait constitué avant la réunion d'une éventuelle conférence sur le Cambodge. Cette précision a été fournie par le prince Sihanouk, à l'issue d'une rencontre le même jour avec le vice-président du P.C. chinois, M. Deng Xiaoping, qui lui a redit l'accord de la Chine pour équiper une force de trois mille hommes. L'ancien chef de l'État cambodgien a cependant précisé que « *pour l'aide médicale, alimentaire et financière* » à son armée, il devrait s'adresser à « *d'autres pays amis* ». — (A.F.P.)

Centrafrique

● REPORT DES ELECTIONS LEGISLATIVES. — Le président Dacko, a annoncé samedi 9 mai que les élections législatives et municipales n'auraient pas lieu avant l'année prochaine. Le chef de l'État centrafricain a également lancé un sévère avertissement à tous ceux qu'il considère comme des « *fauteurs de troubles* ». En mars, il avait annoncé que des élections législatives se dérouleraient « *dans les délais légaux* », soit au plus tard à la mi-juin 1981. — (A.F.P.)

Chine

● UN DES CONTESTATAIRES CHINOIS les plus connus, M. Wang Xizhe, co-auteur en 1974 du célèbre dazibao « *à propos de la démocratie et de la légalité dans le socialisme* », a été arrêté à Canton le 20 avril, a-t-on appris de sources informées à Hong-Kong. Il avait été détenu de mars 1977 au 1er janvier 1979, pour la publication à Canton d'un *dazibao* de soixante-dix-sept pages écrit sous le pseudonyme commun de Li Yizhe (du nom des trois cosignataires, Li Zhengtian, Chen Lyiyang et Wang Xizhe). Ce texte constituait un réquisitoire contre les actions « arbitraires » et les violences de la révolution culturelle, le culte de la personnalité, et réclamait l'instauration d'une véritable « *démocratie socialiste* ». Ce manifeste avait été publié à l'étranger, notamment en français sous le titre « *Chinois si vous saviez* ». Après sa libération M. Xizhe avait continué à jouer un rôle de premier plan en s'exprimant dans des publications non officielles, puis dans des lettres polycopiées, protégées en principe par le droit à la liberté de correspondance, reconnu par la Constitution. La semaine dernière, des informations parvenues de Pékin à Hongkong avaient fait état de l'arrestation de trois autres contestataires : MM. Xu Wenli, membre influent du Forum du 5 avril, Yang Jing, un de ses proches, et Su Feng, une des figures marquantes d'une publication contestataire de la province du Shandong. — (A.F.P.)

Irlande du Nord

● LE DEBUT D'UNE NOUVELLE GREVE DE LA FAIM d'un détenu républicain en Irlande du Nord (*le Monde* daté 10-11 mai) a été confirmé, le samedi 9 mai, par le secrétariat d'État à l'Ulster. Ce jeûne volontaire porte à quatre le nombre des grévistes de la faim. Il s'agit de M. Joe McDonnel (et non Thomas Loudon, comme nous l'avions indiqué par erreur), âgé de trente ans. D'autre part, de nouveaux accrochages sporadiques entre jeunes manifestants et forces de l'ordre se sont produits dans différents quartiers catholiques de la province. Un soldat britannique a été blessé par balles, samedi. Plusieurs alertes à la bombe ont provoqué l'évacuation de certaines installations, mais les fouilles n'ont donné aucun résultat. — (A.F.P., A.P.)

Sierra-Leone

● PLUSIEURS PERSONNES ONT ETE BLESSEES, dont certaines grièvement, au cours d'échauffourées à Shenge, à 250 kilomètres au sud-est de Freetown, entre partisans et adversaires de futurs candidats aux élections législatives en Sierra-Leone, prévues dans le courant de l'année. Les protagonistes se sont affrontés à coups de machette, de barre de fer et de bâton. La police, qui a arrêté vingt-sept personnes, a dépêché des renforts dans la localité de Shenge, où la tension serait grande. — (Reuter.)

Le Monde
Service des Abonnements
5, rue des Italiens
75427 PARIS - CEDEX 09
C.C.P. Paris 4207-23

ABONNEMENTS

3 mois	6 mois	9 mois	12 mois
FRANCE - D.O.M. - T.O.M.			
236 F	417 F	579 F	749 F
TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE			
466 F	837 F	1 209 F	1 580 F
ETRANGER (par messageries)			
I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS			
296 F	497 F	699 F	900 F
II. — SUISSE, TUNISIE			
388 F	642 F	916 F	1 190 F

Par voie aérienne
Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Le Monde

culture

DANSE

Graziella Martinez à Saint-Denis

Éloge de la folie

Entrer dans la petite salle du Théâtre Gérard-Philipe est un dépaysement total. C'est la plongée dans le monde du *nonsense* et de la folie douce.

Venue d'Argentine dans les années 60, Graziella Martinez, après quelques flirts du côté de la danse expérimentale, a choisi de canaliser son énergie, son imagination, ses possibilités corporelles, au service de ses fantasmes. Elle ne commence à exister vraiment que lorsqu'elle est en scène. Personnage en état second, se mouvant dans un délire coloré, elle fait penser à une vieille petite fille qui joue à tout ce qui lui passe par la tête. Avec le temps, elle ressemble de plus en plus à ces petits bustes de porcelaine blanche utilisés dans la décoration des années 20. Les yeux noircis, la bouche rouge en cœur, sautillant latéralement, jouant d'étoffes fluides, elle est parfaitement kitsch.

Très ordonnée dans sa folie, Graziella Martinez organise chaque spectacle autour d'un thème. L'un des plus réussis, *Gisèle to-morrow*, était une divagation autobiographique à partir de l'héroïne du ballet romantique. Cette fois, elle incarne Ophélie ou plutôt le rêve d'une Ophélie tenant le premier rôle face à un Hamlet-vampire. Un collage de musiques pop, de bandes de films, d'extraits symphoniques, sert de fond sonore à une suite de scènes funambulesques dansées, parlées, mimées. Maria Moretto, partenaire soumise, se prête au jeu difficile du faire-valoir.

Ophelia s'inscrit dans la continuité d'une démarche baroque qui possède sa logique interne. Les images toutefois sont moins riches que dans les précédentes créations. On retrouve des accessoires, des leitmotive, mais il manque les clichés surréalistes, les gags qui éclataient. Il y a aussi des longueurs dans la danse. On s'amuse, certes, mais on regrette le climat poétique d'antan.

MARCELLE MICHEL.

★ Théâtre Gérard-Philipe, 20 h. 30.

ROBERT FRIPP ET SON NOUVEAU GROUPE DISCIPLINE AVEC BILL BRUFFORD
1ère partie LOUNGE LIZARDS
2 CONCERTS EXCEPTIONNELS A PARIS
au CAPTAIN VIDEO
AV. GABRIEL M° CHAMPS ELYSEES
les 12 et 13 MAI
+ le 14 à ROUBAIX
AU COLISEE
2 nouveaux albums
FEED-BACK Inter

MERCREDI



PHOTO

Instantanés rue Berryer

A la Fondation nationale des arts graphiques et plastiques, on peut voir une exposition intitulée « Photoscopie », sur « ce qu'on a l'habitude d'entendre » : photos de musiciens et d'artistes, défiant l'incompatibilité qu'on pose naïvement entre la musique, qui se déploie dans le temps, et l'instantané, qui coupe la durée pour y arrêter des vues furtives.

Michel Delluc a vu naître des voix, cris ou sons filés au long du travail aride de leçons de chant. Quand, à force de discipline, la note juste est produite, toute trace d'effort s'efface des visages, et la photo révèle cette « transfiguration », équivalent visuel de cette justesse d'une voix enfin maîtrisée, celle de la cantatrice Christiane Eda-Pierre, ou de ses élèves.

Yvette Horner, c'est le bal du samedi soir d'une certaine France. Jérôme Ducrot la montre, légère dans une respiration d'accordéon, lançant d'un geste une danse, ou tassée de fatigue sur une chaise avec encore dans ses bras l'instrument devenu silencieux et lourd. François Le Diascorn, lui, a suivi à Venise le groupe Urban Sax, fantômes errant dans une ville de masques. Leurs saxos sont comme un dernier écho de vie dans l'espace urbain dont ils dénoncent la mort. La photo est elle-même l'écho un peu fantômatique de leur souffle.

Les photos les plus difficiles et les plus belles ont saisi l'improvisation, Guy Le Querrec a guetté Michel Portal. Il dit les gestes, les envers, les coulisses, les visages dans l'imminence de l'entrée en scène, les éclats de rire, les rencontres de la musique, ce qui la constitue et ne s'entend pas : la connivence de ceux qui jouent ensemble. Comment dire au partenaire que c'est à lui de « partir », quand on a les mains prises par le saxo, sinon d'un signe furtif, d'un sourcil, d'un œil. Ineffable photo d'un Portal aux yeux écarquillés, hurlant silencieusement à son complice l'instant de son entrée, instant à ne pas rater, instantané.

Martine Voyeux, enfin, explore l'univers du peintre Robert Lapoujade. Un autre reportage restitue la force fine et les lignes de force de Carolyn Carlson : sculpture vive de Giacometti, elle offre à Jean-Loup Sieff les torsions de son corps et les visages de ses danseurs.

LAURENCE CORNU.

★ Fondation nationale des arts graphique et plastiques, 11, rue Berryer, Paris 8e. Jusqu'au 17 mai.

PETITES NOUVELLES

■ Une semaine du cinéma cubain a lieu à l'amphi annexe de la Sorbonne, tous les soirs, à 19 h. 30, jusqu'au 15 mai. Différents longs métrages, notamment de Tomas Gutiérrez Alea, Pastor Vega ou Julio Garcia Espinosa, seront présentés au cours de cette semaine, organisée à l'initiative du ciné-club de l'Institut des études ibériques et latino-américaines de Paris-IV (Renseignements : 522-79-19).

■ A la Maison de l'UNESCO, 125, avenue de Suffren, se déroulent jusqu'au 19 mai les journées culturelles turques organisées en commémoration du centenaire d'Ataturk (« le Monde » du 5 mai). Des expositions consacrées au fondateur de la Turquie nouvelle, au folklore, à l'artisanat, à la peinture contemporaine et à l'archéologie ont été inaugurées le 7 mai par M. M'Bow, directeur général de l'UNESCO, et M. Gurüm, secrétaire général du ministère turc des affaires étrangères. Des concerts sont donnés presque chaque soir. (Renseignements : 577-16-10, postes 49-54 et 22-14).

■ Le prix Claude-Raphaël-Leygues (20 000 F) sera attribué, pour la première fois, par l'Académie des beaux-arts, sur concours ouvert aux sculpteurs, *sans limite d'âge, français ou* étrangers résidant en France depuis plus de deux ans.

L'épreuve consistera en une œuvre d'après nature inspirée par l'observation de la forme humaine dans son entier, nue ou vêtue, en plâtre ou plâtre patiné. Taille : 80 centimètres environ, 90 centimètres maximum.

Inscriptions du 1er au 12 juin inclus, en écrivant au secrétariat de l'Académie des beaux-arts, 23, quai de Conti, 75006 Paris.

■ Le Français David Walter a remporté, le 6 mai, le deuxième prix *du concours de hautbois organisé* à Prague. Le premier prix n'a pas été décerné.

■ Le violoniste et chef d'orchestre Emmanuel Krivine, victime d'un accident de la route, le 2 mai dernier, ne pourra assurer la direction du Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France les 14 et 19 mai. Il sera remplacé par Ogan D'Nare pour *le premier concert, à l'Espace Cardin*, organisé au profit d'Amnesty International, et par Hubert Soudant pour le second, à la Maison de la radio.

■ « La Vertu », une aquarelle de Gustave Moreau datée de 1882, a été vendue 690 000 francs, récemment à l'hôtel Drouot. C'est une enchère record pour une œuvre sur papier de cet artiste. Une autre *aquarelle du* peintre symboliste, « le Cavalier porte-étendard », a atteint 245 000 F, dans la même vente.



MUSÉES

L'effort des conservateurs bretons

Histoire et ethnographie

« Il y a deux types d'art : l'art noble et l'art ignoble. » Partant de cette boutade, Georges-Henri Rivière eut l'idée, en 1949, de créer un musée d'intérêt régional en Bretagne, musée qui ne rendrait pas seulement compte des arts et de l'archéologie, mais permettrait de connaître, de comprendre une société millénaire, ses traditions, son histoire.

Il fallut attendre 1960 pour qu'une équipe de jeunes conservateurs rennais, qui avaient de leur profession une idée particulière, puissent inventer de nouvelles façons de présenter les collections dont ils avaient la charge, et pour que s'ouvre au sein du Musée des beaux-arts de Bretagne une salle d'ethnographie. Depuis lors, l'expérience s'est développée, d'autres salles sont venues s'ajouter, qui content les péripéties bretonnes depuis la préhistoire jusqu'à nos jours, les conservateurs travaillant avec des historiens et des scientifiques.

En 1978, les Bretons s'avisèrent qu'il y avait dans leur région douze conservateurs de musée qui ne connaissaient ni les collections voisines ni leur confrères, alors qu'ils avaient à rendre compte de la même culture et de la même histoire. C'est ainsi que naquit l'association Buhez, un grand pas dans l'organisation régionale.

Des expositions communes sont organisées. Aujourd'hui celle qui concerne « Le mariage en Bretagne » (1) a exigé un travail de réflexion avec les spécialistes qui n'auraient pas toujours la même conception (historiens, sociologues, ethnologues, conservateurs, etc.). Chacun a apporté des objets (il y en a quatre cents présentés dans quarante vitrines) et a participé selon ses moyens financiers. (Coût global : 400 000 francs.) Durant deux ans, cette exposition va parcourir la Bretagne.

Mais le passé n'est pas la seule préoccupation des conservateurs bretons. Le maintien du patrimoine leur a inspiré des idées originales : constatant que les musées appartiennent à des villes qui n'ont pas de gros moyens financiers, et, d'autre part, que de multiples objets non répertoriés, statues d'église par exemple, ont été retapés par les artisans locaux, l'association a eu l'idée de créer un atelier régional de restauration et de conservation ouvert à tous, qui permettrait la réparation des objets en même temps que la formation des artisans. Malheureusement, en dépit de l'intérêt porté au projet par l'Institut français de restauration des œuvres d'art et de la participation de l'État (400 000 francs sur 920 000 francs nécessaires), la région a boudé le dossier en n'accordant que 50 000 francs sur les 500 000 francs demandés par l'association Buhez.

La Joconde, la Chapelle sixtine, sont l'œuvre d'un homme et racontent l'histoire d'une élite. Les calvaires bretons sont l'œuvre de tous. Dans une Bretagne où les poèmes traditionnels sont signés par les facteurs ou les paysans, il est juste que naissent des musées différents, qui permettent à tous les Armoricains de s'approprier leur histoire.

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

(1) Ouverte depuis le 8 mai à Quimper, l'exposition sur *Le mariage en Bretagne* a été auparavant présentée à Nantes, puis elle ira à Morlaix, Rennes et dans la presqu'île d'Armorique.

THÉÂTRE

« Ça » à Essaion

Le café-théâtre de l'Essaion présente actuellement un spectacle très drôle imaginé et monté par Charles Berling, Sabra Ben Arfa et Marie-Pierre Meinzel. A partir de leurs propres situations de jeunes comédiens atteints par le virus du théâtre, ils entrent dans une école d'art *dramatique et se retrouvent ensuite* au chômage.

« Ça » — c'est le titre du spectacle — propose ainsi une série de portraits courts de personnages avec leur naïveté et leurs singularités, leur tragique détourné par l'apparence ou le jeu. « Ça » développe, à travers une suite de gags et d'observations justes la quête d'auteurs (et de travail) de jeunes comédiens doués qui savent prendre le trait juste, saisir les mots, les gestes dans leur vérité nue, utiliser une situation a priori désespérante au profit du rire.

CLAUDE FLÉOUTER.

★ Théâtre Essaion-Valverde, 20 h. 30.

LETTRES

L'art juif en France médiévale

C'est un très remarquable ouvrage que vient de publier la Commission française des archives juives sous la direction de M. Bernhard Blumenkranz. *Art et archéologie des juifs en France médiévale* est le neuvième volume de la collection « Franco-Judaïca » (1) dirigée par cet auteur, à qui l'on doit notamment l'*Histoire des juifs en France* (1972), *les Juifs et la Révolution française* (1976) et *le Grand Sanhédrin de Napoléon* (1979).

Ce nouvel ensemble d'études spécialisées, judicieusement illustrées, ouvre des perspectives neuves sur des aspects souvent négligés de l'histoire des juifs de notre pays, notamment dans le domaine de l'art des enluminures et de l'archéologie monumentale. M. Georges Duval, architecte en chef des monuments historiques, y présente en particulier le monument roman (1100), vraisemblablement une synagogue, découvert au mois d'août 1976 sous la cour d'honneur du palais de justice de Rouen à l'occasion de travaux de terrassement.

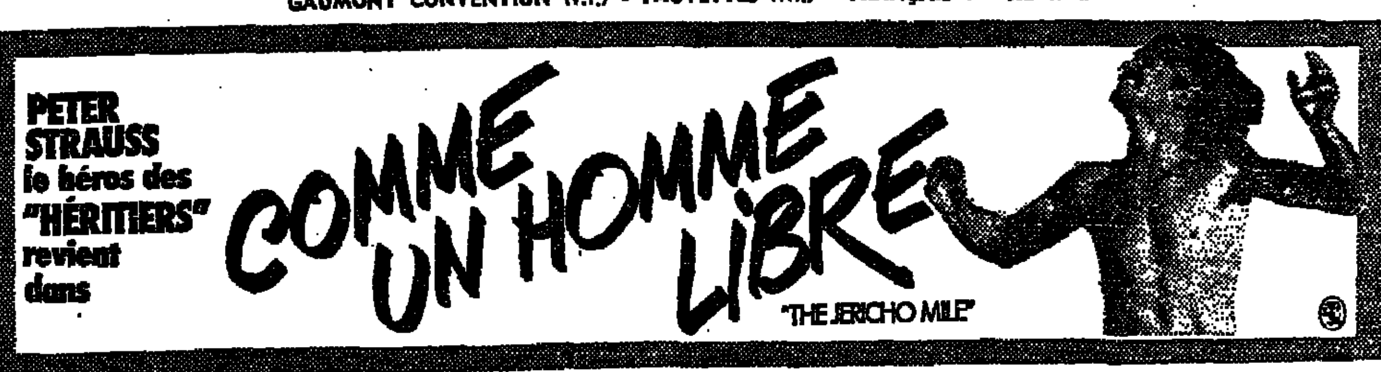
La dernière partie du volume est un « inventaire archéologique » où sont signalés, par ordre alphabétique et avec leurs caractéristiques, quelque cinq cents sites où il y a les plus grandes chances de trouver des antiquités juives. Ce livre, qui intéressera tous les curieux de l'histoire de la Diaspora juive, sera aussi un instrument inégalable pour les chercheurs et archéologues qui, en France, voudront fouiller en un endroit où des juifs ont vécu au Moyen Age. — A. G.

(1) Éditions Édouard Privat, 14, rue des Arts, Toulouse. 390 pages.

VENDREDI 15 MAI
Philippe Noiret, Charles Vanel, admirables...
OUVERTURE FESTIVAL DE CANNES 1981



GAUMONT AMBASSADE (v.o.) - HAUTEFEUILLE PATHÉ (v.o.) - GAUMONT HALLES (v.o.)
GAUMONT CONVENTION (v.f.) - FAUVETTES (v.f.) - FRANÇAIS PATHÉ (v.f.)



هكذا من الأصل

SPECTACLES

théâtres

NOUVEAUX SPECTACLES

Les Amis : Lucernaire (222-26-50), 20 h. 30.
Les Quatre Petites Filles : Centre Pompidou (277-12-33), 20 h. 30.

Les salles subventionnées et municipales

Comédie - Française (296-10-20), 20 h. 30 : la Folle de Chaillot.
Centre Georges-Pompidou (277-12-33), 18 h. 30 : Rencontre avec Aoke Karlung ; 18 h. 35 : La musique grecque ; 20 h. 30 : Revue parlée, J.J. Saignes.
Théâtre Musical de Paris (261-19-83), 20 h. 30 : Orchestre Colonne (Wagner, Verdi, Puccini).

Les autres salles

Comédie-Caumartin (742-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Elysée.
Comédie de Paris (281-00-11), 20 h. : Boris Supervian ; 21 h. 30 : la Grande Guerre des p'tites étoiles.
Daunou (261-69-14), 21 h. : Et ta sœur !
Espace Gaîté (327-95-94), 21 h. 45 : Ivres pour vivre.
Essaïon (278-46-42), 20 h. 30 : Ça.
Fontaine (874-74-40), 20 h 30 : J'aimerais bien aller à Nevers ; 22 h. : les Aviateurs.
Huchette (326-38-99), 20 h. 15 : la Cantatrice chauve ; 21 h. 30 : la Leçon.
Lucernaire (544-57-34). Théâtre noir, 18 h. 30 : Mais où donc est-elle ma lumière ? ; 22 h. : les Ecrits de Laure. — Petite salle, 18 h. 30 : Parlons français.
Marigny (256-04-41), 21 h. : Domino. Salle Gabriel (225-20-74), 21 h. : le Garçon d'appartement.
Nouveautés (770-52-76), 21 h. : Ferme les yeux et pense à l'Angleterre.
TAI Théâtre d'Essai (278-10-79), 18 h. 30 : Une saison en enfer ; 20 h. 30 : l'Ecume des jours ; 22 h. : Journal d'un fou.
Théâtre d'Edgar (322-11-02), 20 h. 30 : J. Blot ; 22 h. : Nous on fait où on nous dit de faire.
Théâtre du Marais (278-03-53), 20 h. 30 : le Pique-Assiette.
Théâtre de Paris (280-09-30), 20 h. 30 : Vu du pont.

Les cafés-théâtres

Au Bec fin (296-29-35), 19 h. 30 : P.-G. Monneret ; 20 h. 30 : Jamais deux sans moi ; 21 h. 30 : Woody Folies ; 22 h. 45 : la Revanche de Nana.
Blancs-Manteaux (887-15-84), 20 h. 15 : Areuh = MC 2 ; 21 h. 30 : A. Didier ; 22 h. 30 : les Bulles dans l'encrier. — II : 21 h. 30 : Sardines grillées ; 22 h. 30 : R. Mattera.
Café d'Edgar (320-85-11), 18 h. 30 : M. Havet ; 20 h. 30 : Sœurs siamoises cherchent frères siamois ; 21 h. 30 : la Jacassière ; 22 h. 30 : les Suisses.
Connétable (277-41-40), 21 h. 30 : Hommage à Gribouille ; 22 h. 30 : Djalma, J. Hust ; 23 h. 30 : les Nickols.
Fanal (233-91-17), 20 h. : La chasse est ouverte ; 21 h. 15 : le Président.

— MERCREDI —

AVORIAZ 1981
PRIX SPECIAL DU JURY
LES YEUX DE LA TERREUR

Pied bleu (285-32-16), 20 h. : la Caisse du chat ; 21 h 15 : Ah ! si j'avais su monter à bicyclette !
Petit Casino (278-36-50), I. 21 h. : Phèdre à repasser ; 22 h 15 : le Concerto déconcertant. II, 21 h. : Poupette Pompon ; 22 h. : Des bigoudis à l'intérieur de la tête.
Théâtre des Quatre-Cents-Coups (329-39-69), 20 h 15 : les Jumelles ; 21 h. 30 : la Grande Shirley ; 22 h. 30 : l'Amour en visite.
Tremplin de Paris (281-56-79), 20 h. 15 : Vous avez dit ringard ?

Les music-hall

Casino Saint-Martin (208-21-93), 21 h. : Stone et Charlotte Julian ; 22 h. : Génération Hollywood.
Centre d'art celtique (258-97-62), 20 h. 30 : J.-Y. Lecagne.
Espace-Gaîté (325-95-94), 20 h. 15 : Rion-Pouchain.
Essaïon (278-46-42), 20 h. 30 : Jacinta.
Lucernaire (544-57-34), 20 h. 30 : Sylvie Joly.

Les chansonniers

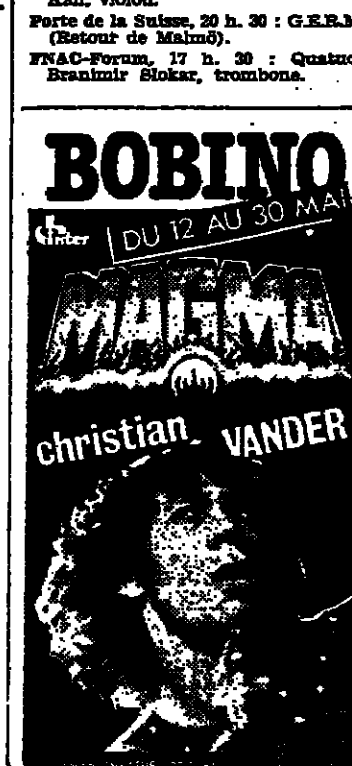
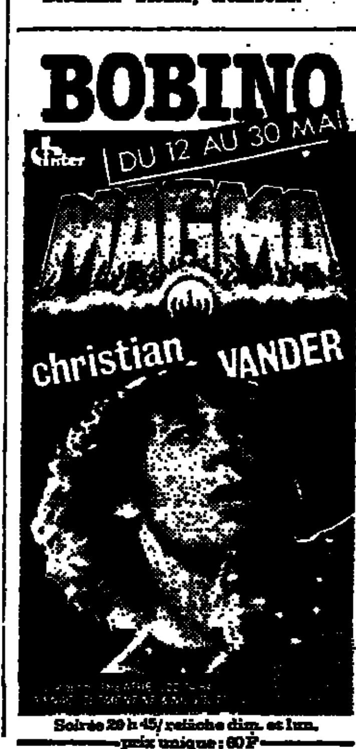
Caveau de la République (278-44-45), 21 h. : Sept ans de bail, bye bye.
Deux-Anes (606-10-26), 21 h. : Quand les ânes voteront.

Jazz, pop, rock, folk

Cardinal Paf (272-62-05), 21 h. : J.-L. Longnon.
Caveau de la Huchette (326-65-05), 22 h. : P. Sellin, B. Vasseur.
Caveau de la Montagne (354-82-39), 21 h. 30 : R. Raux, A. Cullaz, G.-E. Nouel.
Dreher (233-48-44), 22 h. 30 : Chet Baker, D. Luxion, Cl. Boditi, R. Del Fra.
Dunois (584-72-00), 21 h. : Tchan Go Dei.
Jazz Unité (776-44-26), 21 h. : Booker T. Laury, Solo et Sugar Blue Quartet.
New-Morning (745-82-58), 21 h. : Tania Maria.
Olympia (742-25-49), 20 h. et 22 h. 30 : Ray Charles.
Palais des Arts (272-62-98), 20 h. 30 : Gang of Four.
Théâtre Présent (203-02-55), 20 h. 30 : J.-Cl. Fohrenbach, M. Valera, D. Levallet, J. Querlier.

Les concerts

Radio-France, Grand Auditorium, 20 h. 30 : Ensemble Intercontemporain, dir. : P. Boulez, sol. : M. Fried, E. Léonskaïa (Ferneyhough, Webern, Berg).
Théâtre des Champs-Elysées, 20 h. 30 : M. Beroff (Debussy, Chopin).
Salle Cortot, 21 h. : M. Sadanowsky (Bach).
F.I.A.P., 21 h. : Trio J. Kacherdjian, J. Bernaert, P. Serve (Bach, Leclair, Blavet, Vivaldi).
Théâtre Saint-Georges, 20 h. 30 : Fan Siao Ping, piano.
Athénée, 21 h. : V. Masterson, G. Parsons.
Point Virgule, 20 h. 30 : Cl. Setbon, N. Bertrand (musique des XVIe, XVIIe et XVIIIe).
Crypte Sainte-Agnès, 21 h. : Chédorgue (musique instrumentale).
Salle Gaveau, 21 h. : G. Vichnevskaïa, M. Rostropovitch (Moussorgsky).
Croq'Diamants, 19 h. : Ensemble Diferencias.
Kiron-14e, 19 h. : Latif Ahmed (musique de l'Inde).
UNESCO, 20 h. 30 : Récital Suna Kan, violon.
Porte de la Suisse, 20 h. 30 : G.E.R.M. (Retour de Malmö).
FNAC-Forum, 17 h. 30 : Quatuor Branimir Slokar, trombone.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles
« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »
704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34
(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Lundi 11 mai

En région parisienne

Courbevoie, M.J.C., 20 h. 45 : Ensemble Instrumental, dir. : Ph. Canbreling (Bach).
Malakoff, Théâtre 71 (655-43-45), 21 h. : Un chapeau de paille d'Italie.
Nanterre, Foyer M. Ravel (725-95-00), 20 h. 45 : Cl. Lize, V. Grange (Schumann) ; G. Chambers, Ph. Biros (Brahms, Magelone).
Vincennes, Théâtre Daniel-Sorano (374-73-76), 21 h. : le Journal d'un fou.

cinémas

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans
(**) aux moins de dix-huit ans

La cinémathèque

Chaillot (704-24-24), relâche.
Beaubourg (278-35-57). — 15 h. : Deux Etres, de C. T. Dreyer ; 17 h. : Marie, légende hongroise, de P. Fejos ; 19 h., Les Cahiers du cinéma (1951-1981) : Oiseaux petits et gros, de P.P. Pasolini.

Les exclusivités

ALLEMAGNE, MERE BLAFARDE, (All., v.o.) : Studio de la Harpe, 5e (354-34-83) ; Marais, 4e (278-47-86) ; Olympic, 14e (542-67-42).
L'AMOUR HANDICAPE (All., Suisse, v.o.) : Marais, 4e (278-47-86).
L'AMOUR TROP FORT (Fr.) : Paramount-Galaxie, 13e (580-18-03).
THE BLUES BROTHERS (A., v.o.) : U.G.C.-Marbeuf, 8e (225-18-45).
BON PEUPLE PORTUGAIS (Port., v.o.) : Saint-Séverin, 5e (354-50-91).
LA BOUM (Fr.), Richelieu, 2e (233-56-70) ; Monte-Carlo, 8e (225-09-83) ; Grand-Pavois, 15e (554-46-85).
BRUBAKER (A., v.o.) (**) : Biarritz, 8e (723-69-23).
LA BRUNE ET MOI (Fr.) : Movies, 1er (260-43-99) ; H. Sp., Studio Cujas, 5e (354-89-22). H. Sp.
CAFE-EXPRESS (It., v.o.) : Saint-Michel, 5e (326-79-17).
LA CAGE AUX FOLLES No 2 (Fr.) : U.G.C.-Opéra, 2e (261-50-32).
CANNIBAL HOLOCAUST (It., v.f.) (**) : Paramount-City, 8e (562-45-76) ; Max-Linder, 9e (770-40-04) ; Paramount-Opéra, 9e (742-56-31) ; Paramount-Bastille, 12e (343-79-17) ; Paramount-Galaxie, 13e (580-18-03) ; Paramount-Orléans, 14e (540-45-91) ; Paramount-Montparnasse, 14e (329-90-10) ; Paramount-Montmartre, 18e (606-34-25) ; Convention-Saint-Charles, 15e (579-33-00).
LA CITE DES FEMMES (It., v.o.) : Palais des Arts, 3e (272-62-98) ; (v.f.) : Tourelles, 20e (364-51-98), mar., 21 h.
COMMENT SE DEBARRASSER DE SON PATRON (A., v.o.) : U.G.C.-Odéon, 6e (325-71-08) ; U.G.C.-Elysées, 8e (359-12-15) ; 14-Juillet-Beaugrenelle, 15e (575-79-79) ; (v.f.) : U.G.C.-Opéra, 2e (261-50-32) ; Rotonde, 6e (633-08-22).
LE CONCOURS (A., v.o.) : Marignan, 8e (359-92-82) ; Bonaparte, 6e (326-12-12).
LA DAME AUX CAMELIAS (Fr.-It.) (*) : Epée de Bois, 5e (337-57-47).
DES GENS COMME LES AUTRES (A., v.o.) : Hautefeuille, 6e (633-79-38) ; Gaumont-Champs-Elysées, 8e (359-04-67) ; 14-Juillet-Beaugrenelle, 15e (575-79-79) ; Parnassiens, 14e (329-83-11) ; (v.f.) : Impérial, 2e (742-72-52) ; Paramount-Maillot, 17e (758-24-24).
LE DERNIER METRO (Fr.) : Ambassade, 8e (359-19-08) ; Grand-Pavois, 15e (554-46-85) ; Paramount-Odéon, 6e (325-59-83).
DIVA (Fr.) : Concorde, 8e (359-92-82) ; Parnassiens, 14e (329-83-11) ; Gaumont-Halles, 1er (297-49-70).
DIVINE MADNESS (A., v.o.) : Elysées-Point-Show, 8e (225-67-29) ; Cinoches Saint-Germain, 6e (633-10-82).
DON GIOVANNI (Fr.-It., v. it.) : Vendôme, 2e (742-97-52).
ELEPHANT MAN (A., v.o.) : Gaumont-Halles, 1er (297-49-70) ; Quartier Latin, 5e (326-84-65) ; Hautefeuille, 6e (633-79-38) ; Pagode, 7e (705-12-15) ; Concorde, 8e (359-92-82) ; Parnassiens, 14e (329-83-11). — V.f. : Berlitz, 2e (742-60-33) ; Richelieu, 2e (233-56-70) ; Athéna, 12e (343-00-65) ; Fauvette, 13e (331-56-86) ; Montparnasse-Pathé, 14e (322-19-23) ; Gaumont-Convention, 15e (828-42-27) ; Gaumont-Gambetta, 20e (636-10-96) ; Wepler, 18e (387-50-70).
L'ESPRIT DU VENT (A., v.o.) : Saint-Germain-Huchette, 5e (634-13-26) ; Elysées-Lincoln, 8e (359-36-14). — V.f. : Impérial, 2e (742-72-52) ; Montparnasse-Pathé, 14e (322-19-23).
EST-CE BIEN RAISONNABLE ? (Fr.) : U.G.C.-Marbeuf, 8e (225-18-45) ; Français, 9e (770-33-88).
FAIS GAFFE A LA GAFFE (Fr.) : U.G.C.-Opéra, 2e (261-50-32) ; Biarritz, 8e (723-69-23) ; Montparnos, 14e (327-52-37).
FAME (A., v.o.) : Elysées-Point-Show, 8e (225-67-29).
FANTOME D'AMOUR (It., v.o.) : Gaumont-Halles, 1er (297-49-70) ; U.G.C.-Odéon, 6e (325-71-08) ; Biarritz, 8e (723-69-23) ; Colisées, 8e (359-29-46). — V.f. : Richelieu, 2e (233-56-70) ; Caméo, 9e (246-66-44) ; Nation, 12e (343-04-76) ; U.G.C.-Gobelins, 13e (336-23-44) ; Miramar, 14e (320-89-52) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; Gaumont-Convention, 15e (828-42-27) ; Clichy-Pathé, 18e (522-46-01) ; Murat, 16e (651-99-75).
LES FAUCONS DE LA NUIT (A., v.o.) : Paramount-Odéon, 6e (325-59-83) ; Paramount-City, 8e (562-45-76). — V.f. : Paramount-Opéra, 9e (742-56-31) ; Paramount-Montparnasse, 14e (329-90-10) ; Paramount-Galaxie, 13e (580-18-01) ; Paramount-Maillot, 17e (758-24-24).
FAUT S'FAIRE LA MALLE (A., v.o.) : U.G.C.-Danton, 6e (329-42-62) ; Biarritz, 8e (723-69-23) ; U.G.C.-Marbeuf, 8e (225-18-45) ; Bienvenue-Montparnasse, 15e (544-25-02). — V.f. : Rex, 2e (236-83-93) ; Caméo, 9e (246-66-44) ; U.G.C.-Rotonde, 6e (633-08-22) ; U.G.C.-Gobelins, 13e (336-23-44) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; Gaumont-Convention, 15e (828-42-27) ; Secrétan, 19e (206-71-33).
LA FEMME DE L'AVIATEUR (Fr.) : Olympic-Balzac, 8e (561-10-60).
LA FILLE PRODIGUE (Fr.) : Epée-de-Bois, 5e (337-57-47).
LES FOURBERIES DE SCAPIN (Fr.) : Saint-Ambroise, 11e (700-89-16), H. Sp. ; Studio de l'Etoile, 17e (380-19-93), H. Sp.
GIMME SHELTER (A., v.o.) : Vidéostone, 6e (325-60-34).
GRAINE D'AMOUR (A., v.f.) : Impérial, 2e (742-72-52).
L'HOMME FRAGILE (Fr.) : Movies, 1er (260-43-99) ; Quintette, 5e (354-35-40) ; Montparnasse 83, 6e (544-14-27) ; Marignan, 8e (359-92-82) ; Saint-Lazare-Pasquier, 8e (387-35-43).
KAGEMUSHA (Jap., v.o.) : Studio des Ursulines, 5e (354-39-19).
LILI MARLEEN (All., v.o.) : Gaumont-Halles, 1er (297-49-70) ; Hautefeuille, 6e (633-79-38) ; Cluny-Palace, 5e (354-07-76) ; Pagode, 7e (705-12-15) ; Colisée, 8e (359-29-46) ; Parnassiens, 14e (329-83-11) ; 14-Juillet-Beaugrenelle, 15e (575-79-69) ; Mayfair, 16e (525-27-06). — V.f. : Français, 9e (770-33-88) ; Nation, 12e (343-04-67) ; Gaumont-Sud, 14e (327-84-50) ; Montparnasse-Pathé, 14e (322-19-23) ; Clichy-Pathé, 18e (522-46-01).
MAC VICAR (Ang., v.o.) : Publicis-Saint-Germain, 6e (222-72-80) ; Paramount-City, 8e (562-45-76). — V.f. : Paramount-Opéra, 9e (742-56-31) ; Paramount-Montparnasse, 14e (329-90-10) ; Convention-Saint-Charles, 15e (579-33-00).
LES MALHEURS DE SOPHIE (Fr.) : Elysées-Lincoln, 8e (359-36-14), mat. ; Athéna, 12e (343-00-65) ; Fauvette, 13e (331-56-86), mat. ; Gaumont-Sud, 14e (327-84-50), mat. ; ABC, 2e (236-55-54), mat.
LES MARGINAUX (Ind., v.o.) : Denfert, 14e (321-41-01).
LES MERCENAIRES DE L'ESPACE (A., v.f.) : U.G.C.-Opéra, 2e (261-50-32) ; Maxéville, 9e (770-72-86).
NASHVILLE LADY (A., v.o.) : 14-Juillet-Beaugrenelle, 15e (575-79-79).
ON M'APPELLE MALABAR (A., v.o.) : Ambassade, 8e (359-19-08). — V.f. : Richelieu, 2e (233-56-70) ; Français, 9e (770-33-88) ; U.G.C.-Gare-de-Lyon, 12e (343-01-59) ; Fauvette, 13e (331-56-86) ; Montparnasse-Pathé, 14e (322-19-23) ; Gaumont-Sud, 14e (327-84-50) ; Magic-Convention, 15e (828-20-64) ; Wepler, 18e (522-46-01) ; Gaumont-Gambetta, 20e (636-10-96).
ON N'EST PAS DES ANGES, ELLES NON PLUS (Fr.), Capri, 2e (508-11-69) ; Paris, 8e (359-53-99) ; Studio Raspail, 14e (320-38-98).
OUT OF THE BLUE (Ang., v.o.) : Forum-Halles, 1er (297-53-74) ; U.G.C. Danton, 6e (329-42-62) ; U.G.C. Rotonde, 6e (633-08-22). — V.f. : U.G.C. Opéra, 2e (261-50-32) ; Athéna, 12e (343-00-65) ; Paramount-Galaxie, 13e (580-18-01) ; Paramount-Montmartre, 18e (606-34-25).
PLEIN SUD (Fr.) : Forum, 1er (297-53-74) ; A.B.C., 2e (236-55-54) ; Berlitz, 2e (742-60-33) ; Quintette, 5e (354-35-40) ; Montparnasse-83, 6e (544-14-27) ; Marignan, 8e (359-92-82) ; Saint-Lazare-Pasquier, 8e (387-35-43) ; Paramount-Galaxie, 13e (580-18-03) ; Gaumont-Sud, 14e (327-84-50) ; Clichy-Pathé, 18e (522-46-01) ; Gaumont-Gambetta, 20e (636-10-96) ; Passy, 16e (288-62-34).
PRESENT ANGOLAIS/TEMPS MUMUILA (Ang., v.o.) : Action République, 11e (805-51-33).
PULSIONS (**) (A., v.o.) : Movies, 1er (260-43-99) ; U.G.C. Odéon, 6e (325-71-08) ; Normandie, 8e (359-41-18). — V.f. : Rex, 2e (236-83-93) ; Bretagne, 6e (222-57-97) ; Helder, 9e (770-11-24) ; U.G.C. Gare de Lyon, 12e (343-01-59) ; U.G.C. Gobelins, 13e (336-23-44) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; Magic-Convention, 15e (828-20-64) ; Secrétan, 19e (206-71-33) ; Wepler, 18e (522-46-01) ; Murat, 16e (288-99-75) ; Paramount-Maillot, 17e (758-24-24).
QUELQUES JOURS DE LA VIE D'OBLOMOV (Sov., v.o.) : Cosmos, 6e (544-28-80).
RENDS-MOI LA CLEF (Fr.) : Paramount-Montparnasse, 14e (329-90-10).
LE RISQUE DE VIVRE (Fr.) : Panthéon, 5e (354-15-04).
LE ROI DES CONS (Fr.) : Berlitz, 2e (742-60-33).
LE ROI ET L'OISEAU (Fr.) : Cinoches Saint-Germain, 6e (633-10-82) ; Studio de l'Etoile, 17e (380-19-93).
SAUVE QUI PEUT (La Vie) (**) : 14-Juillet-Parnasse, 6e (326-58-00), J., S., Ma.
SCANNERS (**) (A., v.o.) : Paramount-Odéon, 6e (325-59-83) ; Publicis Champs-Elysées, 8e (720-76-23). V.f. : Paramount-Marivaux, 2e (296-80-40) ; Paramount-Opéra, 9e (742-56-31) ; Paramount-Montparnasse, 14e (329-90-10) ; Tourelles, 20e (364-51-98).
SI C'EST ÇA LE DESTIN (All., v.o.) : Escurial, 13e (707-28-04) ; Saint-André-des-Arts, 6e (326-48-18).
SIGNE FURAX (Fr.) : U.G.C. Danton, 6e (329-42-62) ; Normandie, 8e (359-41-18) ; Caméo, 9e (246-66-44) ; Miramar, 14e (320-89-52).
THE ROSE (A., v.o.) : Publicis-Matignon, 8e (359-31-97).
LE TROUPEAU (Turc, v.o.) : 14-Juillet-Parnasse, 6e (326-58-00), Mer., V., D., L.
UN ASSASSIN QUI PASSE (**) (Fr.) : Colisée, 8e (359-29-46) ; Montparnasse-83, 6e (544-14-27).
UNE SALE AFFAIRE (Fr.) : Bretagne, 6e (222-57-97) ; U.G.C. Marbeuf, 8e (225-18-45).
LA VIE DE BRIAN (Ang., v.o.) : Cluny-Ecoles, 5e (354-20-12).
VIENS CHEZ MOI, J'HABITE CHEZ UNE COPINE (Fr.) : Berlitz, 2e (742-60-33) ; Marignan, 8e (359-92-82) ; Paris-Loisirs Bowling, 18e (606-64-98).
VIVRE VITE (**) (Esp., v.o.) : Studio de la Harpe, 5e (354-34-83) ; Hautefeuille, 6e (633-79-38) ; Parnassiens, 14e (329-83-11) ; Forum, 1er (297-53-74).

LES FILMS NOUVEAUX

LES AILES DE LA COLOMBE, film français de Benoît Jacquot. — Gaumont-Halles, 1er (297-49-70) ; Berlitz, 2e (742-60-33) ; Saint-Germain Studio, 5e (634-13-26) ; France-Elysées, 8e (723-71-11) ; Nation, 12e (343-04-67) ; Montparnasse-Pathé, 14e (322-19-23) ; P.L.M.-Saint-Jacques, 14e (589-68-42) ; Clichy-Pathé, 18e (522-46-01) ; Victor-Hugo, 16e (727-49-75) ; Gaumont-Convention, 15e (828-42-27).
COMME UN HOMME LIBRE, film américain de Michaël Mann. — V.o. : Gaumont-Halles, 1er (297-49-70) ; Hautefeuille, 6e (633-79-38) ; Ambassade, 8e (359-19-08). — V.f. : Français, 9e (770-33-88) ; Fauvette, 13e (331-60-74) ; Gaumont-Convention, 15e (828-42-27).
L'ETUVE, film autrichien de John Cook. — V.o. : Olympic, 14e (542-67-42), 18 h. (sf. S. et D.).
LA FORMULE, film américain de John-G. Avildsen. — V.o. : Quintette, 5e (354-35-40) ; Biarritz, 8e (723-69-23) ; 14-Juillet-Beaugrenelle, 15e (575-79-79). — V.f. : Richelieu, 2e (233-56-70) ; Rio-Opéra, 2e (261-50-32) ; U.G.C.-Gare-de-Lyon, 12e (343-01-59) ; Gaumont-Sud, 14e (327-84-50) ; Convention Saint-Charles, 15e (579-33-00) ; Bienvenüe-Montparnasse, 15e (544-25-02) ; Murat, 16e (651-99-75).
IN GIRUM IMUS NOCTE ET CONSUMIMUR IGNI, film français de Guy Debord. — Quintette, 5e (354-35-40) ; Olympic, 14e (542-67-42) ; Parnassiens, 14e (329-83-11).
LA FUREUR DU JUSTE, film américain de Eric Karson. — V.o. : Ermitage, 8e (359-15-71). — V.f. : Rex, 2e (236-83-93) ; Montparnos, 14e (327-52-37) ; Magic-Convention, 15e (828-20-64).
KASSBACH, film autrichien de Peter Patzac. — V.o. : Olympic, 14e (542-67-42), 18 h. (sf. S., D.).
L'OISEAU DE MADAME BLOMER, film français de David Delrieux. — Marais, 4e (278-47-86).
LA PUCE ET LE GRINCHEUX, film américain, de Walter Bernstein. — V.o. : U.G.C.-Odéon, 6e (325-71-08) ; Normandie, 8e (359-41-18). — V.f. : U.G.C.-Opéra, 2e (261-50-32) ; Maxéville, 9e (770-72-86) ; U.G.C.-Gare-de-Lyon, 12e (343-01-59) ; Montparnos, 14e (327-52-37) ; Mistral, 14e (539-52-43).
QUELQUE PART DANS LE TEMPS, film américain, de Jeannot Szwarc. — V.o. : Quintette, 5e (354-35-40) ; Marignan, 8e (359-92-82) ; Broadway, 16e (527-41-16). — V.f. : Impérial, 2e (742-72-52) ; Fauvette, 13e (331-56-86) ; Montparnasse-Pathé, 14e (322-19-23) ; Convention-Saint-Charles, 15e (579-33-00).
AINSI PASSENT LES JOURS, film égyptien d'Atef Salem. — V.o. : Delta 9 (878-02-18).

Les festivals

CINEMA FRANÇAIS D'APRES-GUERRE 1945-1958 ; Studio 43, 9e (770-63-40) : Une si jolie petite plage, la Chartreuse de Parme ; les Amants de Vérone.
RETROSPECTIVE TRUFFAUT, Ciné-Seine (325-95-99), 5e, en alternance : les 400 Coups ; Fahrenheit 451 ; la Nuit américaine ; la Chambre verte.
NOUVEAUX REALISATEURS AMERICAINS, Ciné-Seine (325-95-99), 5e (v.o.) : Sugarland Express ; le Convoi de la peur ; Jack le magnifique ; Yakuza.
HISTOIRES ITALIENNES (v.o.), Olympic, 14e (542-67-42) : Roméo et Juliette.
CARY GRANT (v.o.), Mac-Mahon, 17e (380-24-81) : Soupçons.
MARX BROTHERS (v.o.), Nickel-Ecoles, 5e (325-72-07) : Plumes de cheval.
HUMPHREY BOGART (v.o.), Nickel-Odéon, 6e (633-22-13) : High sierra.
PANORAMA DU FILM NOIR (v.o.) : Action La Fayette, 9e (878-80-50) : la Meurtrière diabolique.
SUPERFICTION (v.f.), Paramount-Marivaux, 2e (296-80-40) ; Paramount-Montmartre, 18e (606-34-25) : la Course à la mort de l'an 2000.

GAUMONT AMBASSADE
PARAMOUNT ODEON
GRAND PAVOIS Montreuil
PARAMOUNT Orly





jusqu'au 16 mai
LES PRIX DE MAI !
dans tous les rayons
AUX TROIS QUARTIERS
17 Boulevard de la Madeleine, Paris
RETROUVEZ LE PLAISIR D'ACHETER

RADIO-TÉLÉVISION

Les différentes chaînes de radio et de télévision devaient décider à la mi-journée des programmes de ce *lundi 11 mai* et de ceux du mardi 12 mai.

Lundi 11 mai

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

19 h 45 Journal.

20 h 45 Cinéma : le Baron de l'Ecluse.
Film français de J. Delannoy (1960), avec J. Gabin, M. Presle, J. Desailly, J. Castelot, B. Brunoy, J. Constantin (N. Rediffusion).
Un baron désargenté et vivant d'expédients gagne un yacht au jeu et tombe en panne, sur un canal, à côté d'une écluse. Il découvre un monde de braves gens. Une nouvelle de Simenon adaptée aux mesures de Gabin. Cela donne une comédie de mœurs boulevardière, un peu conventionnelle, mais attrayante par les numéros d'acteurs.

22 h 30 Musique.
L'Ensemble orchestral de Paris, dir. J.-P. Wallez, interprète des extraits de « la Havanaise » de Saint-Saëns, et quelques danses picardes de E. Chausson.

23 h 25 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

20 h Journal.

20 h 35 Spécial élection présidentielle.

21 h 55 Premier mouvement : Murray Perahia.
de B. Monsaingeon. Portrait d'un pianiste.
Murray Perahia est une jeune pianiste. Elle interprète Chopin, Schubert, Schumann, Bartok.

22 h 50 La grande parade du jazz.
de J.-C. Averty.
Panama Francis et le Savoy Sultans.

23 h 20 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

19 h 55 Dessin animé.
Les aventures de Tintin : l'Ile noire.

20 h Les jeux.

20 h 30 Cinéma public : « Erotissimo ».
Film français de G. Pirès (1968), avec A. Girardot, J. Yanne, F. Blanche, F. Maurin, D. Perego, V. Venantini (Rediffusion).
Un P.-D. G., tracassé par un contrôleur fiscal, délaisse sa femme. Celle-ci, croyant qu'il ne la désire plus, entreprend, en suivant les conseils de la publicité, de se rendre érotique.
Légèreté et humour pour une satire de l'invasion de l'érotisme dans la vie moderne et la société de consommation.

21 h 50 Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h, **La Mouche**, d'H. Weitzmann. Avec E. Legrand, S. Goffre, etc. (Redif.).
20 h 47, **Musique enregistrée.**
21 h, **L'autre scène ou les vivants et les dieux** : Le cœur humain et les dramaturgies divines dans la Grèce antique.
22 h 30, **Nuits magnétiques** : God save my cup of tea.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 5, **Chasseurs de son stéréo** : Œuvres de Farkas, Arrieu et Souris par le *quintette à vent* du Groupe Instrumental Classique, à l'église de Roques (Calvados).
20 h 30, **Concert « Musique à découvrir »** (Auditorium 105, 17 mai 1979) : Œuvres de Daniel Riquier, Le Sage, de Ventadour, von Reuenthal, d'Amiens, La Bassée, Bodel, Gesualdo, Marco, Froberger, Halffter, Kuhnau, Ligeti, et anonymes des XIIIe et XIVe siècles par l'Ensemble La Maurache et E. Chojnacka au clavecin.
23 h, **Ouvert la nuit** : solistes français d'aujourd'hui, le flûtiste Alain Marion (Mozart, Pierné, Bazzini-Yashiro) ; 0 h 5, Domaines de la musique électro-acoustique : le bruit des mots (Michel Chion).

Mardi 12 mai

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

12 h 5 Réponse à tout.

12 h 25 Une minute pour les femmes.
Qu'est-ce qu'un *médicament* ?

12 h 30 Midi première.

13 h Journal.

13 h 45 Les après-midi de TF 1 : Féminin présent.
Elles en question ; *14 h 5* Pieuvres et seiches ; 14 h 25 Tout feu, tout femmes ; 14 h 30 Feuilleton : Les yeux bleus ; 15 h 20 Les recettes de mon village ; 15 h 25 A vos mains ; 16 h 25 Dossier : Les infirmières ; *16 h 55 Le pour et le contre ; 17 h 5* A tire d'elles ; 17 h 13 Coup de cœur ; 17 h 45 Minishow.

18 h C'est à vous.

18 h 25 Un, *rue* Sésame.

18 h 50 Avis de recherche.

19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Les paris de TF 1.

20 h Journal.

20 h 30 Série : les Grandes Aventures de l'Himalaya.
Les femmes dans l'Himalaya. Réalisation D Costelle et G Herzog.
Interview des deux premières femmes à avoir gravi le sommet de l'Everest une Chinoise et une Japonaise deux conceptions de l'héroïsme.

21 h 25 Documentaire : Joseph Kundrikova.
Une enquête de B. Volker. Réalisation : F. N'Guyen Long
L'histoire émouvante d'un homme de la guerre à la recherche de son identité.

22 h 25 Magazine : Questionnaire.
de J.-L. Servan-Schreiber.
Alexandre Haig, président du comité international de la Croix-Rouge.

23 h 25 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

10 h 30 A.N.T.I.O.P.E.

12 h 5 Passez donc me voir.

12 h 30 Série : les Amours des années folles.

12 h 45 Journal.

13 h 35 Emissions régionales.

13 h 50 Face à vous.
Qu'en pensez-vous ?

14 h Aujourd'hui madame.

15 h Téléfilm : Une Année d'école.
d'après G. Stuperich, réal. F. Giraldi. Avec L. Lenzi, S. Patrizi, M. d'Arrigo...
Edda, une jeune fille autrichienne, est l'unique femme dans un lycée masculin de Trieste en période irrédentiste.

16 h 50 Histoires courtes.
« Le Fusil à lunettes » de J. Chapot ; « Platon » de R. Olivier

17 h 20 Fenêtre sur... point 2000.
La rusticité.

17 h 50 Récré A 2.
Emilie ; C'est chouette ; 3-2-1 Contact.

18 h 30 C'est la vie.

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Top club.

20 h Journal.

20 h 30 D'accord, pas d'accord.
(I N.C.).

20 h 40 Les dossiers de l'écran : une Cadillac en or massif.
Film américain de R. Quine (1956), avec J. Hollyday, P. Douglas, F. Clark, J. Williams, H. Sherman, N. Patterson (N.).
Une jeune actrice en chômage possédant une dizaine d'actions d'une très grosse firme de New-York, s'intéresse à la gestion de l'affaire. Elle confond les administrateurs combinards, en défendant les petits porteurs de parts.
Comédie satirique et sociale dans l'esprit des films de Frank Capra, d'avant-guerre. Le film, très drôle, est dominé par Judy Hollyday.

22 h Débat : Les grosses affaires et les petits porteurs d'actions.
Avec MM Y Flornoy, syndic de la Compagnie des agents de change, B. Tricot, président de la Commission des opérations de Bourse, G. Renaud, président de l'Association pour la promotion et la défense de l'actionnariat, M. Tixier, président de l'Association nationale des actionnaires français.

23 h 30 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h 30 Pour les jeunes.
Les couleurs du temps.

18 h 55 Tribune libre.
Le Cercle Châteaubriand.

19 h 10 Journal.

19 h 20 Emissions régionales.

19 h 55 Dessin animé.
Les aventures de Tintin : l'Ile noire.

20 h *Les jeux.*

20 h 30 Cinéma : « la Belle Américaine ».
Film français de R. Dhéry (1961), avec R. Dhéry, C. Brosset, A. Ducaux, L. de Funès, J. Richard, B. Lavalette (Rediffusion).
Un ouvrier devient propriétaire d'une luxueuse voiture américaine que la veuve d'un homme d'affaires lui a vendue (pour raison personnelle) à un prix dérisoire. Cela lui attire pas mal de mésaventures.
Entre René Clair (peinture d'un milieu populiste) et Tati (comique d'observation), le meilleur film de Robert Dhéry, riche de gags. Une joyeuse équipe d'acteurs.

22 h 5 Journal.

FRANCE-CULTURE

7 h 2, **Matinales** : L'homéopathie...
8 h, **Les chemins de la connaissance** : l'Afghanistan, Tibet de l'Islam (la culture qui vient d'ailleurs) ; à 8 h 32, L'ésotérisme chrétien et *cyclologie* du temps ; à 8 h 50, Le lys et la tourbe.
9 h 7, **La matinée des autres** : Louisiana.
10 h 45, **Un quart d'heure avec...** le R.P. Bruckberger.
11 h 2, **Epopées et ballades de tradition orale** (et à 17 h 32).
12 h 5, **Agora** : Les états du Grand Mogol, au dix-septième siècle, avec F. Battacharyx.
12 h 45, **Panorama** : Les libraires et les livres consacrés au cinéma ; Actualité de la province.
13 h 30, **Libre parcours variétés.**
14 h, **Sons** : A Orly.
14 h 5, **Un livre, des voix** : Le chemin du père, de D. Desanti.
14 h 47, **Magazine international.**
16 h 20, **Actualité** : L'archéologie dans les Alpes, exposition au Musée de l'Homme.
16 h 50, **Départementale** : A Mondeville.
18 h 30, **Les cinq sous de Lavarède.**
19 h 25, **Jazz à l'ancienne.**
19 h 30, **Sciences** : Les grands mouvements de l'écorce terrestre.
20 h, **Dialogues franco-espagnols** : L'Espagne et la France aujourd'hui et demain, avec J.-M. de Areilza et A. Fontaine.
21 h 15, **Musiques de notre temps** : L'Ecoute de Haendel aujourd'hui.
22 h 30, **Nuits magnétiques** : *God save my cup of* tea.

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, **Quotidien musique** : Moments musicaux à Compiègne (Mehul, Leduc, Castel, Offenbach) ; 7 h 2, L'Intégrale de la semaine ; les trios et sonates pour violon et piano de R. Schumann ; 7 h 30, Informations culturelles.
9 h 2, **Le matin des musiciens** : Sibelius, le Tournant vers la symphonie (Sibelius, Grieg).
12 h 3, Jazz classique : les chanteuses de blues classique ; 14 h, Musique légère (Bizet, Delibes, *Massenet*).
14 h 30, **Musiques** : les Enfants d'Orphée ; 15 h, Inventaire pour demain (Werner) ; 15 h 30, Les rois de la valse (Strauss) ; 16 h 30, L'art de H. Scherchen (Beck, Bach, Gossek).
18 h 2, **Le Club du jazz** : Les concerts.
18 h 30, **Quotidien concert** : Festival de Courchevel. Quintette pour cordes et clarinette de J. Brahms par les membres de l'Octuor de Paris ; 19 h, Portrait par *petites touches* ; *Brahms* (Troisième Sonate en fa majeur) et Chopin (Andante Spianato et polonaise) par F. J. Thiollier.
20 h 5, **Première loge** : Mozart, Donizetti, Offenbach, par Peter Anders (ténor).
20 h 30, **Concert** : Musiques sacrées : Scarlatti, Vivaldi, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. V. Negri, et les chœurs de Radio-France, dir. J. Jouineau.
22 h 30, ***Les chants de la terre*** : *Musiques* traditionnelles.
23 h, **Ouvert la nuit** : La vie musicale en Belgique (Bosseur, Franck, Fetis, Bach, Bartok, Pousseur).

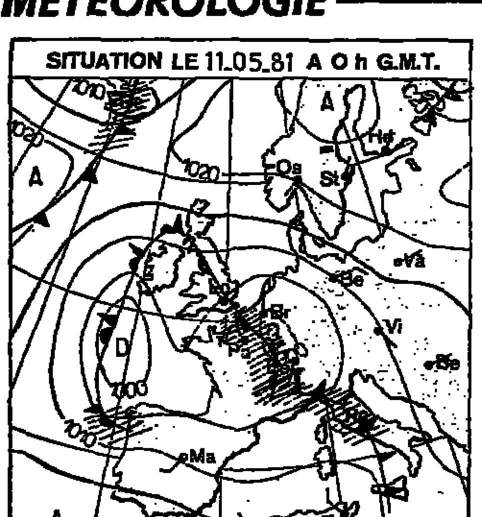
● La rose d'or du Festival de Montreux de télévision a été décernée à une production de la chaine de télévision américaine ABC pour un programme de variétés intitulé « Mikhail Baryshnikov à Broadway ». La Rose d'argent a été attribuée à une production suédoise, « Le choix des dames ».

● Une station de télévision-pirate, Télé-Lyon Canal 23, a émis pour la première fois vendredi soir, sur Lyon et sa proche banlieue.

INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 11.05.81 A 0 h G.M.T.



PRÉVISIONS POUR LE 12-5-81 DÉBUT DE MATINÉE

Brouillard ~ Verglas dans la région

PRÉVISIONS POUR LE 12 MAI A 0 HEURE (G.M.T.)

Evolution probable du temps en France entre le lundi 11 mai à 0 heure et le mardi 12 mai à 24 heures :

L'air humide et instable qui continue à circuler sur le proche Atlantique et l'Europe occidentale maintiendra un temps médiocre sur l'ensemble de la France.

Mardi 12 mai, les nuages seront abondants en *toutes* régions ; *ils* donneront des pluies intermittentes localement assez fortes et souvent accompagnées d'orages. Il n'y aura que quelques rares éclaircies. Les vents seront très variables en force et en direction. Les températures varieront peu par rapport à celles de lundi.

Lundi 11 mai, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer à Paris était de 998,3 millibars, soit 748,8 millimètres de mercure.

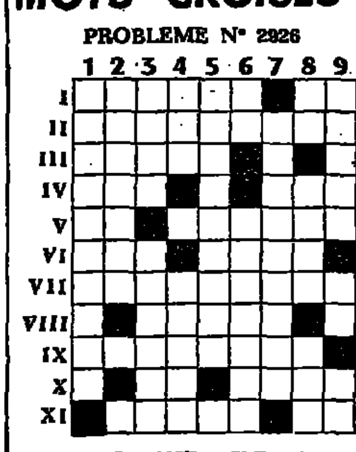
Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 10 mai ; le *second, le minimum de la nuit du* 10 au 11) : Ajaccio, 28 et 10 degrés ; Biarritz, 19 et 9 ; Bordeaux, 19 et 9 ; Bourges, 15 et 9 ; Brest, 16 et 8 ; Caen, 17 et 9 ; Cherbourg, 15 et 9 ; Clermont-Ferrand, 11 et 6 ; Dijon, 17 et 9 ; Grenoble, 18 et 9 ; Lille, 20 et 9 ; Lyon, 14 et 9 ; Marseille, 16 et 11 ; Nancy, 23 et 12 ; Nantes, 18 et 10 ; Nice, 22 et 10 ; Paris - Le Bourget, 17 et 11 ; Pau, 18 et 6 ; Perpignan, 16 et 8 ; Rennes, 18 et 10 ; Strasbourg, 26 et 12 ; Tours, 16 et *11 ; Toulouse, 18 et 9 ; Pointe-à-*Pitre, 31 et 24.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 21 et 12 degrés ; Amsterdam, 27 et 16 ; Athènes, 21 et 17 ; Berlin, 26 et 14 ; Bonn, 28 et 13 ; Bruxelles, 26 et 9 ; Le Caire, 28 et 19 ; Iles Canaries, 22 et 15 ; Copenhague, *22 et 11 ; Genève*, 21 et 8 ; *Jérusalem*, 21 et 8 ; Lisbonne, 16 et 12 ; Londres, 15 et 11 ; Madrid, 13 et 7 ; Moscou, 23 et 14 ; Nairobi, 25 et 17 ; New-York, 14 et *11* ; Palma-de-Majorque, 18 et 12 ; Rome, 25 et 14 ; Stockholm, 26 et 10.

(Document établi avec le support technique spécial de la météorologie nationale.)

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 2926



HORIZONTALEMENT

I. Rencontre laissant toujours un mort sur le tapis ; Possessif. — II. Appareil à refroidir des chevaux ou réchauffer les hommes. — III. Le langage des fleurs. — IV. Unité statique de la flotte égéenne ; *Véhicule évoquant*, à la fois, le cheval-vapeur et le cheval tout court. — V. A moitié plat ; On l'extrait en classe de math et l'analyse en classe de littérature. — VI. Où des fidèles n'écoutent plus la voix du chœur quand la chaire parle ; Contestée. — VII. Elle ne reste pas deux secondes en place. — VIII. Possessif — IX Pratiques « *machinales* ». — X. *Copulative* ; Fut ravi après avoir été enchanté. — XI. Plus près de la licence que du doctorat ; Zeus lui offrit le meilleur et Junon le pis.

VERTICALEMENT

1. *Profite de toutes* les occasions pour empocher l'argent des autres. — 2. Infinitif relatif à une forme de verbe irrégulier. — 3. Rouges, invisibles dans la grande bleue ; On les commence généralement à l'âge de raison. — 4. Port de l'Inde ; Dortoir très aéré. — 5. Vedette de *la Grande Bouffe*. — 6. Copulative ; Pleurent à chaudes larmes dans une chapelle ardente. — 7. Femmes ayant des démangeaisons. — 8. Trop lourd bagage pour un âne ; Ont souvent la tête près du bonnet ; Sujet sur lequel l'infatué et infatigable. — 9. Placée jadis sous le signe du lion, elle l'est aujourd'hui sous le signe du taureau ; *Lie ; Lac noir.*

Solution du problème n° 2925

Horizontalement

I. Questionnaires. — II. Ulster ; Ouvrages. — III. Ecornifleur ; ONU. — IV. Tétées ; Les ; Aï. — V. Eres ; Assesseurs. — VI. Ersatz ; Rion ; Ts. — VII. Ni ; Drôles. — VIII. Session ; Anus ; Us. — IX. Memnon ; M.T.S — X. Ruera ; Nanisme. — XI. On ; Vis-à-vis. — XII. Li ; Une ; Etiers. — XIII. Fléchette ; Heure. — XIV. Eu ; Eude ; Pro ; Dru. — XV. Sem ; Me ; Fiente.

Verticalement

1. Quête ; Esbroufes. — 2. Ulcéré ; Un ; Lue. — 3. Esotérisme ; Le. — 4. Stress ; Service. — 5. Tène ; Animal ; Hum. — 6. Irisation ; Suède. — 7. Sz ; Nonante. — 8. Nolis ; Navet. — 9. Nue ; Erra ; Ni ; Epi. — 10. Avulsion ; Ise ; Ré. — 11. Irrésolues ; Thon. — 12. Râ ; Sénés ; Maie (huche à pain). — 13. Ego ; Me ; Eude. — 14. Sénart ; Ut ; Brrr ! — 15. Suissesse ; Seul.

GUY BROUTY.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au *Journal officiel* du 10 mai 1981 :

DES DECRETS

● Modifiant le décret n° 58-1286 du 22 décembre 1958 fixant la *composition* des tribunaux de grande instance et d'instance et des cours d'appel ;

● Relatifs aux modalités d'application du régime de travail à temps partiel dans différents ministères ;

● *Portant simplification* des procédures et des conditions de prise en charge de fournitures et d'appareils au titre des prestations sanitaires ;

● Relatif aux frais de gros appareillage des personnes traitées dans les établissements publics d'hospitalisation ;

● Relatif aux retraites des per*sonnes non* salariées de l'agriculture dans les départements de la Guadeloupe, de la Guyane, de la Martinique et de la Réunion ;

● Modifiant le décret n° 71-464 du 17 juin 1971 relatif aux conditions de nomination, *d'avancement et de rémunération* dans les emplois de direction des établissements de la jeunesse, des sports et des loisirs.

UN ARRETE

● Portant dérogation à l'application des dispositions de l'article L. 49-1 du code des débits de boissons et des mesures contre l'alcoolisme.

Mardi 12 mai
à 20 heures
COURSES
à
VINCENNES
Pari Jumelé dans
toutes les courses
Pari Trio
à chaque réunion
Retenez votre table au « Privé »
989-67-11
Prochaines soirées :
15, 18 et 22 mai

PARIS EN VISITES

MERCREDI 13 MAI

« Paul Landowski : sculpteur figuratif », 15 h., 14, rue Max-Blondat, Boulogne, Mme Bouquet des Chaux.

« Hôtel de Sully, place des Vosges », 15 h., 62, rue Saint-Antoine, Mme Legrégeois.

« Mai 1871 : itinéraires de la Commune : les Tuileries », 15 h., métro Tuileries, Mme Pennec.

« Appartements royaux du Louvre », 15 h., métro Louvre, Mme Saint-Girons.

« Notre-Dame », 15 h., portail central, Mme Zujovic (Caisse nationale des monuments historiques).

« La Mosquée », *15 h.*, place du Puits-de-l'Ermite (Approche de l'Art).

« La Franc-Maçonnerie », 15 h., 16, rue Cadet, Mme Ragueneau (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

« Hôtel de Lauzun », 15 h., 17, quai d'Anjou, Mme Ferrand.

« Hôtels Lamoignon, de Châtillon, de Marle, de Sévigné », 16 h., 24, rue Pavée, M. de La Roche.

« Les catacombes », 15 h., 2, place Denfert-Rochereau, Mme Lambin.

« Chefs-d'œuvre de la Mésopotamie », 15 h., entrée de l'exposition au Petit Palais, Mme Servoise.

« *Les chevaux de Saint-Marc* », 15 h., entrée de l'exposition place Clemenceau, Mme Canivet (Paris et son histoire)

« *Chapelles et jardins de la montagne* Sainte-Geneviève », 14 h. 30, église Saint-Etienne-du-Mont (Paris pittoresque et insolite).

CONFÉRENCE

MERCREDI 13 MAI

15 h. 15, 15, rue de l'Ecole-de-Médecine, Françoise Stanciu-Reiss : « Approche essentielle de quelques personnages de Dostoïevski » (Ecole d'anthropologie).

17 h., Palais du Louvre, Pierre Leman : « Quentovic ressuscitée ? » (SNAF).

17 h 30, 6, rue Ferrus, Stanley Hoffmann : « De Carter à Reagan » (IFRI)

18 h. 15, 35, rue de *Sèvres*, pasteur A. Dumas : « Les psaumes dans la prière chrétienne » (Fraternité d'Abraham).

18 h. 30, salle d'actualité, *Centre* Georges-Pompidou, J.-M. Bouvaist, J. Breton, J. Guenot, R. Estivals : « L'écrit et le document ».

Le premier volume
de la nouvelle collection
LES GRANDS CAPITAINES
La longue Marche
Mao Tsé Toung
Texte de Hu Chi-Hsi
Dessins de Dupuis
Une documentation énorme
un souci historique scrupuleux
pour une fantastique épopée.
Cette chanson de geste
sur la révolution Chinoise
se lit comme une passionnante
bande dessinée d'aventures.



هكذا من الاصل

REPRODUCTION INTERDITE

ANNONCES CLASSEES

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	65,00	76,44
DEMANDES D'EMPLOI	17,00	20,00
IMMOBILIER	43,00	50,57
AUTOMOBILES	43,00	50,57
AGENDA	43,00	50,57
PROP. COMM. CAPITAUX	120,00	141,12

ANNONCES ENCADRÉES	Le mm/col.	Le mm/col. T.C.
OFFRES D'EMPLOI	37,00	43,52
DEMANDES D'EMPLOI	10,00	11,76
IMMOBILIER	28,00	32,93
AUTOMOBILES	28,00	32,93
AGENDA	28,00	32,93



emplois internationaux
(et départements d'Outre Mer)

emplois internationaux
(et départements d'Outre Mer)
emplois internationaux
(et départements d'Outre Mer)

CHEF DES SERVICES ADMINISTRATIF ET FINANCIER

14 millions CFA

COMPAGNIE MINIERE AFRIQUE OCCIDENTALE

Une Compagnie minière française ayant des activités internationales recherche le CHEF DES SERVICES ADMINISTRATIF ET FINANCIER de l'une de ses filiales, Société d'Exploitation minière nouvellement créée et implantée en Afrique Occidentale. Sous l'autorité du Directeur Général il sera responsable de l'ensemble de la Gestion comptable et financière de la société avec mise en place d'une comptabilité analytique et d'un contrôle budgétaire. Il sera chargé du suivi de la trésorerie et du paiement des fournisseurs. Il s'occupera de la gestion des personnels locaux et expatriés (effectif prévu 630 personnes) et de l'administration de la Cité. Il définira et contrôlera les activités d'une trentaine de personnes. Le candidat retenu âgé d'au moins 35 ans, de formation ESSEC, ESC... possédera une dizaine d'années d'une expérience professionnelle similaire acquise si possible dans une société minière, sidérurgique ou de T.P., avec pratique de la comptabilité analytique. La rémunération indiquée tiendra compte de l'âge et de l'expérience. L'expérience de l'expatriation, surtout en Afrique, serait particulièrement appréciée. Ecrire sous référence 428/M à :

G.R.H. Conseils
3, avenue de Ségur 75007 PARIS.
Discrétion assurée.

3 cadres de gestion

La Direction Centrale Travaux Publics Etranger recherche pour ses chantiers trois cadres de gestion.

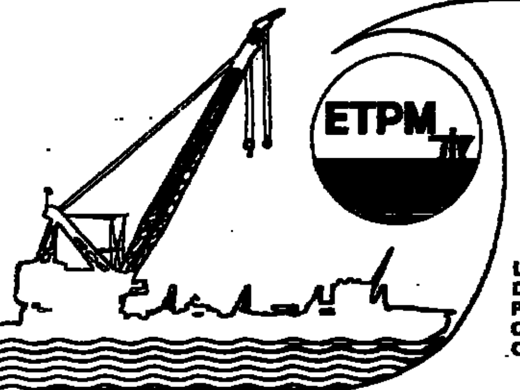
De formation supérieure commerciale, type ESC, ils devront justifier d'une première expérience en gestion d'une unité d'environ deux ans. La pratique courante de l'Anglais est indispensable ainsi qu'une réelle volonté de travailler à l'ETRANGER, quelque soit le pays.

Ces postes peuvent conduire à la direction administrative et financière d'un chantier. Nous avons prévu une formation à notre Siège, à Clamart, afin de vous familiariser avec les méthodes en vigueur dans notre entreprise.

François Potier se propose de vous rencontrer. Ecrivez-lui sous référence 3812/FP - BOUYGUES - B.P. 204
92142 CLAMART CEDEX

Construisez avec nous votre carrière.





LEADER EUROPEEN DE L'OFFSHORE PETROLIER
CA : 1,7 Milliard de FF
Oscar à l'exportation.

Nous recherchons pour l' AFRIQUE CENTRE-OUEST

INGENIEURS CONFIRMES

Votre profil :

Vous êtes Ingénieurs CENTRALE, P et C, MINES, AM, TP ou équivalent et vous pouvez faire état d'une expérience de 5 à 10 ans en qualité de Chef de Projet de *préférence dans une Société d'Ingénierie pétrolière ou de Travaux Maritimes.*

Les postes à pourvoir :

Vous aurez en charge la direction de projets.
Après une première phase de préparation au Siège Social à Paris, vous assurerez l'ensemble des autres phases de ces projets jusqu'à leur réalisation et leur suivi sur barge dans l'un des pays d'AFRIQUE suivants :

NIGERIA - CAMEROUN - ZAIRE - BENIN ...

Vous bénéficierez d'avantages d'expatriation en statut familial particulièrement attractifs.

Vous pratiquez couramment la langue anglaise.

Envoyez C.V., photo et prétentions base FRANCE sous référence 6177M à P. LICHAU S.A. - B.P. 220 - 75063 PARIS Cédex 02 qui transmettra.

Jeunes diplômés de nationalité congolaise

Un important groupe international, spécialisé dans l'exploration et la production pétrolière, offre, dès à présent, une solide formation et une carrière motivante à de nombreux jeunes Congolais qui ont obtenu ou obtiendront cette année ou l'année prochaine, un diplôme français dans les catégories suivantes :

Ecoles d'Ingénieurs

Tous niveaux : Ingénieurs Généralistes et toutes spécialités, notamment Mécanique, Bâtiment/TP...
Réf. A/2065/1M

Géologie

Tous niveaux : début de cycle, licence, maîtrise, Doctorat, Ingénieurs Spécialisés.
Réf. A/2065/2M

Ecoles Commerciales/Gestion/Informatique Droit/Comptabilité

Tous niveaux, de l'I.U.T aux Grandes Ecoles et notamment Licence ou Maîtrise dans les spécialités mentionnées, M.I.A.G.E., D.E.C.S.
Réf. A/2065/3M

Tous ces postes sont à pourvoir à Pointe-Noire, en République Populaire du Congo. Nous vous remercions d'adresser rapidement votre candidature, en précisant la référence choisie, à J.P. ROUGIER.

Aucun renseignement ne sera transmis sans l'accord préalable des candidats

PA Conseiller de Direction S.A.
8, rue Bellini - 75782 PARIS Cedex 16 - Tél. 505.14.30



A member of PA International

dumez

recherche

UN CHEF DU PERSONNEL

Sa première mission :
assumer la responsabilité du personnel (expatrié et local) d'un important chantier de Bâtiment situé au nord de l'IRAK.

La durée du chantier est de 3 ans environ (séjour en famille, scolarité assurée).

La rémunération est motivante.

La pratique de la langue anglaise est nécessaire.

Nous vous remercions de faire parvenir votre CV détaillé accompagné d'une photo au Service des Relations Humaines de DUMEZ 345, avenue Georges Clemenceau 92022 Nanterre Cedex

organisation et informatique

Cameroun — **chef de projet**

La filiale d'un groupe français, spécialisée dans la fabrication et la distribution de produits alimentaires et comportant de nombreux établissements, recherche le responsable de son service central d'organisation.

Pour favoriser une gestion efficace, il doit concevoir et mettre en place un système décentralisé de traitement des informations en provenance des établissements. A partir des besoins des utilisateurs, il conçoit les projets informatiques et en supervise la réalisation.

Le candidat, âgé d'au moins 30 ans, de formation Ecole d'Ingénieurs ou de Commerce, possède une expérience de 5 ans comme chef de projet. Le poste situé à Douala implique des déplacements. Statut et avantages liés à l'expatriation.

Adresser votre CV avec une courte lettre manuscrite, sous la référence 13006/M à B. Beaunoir, Sema-Sélection: Centre Metra, 16-18, rue Barbès 92126 MONTROUGE

MEMBRE DE SYNTEC

sema selection Paris Lille Lyon Marseille Toulouse

emplois régionaux

emplois régionaux

Au sein d'ENERTEC, la Division Électricité-Distribution regroupe dans son établissement de Chasseneuil du Poitou (site de Poitiers) ses activités de recherche et de développement.
Pour sa branche Comptage Électrique Industriel, elle recherche

2 CADRES A POTENTIEL

qui participeront à son expansion

1 CHEF PRODUIT

Chargé d'assurer une cohérence optimale entre le réseau de commercialisation et les structures d'étude et de production internes. Cette mission recouvre des activités opérationnelles concrètes : étude des besoins, cahier des charges, suivi des affaires...
Formation : Ingénieur électronicien grande école (SUPELEC, TELECOM).
Expérience de 3 à 5 ans dans un poste similaire ou dans des fonctions technico-commerciales.

1 CONTRÔLEUR BUDGÉTAIRE

Chargé d'assister le Directeur de branche en vue d'assurer la réalisation de ses objectifs de rentabilité, d'animer l'établissement des budgets et des plans, d'assurer le suivi et le contrôle des dépenses de production et d'études, de veiller au respect des procédures.
Formation : Maîtrise de gestion ou école supérieure de commerce, option compta. (DECS apprécié).
Expérience : 2 à 3 ans en milieu industriel ou audit externe.

Pour ces 2 postes, la connaissance de l'anglais est indispensable.
Une deuxième langue serait appréciée.

Adresser les lettres de candidature, accompagnées d'une photo et d'un C.V. à
ENERTEC
P. COTON
Service du Personnel
B.P. 23 — 86360 Chasseneuil.

ENERTEC
Schlumberger

HAVAS CONTACT



INGENIEUR ANALYSTE

110 - 120.000 F. — SAVOIE



La Société des montagnes de l'Arc (CA 200 millions de Frs - Effectif : 300 p. / 1000 p. en saison) recherche un INGENIEUR ANALYSTE. Sous l'autorité du *Chef de Service Informatique* et à partir d'une pré-étude effectuée dans le cadre d'organisation générale de la société, il aura à réaliser l'analyse organique, la programmation, le démarrage, le suivi et le développement de chaînes informatiques traitant des problèmes de gestion (réservations hôtelières, ventes immobilières...) sur des matériels CII HB 64 DPS sous TDS avec évolution sous IDS dans 18 mois. Le candidat retenu âgé d'au moins 26 ans, de formation Ingénieur ou DUT option Informatique, possèdera une première expérience professionnelle (2 à 3 ans) de l'analyse et de la programmation. Il connaîtra les langages COBOL et GAP II si possible sous TDS et éventuellement sous IDS. Ecrire sous référence 432/M à :

G.R.H. Conseils
3, avenue de Ségur 75007 PARIS.
Discrétion assurée.

L'ATELIER DE CONSTRUCTION DE ROANNE
Etablissement Industriel de Mécanique dépendant du Ministère de la Défense

recherche

UN INGÉNIEUR MÉCANICIEN

Ayant :
- une expérience en machines-outils et en automatismes ;
- des connaissances en électronique et micro-informatique ;
- une formation d'ingénieur INSA, ENI, AM...

Pour :
- diriger le service « entretien » de 100 personnes ;
- organiser les dépannages, participer au diagnostic, suivre les travaux ;
- gérer le budget du service.

Débutant ou expérimenté.

Les candidats, de nationalité française, enverront leur curriculum vitae et leurs prétentions à :

A.R.E.
B.P. 504
42328 ROANNE

REPRODUCTION INTERDITE

ANNONCES CLASSÉES

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	65,00	76,44
DEMANDES D'EMPLOI	17,00	20,00
IMMOBILIER	43,00	50,57
AUTOMOBILES	43,00	50,57
AGENDA	43,00	50,57
PROP. COMM. CAPITAUX	120,00	141,12

ANNONCES ENCADRÉES	Le mm col.	Le mm col. T.C.
OFFRES D'EMPLOI	37.00	43.52
DEMANDES D'EMPLOI	10.00	11.76
IMMOBILIER	28.00	32.93
AUTOMOBILES	28.00	32.93
AGENDA	28.00	32.93



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

La Fédération Nationale des Collectivités Locales Propriétaires d'Abattoirs Publics

recrute

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

MISSION :
- Assurer la gestion administrative de l'organisation ;
- Assurer la liaison entre les adhérents ;
- Analyser, concentrer, diffuser l'information ;
- Assurer des missions de relations publiques près des Administrations et Pouvoirs Publics, des Fédérations professionnelles ;
- *Etre l'assistant et le porte-parole du Président ;*
- Poste à pourvoir à SAINT-BRIEUC, puis à PARIS :
- Prise de fonctions, le 1er août 1981.

PROFIL :
- *Excellente présentation ;*
- Formation juridique ou économique ;
- Bonnes connaissances des Collectivités locales et du milieu de la viande ;
- Travailleur, très disponible, bon organisateur, bon négociateur ;
- Formation spécifique complémentaire assurée.

Ecrire avec C.V. détaillé + photo + prétentions (avant le 20 JUIN 1981) à M. le Président de la F.N.C.P.A.P., 2, rue Buffon, 22000 SAINT-BRIEUC.

Provincial heureux en tête d'une équipe technique

Voilà bien le type d'ambition d'ingénieur auquel nous répondons bien et avec plaisir. Toutes les usines de notre groupe sont «à la campagne». Votre premier poste ne serait d'ailleurs qu'à 90 km au nord de Paris. Vous y serez heureux de commander, dans les ateliers, une équipe d'excellents professionnels pour, à la fois, les animer et les motiver. De votre bureau, vous participerez avec vos collègues aux innovations de productivité et de gestion.

Le responsable de nos installations doit en effet confier d'importantes responsabilités opérationnelles à son bras droit, un ingénieur d'avenir. Vous vous familiariserez avec notre usine du type process et enrichirez votre professionnalisme en résolvant les problèmes les plus divers d'électromécanique, de chaudronnerie et aussi d'informatique, de pièces de rechange, etc. Responsable d'une part significative des prix de revient, vous devrez accéder en quelques années à un job de premier plan.

Nous attendons que vous nous apportiez la compétence et le dynamisme du jeune ingénieur fier d'une première expérience professionnelle de quelques années, réussie si possible dans l'industrie à process. Si vous êtes désireux de faire vos preuves sur le terrain par le commandement des hommes, une compétence technique diversifiée et une gestion rigoureuse, vous verrez que nous répondrons à votre double ambition de bien gagner votre vie dès *maintenant et de progresser*. Pour gagner sur un marché difficile, notre groupe sait faire confiance aux jeunes. Vous écrivez aux conseils en recrutement de Sirca sous référence 814 574M.



Sirca
64, rue La Boétie - 75008 PARIS

MEMBRE DE SYNTEC

SOURCES



LE CRÉDIT AGRICOLE DE LA SOMME

recherche

JEUNES CADRES

Dans le cadre de son expansion, notre Caisse Régionale *aura des postes à pourvoir, au terme d'un programme de* formation adapté qui permettra aux candidats retenus d'acquérir les connaissances nécessaires à l'exercice de fonctions comportant des responsabilités

Les candidats que nous recherchons devront :
- Etre diplômés de l'enseignement supérieur (niveau maîtrise) : ingénieurs, E.S.C., Sciences Eco, Droit des affaires.
- Etre dynamiques et créatifs.
- Etre prêts à assumer des fonctions diversifiées, dans le cadre d'un travail en équipe.

Les candidat. avec C.V., photo et prétent. sont à adresser : Département du personnel, C.R.C.A.M. de la Somme B.P. 0921, 80009 AMIENS CEDEX.

SOCIETE DE BIENS D'EQUIPEMENTS
(1 milliard de C.A.)

recherche
pour développer son informatique de gestion :

analystes
et
analystes-programmeurs

Ils participeront à la réalisation de chaînes informatiques traitant des problèmes de gestion.

Expérience requise : connaissance du COBOL, bases de données et temps réel.

Lieu de travail : VALENCIENNOIS.

Adresser lettre manuscrite avec C.V., photo et prétentions à
N. 1045 - PUBLICITES REUNIES, 112, Bd Voltaire 75011 PARIS qui transmettra

ALPAVE

Important organisme de contrôle et de prévention, rayonnant sur les régions Rhône-Alpes, Auvergne, Bourgogne, recherche

jeunes ingénieurs

AM - INSA ou similaire
avec si possible une première expérience en
soudage - chaudronnerie - mécanique ...

pour activités liées au contrôle technique des appareils à pression (à la construc*tion et en exploitation*) et aux études métallurgiques connexes.
Postes d'encadrement impliquant des relations avec les industries, les bureaux *d'ingénierie*, les pouvoirs publics.
Lieu de travail : **Lyon et région.**

Les personnes retenues seront reçues à *Paris ou à Lyon.*
Les candidatures précisant la rémuné*ration souhaitée seront étudiées* avec la plus grande discrétion par

josette vanden borre
Recherche et sélection de personnel
Chamandre - 01340 FOISSIAT

média-system

OFFRES D'EMPLOIS

SLIGOS *l'informatique au* **service de la gestion**

recherche pour son département
documentation - formation interne et externe

Assistante technique
bilingue anglais

dont le rôle essentiel consistera dans un premier temps à assurer la logistique des stages de formation ainsi que le suivi des budgets, bilan, tenue des fichiers...

Elle pourra ensuite, progressivement participer à l'élaboration du plan de *formation interne, au recensement des besoins, aux chiffrages...* et être chargée de missions ponctuelles dans les domaines de la formation externe, *de la documentation, de la revue de presse...*

Pour réussir dans ce poste, il est nécessaire d'avoir une formation *BTS secrétariat de direction* et une première expérience professionnelle minimum de 2 à 3 ans.
Formation assurée. Lieu de travail : PUTEAUX.

Nous avons demandé à Madame CLERE de nous aider à étudier les candidatures. Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo et rémunération souhaitée sous la référence 73554/M à Madame CLERE.TOUR CHENONCEAUX, *204, Rond Point du Pont de Sèvres. 92518 BOULOGNE CEDEX*

365 Millions de CA en 1980. Développement annuel moyen du Groupe de 24 % depuis 5 ans. 1650 personnes et plus de 150 emplois créés en 1980. Principales implantations : *Puteaux (Siège), Agen, Angers, Arras, Besançon, Blois, Brest, Clermont-Ferrand, Dijon, Grenoble, Lorient, Lyon, Marseille, Nice, Rennes, Roanne, Rouen, St-Etienne, Toulouse, Tours, Valence, Vannes, Vendôme, Belgique, Côte-d'Ivoire*



THOMSON-CSF

DIVISION TELECOMMUNICATIONS
CHOLET (49)

crée 4 postes

ingénieurs études électroniques

DEBUTANTS

Après un stage «connaissance de l'entreprise» ces ingénieurs, de formation *grande école participeront à la conception et l'étude de systèmes complexes* et de matériels modernes de **RADIOCOMMUNICATIONS** *professionnelles.*

Au sein d'équipes (ingénieurs, agents techniques) ils disposeront de moyens *puissants d'aide à la conception et utiliseront les techniques de pointe* en traitement du signal.

Envoyer CV, photo et prétentions à Mr Antoine - **THOMSON CSF 110, av. du Gal Leclerc BP 89 - 49309 CHOLET.**

Vous êtes un *Chef Comptable ambitieux* et souhaitez faire une carrière dans l'un des plus importants établissements financiers.

Vous voulez aller au-delà des aspects techniques de la comptabilité et intervenir également en organisateur et conseiller comptable.

LA CAISSE REGIONALE DE CREDIT AGRICOLE MUTUEL DE HAUTE-NORMANDIE

(siège Rouen)

vous offre cette possibilité en prenant la **DIRECTION DE SON SERVICE COMPTABLE** Votre rôle sera de lui restituer la place qu'il doit avoir en le dynamisant et en améliorant son organisation. Tous les aspects d'un service comptable bancaire seront votre responsabilité, y compris la fiscalité et la trésorerie.

Vous avez un diplôme d'études supérieures complété par un DECS, une *expérience de direction* comptable de préférence acquise dans un établissement financier et une aptitude démontrée à diriger des hommes.

Votre C.V. détaillé avec salaire actuel devra être adressé sous référence 3961-M à
MAMREGIES 3, rue d'Hauteville - 75010 Paris

CHEF DE PROJET MARKETING:
Un jeune stratège.

LA QUINOLEINE figure parmi les leaders sur le marché des produits phytosa*nitaires destinés à l'Agriculture. C'est aussi une SOCIETE CHIMIQUE de* dimension internationale en phase intense de développement (C.A. 80 : 332 Millions F.).

Nous avons l'ambition et les moyens d'un marketing agressif axé, notamment, sur la diversification et la création de nouvelles gammes.
Le créneau : la protection et le traitement des bois.
La cible : le grand public et les professionnels.
Les circuits de distribution : grandes surfaces, magasins spécialisés, *bricolage*,...

Pour «nurser» ces produits, nous recherchons un CHEF DE PROJET MARKETING. Sa formation : ENSIA, AGRO ou HEC, ESSEC,... Son job : spécialiste des études de marché sur les produits de consommation, il prend en charge la *définition du plan stratégique* et le *développement*, français et international, des spécialités «QUINO». Et ce, depuis leur naissance sur le papier jusqu'aux phases d'industrialisation et de commercialisation. Amené à avoir des contacts internationaux, il est, bien sûr, bilingue ANGLAIS.
Son profil : jeune, vite opérationnel, il aura là une bonne occasion d'exploiter une *première expérience (3 à 4 ans)*, un bon esprit d'analyse, de *synthèse*, d'argumentation.
Sa rémunération : évolutive, en fonction de ses apports.
Assurée d'une discrétion absolue et d'une réponse, les candidatures (lettre manuscrite, CV, photo) sont à adresser à *LA QUINOLEINE* - Service du Personnel - 43, rue de Liège - 75008 PARIS.




rsco carrières

IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE
(1 milliard de C.A.)

recherche

Ingénieur(s) Soudeur(s)

SUR CHANTIER

MISSION :
Responsable d'une équipe de contrôleurs, il devra faire respecter les exigences de la qualité et s'assurer que les activités de contrôle *se déroulent en bonne coordination* avec celles du montage.

PROFIL :
Expérience obligatoire de plusieurs années de la fabrication ou du chantier et personnalité affirmée.

LIEU DE TRAVAIL :
Chantiers France de longue durée (construction de centrales nucléaires).

Conditions de grands déplacements.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à
N. 1046 - PUBLICITES REUNIES, 112, Bd Voltaire 75011 PARIS *qui transmettra*

IMPORTANTE ENTREPRISE

(3.000 personnes)
recherche
pour son usine de PICARDIE

INGÉNIEUR DIPLOMÉ

Pour prendre la responsabilité du Service Méthodes.

- 30 ans environ.
- Quelques années d'expérience Méthodes indispensables.
- Logement assuré.

Adr. curriculum vitae et prétent. sous référence 2749 à :
SWEERTS B.P. 269, 75424 PARIS CEDEX 09.

Importante filiale d'un groupe industriel français mondialement connu, fabriquant et commercialisant des biens d'équipement, *recherche son*

RESPONSABLE ORGANISATION

«Bras droit» du Directeur Général, interlocuteur privilégié de tous les services, Siège et Usine, il définit, conçoit et met en oeuvre l'organisation générale de l'entreprise, coordonne l'ensemble des activités de l'Informatique, joue un rôle de conseil opérationnel dans les divers problèmes de définition des structures et des procédures.

Cette fonction est pratiquement à créer et le candidat, référant au Directeur Général, bénéficiera d'*une large autonomie et initiative.*

C'est pourquoi nous recherchons un homme possédant une forte personnalité, un esprit d'entreprise développé, enfin, d'incontestables qualités de contact (diplomatie, réceptivité).

- *formation supérieure technique indispensable + bonnes connaissances en Informatique*
- *expérience d'organisation en milieu industriel nécessaire*
- *Anglais*

Ce poste évolutif et motivant est basé à PARIS.

Si vous êtes intéressé, adresser un dossier complet de candidature (lettre manuscrite, CV détaillé, photo et prétentions) sous référence 105119 (indiquée sur l'enveloppe) à L.T.P. 31, Bd Bonne Nouvelle 75083 Paris Cedex 02 - qui transmettra

هكذا من الأصل

REPRODUCTION INTERDITE

TOTAL

Compagnie Française des Pétroles

Dans le cadre du développement de différents champs pétroliers, la Direction Développement de TOTAL EXPLORATION PRODUCTION recherche :

un INGENIEUR SPECIALISTE en EQUIPEMENTS THERMIQUES

Au sein d'une équipe de projet chargée de concevoir et réaliser des unités pétrochimiques, il sera responsable de la définition et du choix des fours et échangeurs. Il vérifiera les procédures de fabrication et suivra la réalisation de ces équipements.

Ingénieur diplômé ou Cadre maison confirmé, il aura développé ses connaissances et sa pratique depuis cinq à dix ans dans une ingénierie pétrolière ou pétrochimique, dans une Société de construction de fours pétroliers ou dans l'exploitation d'unités pétrochimiques telles que les vapo-craqueurs.

des INGENIEURS SPECIALISTES en MACHINES TOURNANTES

Ils seront les spécialistes des pompes, compresseurs, turbines et diesels dans les projets pris en charge par TOTAL EXPLORATION PRODUCTION (la polyvalence serait appréciée mais n'est pas impérative). Ils auront pour mission l'étude, la définition, le choix, la réception et l'installation des turbomachines et de leurs équipements annexes tels que moteurs, systèmes d'huile ou de régulation, contrôle, sécurité, ...

Ingénieurs de formation, les candidats seront âgés de 30 ans au moins et auront développé leur spécialisation de préférence chez un constructeur, dans une ingénierie pétrochimique ou sur des navires équipés de turbomachines.

un INGENIEUR SPECIALISTE en TUYAUTERIE/CHAUDRONNERIE/SOUDURE

Au sein d'une équipe de projet chargée de concevoir et réaliser différentes installations pétrolières à terre ou en mer, il sera responsable de l'étude des réseaux de tuyauterie et des appareils sous pression. Il vérifiera les procédures de fabrication et suivra la réalisation des équipements.

Ingénieur diplômé ou Cadre maison confirmé, le candidat aura développé sa spécialisation depuis cinq à dix ans chez un fabricant d'équipements pétroliers ou dans une Société d'ingénierie pétrochimique. Une formation complémentaire ESSA ou ENSPM Raffinage sera très appréciée.

Tous les postes ci-dessus sont basés à Paris et nécessitent de fréquentes missions à l'étranger. La pratique de l'anglais est indispensable.

Une évolution de carrière vers la gestion des projets pourra être proposée aux éléments de bon potentiel et disponibles pour l'expatriation.

Si ces perspectives vous intéressent, adressez une lettre manuscrite, un curriculum-vitae et une photo au Service Recrutement de TOTAL EXPLORATION PRODUCTION, Tour Mirabeau, 39 à 43, Quai André Citroën 75739 Paris Cedex 15, sous la référence 1 MO 10.

Eh bien, jouez maintenant !

Vous êtes ce qu'on appelle un homme, ou une femme, «de marketing». Les deux ou trois années d'expérience que vous venez de vivre en tant qu'assistant ou CP junior dans l'univers de la grande consommation ont confirmé vos réelles dispositions. Formé à bonne école, vous avez bien assimilé la mécanique. Le moment est venu de trouver une structure plus légère où vous pourrez «éclater», vous exprimer, vous impliquer davantage.

Alors, jouez le bon cheval. Rejoignez l'équipe gagnante d'IDEAL LOISIRS. Créée il y a seulement 3 ans, cette filiale du puissant groupe américain IDEAL TOY, très «marketing-minded», a réalisé une percée foudroyante sur le marché du jouet pour enfants et des jeux pour adultes. Le marché est passionnant et vous serez au cœur de la décision et de l'action. Seul chef de produit rattaché au Directeur Général, vous aborderez tous les aspects de la fonction. On attend de vous une grande polyvalence, beaucoup de créativité, d'initiative, de disponibilité. Votre autonomie ira croissant, jusqu'à ce que vous puissiez assumer une authentique direction de marketing.

L'aventure vous tente ? Ecrivez vite aux consultants du cabinet Sirca sous référence 815 569M. A condition toutefois que votre anglais soit parfaitement opérationnel. Vous l'utiliserez quotidiennement.



Sirca
64, rue La Boétie - 75008 PARIS
MEMBRE DE SYNTEC



Notre département de
REALISATION de PROGICIELS TECHNIQUES
est en plein développement et recrute des
INGENIEURS
DEBUTANTS et CONFIRMES

Ils pourront approfondir leur compétence dans le développement de systèmes utilisant des techniques avancées :
- moniteurs de télétraitement CICS et IMS,
- systèmes de gestion de bases de données DL1,
- systèmes d'exploitation DOS ou OS.

En plus de vos responsabilités au sein de notre département de réalisation de progiciels techniques (système d'interrogation en temps réel et dictionnaires de données temps réel...) vous serez amené à entretenir des contacts réguliers avec nos clients dans le cadre de

la CONCEPTION et REALISATION
de progiciels de haut niveau.

*Adressez votre candidature à :
SPI - Service des Affaires Sociales,
98, boulevard Victor Hugo - 92115 CLICHY*

PECHINEY UGINE KUHLMANN



Une des toutes premières sociétés françaises d'ingénierie informatique, premier constructeur mondial de réseaux de transmissions de données, réalisateur de logiciels dans des domaines d'applications variées, recherche

chefs de projets

Formation informatique

Vous êtes un ingénieur issu d'une grande école, ayant plusieurs années d'expérience dans la conception et la réalisation de systèmes informatiques.
Nous vous offrons la possibilité de prendre en charge la responsabilité totale d'un projet dans ses aspects techniques (tant matériel que logiciel), humains et financiers.
Suivant vos affinités, votre expérience, vous interviendrez dans des projets faisant appel aux techniques de :
- commutation de message,
- réseaux de transmission de données par paquets,
- applications temps réel,
- gestion transactionnelle,
- bases de données et logiciels de base.

Le développement actuel de l'entreprise offre de réelles opportunités de carrière en France et à l'étranger.
Envoyer C.V. sous référence 026 LM
SESA - Direction du Personnel, 30, quai de Dion-Bouton, 92806 PUTEAUX.

Emplois et Carrières

2 RESPONSABLES DE PROGRAMME

pour mer ou montagne, expérience indispensable, rémunération motivante.

CV détaillé – lettre manuscrite et photo à :
JACQUES RIBOUREL S.A.
12, rue Lord-Byron - 75008 Paris.

SOCIETE DE BIENS D'EQUIPEMENTS
Filiale d'un grand groupe industriel
recherche

Ingénieur-Calculateur (AM, INSA,...)

possédant une première expérience industrielle, pour calculs mécaniques et thermo-mécaniques de tuyauteries et d'appareils à pression. Calculs de structures par la méthode des éléments finis.

- *Connaissance codes ASME, SNCT souhaitée.*
- *Anglais indispensable.*
- *Lieu de travail : Paris La Défense.*

Adresser lettre manuscrite avec C.V., photo et prétentions à N. 1048 - PUBLICITES REUNIES, 112, Bd Voltaire 75011 Paris qui transmettra

MONDIAL ASSISTANCE RECRUTE COLLABORATEURS TEMPORAIRES

Nous avons à faire face à un accroissement important de notre activité au moment de la saison estivale.
Si vous êtes intéressé par des activités d'assistance, de gestion et de permanence à Paris, si vous êtes disponible au moins 2 mois consécutifs du 22 juin au 30 novembre 1981, si vous acceptez de travailler en horaires décalés, si vous parlez couramment au moins une langue étrangère, écrivez-nous sous réf. RSM :

Service du Personnel,
8 Place de la Concorde
75381 – Paris cedex 08



Joindre CV et photo.
Ne pas se présenter ni téléphoner.

THOMSON-CSF

recherche :

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

Position II

Ingénieur chargé d'affaires
Domaine d'activités :
– Télécommunications, radars, systèmes d'armes marines et terrestres.
Formation ingénieur grandes Écoles : E.S.E., I.S.E.P., I.S.E.N., E.N.S.T. et E.S.E.O.

Une première expérience d'homme de terrain à l'étranger sera appréciée.

Lieu de travail : région parisienne Sud.
Nombreux déplacements de courte durée.

Envoyer C.V., photo et prétentions à THOMSON CSF à l'attention de M. CORDAVELLE, 34, boulevard Ornano, 93204 SAINT-DENIS.

SOCIETE D'INGENIERIE OFFSHORE
en pleine expansion
recherche

ingénieur de planning

- *Bonne formation technique de base;*
- *5 à 10 ans d'expérience de plannings de projets industriels complexes;*
- *connaissant « Pert » et plannings de moyens;*
- *bilingue Français - Anglais.*

Il sera chargé de l'établissement et du suivi de plannings de taches et de moyens :
- *d'ensembles de projets;*
- *d'activités (études, appros, construction...);*
- *d'opérations (montage, installation en mer ...).*

Adresser C.V., photo et prétentions s/réf. 30591M à:
projets publicité
12 rue des Pyramides 75001 PARIS
qui transmettra

REPRODUCTION INTERDITE

THOMSON-CSF

INGENIEURS D'ETUDES

(ENSAE - ENST - ESE - ENSI - ISEP - ISEN ...)

En expansion, en proche banlieue sud,

La Division Avionique

souhaite renforcer le potentiel de ses équipes techniques en y intégrant des

ELECTRONICIENS DEBUTANTS

pour leur confier des travaux de

Conception et Réalisation d'Equipements Aéroportés.

A - PLUSIEURS *postes sont offerts dans* des secteurs variés de technologies avancées

- I - traitement du signal (algorithmes, numérique, analogique)
- II - MICRO-ONDES
  - antennes : d'intéressantes contributions, sur le plan théorique accompagnent des réalisations concrètes, dans ce secteur en plein développement.
  - circuits : conception et réalisation en microélectronique performante
- III - Electronique de puissance

B - ENSEMBLES RADARS
conception et essais de systèmes, coordination et suivi de projets complexes, évolution vers des responsabilités de maîtrise d'œuvre impliquant le goût des contacts et le sens de l'organisation.

Envoyer C.V. et photo à THOMSON CSF - *Service du Personnel* 68, avenue Pierre Brossolette 92242 Malakoff Cedex.

P.M.E. VIANDES de PORC et SALAISONS
RÉGION PARISIENNE NORD
100 SALARIÉS — C.A. : 65 M.F.

recherche son DIRECTEUR GENERAL

- Agé de plus de 33 ans, il aura une formation supérieure de type ESC.
- Entrepreneur, tenu en haleine par ses objectifs, il devra avoir fait la preuve de ses qualités dans la Direction d'un Centre de Profit.
- Homme de terrain, bon négociateur, il devra avoir le sens commercial et l'expérience pour *gérer, organiser, animer et dynamiser une équipe* très «traditionnelle» de 5 responsables : deux magasins de demi-gros, un responsable de fabrication, deux commerciaux).
- L'expérience, la connaissance du milieu du commerce des viandes, de la salaison ou des industries alimentaires à base de matières fraîches *seraient appréciées.*
- Le candidat retenu se verra confier une large autonomie avec la responsabilité du développement de l'Entreprise. La rémunération supérieure à 200.000 F sera largement fonction de l'*expérience du candidat et de la réalisation des* objectifs.

Ecrire avec photo, C.V. et rémun. souhaitée à l'attention de Mme DESCHAMPS.
Sté SCHMID - 199, rue Championnet - Paris 18e
Discrétion assurée.



PARLY 2

Important administrateur de biens, numéro 1 en Europe dans sa spécialité recherche pour mise en place d'applications de gestion,

2 ANALYSTES-PROGRAMMEURS

COBOL - DOS/VSE
Connaissance CICS appréciée.

Adresser C.V. et prétentions à :

S.C.C. Direction du Personnel
2, Avenue Charles de Gaulle
BP 112 - 78153 Le CHESNAY

Une Société de HAUTE TECHNOLOGIE recherche

SON RESPONSABLE DES SERVICES

CONTRATS - ACCORDS et PROPRIETE INDUSTRIELLE

Ingénieur, ayant une formation juridique complémentaire, ses compétences techniques lui permettent de se familiariser avec des disciplines scientifiques très variées afin de concevoir et d'incorporer les *exigences* de la politique contractuelle et de *Propriété Industrielle dans la conduite des affaires.*

Sa diplomatie et son goût pour la NEGOCIATION le rendront apte à élaborer des compromis lors de la discussion de nouveaux contrats et accords.

Une expérience dans un Cabinet de BREVETS ou dans un Service de Propriété Industrielle sera appréciée.
(Bonnes connaissances en anglais et, si possible, en allemand).

Envoyer C.V. et rémunération souhaitée sous référence 3940 à :

PIERRE LICHAU SA - BP 220 75063 PARIS Cédex 02

qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIETE AERONAUTIQUE
au Sud Ouest de la Région Parisienne
recherche

INGENIEUR d'ATELIER

ARTS ET METIERS ou EQUIVALENT

Quelques années d'expérience

Envoyer C.V., lettre manuscrite sous réf. 95118
CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra
75040 PARIS Cedex 01 qui transmettra.

Responsable de projets

Radio-communications - Traitement de signal

SINTRA
Alcatel

Ingénieur III B

Société de 3 000 personnes,
appartenant au groupe C.G.E.
recherche pour son secteur Radio-Communications
en rapide expansion,
un Ingénieur, responsable de projets.

En position fonctionnelle, il assumera la responsabilité des réponses aux consultations, projets techniques et devis avec le soutien des Chefs de laboratoire (Etudes Prospectives sur matériels nouveaux, gammes *VHF et UHF*). *Il s'agit d'un poste à créer. Seul dans un premier temps, il* dirigera d'ici 2 ou 3 ans une petite équipe à recruter.
Ce poste de haut niveau, convient à un Ingénieur ENST ou ESE par exemple, ayant une dizaine d'années d'expérience dont au moins 5 ans en laboratoire. Il doit avoir des connaissances appro*fondies en radio-communications, traitement de signal et pilotage programmé de systèmes radio.* Ce poste nécessite un esprit d'innovation et de synthèse et de bonnes facilités de rédaction *de documents techniques. La pratique de l'anglais est souhaitée.*

sélé CEGOS

Merci d'adresser lettre manuscrite et C.V. détaillé mentionnant niveau actuel de rémunération, sous référence 11.611/M à D. de LARIVIERE, qui étudiera votre dossier en toute discrétion. Selé-CEGOS, Tour Chenonceaux, 204, rond-point du Pont-de-Sèvres, 92516 BOULOGNE CEDEX.

Abidjan, Barcelone, Bruxelles, Dusseldorf, Lisbonne, Londres, Lyon, Madrid, Milan, Munich, New York, Tunis.

Chef des services comptables

haut niveau

Importante société industrielle, C.A. 2,3 milliards, effectifs : 3900, recherche le Chef des *Services Comptables.*

Missions : sous l'autorité du Chef du Département Comptabilité Groupe, il devra :
— assumer la responsabilité opérationnelle de l'ensemble des services comptables (effectifs 40 *personnes*) et, plus particulièrement, du *service* Comptabilité Générale,
— faire l'analyse critique des travaux préparatoires aux états comptables et financiers, gérer leur harmonisation et leur coordination,
— participer à toute mission ou étude ponctuelle dans le domaine comptable et fiscal,
— contribuer à l'amélioration du système d'information, en liaison avec l'informatique.

Tout en étant un excellent praticien de la comptabilité le candidat *devra avoir un profil* de gestionnaire.

Formation école supérieure de gestion et D.E.C.S., âge 32 ans mini, expérience de 2 à 3 ans dans un poste de même niveau de responsabilité dans une société industrielle à forte organisation comptable et informatique.

Lieu de travail : Puteaux.

sélé CEGOS

Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo et rémunération souhaitée, sous référence 73558/M à Mme CLERE, Sélé-CEGOS, Tour Chenonceaux, 204, rond point du Pont de Sèvres — 92516 BOULOGNE CEDEX.

Abidjan, Barcelone, Bruxelles, Dusseldorf, Lisbonne, Londres, Lyon, Madrid, Milan, Munich, New York, Tunis.



Groupe industriel français à vocation internationale dont les activités sont orientées vers les *domaines de pointe : nucléaire*, gaz naturel et liquéfié, *charbon gazéifié, énergies nouvelles, travaux* pétroliers offshore ..., 60 usines, 35.000 personnes, 60% C.A. à l'exportation, offre de réelles oppor*tunités de carrière à de*

Jeunes ingénieurs ou universitaires futurs chefs de projet *HF*

Intégrés dans un premier temps dans de petites équipes décentralisées de traitement de l'information, ils prendront rapidement en charge des projets opérationnels comportant d'importantes applications de gestion de production et scientifiques ..., et utilisant les techniques les plus récentes : base de données, temps réel, télétraitement - un puissant matériel CII HB et des réseaux de terminaux, mini informatique (mini 6 - PDP — Solar). Ils pourront ainsi acquérir la «culture industrielle» qui favorisera leur évolution ultérieure dans le groupe.
Certains postes seront confiés à des débutants dégagés des obligations militaires - complément de formation en gestion apprécié - les autres nécessitent d'avoir une première expérience d'organisation administrative acquise au cours de stages, du service national ou d'un premier emploi en entreprise. Disponibilité géographique indispensable - anglais souhaité, connaissance de toute autre langue appréciée. Formation complémentaire assurée par le groupe au cours de la vie professionnelle.
Lieu de travail décentralisé dans un premier temps, facilité de logement.

sélé CEGOS

Adresser lettre manuscrite, C.v. détaillé, photo et rémunération souhaitée sous référence 73557/M à Mme CLERE, Sélé-CEGOS, Tour Chenonceaux, 204, rond point du Pont de Sèvres - 92516 BOULOGNE CEDEX

Abidjan, Barcelone, Bruxelles, Dusseldorf, Lisbonne, Londres, Lyon, Madrid, Milan, Munich, New York, Sao Paulo, Séville, Tunis

---

SLIGOS **Division Conseil et Réalisation**

Le Groupe GRANDES ENTREPRISES
de la Division CONSEIL ET REALISATION
RECHERCHE

2 Ingénieurs d'affaires

pour des postes créés dans deux unités aux dimensions humaines

MISSION
Ces ingénieurs prendront la responsabilité des aspects commerciaux de ces unités, c'est à dire *établiront de nouvelles relations, développeront celles existant déjà dans les plus grandes entreprises* françaises de façon à assurer la diffusion d'un éventail d'activités couvrant le Conseil en Informatique, *les systèmes clé en main et toutes les prestations liées à la réalisation.*

PROFIL
De formation supérieure, aptes à établir des contacts et à négocier avec les dirigeants des grandes entreprises, ils ont plus de 30 ans, de solides connaissances informatiques et la volonté de réussir.

EVOLUTION
Leur position au sein de SLIGOS, la nature des affaires qu'ils traiteront, l'appui qu'ils recevront de l'unité qu'ils feront progresser et du Groupe SLIGOS tout entier constitueront autant d'atouts permettant à ces hommes de haut niveau de *préparer une seconde étape dans leur nouvelle carrière après* deux à trois ans d'activité couronnée de succès.

Philippe RELIN vous invite à lui adresser votre lettre de candidature avec C.V. et photo
26, rue des Pavillons, 92800 PUTEAUX

365 Millions de CA en 1980. Développement annuel moyen du Groupe de 24 % depuis 5 ans. 1850 personnes et plus de 150 emplois créés en 1980. Principales implantations : Puteaux (Siège), Agen, Angers, Arras, Besançon, Blois, Brest, Clermont-Ferrand, Dijon, Grenoble, Lorient, Lyon, Marseille, Nice, Rennes, Roanne, Rouen, St-Etienne, Toulouse, Tours, Valence, Vannes, Vendôme, Belgique, Côte-d'Ivoire.

DIRECTEUR FINANCIER

10 ans expérience
de direction financière :
- Contrôle de gestion,
- Consolidation,
- *Direction des comptabilités.*

Déplacements fréquents
dans filiales régionales.

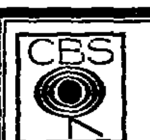
CV détaillé – lettre manuscrite et photo à :
JACQUES RIBOUREL S.A.
12, rue Lord-Byron - 75008 Paris.

FIDUCIAIRE
EXPERTISE COMPTABLE
recherche à Paris

RÉVISEURS

- Niveau D.E.C.S.
- *Expérience révision notamment dans* ÉTABLISSEMENTS FINANCIERS.

Adresser curriculum vitae détaillé avec prétentions et photo s/n° 8.377 *le Monde* Publicité, 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.



THE MUSIC COMPANY

ANALYST PROGRAMMER

CBS, one of Europes' major producers and distributors of recorded music has a vacancy in its Neuilly headquarters for an Analyst Programmer.

He or she will join a newly established EDP group formed to develop and maintain computer systems within the *company's European affiliate operations.*

Candidates should have at least two years experience of systems work within a multi-national company, be able to work with basic computer language and preferably have experience of the Réalité 2000 system. Applicants should also be fluent in English and be prepared to travel within Europe.

Those wishing to apply for the position should write, enclosing C.V. and photo to : N. Murphy CBS Internat. S.A., 1, r. du Château, 92522 Neuilly Cedex.

COFRAMI

Compagnie Française de Mini et de Micro-informatique

Société de services spécialisée dans l'étude et la réalisation de Logiciels sur Mini-ordinateurs et Microprocesseurs

- Logiciels d'application pour des systèmes temps réels.
- Automatismes, contrôle de processus.
- Télécommunications et télématique.
- Applications spécialisées.

Logiciels de base

Désire recruter

2 INGÉNIEURS INFORMATICIENS

Contacter M. ASTIN - COFRAMI, 27-29, avenue de Saint-Mandé, 75012 PARIS - Tél. : (1) 341-06-80

Important Groupe d'Assurances

recherche pour son
SERVICE RISQUES CHANTIERS

un collaborateur

SA FONCTION :
- assurer le suivi administratif des contrats *risques chantiers ;*
- avoir le contact avec les courtiers et les agents *d'assurances*

SON PROFIL :
- âgé d'au moins 28 ans ;
- il aura acquis une bonne expérience du chantier *de bâtiment et la connaissance écrite et parlée* de l'anglais.

Envoyer C.V., photo et prétentions à N. 1054
PUBLICITES REUNIES
112, Bd Voltaire - 75011 *Paris*

Union Foncière et Financière

recherche

NÉGOCIATEUR CONFIRMÉ

pour son département
BUREAUX et LOCAUX
INDUSTRIELS et COMMERCIAUX
PARIS et région parisienne

Les candidats devront justifier d'une expérience en la matière et posséder sens des contacts à haut niveau et esprit d'initiative.

Envoyer C.V. et photo à U.F.F.I. Investissements, 37, rue de Rome, 75382 PARIS Cedex 08.

REPRODUCTION INTERDITE

Leader européen d'une technologie de pointe, l'enregistrement magnétique est notre métier.

Nous sommes le premier constructeur européen d'enregistreurs magnétiques d'instrumentation et d'essais.
Nos clients sont les responsables d'expérimentations dans les industries aéronautiques, spatiales, nucléaires, dans les secteurs de la recherche physique et biologique pour des applications civiles et militaires.

Pour développer ce secteur en forte croissance, nous recherchons :

1 INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

(référence MC4)

Ingénieur débutant ou ayant quelques années d'expérience, fortement motivé par la vente, le candidat retenu aura, après une période de formation, la responsabilité d'un secteur du marché français.

INGÉNIEURS D'ÉTUDES ÉLECTRONICIENS

(référence ME2)

Ces postes s'adressent à des ingénieurs électroniciens issus d'une grande école (ESE ou équivalent), débutants ou ayant une première expérience dans le domaine de l'analyse du signal. Ils seront chargés de projets d'études destinés au domaine aéronautique et spatial.

Lieu de travail: Vélizy-Villacoublay (Yvelines).
Écrire en précisant la référence choisie au Service du Personnel.

ENERTEC

ENERTEC
Schlumberger

1, rue Nieuport
78140 VÉLIZY
Tél. (3) 946.96.50.

HAVAS CONTACT

CONSTRUCTEUR DE BIENS D'EQUIPEMENTS
(1 milliard de C.A.)

recherche

un INGENIEUR de haut niveau

pour prendre la direction d'un
BUREAU D'ETUDES de tuyarterie de 50 personnes.

- *Le candidat sera obligatoirement un tuyauteur confirmé d'au moins 35 ans.*
- *Technicien de premier plan; il sera aussi un gestionnaire et un animateur d'hommes.*
- *Lieu de travail : PARIS*

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à
N. 1049 - PUBLICITES REUNIES, 112, Bd Voltaire
75011 PARIS qui transmettra

CGEE ALSTHOM

EQUIPEMENTS ET ENTREPRISES ELECTRIQUES

recherche pour sa DIVISION ENERGIE

INGENIEURS DIPLOME(E)S DEBUTANT(E)S

de formation ELECTROTECHNIQUE, ELECTRONIQUE ou INFORMATIQUE INDUSTRIELLE (matériel et logiciel)

Lieu de travail : REGION PARISIENNE

Adresser candidature, C.V., photo et prétentions à M. ANDRY, CGEE ALSTHOM - 13, rue A. Raynaud - 92309 LEVALLOIS

Exploitants Bancaires

Morgan Guaranty Trust Company of New-York, l'une des plus importantes banques internationales, établie à Paris depuis 1868, sert une clientele composée, entre autres, de sociétés internationales, d'institutions financières diverses et de gouvernements.

Nous offrons des opportunités de carrières motivantes au sein de notre Division «Exploitation Bancaire», à quelques candidats de 30 ans environ, diplômés d'une Grande Ecole de Commerce ou d'Ingénieurs. Ils doivent justifier d'une expérience d'environ 5 années dans ce domaine et posséder parfaitement la langue anglaise.

Nous examinerons avec soin et discrétion, les candidatures manuscrites accompagnées d'une photo d'identité et d'un curriculum vitae qui détaillera l'expérience bancaire acquise à ce jour, en précisant le type de clientèle exploitée.

Vous voudrez bien adresser vos dossiers à :

Banque Morgan

Direction du Personnel
14, Place Vendôme - 75001 PARIS

SI LA VENTE A DES PROFESSIONNELS VOUS INTÉRESSE RÉELLEMENT

MICHELIN

propose à des jeunes gens même sans expérience une

CARRIÈRE DE TECHNICO-COMMERCIAL

- Vous êtes libéré des obligations militaires ;
- Votre niveau DUT - BTS - LICENCE sera apprécié et vous aidera, mais plus encore votre sens de la communication, votre goût pour les problèmes techniques, votre dynamisme.
- Après une formation rémunérée de six mois, votre responsabilité s'étendra sur un département français, et votre objectif commercial consistera à :

VENDRE NOS PRODUITS
et ASSURER UNE ASSISTANCE TECHNIQUE

- Après une période d'intégration et quelques années d'expérience, l'importance internationale du groupe vous permettra d'accéder à une situation à votre dimension en France ou à l'Etranger.



Adresser votre candidature et C.V. détaillé à :

MICHELIN
SP 33/9107 B
63040 CLERMONT FERRAND CEDEX

PHILIPS

recherche pour
CENTRE DE CALCUL

JEUNE INGENIEUR Grande Ecole

désirant s'orienter vers la fonction systèmes informatiques (systèmes d'exploitation et télétraitement sur grands ordinateurs).

Envoyer C.V. et prétentions à PHILIPS
Péripole 114 - 50, rue Roger Salengro
Service du Personnel
94126 FONTENAY-SOUS-BOIS.

UHDE S.A.

SOCIETE D'INGENIERIE
FILIALE FRANCAISE DU GROUPE HOECHST

recrute

INGENIEURS D'AFFAIRES

Chargés de l'exécution de contrats pour la construction d'installations industrielles en France et à l'étranger.

Formation ingénieurs Grandes Ecoles, débutants ou ayant quelques années d'expérience industrielle dans l'ingénierie.

Allemand Indispensable - Anglais souhaité.

Détachement prévu en R.F.A.

Adresser C.V. détaillé, diplômes, photo et prétentions à
UHDE S.A. 71, quai de Dion Bouton
92806 PUTEAUX CEDEX.

---

homme de contacts

Le candidat que nous recherchons, de **formation supérieure**, pourra se voir confier, après une période de formation de 1 à 2 ans à notre Siège, des responsabilités plus larges dans l'un de nos bureaux de Province.

Nous accorderons une préférence à des candidats en début de carrière, (débutants ou presque).

Poste à caractère commercial, mais à rémunération fixe exclusivement.

Allianz Assurances vous prie d'adresser CV et prétentions à M. Manchez — Allianz — BP 24 75761 Paris Cedex 16

LA DIRECTION DE L'INFORMATION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE
DU MINISTERE DES UNIVERSITES

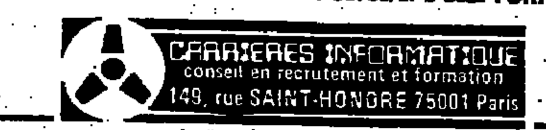
souhaite engager un

INGENIEUR INFORMATICIEN

Il aura pour mission l'Expertise, le Conseil et l'Assistance technique en matière de choix et d'utilisation de matériels et logiciels.

Un informaticien Diplômé Grande Ecole ou Université; possédant une expérience d'environ 2/3 ans en particulier dans le domaine de la téléinformatique ou des bases de données documentaire conviendrait à cette fonction.

Faire acte de candidature sous référence 96738/M à Jean PORRACCHIA



Première Entreprise française d'Ingénierie, nous réalisons des ensembles industriels de très grande dimension, intégrant des développements technologiques avancés.

Nous recherchons pour notre Département ETUDES, deux

INGENIEURS calcul de structures

De formation Grande Ecole,
(Ponts, Centrale, Mines, Sup'Aéro, ENSTA, A&M...).

Une expérience de Calcul de Structures dans le domaine des tuyauteries et équipements des circuits auxilliaires est nécessaire.

L'expérience de suivi d'essais dans le cadre d'actions R et D est souhaitable.

Merci d'écrire sous référence 6255 à rscg carrières 64, rue La Boëtie - 75008 PARIS qui transmettra.

rscg carrières

URGENT

SOCIÉTÉ DE SERVICE INFORMATIQUE

recherche

COMPTABLE EXPÉRIMENTÉ

pour mettre en place la comptabilité et le contrôle de gestion d'une unité de production européenne nouvellement créée et située à Paris.

Le poste conviendrait à un jeune candidat (formation ESC + DECS ou équivalent) maîtrisant parfaitement les problèmes comptables fiscaux et sociaux d'une entreprise et ayant déjà eu la responsabilité d'un service comptable.

Envoyer lettre manuscrite, curriculum vitae, photo et prétentions.

Ecrire sous n° 8.391 *le Monde Publicité*,
5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

Cadres Comptables

Une importante banque (Paris 2ème) recherche des CADRES pour renforcer le service comptable de ses sociétés financières (S.C.P.I., S.C.I., S.I.C.A.V., F.C.P., etc...).

Le candidat, âgé de 30 ans minimum, possèdera le D.E.C.S. (ou équivalent), ainsi que de solides connaissances comptables et fiscales. Il justifiera de plusieurs années d'expérience dans une activité similaire. Il devra être capable de prendre rapidement des responsabilités.

Adresser CV, photo et prétentions en précisant sur l'enveloppe la réf. 777 LM à

MEDIA BA
9, Bd des Italiens, 75002 Paris
qui transmettra

(Réponse et discrétion assurées)

MEDIA BA

Jeunes ingénieurs commerciaux et jeunes technico-commerciaux

Vous avez un diplôme d'ingénieur en électronique ou équivalent,
une expérience de 1 à 2 années dans la vente,
OU :
une expérience technique dans les périphériques d'ordinateur sera vivement appréciée.
Nous sommes une société multinationale en pleine expansion spécialisée dans la fabrication et la vente de périphériques d'ordinateurs.
Nous offrons à Paris :
- un poste d'ingénieur commercial dans un secteur à fort potentiel,
- un poste de technico-commercial,
- une rémunération motivante et le remboursement des frais professionnels.

Notre Conseil vous remercie de lui faire parvenir lettre manuscrite, C.V. et photo s/réf. 1014M à :
JEAN-PIERRE TRICARD SELECTION
37/39 avenue de Clichy - 75017 Paris

JPTS
Jean Pierre Tricard Sélection

EUROSOFT SYSTEMES

FILIALE DU GROUPE EUROSOFT recherche

INGENIEURS D'ETUDES
CHEF DE PROJETS

Dans les domaines :
- robotique et processus industriel
- bases de données et logiciel de base
- réseaux
- micro-informatique
- téléphonie

POUR REALISER DES SYSTEMES INFORMATIQUES DE HAUT NIVEAU (expérience MINI 6, SOLAR ou DEC appréciée).

Envoyer C.V. à EUROSOFT SYSTEMES Monsieur Christian PERONNE - 38, Bd Henri Sellier - 92150 SURESNES

PRODUCTION D'ENERGIE
Dynamiser une gestion des contrats

De l'énergie ? C'est notre métier. Nous sommes l'un des plus importants chauffagistes français. Nous gérons le chauffage de 100.000 logements.
Votre énergie ? Nous souhaitons qu'elle soit liée à une forte imagination. En effet, nous recherchons un diplômé d'Etudes Supérieures, de formation commerciale ou scientifique, un Ingénieur ou un Gestionnaire capable de faire "vivre" nos contrats.
Spécialiste de la gestion des contrats, vous aurez à les concevoir, les actualiser, les redéfinir, les faire évoluer en accord avec la législation et nos clients.
Cette collaboration vous rattache au Directeur Général dont vous dépendez directement. C'est donc un poste de Direction de très haut niveau qui nécessite une bonne maîtrise des indices de prix, leurs applications et leurs négociations.
Rémunération très motivante et fonction de la formation et de l'expérience du candidat.

Adressez votre candidature à M. DURAND, 149 rue St-Honoré - 75001 PARIS, qui transmettra.

ICL
Ingénieurs Commerciaux

Ces 3 dernières années, vous avez acquis votre expérience de la vente en électronique ou en informatique, chez un constructeur ou dans une SSCI.

Vous pensez que votre formation supérieure en gestion et vos aptitudes à la négociation de contrats importants font de vous un INGENIEUR COMMERCIAL performant.

Prospecter, commercialiser auprès des entreprises une gamme de terminaux, de minis et moyens systèmes, suivre l'évolution des besoins des clients, vous en avez le goût et l'expérience.

Vous nous intéressez parce que vous voulez réussir.

Notre développement nous conduit à créer de nouveaux postes sur :
PARIS et sa région : réf. M 8066
STRASBOURG : réf. M 8078
BESANCON : réf. M 8071

Vous bénéficierez dès la première année d'une formation d'environ 2 mois à nos produits et techniques.

La rémunération sera à la hauteur de vos performances.

Merci d'envoyer votre dossier de candidature (lettre manuscrite, C.V. + photo) en précisant la référence choisie à ICL FRANCE Division des Ressources Humaines - 16, cours Albert 1er - 75008 PARIS.

A.GARBARINI S.A.

Entreprise française leader de la régulation de trafic, pour faire face à son expansion rapide recherche

ingénieurs
TECHNICO-COMMERCIAUX

ACTIFS, DYNAMIQUES pouvant constituer les éléments de base de nouvelles agences dans les régions BRETAGNE, EST, LANGUEDOC/ROUSSILLON

Expérience professionnelle indispensable.

Ces ingénieurs devront savoir avec aisance, promptitude assurer des contacts avec collectivités locales et services de l'équipement.

Il est indispensable que les candidats habitent dans les régions indiquées.

- Carrière ouverte et d'avenir pour personnes susceptibles de s'intégrer dans une équipe commerciale jeune
- Très bons appointements, 13ème mois
- Frais de déplacements assurés par la Société
- Formation prise en charge par l'Entreprise
- Véhicule de déplacement.

Adresser lettre manuscrite de présentation, CV détaillé et photo à A. GARBARINI S.A. 48-54, rue du Mans 92400 COURBEVOIE

Importante société d'expertise comptable
AUDIT
recherche
4 collaborateurs

2 à 3 ans d'expérience avec D.E.C.S. complet
Adresser C.V., photo et prétentions à
S. 380-BRIO-GLOBE
5, place des Victoires, 75001 PARIS
qui transmettra.

Message à un Jeune INGENIEUR Futur Secrétaire Général

Vous souhaitez entrer dans une importante société française

d'engineering

pour y prendre un poste de responsable de la fonction personnel et services généraux. Après une première période dans ce poste (2 à 3 ans) et en fonction de votre réussite, vous étendrez progressivement votre contrôle sur les services de gestion financière et comptable en vue d'aboutir à un poste de direction du type Secrétaire Général.
C'est l'occasion de faire acte de candidature si vous êtes ingénieur (X, Centrale, A.M., Mines. . .) et titulaire d'un diplôme de gestion (INSEAD, ISA, ESSEC, Sciences Po) et si à 32 ans par exemple, vous avez déjà eu des responsabilités réelles de commandement. Anglais nécessaire.

Merci d'adresser un rapide CV sous référence M/102/K à notre conseil qui vous enverra plus d'informations sur le poste avant de vous convoquer.
Discrétion d'usage assurée.

mcp CABINET Henri PHILIPPE
106 boulevard Haussmann - 75008 Paris

Chef des Services Administratifs

Société d'origine allemande à PARIS de transports internationaux recherche son CHEF DES SERVICES ADMINISTRATIFS parlant allemand et anglais.

Pour prendre en charge les services comptabilité, informatique, administration générale et les services généraux.

C'est une tâche passionnante pour un homme concret, bien organisé, flexible et efficace.

Le travail ne manque pas. L'ambiance est bonne. L'équipe (15 personnes) est sympathique.

Merci d'adresser CV, photo et lettre manuscrite sous réf. 2127

Deutsch-französische Unternehmensberatung Klaus W. Hertwich
44, rue La Boétie 75008 PARIS Discrétion assurée
interconseil

un jeune chef de projet, rôdé sur minis

Un grand établissement bancaire (Paris 8e) procède à la refonte de ses applications « guichets » et se dote de terminaux financiers « plus musclés », mais toujours reliés à ses 303X/MVS.

Vous rejoignez l'équipe qui conduit ce projet, peaufinez le fonctionnel, réalisez l'organique et assurez la réalisation avec le souci de « coller » au plus près aux besoins de vos utilisateurs.

Vous êtes ingénieur ou titulaire d'une maîtrise et avez acquis en trois ans, de préférence dans une banque, votre première expérience de la mise en œuvre de minis reliés ou non à un gros site IBM. Enfin, la pratique de CICS et DL1 est la bienvenue.

Notre consultant, J. THILY, vous remercie de lui écrire (réf. 3988 LM) à « Carrières de l'Informatique ».

ALEXANDRE TIC S.A.
10, RUE ROYALE 75008 PARIS
LYON - LILLE - NANTES - BRUXELLES - LONDRES
MEMBRE DE SYNTEC

Filiale Française d'une société leader dans la vente d'aménagements de bureau
PARIS

Jeune responsable administratif et financier

Rattaché au Directeur Général France pour

Assurer le fonctionnement d'un service de 3 personnes, superviser et vérifier les travaux administratifs comptables et financiers.

Assurer le reporting mensuel auprès de la maison-mère.

Parfaite connaissance de la comptabilité anglo-saxonne.

Expérience similaire de 2 ans minimum à justifier.

Formation supérieure + DECS souhaité.

Bonne maîtrise de l'anglais.

Ecrire avec C.V., photo, salaire actuel, téléphone privé sous référence 20 801 à

MRI conseil
Danièle Chapuis
13 rue Madeleine Michelis - 92522 Neuilly

PARIS - GENEVE - LONDRES - MADRID - MILAN

TITN
Filiale THOMSON CSF INFORMATIQUE

recherche pour postes à pourvoir en Banlieue Ouest (40 km de Paris par autoroute)

Ingénieur d'Etudes Expérimenté

2 à 5 ans d'expérience systèmes temps réel sur mini calculateur et/ou microprocesseurs.

Assistant Ingénieur HF

pour vérification de spécifications et archivage disques et documentation.
Connaissances en informatique souhaitées.
Envoyer C.V., photo et prétentions en précisant la réf. SHS à T.I.T.N. 5, rue Gustave Eiffel 91420 MORANGIS.



LABORATOIRES D'ELECTRONIQUE ET DE PHYSIQUE APPLIQUEE
3, avenue Descartes (B.P. 15) - 94450 LIMEIL BREVANNES

recrute

INGENIEURS ENST ou ESE

Réf. 31 A — Option transmission - 1 à 2 ans d'expérience et débutants.
Pour étude systèmes de démodulation adaptatifs pour faisceaux hertziens numériques rapides utilisant une modulation à 16 états.

INGENIEURS GRANDES ECOLES

Réf. 31 B — (X. Mines - Centrale - ESE - ENST...).
Option informatique - débutants et 1 à 2 ans d'expérience en software de base, architecture de machine et circuits logiques, pour étude d'architecture de futurs microprocesseurs.

Ecrire Service du Personnel avec C.V. et photo

Importante P.M.I. leader dans son secteur d'activités, recherche :

ingénieur technico-commercial

35 ans minimum ayant une grande expérience des négociations auprès des engineerings et entreprises importantes, pour la vente de biens d'équipements légers. De solides connaissances techniques notamment dans le secteur DE LA MANUTENTION CONTINUE seront déterminantes.

Situé à PARIS le poste peut évoluer vers des responsabilités plus importantes.

Envoyer lettre manuscrite, CV et prétentions s/référence 5363 sur enveloppe à : JEAN REGNIER PUBLICITE 39, rue de l'Arcade 75008 Paris, qui transmettra.

SOCIÉTÉ QUARTIER ÉTOILE
INDUSTRIE AGRO-ALIMENTAIRE
recherche
CHARGEE D'ETUDES

- 25 ans minimum.
- Licence d'Économie appliquée ou Ecole supérieure de Commerce option marketing.
- Solides bases en informatique exigées.
- Connaissance de l'Anglais appréciée.
- Un ou 2 ans expérience souhaitée dans service Études produits grande consommation.

Envoyer lettre manuscrite, C.V. détaillé, prétentions et photo (retournée) sous réf. 17326 M à BLEU Publicité - 17, rue du Docteur Label 94300 VINCENNES

capitaux - propositions commerciales

EDITEUR INTERNATIONAL

Recherche

Participation majoritaire dans maison d'édition ou agence publicité disposant locaux (trop) grands, à Paris

Écrire sous référence 8 388 « Le Monde », 5, rue des Italiens, 75009 Paris (qui transmettra).

هكذا من الاصل

Le CIC
40* libre-
24 h s
7 jours



Voici l'événement le plus important dans vos relations avec votre banque : le CIC devient libre-service pour les opérations courantes. Avec votre carte MOA, vous entrez dans un des 40* guichets libre-service du CIC ouverts dans la Région Parisienne en 1981. A l'heure qui vous plaît, vous pouvez retirer de l'argent, déposer de l'argent, un chèque, donner un ordre de virement, une commande de chéquier, vérifier la position de votre compte.

C'est cela avoir une banque de toutes les heures.

Alors venez au CIC, ouvrez un compte et profitez de la banque libre-service. Et si vous avez besoin d'un conseil, votre banquier reste toujours disponible pour vous écouter et vous orienter. Un banquier à votre service, une banque libre-service.

MOA

CIC. 40* guichets libre-service. 24 h sur 24. 7 jours sur 7.

*25 ouverts. 15 en cours d'installation.

هكذا من الأصل

Le Monde

société

DÉFENSE

PREMIER VOL DU PATROUILLEUR MARITIME ATLANTIC-NOUVELLE-GÉNÉRATION

De notre correspondante

Toulouse. — Le premier prototype de l'avion Atlantic-Nouvelle Génération (ANG) de lutte anti-sous-marine et de patrouille maritime à longue distance, a fait son premier vol, vendredi 8 mai, au-dessus de Toulouse-Blagnac. Le vol a duré une heure et cinquante-cinq minutes à 4 000 mètres d'altitude.

Construit par la société privée Dassault-Breguet et équipé de deux turbo-propulseurs Rolls-Royce, cet appareil doit remplacer la première génération d'avions Breguet-Atlantic qui a commencé d'entrer en service dans la marine nationale en 1966 à raison de quarante exemplaires. C'est en février 1978 que le gouvernement français a décidé de lancer le programme ANG.

Avec à son bord douze hommes d'équipage, l'ANG devrait être capable, grâce à ses nouveaux moyens électroniques (détecteurs d'informations radar, acoustiques, magnétiques et infra-rouges), à ses calculateurs, à ses transmissions modernisées et à ses armements (missiles air-mer, charges de fond et torpilles), de patrouilles à longue distance pour détecter, notamment, des sous-marins nucléaires.

[La marine nationale a prévu de passer commande, au total, de quarante-deux ANG qui lui seraient livrés entre 1985 et 1992 au rythme de six exemplaires par an. Après ce premier vol du prototype, les essais doivent continuer pour expérimenter et mettre au point les nouveaux équipements de navigation, de détection et de traitement de l'information électronique, ainsi que les nouveaux armements (en particulier le missile air-mer AM-39).

De l'aveu même de l'état-major de la marine nationale, le coût d'un tel programme est considérable au point d'exiger un engagement financier à la limite de ses capacités budgétaires. On estime, en effet, que la constitution d'une flotte de 42 ANG doit requérir un investissement de 11 à 13 milliards de francs.]

JUSTICE

Dix-neuf détenus basques espagnols sont transférés de Bayonne à Fresnes et aux Baumettes

En raison de leur état de santé, huit des dix-neuf militants basques espagnols détenus à la prison de Bayonne où ils ont entrepris, le 27 avril, une grève de la faim, ont été transférés à la fin de la semaine dernière à la maison d'arrêt des Baumettes, près de Marseille, et les onze autres à celle de Fresnes. Ces deux derniers établissements, indique-t-on au ministère de la justice, disposent, l'un d'une infirmerie, l'autre d'un hôpital, où les prisonniers pourront recevoir les soins nécessaires à leur état.

Rappelons que l'Espagne a demandé l'extradition de sept de ces détenus présumés membres de l'E.T.A. politico-militaire, de l'E.T.A. militaire ou d'un « commando autonome ». Le cas de l'un d'eux, M. Tomas Linazza, doit être examiné, le mercredi 13 mai, par la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris.

C'est pour obtenir le statut de réfugiés politiques et pour s'opposer aux risques de l'extradition que les dix-neuf Basques espagnols ont entrepris leur grève de la faim. Ils avaient été arrêtés dans la région de Ciboure (Pyrénées-Atlantiques), par la police française, à la suite de perquisitions entre les mois de février et d'avril, et inculpés pour appartenance à une organisation non autorisée en France.

● *Un chauffeur de taxi lyonnais*, M. Daniel Simonet, âgé de trente ans, a été tué à bord de son véhicule dans la nuit du 9 au 10 mai, par des inconnus qui lui ont porté plusieurs coups de couteaux. On ignore les mobiles de ce crime, dont les auteurs ont délaissé l'argent de leur victime, une somme de trois cents francs.

● *Des coups de feu ont été tirés* dans la nuit du samedi 9 au dimanche 10 mai, contre le siège parisien de la compagnie Syrian Arab Airlines, 1, rue Auber, dans le neuvième arrondissement de la capitale. Le geste a été revendiqué, dans un appel téléphonique à l'A.F.P., par un groupe « Pessah », qui déclare avoir répliqué ainsi *« aux persécutions syriennes dont sont victimes les juifs de ce pays, et au massacre des chrétiens du Liban »*.

UNE COLLECTE A FAIT SORTIR DE PRISON UN OBJECTEUR DE CONSCIENCE

Saint-Étienne. — Premier objecteur de conscience de la Loire a avoir été emprisonné, M. Jean-Bernard Forissier, vingt-cinq ans, artisan maçon à Saint-Julien-la-Vêtre, près de Noirétable (Loire), n'aura passé que trois jours au lieu de quarante à la maison d'arrêt de La Talandière, où il avait été écroué lundi 4 mai après avoir refusé de payer l'amende de 800 F à laquelle l'avait condamné en septembre 1980 le tribunal de grande instance de Montbrison pour avoir deux ans et demi auparavant renvoyé son livret militaire.

Objection en monde rural, le comité Larzac du Forez, les Amis de la Terre et le P.S.U. avaient, dès le lendemain de l'incarcération, constitué un comité de soutien. Celui-ci, afin de « racheter la liberté » de M. Forissier, qui refusait d'être « rançonné par l'État » avait jeudi 7 mai en fin d'après-midi organisé, place de l'Hôtel-de-Ville à Saint-Étienne une manifestation pacifique au cours de laquelle furent collectées suffisamment de pièces de 1 F symboliques pour atteindre le montant de la peine pécuniaire infligée par les juges montbrisonnais. La somme fut portée par une délégation forte de cent cinquante manifestants à La Taulandière et déposée au greffe de la prison à 20 heures. Un quart d'heure plus tard, M. Forissier était élargi et recouvrait la liberté. — (Corresp.)

TRAFIC DE DROGUE A SAINT-TROPEZ

Toulon. — Un trafiquant de haschisch, M. Marc Fleury, vingt-six ans, arrêté la semaine dernière à Saint-Tropez, a reconnu devant les policiers de Toulon, chargés de l'enquête, qu'il avait convoyé 600 kilos de cette drogue entre le Maroc et la France à bord d'un bateau de location, *le Mayero*.

M. Fleury avait été interpellé après avoir perdu un portefeuille retrouvé lundi 4 mai par des policiers de Saint-Tropez, dans lequel se trouvait, avec ses papiers d'identité, une somme de 4 000 francs et 1 gramme de cocaïne. Propriétaire d'un bateau ancré à Port-Grimaud, à bord duquel il résidait et dans lequel on devait découvrir 4,7 kilos de haschisch, M. Fleury a indiqué qu'il devait recevoir une somme de 100 000 francs pour prix du transport entre le Maroc et la France, mais qu'il n'avait pas touché cet argent, le haschsich n'ayant pas encore été vendu.

Cependant, l'enquête a déjà entraîné l'interpellation à Paris de deux autres personnes, dont les identités n'ont pas été révélées, et saisie d'une cinquantaine de kilos de haschsich.

● *Suspension de permis de conduire contestée.* — Le tribunal correctionnel du Puy (Haute-Loire) a donné raison à un chauffeur de taxi de Craponne-sur-Arzon, qui, condamné par le sous-préfet de Montbrison (Loire), à dix jours de suspension de permis de conduire pour excès de vitesse, avait refusé de rendre son permis, indique M. Francis Rongier, secrétaire du mouvement Auto-défense. *Le tribunal a « reconnu que la copie de l'arrêté portant suspension du permis de conduire n'avait pas été remise à l'intéressé ».*

Les juges ont estimé que *« la simple indication verbale émanant de l'autorité chargée de l'exécution, en l'espèce la gendarmerie, ne suffisait pas à suppléer la carence de la formalité, prévue par l'article 19 du code de la route comme étant condition d'existence de l'infraction »* et ont relaxé le prévenu.

SPORTS

Boxe

CHAMPIONNAT D'EUROPE AMATEURS (Tampere)

Les boxeurs des pays de l'Est ont très largement dominé les championnats d'Europe amateurs qui se sont achevés le 10 mai à Tampere (Finlande). Sur les douze titres en jeu l'U.R.S.S. en a gagné huit avec Miroshnichenko (coq), Rybakov (léger), Shyshev (super-léger), Konakbaev (mi-moyen), Koshkin (super mi-moyen), Torbek (moyen), Krupin (mi-lourd), Jagubkin (lourd), la Bulgarie deux avec Mustafov (mi-mouche) et Lessov (mouche), et la R.D.A. un avec Nowakowski (plume). Seul l'Italien Damiani (super-lourd) a troublé la « fête » en battant le Soviétique Kakoulev.

Escrime

L'équipe première de R.F.A. a gagné le Tournoi des sept nations au fleuret disputé le 10 mai à Trève. Avec 6 victoires et une défaite, elle précède les équipes d'U.R.S.S. (5-1), de Pologne (5-2) et de France (5-2). Individuellement, le meilleur fleurettiste du tournoi a été le Soviétique Alexander Romankov (23 victoires) devant le Français Didier Flament, l'Allemand de l'Ouest Harald Hein et l'Italien Mauro Souri (21 victoires).

Football

COUPE D'ANGLETERRE

La centième édition de la prestigieuse Coupe d'Angleterre de football doit être rejouée le 14 mai à Wembley : Tottenham et Manchester ont en effet fait match nul (1-1) le 9 mai, après prolongations.

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE DEUXIÈME DIVISION
(Trente-deuxième journée.)

En battant Dunkerque (2-1), le 9 mai, Brest s'est assuré la première place du groupe B et l'accession directe en première division, avant les deux dernières journées. La situation est pratiquement identique dans le groupe A, où Montpellier, en dépit de sa défaite le 5 mai contre Toulouse (0-2), garde la tête du classement.

Dans ce groupe A, la relégation est promise à Corbeil et Tavaux, tandis que, dans le groupe B, les situations de Caen, Dunkerque et Montmorillon sont les plus compromises.

GROUPE A

Toulouse b. Montpellier	2-0
Grenoble et Besançon	1-1
Béziers b. Angoulême	2-1
Thonon b. Gueugnon	2-1
Marseille b. Avignon	1-0
Saint-Dié b. Montluçon	3-0
Tavaux b. Ajaccio	3-0
Corbeil b. Libourne	3-1

Martigues-Cannes reporté au 12 mai.

Classement : 1. Montpellier, 47 pts ; 2. Toulouse, 45 ; 3. Besançon, 44 ; 4. Béziers, 41 ; 5. Angoulême, 39 ; 6. Thonon, 37 ; 7. Marseille, 36 ; 8. Gueugnon, 32 ; 9. Cannes, Martigues, 31 ; 11. Saint-Dié, 28 ; 12. Grenoble, 26 ; 13. Ajaccio, 25 ; 14. Libourne, Montluçon, 24 ; 16. Tavaux, 23 ; 17. Avignon, Corbeil, 21.

GROUPE B

Brest b. Dunkerque	2-1
Nœux b. Blois	3-0
Rouen et Abbeville	1-1
Châteauroux b. Quimper	2-0
Thionville b. Guingamp	2-0
Rennes b. Montmorillon	4-1
Orléans b. Limoges	1-0
Reims b. Caen	4-2
Le Havre b. Paris F.C.	3-1

Classement : 1. Brest, 46 points ; 2. Nœux, 41 ; 3. Rouen, 40 ; 4. Châteauroux, 38 ; 5. Thionville, 37 ; 6. Rennes, 36 ; 7. Guingamp, 33 ; 8. Orléans, Reims, 31 ; 10. Le Havre, 30 ; 11. Abbeville, Blois, 29 ; 13. Quimper, 28 ; 14. Limoges, 27 ; 15. Paris F.C., Montmorillon, 26 ; 17. Dunkerque, 24 ; 18. Caen, 23.

CHAMPIONNAT DE FRANCE (DAME)

Au cours des deux finales du championnat de France féminin, Etroeungt a battu Lyon 1-0 et Reims a dominé Quimper 4-0, les deux formations victorieuses opérant sur leur terrain.

Golf

OPEN DE FRANCE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

Grâce à une remarquable régularité (70, 65, 67, 67), l'Écossais Sandy Lyle, âgé de vingt-trois ans, a gagné le 10 mai le soixante-cinquième open de France disputé pendant quatre jours sur le parcours de 6 114 mètres (par 71) de Saint-Germain-en-Laye. L'espoir ouest-allemand Bernard Langer, âgé de vingt-quatre ans, qui était à égalité avec lui au soixante-troisième trou, s'est ensuite montré trop nerveux et a concédé quatre coups à l'Écossais sur les huit derniers trous. Le favori de l'épreuve, l'Espagnol Severiano Ballesteros, est apparu inférieur à sa réputation en partageant la troisième place avec 278 coups au total avec le Britannique Howard Clark qui rentrait et Tim Planchin terminant

Les Français se sont honorablement comportés. René Darrieumerlou et Tim Planchin terminent à la dix-septième place avec 282 coups.

Jeu à XIII

COUPE DE FRANCE (Demi-finale)

La finale de la Coupe de France opposera, le 24 mai, à Narbonne, le XIII catalan à Carcassonne qui, le 10 mai, au cours des demi-finales, ont respectivement éliminé Tonneins (21-3) et Saint-Estève (13-9).

TOURNÉE AUSTRALE

Le comité directeur de la Fédération française de jeu à XIII, qui s'est réuni à Albi, le 9 mai, a donné raison à son président René Mauriès à propos des vingt-huit joueurs sélectionnés pour la tournée aux antipodes : le buteur catalan Alain Touchagues a été incorporé à la délégation mais les cinq sélectionneurs et le responsable des « espoirs », s'estimant désavoués, ont remis leur démission au directeur technique national, Louis Bonnery.

Rugby

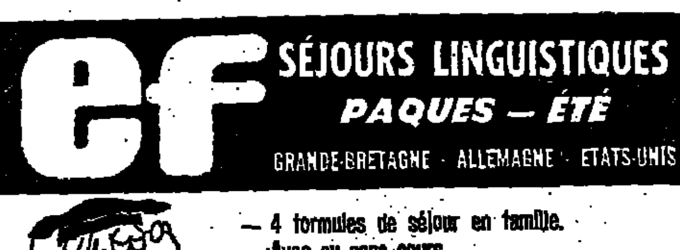
CHAMPIONNAT DE FRANCE
Demi-finales

Bagnères et Béziers disputeront, le 23 mai prochain au Parc des Princes de Paris, en nocturne, la finale du championnat de France (groupe A). Samedi 9, à Bordeaux, les Bigourdans ont, en effet, battu Montferrand sur le score de 6-3 (deux pénalités d'Aguirre contre une de Romeu), tandis que dimanche 10, à Toulouse, les Héraultais contraient sévèrement les Lourdais battus 35-9 (cinq essais pour Fabre, deux fois, Cordier, Andrieu et Lacans, trois pénalités de Fort et deux drops de Pesteil contre trois pénalités de Caussade).

VENTE A VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

COLLECTION D'UN AMATEUR
ARMES ANCIENNES
exceptionnelle et importante série de
SABRES, ÉPÉES, ARMES À FEU et COIFFURES
de l'ancien régime à la IIIe République
DOCUMENTATION MILITAIRE
SAMEDI 23 MAI, à 14 h. 30 et 20 h.
Catalogue sur demande à l'étude contre 10 F. T.P.
Me JACQUES CHAUSSIN, Commissaire-Priseur,
1 725, route de Riottier - 69400 VILLEFRANCHE-SUR-SAONE.
Tél. : (74) 68.18.94.

SÉJOURS LINGUISTIQUES
PAQUES — ÉTÉ
GRANDE-BRETAGNE · ALLEMAGNE · ETATS-UNIS



— 4 formules de séjour en famille.
— Avec ou sans cours.
— Options sportives : voile · tennis · équitation.

ef ÉCOLE EUROPÉENNE DE VACANCES
9, rue Pasquier - 75008 PARIS
Tél. : 266-20-13

BON A RETOURNER
pour recevoir une documentation complète.
NOM ....
ADRESSE ....
VILLE .... Code postal .... P. 19.5



Si vous voulez vraiment apprendre une langue ne vous trompez pas d'adresse.

...Contactez Berlitz dès aujourd'hui.
Paris. Champs-Elysées 720.41.60 / Nation 371.11.34 / Opéra 742.13.39
Panthéon 633.98.77 / Rue de la Paix 261.64.34 / Saint-Augustin 522.22.23
Victor-Hugo 500.34.38.
Région Parisienne. Boulogne 609.15.10 / La Défense 773.68.16
Saint-Germain-en-Laye 973.75.00 / Versailles 950.08.70.
Province. Bordeaux 44.26.44 / Lille 06.42.41 / Lyon 828.60.24
Marseille 33.00.72 / Nice 85.59.35 / Strasbourg 32.73.30 / Toulouse 62.32.97.
organisme privé BERLITZ® depuis 1878

CARNET

Naissances

— Marie-Christine et Gérard BARBIN-LAMBILLIOTTE laissent à Jean-François la joie d'annoncer la naissance de sa petite sœur
Anne-Cécile,
le 5 mai 1981.
6, rue Pierre-Lacombe,
47110 Sainte-Livrade-sur-Lot.

Fiançailles

— **Chantal FLORI,**
magistrat,
Franck PERRIEZ,
sous-préfet,
sont heureux de faire part de leur fiançailles.
5, rue Pétiniaud-Beaupeyrat,
87000 Limoges.
15, rue Lateste,
33000 Bordeaux-Caudéran.
Palais de justice,
19000 Tulle.
Préfecture de la Corrèze,
19011 Tulle Cedex.

Mariages

— **Françoise PICHON**
et
Noël MAMERE
sont heureux de faire part de leur mariage, qui s'est déroulé à Libourne, le 2 mai 1981.
33, rue Claude-Bernard,
75005 Paris.
M. et Mme Georges Pichon :
« Béthanie »,
64800 Nay.
M. et Mme Roger Mamère :
16, cours Tourny,
33500 Libourne.

— **Bernard LOISEAU**
et
Agnès CARP
sont heureux de faire part de leur mariage, célébré le samedi 9 mai 1981.
25, rue Jean-Dolent,
75014 Paris.

Décès

— Mme Robert Grisard,
son épouse,
M. et Mme Jean-Marie Grisard,
M. et Mme Pascal Bois,
ses enfants,
Et toute sa famille,
ont la douleur de faire part du décès de
M. Robert GRISARD,
chevalier de la Légion d'honneur,
survenu à Paris, le 4 mai 1981.
Ses obsèques religieuses ont eu lieu le 8 mai, à Aix-en-Provence, dans l'intimité familiale.

Une messe à son intention sera célébrée le vendredi 15 mai 1981, à 11 h. 30, en l'église Saint-Léon (place Dupleix, Paris-15e).

8, rue du Docteur-Finlay,
75015 Paris.

— Mme Jean Masson,
M. et Mme Yves Masson,
M. et Mme Jean-Marie Masson,
Eric, Dominique, Olivier et Catherine,
Mme Georges Courrou,
M. et Mme Georges Desfresnes et leurs enfants,
La famille Jacquesson,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès de
M. Jean MASSON,
chevalier de l'ordre national du Mérite,
leur époux, père, grand-père, cousin et parent,
survenu le 6 mai 1981, muni des sacrements de l'Eglise, dans sa soixante-dix-septième année.
La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 12 mai, à 10 h. 45, en l'église Saint-Germain de Saint-Germain-en-Laye (4, place du Général-de-Gaulle), sa paroisse.
L'inhumation aura lieu au cimetière ancien de Saint-Germain-en-Laye, dans le caveau de famille.
On se réunira à l'église.
Ni fleurs ni couronnes.
69, avenue Foch,
78100 Saint-Germain-en-Laye,
20, rue Coypel,
75013 Paris.
27, rue du Vieil-Abreuvoir,
78100 Saint-Germain-en-Laye.

MADAME DESACHY
Mariages réussis depuis 40 ans
4, place de l'Opéra, 75002 PARIS
Tél. : 742.09.39

— Mme Christian Phelizon,
son épouse,
M. et Mme Paul-Etienne Faugeras,
M. et Mme Jean-Michel Germe,
M. et Mme Jean-François Phelizon,
M. et Mme Michel Phelizon,
ses enfants,
Thierry, Florence, Bruno et Olivier Faugeras,
Laurent, Elisabeth, Anne, Véronique et Julien Germe,
Camille, Constance et Charlotte Phelizon,
Thomas et Timothée Phelizon,
ses petits-enfants,
ont la douleur de faire part du rappel à Dieu du
commandant
Christian PHELIZON
(Saint-Cyr, promotion Pol-Lapeyre),
croix de guerre 1939-1945,
expert cartographe
des Nations unies,
pieusement décédé, muni des sacrements de l'Eglise, le 7 mai 1981, dans sa soixante-quinzième année.
La cérémonie religieuse aura lieu à Paris, en l'église Saint-François-Xavier, sa paroisse, le mardi 12 mai, à 14 heures, et l'inhumation, à Reims, au cimetière du Nord dans la sépulture de famille, le même jour, à 17 heures.
Cet avis tient lieu de faire-part.
10, rue Albert-de-Lapparent,
75007 Paris.

— On nous prie d'annoncer le décès, à Cannes, le 8 mai 1981, dans sa cinquante-sixième année, de
Hélène PRESGURVIC,
née Gertler.
De la part de :
Sa mère, Ita Perla Gertler,
Son mari, Charles,
Ses enfants, Francis, Gérard, Chantale,
Sa sœur, Rachel,
Son frère, Jacques,
Ses beau-frère et belle-sœur, Jean Houdin, Thérèse Gertler,
Sa petite-fille, Mathilde,
Ses nièces et neveux, Muriel, Patricia, Marie, Jean Michel, Franck,
Ses petits-neveux, Mathieu, Stéphane,
Les familles Gerler, Presgurvic, Houdin et Hoch,
Leurs familles américaines et canadiennes,
Leurs nombreux amis.
L'inhumation aura lieu le mardi 12 mai 1981, à 11 heures, au cimetière de Bagneux.

— On nous prie d'annoncer le décès, survenu en son domicile, le 9 mai 1981, de
Mme Pierre TOURY,
née Danielle Cornet,
munie des sacrements de l'Eglise.
De la part de :
M. Pierre Toury, son époux,
Et de ses enfants et petits-enfants.
La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 13 mai, à 10 h. 30, en l'église Saint-Pierre de Montmartre, suivie de l'inhumation au cimetière du Père-Lachaise.
Cet avis tient lieu de faire-part.
12, rue Lamarck,
75018 Paris.

— On nous prie d'annoncer le décès de
Mlle Marcelle VEDEL,
professeur honoraire
au lycée Buffon
survenu le 7 mai 1981.
La cérémonie religieuse aura lieu le mardi 12 mai 1981, à 14 heures, en l'église de la Trinité (place d'Estienne-d'Orves), où l'on se réunira.
6, rue Cardinal-Mercier,
75009 Paris.

Messes anniversaires

— Pour le vingt-cinquième anniversaire du décès de
M. François COUTURIER de FIALDES,
une messe sera célébrée le vendredi 15 mai, à 10 heures, en l'église de Cahuzac (Lot-et-Garonne).
Priez pour lui.

Communications diverses

— Un colloque international : « Les expériences monétaristes ». Le Centre Jouffroy pour la réflexion monétaire organise, en collaboration avec l'université d'Aix-Marseille-II, un colloque international sur le thème : « Les expériences monétaristes », les 21, 22 et 23 mai à Aix-en-Provence.

Des personnalités de l'Université, de la banque, de l'administration financière, se réuniront pour examiner plusieurs sujets importants relatifs à ces politiques.

Interviendront MM. les professeurs : E. Alphandery, Mme D. Blondel, C. de Boissieu, G. Bramoullé, A. Chaineau, J.P. Fitoussi, H. Grossman, D. Lacoue-Labarthe, A. Meltzer, G. Mookers, G. Nancy, J.P. Pollin, P. Salin, N. Thygesen, A. Walters ; et MM. G. Anbanel, J. Brunet-Jailly, A. de Chaumont-Quitry, J.C. Chouraqui, L. Dicks-Mireaux, J.-S. Dreyer, F. de Juvigny, N. Krul, Mme E. Kitzmantel, V. Levy-Garboua, G. Maarek, J. de Margerie, R. Penaud, G. Planadevall, J. Patat J. Riboud, J.G. Thomas, Y. Ullmo, N. Westerlund, F. Woehrling.

Renseignements et inscriptions : Centre Jouffroy pour la réflexion monétaire, 38 bis, rue Jouffroy, 75017 Paris. Tél. : 622-10-50.

MÉDECINE

● *La médaille d'or de l'Organisation mondiale de la santé* a été décernée au professeur René Truhaut, professeur de toxicologie à la faculté des sciences pharmaceutiques et biologiques de l'université René-Descartes, pour *« sa contribution à la promotion de la méthodologie d'évaluation toxicologique et à la protection de la santé publique »*.

● *L'Académie nationale de médecine* vient d'élire deux associés étrangers : M. Jean Lequime, étrangers : M. Jean Lequime, cardiologue belge, professeur à l'université libre de Bruxelles, et Mme Rosalyn Yalow, spécialiste de médecine nucléaire, prix Nobel de médecine 1977 (avec MM. Roger Guillemin et Andrew Schally).

7 jours sur 7

هكذا من الأصل

"Dis-moi où tu habites, je te dirai qui tu es."



Dunod Architecture et Urbanisme : l'environnement mode d'emploi.



(Publicité)

ETABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
DE LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

C.P.S.S.

Bachelières et diplômées de l'enseignement supérieur

Votre avenir assuré en UN AN
Carrières administratives, juridiques
et commerciales des entreprises
Option bilingue ou trilingue

— Examens d'entrée les 25 mai et 14 septembre 1981 ;
— Sécurité sociale Étudiants ;
— Aides financières diverses.

CENTRE DE PREPARATION SUPERIEURE AU SECRETARIAT
41 bis, rue de Tocqueville, 75017 PARIS - 766-51-34

super cagnotte
5e anniversaire 13 mai
LOTO
Barberousse
20 000 000 de francs
CLÔTURE DES JEUX MARDI 12

Le Monde

économie

ÉTRANGER

Le Japon refuse de réduire ses exportations de voitures vers le Canada

De notre correspondant

Montréal. — La visite effectuée à Ottawa, samedi 9 mai, par le premier ministre japonais, M. Suzuki, n'a pas permis de faire progresser les discussions sur la réduction des exportations de voitures japonaises. M. Suzuki a rencontré M. Trudeau, avec lequel il a surtout abordé les questions liées au dialogue Nord-Sud, qui sera un des principaux thèmes à l'ordre du jour du sommet des sept pays industrialisés, les 20 et 21 juillet, à Ottawa.

Le ministre des affaires extérieures, M. Mark Mac Gulgan, a reconnu qu'aucun progrès n'avait été enregistré dans les négociations sur les exportations d'automobiles et que le gouvernement japonais devrait d'abord étudier cette « *question préoccupante* » avec les constructeurs nippons avant de proposer une solution. A la suite de la décision annoncée la semaine dernière par Tokyo de réduire volontairement de 7,7 % les exportations de voitures vers les Etats-Unis, le ministre canadien de l'industrie, M. Gray, avait fait part de ses craintes de voir les constructeurs japonais détourner vers le Canada une partie de la production destinée aux Etats-Unis. M. Gray avait menacé le Japon de représailles (augmentation des taxes à l'importation ou établissement de quotas) si Tokyo refusait d'étendre au Canada les mesures adoptées par les Etats-Unis.

Le Japon a rejeté la demande canadienne, jeudi 7 mai. L'ambassadeur du Japon à Ottawa a réagi fermement aux propos du ministre canadien et a signalé qu'ils étaient en contradiction avec les principes du libre-échange. Rappelant que le gouvernement canadien prélevait déjà une taxe de 13,6 % sur les voitures importées, le diplomate japonais a estimé que le marché canadien était plus protégé que celui des Etats-Unis.

La vente des voitures japonaises au Canada a progressé de 151 % en 1980, par rapport à 1979, pour un chiffre d'affaires de 650 millions de dollars, portant sur la vente de près de cent quatre-vingt-cinq mille unités. La part des voitures japonaises dans le marché automobile canadien est passée de 8 % en 1979 (13 % en 1978) à 15 % en 1980 et à 30 % pour les deux premiers mois de 1981. Toyota, Honda et Mazda occupent les trois premières places pour les voitures importées, loin devant leurs concurrents européens. L'ensemble des marques japonaises accapare près de 80 % du marché des véhicules importés.

BERTRAND DE LA GRANGE.

Le Japon et la France s'affrontent sur le marché algérien des télécommunications

De notre correspondant

Alger. — Quelque cent cinquante personnes, ingénieurs, techniciens, hauts fonctionnaires ont participé, les 5 et 6 mai, à un colloque « *sur la modernisation d'un réseau de télécommunications* », organisé conjointement par les ministères algérien et français des P.T.T., avec la collaboration de l'Agence pour la coopération technique industrielle et économique (ACTIM) et en la présence d'une dizaine de firmes françaises. En marge des conférences, les participants ont pu suivre les démonstrations de différents équipements de pointe dont l'annuaire électronique expérimenté en Bretagne, Teletel, et le système français de surveillance du réseau.

La présence, à la séance d'ouverture du colloque, de M. Gérard Thery, directeur général des télécommunications, témoigne de l'intérêt porté à cette manifestation par l'administration française des postes. Celle-ci entretient avec son homologue algérienne des relations amicales, et les Algériens ont particulièrement apprécié la livraison, sous forme de don, d'un central téléphonique mobile de 2 000 lignes mis en service à la mi-avril à El Asnam.

Au-delà de cette coopération, qui ne s'est jamais démentie depuis l'indépendance, les industriels français des télécommunications s'intéressent au marché algérien. Le plan quinquennal, lancé en 1980, prévoit pour le développement de ce secteur une enveloppe de 9 milliards de francs. L'objectif est d'atteindre 700 000 lignes de téléphones en 1984, soit 400 000 de plus qu'à la fin de 1980. Une partie importante de ces équipements sera fournie par l'usine SONELEC de Tlemcen, entrée récemment en production et qui a été construite par la CES, filiale espagnole d'I.T.T. Les autorités veulent développer également leur réseau de télécommunications par satellites relié à INTELSAT et qui comprend déjà, outre le centre principal de Lakhdaria, une quinzaine de stations terrestres.

Sur ces marchés, les firmes françaises sont concurrencées par la société Nippon Electric, qui a remporté ces cinq dernières années la quasi-totalité des contrats, grâce à l'octroi par Tokyo, en 1974, d'une ligne de crédit de 40 millions de dollars. Celle-ci est maintenant épuisée, mais son renouvellement a été évoqué lors de la récente visite à Alger d'une importante délégation du patronat japonais (*le Monde* du 8 avril).

DANIEL JUNQUA.

● *Les exportations sud-africaine* ont au cours du premier trimestre de 1981 représenté 4 451 millions de rands (29 milliards de francs), en diminution de 16 % sur la période correspondante de 1980. Les importations ont, en revanche, atteint 3 870 millions de rands (25 milliards de francs), augmentation de 34 %. Cependant, l'indice des prix à la consommation a augmenté de 0,7 % en mars, portant le taux d'inflation pour les douze dernois mois à 16,2 %. La hausse des prix des produits alimentaires (+ 29,9 % depuis mars 1980) a été le principal responsable de ce résultat. — *(A.F.P.)*

● *L'indice des prix espagnols* a augmenté de 2 % en mars, après avoir augmenté de 2,1 % en janvier et de 0,5 % en février. — *(A.F.P.)*

CONVOCATION

Convocation à l'assemblee générale ordinaire de la Société des rédacteurs du journal *Le Monde*, le 27 mai, à 15 h. 30, au siège, 5, rue des Italiens, Paris-9e.

Ordre du jour :
— Examen des comptes ;
— Rapport moral ;
— Examen de la modification de l'article 20 des statuts de la S.A.R.L. le Monde ;
— Renouvellement du conseil ;
— Questions diverses.

« LES ÉTATS-UNIS CONNAITRONT UNE ASSEZ BONNE ANNÉE ÉCONOMIQUE EN 1982 » estime le patronat américain

Hot-Springs (Virgine) *(A.F.P.)*. — Le « *Business Council* » prévoit une assez bonne année économique en 1982, mais avec des taux d'intérêt qui demeureront élevés (entre 14 % et 16 %) et une inflation qui diminuera un peu plus lentement que ne l'envisage le gouvernement. Les prévisions sont contenues dans un rapport que cette organisation, qui regroupe les patrons des cent plus grandes sociétés américaines, a publié le 8 mai à l'occasion de sa première réunion semestrielle de 1981.

Ce rapport prévoit notamment une croissance du P.N.B. qui se situerait entre 4 % et 5 % à partir du début de 1982, et un taux d'inflation qui s'établirait à 10,8 % à la fin de 1981 et à 9 % à la fin de 1982 contre 12,4 % en 1980. Pour leur part, les conseillers de M. Reagan estiment que ce taux serait respectivement de 10,5 % et de 7,2 %.

Selon le « *Business Council* », le taux du chômage, qui passerait de 7,3 % actuellement à 7,6 % vers le milieu de 1981, redescendrait lentement ensuite pour se situer à 6,9 % à la fin de 1982. Ce moins bon résultat, indique le rapport, tient à la croissance relativement rapide de la main-d'œuvre disponible. Dans l'ensemble ces prévisions, précise encore le document, ont été établies en tenant compte de l'adoption, par le Congrès, de l'essentiel du programme budgétaire de « *redressement économique* » formulé par le président Reagan.

● *Les prix brésiliens* ont augmenté en avril de 5,5 %, contre 6,7 % en avril 1980. Au cours des quatre premiers mois de l'année 1981, la hausse a été de 30,9 %, contre 24,7 % pour la période correspondante de 1980. En douze mois, d'avril 1980 à avril 1981, le coût de la vie s'est accru de 120,6 %. En 1980, les prix avaient augmenté de 110,2 %. — *(A.F.P.)*

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR + bas	COURS DU JOUR + haut	UN MOIS Rep + ou Dép. −	UN MOIS Rep + ou Dép. −	DEUX MOIS Rép + ou Dép. −	DEUX MOIS Rép + ou Dép. −	SIX MOIS Rep + ou Dép. −	SIX MOIS Rep + ou Dép. −
$ E.-U.	5,4540	5,4660	— 305	— 250	— 560	— 480	—1260	—1040
$ can.	4,5460	4,5570	— 230	— 160	— 460	— 370	— 985	— 780
Yen (100)	2,5040	2,5120	+ 125	+ 175	+ 265	+ 330	+ 760	+885
DM	2,4025	2,4090	+ 10	+ 40	+ 5	+ 50	+ 100	+ 215
Florin	2,1625	2,1690	+ 30	+ 65	+ 50	+ 95	+ 205	+ 315
F.B. (100)	14,6965	14,7375	— 600	— 440	—1255	— 980	—2895	—1190
F.S.	2,6365	2,6450	+ 75	+ 115	+ 145	+ 200	+ 510	+ 660
L. (1 000)	4,0925	4,1020	— 345	— 280	— 575	— 470	—1345	—1110
£	11,5180	11,5485	+ 65	+ 245	+ 155	+ 330	+ 780	+1210

TAUX DES EURO-MONNAIES

DM	10 3/8	10 7/8	12 3/8	13 3/4	12 5/8	13	12 5/8	13
$ E.-U.	18 1/8	18 5/8	19 5/16	19 11/16	19 5/16	19 11/16	18 3/4	19 1/8
Florin	10	10 3/4	10 7/8	11 1/2	11 1/8	13	11 3/8	12 1/8
F.B. (100)	17 1/2	18 1/2	16 7/8	17 1/2	16 7/8	17 1/2	16 1/2	17 1/4
F.S.	4 7/8	5 1/8	9 1/2	10	9 1/2	10	9 1/2	10
L. (1 000)	19	20	19	20	19 1/4	20 3/4	19 1/4	20 3/4
£	10 5/8	11 1/2	11 3/4	12 1/2	11 13/16	12 9/16	12 1/4	13
F français	N. C.		15 3/4	17 1/4	15 1/4	16 3/4	15 1/4	16 3/4

Nous donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

ipesup sciences-po

1ère classe préparatoire aux concours HEC + ESSEC

Institut privé de Préparation aux Etudes Supérieures
16 rue du Cloître Notre Dame
75004 Paris – 325.63.30

Préparation annuelle
Stage intensif d'été
Préparation en cours du soir

HEC - ESSEC... SCIENCES-PO... MEDECINE... PHARMACIE...

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

bhe



BANQUE HYPOTHECAIRE EUROPEENNE

Prix d'émission : F. 260

Jouissance : 1er janvier 1981

Droit préférentiel des actionnaires :
- à titre irréductible : à raison d'UNE action nouvelle pour TROIS actions anciennes.
- à titre réductible.

Délai de souscription : 4 mai au 4 juin 1981 inclus.

Lieux de souscription :
Banque Louis-Dreyfus
Caisse Centrale des Banques Populaires
Crédit Commercial de France
Banque Française du Commerce Extérieur
Banque Générale du Phénix
Banque Rothschild
Banque Worms
Société Séquanaise de Banque

BALO du 27/4/81. Une note d'information (visa COB nº 81-43 en date du 31 mars 1981) peut être obtenue sans frais au Siège Social et auprès des établissements chargés du placement.

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

11 MAI

Cours en chute libre
Hausse de l'or

Retardée d'une demi-heure en raison de l'avalanche d'ordres de vente, la cotation des actions françaises n'a finalement pas pu intervenir à la Bourse de Paris.

Sur quelque 200 titres inscrits au marché à terme, seuls 6 ou 7 ont finalement pu être cotés. Pour tous les autres, une première puis une seconde tentative de cotation ont échoué, avec des baisses arrêtées à 10 %.

Depuis trente ans on n'avait jamais constaté une chute libre des cours de cette ampleur et, surtout, étendue à l'ensemble de la cote.

En ce lundi, il en est allé tout autrement. La perspective de voir M. François Mitterrand accéder dans quinze jours à la plus haute charge de l'Etat a suscité une réaction de crainte tant au sein des petits porteurs français que de la clientèle étrangère dont les ordres de vente sont arrivés par « paquets » entiers.

En face : personne. De plus, les « gendarmes » (investisseurs institutionnels, SICAV...), seuls susceptibles d'endiguer en partie le courant vendeur, sont prudemment restés en dehors du marché, laissant « filer la cote ».

Tandis que les actions françaises restaient « incotables », le marché de l'or apparaissait — pour l'instant — plus calme et en hausse. Le napoléon gagnait 69 F, à 899 F, tandis que le lingot de 1 kilo s'inscrivait à 92 990 F, progressant de 6 % environ. Hausse de l'emprunt 4,5 % 1973 à 2 560 contre 2 350 F.

(Lire nos informations page 48.)

LA VIE DES SOCIÉTÉS

MACHINES BULL. — L'entreprise indique que les perspectives de distribution en 1981 des sociétés auxquelles est intéressée la compagnie des Machines Bull, essentiellement la Compagnie Honeywell-Bull et Olivetti, permettent d'escompter une augmentation du dividende qui sera proposée à la prochaine assemblée. Au titre de 1980, celui-ci avait été de 2,25 F, dont 0,75 F d'avoir fiscal.

CIT-ALCATEL. — Le bénéfice net pour 1981 traduit une régression à 77,8 millions de francs, contre 116,6 millions pour le précédent exercice qui comprenait 20,9 millions de francs de plus-values à long terme sur cessions d'immobilisations. Le conseil d'administration a décidé, en conséquence, de distribuer un dividende inchangé de 81 F, dont 27 F d'avoir fiscal, au titre de l'exercice sous revue. La société explique que la poursuite à un rythme accéléré de la reconversion technique et industrielle, nécessitée par l'introduction massive de la commutation électrique temporelle dans le réseau national de télécommunications, a pesé sur les résultats de l'exercice. Enfin, Cit-Alcatel souligne la poursuite de ses efforts commerciaux à l'étranger, avec une progression de 90 % des commandes à l'exportation.

DE DIETRICH. — Après deux années de progression, le bénéfice net du groupe a marqué le pas en 1981, à 21,19 millions de francs, contre 29,25 millions, le bénéfice net de la société mère régressant également à 18,30 millions contre 26,71 millions de francs. La marge brute d'autofinancement est pratiquement inchangée, à 68,08 millions contre 67,81 millions de francs. Enfin, la société propose de maintenir le dividende afférent à 1981 à 41,70 F dont 13,90 F d'avoir fiscal, inchangé sur le précédent.

INDICES QUOTIDIENS
(INSEE, base 100 : 31 déc. 1980)

	7 mai	8 mai
Valeurs françaises	102	101,8
Valeurs étrangères	115,8	117,6

Cie DES AGENTS DE CHANGE
(Base 100 : 29 déc. 1961)

Indice général	109,4	109,8

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE

Effets privés du 11 mai .... 12 1/4 %

COURS DU DOLLAR A TOKYO

	8/5	11/5
1 dollar (en yens)	218,40	213,70

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

(INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES)

INDICES GENERAUX DE BASE 100 EN 1949

	30 avril	8 mai
Valeurs franç. à revenu variable	505	518,1
Valeurs étrangères	1504,1	1515,2
Base 100 : 29 décembre 1972		
Indice général	127,7	132,2
Assurances	219,8	218,4
Banques et soc. fin.	92,3	92,6
Sociétés foncières	143,8	143,2
Soc. investissem. portef.	114,5	114,7
Agriculture	157,2	158,8
Aliment., brasser., distil.	152,9	161,2
Automob., cycles et leurs équipem.	58,2	60,3
Bâtim., mat. constr., trav. publics	183,7	195,5
Caoutchouc (industr. et comm.)	55	60
Carrièr., salin., charb.	120,7	119,7
Construct. mécan. et navel.	124,5	128,9
Hôtels, casinos, thermal.	163,5	178,6
Imprimeries, papiers, cartons	118,1	118
Magasins, comptoirs d'exportation	101,6	106,1
Matériel électrique	138,8	144,2
Métallurgie cons. des prod. métal.	38,4	39,3
Mines métalliques	140,5	143,6
Pétroles et carburants	146,6	153,1
Produits chim. et électro-métall.	148,1	151,8
Services publics et transp.	119,3	120,6
Textiles	95,4	94,1
Divers	150,4	157,7
Valeurs étrangères	200,5	205
Base 100 : 31 décembre 1972		
Emprunts garantis et assimilés	96,8	95,7
Sociétés	94,2	92,5
Base 100 : 26 décembre 1980		
Valeurs françaises à revenu fixe	97,8	96,3
Emprunts d'État	98,3	97,1
Emprunts garantis et assimilés	97,4	96,2
Sociétés	97,7	96,3
COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE — Base 100 : 29 décembre 1961		
Indice général	105,7	109,8
Produits de base	87,2	90,9
Construction	164,2	172,8
Biens d'équipement	107,3	112,8
Biens de consomm. durables	88	79,9
Biens de consomm. non durables	83,6	88
Biens de consomm. alimentaires	118,5	121,1
Services	177,2	183,1
Sociétés financières	113,1	114,1
Sociétés de la zone franc exploitant principalement à l'étranger	225	227,9
Valeurs industrielles	93,7	98,3
BOURSES REGIONALES — Base 100 : 29 décembre 1972		
Indice général	137	138,2

BOURSE DE PARIS — 11 MAI — COMPTANT

VALEURS	% du nom.	% du coupon	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
3 %	....	1 833	S.P.E.G.	170	....	Immobail B.I.P.	184	....	Fonc. Lyonnaise	1310	....
5 %	40 90	1 370	U.A.P.	582	....	Immobanque	280	289 o	Immob. Marseille	1780	....
3 % amort. 45-54	71 36	2 334	Actibail	140 10	134 50 c	Immofice	272	....	Louvre	327	....
[illegible]	[illegible]	[illegible]	— (oblig. conv.)	[illegible]	[illegible]	[illegible]	201	....	Simin	140	134 40 c

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
A.G.F. (Sté Cent.)	771	....	Crédit Lyonnais	284 20	....	Soveball	320	....	Artois	305 10	....
Ass. Groupe Paris-Vie	2000	2000	Electro-Banque	182 40	181 c	Unibail	308	....	Consen. Slarzy	393	377
Concorde	336	....	Eurobail	141 10	141	Un. Ind. Crédit	230	220	(NY) Cenvest	112	....
Epargne de France	405	386 80	Financière Sofal	380	380	Cie Foncière	159 40	....	(NY) Champex	130	....
Fonc. Victoire	270	269 o	Fr. Cr. et B. (Cie)	144 50	....	C.G.V.	184	....	Comindus	412	395 50 o
France I.A.R.D.	130	130	France Bail	324 50	311 50	Fonc. Ch.-d'Eau	960	912	Cie Industrielle	308	294 o
GAN (Sté Centr.)	745	738	Hydro-Energie	23	22 10	(M) S.O.F.I.P.	92	90	(LI) Dév. R. Nord	135 20	134

HORS-COTE

Compartiment spécial

Autres valeurs hors cote

SICAV

8/5	Émission Frais inclus	Rachat net
1re catégorie	8803 73	8404 52 c
Actions France	156 33	149 24
Actions-Investiss.	171 62	163 84
Actions sélectives	204 48	195 21
Aedificandi	231 17	220 69
A.G.F. 5000	183 08	174 78
Agfimo	280 19	267 48
Altefi	148 70	141 96
A.L.T.O.	163 06	155 66
Amérique Gestion	295 21	281 82
Bourse-Investiss.	191 43	182 75
C.I.P.	563 72	538 16
Convertimo	189 79	181 18
Cortexa	641 74	612 64
Crédinter	231 60	221 10
Croiss. Immobil.	241 77	230 81
Drouot-France	190 63	181 99
Drouot-Investiss.	430 70	411 17
Energie	197 69	188 73
Epargne-Croiss.	843 08	804 83
Epargne-Industr.	317 37	302 98
Epargne-Inter	407 48	389
Epargne-Oblig.	133 25	127 21
Epargne-Unie	506 42	483 46
Epargne-Valeur	253 41	241 92
Euro-Croissance	237 48	226 71
Financière Privée	528 72	504 74
Foncier Investiss.	446 13	425 90
France-Epargne	265 16	253 14
France-Garantie	233 61	229 03
France-Investiss.	244 11	233 04
Fr.-Obl. (nouv.)	315 65	301 34
Francic	192 55	183 82
Fructidor	161 19	153 88 c
Fructifrance	314 99	300 71
Gestion Mobilière	333 51	318 39
Gest. Rendement	360 44	344 10
Gest. Sél. France	265 68	253 63
I.M.S.I.	247 99	236 74
Indo-Suez Valeurs	406 83	388 38
Interoissance	181 76	173 52
Interoblig.	6196 11	5914 19
Intersélect France	197 75	188 78
Intervaleurs Indust.	295 35	281 96
Invest. St-Honoré	410 37	391 76
Laffitte-France	150 14	143 32 c
Laffitte-Oblig.	125 19	119 51 c
Laffitte-Rend.	146 88	140 22 c
Laffitte-Tokyo	427 24	407 87 c
Livret portefeuille	289 08	275 95
Midi-Obligations	321 07	306 51
Multirendement	121 65	116 13
Mondial Investiss.	220 41	210 42
Natio.-Inter.	497 65	475 08
Natio.-Valeurs	369 67	351 95
Obligem	126 75	121
Paribas Gestion	303 38	289 62
Pierre Investiss.	304 82	291
Rothschild Expans.	474 44	452 93 c
Sécur. Mobilière	337 19	321 90
Sélec. Mobil. Div.	240 58	229 68
S.P.I. Privinter	162	154 65
Sélection-Rendem.	129 18	123 32
Sélect. Val. Franç.	152	145 11
S.F.I. fr. et étr.	264 04	252 07
Sicavimmo	373 61	356 67
Sicav 5000	145 26	138 67
S.I. Est	638 06	609 13
Silvafrance	249 80	238 47
Silvarm	186 75	178 28
Silvarente	169 28	161 60
Silvinter	203 67	194 43
S.I.G.	455 59	434 43
S.N.I.	686 06	654 95
Sogepargne	273 28	260 89
Sogevar	526 36	502 49
Soginter	619 83	591 72
Soleil Investiss.	294 78	281 41
U.A.P. Investiss.	206 85	197 47
Unifrance	172 58	164 75
Unifoncier	436 40	416 61
Unigestion	375 28	358 27
Uni-Japon	546 42	521 64
Unirente	1210 20	1170 41
Valorem	247 33	238 11 c
Worms Investiss.	436 02	415 29

MARCHÉ A TERME

Compte tenu de la brièveté du délai qui nous est imparti pour publier la cote complète dans nos dernières éditions, des erreurs peuvent parfois figurer dans les cours. Elles sont corrigées dès le lendemain, dans la première édition.

La Chambre syndicale a décidé, à titre exceptionnel, de prolonger, après la clôture, la cotation des valeurs ayant été l'objet de transactions entre 14 h 15 et 14 h 30. Pour cette raison, nous ne pouvons plus garantir l'exactitude des derniers cours de l'après-midi.

Compensation	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours
2276	4,5 % 1973	2318	2655	2575	2510
3016	C.N.E. 3 %	3175	3000	2966	3000
480	Air Liquide	480	....	....	....
350	Als. Superm.	365	....	....	330
125	A.L.S.P.I.	122	....	....	....
131	Alsthom-Atl.	128	....	....	....
230	Applic. gaz	217	....	....	....
330	Eurafrance	321	....	....	....
1080	Europe n° 1	1085	....	....	....
520	Facom	532	....	....	....
165	Financ.	156	....	....	....
153	Fives-Lille	149	....	....	....
128	Fonderie (Gén.)	123	....	....	....
56	Fraissinet	57 50	52	52	52
118	Gal. Lafayette	122 50	116 60	105	113 80
320	Penhoet	318	....	....	....
290	Pernod-Ricard	300	....	....	....
220	Pétroles (Fse)	196	....	....	....
210	— (obl.)	205	....	....	....
54	— (certific.)	47 50	....	....	....
117	Pétroles B.P.	107 10	....	....	....
150	Peugeot S.A.	176	....	....	....
166	U.F.B.	155	140	140	137 20
290	U.I.S.	288	....	....	....
154	U.C.B.	145 60	....	....	....
9 50	Usinor	9 70	....	....	....
97	— (obl.)	98 10	....	....	....
172	U.T.A.	162	....	....	....
280	Vallo	299 50	....	....	....
275	Gen. Motors	298	296 80	298 80	296 80
54	Goldfields	53 60	56	56	....
95	Harmony	87 80	95 50	93 50	95 50
12	Hitachi	14 85	16 70	16	16 70
295	Hoechst Akt.	299	307	307	....
32	Imp. Chemical	36 25	37	36 95	37
110	Inco. Limited	108 80	110 70	110 70	109
455	Dome Mines	472	524	520	514
255	Du Pont-Nem.	263 50	269 70	269 70	265
430	Eastman Kodak	408 70	420 80	425	422 70
88	East Rand	83 80	90 50	90	88 70
166	Ericsson	182	192	192	....
350	Exxon Corp.	375	385	387	388
118	Ford Motors	122 50	128 20	129 50	....
270	Free State	258 10	273 50	273 50	268 56
97	Gencor	107	110 50	110 50	108
360	Gén. Electr.	352	365 80	359	368
88	Sony	109	117 10	116	115 50
300	Unilever	314 80	326 50	328 50	....
102	Un. Min. 1/10	101 50	107	108	....
300	Unit. Techn.	322	325 50	328	....
265	West Deep	250	273	269	279
420	West Drief.	429	444	445	444
385	West Hold.	410	430 50	430 50	429
305	Xerox Corp.	326	324	328 50	....
3 15	Zambia Corp.	3 11	3 17	3 20	3 11

c : coupon détaché ; * : droit détaché ; o : offert ; d : demandé

COTE DES CHANGES

MARCHÉ OFFICIEL	COURS préc.	COURS 11/5	COURS DES BILLETS AUX GUICHETS Achat	Vente
Etats-Unis ($ 1)	5 347	5 475	5 250	5 500
Allemagne (100 DM)	237 810	240 930	232	244
Belgique (100 F)	14 560	14 730	13 700	14 400
Pays-Bas (100 fl.)	213 850	216 900	208	219
Danemark (100 krd)	75 450	76 620	72 500	77 500
Norvège (100 k.)	95 200	97 300	92 500	97 500
Grande-Bretagne (£ 1)	11 313	11 549	11 500	11 860
Grèce (100 drachmes)	9 735	9 900	....	....
Italie (1 000 lires)	4 787	4 837	4 700	5 100
Suisse (100 fr.)	260 750	264 420	255	288
Suède (100 krs)	110 500	112 670	107 500	113
Autriche (100 sch)	33 660	34 095	32 800	34 400
Espagne (100 pes.)	6 942	6 026	5 800	6 200
Portugal (100 esc.)	8 940	9 090	8 400	9 300
Canada ($ can 1)	4 489	4 557	4 420	4 650
Japon (100 yens)	2 489	2 512	2 360	2 490

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

MONNAIES ET DEVISES	COURS préc.	COURS 11/5
Or fin (kilo en barre)	86800	93000
Or fin (en lingot)	86995	92990
Pièce française (20 fr)	830	899
Pièce française (10 fr)	470	500
Pièce suisse (20 fr)	811 20	898
Pièce latine (20 fr)	807	890
Souverain	742	800
Pièce de 20 dollars	3220	3500
Pièce de 10 dollars	1604	1899 80
Pièce de 5 dollars	770	.....
Pièce de 50 pesos	3699	4090
Pièce de 10 florins	614 90	640 10

هكذا من الأصل

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

APRÈS L'ÉLECTION DE M. FRANÇOIS MITTERRAND

• Incertitude sur la date de passation des pouvoirs
• M. Giscard d'Estaing peut-il être membre du Conseil constitutionnel et poursuivre une activité politique ?

A quelle date M. François Mitterrand, président de la République élu, prendra-t-il ses fonctions ? A quelle date M. Valéry Giscard d'Estaing quittera-t-il les siennes ?

En l'absence de textes précis sur la question de la date de la passation des pouvoirs et faute de précédent sous la Ve République, on estime, au Conseil constitutionnel, que cette date devrait correspondre exactement à la durée d'un septennat, à partir du jour où le président sortant a été proclamé élu par le Conseil constitutionnel, c'est-à-dire, dans le cas de M. Giscard d'Estaing, le 24 mai 1974. Selon cette thèse, M. Mitterrand devrait donc prendre ses fonctions le lundi 25 mai 1981. Dans son face-à-face avec le candidat socialiste (*le Monde* du 7 mai), M. Giscard d'Estaing avait indiqué : « *Vous savez que l'installation du président de la République se fait à un jour près — c'est le problème en discussion — vers le 25 ou 26 mai, qui est l'anniversaire de ma prise de fonction.* » Selon une autre thèse, la passation de pouvoirs devrait avoir lieu le 19 mai, jour de l'élection effective de M. Giscard d'Estaing à la présidence de la République. De plus, il n'est pas exclu que le président sortant souhaite abréger son mandat de quelques jours et que MM. Mitterrand et Giscard d'Estaing parviennent à un accord amiable sur ce point. Le président élu a déclaré pour sa part, lundi matin 11 mai, que le gouvernement actuel est en place jusqu'au dimanche 24 mai à 16 heures, jour et heure anniversaire de l'entrée en fonctions de M. Giscard d'Estaing.

Cessant ses fonctions présidentielles, que devient M. Giscard d'Estaing ? Aux termes de l'article 56 de la Constitution, les anciens présidents de la République « *font de droit partie à vie* » du Conseil constitutionnel. Le président sortant devient donc, *de jure*, le dixième membre de l'assemblée du Palais-Royal. La loi organique du 7 novembre 1958, portant loi organique sur le Conseil constitutionnel, ne régit pas la situation des membres de droit. Ceux-ci peuvent fort bien ne pas siéger au Conseil, s'ils le désirent. Ce choix fut celui du général de Gaulle qui, de 1969 — année de sa démission — à 1970 — année de sa mort, — ne s'est pas rendu une seule fois au Conseil constitutionnel. En 1962, Vincent Auriol, qui y siégeait en tant que membre de droit, abandonna ses fonctions pour prendre part au débat sur l'élection du président de la République au suffrage universel. Le choix de ne pas siéger peut, notamment dans le cas de M. Giscard d'Estaing, répondre au désir de poursuivre une activité politique. Ne prêtant pas serment, les membres de droit ne sont pas — théoriquement — soumis aux incompatibilités qui, notamment, interdisent aux membres nommés de prendre une position publique et d'occuper les fonctions de membre du gouvernement, du Parlement, ou du Conseil économique et social.

Il reste que l'inspiration du texte veut qu'un membre du Conseil constitutionnel ne puisse être à la fois juge et partie. Dans l'avion qui le ramenait, dans la nuit du vendredi 8 au samedi 9 mai, de Bordeaux à Paris, M. Giscard d'Estaing avait confié aux journalistes qui l'accompagnaient que l'« *on* » pouvait parfaitement être membre de droit du Conseil constitutionnel, y siéger un temps, interrompre ses fonctions, par exemple pour briguer un mandat électif, et, par la suite, ce mandat lui-même interrompu ou échu, reprendre des fonctions effectives dans cette instance. Cette façon de voir n'est pas, *a priori*, contraire à quelque texte que ce soit. Un membre de droit ne pouvant démissionner de ses fonctions — puisqu'il l'est à vie — rien ne l'empêche de les suspendre. Au Conseil constitutionnel, lundi matin, cette thèse prévalait. Mais on ajoutait aussitôt que la non-réélection de M. Giscard d'Estaing créait une situation sans précédent et qu'il était encore trop tôt pour trancher, de quelque manière que ce soit, du problème posé.

L. Z.

● *A Stockholm, M. Olof Palme*, chef du parti social-démocrate suédois et ancien premier ministre, a déclaré : « *La victoire de la gauche française et l'élection du candidat de nos amis socialistes sont profondément réjouissantes (...). D'autant plus qu'elles interviennent à une époque où l'on prétend que des vents de droite soufflent sur le monde occidental. En politique étrangère, nous sommes convaincus que le nouveau régime va conduire une politique plus progressiste à l'égard des pays du tiers-monde.* »

● *A Copenhague*, le premier ministre danois, M. Anker Joergensen (social-démocrate), a estimé, à la télévision, que « *la ligne politique future de la France ne sera pas plus à gauche que la politique du Danemark* ». M. Joergensen, qui a adressé un télégramme de félicitations à M. Mitterrand, a aussi insisté sur le fait que ses relations n'avaient jamais été « *mauvaises* » avec M. Valéry Giscard d'Estaing, qu'il a qualifié de « *président modéré, très ouvert et qui ne s'est pas du tout placé sur une ligne orientée unilatéralement à droite* ».

● *M. René Lévesque*, premier ministre du Québec, a adressé à M. Mitterrand ses « *plus vives félicitations* » et ajouté : « *Le gouvernement du Québec attache, comme vous le savez, la plus haute importance à ses relations avec la France. La coopération franco-québécoise constitue un acquis d'une grande valeur pour nos deux peuples. Je suis convaincu que votre accession à la présidence de la République conférera à ces relations toute la conviction et l'ardeur qui caractérisent votre action.* »

● *Trois personnes qui revenaient lundi 11 mai*, vers une heure du matin, du rassemblement de la place de la Bastille à Paris, ont été blessées par des balles tirées d'un immeuble du boulevard Beaumarchais par un locataire non encore identifié et que l'on suppose irrité par le bruit de la manifestation.

Les victimes, M. Yan Alexander, dix-huit ans, de nationalité britannique, et Mlles Catherine Marpeau, vingt-deux ans, et Marie Jouvion, quarante-huit ans, ont été admises à l'hôpital Lariboisière. Leur état n'inspire pas d'inquiétude.

La troisième brigade territoriale a été chargée de l'enquête et s'efforce de localiser l'immeuble d'où partirent les coups de feu.

La quasi-totalité des valeurs françaises n'ont pu être cotées à la Bourse de Paris

Un véritable cataclysme s'est abattu lundi 11 mai sur la Bourse de Paris où la quasi-totalité des grandes valeurs françaises n'ont pu être cotées à l'ouverture de la séance. Jamais de mémoire de boursier on n'avait vu cela : une avalanche d'ordres de vente émanant de partout, sur l'ensemble des compartiments. La clientèle française est traumatisée par le programme de la gauche, notamment en matière fiscale. Les investisseurs étrangers pris à contre-pied comme beaucoup de Français par la défaite de Valéry Giscard d'Estaing et craignant en outre une baisse du franc qui déprécierait encore leurs avoirs, ont voulu vendre massivement par dizaines de milliers de titres.

L'ampleur de cet effondrement est d'autant plus grand que de gros achats avaient été effectués la semaine dernière. Certains opérateurs, à l'intérieur et à l'extérieur de nos frontières, avaient « joué » la victoire du président sortant. « L'effet de choc » a été tel qu'il amplifié une réaction psychologique déjà très défavorable aux valeurs françaises. Quant à l'atmosphère, elle était carrément à la catastrophe. Opérateurs, spéculateurs, gestionnaires de portefeuilles de SICAV, responsables d'organismes de placements institutionnels (assurances, caisses de retraite), contemplaient, effondrés mais peu surpris, le naufrage, peut-être provisoire de la Bourse de Paris.

Dans les prochains jours et dans les prochaines semaines, une appéciation moins psychotique de la situation permettra sans doute d'y voir plus clair, mais, dans l'immédiat, le réflexe unanime a été : vendre. — F. R.

BIEN QUE RÉCEMMENT ASSOUPLI

Le contrôle des changes reste assez strict

Bien qu'il ait été assoupli l'an dernier, le contrôle des changes est toujours en vigueur en France. Aboli le 28 décembre 1966, rétabli de mai à septembre 1968, levé pendant deux mois, il a été institué à nouveau par un décret du 24 novembre 1968 et, malgré des modifications, reste le fondement de la réglementation.

En ce qui concerne les particuliers se rendant à l'étranger, le plafond est de 5 000 francs par voyage, en francs ou en devises. Pour leurs transferts de fonds vers l'extérieur, ledit plafond est fixé à 3 000 francs pour les transferts sans justification, à 5 000 francs pour les allocations mensuelles de séjour à l'étranger (10 000 francs pour les ménages) et à 2 000 francs pour les retraits en espèces hors de nos frontières à l'aide d'une carte de crédit.

En ce qui concerne leurs investissements, les particuliers sont autorisés à transférer un maximum de 150 000 francs par ménage pour leurs achats immobiliers hors de France. En revanche, il n'existe aucun plafond pour les achats de valeurs mobilières étrangères, actions et obligations, pourvu que ces titres soient déposés chez un intermédiaire agréé, banquier ou agent de change.

Pour les entreprises, la réglementation est la suivante : les exportateurs sont tenus de rapatrier dans un délai de six mois les devises reçues en paiement de leurs opérations. Les importateurs, en règle générale, ne peuvent acheter que deux mois à l'avance les devises nécessaires au règlement de leurs achats, sauf pour les matières premières pour lesquelles toute limitation a été supprimée en juillet 1980. En ce qui concerne les investissements de ces mêmes entreprises à l'étranger, la règle est l'autorisation préalable donnée par les pouvoirs publics.

Au cas où le franc serait fortement attaqué, que peuvent faire les pouvoirs publics ? Pour les capitaux détenus par des non-résidents, rien ne peut être fait par définition, puisque leur circulation est libre. Pour les résidents français, une série de mesures peuvent être prises. Tout d'abord un renforcement des contrôles aux frontières pour empêcher les évasions de capitaux, les véhicules non immatriculés dans des départements non frontaliers étant les plus visés : il semble qu'effectivement les services des douanes aient, d'ores et déjà, intensifié leur surveillance.

Pour les entreprises, il serait possible, comme cela avait été fait en 1976, de réduire le délai accordé aux exportateurs pour rapatrier leurs devises et aux importateurs pour les acheter. En ce qui concerne les investissements à l'étranger, les achats de valeurs pourraient être réduits ou même interrompus, un mécanisme de devises-titres étant alors mis en place. Le mécanisme constitue un marché fermé pour ces titres étrangers, tout achat effectué par un résident étant subordonné à une cession par un autre résident avec une prime qui peut varier en fonction de l'évolution du marché intérieur et de l'état d'esprit des opérateurs. Cette devise-titre avait été instituée en 1968 pour être supprimée en octobre 1971.

Pour l'instant, comme la pression sur le franc n'est pas très forte, les milieux financiers nationaux et internationaux attendant d'avoir des éclaircissements sur les intentions du nouveau président, la Banque de France se borne à intervenir modérément pour empêcher le mark de crever son plafond à Paris (2,4893 F).

SUR LA TOMBE DE GEORGES DAYAN

M. Mitterrand s'est rendu, ce lundi 11 mai, sur la tombe de Georges Dayan au cimetière Montparnasse. Georges Dayan, décédé le 28 mai 1979, était le compagnon et le conseiller de toujours du président élu, dans les bons et les mauvais jours.

● *Incendie criminel à l'hôtel de ville de Bourg-en-Bresse.* — Des inconnus ont mis le feu, à 4 heures du matin, lundi 11 mai, à la porte principale de l'hôtel de ville de Bourg-en-Bresse (Ain), dont le maire est socialiste. La porte a été détruite. Un engin incendiaire avait déjà été déposé le mois dernier dans un des centres culturels de la ville.

Baisse du franc
Hausse du dollar et de l'or

Le cours du franc a baissé assez sensiblement sur le marché des changes après la défaite de M. Giscard d'Estaing. A Paris, le cours du franc a commencé par toucher son plancher au sein du Système monétaire européen, le mark s'élevant de 2,3670 F à 2,4893 F, pour revenir un peu en arrière par la suite, cotant un peu plus de 2,49 F. A Londres, le franc a cédé 2,1 % par rapport au dollar et 2,2 % par rapport à la livre.

Pour l'instant, la pression des vendeurs, qui redoutent les projets de la gauche en matière d'augmentation de salaires, n'est pas très forte, et la Banque de France est intervenue assez modérément. Il n'est pas exclu que ces pressions se renforcent par la suite. M. Raymond Barre, toujours en fonction, est décidé à défendre le franc et, en particulier, a donné des consignes de sévérité aux services douaniers des postes frontières pour empêcher l'évasion de capitaux.

Ailleurs, le dollar s'est raffermi, surtout par rapport aux monnaies européennes, passant de 2,25 DM à 2,27 DM après 2,28 DM, et de 5,3670 F à 5,47 F, au plus haut depuis dix ans.

Sur le marché de l'or, les déclarations belliqueuses de M. Begin vis-à-vis de la Syrie ont fait monter de 15 dollars le cours de l'once de 31,1 g, qui, à 500,75 dollars, retrouve le niveau des 500 dollars pour la première fois depuis un mois.

● *M. Guy Henninot*, président du Mouvement national du syndicat des classes moyennes et de la Fédération des petites et moyennes entreprises, qui regroupent parmi ses membres plus de cinq cents dirigeants d'organisations socio-professionnelles de cadres, professions libérales et intellectuelles, petites et moyennes entreprises (P.M.E.) et professions familiales agricoles, a adressé un télégramme de félicitations à M. François Mitterrand.

● *Coluche agressé.* — L'humoriste Michel Colucci, dit Coluche, a été agressé dimanche 10 mai dans la soirée, alors qu'il se trouvait à une terrasse de café dans le quartier des Halles, à Paris. Selon la préfecture de police, à la suite d'un incident avec des éléments d'une *bande* de punks, il y a eu un échange de coups entre ceux-ci et les personnes accompagnant l'artiste.

EXPLOSION A BORD D'UNE RAME DU T.G.V.

Trois blessés

Une explosion s'est produite lundi 11 mai, vers 13 h. 15, dans une des doubles rames du train à grande vitesse venant de Paris et se dirigeant sur Lyon. Une portière a été arrachée et un début d'incendie s'est produit. Le train, bien qu'endommagé, a pu freiner un peu plus tard, en gare de Montereau, et les pompiers de la ville sont intervenus très rapidement, dégageant du wagon trois personnes qui avaient été blessées et qui ont été hospitalisées à Montereau. Elles souffrent de brûlures, mais on ignore la gravité de leur état.

ASSASSINAT DU MINISTRE DE L'ÉCONOMIE DU LAND DE HESSE

Francfort (A.F.P., Reuter). — Le ministre de l'économie du Land de Hesse, M. Heinz Herbert Karry, a été tué le lundi 11 mai à son domicile par un inconnu qui a ouvert le feu sur lui. Le ministre de l'intérieur du Land, M. Ekkehard Gries, a estimé qu'il pouvait s'agir d'un meurtre politique.

M. Karry, membre du parti libéral, était âgé de soixante et un ans. Il avait été violemment critiqué par des mouvements d'extrême gauche et écologistes pour son soutien au projet d'extension de l'aéroport de Francfort et à un projet de construction d'une centrale nucléaire dans le Land.

Le numéro du « Monde » daté 10-11 mai 1981 a été tiré à 572 066 exemplaires.

(Publicité)

UNE MÉTHODE D'ACTION SÉRIEUSE
Garantie par MAURICE OGIER



comment maîtriser la
TIMIDITÉ
et acquérir une bonne aisance

LA VÉRITÉ SUR LA TIMIDITÉ

Le Centre d'Études de la Timidité, pour la 1re fois en France, s'est livré à une étude scientifique approfondie de ce problème : à partir de milliers de lettres et questionnaires confidentiels, d'années d'observations en stages ; y ont collaboré médecins, psychologues, universitaires, sociologues etc.

La timidité n'est pas une maladie
C'est une forme d'ANXIÉTÉ sociale. Tout le monde est plus ou moins anxieux à l'approche de certaines situations (prises de parole p. ex.) ou en présence de certaines personnes (supérieures ou inconnues). La plus connue est le trac. Tous nos interviewés, si haut placés soient-ils, nous ont déclaré subir, à un moment ou un autre, une forme de gêne.

Une méthode anti-timidité sérieuse et efficace
est née de ces travaux au cours de plusieurs années de réflexion et d'expérimentation. C'est la 1re méthode exclusivement consacrée aux solutions pratiques que posent les problèmes de timidité ; elle est totalement différente de tout de qui a été proposé jusqu'ici.

Une rééducation complète des comportements
Guidé pas à pas, vous suivrez confidentiellement l'auto-thérapie de votre forme d'anxiété personnelle. Vous ferez le tour de toutes les questions que vous vous posez ; vous leur trouverez des solutions pratiques précises. Des exercices méthodiques concrets vous entraîneront à de nouveaux comportements d'aisance dans votre vie quotidienne. Cette méthode vous permettra de faire face à tous les problèmes ; de plus 28 exercices personnels de rééducation vous aideront à acquérir l'aisance dans les situations qui vous gênent actuellement.

Vous serez en meilleure santé
car anxiété et timidité sont la cause de nombreux maux et maladies psychosomatiques.

Vous réussirez mieux dans votre profession
Vous irez de l'avant sans être gêné par le trac ; vous rechercherez de nouvelles responsabilités. Vous romprez avec la solitude : vous vous ferez plus aisément des relations, des amis ; vous aurez une vie affective riche.

INSTITUT FRANÇAIS DE LA COMMUNICATION
Dpt : Centre d'Étude de la Timidité
6, rue de la Plaine, 75020 PARIS-NATION Tél. 373.11.70

GRATUIT & DISCRET
DOSSIER COMPLET LA VÉRITÉ SUR LA TIMIDITÉ "Comment maîtriser la Timidité" Sous pli fermé, sans aucune marque extérieure.

Mr. Mme. Mlle ________ Prénom ________
Profession ________
ADRESSE ________
T 479

LE NOUVEAU CHIC : TISSUS "COUTURE" A DES PRIX DE REVE !
L'ELITE PAS CHERE DES ETOFFES
LES ECONOMIES "SUPER-CHICS"
LES BONNES AFFAIRES ELEGANTES
PLUS DE GOUT POUR MOINS D'ARGENT
LE "LUXE EN TROUVAILLES"
LES "MEILLEUR MARCHE" EN VOGUE
LAINAGES DE PRINTEMPS
SOIES EXCLUSIVES
IMPRIMÉS DE CHARME
(depuis 18,60 F le mètre)
COTONS SUISSES
TISSUS HABILLÉS
RODIN
36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

Islande
La brochure Saga Tours 81 vous fait découvrir l'Islande et vous propose un grand choix de séjours :
• circuits organisés,
• safari camping,
• voiture et/ou autocar,
• tours spéciaux,
• tarif avion...
Demandez Saga Tours 81 à ICELANDAIR
32, rue du 4-Septembre
75002 Paris - tél. 742.52.26
et toutes agences de voyages
ICELANDAIR

VOUS AVEZ UN METIER
VOUS AVEZ UNE IDEE
MAIS PAS DE CAPITAUX !
G.E.I.C.A.
296.41.12 +
vous donne la possibilité de réaliser tous vos projets.
G.E.I.C.A. (Groupement d'Encouragement de l'Industrie, du Commerce et de l'Artisanat) 56 bis, rue du Louvre Paris 2e
DOCUMENTATION GRATUITE
eurl conseil